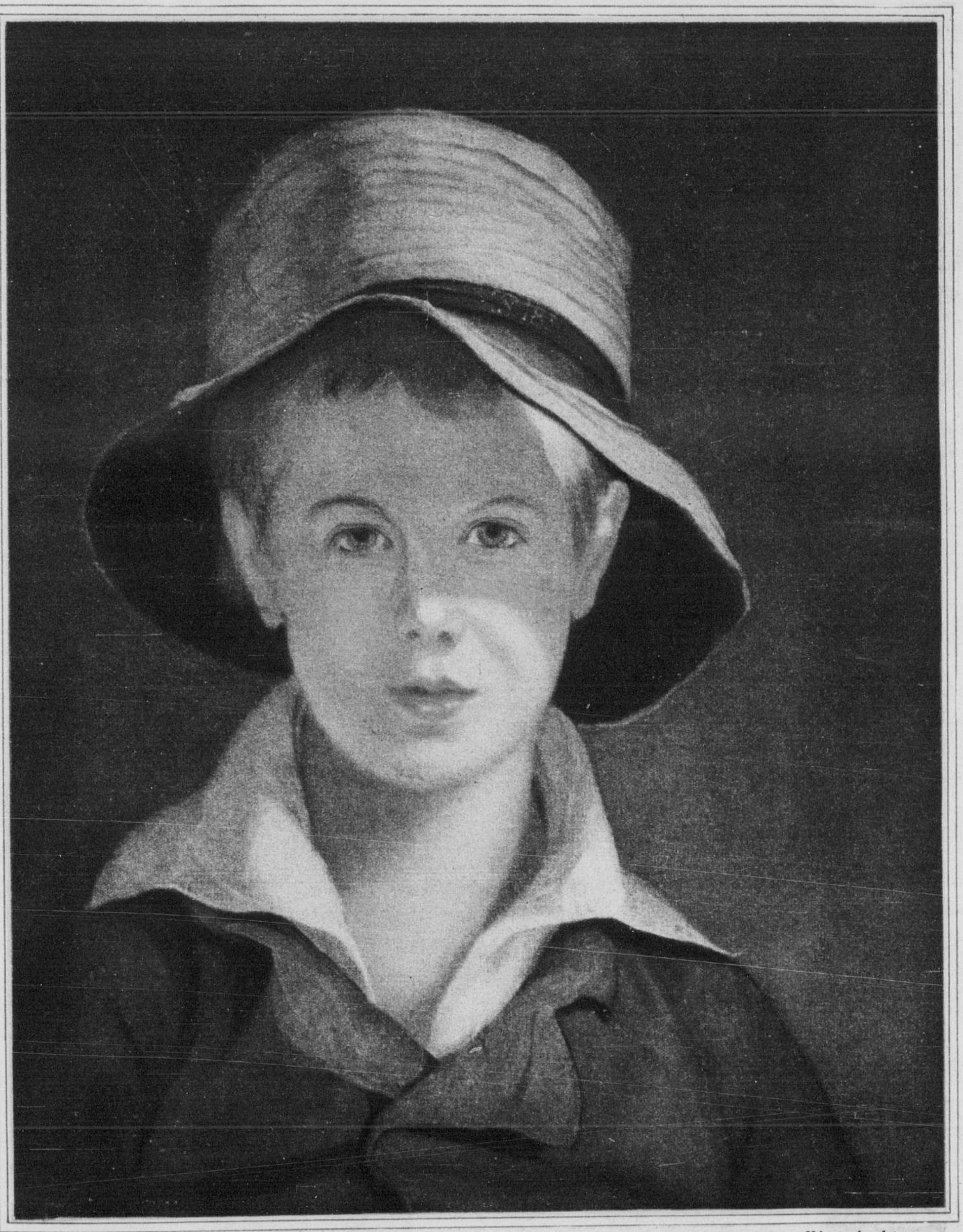
Sciences Littérature Histoire etc.

LA PRESSE

Magazine Illustré

Arts Nouvelles Humour etc.

PREMIERE SECTION. LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 2 MARS 1929 ROTOGRAVURE

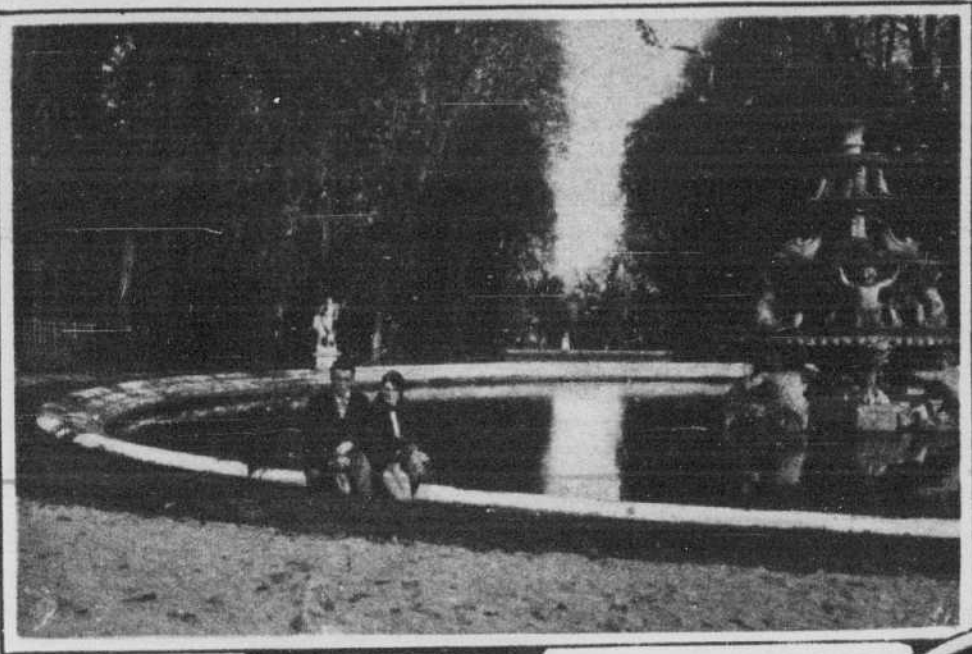


"THE TORN HAT" — ("Le chapeau troué") — par Thomas Sully, célèbre portraitiste américain — 1783-1872. — Né en Angleterre, Sully vint aux Etats-Unis en 1792, étudia la peinture à Charleston, Caroline, et à Richmond, Virginie. En 1806, il était à New-York d'où il passa en Angleterre pour poursuivre ses études, en 1809. — Deux ans après, il s'établissait à Philadelphie, où sa réputation ne fit que grandir. — Parmi ses oeuvres, citons les portraits de Thomas Jefferson et de Lafayette, et aussi la célèbre peinture: "Washington traversant le Delaware". — La plupart de ses tableaux sont au Musée de Boston.

Le tarif sur les appareils stérilisateurs à l'usage des horticulteurs est aussi sensiblement

ques modifications.

Une résolution a été adoptée et le nouveau contrat devra être main-



M. Jean-Baptiste Gaudreau, arpenteur-géomètre, et Mme Gaudreau, (Thérèse Bernier), de Québec, en voyage de noces en Europe. Cette photo a été prise à Versailles, dans le Jardin du Palais de Louis XIV, près de la fontaine de Neptune.

De
belles mains

Le Baume Italien Campana adoucira vos mains et les rendra plus belles. Essayez-le pendant une semaine. Il protégera votre visage et vos mains contre les gerçures et les rougeurs. Chez tous les pharmaciens.

Envoyez 5c pour obtenir une bouteille échantillon.

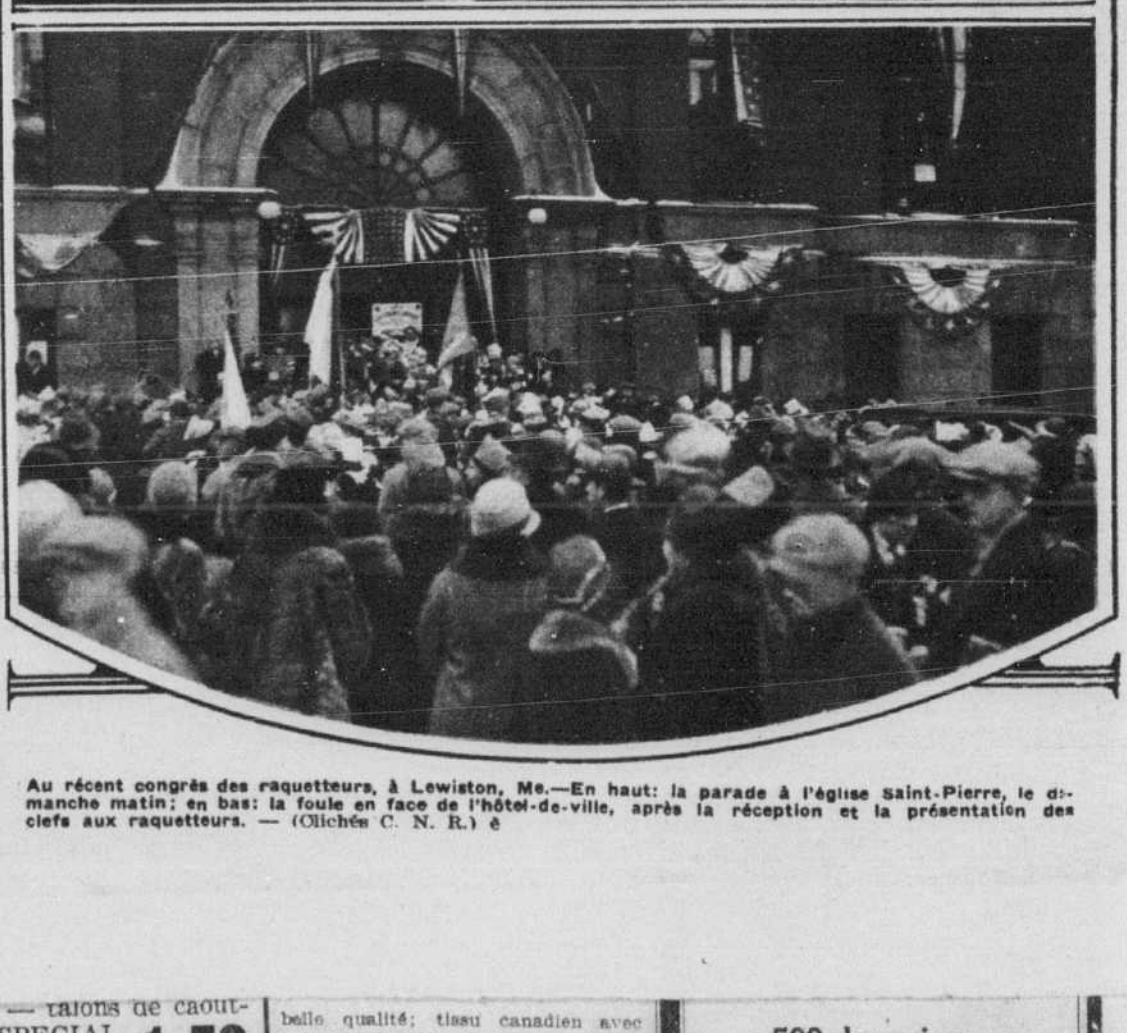
Campana Corporation Ltd.
Toronto, Ontario

BAUME ITALIEN
Campana

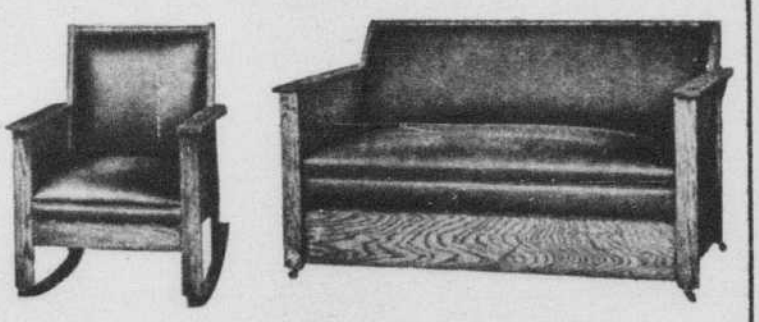
Après le récent mariage de M. et Mme Edouard Grenier (Georgette Nadon), à l'église Saint-Arsène, de Montréal. — (Cliché F.-E. Marsan, 4631, rue Fabre).

Mlle Jeanne Vadeboncoeur, fille de M. et Mme J.-N. Vadeboncoeur, de Saint-Tite ville. — (Photo J.-E. Gaudreault; S.-Tite).

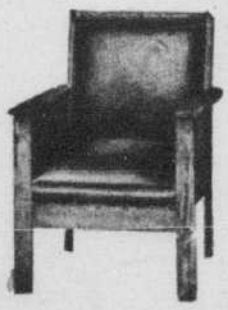
Mlle Marie-Reine Douville, fille de feu Philémon Douville et de Mme Douville (Mathilda Poirier), de Montréal, fiancée récemment à M. Paul-Emile Lalonde, fils de M. et Mme Guillaume Lalonde, de Montréal.



Au récent congrès des raquetteurs, à Lewiston, Me.—En haut: la parade à l'église Saint-Pierre, le dimanche matin; en bas: la foule en face de l'hôtel-de-ville, après la réception et la présentation des clefs aux raquetteurs. — (Clichés C. N. R.) è



$4 PAR MOIS



Magnifique mobilier Divanette Kroehler de 3 morceaux, exactement comme le cliché, en chêne ciré et cuirette. On peut rapidement convertir la divanette en un confortable lit double. —Spécial

$54

$4 par mois. — Pas de frais supplémentaires.

Faites venir le catalogue PR

Woodhouse & Co.

—les grands marchands de meubles britanniques.

(Succursale de la British & Colonial Furniture Co., Limited, Londres, Angleterre)

105, rue Sainte-Catherine ouest, Montréal, P.Q.

Londres, Liverpool, Manchester, Leeds, Edimbourg, Glasgow, Newcastle-on-Tyne, Southampton, Sunderland, Middlesborough.

M. Alfred Lambert, commissaire du port de Montréal, photographié au moment de son récent départ pour l'Europe. — (Cliché de la "Presse").

Groupe de Montréalais qui sont partis de New-York à bord du paquebot "France" pour une croisière dans la Méditerranée. — De gauche à droite: Mme J.-A. Ouimet, M. Ouimet, Mme Charles-O. Monat, M. Monat, Mme J.-A. Lamarche, M. Lamarche. — (Cliché du photographe new-yorkais de la "Presse").

Mlle Alice Roy, fille de M. Alfred Roy, de Sabrevois.

Carmen, enfant de M. et Mme Hubert Champeau (Simone Lachapelle), de Montréal.

M. J.-W. Auger, ancien professeur au collège de Rigaud, récemment nommé principal de l'Académie Saint-Louis, de East-Angus, Qué.

Claire, fillette de M. et Mme Abondius Houle (Violette Foisy), de la rue Saint-Denis, Montréal. — (Cliché Lucien Roy, rue Saint-Hubert).

"Tout doit nous flatter..... jusque dans le bout des doigts"

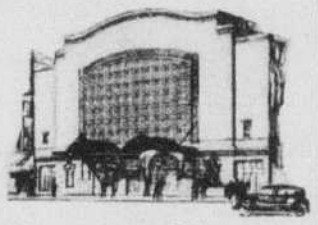
dit ETHEL BARRYMORE

Le charme captivant des belles mains d'Ethel Barrymore est encore accentué par la beauté que confère aux ongles le nouveau Poli Liquide Cutex.

La plus populaire et la plus grande actrice des Etats-Unis ajoute: "Le nouveau Poli Liquide Cutex est ce qu'il y a de mieux pour faire ressortir toute la beauté des ongles"...

"DE NOS JOURS l'univers est une vaste scène", disait récemment en riant Ethel Barrymore. Une femme ne doit rien négliger pour paraître à son mieux et elle doit veiller particulièrement aux soins de ses mains.

"Elle doit avoir de belles mains", ajoutait Mlle Barrymore. "Je constate que le nouveau Poli Liquide Cutex rend mes ongles brillants — qu'il leur confère une beauté et un attrait extraordinaires!

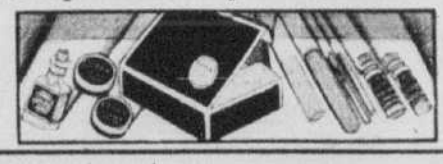


Le nouveau théâtre Ethel Barrymore, West 47th St., New-York, N.-Y.

"Dans toutes mes tournées je ne manque jamais d'emporter le Cutex Manicure Kit", ajoutait-elle. Quiconque désire avoir une cuticule égale et le bout des ongles d'une blancheur exquise, ne doit jamais manquer d'employer régulièrement la Crème et l'enlève-cuticule Cutex. "Des applications de temps à autre", disait en terminant Mlle Barrymore, "tiennent toujours mes ongles brillants et parfaits".

Partout les élégantes constatent que le nouveau Poli Liquide Cutex leur est indispensable.

Offre spéciale de présentation—12c



J'inclus 12c pour recevoir le nécessaire de manicure échantillon Cutex, bon pour six manicures complets.

Northam Warren, Dépt 403.
P. O. Box 2054,
Montréal, Canada

. . . . . .

. . . . . .

Une belle dame d'honneur, à un élégant mariage, fait l'éloge de Cutex

L'une des plus populaires jeunes femmes de Greenwich, Connecticut.

LE charme, la grâce et la beauté de Mme Hulbert Bassett en font une des grandes favorites de la haute société. Comme plusieurs autres jeunes femmes de la société, Mme Bassett possède de très belles mains qu'elle maintient toujours en parfait état, dit-elle, en faisant usage des préparations à manicure Cutex.

Portant une ravissante toilette de tulle et de chiffon, tenant un beau bouquet de fleurs, Mme Hulbert Bassett, de Greenwich, Conn., l'une des plus belles banlieues de New-York, représente le type de l'élégante qui sait faire ressortir toute la beauté de ses mains grâce au nouveau Poli Liquide Cutex.

"On ne se rend jamais compte de l'importance d'avoir toujours de belles mains", disait Mme Bassett, "jusqu'à ce qu'elles deviennent le point de mire de tous—même s'il ne s'agit que de porter des fleurs à un mariage.

"Quelle satisfaction n'éprouve-t-on pas alors de savoir que nos ongles sont parfaits—que le nouveau Poli Liquide Cutex leur a conservé tout leur éclat".

Si vous désirez avoir de beaux ongles, faites simplement ceci

Vos mains n'échappent point à l'oeil scrutateur. Vous devez donc faire en sorte qu'elles soient toujours belles.

Premièrement — Faites usage de l'enlève-cuticule pour enlever la cuticule morte, blanchir le bout des ongles, assouplir et donner une belle forme à la cuticule afin de faire ressortir les lunules.

Deuxièmement — Servez-vous de l'enlève-poli pour faire disparaître les moindres traces du vieux poli, puis employez l'excellent Poli Liquide Cutex qui conserve tout son brillant durant une semaine.

Troisièmement — Appliquez de la Crème à cuticule ou de l'huile à cuticule Cutex autour et sous le bout des ongles pour maintenir la cuticule souple.... Les préparations Cutex se vendent 35c chacune. Le poli et l'enlève-poli ensemble 50c. Northam Warren, New-York, Londres, Paris.

TABLIERS KITTYCRAFT

Dix pour un DOLLAR VOUS N'AVEZ QU'A LES JETER, UNE FOIS QU'ILS SERONT USES

Les tabliers Kittykraft sont quelque chose de tout à fait nouveau. Jolis dessins en épaisse fibre durable et imperméable qui ne se salit pas vite. Portez chaque tablier aussi longtemps que vous voudrez, puis jetez-le. Pas de blanchissage, pas d'ennuis. On ne peut plus appropriés comme prix de bridge ou cadeaux.

MOYENNANT SEULEMENT UN DOLLAR vous recevrez un paquet contenant dix tabliers de différentes couleurs. Nous payons les frais de livraison.

ANGIER CORPORATION
172 rue Fountain, Framingham, Mass.

Groupe des Millionnaires (Club social et sportif), de Montréal posé devant l'église Notre-Dame de New-York, lors de l'excursion de ces populaires sportsmen à l'occasion de la partie de hockey entre le "Canadien" et les "Rangers", le 10 février, à Madison Square Garden.

Mlle Lucienne Béliveau, fille de M. et Mme Joseph Béliveau, de Victoriaville. — (Cliché Mlle A. Béchard).

Mlle Adrienne Chevalier, fille de M. et Mme Albert Chevalier, de Saint-Hyacinthe, fiancée récemment à M. Adrien Lassonde, fils de M. et Mme Philippe Lassonde, aussi de Saint-Hyacinthe.

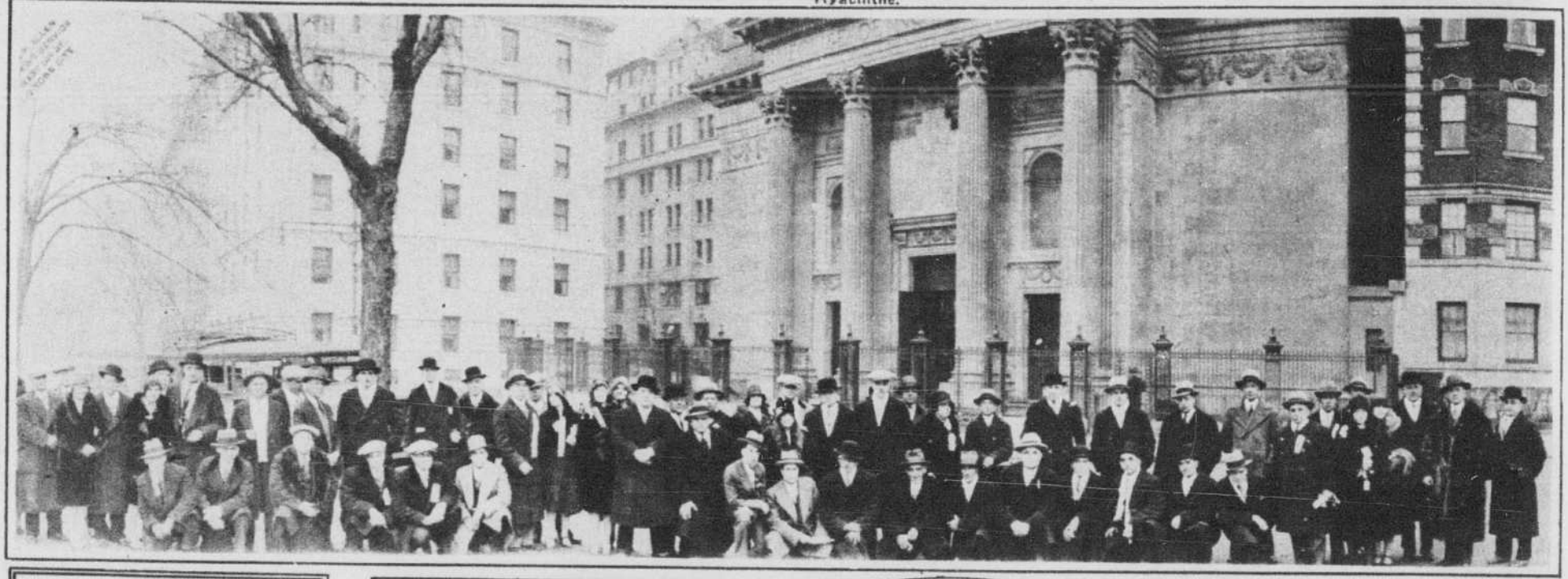
Plus jamais de poils superflus

La méthode Tricho les enlève définitivement — ils ne repoussent pas.—

Renseignez-vous sur la méthode Tricho

DRUM & DRUM *(Montréal) Limited*

Exclusivement autorisés à appliquer le traitement Tricho à Montréal.
Chambre 307 immeuble KEEFER
1440, rue STE-CATHERINE Ouest
Tél. Uptown 2057 —— Montréal
BUREAU A QUEBEC
Ch. 409, Edifice Quebec Power
Téléphone : 3-3869.



HYGEOL
Nettoie
les Dents Artificielles
sans frottage

Mettez vos dents artificielles dans une solution faite d'Hygeol et d'eau. Laissez-les tremper pendant que vous vous habillez ou que vous vous déshabillez. Puis retirez-les et rincez-les soigneusement. Vos dents seront immaculées, brillantes et exemptes de microbes. L'or en sera plus éclatant. L'odeur de fumée et la décoloration en seront complètement disparues.
Hygeol aura accompli le travail beaucoup plus efficacement que la brosse et la pâte dentifrice auraient pu le faire.

Procurez-vous en une
Bouteille Gratuite
de votre Pharmacien

Il vend Hygeol en bouteilles de 10c, 35c et 60c. Mais il vous remettra une bouteille d'essai de ce merveilleux antiseptique Wampole sans qu'il vous en coûte un sou, si vous lui présentez le coupon ci-dessous, rempli tel qu'indiqué.

(COUPON)
Ce coupon me donne droit à une bouteille d'essai d'Hygeol, du format de 10c, sans frais ni obligation de ma part.

Nom.....

Adresse.....
Au Pharmacien: Si vous retournez ce coupon à la H. K. Wampole & Co., Ltd., Perth, Ont., il vous sera remboursé pour sa pleine valeur—10c.

WAMPOLE'S
HYGEOL
Entrave les rhumes de cerveau et sert à 31 autres usages.
LISEZ LA BROCHURETTE F 29-2

Mme Rodolphe Bessette, de Saint-Boniface, Manitoba, sa fille Ambrosine, et sa belle-soeur Blanche Carreau, de Sainte-Brigide d'Iberville.

Mlle Mariette Brodeur, fille de M. et Mme Eddy Brodeur, de Tétreaultville, diplôme supérieur de musique, avec grande distinction; élève de M. D. Ruelland, de Maisonneuve. — (Cliché Armand Labelle, rue Sainte-Catherine Est).

Mlle Lucie Gignac, fille de M. et Mme Onésime Gignac, de Saint-Tite, ville. — (Photo J.-E. Gaudreault, de S.-Tite, ville.)

Au récent mariage de M. Léo Matte, de Montréal, à Mlle Raymonde de Repentigny, fille de M. et Mme Aimé de Repentigny, aussi de Montréal. — (Photo F. E. Marsan, 4631, rue Fabre).

soignée. Venez de bonne heure PRIX SPECIAL, ... | ou veau tan — bonnes semelles de cuir — talons de caoutchouc — très belle valeur pour le prix, SPECIAL, **1.59** | belle qualité; tissu canadien avec poignets doubles, blanc à rayures | 500 douzaines

Le Coin de Polichinelle

Pile ou face ?

Nénette et Robert discutaient gravement une question d'intérêt. "Vraiment! disait Robert, nous ne pouvons pas partager un si petit gâteau, nous n'aurions pas seulement de quoi en connaître le goût. Le mieux serait de tirer au sort à qui l'aura tout entier, au moins celui qui gagnera aura quelque chose à manger... et, ma foi, tant pis pour l'autre!" Nénette n'était pas de cet avis et aurait préféré le partage mais il lui fallut bien s'incliner devant la décision de son frère qui détenait la gourmandise convoitée! Robert sortit alors de sa poche une belle pièce de vingt sous, toute sa fortune! "Voyons! qu'est-ce que tu choisis: pile ou face? —Face! —Bon! alors si c'est face tu gagnes le gâteau, si c'est pile c'est moi qui l'ai!" Robert jette la pièce en l'air. Elle retombe sur l'asphalte... mais un ricochet imprévu fait qu'ils ne la voient plus! Un soupirail s'ouvre au ras du sol; c'est sûrement par là qu'elle a dû passer! "Tiens! tu vois comme c'est malin ton idée! fait Nénette. —Ne te bile pas, répond Robert collant sa tête contre les barreaux du soupirail, je vais aller réclamer ma pièce, on la voit d'ici!" Nénette s'approchant à son tour regarde de tous ses yeux mais ne voit rien, qu'un trou noir. "Comment! tu ne vois rien? Moi je la vois très bien!" affirme effrontément Robert qui ne distingue pas davantage, mais soutient le contraire car il a son idée. Voyons, regarde bien! tu vois bien là à gauche... même qu'elle est tournée du côté pile! alors tu vois j'ai gagné, je mange le gâteau!" conclut le garnement. Cela ne fait pas l'affaire de Nénette qui fond en larmes et, furieuse, descend le trottoir pour rentrer à la maison. Mais son regard est attiré vers le ruisseau par quelque chose de brillant. Elle se baisse... et ramasse la pièce de Robert qui n'avait pas disparue par le soupirail comme ils le croyaient! "Ma pièce! piaille Robert. —Comment ta pièce? c'est pas la tienne puisque tu la vois par le soupirail! —Voleuse! crie Robert qui avance le bras levé sur sa soeur. Mais un passant qui voit le geste l'arrête "Eh bien! c'est du joli! tu n'es pas honteux de vouloir frapper ta soeur!" Robert, très en colère, se lança dans une explication embrouillée et, comme bien on pense, Nénette en profita pour filer rapidement dans la direction de l'épicier... qui, cet après-midi-là, vendit vingt sous de bonbons de plus que les autres jours... La mauvaise foi de Robert était bien punie. Et c'était justice.

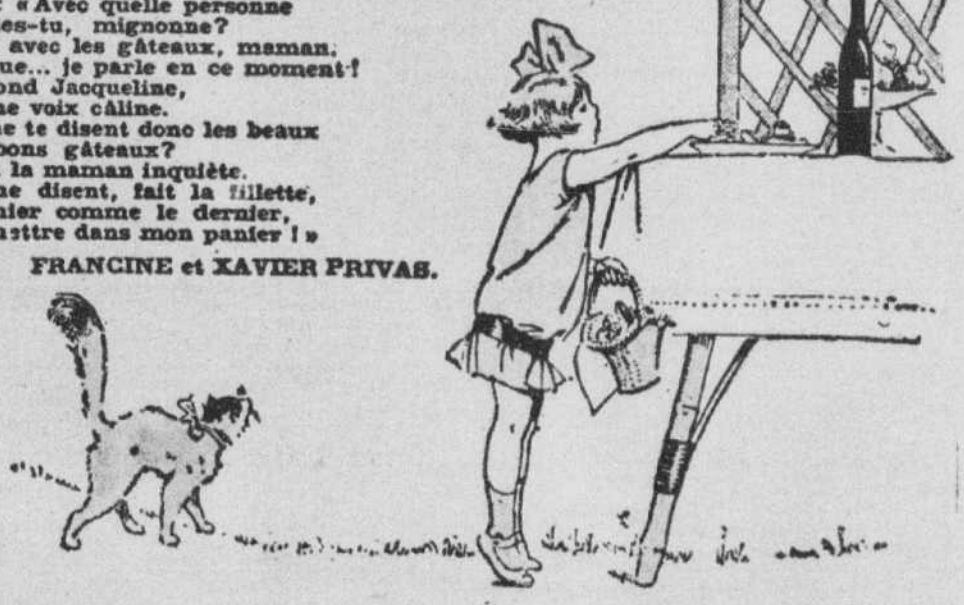
A dos de chameau

Milou avait reçu pour son anniversaire un superbe costume arabe qu'il fit admirer à Nichette, sa soeur. "Ce qu'il me manque à présent, dit-il à celle-ci, c'est d'avoir un dromadaire pour être un vrai arabe." L'écurie paternelle n'en contenait pas même la demi-bosse d'un seul, mais en revanche Cadichon le baudet, qui, pour l'instant tondait de sa langue l'herbe verte du pré, y avait élu domicile. "Je vais transformer Cadichon en chameau, décida soudain Milou.—Mais voyons, lui fit observer Nichette, tu rêves, Cadichon n'a point de bosse... —Que tu es donc enfant, ma chère riposta Milou, il n'a pas de bosse, soit, mais avec ce ballon gonflé à bloc je vais lui en faire une." Et la chose s'opéra ainsi que Milou l'avait dit. Le dos de Cadichon fut donc garni du ballon que Milou recouvrit d'une descente de lit en guise de tapis de selle, et le tout fut maintenu au moyen d'une ficelle. "Et voilà mon chameau, déclara Milou fièrement, qui, quelques secondes plus tard enfourchait le baudet. — Tu ressembles positivement à Abel-Kader, remarqua Nichette, laquelle dans ses études en était à cette partie héroïque de l'histoire de France. Pendant quelques instants cette chevauchée, s'il est permis de dire, s'accomplit sans le moindre incident, mais tout à coup il parut à Milou que le ballon sur lequel il était installé s'affaissait. "Je sens mon équilibre instable, murmura Milou saisi d'une vague crainte." L'équilibre, en effet, était si précaire que soudain, à un mouvement que fit Milou, le ballon d'affaissé qu'il était, brusquement se redressa, cassa la ficelle qui l'attachait au dos de l'âne, et, n'étant plus retenu bondit en l'air en entraînant Milou qui retomba la minute qui suivit dans la mare aux canards voisine, où son arrivée fit plutôt sensation... il s'en tira au surplus sans le moindre dommage à part un bain qu'il prit. "En somme, déclara Milou à Nichette, lorsque fut terminée sa trempette, rien ne vaut le naturel, vois-tu... Une bosse de chameau pour de vrai ne m'aurait jamais joué ce tour-là."

Les gâteaux de Jacqueline

Dans une tonnelle adossée
Au mur d'un gai petit jardin,
Sur une table bien dressée,
On voit fruits, fleurs, gâteaux, vin fin,
En vue
D'une visite prévue,
Tous ces apprêts
Ont été faits
Par la maman de Jacqueline,
Avec l'aide de la bambine.
La maman gagne sa chambrette
Laissant la mignonne fillette
S'amuser dans le jardinet
Avec Minet.
Soudain, prise
De gourmandise,
La petite avale un gâteau
Le plus beau,
Une grosse tarte aux cerises.
Et puis, au bout d'un court instant,
La tentation étant forte,
Elle fait glisser le restant,
Tout en chantant,
Au fond du panier qu'elle porte.
La mère entendant
La voix de l'enfant,
Lui dit : « Avec quelle personne
Parles-tu, mignonne?
— C'est avec les gâteaux, maman,
Que... que... je parle en ce moment!
Répond Jacqueline,
D'une voix câline.
— Et que te disent donc les beaux
Et bons gâteaux?
Reprend la maman inquiète.
— Ils me disent, fait la fillette,
Le premier comme le dernier,
De les mettre dans mon panier ! »

FRANCINE et XAVIER PRIVAS.



LE CHAT PERSAN

(Envoi d'Inconnu)

Une sotte farce

Louisette est une petite fille très malicieuse qui ne sait qu'imaginer pour mystifier sa bonne vieille tante Séraphine. Un matin, sa maman lui dit: "J'ai à m'absenter, je ne rentrerai que ce soir, sois bien sage, Louisette, et surtout ne fais pas enrager ta tante si bonne pour toi." Louisette promit de se bien comporter, mais à peine fut-elle seule en compagnie de Séraphine qu'elle oublia sa promesse. Trouvant sur la table les lunettes de la vieille demoiselle, elle les fit disparaître. Or, lorsque Séraphine n'a pas ses lunettes, elle est perdue. "Louisette, demanda-t-elle, tu n'aurais pas vu mes lunettes, par hasard? — Mais non, ma tante. — Où diable ai-je pu les mettre?" Et Séraphine de chercher sur tous les meubles, d'explorer tous les coins. Ce que Louisette riait derrière sa bonne tante! Soudain, M. Blaise, le facteur, annonça: "Une lettre urgente pour vous, mam-zelle Séraph'ne. —Merci, monsieur Blaise, le temps n'est pas sûr aujourd'hui. — Ah! dame non, aussi j'ai pris mon parapluie. A demain! mam'zelle Séraphine. La vieille demoiselle, qui est presbyte, marmotta: "Impossible de lire cette lettre urgente si je n'ai pas mes lunettes." Vous croyez que cette petite rusée aurait mis un terme au supplice de sa tante? Vous ne la connaissez pas. Au contraire, elles s'ébaudissait de l'embarras et de l'impatience de la tante Séraph'ne. Et cette comédie dura jusqu'au retour de la maman de Louisette. "Enfin! s'écria la tante, tu vas pouvoir lire cette lettre à ma place, ma bonne Gabrielle." Et Gabrielle lut à haute voix: "Les châtelains du pays ont l'honneur d'inviter Mlle Séraphine et sa charmante nièce à la matinée enfantine qui commencera aujourd'hui, à trois heures. Guignol, cinéma, jeux divers, distribution de jouets, goûter dans le parc, etc., etc." En entendant cette lecture, la pauvre Louisette fondit en larmes. Que de distractions sa sottise l'avait privée! Tout confuse elle avoua son subterfuge. "C'est bien fait pour toi, lui dit sa maman, j'espère que la leçon portera ses fruits." Louisette rapporta les lunettes à sa tante en lui jurant que c'était sa dernière farce. Si elle a tenu parole, nous vous le ferons savoir.

L'ennui est entré dans le monde par la paresse.

La Bruyère

Quand on a une fois fait trembler quelqu'un, on conserve presque toujours quelque chose de l'avantage qu'on a pris.

MONTESQUIEU.

Petite fermière

(Envoi de Gratia Turgeon)

PAULETTE

par C. A. Voight

L'ESPRIT GAULOIS

— Voyons, Marie, vous n'avez pas essuyé ici...
— Si, madame...
— Mais regardez ma main...
— Ah oui... Mais si madame avait pris un torchon, elle ne se serait pas sali les mains!

— Et toi, Louise, quelle mort préférerais-tu?
— Eh bien, moi : je voudrais m'endormir un soir, et me réveiller morte!

Façon de parler

— Vous ne m'avez pas livré les nouilles que je vous avais commandées ce matin?
— Oh! je les ai préparées sur le comptoir..., j'aurais pourtant dû penser à vous en les voyant!

— Enfin, qui est-ce qui commande ici, Victoire, est-ce vous ou moi?
— Oh! ce n'est ni Monsieur ni moi : c'est Madame!...

Le jour... Le soir...

A-256—Très élégant manteau de tissu très brillant. La manche est garnie de nervures s'entrecroisant jusqu'au coude. Deux plis creux donnent l'ampleur du dos. Le devant est en forme.

B-257—Charmante robe de crêpe satin très clair, garnie de ruchés plus foncés. Les noeuds des deux tons sont incrustés. Sur le côté, pan en forme, plus long et garni de ruchés.

C-254—Robe de crêpe romain, le corsage se ferme par un croisé, se terminant sous un bras, et duquel part un coquillé venant se perdre dans ceux de la jupe.

D-255—Robe de mousseline de soie imprimée, très décolletée, dans le dos, et garnie à la jupe de mousseline unie, découpée en panneaux en forme.

(Ces modèles proviennent de "Paris-Elégant", par courtoisie de M. Joseph-M. Diet, représentant à Montréal).

LA MUSIQUE A TRAVERS LES AGES

DES ROSEAUX DE LA FLUTE AUX CUIVRES DE L'ORCHESTRE

A l'époque primitive.—Chez les Grecs et les Romains.—Au moyen âge et à la Renaissance.—La création du ballet et de l'opéra.—De la lyre au violon et de la flûte à l'orgue.

LES ORCHESTRES MONSTRES

Jamais la musique n'a tenu dans la vie des sociétés une place aussi considérable qu'aujourd'hui, où, savamment appréciée par l'élite des connaisseurs, goûtée par la masse du public dont l'éducation s'affirme sans cesse, elle est devenue pour la sensibilité contemporaine une jouissance nécessaire. C'est qu'en effet, contrairement à la poésie et à la sculpture parvenues dès l'antiquité à leur perfection, la musique, par un phénomène presque unique n'a trouvé que peu à peu ses moyens matériels d'exécution, à mesure que se développait l'art des facteurs d'instruments.

La musique n'est peut-être pas aussi ancienne que le monde, mais elle ne doit pas être beaucoup plus jeune que l'humanité. L'oreille la plus grossière fut toujours flattée par la douceur des sons, l'intelligence la plus primitive se laisse assouplir à la régularité du rythme. L'homme des premiers âges puisa dans la nature le sens de ces rythmes et de ces sons harmonieux. Il entendait le chant des oiseaux; il entendait aussi la musique de la nature: c'était le murmure d'un ruisseau, le bruissement léger des grands arbres agités par le vent, la plainte des vagues, le mugissement de l'ouragan, le fracas de la foudre. Cette musique immense, tantôt charmante, tantôt émouvante et terrible, qui l'enveloppait éveillait son imagination. Il s'efforça de revivre les émotions qu'elle suscitait en lui et de reproduire les mystérieuses harmonies. Les instruments dont il fit usage, furent directement empruntés à la nature inspiratrice: roseaux creux, peau de bête tendue, lanière faite avec les fibres d'une plante et vibrant sous les doigts.

* * *

Les Grecs, pour qui la musique était l'art par excellence, puisqu'il lui avaient donné le nom même des "Muses", l'associaient dans leurs légendes aux origines mêmes de la civilisation. Orphée, Amphion, les premiers civilisateurs, étaient des musiciens. Dociles à leurs chants, les hommes, encore sauvages, "s'adoucissaient, et les pierres elles-mêmes se mouvaient pour former les murs des cités primitives".

La lyre dont se servaient ces chanteurs presque légendaires était formée d'une carapace de tortue ; on en couvrait la partie concave d'une planchette ou d'une peau tendue servant de table d'harmonie ; de chaque côté s'élevaient des cornes recourbées de taureau, reliées dans la partie supérieure par une tige de roseau, autour de laquelle s'enroulaient les quatre cordes.

Au siècle de Périclès, aucun acte de la vie privée ou publique ne s'accomplissait sans musique. Les deux instruments de prédilection des Grecs, la lyre et la flûte, s'étaient perfectionnés, depuis les temps archaïques; la structure de la lyre était devenue plus élégante, et maintenant elle avait sept cordes au lieu de quatre. Quant à la flûte, à l'origine un simple roseau, elle était tantôt droite et tantôt oblique, tantôt simple et tantôt formée de deux tubes réunis à leur embouchure. C'était au son de la lyre et de la flûte qu'on célébrait l'hyménée.

* * *

Imitateurs de la Grèce, les Romains lui empruntèrent l'usage de la musique. Mais médiocrement artistes, ils aimaient le bruit plus que l'harmonie: ils renforcèrent la flûte en faisant entrer du métal dans sa composition. Mais à la flûte, les Romains préféraient les cuivres, la "tuba", trompette droite, et le "lituus" dont le tuyau se courbait à l'extrémité, le cor. C'est au son de ces instruments que les légions manoeuvraient et que se donnaient aussi les jeux sanglants de l'amphithéâtre. Quelques orchestres dûrent même, au temps des folies gigantesques de l'empire, atteindre des propositions extraordinaires; on parle d'une naumachie offerte au peuple sur le lac Fucin et pendant laquelle se serait fait entendre un concert de dix mille exécutants, joueurs et chanteurs.

* * *

Chansons qui accompagnaient les danses et chansons qui berçaient la rêverie de la châtelaine au rouet, airs qui rythmaient la récitation des poèmes, tout — sans parler du chant d'église et de ses formes consacrées — prouve quelle place le moyen âge faisait déjà à la musique.

Mais il ne fut guère plus riche en instruments que n'avait été l'antiquité. A côté de sortes de tambours dérivés du tympanon antique et de trompettes plus que rudimentaires, on ne compte guère jusqu'au XIe siècle qu'un instrument à cordes, le "crouth", en usage déjà depuis longtemps chez les bardes bretons. Ce "Crouth" tenait de la lyre antique: il se composait d'un plateau de bois ajouré sur lequel étaient fixées trois cordes qu'on raclait à l'aide d'un archet grossier en forme d'arc.

Puis, les airs devenant un peu moins monotones, on eut besoin d'un instrument plus compliqué; ce fut la "Vielle", l'instrument des trouvères et des jongleurs. Les cordes de la "vielle", au nombre de cinq (deux de plus que dans le "Crouth") ne sont plus attachées sur une simple plaque de bois. Ce plateau est remplacé par une véritable caisse de résonnance ayant pour objet d'augmenter considérablement la sonorité. De plus, cette caisse se prolongea par un manche qui permit au musicien d'agir sur les cordes au moyen des doigts, et, par suite, de modifier à son gré les sons.

* * *

A la Renaissance, on voit la "viole", sorte de "vielle", la basse de "viole" ancêtre de notre violoncelle, le luth, le théorbe, l'orgue, la trompette, les cymbales, le triangle à anneaux et le tambour de basque à rondelles; puis le "clavicorde" qui deviendra le "clavecin", qui à son tour donnera le piano; enfin le "violon" où tout est habilement combiné pour produire toutes les harmonies, les plus graves et les plus émouvantes, les plus légères et les plus joyeuses.

* * *

Maintenant, la musique va se développer rapidement. L'enthousiasme pour la musique est général au XVIe siècle, de même au XVIIe siècle; d'Italie était venu le ballet, où se combine la danse et la musique. Celui-ci fut bientôt remplacé par l'opéra qui fut un progrès nouveau dans la complexité croissante de l'art, avec l'orchestre d'opéra naissant sous Lulli. Puis ce fut la musique de chambre, au XVIIIe siècle: "concerts", "suites", "quatuors", "symphonies".

* * *

Enfin, Berlioz épouvante par le tapage de ses orchestres monstres, et Wagner pousse à l'extrême cette puissance formidable de l'orchestre: il crée pour ainsi dire plusieurs orchestres dans l'orchestre.

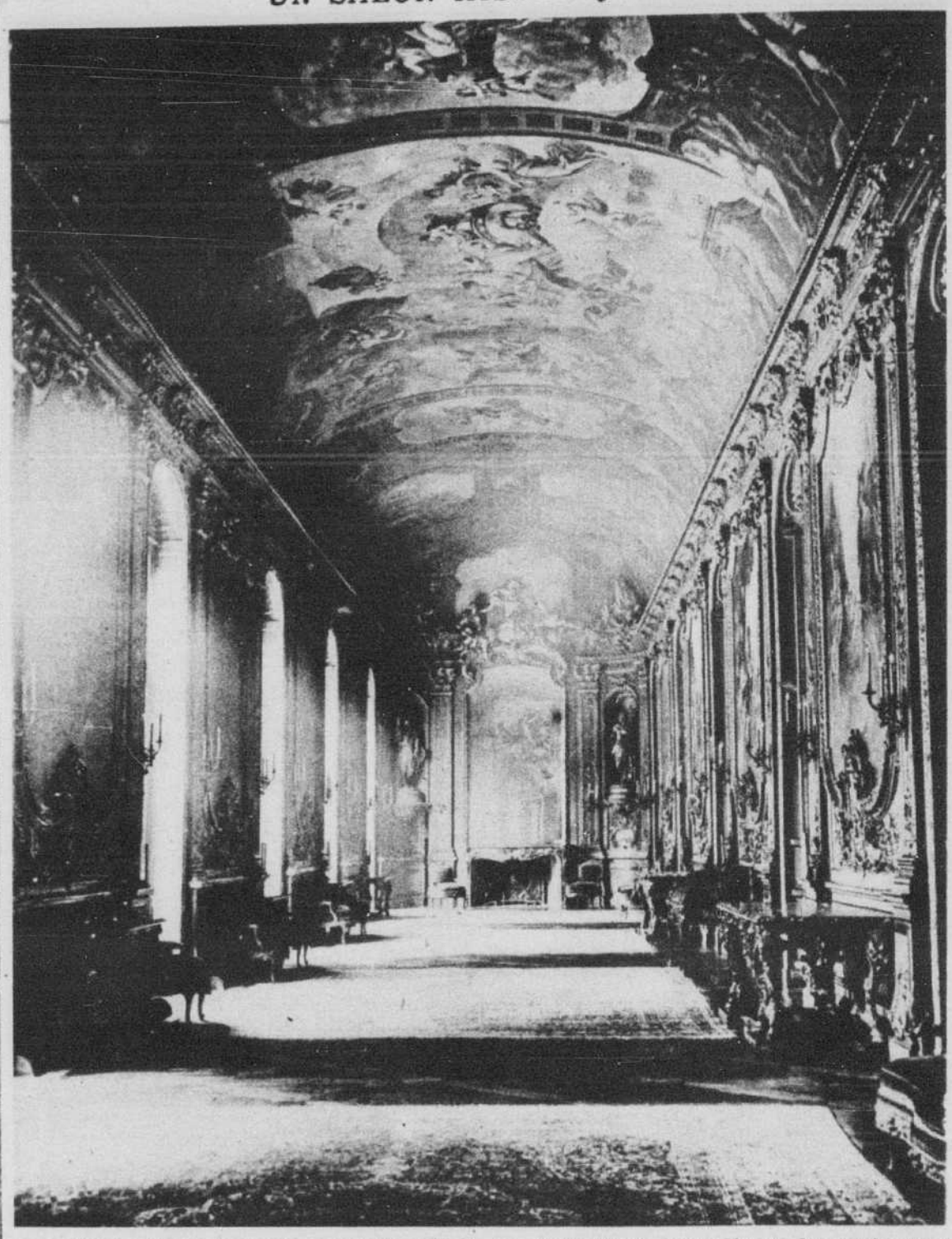
Nous sommes faits aujourd'hui à toutes les audaces. Ce qui est à remarquer, c'est que si le public se montre avide de nouveautés hardies, il se montre encore respectueux des maîtres d'autrefois. Nous croyons que ce sont les formes les plus nobles et les plus sérieuses de l'art qui ont le plus de vogue chez les esprits cultivés.

Un monsieur s'approche d'un pêcheur assis sur la berge:

—Avez-vous déjà pris quelque chose dans la Seine?

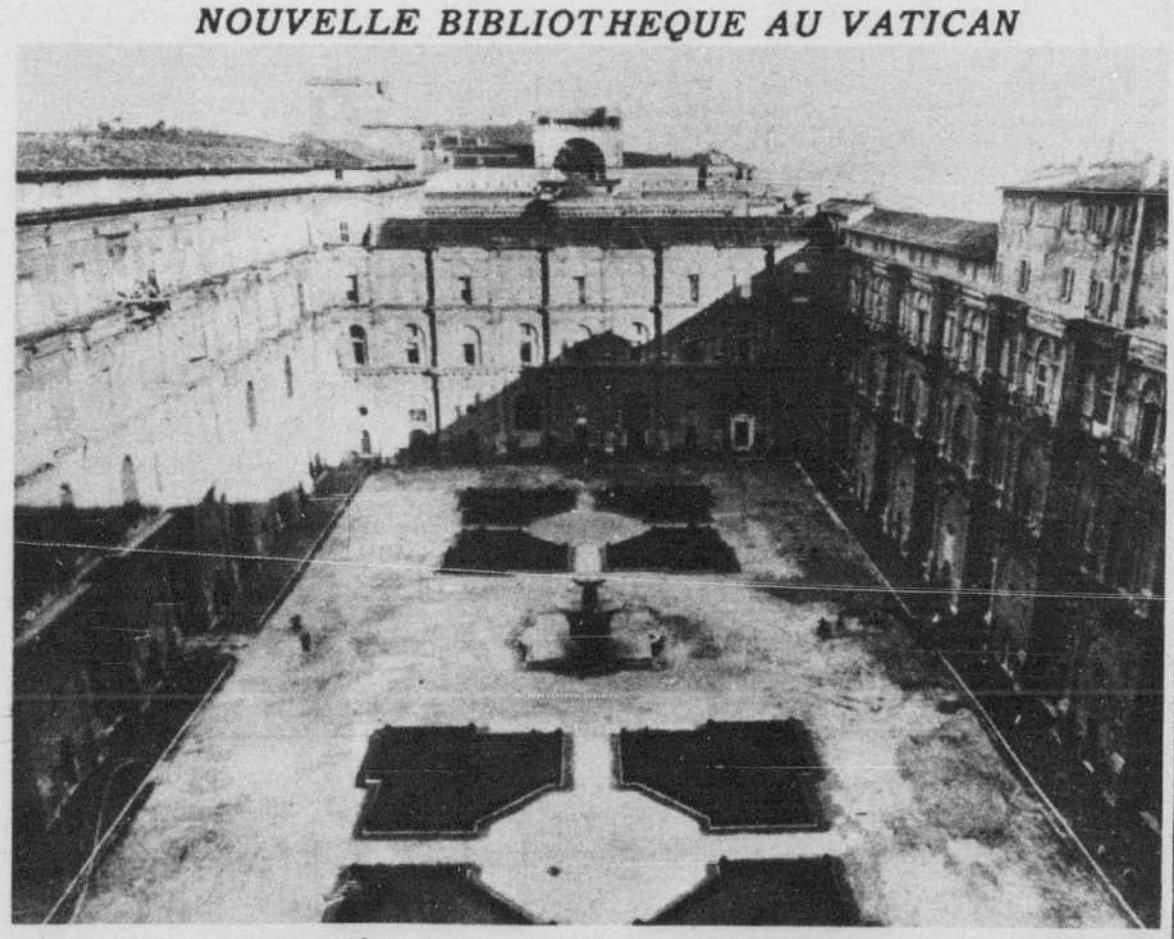
—Un bain, quand j'étais gosse.

UN SALON HISTORIQUE



Le grand Salon d'Or de la Banque de France, à Paris, où siègera bientôt la Conférence des représentants des diverses nations, chargés de régler la question des réparations. — (Spécial à la "Presse").

NOUVELLE BIBLIOTHEQUE AU VATICAN



On vient d'ajouter à la Bibliothèque Vaticane une nouvelle section pouvant contenir plus de 250,000 volumes. Cette nouvelle bibliothèque a été inaugurée par le pape Pie XI lui-même. On y a accès par les cours Saint-Damase, du Belvédère et de Bramente. La bibliothèque vaticane, on le sait, contient les documents les plus précieux du monde. — (Spécial à la "Presse").

NOTRE "SUPPLEMENT"

Page-frontispice

Notre page-frontispice du "Supplément" d'aujourd'hui contient une belle peinture: "Le chapeau en loques" ("The Torn Hat") du célèbre peintre anglo-américain, Thomas Sully. — Né en Angleterre, en 1783, Sully passa aux Etats-Unis, en 1792, avec ses parents qui étaient acteurs. Il étudia la peinture à Charleston, Caroline, et à Richmond, Virginie, puis passa en Angleterre pour poursuivre ses études, en 1809. En 1806, il était à New York; il vint s'établir à Philadelphie en 1811. Là, sa réputation grandit rapidement, et il fut bientôt considéré comme l'un des plus grands portraitistes chez les Américains. Ses oeuvres sont nombreuses, et parmi les plus ramarquables, on doit citer les portraits de Thomas Jefferson et de Lafayette, et aussi la célèbre peinture qui est conservée au Musée de Boston: "Washington traversant le Delaware". Au Musée de Boston, aussi, se trouve le joli portrait que nous publions aujourd'hui dans la page-frontispice de notre "Supplément".

L'origine du mot "binette"

Vulgaire aujourd'hui, l'expression a une illustre origine.

Binet, fabricant de perruques au XVIe siècle, avait l'honneur insigne de fournir des perruques au roi Louis XIV. Naturellement, toute la cour achetait ses perruques chez Binet. La vogue leur donna le nom du fabricant et, quand une personne était bien coiffée, on disait qu'elle avait une jolie binette. Le mot est descendu dans le langage populaire depuis que les gens ont cessé de porter perruque.

BALIDOR, AINÉ

rilisateurs à l'usage des horti-

Une résolution a été adoptée et nombrables

POUR VOUS MESDAMES

Le fruit défendu

Les Chinoises se coupent les cheveux, les dames turques ont jeté leur légendaires haïk aux orties, les élégantes d'Afghanistan sont invitées, par ordre, à s'habiller à l'instar de Paris, mais la reine des Perses, hostile à tout modernisme, à toute européanisation, a décidé qu'aucun objet, ornement ou article de luxe d'origine étrangère, ne serait porté à la cour de Téhéran.

Ah! si Montesquieu revenait sur terre, quel joli chapitre il pourrait ajouter à ses délicieuses Lettres persanes! Sans doute la reine de Perse pense-t-elle comme Usbek, qui écrivait par la plume de Montesquieu: "Les femmes de Perse sont plus belles que celles de France, mais celles de France sont plus jolies. Il est difficile de re point aimer les premières et de ne se point plaire avec les secondes: les unes sont plus tendres et plus modestes, les autres sont plus gaies et plus enjouées.

"Ce qui rend le sang si beau en Perse, c'est la vie réglée que les femmes y mènent: elles ne jouent ni ne veillent, elles ne boivent pas de vin, elles ne s'exposent presque jamais à l'air. Il faut avouer que le sérail est plutôt fait pour la santé que pour les plaisirs, c'est une vie unie, qui ne pique point; tout s'y ressent de la subordination et du devoir; les plaisirs mêmes y sont graves et les joies sévères, et on ne les goûte presque jamais que comme des marques d'autorité et de dépendance."

Ou je me trompe beaucoup et n'entend rien à la psychologie féminine, ou les prohibitions édictées par la reine de Perse auront un effet tout à fait contraire à celui qu'elle en attend.

Et, puisqu'il s'agit précisément de la Perse, je voudrais évoquer ce qui est arrivé en France à l'occasion de ces toiles persanes que l'on voulait empêcher les Françaises de porter.

C'est en Perse même qu'est née l'industrie de la toile imprimée, avec son décor de grands ramages, de souples arabesques. Les vaisseaux de la Compagnie des Indes ou des Vénitiens rapportaient de Perse ou des Indes ces étoffes charmantes, ces **perses**, ces **indiennes** pour lesquelles nos arrière-grand'mères conçurent un si furieux engouement.

Attrait piquant de l'exotisme, pimpant imprévu du coloris, ces fraîches étoffes fascinèrent le public. On les débitait à la foire Saint-Germain et M. Jourdain portait une robe de chambre d'indienne, comme il achèterait aujourd'hui une commode de galuchat, une toile d'Utrillo, un paravent de laque à l'oeuf. On faisait des gilets, des pourpoints, des jupes, des corsages, des tabliers avec ces indiennes. On en recouvrait les fauteuils, on en tapissait les murs.

La vogue fut telle qu'on se mit à fabriquer, en France même, des étoffes semblables, ou qui tout au moins essayaient de le paraître. Le succès en devint tel que les drapiers et les fabricants de soieries s'inquiétèrent et firent entendre de violentes protestations, et, en 1686, Claude Lepeletier, successeur de Colbert au contrôle général des finances, prit une mesure radicale: l'importation des toiles de Perse et de l'Inde fut interdite, en même temps qu'on supprimait brutalement, d'un trait de plume, les nombreuses manufactures qui s'étaient élevées sur le territoire du royaume.

Et c'est justement cette prohibition féroce qui assura le triompne des toiles peintes! Fait unique dans les annales vestimentaires, la mode s'en prolongea pendant un siècle et demi... cette mode serait morte assez vite si on ne l'avait pas mise à l'index... Mais toutes les femmes voulurent porter des robes d'indienne, précisément parce que c'était défendu!

Cependant aux barrières, on allait jusqu'à déshabiller les élégantes qui voulurent entrer en ville vêtues d'indienne. Un jour, on fit même un feu de joie de neuf cents robes saisies.

Mais c'étaient les femmes des agents chargés de la répression qui, les premières, arboraient ces gracieux tissus...

L'entêtement des élégantes, la violence obstinée de leurs protestations finirent par adoucir les rigueurs prohibitives. De nouvelles manufactures s'ouvrirent: on ferma les yeux. Et après soixante et quelques années de guerre en dentelle, de luttes tenaces, on fut bien obligé de rapporter le malencontreux édit...

J'ai bien peur qu'il en soit de même pour les interdictions de Sa Majesté persane...

Il suffit de nous défendre une chose pour nous engager immédiatement à la faire. Nous sommes toutes comme cela, depuis Eve...

Le meilleur moyen de faire réussir un mariage qu'on ne souhaite pas, c'est, pour des parents maladroits, de manifester violemment leur réprobation.

Il ne faut jamais dire:

—Mon enfant, tu n'épouseras point cet individu-là! Nous avons recueilli sur lui les plus mauvais renseignements: il te rendrait très malheureuse... Jamais nous ne donnerons notre consentement...

Il faut dire, au contraire:

—Nous aurions souhaité un autre mariage pour toi... Mais, si ce monsieur te plaît, nous n'avons rien à dire... Nous ne te demanderons qu'une chose, c'est de prendre le temps de la réflexion et de ne te marier que dans quelques mois... Tu jugeras toi-même: tu tiens ton bonheur entre tes mains... Nous n'attachons aucune importance aux racontars de Mme Xixe, qui prétend que ce garçon est ruiné, ni aux potins de Mme Ygrecque, qui affirme autre chose... Tu es assez grande pour juger par toi-même et tu n'ignores point qu'il est facile de tout contrôler... Nous faisons confiance à ton intelligence et à ton sens si aigu et si perspicace de la vie...

Sopez certaines que la jeune fille à qui l'on parle de la sorte se renseignera elle-même ou demandera à ses parents de la renseigner. Mais qu'on veuille brutalement lui imposer sa volonté, elle criera à la persécution et se jugera victime de la tyrannie la plus injuste et la plus rigoureuse.

Je suis persuadée que l'on portera encore des robes de la rue de la Paix et de l'avenue des Champs Elysées en Perse, car la mode est une puissance beaucoup plus solide que le trône des rois. Elle commande à l'univers entier. C'est même la seule puissance à laquelle se soumettent les femmes sans hésiter. Les ukases sont à la fois respectés, et dans le même temps, en Bolivie ou en Finlande, en Chine ou en Australie...

Mais cela n'empêche point les esprits chimériques de faire ce joli rêve d'un pays qui garderait ses habits traditionnels, d'un pays qui respecterait ses costumes, et qui ne s'habillerait que pour lui-même... Mais tout cela n'est qu'un songe, un beau songe persan, un conte des Mille et une Nuits... La mode parisienne étend son hégémonie sur toute la planète et une simple modéliste se fait mieux obéir qu'une reine...

MARTINE.

Un enfant qui passe

Souvenir de la grande guerre

Il était arrivé à la batterie discrètement, sans faire de bruit, comme un petit garçon timide entre dans un salon déjà plein. A peine l'avais-je remarqué. Son visage s'était simplement ajouté à la grande collection familière des visages indifférents.

Un soir, au soleil couchant, je le trouvai assis à l'écart, sur un talus. Il me dit: "Bonjour, vieux", comme à tous ceux qui lui parlaient, parce que tous lui disaient "bonjour, vieux", ce qui ne signifie rien. Je m'assis près de lui et, voyant qu'il regardait les collines illuminées, je fis cette réflexion banale: "C'est beau." Il répondit comme à lui-même: "C'est consolant". Je le regardais avec étonnement, comme si j'avais fait une découverte. Et puis nous nous mîmes à bavarder longuement et sans contrainte.

Je le voyais heureux que quelqu'un se fût occupé de lui et, en le quittant, je compris qu'il voulait me le faire sentir. Mais dans cette foule, où le tutoiment et la familiarisé sont la règle, comment marquer une intimité nouvelle? Il hésita, rougit et me dit: "Au revoir, monsieur."

* * *

Il était tout jeune. Son père, petit commerçant du centre, sans autre enfant, avait réussi, en rognant sur le nécessaire, à l'envoyer au lycée. Au contact de garçons plus riches que lui, sa sensibilité s'était affinée. Timide, mais persévérant, il s'arma lentement et sûrement pour la vie, mais, hélas! pas pour la guerre, car cela est bien différent. Elle le surprit au sortir du lycée et il fut comme un moineau perdu dans la tempête. On le mobilisa avec la classe 17 et nous étions dans la Somme quand il arriva à la batterie. Il n'était pas fort, mais quelque travail qu'on lui imposât, il s'y mettait avec une application un peu farouche. Quand je le découvris, il était téléphoniste depuis quelques jours. Il eut vite confiance en moi et prit l'habitude de me raconter ses peines. Peu d'hommes se représentent toute la répercussion des froissements quotidiens dans certaines âmes silencieuses. Mais ce qui dominait chez cet enfant, c'était la conscience de sa petitesse aux heures où nous vivions.

"Je sais, me disait-il, que je ne suis guère préparé à cette existence bien que je fasse comme tout le monde. Que penserait-on de moi si je me plaignais?"

Car, malgré son effacement, il gardait le sentiment naïf qu'on épiait ses gestes. Et peut-être était-ce là son meilleur soutien.

* * *

Tous les trois ou quatre jours il montait à l'observatoire. Un roulement avait été établi entre ses camarades et lui. Un matin, je le vis arriver en courant:

—Je voulais vous voir avant de partir, me dit-il. Ça va vous paraître drôle, ce que je vais vous demander. Entendez-vous: il y a une violente attaque allemande. La ligne de l'observatoire a été coupée quatre fois ce matin. J'y monte à présent. Alors... voulez-vous garder mon portefeuille?

Surpris, je lui fis remarquer qu'il était allé là-bas l'avant-veille et que ce n'était pas son tour. Il rougit et fit, troublé:

—Oui, il y a erreur.

—Eh bien! dites-le. Ce n'est pas la peine de vous exposer pour rien.

Il devint écarlate, hésita et finalement me répondit:

—C'est que... je n'ai pas le courage d'avoir l'air lâche.

* * *

Vers le soir, je m'approchais d'un groupe de canonniers assis. Ils n'avaient pas leur animation habituelle. L'un d'eux, tassant le tabac de sa pipe avec un morceau de bois, disait:

—Y a pas, ça me fait quéqu'chose.

—Tu remarqueras, fit un autre, qu'ça arrive toujours quand on s'y attend le moins.

J'interrogeai avec angoisse: le petit téléphoniste avait été tué en réparant la ligne.

La nuit tombait. Les canonniers se resserraient autour de trois bûches qui brûlaient lentement dans un coin du bois où la neige avait été déblayée. Tassés sur eux-mêmes, sombres, ils fumaient. De temps en temps, une phrase s'échappait du groupe comme un oiseau sinistre:

—Un gars jeune comme ça.

—N'en faut pas beaucoup tout d'même.

—Il était point bavard.

—Il le sera encore moins.

L'un fit remarquer:

—Quand j'pense qu'j'ai failli y monter.

—Ce qu'c'est que d'nous.

Enfin un homme qui n'avait rien dit se leva et, comme pour chasser la peur qui venait avec la nuit, eut dans un ricanement cette réflexion atroce:

—Allez! les gars, j'aime mieux pour lui qu'pour nous.

Ils descendirent dans un gourbi et commencèrent une manille.

Ce fut toute son oraison funèbre. Le lendemain notre vie incertaine continuait. On ne pensait plus à lui. Il était mort en héros modeste. Mais qui s'en était aperçu?

Jean-Jacques Bernard.

Physionomies

NOIX

La noix, avec son brou salissant, sa coque dure et les mille petites convexités de son corps jaune, ressemble assez au visage d'une personne bilieuse et désagréable. Mais ces mêmes convexités font aussi penser aux circonvolutions du cerveau et il ne faut pas oublier que cette noix, fourrée et confite dans du sucre, est d'un aspect séduisant et a l'air d'une tête emmitouflée dans des fourrures. Double visage de la vie...

POMME

La pomme, elle, est sans façon: toute franche, toute ronde, pleine de joie et de santé comme un visage d'enfant. Ce qui ne veut pas dire qu'elle non plus soit toujours facile à prendre.

"Pareille à la pomme douce qui rougit tout en haut de la branche la plus haute au plus haut de l'arbre; les cueilleurs de pommes l'ont oubliée; non, ils ne l'ont pas oubliée, mais ils n'ont pu y atteindre," (Sappho.)

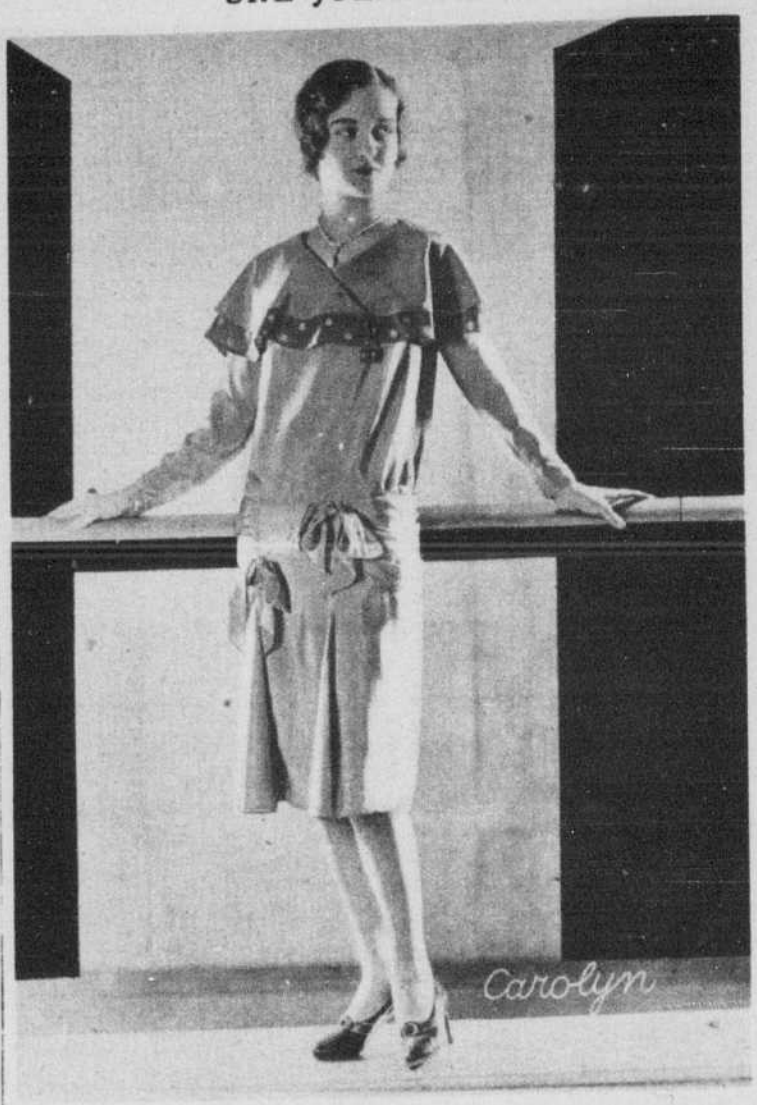
GERMAINE MAILLET.

Un mot de Boileau

Un beau désordre est un effet de l'art

D'aucuns citent ce fragment pour justifier le désordre d'un vêtement ou d'une chambre. Boileau, dans son "Art poétique", s'occupe de désordres plus élevés: il parle de la pièce de poésie appelée l'ode et, montrant qu'elle gagne à être frémissante et bouleversée, il écrit: "Chez elle, un beau désordre est un effet de l'art."

UNE JOLIE ROBE



Les caractéristiques de cette robe d'après-midi sont la berthe très décorative, taillée en forme et bordée d'une autre couleur, et la ceinture double, jolîment nouée.

POUR VOYAGER

Rien de plus pratique que ce manteau de souple lainage, dont la ceinture, le bord des poches, le col et les parements sont garnis d'un motif fléché, tissé à même l'étoffe.

Nouveauté

Dans cet ensemble, la robe est de crêpe imprimé et le manteau trois-quarts, simple de lignes, est en crêpe épais, tout uni. Le contraste est fort piquant.

PECHE SANGLANTE

Le thon

Le thon est un fort beau poisson, le plus gros des mers d'Europe. Il dépasse parfois douze pieds, et son poids atteint jusqu'à 300 livres. Ce géant des poissons européens a le corps en fuseau. Ses nageoires brunes, son dos bleuté, son ventre d'un blanc d'argent réalisent une séduisante variété de couleurs. Il est d'ailleurs éminemment comestible, comme la plupart de ses congénaires de la famille des "scombus", une des "familles de poissons les plus utiles à l'homme", selon le mot de Cuvier.

La pêche au thon qui, aujourd'hui rivalise avec celle de la sardine, est l'une de celles qui ont la plus longue histoire. Est-il vrai que la flotte d'Alexandre le Grand, près des bouches du Gange, ait dû prendre un jour ses dispositions de combat contre une singulière armée, une armée de thons? Du moins cette fable prouve-t-elle à quel point le thon pullulait dans certaines mers et l'importance qu'eut cette pêche dans l'antiquité. Dans le Bosphore et les Dardanelles on en prenait d'incroyables quantités; et ce sont les thoniers qui baptisèrent du nom de Corne d'Or le promontoire de Byzance.

Cette pêche qui n'a pas cessé d'être pratiquée dans les mers que sillonnaient les bateaux des anciens, est aujourd'hui, non pas seulement l'une des plus productives, mais aussi l'une des plus pittoresques, et, dans ce cas—celui de la pêche à la "madrague" ou immense filet—l'une des plus dramatiques. On le harponne aussi, et c'est alors un véritable carnage; puis on l'assomme avec des maillets.

Si la pêche au thon se pratique dans la Méditerranée, il faut bien savoir pourtant que la véritable patrie de ce poisson est l'Atlantique d'où il passe dans la Méditerranée et dans la Mer Noire, aux époques du frai. L'Atlantique possède même une espèce de thon distincte, qui ne franchit guère le détroit de Gibraltar, et dont la chair plus blanche et plus savoureuse est plus recherchée pour la conserve. On donne à cette variété un nom spécial: le "germon". Le volume et le poids du germon dépassent communément ceux du thon.

Le thon peut être atteint de ladrerie, comme certain bétail. On reconnait le thon ladre après séchage. Sa chair apparait alors poreuse, criblée de petits trous. Tout usinier consciencieux fait rejeter les morceaux qui offrent des porosités suspectes, avant de procéder à l'emboitage et à l'huilage.

La pêche du thon se prolongeant bien après celle de la sardine, les industriels peuvent ainsi fournir du travail, durant les mois d'hiver, à leur personnel.

La culture du cassis

Beaucoup de gens pensent que le cassis est une plante qui se rencontre uniquement dans les jardins, où il n'en existe généralement que quelques pieds.

Il y a cependant des régions en France où la culture se fait en grand, car le bénéfice que l'on en retire peut s'estimer à 4,000 francs par hectare. Cette superficie contient environ quatre mille cinq cents pieds de cassis placés à un mètre cinquante de distance, sur un sol soigneusement entretenu et fumé.

Les feuilles sont utilisées par l'herboristerie: les fruits sont habituellement exportés en Angleterre par grandes quantités. En France, une industrie importante de liqueur se trouve nettement condensée dans la ville de Dijon, où l'on compte près de trente distilleries, produisant vingt-quatre mille nectolitres annuellement.

La liqueur se fabrique en faisant macérer dans l'alcool les fruits écrasés et en additionnant du sucre. La macération a lieu dans des cuves ouvertes et les fruits ne baignent pas entièrement. Il se produit une fermentation, puis le liquide est soutiré pour la fabrication de la crème de cassis, par addition d'un sirop de sucre.

La production française est centralisée dans la Côte-d'Or, l'Oise et Loir-et-Cher. Elle a débuté en 1841. Actuellement, elle dépasse annuellement douze mille tonnes. Quand on se rend de Paris à Lyon, on remarque, aux environs de Dijon, les immenses étendues plantées en cassis qui constituent une source de richesse pour cette région.

Le véritable culte ne consiste pas à offrir de l'encens, des fleurs et autres choses matérielles, mais à s'efforcer de suivre la même voie que celui qu'on révère.

(Texte bouddhique.)

NOS BELLES FAMILLES CANADIENNES-FRANÇAISES

M. et Mme Antoine Secours, de Saint-Isidore de Prescott, leurs onze enfants, et les gendres et brus.

A prosos de "La Dame Blanche"

A l'époque où cet opéra était en répétition, le musicien Boïeldieu se trouva pressé par le temps. On était à la veille de la générale et l'ouvertude n'était pas prête. Le copiste avait reçu l'ordre de passer le lendemain matin à six heures chez Boïeldieu pour prendre le manuscrit. Véritable tour de force à accomplir.

Boïeldieu employa les grands moyens. Il pria ses deux meilleurs élèves, Adam et Labarre, à souper. Après quoi, il distribua la besogne. Lui se réservait l'andante; Labarre prenait le commencement de l'allégro; Adam eut l'idée de la "cabalette" empruntée au trio de voix, et du crescendo.

L'ouverture fut terminée pendant la nuit. Mais, soit fatigue, soit précipitation, de nombreuses fautes de copie s'étaient glissées dans cette partition faite à trois. Le lendemain, quand on fit la lecture d'ensemble, d'horribles dissonances arrachèrent les oreilles de Boïeldieu: Adam avait écrit des parties de cor dans un ton différent du ton voulu. Boïeldieu s'écria:

—Adam écrivait sous ma dictée. Je dormais; il dormait; ce n'est pas sa faute!

Et Adam ripostait:

—Point du tout! je dormais seul. C'est ma très grande faute!

Bref, l'erreur fut réparée, l'ouverture jouée avec un succès triomphal qui ne s'est pas démenti depuis. Boïeldieu voulait refaire seul cette ouverture composée à trois, mais, comme il en reçut de tous côtés des compliments, il renonça à cette idée.

Cet Adam dont il est question devait donner plus tard le "Chalet", le "Postillon de Longjumeau" et le fameux "Noël".

Animal dangereux

L'instituteur interroge l'un de ses élèves sur la faune africaine.

Le gamin oubliant de citer le rhinocéros, le maître essaie de le mettre sur la voie.

—Voyons, vous oubliez quelque chose... cherchez bien. C'est très dangereux à approcher, ça court vite et ça a une corne.

—Ah! oui, s'écrie l'élève.... L'auto.

La façon de saluer

Elle est plus compliquée qu'on ne pense, quand on est personnage officiel. L'impératrice Eugénie l'avait compris. Elle demanda des leçons à Rachel! Napoléon en avait bien demandé à Talma. Et Rachel apprit à la souveraine, conte Ferdinand Bac, "le salut de grands galas, de petite audience, le salut affectueux de visite d'hôpital, le salut de grande daumont, l'inclinaison de phaéton, retour des courses, nonchalant pour la chasse et la forêt, bon enfant pour les villes d'eaux..."

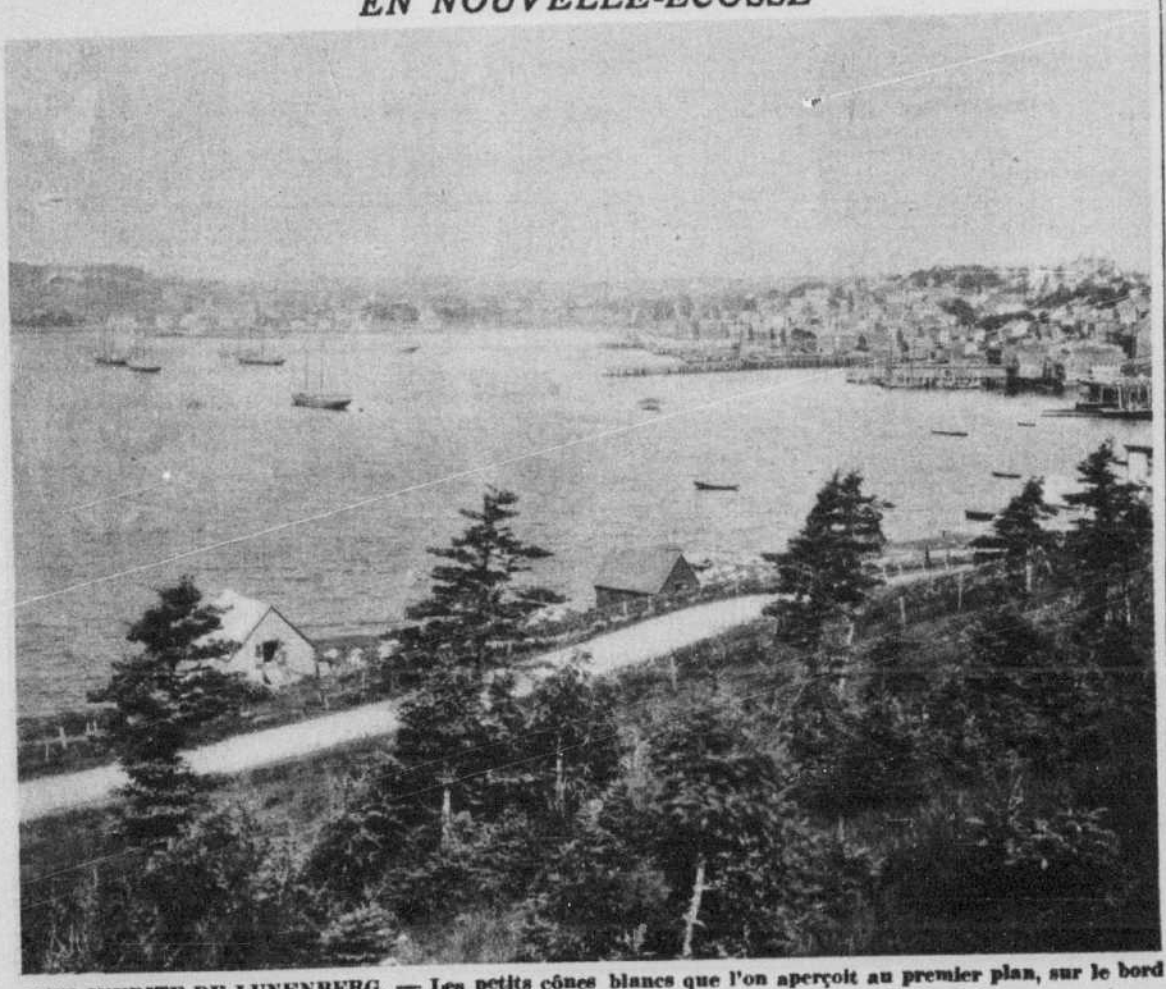
Il y a bien un droit du plus sage, mais non pas un droit du plus fort.

JOUBERT.

Il n'est pas nécessaire d'être aussi riche pour donner que pour prêter.

COMTESSE DIANE.

EN NOUVELLE-ECOSSE



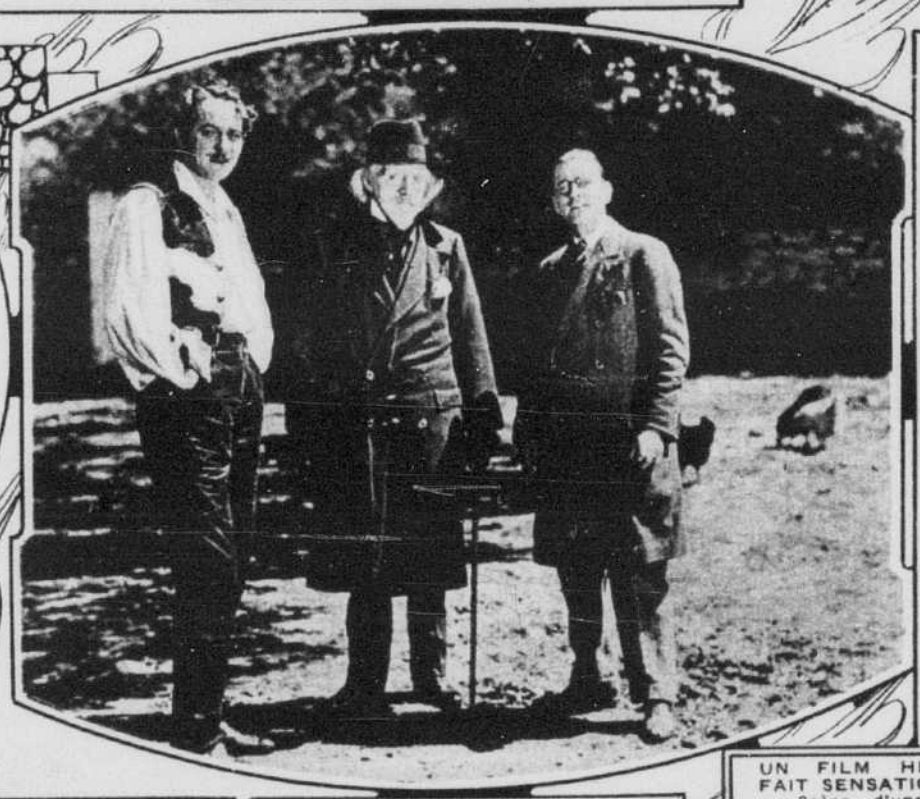
VUE INEDITE DE LUNENBERG. — Les petits cônes blancs que l'on aperçoit au premier plan, sur le bord de la baie, sont des tas de morue séchée. — (Photo C. N. R.)

LA CUEILLETTE DES DATTES

C'est de ce jardin, le Deglet-Noor, en Chine, que nous viennent la plus grande partie des dattes que l'on consomme en Amérique.—Ce fruit, un des meilleurs des régions chaudes, croît en longues grappes ou régimes sur les dattiers, espèce palmier.—La récolte a lieu à l'automne. Chaque arbre donne de dix à vingt régimes. La datte fraiche ou sèche forme, avec le riz, la base de la nourriture chez plusieurs peuples de l'Orient. On fait, avec les dates écrasées dans l'eau, une boisson fermentée agréable.—Desséchées et moulues, elles donnent la farine de dattes.—Les dattes étaient employées en médecine comme "béchiques" (contre la toux). Les noyaux réduits en charbon, entrent dans la composition de l'encre de Chine.

AU CONCOURS INTERNATIONAL DE LA RAQUETTE, A LEWISTON, ME.—Les belles raquetteuses: au milieu, portant des fleurs, Mlle Carmen Marcotte, de Lewiston, "reine" de la convention; à gauche, Mlle Cora Lapierre, proclamée "la plus belle" d'Auburn Me., et à droite Mlle Lewiston' la plus belle de Lewiston. —

Mlle Josephine Cowles Pomeroy, bien connue dans la société de New-York et de Cleveland, qui a épousé récemment, à Rome, Italie, le baron Luigi Filippo Marincola di Ban Floro. — (Spécial à la "Presse").

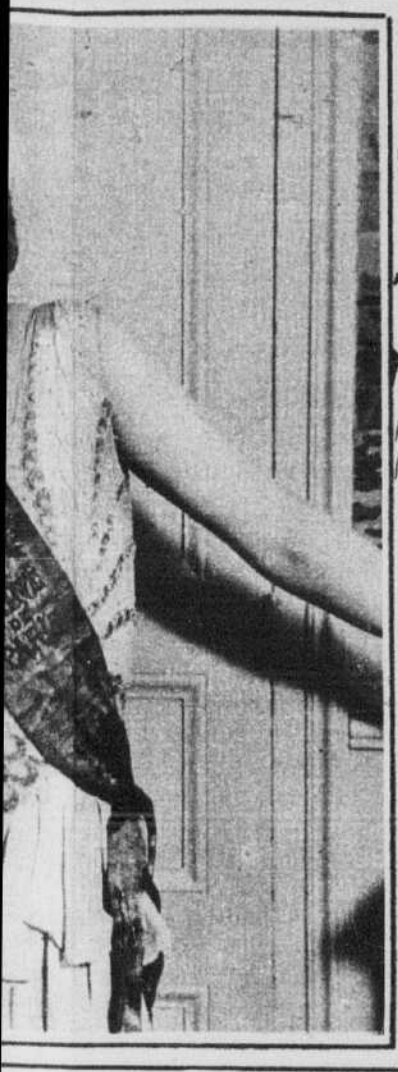


UN FILM HISTORIQUE QUI FAIT SENSATION EN EUROPE. — Scène d'une impressionnante réalité dans "Waterloo", production cinématographique allemande. Elle représente le combat acharné autour de la ferme d'Hougomont.—

Sir Hall CAINE, le célèbre écrivain anglais (au centre) photographié sur l'île de Man, mer d'Irlande, où il fait reproduire en vues animées son fameux livre "The Bondman", ("L'Esclave"); avec lui sont Norman Kerry, étoile américaine et Herbert Wilcox, le directeur.

Sir Rodmond Palen Roblin, ancien premier ministre du Manitoba et Mlle Ethel May Leggett, de Los Angeles, dont le mariage a été célébré récemment à Los Angeles. — (Spécial à la "Presse").

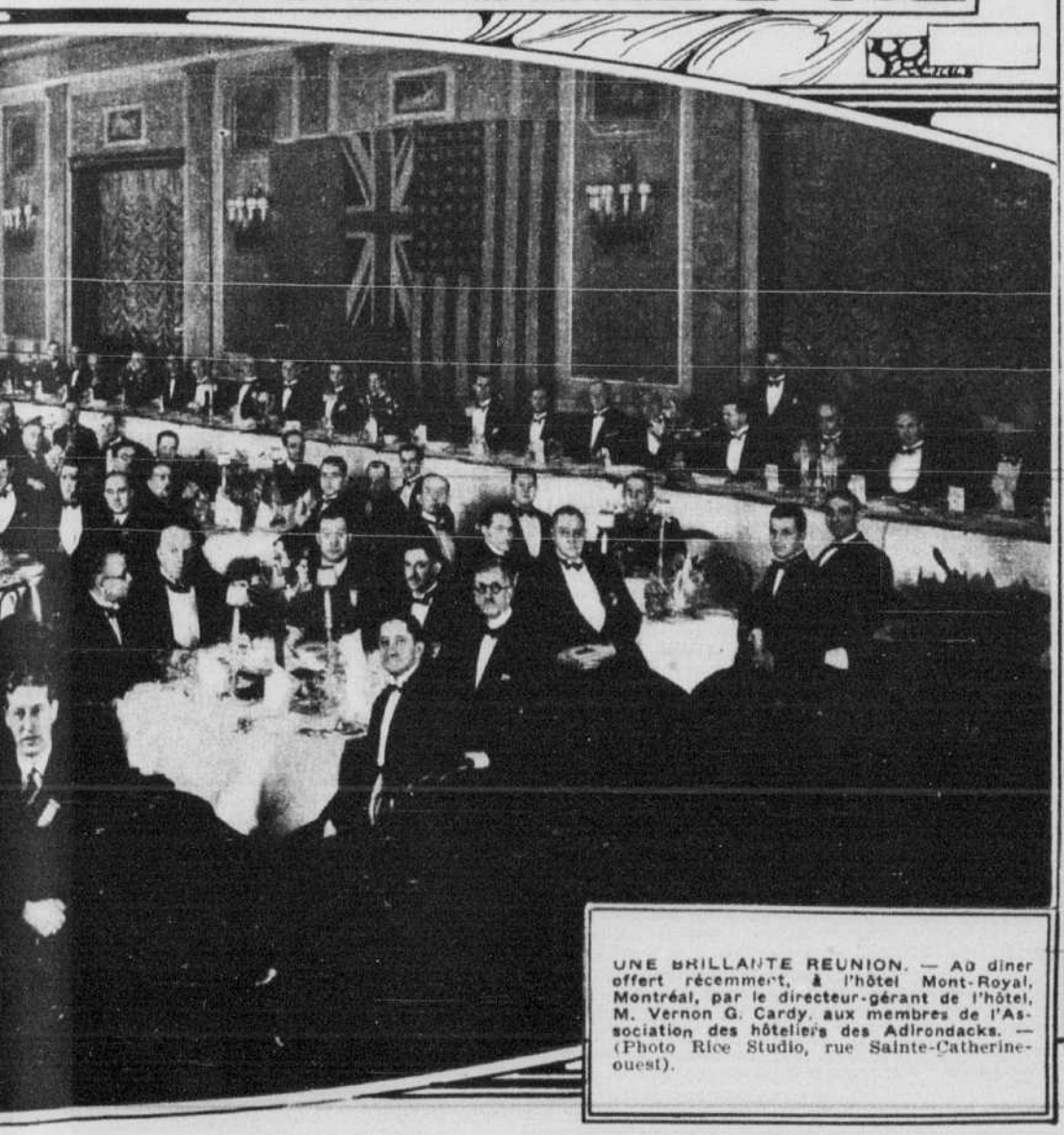
— PRIX SPECIAL 6.95 | chouc — très belle valeur pour le prix. SPECIAL, 1.59 | belle qualité; tissu canadien avec poignets doubles blanc à rayures bleues — un faux col avec chaque | 500 douzaines



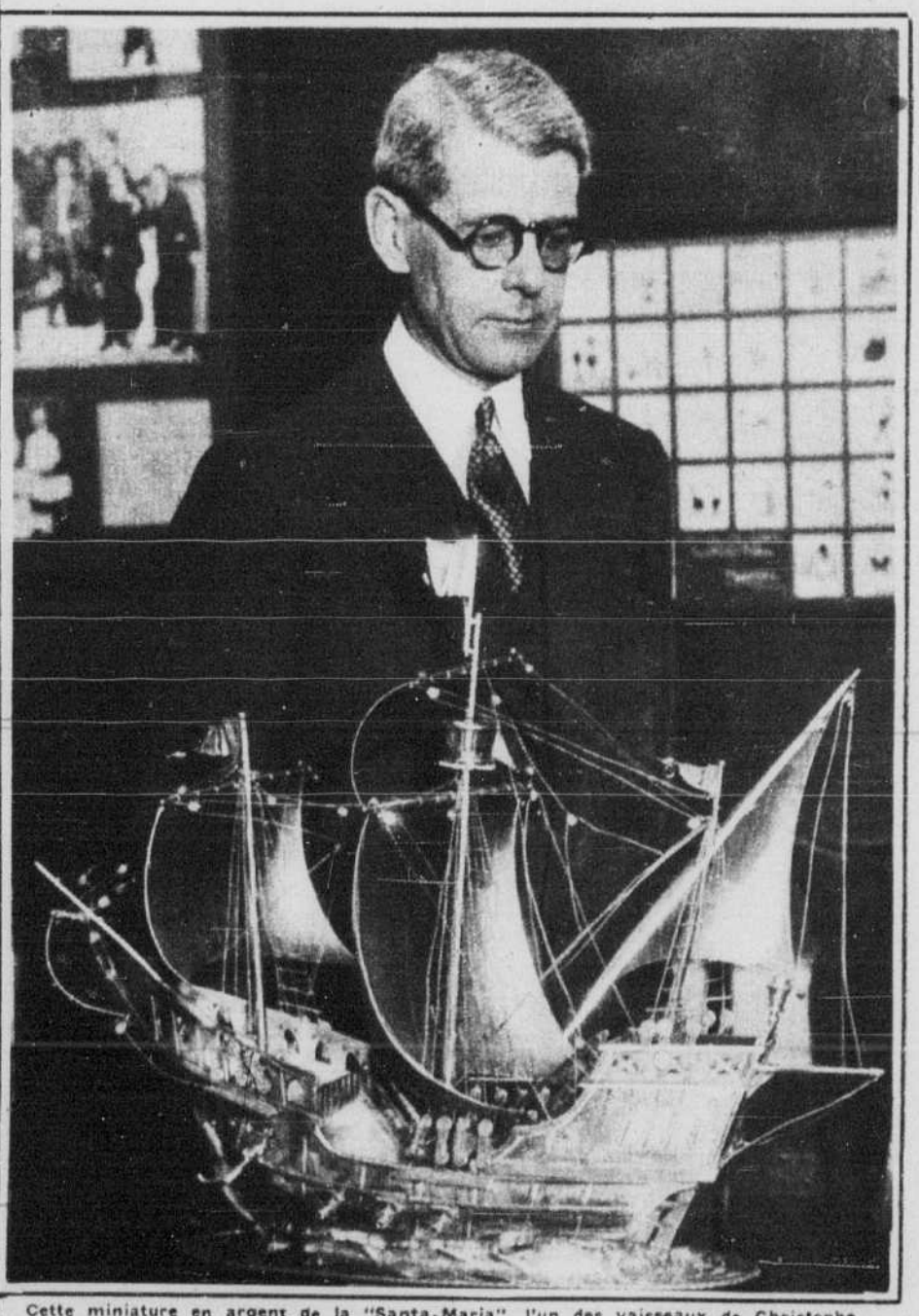
LA "REINE DE PARIS", POUR 1929.— Mlle Simone Gabard 19 ans, un modèle parisien, qui a été proclamée la "Reine de Paris" pour 1929. — Elle porte ici ses insignes royaux. (Spécial à la "Presse").

Un tout récent portrait du prince Sixte de Bourbon, en tenue de colon. —Dirigée par le prince Sixte de Bourbon, une mission se propose d'étudier l'itinéraire le plus direct et le plus favorable pour relier l'Algérie au Lac Tchad. Elle étudiera également les conditions d'aménagement d'une ligne d'étapes pour l'organisation éventuelle d'une ligne aérienne. (Service spécial à la "Presse").

Mme Francesca Bertini, la plus belle artiste de cinéma en Italie, qui a épousé, il y a quatre ans, le comte Cartier, de Paris. — (Spécial à la "Presse").



UNE BRILLANTE REUNION. — Au dîner offert récemment, à l'hôtel Mont-Royal, Montréal, par le directeur-gérant de l'hôtel, M. Vernon G. Cardy, aux membres de l'Association des hôteliers des Adirondacks. — (Photo Rice Studio, rue Sainte-Catherine-ouest).



Cette miniature en argent de la "Santa-Maria", l'un des vaisseaux de Christophe Colomb, a été offerte en trophée par le roi d'Espagne Alphonse XIII au Club de la Côte du Pacifique, en Californie, pour la course internationale qui doit être disputée, en mars, au large de la côte de Los Angeles. — (Spécial à la "Presse").

rilisateurs à l'usage des horti-culteurs est aussi sensiblement

Une résolution a été adoptée et nombrables

LA VIE ETRANGE

AU FOND DES MERS

La faune des grandes profondeurs océaniques est tellement monstrueuse qu'on est tenté, non seulement d'en faire un embranchement spécial, ce qui est logique, mais encore de lui dénier tout rapport avec les espèces littorales, dont les formes nous sont familières. Or, les naturalistes admettent aujourd'hui, après de nombreuses observations concordantes, que le peuplement des mers profondes s'est fait, pour des raisons encore inconnues, par la descente progressive de certains animaux littoraux vers les abîmes. Tous n'ont pu s'adapter à des conditions de vie très différentes de celles de la côte; les uns ont complètement disparu; d'autres se sont arrêtés en route, à 500 mètres, à 1,000, à 2,000; un petit nombre est descendu à 6,000 et même au delà, en somme a touché le fond.

Les survivants ont eu la suite des siècles pour s'acclimater à un étrange milieu: peu ou point de lumière, car, au-dessus de 1,200 mètres, certains rayons solaires peuvent seuls pénétrer, et, au-dessous, il n'en pénètre aucun; eau froide, à température constante, qui, à partir de 5,000 mètres, est voisine de zéro; pression considérable, qui peut dépasser 500 et 600 atmosphères; absence complète de plantes et nécessité de se nourrir de débris animaux; peu ou point de calcaire d'où tirer coquille ou carapace, et, comme fond, un sol vaseux plus ou moins résistant.

Ces conditions extraordinaires du milieu ont déterminé chez les animaux des abîmes certaines modifications qui ne le sont pas moins. Par exemple, la vase molle en a poussé quelques-uns à y vivre enfouis; quelques autres, plus courageux, ont réagi pour ne pas enfoncer, ils ont allongé démesurément leurs pattes, leurs poils, leurs piquants, et en usent comme de skis ou comme d'échasses; la pression formidable de l'eau en a complètement aplati un certain nombre: on y voit des Oursins qui ont forme de galette et des Coraux forme de soucoupe; l'absence de lumière solaire est compensée chez d'aucuns par une lumière... électrique qu'ils créent et emportent avec eux.

On a dit et répété que, faute de lumière, n'ayant pas besoin d'yeux, ces organes s'étaient atrophiés ou même avaient complètement disparu chez les habitants des grandes profondeurs. Il faut distinguer: c'est chez les animaux sédentaires, vivant plus ou moins enfouis dans la vase, que les yeux sont rudimentaires ou absents; ils y suppléent d'ailleurs par le perfectionnement d'antennes sensibles dont ils se servent comme un aveugle de son bâton. Chez les poissons, qui évoluent dans des zones de niveaux différents, mais tous profonds, l'adaptation oculaire, la "vision abyssale", comme on la nomme, est d'une structure autrement compliquée.

Dans les eaux où la lumière solaire ne se manifeste que par les rayons ultra-violets, les yeux sont extrêmement développés; ils prennent des formes cylindriques, télescopiques, toujours énormes, comme pour absorber la plus grande quantité possible de la lumière défaillante; il est vrai que ces yeux diminuent et tendent à la suppression complète dans les profondeurs où la lumière ultra-violette a elle-même disparu; mais descendons encore et nous verrons les yeux reprendre une dimension normale chez les poissons de très grand fond, qui évoluent sur un tapis de microbes lumineux.

Chez les Crustacés des abîmes, chez les Céphalopodes et même chez certains poissons, l'adaptation est peut-être plus extraordinaire encore: ils possèdent deux sortes d'yeux, des yeux normaux, si l'on peut dire, avec lesquels ils discernent à faible distance les objets qu'éclaire un appareil lumineux faisant office de lanterne, et un oeil télescopique avec lequel ils aperçoivent au loin l'appareil lumineux de leurs congénères.

Les déformations de l'enveloppe, du système ambulatoire, des organes des sens, auxquels on pourrait ajouter celles des appareils de digestion, de respiration causées par la nécessité de s'adapter à une nourriture, à une atmosphère toutes particulières, ont fait des animaux des abysses une faune souvent méconnaissable.

N'empêche que ces animaux étranges sont des Coelentérés, des Echinodermes, des Crustacés, des Poissons, comme les espèces dont les hautes zones maritimes nous offrent les images familières.

Balzac en voyage

Comment le grand romancier voyageant en Autriche avait trouvé une manière élégante de rémunérer les postillons dont il employait les services, et ce, sans risquer d'être volé? Voilà ce que va nous apprendre Mme Girardin:

"— J'étais très embarrassé à chaque relais, lui confiait Balzac, lors d'un dîner. Comment faire pour payer? Je ne savais pas un mot d'allemand et je ne connaissais pas la monnaie du pays. C'était très difficile.

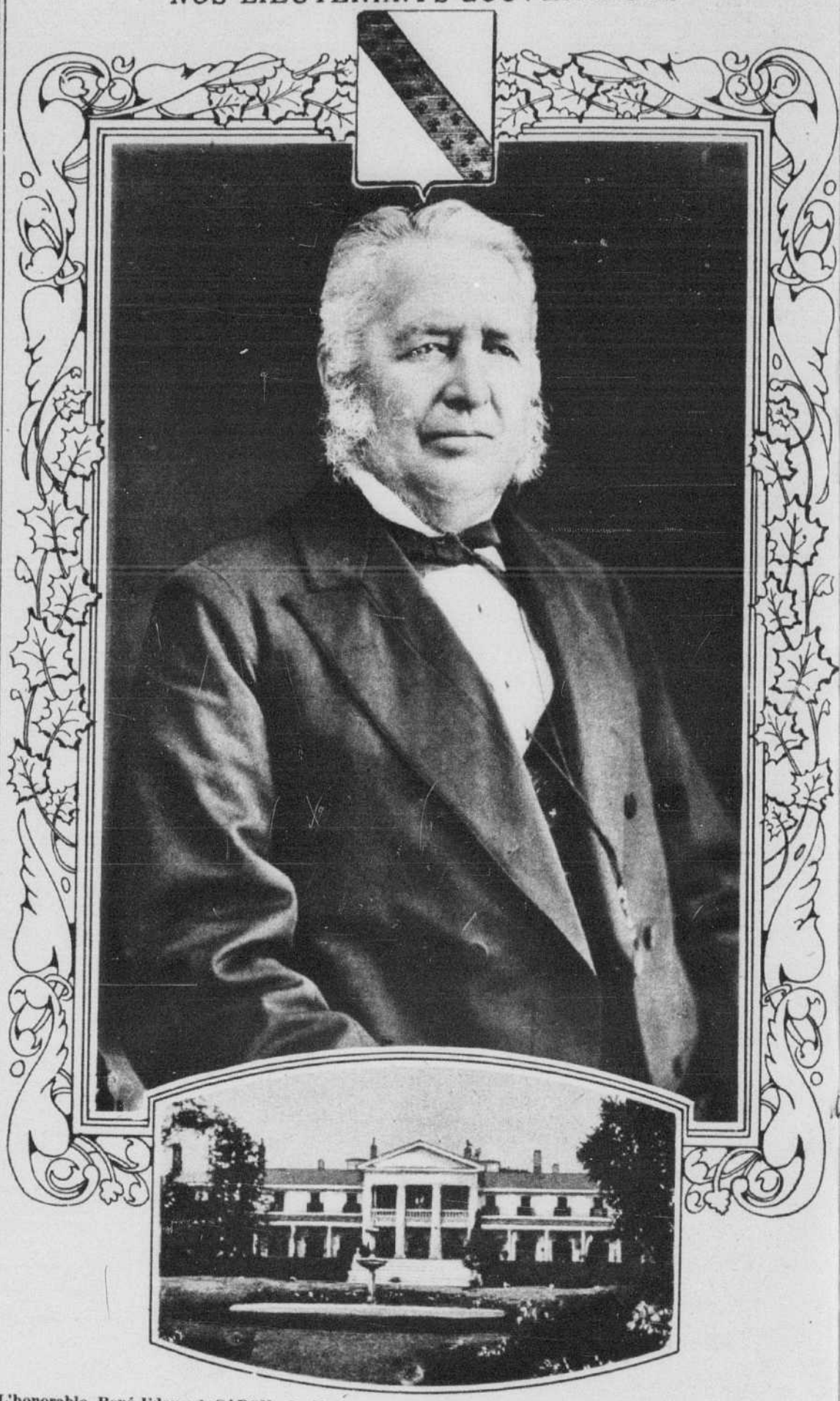
"Voici ce que j'avais imaginé. J'avais un sac rempli de petites pièces d'argent de kreutzers... Arrivé au relais, je prenais mon sac; le postillon venait à la portière de la voiture; je le regardais attentivement entre les deux yeux et je lui mettais dans la main un kreutzer... deux kreutzers...puis trois, puis quatre, etc., jusqu'à ce que je le visse sourire. Dès qu'il souriait, je comprenais que je lui donnais un kreutzer de trop... Vite, je reprenais ma pièce et mon homme était payé."

"Ce cher Balzac, ajoute Mme de Girardin, cette histoire le peint tout entier. Il s'était dit:

"Je ne comprends pas l'allemand, je ne connais pas la monnaie du pays; mais je comprends le coeur humain, mais je connais le langage de la physionomie, qui est le même dans tous les pays."

Et il avait su se faire un dictionnaire, bien plus, un argyromètre du sourire imprudent et naïf d'un postillon allemand.

NOS LIEUTENANTS-GOUVERNEURS



L'honorable René-Edouard CARON, 2e lieutenant-gouverneur de la province de Québec, 1873-1876. — Né le 11 octobre 1801, à Sainte-Anne-de-Beaupré. Admis au barreau en 1826; maire de Québec et député en 1834; juge de la Cour supérieure en 1853, et juge de la Cour d'appel, en 1855; lieutenant-gouverneur en 1873. — Décédé le 13 décembre 1876. — Armes: d'argent, à la bande d'azur semée de fleurs de lis d'or. Devise: "Suaviter in modo, fortiter in re". — (Cliché Livernois, Québec).

CHEZ LES VOYAGEURS DE COMMERCE

Association catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, — 1927-28. — (Cliché Albert Dumas, rue Sainte-Catherine, près Saint-Denis).

L'INFINIMENT PETIT

Le microscope

Le microscope, inventé, suivant les uns, par le lunetier hollandais Zacharie Jansen, en 1590; suivant les autres, par Cornelius Diebbel en 1610, et considérablement perfectionné depuis, est un instrument d'optique destiné à grossir la vision d'objets et de détails d'objets dont les dimensions sont imperceptibles à l'oeil.

Il se compose essentiellement de deux systèmes de lentilles placés aux deux extrémités d'un tube métallique. L'un de ces systèmes de lentilles, à proximité de l'objet soumis à l'examen, s'appelle "objectif". L'autre, auquel est appliqué l'oeil de l'observateur, est l' "oculaire". Chacun est formé non pas d'une seule lentille, mais de plusieurs lentilles conjuguées, disposition qui corrige les déformations de l'image ou aberration de la sphéricité et les irisations colorées. Un microscope perfectionné permet l'emploi de plusieurs objectifs de divers grossissements. Un double système de vis faisant varier la distance locale des deux systèmes est employé pour la mise au point.

L'objet est fixé sur un plateau, la "platine", percé d'un orifice pour le passage des rayons lumineux réfléchis par un petit miroir mobile situé au-dessous.

Cet objet, liquide ou solide, doit être transparent, de l'épaisseur la plus faible possible et porté par une lamelle de verre. Parfois, pour les détails extrêmement petits (microbes), il est nécessaire de parer aux déperditions de lumière en interposant une goutte de liquide entre l'objectif et la lame porte-objet qui sont ainsi collés ensemble: c'est l' "objectif à immersion".

A l'oeil nu, nous percevons à peine les objets, et des détails d'objets de l'ordre de grandeur du dixième de millimètre. Le microscope nous fait voir distinctement des objets de l'ordre du millième de millimètre. C'est donc un monde immensément vaste et complètement nouveau qui nous est révélé, un monde normalement invisible et sans lequel tout le monde visible resterait — et était en effet resté pour nos prédécesseurs — incompréhensible et énigmatique. Car peut-on dire que l'on connaît un corps organisé, et même la moindre des choses, fût-ce un caillou, lorsqu'on en ignore la structure? Que sait-on de la vie si l'on n'en aperçoit pas les formes élémentaires? Que sait-on de la maladie elle-même, si son agent infiniment petit reste caché aux regards? A l'heure actuelle, le microscope a accru de plus du double le domaine de l'investigation scientifique: cette partie de l'univers que nous n'apercevions pas, dont nous ignorions l'existence, est plus énorme et plus peuplée que l'autre; c'est un champ d'expériences sans limites.

Guibollard commence un roman. Car Guibollard s'est mis en tête d'écrire. Il lit ses premiers chapitres à un ami:

"Minuit cinq sonnait à l'horloge du château..."

L'ami l'interrompit:

—Mais une horloge ne peut pas sonner minuit cinq.

Guibollard, un moment démonté, réfléchit, puis:

—Pardon! si elle avance.

Mon vieux Clau

Fallait-il donc, ce matin, que j'erre sur la plage, solitaire et morose? Morose de me sentir, jeune encore sans doute, veuf et par conséquent libre, mais affligé d'un grand fils de vingt ans, qui me traite en vieux copain, affiche des libertés ultra-modernes et me fait passer, devant les femmes, pour antédiluvien.

Affligé, oui... Mais quelle douce affliction! Il est si charmant, mon petit Jean!... Ah! si j'étais cette jeune Claudine...

Soyons franc! Je me retrouve en lui, jeune, ardent, impétueux... Je me flatte évidemment. Bah! A quarante-cinq ans, on en est réduit à se donner soi-même de l'encensoir, lorsque l'âge et la tournure de votre fils vous mettent dans le coin des dames mûres et des grands-pères.

Moins timide que moi, le gaillard! Il tutoie la jeune Claudine, l'appelle "mon vieux Clau", comme si elle était un garçon. Jamais je n'aurais eu ce toupet à l'égard de sa mère!

La maman de Claudine!... Voilà comment j'étiquette aujourd'hui Yvonne, la ravissante Yvonne de mes vingt ans.

Je l'ai aimée comme un fou, sans jamais le lui dire. Jamais je n'aurais osé; elle me semblait d'essence divine... Elle fut la grande, la seule passion de ma vie.

Elle épousa un banquier. Ce jour-là, je crus mourir de douleur.

Puis je me mariai, moi aussi... Dieu, que la vie est bête!

Yvonne est devenue replète et grisonnante. Parbleu! Elle a quarante-sept ans!

Et voilà que, soudain, je l'ai retrouvée dans sa petite fille,, dans cette jolie petite Claudine que m'a présentée mon Jean!... C'est Yvonne à vingt ans; Yvonne court vêtue à la mode de nos jours et qui se serait fait couper les cheveux à la charleston.

Quel coup!... J'ai eu l'air stupide. Jean a dû se tenir pour ne pas me pouffer au nez.

Gamin, va!... Il ne sait rien, évidemment! Il s'est écrié: "On se grouille, mon vieux Clau!" Et il a emporté ma vision de jeunesse.

Je me suis efforcé, en interrogeant mon fils, de paraître le plus indifférent du monde;

—Ah ça! mon petit, elle paraît bien t'intéresser, cette jeune Claudine?... Charmante, du reste... Seulement, d'un simple flirt, tu pourrais...

Jean me regardait, l'air si ébervlué que je suis resté court. Il a éclaté de rire et m'a dit sans façon:

—Clau?... Mon vieux papa, ce que tu es raplapla!... Mais on ne flirte plus à présent, c'est vieux jeu!... Clau, c'est mon camarade; nous jouons au tennis, au golf... nous nous baignons ensemble... C'est mon vieux Clau, quoi!

Son vieux Clau!

J'ai demandé aussi gravement que possible:

—Tu es bien sûr de ne pas t'en amouracher?

Il a haussé les épaules et, la lèvre railleuse, m'a jeté:

—Dis donc pas de blagues, vieux pa!

J'en ai pâli de joie, puis j'ai ri très fort pour me donner une contenance. J'aurais été jaloux de Jean, de mon petit Jean!

Voilà trois après-midi que Jean me confie Claudine. Il fait de l'auto et Clau n'aime pas l'auto.

Nous causons comme de vieux amis.

Elle me paraît beaucoup moins "dans le train" que Jean. Elle m'écoute avec déférence et ne me traite pas de fossile lorsque je lui parle de ma jeunesse.

—De mon temps, dis-je, on aimait encore à causer et même à se taire et à se recueillir.

—Aujourd'hui, fit-elle, un peu triste, on parle argot... On n'aime plus que les jeux brutaux et on traite les femmes en hommes inférieurs.

—Autrefois, répliquai-je, on appréciait à sa valeur la grâce féminine. On savait encore tourner un compliment...

—Heureux temps! s'écria Claudine... Les jeunes gens me tutoient et me bourrent les côtes parce que je n'aime pas les cocktails... Pourtant, je fume, pour ne pas avoir l'air trop pimbêche. Si vous croyez que c'est gai.

Je m'apitoyai, comme il convenait.

—Il n'y a que Jean, fit-elle, qui me plaise un peu, au milieu des autres.

Mon coeur en ressentit une petite morsure.

—Mais c'est un copain, rien de plus, ajouta-t-elle gaîment... Si je me marie, je prendrai un vieillard..., un homme de votre âge, par exemple... Oh! pardon, vous n'êtes pas vieux, vous!

Elle bredouillait, s'enferrait. Le coup avait porté, hélas!... Je sentais des larmes monter à mes paupières...

Mais, en somme, suis-je vieux? C'est absurde de croire cela!

Puis, après tout, qu'est-ce que cela me fait?

Je l'aime, cette enfant!

Se peut-il vraiment que l'amour, en moi, se refuse à changer de visage? C'est sa mère que j'aime en elle!

Nous sommes devenus des confidents. Je lui ai dit un jour:

—Votre mère, à vingt ans, était une femme ravissante. Jamais beauté plus pure n'a hanté mes rêves de jeunesse... Je la retrouve en vous, si totalement, que je crois rêver encore.

Elle a compris. Ses joues ont rosi; elle ne s'est pas effarouchée. Elle m'a regardé bien franchement jusqu'au fond des yeux.

Puis Jean est arrivé en courant et s'est écrié: "Mon vieux Clau, je t'enlève. Assez flirté comme cela! Fi donc, papa, à ton âge!"

Ils se sont envolés tous deux. Et l'aveu est resté dans ma gorge.

A mon âge!... Oui, Jean a raison... Et pourtant, Clau accepterait mon amour!

Elle épouserait le vieillard de quarante-cinq ans que je suis! Voilà les jeunes filles d'aujourd'hui. C'est bien la faute des hommes...

Et Jean passerait sa vie entre son vieux Clau et son vieux papa.

Non, pas cela, décidément!... Tu as bien fait de me crier casse-cou, mon petit! Aux jeunes, les jeunes!

Clau lui reste à lui! S'en rend-il compte?... Pour Dieu, qu'il la garde!

HENRI-JACQUES PROUMEN.

Très chic

Pour l'après-midi, cette petite robe, assez élaborée, est du plus grand chic. Remarquez la jupe en forme, la ceinture resserrant les hanches et le jabot souple du corsage.

Simplicité

D'une coupe très simple, ce beau manteau de lainage est orné de revers de plaid qui lui donnent une jolie note vive. La ceinture est en cuir de reptile.

Crépuscule

L'étang mystérieux, suaire aux blanches moires,
Frissonne; au fond du bois la clairière apparaît;
Les arbres sont profonds et les branches sont noires.
Avez-vous vu Vénus à travers la forêt?

Avez-vous vu Vénus au sommet des collines?
Vous qui passez dans l'ombre, êtes-vous des amants?
Les sentiers bruns sont pleins de branches mousselines;
L'herbe s'éveille et parle aux sépulcres dormants.

Que dit-il, le brin d'herbes? et que répond la tombe?
Aimez, vous qui vivez! on a froid sous les ifs.
Lèvre, cherche la bouche! aimez-vous! la nuit tombe.
Soyez heureux pendant que nous sommes pensifs.

Dieu veut qu'on ait aimé. Vivez! faites envie;
O couples qui passez sous le vert coudrier.
Tout ce que dans la tombe, en sortant de la vie,
On emporta d'amour, on l'emploie à prier.

Les mortes d'aujourd'hui furent jadis les belles.
Le ver luisant dans l'ombre erre avec son flambeau.
Le vent fait tressaillir, au milieu des javelles,
Le brin d'herbe, et Dieu fait tressaillir le tombeau.

La forme d'un toit noir dessine une chaumière;
On entend dans les près le pas lourd du faucheur;
L'étoile aux cieux, ainsi qu'une fleur de lumière,
Ouvre et fait rayonner sa splendide fraîcheur.

Aimez-vous! c'est le mois où les fraises sont mûres.
L'ange du soir rêveur qui flotte dans les vents,
Mêle, en les emportant sur ses ailes obscures,
Les prières des morts aux baisers des vivants.

VICTOR HUGO.

Studios modernes

De plus en plus — là surtout où les hôtes du foyer sont nombreux et jeunes — s'établit la coutume de remplacer le salon par une pièce à multiples destinations. Le bureau de Monsieur y voisine avec la corbeille à ouvrage; une grande table, ou plusieurs petites, pareilles, pouvant se rapprocher pour en former une seule, transformeront le studio en salle à manger à l'heure du repas; un buffet à portes pleines ou un bahut ancien, une armoire normande complètent l'installation; on peut y ajouter, si la pièce est grande, une bibliothèque fixe, de petites bibliothèques portatives, un divan encadré d'étagères; le coffre dissimulant la machine à coudre ou l'appareil du T. S. F. suivant les goûts et les habitudes des occupants.

Cet arrangement répond aussi bien aux nécessités créées par l'étroitesse des logis et les difficultés du service domestique qu'au besoin de confort qui caractérise notre époque; mais il suppose, la possibilité pour chacun de travailler au milieu des conversations et des allées et venues.

Leur profession oblige-t-elle le maître ou la maîtresse de maison à recevoir une clientèle de médecin, d'hommes d'affaires, d'avocat? Un pièce alors peut leur être consacrée sans leur être uniquement réservée: elle servira de salle à manger.de chambre à coucher et l'on dissimule aisément cette seconde destination en recouvrant d'un tapis la table sur laquelle le couvert est disposé lorsqu'elle ne sert pas de bureau, en reléguant le lit-cage dans un cabinet de débarras ou en installant un lit-armoire, un lit-divan bibliothèque.

Le moindre cabinet se convertit en studio du moment qu'on peut l'aérer, l'éclairer, le clore de façon à l'isoler. Faute de mieux, on réalisera ce que j'ai vu dans le jeune ménage d'un écrivain dont l'appartement ne comporte que le nombre de pièces strictement nécessaires: cuisine, cabinet de toilette, salle à manger qui sert de salon. chambre dans laquelle voisinent le grand lit et le berceau de Bébé.

Un long couloir, assez large,dessert toutes les pièces: dans l'angle en retour qui mène à la chambre à coucher, près d'une fenêtre, se trouve la table de travail et, au-dessus, à portée de la main le râtelier de pipes et deux rayons sur lesquels se rangent les livres le plus fréquemment consultés. Une portière coupe le corridor et se lève ou se ferme à volonté pour mettre le travailleur à l'abri des regards d'un visiteur importun.

Dame PLUCHE.

ENSEMBLE CHIC

Jeune et joli à souhait, cet ensemble se compose d'une robe blanche, agrémentée de plis et d'un amusant manteau de crêpe imprimé aux tons vifs, adonné d'un col-écharpe.

Une jolie légende

Aimez-vous le saucisson d'Arles? En voici la légende, alertement contée par Mme Marie Gasquet à son auditoire de l'Université des Annales:

"Saucisson était un prince somptueux, prince sarrasin tout d'argent vêtu, qui avait des centaines d'esclaves, qui avait les plus beaux champs du monde et des aimées en veux-tu en voilà! Cet homme comblé eut envie d'avoir en son palais (c'est comme je vous le dis!), il eut envie d'avoir des filles d'Arles. Du coup, il déclara:

"—Rien de plus facile, je vais aller mettre le siège devant Arles et nous verrons.

"Il débarqua donc aux Saintes-Maries-de-la-Mer avec une armée considérable, mais, laissant son armée, il s'en vint tout seul rêver, sous des murs de la ville, à ces beautés miraculeuses dont on ne lui avait que trop parlé. Du haut des remparts, les Arlésiens avaient vu les préparatifs de l'attaque; ils avaient vu l'armée ennemie dresser ses bivouacs et s'endormir; mais, comme le pays est extrêmement plat, ils avaient vu aussi le prince Saucisson, vêtu de sa belle armure d'argent, s'avancer seul en rêvassant. Les Arlésiens, finauds, se dirent:

"—Si nous lui envoyions les demoiselles pour parlementer, à la statuette d'argent!

"Ils choisirent donc une douzaine de jeunes filles et leur dirent:

"—Allez au devant du prince, essayez d'obtenir grâce pour la ville. Vous discuterez avec lui mieux que nous, qui gâterions les choses. Ce seigneur est seul, vraiment tout seul, son armée est au fin fond de la Camargue; vous n'aurez rien à craindre.

"Les jeunes filles s'avancèrent. Le prince, monté sur un cheval de race, cambra sa taille et frisa sa moustache; mais, quand il vit de près les dix ou douze jeunes Arlésiennes, il fut tellement impressionné par leur beauté que les bras lui tombèrent. Une belle enfant lui ayant adressé la parole le grisa d'une telle mélodie que ses jambes tombèrent. Le torse, naturellement, bascula sur le cheval et s'effondra; dans la chute, la tête se détacha. Les jeunes filles se trouvèrent en présence de deux bras, de deux jambes, d'un torse étincelant, rayés d'écharpes de soie verte et rouge; alors, que vouliez-vous qu'elles fissent du prince Saucisson ainsi débité? Elles le coupèrent en tranches et tout Arles s'en régala!"

Allons, nos pères n'étaient pas des gens moroses!

Les moutons de Panurge

Allusion proverbiale à une scène de "Pantagruel" de Rabelais, dans laquelle Panurge, ayant acheté un de ses moutons au marchand Dindenault, lequel se trouve, avec son troupeau, sur le même bateau que lui, s'amuse à jeter ce mouton à la mer. Aussitôt un autre mouton de prendre le même chemin, puis un autre et ainsi tout le troupeau, cependant que Dindenault s'arrache les cheveux de désespoir. De là l'origine de cette locution.

LES QUADRILLES

Le manteau droit sera le plus en vogue au printemps. Celui-ci est en tweed nouveau, joliment quadrillé de noir et de blanc et rehaussé d'un col de renardeau.

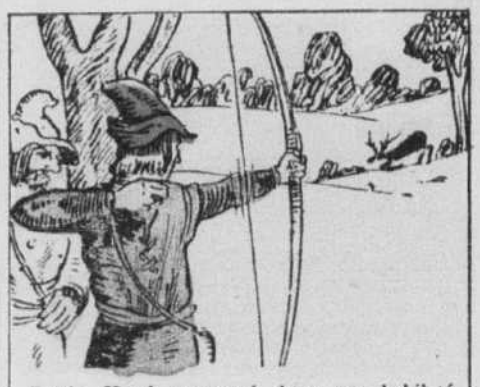
LES GRANDES FIGURES DE L'HISTOIRE DU MONDE

RICHARD-COEUR-DE-LION -IX-

Laissons un instant Richard Coeur-de-Lion et parlons d'un héros populaire de légendes anglaises et de romans, célèbre par quelques hauts faits que l'imagination des conteurs et des poètes a grossis outre mesure: ROBIN HOOD.

Il vivait du temps de Henri II, et encore sous Richard Coeur-de-Lion, à la fin du XIIe siècle.—Sa légende se place de 1180 à 1194. C'était le chef d'une de ces dernières bandes de Saxons armés qui, rebelles à la conquête, vivaient indépendants dans certains cantons de l'Angleterre, hors la loi des Normands, et qui pour cette raison furent appelés "outlaws" (hors la loi, proscrits).—Robin Hood était réfugié avec une bande d'autres proscrits comme lui, dans la forêt de Sherwood, ami des pauvres, détesté des nobles qu'il pillait, et surtout du shérif de Nottingham.

A l'âge de 18 ans, Robin Hood était grand et vigoureux, habile à tirer de l'arc.—Le shérif de Nottingham, un jour, organisa un tir à l'arc. En s'y rendant, Robin Hood passa par la forêt de Sherwood, et fit la rencontre de quelques gardes-forestiers du roi, qui festoyaient alors, mangeant et buvant. En apercevant Robin Hood, ces gais buveurs se moquèrent de lui, en le défiant.



Robin Hood, provoqué dans son habileté d'archer, accepta le défi de tuer un daim passant à soixante perches de lui.—On se moqua de Robin Hood, mais celui-ci ajusta aussitôt sa flèche, leva son arc, visa et abattit le daim frappé mortellement.—Les gardes-forestiers qui avaient perdu leur pari, au lieu d'admirer l'archer, se montrèrent furieux contre lui, et voulurent le battre.—Robin Hood tourna les talons et s'éloigna des gardes-forestiers sans plus leur adresser la parole.

47

L'un des gardes-forestiers, plus furieux que les autres, tira une flèche sur Robin Hood qui s'éloignait tranquillement dans la forêt. La flèche n'atteignit pas le jeune archer, mais vint se planter sur un arbre tout près de sa tête.—Robin Hood sentit bouillir son sang; il tira à son tour une flèche qui vint s'enfoncer dans la poitrine du garde-forestier, qui tomba mort. Avant que les autres pûrent se lancer à sa poursuite, Robin Hood avait disparu dans la profondeur de la forêt de Sherwood.

Quand il fut en sûreté dans la forêt, Robin Hood s'assit, et se mit à réfléchir.—Pas d'illusion: il avait tué un homme, et de plus avait trangressé la loi en abattant un daim appartenant au roi.—Sa tête était mise à prix et c'était pour lui la mort ou la prison.

Dès lors, Robin Hood fut tenu comme un proscrit, et au fond de sa forêt, d'autres proscrits vinrent se joindre à lui. Plus d'une centaine de ces proscrits se groupèrent ainsi autour de Robin Hood, tous grands et robustes. Ils le choisirent comme chef, et comme ils avaient tous été malmenés par les nobles et les barons, ils s'engagèrent tous, sous serment, à être loyaux les uns envers les autres, et à piller les nobles et les riches pour venir au secours des faibles et des pauvres.

Un jour, Robin Hood s'en allait seul à l'aventure, lorsque, à l'orée de la forêt, il rencontra un étranger, grand et fort, qui s'apprêtait à passer un ruisseau ponté de branches, en même temps que lui.—Robin Hood voulut passer le premier; l'étranger voulut le devancer; une querelle éclata et les deux adversaires se mesurèrent à coups de bâton.

Robin Hood était un terrible jouteur au bâton; son adversaire ne paraissait pas moins habile.—L'un et l'autre s'administrèrent de rudes coups; mais, enfin, l'étranger décocha un coup violent qui renversa Robin Hood et le fit tomber à l'eau. Les deux adversaires rirent de l'aventure.—Quand Robin Hood se releva, il demanda à l'étranger son nom; celui-ci lui répondit: "Petit-Jean".—Et Petit-Jean devint l'un des plus fidèles compagnons de Robin Hood.

Parmi les compagnons de Robin Hood était un jeune homme du nom de David de Doncaster, robuste paysan. Un jour, celui-ci apprit que le shérif de Nottingham, qui avait mis à prix la tête de Robin Hood, avait annoncé un concours de tir à l'arc, avec, comme prix au vainqueur, une flèche d'or.—C'était un piège tendu à Robin Hood qu'on voulait capturer. Le shérif comptait que Robin Hood ne pourrait résister au désir de concourir. David en avertit Robin Hood qui détermina de prendre part au concours, malgré les avis de David.

Toute la ville de Nottingham était pavoisée à cette occasion. Chevalier et ladies, écuyers et dames, riches bourgeois et leurs femmes arrivèrent en petites charrettes ou sur des palefrois, pendant qu'une foule de petites gens étaient venues à pied. Le shérif examina tous les concurrents pour tâcher de découvrir Robin Hood, mais il ne le vit pas.

Le concours commença. Bientôt, tous les concurrents, moins Gilbert, l'homme au shérif, le fameux archer Adam O'The Dell et un étranger déguenillé,—furent éliminés. La flèche de Gilbert frappa la cible à un demi pouce du centre. Adam O'The Dell tira ensuite, mais fut moins heureux que Gilbert. Tous les yeux alors se portèrent sur l'étranger en guenilles. Celui-ci prit sa flèche, la plaça sur son arc et tira. La flèche, vola rapide et vint s'enfoncer en plein centre de la cible. Les applaudissements éclatèrent; l'étranger était vainqueur.—Le shérif s'approcha, et félicita l'étranger, qui reprit, avec la flèche d'or, le chemin de la forêt de Sherwood, sans avoir été reconnu du shérif.

46

L'homme en guenilles, retrouva ses compagnons au coeur de la forêt; il dépouilla alors ses vêtements sordides et se débarbouilla la figure: ce fut Robin Hood qui apparut.--Il fut joyeusement accueilli, et, bruyamment, on se moqua du shérif.—Le même soir, pendant que le shérif assistait au banquet, une flèche fut tirée par la fenêtre ouverte. Fait curieux, un billet y était attaché; le shérif le lut; il contenait des remerciements de la part de Robin Hood, pour le prix qu'on lui avait accordé. Le shérif entra dans une grande rage et jura qu'il ferait pendre Robin Hood au plus grand arbre qu'il pourrait trouver à Nottingham.

Robin Hood et ses compagnons continuèrent à mener joyeuse vie dans la forêt de Sherwood.—Les paysans qui faisaient paître leurs troupeaux dans la vallée, se faisaient leurs complices et les avertissaient chaque fois que le shérif de Nottingham entreprenait quelque chose contre eux, qui étaient les amis des faibles et des pauvres.

En dépit des avertissements des paysans, il arriva, un jour, que Will Stutley, l'un des compagnons de Robin Hood, fut fait prisonnier entre les mains des gens du shérif.—Il allait être pendu le lendemain après-midi, quand on apprit la nouvelle dans la retraite de Robin Hood. On s'apprêta aussitôt à venir au secours du prisonnier, et le lendemain matin, deux ou trois des proscrits pénétrèrent dans Nottingham, déguisés en moines.

Comme les hommes du shérif emmenaient Will Stutley au lieu de l'exécution, les compagnons de Robin Hood se mêlèrent à la foule. Une fois hors de la ville, Petit-Jean se précipita vers la charrette, coupa les liens du prisonnier et put lui remettre une forte épée. —Un combat eut lieu, et quand il fut fini, Will Stutley et ses vaillants défenseurs avaient regagné la forêt de Sherwood.

47

D'autres aventures du même genre vinrent occuper Robin Hood et sa bande; de nouveaux compagnons lui arrivaient, parmi lesquels se trouva Allan A Dale, un merveilleux chanteur de ballades et un harpiste consommé. Ce fut une agréable diversion pour les joyeux proscrits.—Les aventures de Robin Hood et du shérif devaient finalement arriver aux oreilles du roi et de la reine. Un jour, un page vint inviter Robin Hood à participer à un tir à l'arc devant le roi et la reine Eléonore qui n'en avait rien dit au roi.

La reine ayant promis sa protection à Robin Hood, celui-ci accepta l'invitation avec Petit-Jean, Allan A. Dale et Will Scarlet. La reine Eléonore les reçut cordialement et leur parla, le sourire aux lèvres, de tout ce qu'elle avait entendu raconter de Robin Hood et de sa bande. Robin Hood répondit avec grâce, et l'on s'entretint du tir à l'arc qui devait avoir lieu le lendemain, la reine souhaitant succès à Robin Hood.

Pour ce concours royal, des archers étaient venus de près et de loin.—Les meilleurs d'entre eux, un grand nombre de nobles et une foule de petites gens étaient venus assister au spectacle.—Quand tout fut prêt, la trompette sonna et les archers s'avancèrent en ligne militaire après être sortis de leurs tentes. Ils étaient quatre-vingt.—Les prix étaient nombreux et magnifiques.—La reine railla le roi et lui offrit de parier qu'elle pourrait choisir trois archers parmi les concurrents, qui pourraient vaincre les meilleurs que le roi pourrait choisir lui-même. Le roi ria de bon coeur de cette proposition, et accepta le défi. Le tir commença. Bientôt, après élimination, il ne restait plus que dix archers, y compris Robin Hood, Petit-Jean, Will Scarlet, et les trois meilleurs qu'avait choisis le roi: Gilbert, Clifton et Tepus. Le concours recommença.

(A continuer).

à 44. — PRIX SPECIAL 6.95 | chouc — très belle valeur pour le prix. SPECIAL, la paire 1.59

poignets doubles blanc à rayures bleues — un faux col avec chaque

500 douzaines

LE "SALON"

Ceux qu'on refuse

Chaque année, au "Salon de peinture", à Paris, le jury refuse des tableaux ou des statues; c'est ce qui est arrivé encore cette année. Ce n'est pas l'une des plus belles époques de la vie d'un artiste encore peu en vogue, particulièrement de l'artiste novateur.

Pourtant, si la déception est grande, parfois, si la colère même peut s'emparer de l'âme de l'artiste, il n'y a pas pour lui à désespérer. Les refusés d'aujourd'hui comptent d'illustres devanciers. Veut-on savoir leurs noms? Si l'on pouvait réunir dans une salle du Grand Palais tous les tableaux et toutes les statues refusés,—on dit même injustement,—sur les cartouches brilleraient les noms célèbres de Corot, Millet, Rousseau, Delacroix, Diaz, Decamps, Barye, Louis Boulanger, Chassériau, Chintreuil, Marilhat, Courbet, Manet, Flandrin, Paul Huet, Puvis de Chavannes, Wurther. La plupart des maîtres du XIXe siècle y seraient représentés, car la plupart ont été, une fois ou l'autre, refusés par le jury.

Comment a-t-on pu proscrire les grands artistes que nous venons de nommer? Pour le comprendre, il faut se reporter au temps où ils vivaient et aux idées qui régnaient alors.

Au lendemain de la Révolution de 1830, on en était à l'absolutisme de l'enseignement académique dans la statuaire et dans la couleur, la jeune génération des peintres et des sculpteurs de 1830 cherchait un autre idéal, avec l'école romantique. Un grand nombre de leurs tableaux furent soumis à un jury formé des membres de l'Institut, dévoués aux idées académiques, et ils furent refusés.

Pendant douze années encore, jusqu'à la Révolution de 1848, l'entrée au Salon fut interdite aux novateurs. Puis, à leur tour, les romantiques refusèrent les réalistes. Finalement, on fit une réforme considérable dans la composition du jury, à la suite du succès obtenu par le Salon des "refusés", en 1863. Ce fut le triomphe des "indépendants."

Cependant, les refus ou, si l'on veut, les persécutions, n'ont jamais tué un grand artiste, pas plus d'ailleurs que l'indulgence et la protection n'en ont jamais fait naître. Pour les caractères forts, en effet, capables de puiser dans un échec passager une énergie nouvelle, la sévérité, ou même l'injustice d'un jury sont quelquefois une bonne épreuve, tandis que les succès faciles et trop prompts risquent d'alanguir, dans leur croissance, bien des talents qu'un long effort eût développés.

Excuse

Calino rencontre un ami sur les boulevards, se précipite, et lui prenant les mains avec effusion:

—Ah! mon cher, que je suis donc content de vous voir... Imaginez-vous que l'on m'avait dit que vous étiez mort, et qu'il m'a été absolument impossible d'aller à votre enterrement. Vous ne m'en voulez pas?

PENDANT LE SOMMEIL

Rêves artistiques

Comme le coeur qui bat jour et nuit, comme les poumons qui respirent sans s'arrêter, comme l'estomac qui poursuit son travail de digestion, le cerveau veille pendant le sommeil. Il veille, c'est-à-dire que lui aussi continue à travailler et à penser. Malgré ses apparences bizarres et fantasques, le reste n'est que la manifestation de ce travail du cerveau pendant le sommeil, la pensée du cerveau endormi. Ce qui nous a tourmenté pendant le jour continue à hanter notre cerveau pendant le sommeil. Ce travail caché, inconcient du cerveau, explique les rêves les plus divers, dont nous ne parlerons pas, pour nous arrêter seulement à une catégorie de rêves des plus singuliers et attestés par des exemples parfaitement authentiques: ce sont ceux qu'on désigne sous le nom de "rêves artistiques".

Il est arrivé en effet à des savants de trouver pendant le sommeil la solution du problème qu'ils avaient cherché vainement dans la journée, à des artistes de terminer une oeuvre qu'ils avaient laissée inachevée avant de s'endormir.—Ce résultat, c'est le travail inconscient du cerveau pendant le sommeil qui l'a produit.

Un des faits les plus réputés de ce genre est celui auquel nous sommes redevables de la fameuse sonate connue sous le nom de "Sonate du Diable". Le compositeur Tartini s'était endormi après avoir essayé en vain de terminer ce morceau de musique. Cette préoccupation le suivit dans son sommeil. Dans une hallucination, il entend très distinctement exécuter sur violon avec un charme inexprimable cette sonate tant désirée. Il se réveilla alors plein de joie, court à son bureau et écrit de mémoire le morceau qu'il avait terminé en croyant l'entendre.

Condorcet dit qu'il lui est souvent arrivé, après avoir passé plusieurs heures à des calculs difficiles, d'être obligé de les laisser inachevés pour aller se reposer dans un sommeil réparateur; à différentes reprises, le travail s'est, pendant ses rêves, terminé de lui-même.

Franklin racontait à un de ses amis que les combinaisons politiques qui l'avaient embarrassé pendans le jour se débrouillaient fréquemment durant ses rêves. Le mathématicien Meignan trouvait en songe des théorèmes ou les démonstrations d'autres théorèmes.—Abercrambie, le célèbre médecin écossais, a rapporté le fait qu'un employé de banque après avoir cherché inutilement la cause d'un déficit dans ses livres rêva, et quand il se réveilla, il constata que le rêve qu'il avait eu répondait exactement à l'erreur qui le préoccupait.

Le grand compositeur allemand, Beethoven, assoupi sur sa table de travail, se voit en songe dirigeant une symphonie. Dans son rêve, les idées qu'il chercha a exprimer dans sa musique ont pris corps et défilent sous forme de figures allégoriques.

Il me semble bien, écrivait Descartes il y a plus de 200 ans, qu'à présent ce n'est point avec des yeux endormis que je regarde ce papier, que cette tête que je branle n'est point assoupie; que c'est avec dessein et de propos délibéré que j'étends cette main et que je la sens. Ce qui arrive dans le sommeil ne me semble pas si clair ni si distinct que tout ceci. Mais, en y pensant sérieusement, je me ressouviens d'avoir souvent été trompé en rêve par de semblables illusions, et, en m'arrêtant sur cette pensée, je vois si manifestement qu'il n'y a pas d'indices, certains par où l'on puisse distinguer nettement la veille d'avec le sommeil, que j'en suis étonné."

Disons du moins que les analogies entre la veille et le sommeil sont très grandes. Mais il y a une différence entre autres, et à vrai dire elle est capitale: la volonté intervient pendant la veille, elle n'intervient pas pendant le rêve.

Il est nombre d'autres cas où il est manifeste que le sommeil a été assez souvent le collaborateur de l'artiste, du savant, du mathématicien, et même du poète et de l'écrivain. Ceux que nous avons cités, ici, absolument attestés, suffiront pour montrer comment les lois de l'activité intellectuelle restent toujours pareilles, s'imposent à la fantaisie la plus libre et s'appliquent même pendant le sommeil.

COMME AU TEMPS DES PATRIARCHES

Un camp de Bédouins dans une plantation de dattiers de la Basse Egypte. — Les Bédouins sont des Arabes nomades du désert, dans l'Afrique du Nord et en Arabie. — (Spécial à la "Presse").

L'HERBE A NICOT

Le tabac

Il est assez curieux de savoir que c'est à titre de drogue médecinale que le tabac fit son apparition en France, lorsque Jean Nicot, ambassadeur en Portugal, l'apporta à la cour de Catherine de Médicis. L'homme a peur de la maladie, et dans toute substance nouvelle il s'empresse de voir un remède contre elle. L'"herbe à Nicot" passait pour être "amère, desséchante, d'odeur infecte," mais d'ailleurs douée de merveilleuses propriétés curatives.

On l'employait contre toutes sortes de maux, hydropisie, ulcères, écrouelles, et sous toute sorte de formes, en pilules, en sirops, en baumes, en emplâtres. Et chose remarquable, on l'employait avec succès. Ne dit-on pas qu'un remède nouveau guérit toujours pendant un certain temps? Mais il faut se hâter d'en user pendant qu'il guérit.

Cette croyance aux vertus médicinales du tabac subsistait encore au début du XVIIe siècle, et Saint-Simon écrit en parlant de la maladie dont mourut la duchesse de Bourgogne: "Il lui prit tout à coup une douleur au-dessus de la tempe, qui dura sans relâche jusqu'au lendemain et résista au tabac en fumée".

Peu à peu, cependant, l'usage s'établissait de fumer le tabac dans une pipe. Mais, s'il était adopté par les soldats et les gens de mer, et aussi par une certaine catégorie d'élégants, pour entrer dans les moeurs il rencontrait un obstacle insurmontable: l'antipathie de Louis XIV. Le grand roi trouvait la fumée tout à la fois nauséabonde et contraire à l'étiquette. Défense formelle était faite de fumer dans les appartements et dans les jardins de Versailles.

Faute de pouvoir fumer, on prisait. Ce fut une fureur pendant les dernières années du règne de Louis XIV. Les dames elles-mêmes se barbouillèrent le nez de tabac.

Pendant la régence et tout le XVIIIe siècle, cette vogue se continua. La mode durait encore sous le premier Empire. Napoléon, on le sait, était un priseur déterminé. Par contre, il avait horreur de la pipe. Une fois un ambassadeur persan lui ayant fait cadeau d'une superbe pipe d'Orient, il essaya de la fumer. Dès la première bouffée, il la rejeta en criant: "Quelle infection! Le coeur me tourne, je suis empoisonné!"

Georges Sand ne pouvait écrire sans fumer; Napoléon III fumait continuellement. Lasalle, le héros de Wagram était le type des fumeurs épiques. Il gardait sa pipe à la bouche au plus fort du combat, et il l'a menée dans de rudes affaires. Napoléon ne pouvait le lui pardonner.

Aujourd'hui l'usage du tabac à fumer est devenu pour beaucoup, non pas même un simple passe-temps, mais une habitude, une manie, une passion: bien plus, un besoin. Pourvu que l'on fume modérément!

C'est un coin excellent pour la carpe.

—Oui, depuis huit jours que je pêche ici, je n'ai pu en décider une à le quitter.

Le grand-duc Nicolas

Le grand-duc Nicolas de Russie, qui vient de mourir, était le chef des émigrés russes à l'étranger et la figure la plus représentative de l'ancienne Russie impériale.

Il n'était point cependant le représentant dynastique des Romanoff et ne visait pas à l'être, ayant la politique en horreur, et ne demandant qu'à laisser le pays choisir librement son régime.

Fils de l'empereur Nicolas Ier, il était ce que nous appellerions un oncle à la mode de Bretagne par rapport au dernier empereur.

Le plus proche parent du souverain défunt est le grand-duc Cyrille Vladimirovitch, cousin germain de Nicolas II, âgé de 53 ans, habitant généralement le Finistère, depuis que la Russie lui est fermée.

Le grand-duc Cyrille s'est proclamé prétendant au trône de Russie dans un manifeste publié en 1924, mais sa popularité parmi les migrés n'égalait pas celle du grand-duc Nicolas.

POUR LES COLLECTIONNEURS

Au mois d'août 1914, on pouvait croire que les armées allemandes allaient entrer à Paris. Le kaiser Guillaume en était si sûr qu'il fit frapper, pour cette occasion, une médaille commémorative, portant sur l'une des faces la croix de fer germanique et sur l'autre (celle que nous reproduisons ici) l'Arc de Triomphe et la Tour Eiffel, de Paris, avec ces mots: Entrée des troupes allemandes à Paris, 1871-1914. Mais, soudain, la retraite allemande commence; on n'entre pas à Paris, et le kaiser ordonne de détruire la fameuse médaille, dont il ne reste plus que très peu d'exemplaires. — (Service spécial exclusif à la "Presse").

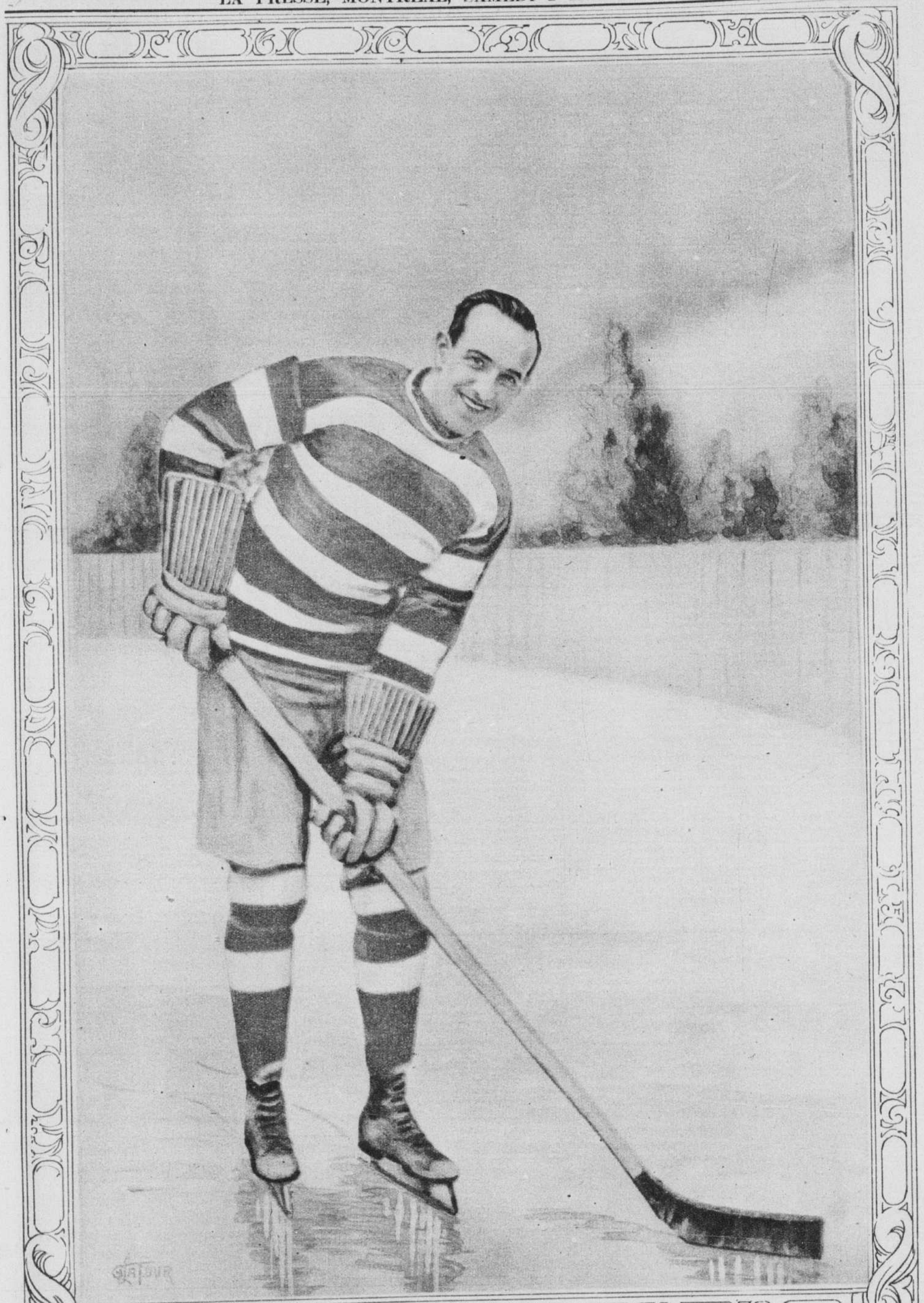
Une femme décorée

Gagnante d'une épreuve olympique aux jeux d'Amsterdam, Madame Hériot, sportswoman française accomplie, a été fêtée au cours d'une réunion organisée par le Yacht Club de France et durant laquelle une coupe et les insignes de la Légion d'honneur lui ont été remis. Au cours de la fête, l'explorateur Charcot a prononcé un discours. Debout Madame Hériot. — (Service spécial exclusif à la "Presse").

rilisateurs à l'usage des horti-
culteurs est aussi sensiblement

ques modifications.

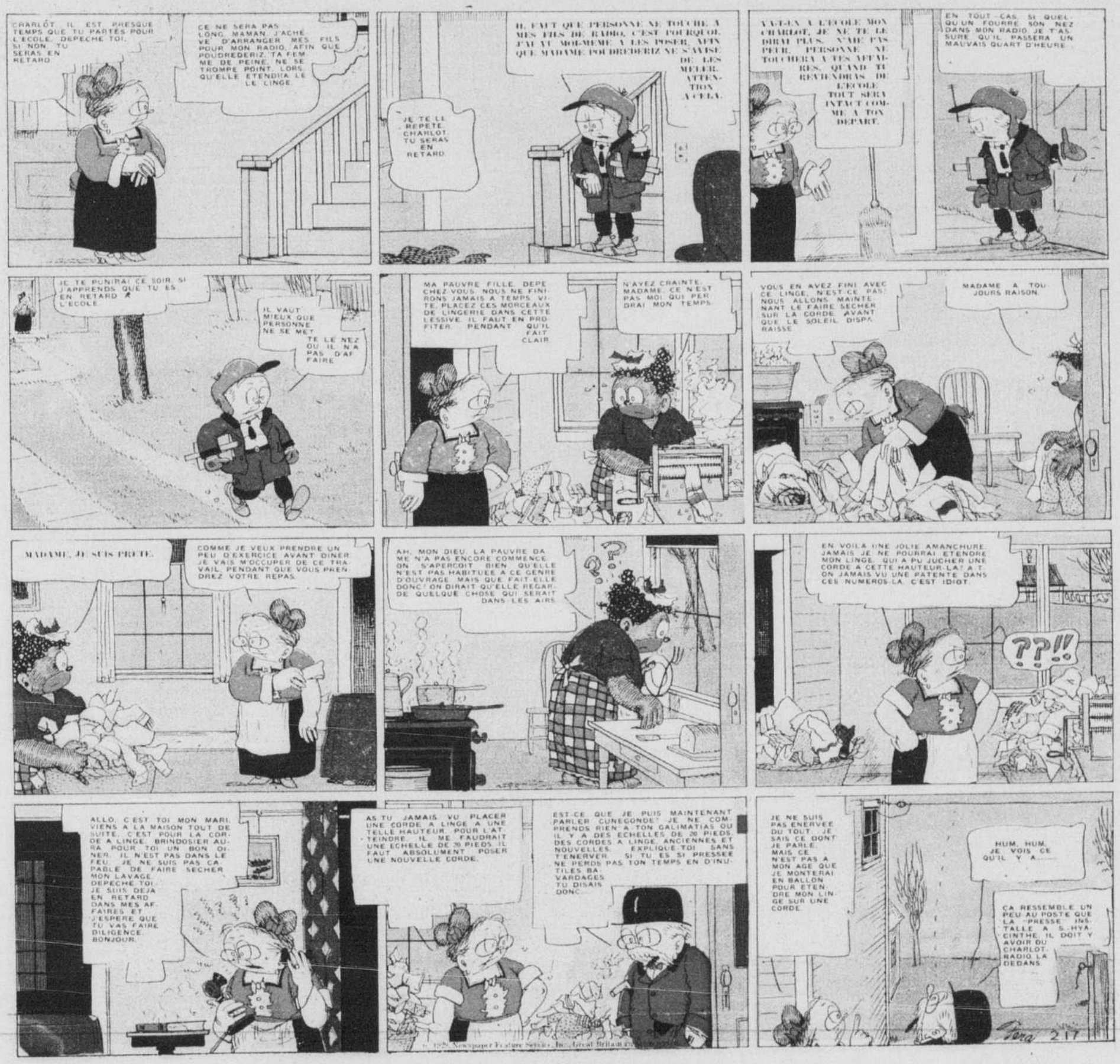
Une résolution a été adoptée et



GEORGES BOUCHER

Ce vétéran du hockey, l'un des plus solides joueurs de défense de la ligue professionnelle, a porté pendant plus de quinze ans les couleurs du club Ottawa dont il était capitaine. Il vient d'être cédé au Montréal en échange de Joe Lamb. On le voit ici dans le costume de l'Ottawa.

CHARLOT



L'ESPRIT GAULOIS

— Je vais vous faire prendre un remède radical.
— Radical?... Jamais de la vie, docteur, c'est contraire à mes opinions!!!...

— Vraiment, vous ne vous essoufflez jamais en courant?
— Non,... je ne peux pas courir!

— Je m'étais toujours demandé combien pouvait coûter une si jolie potiche... Je crois que je ne vais pas tarder à le savoir!...

rilisateurs à l'usage des horti-

ques modifications.

Une résolution a été adoptée et

PAGE DES ENFANTS

Le Trésor de l'Aubépine

Il était autrefois, il y a bien longtemps, bien longtemps, deux vieux paysans qui vivaient très pauvrement, heureux néanmoins, satisfaits de leurs efforts quotidiens, heureux par ce travail lui-même. On avait bien dormi cette nuit-là dans la chaumine, aussi, c'est de bon matin que les deux bons vieux s'acheminaient vers leurs modestes champs... Quand, longeant le chemin, ils crurent percevoir de légers vagissements partant du fossé qui bordait une haie d'aubépine sauvage: "Qu'est-ce? dit la vieille tout surprise. — Voyons, fit l'homme qui, se penchant sous l'aubépine, eut une exclamation: Ah! vois donc, femme, comme elle est belle!" La vieille se penchant, tomba à genoux en contemplation. Toute blanche, sous les fleurs neigeuses que la brise du matin effeuillait, une petite fille était étendue. Toute frêle, et pâle, elle souriait, et ses bras menus se tendaient vers les deux paysans stupéfaits et ravis. "La chère petite! c'est le ciel qui nous l'envoie... —Comme nous allons la choyer... Pauvre petit chérubin, vas-tu être dorlotée! Tu manquais à notre bonheur... nous n'avions pas d'enfant. Tu vas devenir le petit être chéri et égayer nos vieux jours." Cependant que, serrant la petite abandonnée sur sa poitrine l'heureuse paysanne, suivie de son vieil époux, à grandes enjambées, courant presque, revenait vers la chaumière. Là bientôt, devant la grande cheminée où crépitèrent de nouveau les tisons, la petite fille, réchauffée, souriait à ses parents adoptifs. "Nous l'appellerons Aubépine, dit l'homme en souvenir du lieu où nous l'avons trouvée. — C'est cela, fit la paysanne, le Trésor de l'Aubépine." Et de nouvelles caresses effleurèrent la mignonne, dont la menotte s'égarait déjà dans la barbe blanche du vieux paysan. Et les années s'écoulèrent ... et la petite fille grandit. Or, un soir d'orage, où le tonnerre grondait et que la foudre illuminait les grands arbres, une pauvresse toute mouillée et transie frappa à la porte et demanda l'hospitalité. "Séchez-vous, réchauffez-vous, pauvre femme pendant que je vais vous préparer une bonne soupe chaude," lui dit la bonne hôtesse. Mais soudain ,sous les yeux éblouis des paysans, la malheureuse en haillons avait disparu et une jeune et jolie dame richement vêtue apparut. "Je suis, dit-elle, la fée Reconnaissance, marraine d'Aubépine, qui n'est autre d'ailleurs que la fille du roi, enlevée jadis et que je vais reconduire à son père. — Ciel! Aubépine, la fille du roi!... Ainsi nous allons la perdre! — Néanmoins, dit la fée, par reconnaissance, je veux faire quelque chose pour vous et exaucer les voeux que vous pourriez formuler..." Alors les deux vieux, tout en larmes se décidèrent. "Hélas! nous n'avons rien à demander, rien ne pourra nous consoler. Vous nous enlevez notre trésor et nulle richesse ne pourra effacer notre douleur. — Je n'en attendais pas moins d'aussi braves coeurs, répondit la fée. Mais un pareil désintéressement est touchant. Aussi, séchez vos pleurs. Vous avez trouvé un trésor et le conserverez, car si j'emmène Aubépine, je vous invite à la suivre jusqu'au palais, où le roi, son père, vous a déjà nommés intendants des domaines." Et c'est ainsi, dans la félicité, qu'ils finirent leurs jours, récompensés de leur bonté et de leur générosité.

L'espérance est l'imagination des malheureux. A. de CUSTINE.

Je n'ai jamais regretté le temps que j'ai donné aux autres. DIDEROT.

JE VAIS AVOIR SEPT ANS!

Monologue pour petite fille

« Enfin, je vais avoir sept ans !
Depuis déjà longtemps
Je l'attendais, cet âge
Qui, dans un mois,
Doit faire de moi
Un grand personnage !
A la maison
Combien de fois ais-je entendu dire
Par maman, sans rire :
« Sept ans, c'est l'âge de raison
Et je t'engage
A te montrer plus sage,
Ma Suzon ! »
C'est vrai ; bientôt, dans cinq semaines,
Ah ! quelle aubaine !
Je vais cesser d'être un petit bébé
Pouvant, à ce que l'on raconte,
Commettre un tas de péchés
Sans que ça compte...
A partir de ce grand moment,
M'a dit maman,
Il faudra désormais que je sois raisonnable ;
Que je me tienne bien à table...
Et petit père ajoute : Il faut,
— Grandeur oblige —
Que de tous mes vilains défauts
Je me corrige,
Sinon, j'irais plus tard, c'est clair
Droit en enfer !

Ce qui me rend encor plus fière,
C'est que sans en avoir l'air,
Comme une grande personne,
— Hein ! ça vous étonne? —
Je vais payer en chemin de fer
Place entière !

Colère et désobéissance,
Gourmandise, négligence,
Et caractère grognon,
Péchés mignons
De mon enfance
Oui m'avez valu tant de remontrances !
Avant de vous abandonner
Pour toujours, je veux vous céder,
Encore quelques fois,
Pendant un mois....
Tant que je ne suis pas responsable,
Ni coupable
Des péchés commis, je peux
En faire autant que je veux...
Profitons-en :
Bientôt il ne sera plus temps...
Je vais attraper mes sept ans ! »

JO. VALLE.

AUX AGUETS

(Envoi de P. G.)

DEUX AMIS

(Envoi de Paul Turgeon)

LA FAMILLE GRIGNOTEUSE

(Envoi d'Emévatienne Larivée)

Une belle visite

Milou et la chèvre Noiraude étaient une paire d'amis et faisaient souvent ensemble de bonnes farces; or, un jour, Milou voulut en faire une fameuse à Anaïk la servante; il expliqua l'affaire à Noiraude qui la comprit fort bien. "On va joliment s'amuser," bêla-t-elle joyeusement... Quelques minutes après la chèvre qui, pour la circonstance, s'était mise debout, avait endossé un costume masculin lequel appartenait à la garde-robe du père de Milou? "Sais-tu à qui tu ressembles? fit celui-ci à Noiraude qui, déjà se tordait, tu ressembles au docteur Purgefaure, l'ami de papa... tu es son portrait tout craché..." Cette constatation lui suggéra l'idée de faire passer la chèvre aux yeux quelque peu myopes d'Anaïk pour le docteur; il s'en vint trouver cette dernière. "Viens vite, lui dit-il, il y a le docteur Purgefaure qui voudrait te causer... — Ma Doué! bégaya la servante, déjà effrayée, pourvu que ça ne soit pas pour m'annoncer que j'ai attrapé le choléra ou la coqueluche sans le savoir... — Vous tombez mal, monsieur le Médecin, continua-t-elle, lorsqu'elle fut ce semblant de docteur, Monsieur et Madame sont justement sortis en ville pour acheter des noyaux de pêche pour rembourrer le canapé..." En entendant ces paroles qui sans doute ne lui plurent point, le fameux docteur fit un saut en hauteur qui fit l'admiration d'Anaïk "Je ne l'aurais point cru si fort en gymnastique," se dit-elle. Son admiration se transforma en crainte, lorsqu'elle vit le docteur se mettre à quatre pattes, tandis que son visage exprimait la fureur... "Heula! Heula! gémit la servante qui se fit par prudence un rempart d'une chaise, voilà M. le docteur qui a le cerveau détraqué." Anaïk, l'instant d'après en fut totalement convaincue, lorsque, faisant un bond, le simili-docteur passa par la fenêtre ouverte. "C'est-y possible de voir un pareil malheur, balbutia la servante, un homme qui était si sensé... qui vous arrachait une molaire avec autant de facilité que j'épluche un oignon, positivement c'est à pleurer de voir une catastrophe semblable." Afin de se rendre compte de ce que le docteur devenait, Anaïk sortit dans la cour.. et là, voyant qu'elle avait pris Noiraude, qui s'était décoiffée en sautant par la fenêtre, pour le docteur Purgefaure, elle fut complètement ahurie tout d'abord, puis en voyant Milou qui se faisait une pinte de bon sang, elle devina le fin mot de l'histoire. "Ce n'est pas sérieux ce que vous avez fait là, reprocha-t-elle à son jeune maître, non, ce n'est pas sérieux, avec la peur que j'ai eue, c'était un coup à me faire tourner le sang en eau de javel..."

Quand on a peu de désirs, on a peu de privations. PLUTARQUE.

Il faut compenser l'absence par le souvenir. La mémoire est le miroir où nous regardons les absents. JOUBERT.

LA CORBEILLE A FRUITS

(Envoi de Marguerite Bélanger)

Maybelline

rend les yeux charmeurs pour le bal

Solide

QUI peut résister au charme des yeux qui expriment ce que les lèvres n'oseraient dire ! Dans toutes les occasions, de beaux yeux **expressifs**, encadrés de longs cils foncés et gracieusement frangés, sont de grands auxiliaires de la popularité...Les yeux, si beaux soient-ils, sont imparfaits quand les cils ne sont pas fortement **accentués.** Il suffit d'un peu de Maybelline, l'embellisseur inoffensif des cils... Les beautés de la scène et de l'écran, les élégantes de la société, les débutantes les plus populaires se servent **toutes** de Maybelline pour foncer **instantanément** leurs cils, les faire paraître plus longs, plus gracieux, et pour conférer aux yeux un charme irrésistible. Suivez cette délicieuse vogue nouvelle que les femmes observent partout. Achetez aujourd'hui l'inoffensive Maybelline. Vous serez émerveillé de la nouvelle beauté et de l'expression de vos yeux.

Maybelline solide ou liquide imperméable, noire ou brune, 75c à tous les comptoirs d'articles de toilette.

Liquide (Imperméable)

Maybelline

Embellisseur des cils

La famille de M. et Mme Albert Bleau (Stéphanie Boucher), de la rue Moison, Montréal. Le R. P. Bleau, de la Congrégation des Pères de Sainte-Croix, de Montréal, que l'on voit ici, est l'un des fils; il a été ordonné récemment, à la basilique de Montréal, par S. G. Mgr Gauthier.

LA CIRE MERCOLISEE CONSERVE VOTRE PEAU JEUNE

Enlevez taches et décolorations en employant régulièrement la cire mercolisée pure. Achetez-en une once et employez-la suivant les instructions. Des particules fines, presque invisibles de peau vieillie se pèlent jusqu'à ce que tous les défauts : boutons, taches hépatiques, hâle, rousseurs et pores agrandis aient disparu. La peau est délicieusement claire, souple et veloutée et la figure est rajeunie. La cire mercolisée fait ressortir la beauté cachée. **Pour chasser rapidement rides et autres marques du temps,** employez cette lotion : 1 once de saxolite en poudre et 1 demiard de witch-hazel. Dans toutes les pharmacies.

Photographie prise à l'issue du récent mariage de Mlle Antoinette Diyoia à M. Angelo De Filippo, en l'église Notre-Dame de la Défense, Montréal.

Mlle Léontine Tourigny, fille de M. et Mme Ludger Tourigny, de Saint-Tite, ville. — (Photo J.-E. Gaudreault, S.-Tite, ville).

M. Henri Desjardins et Madame Desjardins, fille de feu Johnny Tremblay et de Mme Tremblay, de Montréal, mariés récemment. (Photo Geo.-H. Thimineur, rue LaSalle, Montréal).

Hélène, Guy, Robert et Sylvio, enfants de M. et Mme W.-R. Twigg, de Montréal, photographiés pendant les vacances à Saint-Eustache.

Mlle Majella Henley, fille de M. et Mme George Henley, de Montréal.

Mlle Marguerite Charest et M. Aimé Bates, gagnants du premier prix à la mascarade qui eut lieu récemment chez M. E. Laliberté, avocat de Montréal. — (Photo L.-J.-A. Peloquin, rue Saint-Denis).

Toux...

Consultez votre médecin

Depuis plus de 25 ans, les médecins recommandent et prescrivent le PERTUSSIN, parce que c'est un remède plus rapide et plus sûr contre la toux. PERTUSSIN s'attaque à la *cause immédiate* de la toux et aide l'œuvre de la Nature en dégageant la gorge des mucosités irritantes qui l'obstruent.

Votre pharmacien vend Pertussin. Demandez l'échantillon gratuit en envoyant le coupon ci-joint à la Pertussin Limited, Montréal.

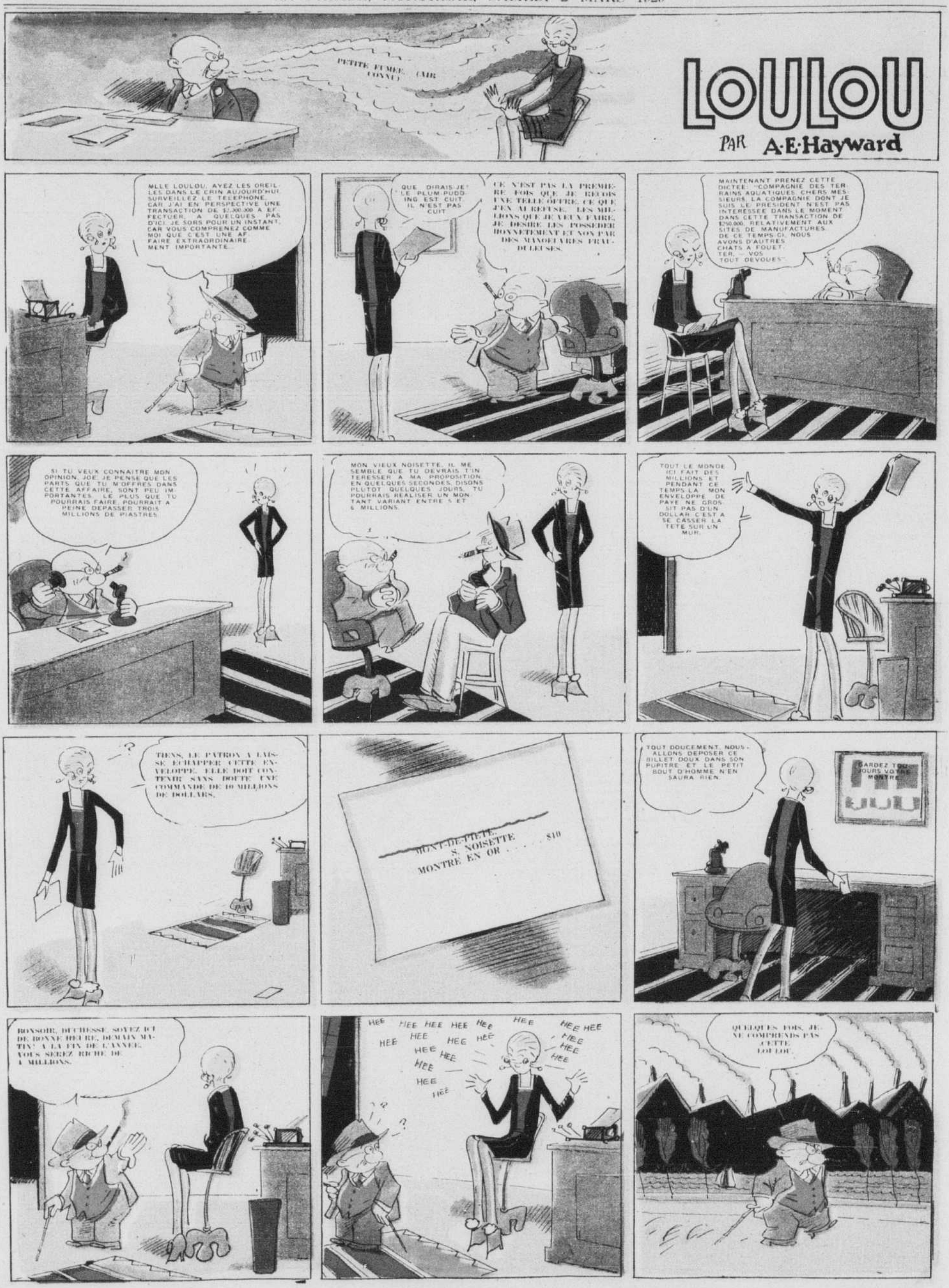
Pertussin Limited, P
182, avenue Atlantique, Montréal.
Veuillez envoyer votre échantillon gratuit de Pertussin à
Nom.....
Adresse.....

Pertussin

Le tarif sur les appareils stérilisateurs à l'usage des horti-

ques modifications.

Une résolution a été adoptée et



L'ESPRIT GAULOIS

Un bain forcé

— Oh ! quelle imprudence, monsieur, de vous baigner d'un froid pareil !...

— La stabilisation, mais ce n'est qu'un mot, mon pauvre ami... vous n'empêcherez jamais certains articles de monter et de descendre ...les ascenseurs, par exemple !

La famille de M. et Mme Alfred Laferté, de Trois-Rivières. — (Photo Héroux, Trois-Rivières).

Photographie prise à l'occasion des récentes noces d'argent de M. et Mme Ephrem-J. Cuillerier, de Montréal.

Mlle Germaine Fortier et son neveu Raymond, fils de M. Doria Fortier, de la rue Hochelaga, Montréal.

Mlle Gabrielle Blanchard, fille de M. et Mme Elzéar Blanchard, de la rue Boyer, Montréal, fiancée récemment à M. Roméo Guillemette, fils de M. et Mme Gaspard Guillemette, de la rue Saint-Hubert. — (Photo Jos. Paul DuGrenier, 330, Villeray).

Mme J.-Eloi Beaudet, de Youville (Montréal), tenant une magnifique chatte persane, 1 an, premier prix d'exposition.

Une garde-malade engraisse de 7 livres en 2 semaines avec la levure et le fer

La nouvelle Levure Ferrugineuse fait engraisser rapidement. Votre pharmacien en garantit les résultats — *sinon vous ne payez rien.*

"Je suis garde-malade à l'hôpital et je tiens à vous dire tout le plaisir que j'éprouve à recommander votre tonique. Je ne crains pas d'affirmer que sans la LEVURE FERRUGINEUSE je serais morte.

"J'ai maintenant bon appétit. J'ai pris des forces et engraissé de 7 livres en deux semaines. S'il me fallait énumérer tous les bienfaits de la LEVURE FERRUGINEUSE j'en aurais pour toute la journée. Vous seriez surpris de voir le changement qu'elle a opéré en 3 ou 4 jours. Elle a été merveilleuse pour moi et je vais vous envoyer le nom de quelques-unes de mes amies afin que vous puissiez les renseigner au sujet de la levure." martha Barré

Personne n'admire une femme "décharnée"

Transformez ces creux disgracieux en de charmants contours.

Qu'a donc de si magique la Levure Ferrugineuse ?

Les gens sont tous ébahis en voyant comment la LEVURE FERRUGINEUSE donne des forces et fait engraisser. Nombreux sont ceux qui déclarent qu'ils étaient sceptiques avant de commencer à en prendre. Cependant après en avoir pris régulièrement durant 3 ou 4 semaines ils ont été enchantés de constater qu'ils avaient engraissé de 5 à 15 livres. Les creux disgracieux se remplissent. Les membres décharnés se recouvrent de bonne chair ferme. Les boutons et les clous disparaissent. La peau terne devient claire et resplendissante de santé.

Ce n'est que lorsque la levure est *ferrugineuse* qu'elle est le plus efficace—car le fer est indispensable pour faire valoir les propriétés engraissantes et renforcissantes de la levure. Voilà pourquoi la LEVURE FERRUGINEUSE est si merveilleuse. Ce sont des pastilles agréables au goût dans une bouteille commode. Elles sont inoffensives pour tout le monde et ne causent jamais de gaz ou de ballonnement.

FAITES-EN L'ESSAI D'APRES NOTRE OFFRE DE "REMISE D'ARGENT"

Ne soyez plus maigre et décharné. Ne soyez pas toujours las et abattu. Procurez-vous aujourd'hui chez n'importe quel pharmacien un traitement complet de LEVURE FERRUGINEUSE. Si après un généreux essai vous n'êtes pas enchanté des résultats, faites-vous remettre votre argent.

AVERTISSEMENT ! Bien que l'étonnante valeur reconstituante de la LEVURE FERRUGINEUSE ait été clairement démontrée dans des cas de manque d'énergie, d'indigestion, constipation, éruptions cutanées, mauvais teint, et un état général d'affaiblissement, la LEVURE FERRUGINEUSE ne devrait pas être prise par les personnes qui ne VEULENT PAS engraisser. Naturellement prenez-en régulièrement si vous désirez en retirer tout le profit. Prenez-en assez longtemps afin de pouvoir CONSERVER ce que vous aurez gagné.

Une foule de Canadiens écrivent des lettres analogues à celles-ci:

Ce que la LEVURE FERRUGINEUSE a fait pour toutes ces personnes elle le fera certainement pour vous. Profitez de notre généreuse offre d'essai. Si vous n'êtes pas enchanté des résultats, faites-vous remettre votre argent.

Maintenant en parfaite santé Engraisse de 20 livres

"J'étais très faible lorsque je commençai à prendre de la LEVURE FERRUGINEUSE. J'ai engraissé de 20 livres et suis aujourd'hui vigoureux et en parfaite santé. Mes amis sont tout surpris du changement opéré." Céleste Tremblay, Grand Pabos, P.Q.

Engraisse de 13 livres en 30 jours

"J'étais faible, déprimé, fatigué. Des amis me parlèrent de la LEVURE FERRUGINEUSE. J'en ai pris et mes nerfs sont maintenant en parfait état. J'ai engraissé de 13 livres en 30 jours". J.-O. Séguin, Gentilly, P.Q.

Engraisse de 10 livres—N'est plus fatigué

"Depuis que je prends de la LEVURE FERRUGINEUSE, j'ai engraissé de 10 livres et toute sensation de fatigue m'a quitté. Je manquais d'appétit et j'avais mal à la tête le matin. Tout cela est disparu". — Patrick Gledney, St-Jean, Terre-Neuve.

Obtient un nouveau teint et engraisse de 5½ livres

"La LEVURE FERRUGINEUSE a tellement amélioré mon teint que je ne me sers plus de rouge. J'ai engraissé de 5 livres. Cette sensation de fatigue et de dépression est disparue. Mes yeux sont plus clairs. J'ai la peau claire et veloutée." Mme R.-Spicer, Port Arthur, Ont.

Désespérée elle engraisse de 25 livres et acquiert une vigueur nouvelle

"Je croyais n'avoir plus que quelques mois à vivre. Une amie me conseilla d'essayer la LEVURE FERRUGINEUSE, excellente, disait-elle, pour remédier à la pauvreté du sang. J'ai engraissé de 25 livres et je fais maintenant tout mon travail. Mme D. Beaudry, Le Reine, P.Q.

Engraisse de 10 livres—Teint éclairci

"Ma figure était parsemée de grands pores. Aujourd'hui je n'en ai plus. Depuis que je prends de la LEVURE FERRUGINEUSE j'ai engraissé de 10 livres, ai meilleur teint et suis toujours gai." Henri Thériault, Saint-Quentin, N.B.

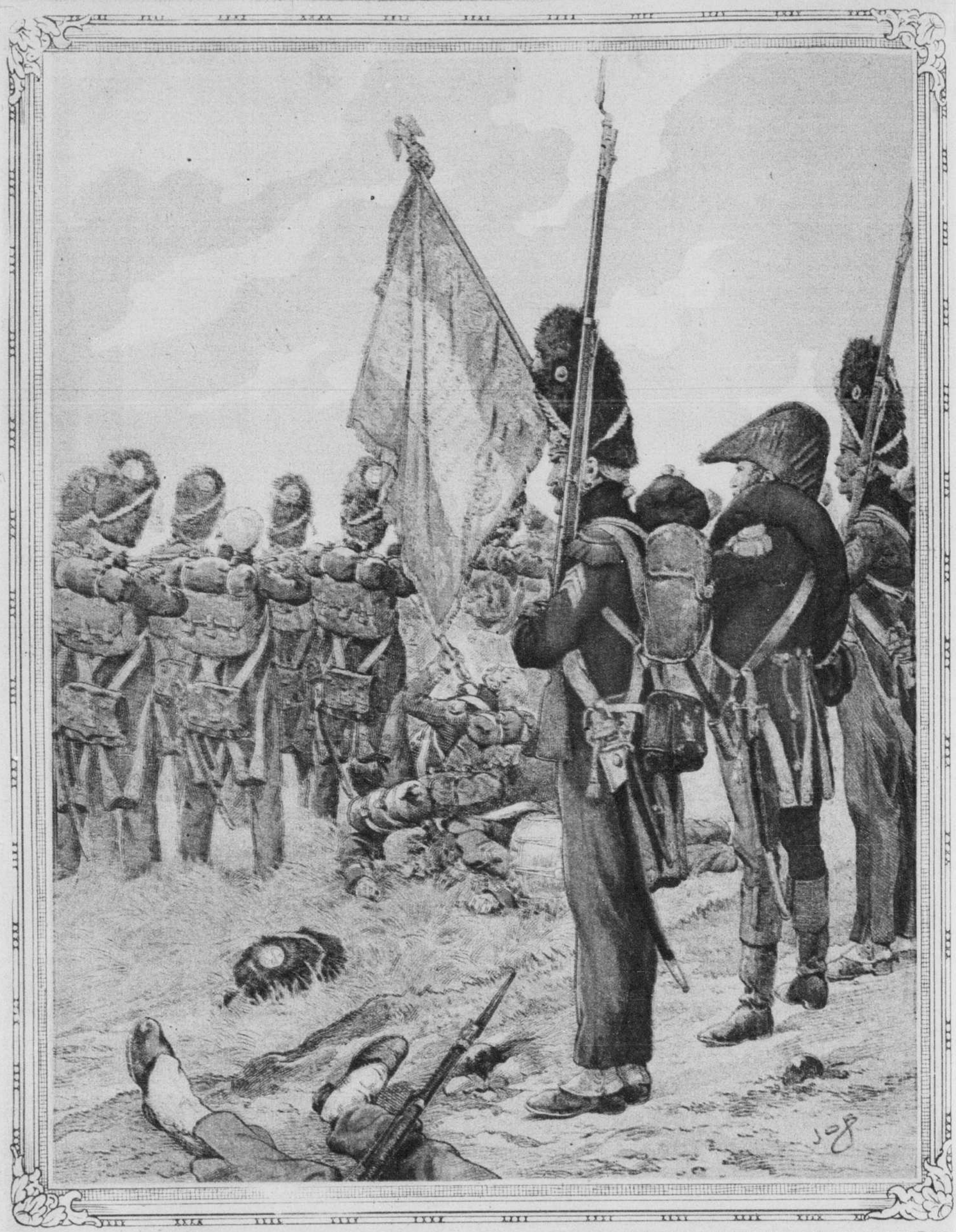
Boutons disparus—Gain de6 livres

"Je me sentais faible et en mauvaise santé, sans pouvoir ni manger, ni dormir. Après avoir pris la LEVURE FERRUGINEUSE, je me sentis mieux, les boutons disparurent de ma figure. J'ai engraissé de 6 livres"—Katie Lytven, Edmonton-Nord, Alberta.

Le tarif sur les appareils stérilisateurs à l'usage des horti-

ques modifications.

Une résolution a été adoptée et



"WATERLOO: LE DERNIER CARRE",—aquarelle par **Job.**—*Après avoir battu Blücher à Ligny, le 16 juin 1815, Napoléon passe le 17 à préparer une autre bataille. L'armée ruisselante d'eau, harassée de fatigue, souffre de la faim, du froid et couche dans la boue. En raison du terrain mauvais pour l'artillerie, on attend jusqu'à onze heures, le 18, pour attaquer. Pendant ce temps Grouchy est chargé d'empêcher Blücher et ses Prussiens de joindre les Anglais. Il doit le tenir éloigné pour laisser à Napoléon le temps d'écraser Wellington.—La bataille s'engage. Après des phases diverses, des erreurs réparées ou non, des charges terribles de canonades assourdissantes, la ligne anglaise est ébranlée. Wellington déclare: "Il faut que la nuit ou les Prussiens arrivent." De son côté Napoléon compte sur l'arrivée de Grouchy; mais Grouchy ne bouge pas, et c'est Blücher qui arrive en fin de journée.—Vers huit heures et demie, malgré d'admirables sursauts d'héroïsme, le désordre se met dans les rangs français accablés par le nombre. Malgré la nuit, quelques carrés de la Garde résistent. Les masses anglaises et prussiennes deviennent de plus en plus nombreuses. Les grenadiers repoussent toutes les charges. Ce sont deux bataillons qui tiennent tête à deux armées. "La garde meurt et ne se rend pas!" crie Cambronne aux Anglais. Napoléon veut s'enfermer dans un carré de la garde et mourir, quand Soult lui dit: "Ah! sire, les ennemis sont déjà assez heureux!" et entraîne son cheval sur la route de Charleroi. La résistance des carrés de la Garde se prolonge la nuit tombée. Napoléon presque seul échappe difficilement à l'ennemi. Le lendemain matin l'Empereur s'arrête à Philippeville dans une auberge et dicte le bulletin de la bataille. Rentré à Paris le 21 juin, il s'aperçoit aussitôt que l'opinion générale voit le salut de la France dans son abdication. Suivi de quelques fidèles, Napoléon quitte Paris pour la Malmaison, après avoir abdiqué. Résolu de passer en Amérique, il gagne ensuite Rochefort, se rend à bord du "Bellerophon", en se mettant sous la protection des lois de l'Angleterre. Le vaisseau touche à Plymouth, pour attendre des ordres, et le 29 enfin, une note officielle assigne l'île Sainte-Hélène comme résidence au "général Bonaparte". Napoléon indigné proteste, mais le 7 août, le "Northumberland" l'emporte vers l'exil, où après un martyre de six ans, il meurt le 5 mai 1821, à Longwood, demeure "balayée par les vents violents et où régnait une humidité malsaine."* (Publication autorisée par la Maison Alfred Mame et Fils, Tours, France).

— PRIX SPECIAL **6.95** | chouc — très belle valeur pour le prix. SPECIAL, **1.59** | poignets doubles blanc à rayures **500 douzaines**

Fête du jour: Saint Simplice
Soleil : lever 6 h. 40 ; coucher 5 h. 48
Lune : lever 0 h. 25 ; coucher 9 h. 40

TEMPS PROBABLE
Vents modérés, partiellement nuageux et doux.

LA PRESSE

LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN DE TOUS LES JOURNAUX DU CANADA

EN AVANT TOUJOURS
Au cours de la semaine dernière la circulation totale de la "Presse" a excédé
1,000,000
de copies.

45e ANNEE—No 116—80 PAGES —2e SECTION— EDITION QUOTIDIENNE—MONTREAL, SAMEDI 2 MARS 1929 PRIX: CINQ CENTINS

Taxes abolies ou réduites et pas de nouveaux impôts

L'hon. J.-A. Robb demande au Parlement d'autoriser le gouverneur-en-conseil à majorer le tarif sur le cuivre en barre importé, en guise de représailles contre l'étranger. — Le débat sur le budget est ajourné à mardi, à la demande de l'Opposition.

L'IMPOT SUR LE REVENU INTANGIBLE!

(Du correspondant de la "Presse")

Ottawa, 2. — L'hon. James-A. Robb, ministre des finances, a prononcé son sixième discours du budget, hier. Il lui a fallu exactement quarante minutes pour faire cette importante déclaration. Les galeries étaient remplies, non seulement de citoyens d'Ottawa, mais d'hommes d'affaires de Québec et d'Ontario, toujours impatients d'apprendre la politique fiscale du gouvernement, pour une autre année. Son Excellence la vicomtesse Willingdon était présente, ainsi que Mme Rodolphe Lemieux, dans la galerie du président de la Chambre des Communes.

Le ministre des finances a été souvent applaudi, surtout lorsqu'il a annoncé un surplus de $69,782,000. M. Robb a eu l'heureuse fortune d'annoncer un excédent de revenu, dans chacun de ses six exposés budgétaires.

Une autre déclaration favorablement accueillie est le cadeau de $25,000,000 que le gouvernement fait à la population du pays, par la réduction des taxes.

Surplus d'un côté, réduction d'impôts de l'autre, voilà un résultat que les députés ministériels ont accepté avec enthousiasme, et qui est tout à l'honneur de l'administration actuelle.

SURPLUS DE $69,762,000

Dans ses grandes lignes, le discours du budget fait voir:

Revenus ordinaires, $450,000,000; revenus spéciaux, $4,942,000; total, $454,942,000.

Dépenses ordinaires, $355,200,000; au compte capital, $24,150,000; au compte spécial, $1,937,000; port de Québec, $2,873,000; marine marchande, $1,000,000; total, $385,160,000.

Surplus, $69,782,000.

Durant les six dernières années, la dette publique a été réduite de $226,708,000. L'emprunt de New-York, au montant de $60,000,000, remboursable le 1er août prochain, sera payé argent comptant.

TAXES QUI DISPARAISSENT

A partir du 1er mars 1929, la taxe de un pour cent sur les primes d'assurances autres que la vie et la marine, disparaît.

A partir du 1er mai 1929, la taxe des billets de chemins de fer, 5 sous pour le premier dollar et 5 sous pour chaque $5 subséquent, disparaît, ainsi que la taxe sur les billets de bateaux, qui était d'un dollar pour les billets de 10 à 40 dollars; de trois dollars pour les billets de 40 à 65 dollars, et de cinq dollars pour les autres; dix sous pour chaises sur chemins de fer, et dix pour cent sur lits de wagons.

A partir du 1er mai 1929, la taxe de trois sous sur messages télégraphiques ou câblographiques disparaît. Ces divers changements diminueront de façon diverse les revenus d'une somme de $25,000,000.

Une nouvelle réduction de la taxe de vente sera certainement bien accueillie du public. Cette taxe sera désormais de 2 et non plus de 3 pour cent.

UN AVERTISSEMENT AUX PAYS ETRANGERS

Une déclaration à l'effet de laisser entendre aux nations qui désireraient entretenir avec le Canada des relations commerciales libérales, que le Canada est disposé à leur rendre la pareille; une indication que, dans les futurs changements tarifaires, il faudra de toute nécessité tenir un compte rigoureux des effets éventuels que pourraient avoir sur le commerce domestique les modifications tarifaires projetées par l'étranger, si ces modifications passent dans ses lois; revision des droits douaniers tendant à diminuer les frais de production et alléger le fardeau des industries basiques canadiennes.

Comme dans la politique suivie par le pays, par le ministre des finances, les changements au tarif ne sont pas d'un caractère radical et ne peuvent causer aucune perturbation dans l'industrie ou le commerce.

TRENTE-DEUX CHANGEMENTS AU TARIF

Il y a trente-deux changements au tarif. La franchise est établie sur les machines des industries basiques, suivant des recommandations faites par la commission du tarif et de l'impôt. L'horticulture, les mines, les pêcheries reçoivent des concessions raisonnables.

Il y a réduction substantielle sur l'importation des motocyclettes et sur certains articles de l'aviation.

Le budget mentionne que 86 pour cent des revenus de cette année proviennent des taxes.

BEAUX RESULTATS

Les douanes et l'accise ont rap-

A SUIVRE SUR LA PAGE 47

Trois taxes abolies

La taxe d'un pour cent sur toutes les primes de polices d'assurance, sauf en ce qui a trait à l'assurance-vie ou à l'assurance maritime.

La taxe sur les billets de chemin de fer ou sur ceux des compagnies de navigation. Cette taxe disparaîtra le 1er mai prochain.

La taxe de trois cents sur tous les télégrammes ou câblogrammes.

Des réductions douanières des plus généreuses

Les droits de douanes sur les moteurs servant aux pêcheurs sont sensiblement réduits. Le nouveau tarif est de 10% pour les moteurs de fabrication britannique; 15% pour les moteurs américains et 20% sur les moteurs venant d'autres pays. L'ancien tarif était dans l'ordre cité, de 15%, 25% et 27½ pour cent.

Le tarif sur les appareils stérilisateurs à l'usage des horticulteurs est aussi sensiblement réduit.

Des réductions substantielles sont aussi annoncées sur l'outillage d'imprimerie.

Décédé

EDMOND-J. MASSICOTTE, artiste canadien-français célèbre par ses études de la vie rurale canadienne-française, décédé, hier soir, au Sault-au-Récollet.

Edmond-J. Massicotte est décédé

C'était un artiste distingué et un bel interprète de la vie rurale canadienne.

Edmond - J. Massicotte, l'un de nos meilleurs artistes canadiens, vient de mourir à l'âge de 53 ans, étant né le 1er décembre 1875. Le décès est survenu hier soir, à la demeure du défunt, au Sault-au-Récollet et il causera une certaine surprise pour plusieurs qui le croyaient mieux. On sait, en effet, que ce distingué interprète de la vie canadienne avait été frappé de paralysie, en juin dernier, mais il était pratiquement rétabli puisqu'il s'était remis à l'oeuvre. Mais, mercredi, le mal le terrassa de nouveau et définitivement, cette fois, enlevant au Canada français un artiste très apprécié.

La mémoire de M. Massicotte se perpétuera surtout par l'admirable collection de tableaux représentant diverses scènes de la vie rurale canadienne-française. Chaque année, l'artiste nous annonçait une oeuvre nouvelle qui rappelait avec émo-

A SUIVRE A LA PAGE 77

En page 79

Nos lecteurs trouveront aujourd'hui à la page 79 la première partie de l'exposé budgétaire de l'hon. M. Robb, en tout ce qui touche à l'état des finances du pays, état que nous avons publié dans notre Extra d'hier.

La conférence de l'hon. M. David ce soir à S.-Sulpice

Les organisateurs du concert-causerie qui a lieu ce soir à 8 heures, en la salle Saint-Sulpice, au profit des écoles rurales catholiques de la province de Québec, et sous le patronage d'honneur de S. G. Mgr Georges Gauthier, augurent bien.

La personnalité du conférencier, l'honorable Athanase David, le sujet dont il parlera et qui est la "Petite Ecole", le programme de musique instrumentale et vocale qui a été préparé, la réputation des artistes qui l'interpréteront, sont les raisons qui militent en faveur d'un auditoire nombreux et distingué.

Des invitations spéciales ont été adressées au clergé, aux membres de notre personnel enseignant et aux différents consuls domiciliés à Montréal.

Les billets s'enlèvent rapidement. On ferait bien de se presser de s'en procurer chez M. Edmond Archambault, marchand de musique, rue Sainte-Catherine est, si l'on ne veut pas être pris au dépourvu.

M. l'abbé Adélard Desrosiers et M. J.-M. Manning présideront cette manifestation.

La défense de M. L. Rochefort et de M. Ouimet

Ces deux accusés n'ont pas eu encore à subir d'examen volontaire.

La Cour délibère

Dans la cause de MM. Luc Rochefort et E.-A. Ouimet, accusés d'avoir converti à d'autres fins que celles pour lesquelles on la leur avait confiée, la somme de $200,000, c'est par erreur que nous avons annoncé dans la "Presse" de jeudi dernier, en première page, que ces messieurs avaient subi, dans la matinée, leur "examen volontaire" devant le juge en chef Perreault. Il s'agissait simplement de la continuation de l'enquête préliminaire, car les prévenus, avant d'être tenus de répondre à l'accusation portée contre eux, demandent à la cour le renvoi de l'action, attendu que celle-ci, prétendent-ils, n'a pas été intentée selon les formalités requises par la loi.

MM. Rochefort et Ouimet n'ont donc pas pu être appelés à subir d'examen volontaire puisque la Cour n'a pas encore décidé si, dans leur cas, il y avait matière à procès. Le juge Perreault a pris la cause en délibéré, et c'est le 14 mars courant qu'il doit rendre sa décision sur l'exception à la forme produite par l'avocat de MM. Rochefort et Ouimet.

Cendres dispersées par un aéroplane

New-York, 2. — Hier, un aéroplane évoluait à une hauteur de 3000 pieds au-dessus du Times Square et les cendres de Walter Kingsley, agent de publicité pour les théâtres ont été jetées dans l'espace.

Au conseil de Lévis

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 2. — Le conseil de ville de Lévis a siégé cet après-midi, à 1 heure 30, sous la présidence du maire Blouin. Le but de cette séance était surtout de discuter la question de la traverse.

De cette séance, il résulte que la question est considérée comme réglée. La compagnie de la traverse de Lévis consent à bâtir de nouveaux bateaux pour le service d'hiver et les conditions qu'elle pose par ailleurs, quant à son horaire et à ses taux, sont acceptées par le conseil de Lévis, sauf quelques modifications.

Une résolution a été adoptée et le nouveau contrat devra être maintenant soumis à la législature pour ratification au cours de la présente session.

Mort d'un antiquaire

Berlin, 2. — Herr Wilhelm von Bode, ancien directeur général des musées publics et considéré comme l'un des plus grands experts d'art européen, est mort, hier, à l'âge de 83 ans, d'apoplexie. Il souffrait de la grippe depuis Noël. Jusqu'à cette date, ce nonagénaire vaquait encore à ses occupations. Quand il apprit que l'ex-kaiser voulait vendre des oeuvres d'art, il fut le premier à lui écrire.

LE PERE ALBERT LACOMBE, O. M. I.

C'est un caractère véritablement national que doit revêtir l'hommage que l'Ouest va rendre à la mémoire du grand missionnaire

Le président de la Société Historique de Montréal, par la voie de la "Presse", adresse au peuple de la province de Québec un appel émouvant.

Un devoir de reconnaissance

Resterons-nous étrangers à la glorification du célèbre apôtre canadien-français ? — A qui adresser les souscriptions, petites ou grandes. — Figure légendaire.

Ce qu'écrit M. Aegidius Fauteux

Le grand missionnaire de l'ouest canadien, le R. P. Albert Lacombe, aura prochainement sa statue. Elle se dressera dans la ville de Saint-Albert, aux portes mêmes d'Edmonton, la capitale de l'Alberta. Il était assurément difficile de choisir un endroit mieux approprié pour le monument que l'on projette, car c'est précisément Saint-Albert qui a été le premier théâtre des travaux apostoliques du Père Lacombe, il y a déjà près de 70 ans. Le bronze est déjà commandé et l'on compte qu'il sera inauguré le jour même de l'anniversaire de la Confédération, le 1er juillet prochain, au milieu d'un grand concours de peuple et sous le patronage de plusieurs de nos pricipaux personnages officiels.

Que la mémoire du Père Lacombe soit ainsi honorée, il n'y a rien de plus juste et de plus légitime. Peu de noms en effet brillent d'un éclat plus vif et plus pur dans l'histoire de l'ouest canadien. Un labeur de plus d'un demi-siècle dans l'immensité des prairies, l'extraordinaire activité qu'il a déployée jusqu'au seuil de la vieillesse et l'indomptable courage dont il a fait preuve au milieu de périls sans nombre ont fait de cet humble Oblat un héros légendaire. Non seulement il s'est attiré la vénération des peuplades indiennes auxquelles il apportait la lumière de l'évangile, non seulement il s'est fait universellement aimer des Métis qui partageaient et sa langue et sa foi, mais il a su

M. AEGIDIUS FAUTEUX, président de la Société Historique de Montréal, l'auteur de l'émouvant appel ci-contre en faveur de l'oeuvre du monument Lacombe.

conquérir le respect et jusqu'à l'admiration des innombrables Anglo-protestants avec lesquels il est venu en contact durant sa longue et laborieuse existence. En effet, parmi tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre ont présidé aux destinées de l'ouest canadien ou ont participé d'une façon effective à son développement prodigieux, pendant la deuxième moitié du siècle dernier, il n'en est pour ainsi dire pas un qui n'ait connu personnellement le Père Lacombe. Et tous, pour l'avoir vu à l'oeuvre de près, pour avoir été les témoins journaliers de son admirable dévouement, pour avoir mesuré toute la grandeur de son désintéressement, pour avoir aussi maintes fois éprouvé à leur profit la bienfaisante influence de son autorité d'homme de Dieu, ils lui ont voué, malgré l'éloignement des croyances, une reconnaissance profonde.

D'ailleurs, et nous ne saurions trop insister sur ce

Le PERE ALBERT LACOMBE, O.M.I., le légendaire missionnaire de l'ouest canadien, dont le monument sera érigé prochainement à Saint-Albert, Alta.

fait remarquable, c'est à nos concitoyens anglo-protestants de l'ouest que le R. P. Lacombe devra premièrement le monument élevé à sa mémoire. Les "Pionniers de l'Alberta", une association en majeure partie protestante, en ont lancé eux-mêmes l'idée au cours d'une première célébration à Saint-Albert, en 1927, et c'est cette même association qui, après avoir mis le mouvement sur pied, le continue aujourd'hui avec un enthousiasme soutenu, sous l'active direction de son président, M. McLean.

La question est maintenant de savoir ce que feront dans cette circonstance les compatriotes du Père Lacombe, les catholiques et les Canadiens français de la province de Québec. Pourront-ils rester étrangers à la glorification qui se prépare d'un de ceux qui ont le plus hautement honoré et leur race et leur religion ? Les "Pionniers de l'Alberta" eux-mêmes ne l'ont pas pensé. Quoique, selon leur habitude, ils se sentissent capables de suffire à l'entreprise qu'ils avaient commencée, ils n'en sollicitent pas moins le concours du Canada tout entier et particulièrement de la province de Québec. Avec infiniment de raison, ils estiment que l'hommage à la mémoire du grand missionnaire ne doit pas être purement local, mais revêtir un caractère véritablement national.

Nous ne croyons pas que personne se refuse chez nous à s'asseoir à ce mouvement généreux. En ce moment où nos concitoyens d'une autre langue et d'une autre foi se préparent à glorifier l'un des nôtres, il ne se peut pas que nous y restions indifférents.

Les plus belles pages de l'histoire de l'ouest sont des pages catholiques et françaises, et les généreux missionnaires, aussi bien que les vaillants explorateurs qui les ont écrites avec leurs sueurs et souvent même avec leur sang, appartiennent pour la majeure partie à notre province de Québec. Pour l'honneur du nom catholique et du nom français, il ne faut pas que ces nobles pages s'effacent de la mémoire des populations, il ne faut pas surtout que nous les laissions submerger par d'autres qu'écrivent fébrilement les générations nouvelles et qui n'ont pas la même grandeur. Or, l'occasion se présente aujourd'hui d'en perpétuer par le bronze quelques-unes des plus glorieuses et des plus pures, celles que nous devons à l'admirable Père Lacombe, et nous ne devons pas la laisser échapper.

D'ailleurs, la contribution que l'on attend de nous est extrêmement modeste, environ deux mille dollars. Ce n'est vraiment qu'une obole à partager entre les milliers d'admirateurs et d'amis que conserve encore le Père Lacombe dans sa propre province. Si le nombre est aujourd'hui moins grand de ceux qui ont connu personnellement le vaillant missionnaire et se sont réchauffés à la flamme de son coeur d'apôtre, il n'est cependant personne à qui ne soit parvenu le renom de ses vertus et de ses exploits. Tous, nous en sommes convaincus, tiendront à honneur de contribuer au monument que l'on veut ériger à Saint-Albert.

La Société Historique de Montréal a accepté avec empressement le patronage de l'oeuvre dans le district de Montréal, celui même où est né le Père Lacombe, et

A SUIVRE SUR LA PAGE 72

BYRD SUR LES TRACES DE SCOTT

L'expédition, heureuse jusqu'ici, du commandant Bird, au pôle sud, pour le compte du gouvernement américain, remet en lumière celle du capitaine Scott, faite en 1911, pour l'Angleterre, et le désastre qui la termina. On se rappelle que l'infortuné capitaine s'arrêta au glacier Breadmore pour y attendre une mort peu lente à venir. C'est là, qu'il écrivit son journal de route, véritable testament de héros, intitulé "Message au public" qui fut retrouvé avec son cadavre gelé et ceux de ses compagnons. Il expliquait les causes de son désastre et, entre autres remarques écrivait à la dernière page sur laquelle il se pencha avant de mourir, ces mots: "Jamais les hommes n'ont souffert ce que nous avons souffert". La photographie que voici représente une grotte gigantesque dans une montagne de glace. Au fond, le "Terra Nova" bateau de Scott, prisonnier de la banquise. Byrd verra-t-il cette grotte?

HENRY MORGAN & CO., LIMITED

La mode décrète de petits dessins dans les

Crêpes Imprimés

De brillantes couleurs et de petits dessins sont la note dominante de la mode printanière dans les crêpes imprimés. Distinctement en 1929 se font remarquer les petits dessins géométriques, les fleurs, les nouveaux quadrillés et les jolis dessins de pois. Nous suggérons le patron Vogue 9672 pour une robe imprimée, ou la blouse 9721 avec la jupe 9716, confectionnées dans nos indiennes à

2.75 à 4.50 la verge

Soies et Patrons Vogue.

—Troisième étage.

CHAPEAUX QUI ONT UN JOLI DEGRE D'INCLINAISON

AVEZ-VOUS vu nos élégants chapeaux nouveaux? Quelques modèles se sont glissés ici pour nous ravir et nous faire désirer les beaux jours ensoleillés—heureux chapeaux qui s'en vont dans le Sud.

Les chapeaux prennent de curieux modèles—il y en a en feutre et en paille, ainsi qu'en feutre et paille combinés. Dans la plupart des cas ce sont les tons pâles qui dominent, avec le vert pâle comme favori; aussi sable, soleil, etc.

Chapeaux en Balibuntal naturelle . 22.50

—Deuxième étage.

RECENTES IMPORTATIONS

1000 verges de

CRETONNES EN GROSSE TOILE

Jolies cretonnes tout désignées pour les renouvellements du printemps — couleurs et dessins gais — impression sur tissu épais semblable à de la toile—appropriées pour draperies, coussins et housses.

30 pouces de large

.65

—Troisième étage.

Sous le distingué patronage de

Son Excellence Lady Willingdon

LES produits d'Elizabeth Ives pour la toilette sont préparés par cette jeune Canadienne dans ses propres laboratoires. Ses crèmes et lotions sont fameuses pour leur pureté et leurs bienfaisants effets. L'emploi de ces délicates préparations pour la toilette conserve au teint toute sa fraîcheur et lui confère un charme particulier.

COLD CREAM POUR LA NUIT — COLD CREAM TISSUE — CREME DE JOUR — SKIN FRESHNER — POUDRE POUR LE VISAGE — ROUGE.

—Comptoir des articles de toilettes, rez-de-chaussée.

Pour l'heure du thé

Services à thé plaqués argent

Trois articles en argent plaqué d'un modèle original et de la grandeur appropriée pour la table de thé. — Comprennent une *théière*, un *sucrier* et une *crémière*, ces deux derniers avec filets d'or.

10.00

—Rez-de-chaussée

Récemment arrivée de New-York

Bijouterie à 1.75

Rég. 3.75 à 7.50

Un bel assortiment de nouveautés artistiques telles que: colliers, boucles d'oreilles, bracelets et bagues. Nouvelles montures de pierres de couleur et dessins originaux.

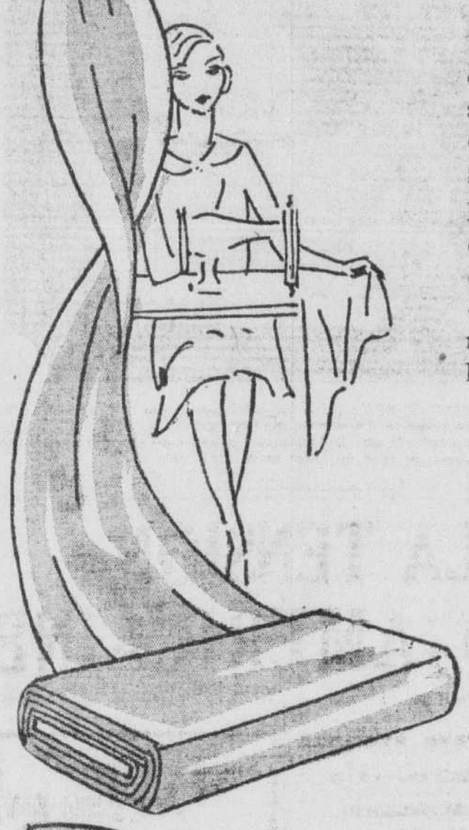
—Rez-de-chaussée

SPECIAL POUR LUNDI — 3500 verges de

CREPE PLAT

1.95

Rég. 3.00



Un achat spécial nous permet d'offrir ce crêpe d'excellente qualité à un très bas prix. Une nouvelle soie légère, très douce au toucher et on ne peut plus désirable pour robes d'été, robes d'enfants et lingerie.

Plus de quarante couleurs dans les splendides nuances pastel pâles, en passant par les couleurs de l'arc-en-ciel jusqu'au bleu foncé, marine et noir. Ce tissu combiné avec une soie imprimée fera de chic costumes et ensembles pour le printemps. 38 pouces de large.

Spécial pour lundi 1.95

—Troisième étage.

Georgette de Laine

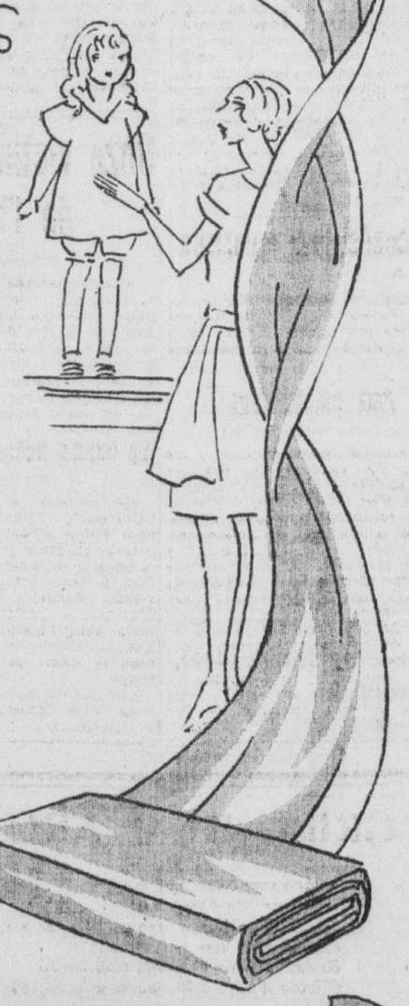
Un tissu en laine australienne très fine—beau et doux comme de la soie — un nouveau triomphe pour vêtements de sport — s'adapte bien aussi au plissage, etc. Dans les plus nouvelles couleurs. 54 pouces de large **3.25**

—Troisième étage.

BROADCLOTH ANGLAIS

.85

Rég. 1.15



Fait du plus beau fil de coton égyptien et fini comme de la soie, ce tissu durable et très joli convient aux robes de sport (combiné avec imprimés), robes d'enfants et chemises d'hommes, etc. Couleurs très désirables pour le printemps — nuances pastel pâles et nuances plus foncées de brun, bleu, vert, etc. 39 pouces de large.

Spécial lundi .85

—Troisième étage

Trois Ravissants Souliers par La Gioconda

Créés Exclusivement pour HENRY MORGAN & CO., LIMITED

Souliers qui sont le dernier mot de l'originalité dans le dessin, les cuirs et les modèles.

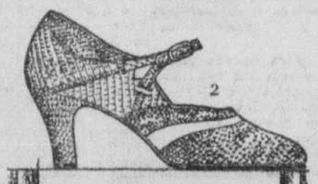
Souliers parfaitement équilibrés, reconnus par les femmes comme étant les plus chics de la saison. Habilement fabriqués pour adhérer au talon.

A remarquer—Largeurs **AAAA** à D dans les pointures de 2½ à 7.

Une Lanière

(1)—En une nouvelle combinaison de suède et chevreau.
Empeigne en suède noir et quartier en chevreau verni.
Empeigne bourgogne et quartier en chevreau bourgogne.
Empeigne brun java et quartier en chevreau stroller.
Empeigne beige français et quartier en chevreau beige français.

Quinze dollars



Lézard Java

(2)—De nuance beige; aussi lézard noir et blanc. Une création très remarquable.

Vingt dollars

—Deuxième étage.

Soulier à Lanière

(3)—Un joli soulier à large lanière très en demande à cause de son talon espagnol et de sa large lanière. Cuirs: chevreau verni noir, chevreau brun trotteur avec appliqué et lanière en veau lézard; aussi chevreau noir.

Douze cinquante

Modèle CONDOR

Les bords prennent une nouvelle signification dans les dernières importations — les pailles *bakou* et *balli* se combinent avec le feutre en des nuances des plus désirables — bleu, tan, brun, rouge, marine et noir. Modèles importés individuellement uniques — le chapeau ajusté serré et le chapeau plus grand ont une élégance inusitée.

Modèles exclusifs de . . . . . **19.50 à 45.00**

—Salon français—Deuxième étage.

DE LONDRES

MODÈLES CONDOR

LA PRESSE EST LE JOURNAL FRANÇAIS LE PLUS GRAND DU MONDE

LA PRESSE

LE JOURNAL DE FAMILLE QUI RENSEIGNE SUR TOUT

MONTREAL, SAMEDI, 2 MARS 1929 — LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN DE TOUS LES JOURNAUX DU CANADA

Une arrestation est imminente, à Québec, en rapport avec l'attentat de mardi dernier

On prévoit la découverte de tout un complot.—Plusieurs portes de bureaux ouvertes.

DES CONSTATATIONS

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 2. — L'arrestation imminente d'une personne demeurant à Québec serait l'aboutissement de cette affaire d'attentat criminel commis au bureau du premier ministre de la province, au parlement, mardi soir. Cette arrestation, résultat des enquêtes poursuivies depuis le soir de l'attentat, en même temps qu'elle livrerait à la justice la personne qui a déposé l'explosif à l'entrée du bureau de l'hon. L.-A. Taschereau, amènerait la découverte d'un complot tramé par certaines gens, dont l'auteur du coup de mardi soir ne serait que l'outil servil.

Les démarches commencées pour retracer celui-ci ont amené les autorités à constater que le soir même de l'attentat, une ou des personnes se sont introduites dans d'autres bureaux que celui du premier ministre. Mercredi matin, en effet, plusieurs officiers du parlement ont été fort surpris de constater que la porte de leur bureau avait été ouverte, alors qu'ils l'avaient fermée à clef, à leur départ, mardi après-midi.

PLUSIEURS PORTES OUVERTES

Particulièrement dans cette partie des bâtisses du parlement où sont les bureaux du chef du gouvernement, on a constaté que plusieurs portes avaient été ouvertes.

De cette constatation et de la position de la cartouche de dynamite, à l'entrée du bureau du premier ministre, on peut conclure que plusieurs personnes ont dû contribuer, mardi soir, à la perpétration de l'attentat. Il convient de rappeler ici que la cartouche de dynamite avait été placée dans l'antichambre du bureau du premier ministre. Celui-ci était parti de son bureau, vers huit heures et demie, pour se rendre à la séance du comité des bills publics. Il avait fermé la porte à clef. Il faut donc que l'auteur de l'attentat ait eu une clef, pour ouvrir cette porte.

Lorsque vers dix heures, le premier ministre revint à son bureau, il aperçut l'explosif, et l'enquête qu'il fit commencer aussitôt permit de constater que l'auteur de l'attentat avait dû agir avec hâte et crainte. On a même trouvé, dans le corridor, près de la porte de l'antichambre, l'allumette qui a dû servir à allumer la mèche de la cartouche.

Pas encore d'arrestation

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 2. — Interrogé, hier, à minuit, l'hon. M. Taschereau et M. Charles Lanctôt, assistant-procureur-général, relativement à l'attentat commis, mardi soir, dans le bureau du premier ministre, ont assuré que toutes les rumeurs d'arrestation qui avaient circulé, depuis vingt-quatre heures, en rapport avec cette affaire, étaient complètement fausses.

L'enquête se poursuit avec activité, ont-ils ajouté, et l'on espère arriver prochainement à un bon résultat. En attendant, la récompense promise par le gouvernement reste offerte.

Décès d'un Cistercien

Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 2. — Le 24 février, s'éteignait pieusement au monastère cistercien de Notre-Dame de Mistassini, Lac St-Jean, le R. P. Paul Bourgeois.

Né le 25 mai 1860, à S.-Hyacinthe, il fit ses études classiques au séminaire de sa ville natale, puis entra, le 27 juillet 1893, au monastère de Notre-Dame du Lac, près Oka. Dès le 22 février 1897, il était envoyé au monastère de Mistassini.

Au secrétariat d'Etat

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 2—M. Donald-D. Ryan, de Montréal, a été nommé aviseur légal junior du secrétariat d'Etat. M. Ryan est un vétéran de la grande guerre.

Les deux extrémités

Mlle CATHERINE CURBY, qui a été intrônisée reine du carnaval d'hiver de Los Angeles, Californie, photographiée au milieu des palmes tropicales avant de gravir le sommet couvert de neige d'une montagne dominant la ville de 7000 pieds d'altitude.

Famille anglaises qui sont arrivées à Winnipeg

Le premier contingent de familles anglaises qui voyageait sous les auspices du Canadien National, est arrivé à Winnipeg, où les immigrants se débandent pour se diriger chacun dans leur nouveau "home". Tous ont l'air en bonne santé et pleins de bon vouloir. Le contingent comprend un groupe dix célibataires, groupe qui a voyagé selon le plan fixant à 10 livres sterling le prix du passage Angleterre-Canada. Ces hommes ont été placés sur des fermes de l'Ouest, hier. On s'attend à ce que d'autres familles et couples anglais arrivent à Winnipeg sous peu.

Accusés de 7 meurtres

Chicago, 2. — Jack McCurn et Rocco Panelli sont accusés de sept meurtres en rapport avec le massacre récent de sept membres d'une bande.

Pour cambriolage

Un nommé Joseph Richard a été arrêté, hier après-midi, par les sergents-détectives Alfred Ouimet et Gauthier, sous soupçon d'avoir des marchandises volées en sa possession. A la Sûreté, les limiers ont, dit-on, découvert que Richard, il y a à peu près un mois, aurait commis une effraction dans le magasin de M. J.-O. Lafrenière, No 77, rue Notre-Dame, à Joliette, où il aurait volé pour environ $100 d'articles de fumeurs et autres marchandises. Les autorités de l'endroit ont été prévenues de l'arrestation du prévenu, et un policier est venu le chercher, cet avant-midi.

GRILL DE L'ARCADE

Lunch servi de 11.30 à 2.30.
Thé servi de 4.00 à 6.00.
"High Tea" pour dames de 6.00 à 8.00.
(Spécial .85 par personne).
Repas du soir servi de 6.00 à 8.30.
(Table d'hôte 2.50—aussi à la carte).

Tous les jours, dimanche exclus, le célèbre trio des Frères Kellert donne un répertoire d'excellente musique de 12.30 à 2.30, de 4.30 à 5.30 et de 6.30 à 8.30.

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

DANGER DE LA TENSION ANGLO-AMÉRICAINE

Lord Rothermere donne un grave avertissement au gouvernement de Londres.—Une nouvelle conférence navale est demandée.—Une attitude inexplicable.

Une série de bévues

Londres, 2.—Le "Daily Mail" publie aujourd'hui une dépêche de lord Rothermere, son principal propriétaire, qui est actuellement à New-York. Lord Rothermere demande au gouvernement britannique de proposer une nouvelle conférence navale et il dit le grave danger de permettre à la tension des relations anglo-américaines de s'accentuer. Le message de lord Rothermere dit en substance: "C'est avec une grande répugnance que je mets de côté des affaires urgentes pour annoncer à mes compatriotes le danger réellement grave de permettre à la tension des relations anglo-américaines de s'accentuer. D'une façon inexplicable, le ministère des affaires étrangères de Grande-Bretagne, sous son chef actuel, n'a pas saisi la grande importance de ce qui, après tout, doit être la base de notre politique étrangère — le maintien de la plus cordiale entente entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Dans les relations du ministère des affaires étrangères de Grande-Bretagne avec l'Amérique, les bévues ont succédé aux bévues. Il y a eu d'abord l'échec de la conférence navale de Genève. Si jamais une occasion s'est présentée de mettre les relations des deux pays sur une base durable d'amitié, c'était à la conférence de Genève, en 1927, conférence convoquée par le président Coolidge en vue d'établir une entente pour une plus grande limitation des armements de marine. N'ayant pas réussi à provoquer une entente, le gouvernement des Etats-Unis a immédiatement agrandi le cadre de son programme pour l'augmentation des forces navales de l'Amérique.

Jusqu'à l'heure actuelle, le gouvernement britannique a continué de commettre des bévues. Récemment, sir Austin Chamberlain a répudié la déclaration faite dans un discours par l'ambassadeur britannique à Washington, déclaration disant que le gouvernement britannique était en faveur d'une autre conférence navale".

Onze victimes de l'inondation

Atlanta, Georgie, 2.—La décrue a commencé hier à se produire dans la Georgie Méridionale, l'Alabama et la Floride nord-occidentale. En trois jours, neuf personnes ont perdu la vie en Georgie, à cause de l'inondation, et deux autres manquent à l'appel. On ne signale pas de morts dans les autres Etats.

La nature humaine immuable

Le docteur E. Boothroyd de l'Université Bishop, Lennoxville, était l'hôte d'honneur et principal orateur au dîner et à l'assemblée de la branche de Montréal de l'Amicale Bishop, tenue récemment à l'University Women's Club, rue Peel. L'orateur a parlé du contact humain dans l'histoire. Il a déclaré que la nature humaine était au fond la même partout et en tout temps.

Les autres invités étaient M. et Mme W.-A. Walsh, Mlle A. Smith, R. Cleveland et M. Doak.

Les agresseurs lui brisent trois côtes

Un vieillard donnant les signes de la plus vive souffrance se rendait au poste central de police vers 5 heures, hier après-midi. Il a donné le nom de Joseph Côté et il a prétendu avoir été attaqué par des individus qui, après l'avoir terrassé, l'auraient frappé à coups de pied dans le corps, lui brisant trois côtes. Le blessé a été conduit à l'hôpital où les médecins lui prodiguèrent les meilleurs soins.

Côté prétend qu'il lui sera difficile de reconnaître ses agresseurs qu'il voyait pour la première fois.

Nominations ecclésiastiques

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 2. — Par décision de Son Eminence, M. l'abbé Joseph Fortin, a été nommé assistant-directeur de l'Action sociale catholique, et il a été aussi autorisé à accepter la fonction de gérant à l'Action sociale Limitée.

Par décision de S. G. Mgr Plante, M. l'abbé Auguste Lessard, ci-devant aumônier à Sillery, a été nommé curé à Lac Noir, en remplacement de M. l'abbé Aristide Magnan, décédé.

M. l'abbé Ernest Martel, ci-devant vicaire à Notre-Dame de Jacques-Cartier, a été nommé aumônier à Sillery.

Mort d'un artiste d'une grande piété

Naples, Italie, 2. — Vincenzo Gemito, remarquable sculpteur italien, a succombé à la pneumonie.

Peu avant sa mort, Gemito disait qu'il avait eu un entretien avec saint Antoine de Padoue, dans un rêve, et qu'il avait promis de faire la statue du saint, si celui-ci lui rendait la santé.

L'état de Gemito s'améliora grandement et le sculpteur assurait que saint Antoine avait exaucé sa prière.

Accusé qui recevait un salaire mensuel s'élevant à $10,000

Le colonel K.-E.-Clayton Kennedy réclamait un salaire de $75,000 comme président, ingénieur-en-chef et ingénieur consultant de l'American Hydrocarbon Company, Incorporated, a-t-on révélé, hier, en Cour des sessions, devant le juge Amédée Monet. Le colonel Kennedy est accusé de s'être approprié une somme de $25,000, la propriété de la compagnie. La compagnie était encore loin de reposer sur des bases financières solides lorsque le colonel en prit la direction, a-t-on ajouté.

Le colonel Kennedy a déclaré qu'il s'était approprié cette somme parce que la compagnie la lui devait en arrérages. Le colonel Kennedy a déclaré qu'en Angleterre il a reçu un salaire équivalent à $10,000 par mois de la Cie Aircraft Transport, 22 Pall Mall, Londres. C'était en 1920. Depuis, a-t-il ajouté, cette Cie a été réorganisée. C'est alors qu'il s'intéressa à la compagnie qu'il aurait volée.

La question de l'achat des îles Madeleines, achat négocié par le colonel Kennedy, est venue sur le tapis. Les îles furent achetées pour une somme de $50,000, dont $25,000 en argent et la balance en hypothèque. La Couronne veut prouver que le colonel a employé les $25,000 dont il s'est approprié, à cette fin.

Le procès dure depuis deux jours. Plusieurs fois les avocats des parties en cause en sont venus aux prises et il y eut d'acrimonieux débats. La cause promet de se continuer encore pour quelque temps car la défense comme la Couronne a plusieurs témoins à faire entendre.

Preuve insuffisante

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 2.—Le magistrat J.-H. Lemay, a déclaré la preuve insuffisante et renvoyé, hier, la plainte d'Antonio Poliquin contre Dame Thomas Ceminaro et Joseph Ceminaro, beau-frère et belle-mère du plaignant, qui étaient accusés de voies de fait.

Il faut maintenant agir

"Il ne s'agit plus de crier sur des toits que les avantages de notre pays sont immenses et prometteurs il s'agit maintenant d'agir et d'inviter les capitalistes à contribuer au développement de nos richesses".

C'est en ces termes vigoureux que le major G.-G. Ommanney, chef du département de la colonisation pour le compte de la compagnie du Pacifique Canadien terminait une conférence à Hudson, Qué., devant les membres de la Masons Lodge, de cet endroit, hier.

Le major Ommanney a insisté sur le fait que tous les Canadiens devraient mieux connaître, pour mieux l'apprécier, leur beau et si vaste pays.

POUR PARTAGER LES RESPONSABILITES

TROIS DOCUMENTS QUI ECLAIRENT UNE CONTROVERSE

Les explications de Madame John SCOTT.

Nous recevons de madame John Scott une lettre en réponse à l'article éditorial que nous avons publié le 19 de février dernier pour dénoncer la correspondance adressée par madame Scott au "Toronto Saturday Night" et dans laquelle elle affirmait que chez les Canadiens-Français comme chez les Mexicains le sang indien était considérablement mêlé au sang français.

On trouvera ci-dessous la réponse de madame Scott à l'article de la "Presse", mais nos lecteurs, qui aiment à être bien renseignés, nous sauront gré, sans doute, de mettre en même temps sous leurs yeux d'abord la lettre de madame Scott au "Saturday Night", puis l'article éditorial de la "Presse", qui a provoqué la réponse de madame Scott.

La lecture de ces divers documents, publiés simultanément, éclairera la controverse et permettra à l'opinion publique de faire le juste partage des responsabilités.

I

Voici d'abord la traduction fidèle de la lettre de madame Scott publiée dans le "Saturday Night", édition du 19 janvier 1929:

LETTRE DE Mme SCOTT

Monsieur le rédacteur
du "Saturday Night".

"Votre éditorial intitulé "Le status de la femme du Québec", dans le dernier numéro du "Saturday Night", mérite la reconnaissance des femmes du Québec, étant donné que nos législateurs manifestent une sensibilité extraordinaire à toute critique de l'extérieur et ne portent aucune attention aux voeux exprimés par les femmes de cette province.

Le fait que le premier ministre Taschereau prend en sérieuse considération certains changements au code civil en vue de faire passer la femme mariée de l'état d'esclave à celui de femme libre peut paraître aux étrangers comme un gage d'espoir et les personnes intéressées n'ont pas moins raison de se réjouir. A plusieurs reprises durant le dernier quart de siècle des organisations féminines tant anglaises que françaises, ont fait des appels en faveur d'une législation favorable aux privilèges suivants: Vote des femmes mariées propriétaires aux élections des commissaires d'écoles; éligibilité des femmes comme commissaires d'écoles, comme membres du comité de l'Instruction publique ou comme membres du bureau de censure; allocations maternelles; droit pour la femme de garder ses enfants; droits de jouir de son salaire ou des revenus provenant de ses propriétés; concession de plusieurs autres droits tout-à-fait élémentaires.

Aucune de ces demandes n'a été accordée. La réponse fut toujours négative.

Quant au suffrage féminin, l'on n'a pas voulu mettre fin à cette absurdité qui permet le droit de vote aux femmes dans les élections fédérales et le leur refuser aux élections provinciales, sous prétexte que l'exercice de ce droit amènerait des résultats désastreux dans les foyers.

Si nos députés de Québec ont quelque sens de l'humour ils doivent être à eux-mêmes une source continuelle de gaîté innocente. Gilbert et Sullivan n'auraient jamais trouvé un champ plus fertile de matériaux pour la production d'un opéra comique, que dans la province de Québec. N'est-ce pas ridicule qu'une femme de cette province puisse suivre les cours de droit de l'Université McGill, passer de brillants examens, obtenir même des médailles d'honneur, puis, parce qu'elle appartient au sexe féminin, n'avoir pas le droit de pratiquer sa profession? Nous avons plusieurs femmes dans ce cas dans Québec, Mme Langstaff, qui fut la première femme à obtenir son diplôme de droit ici, est un exemple notable. Elle fut à l'emploi de M. L.-W. Jacobs, M. P., durant 18 ans. Celui-ci déclarait qu'il serait prêt à endosser l'opinion de Mme Langstaff au sujet de la loi des compagnies contre n'importe lequel avocat de Montréal. Et quoique cette femme ait obtenu les plus grands honneurs en droit à l'Université McGill, elle n'a pas même le titre d'avocat et ne l'aura jamais à moins que se produisent des choses inattendues ou que le projet de loi de M. Thériault soit adopté.

Le fait que le projet de loi de M. Cannon a été défait en deux occasions est certainement une farce monumentale. Pour ceux qui comprennent les politiciens de Québec, cela fait sourire. Un pauvre député avait même oublié ses instructions et ne vota pas du tout, expliquant dûment après le vote qu'il n'avait pas voté parce qu'il ne savait pas comment il devait le faire.

Une des principales objections à toute proposition de réforme est que nous sommes une race latine et que nous devions nous contenter de suivre l'exemple des races latines. Si Québec entend suivre l'exemple des races latines elle est certainement arriérée, parce qu'il y a des femmes-avocats en France, en Espagne et en Italie, depuis plusieurs années. D'un autre côté est-ce que Québec est de race latine? Un pourcentage important de la population est anglo-saxon et juif alors que, comme au Mexique, il existe un mélange considérable de sang indien parmi les Canadiens-français. Peut-être cela influe-t-il sur l'attitude semblable qui existe dans ces deux pays au sujet du vote des femmes.

Toujours est-il que les faits demeurent et qu'à l'exception de Québec et du Mexique, toutes les femmes de l'Amérique du Nord possèdent le droit de vote.

A SUIVRE SUR LA PAGE 72

On a accepté les plans de cet hôpital

Les échevins de Verdun se déclarent satisfaits des devis soumis pour un hôpital général.

LE CONTRAT

Les plans pour un hôpital Général, à Verdun ont été acceptés, hier soir, à une réunion spéciale du conseil-de-ville de cette municipalité suburbaine. Le principe d'un hôpital avait été adopté par le conseil, le 21 mars, 1928. Cependant, les plans n'ont été mis à l'étude que depuis quelques semaines. C'est ce qui a porté deux membres à critiquer cette précipitation soudaine.

Une motion pour l'adoption du plan a été présentée par l'échevin Allen, secondé par l'échevin Bélanger. L'échevin McManus a ensuite demandé la permission d'ajouter un amendement à cette motion. Il a voulu que la question soit portée au peuple, aux prochaines élections municipales, qui auront lieu en avril prochain. L'échevin Cohn a approuvé cet amendement.

LONG DEBAT

La discussion a alors été ouverte et l'échevin Cohn a déclaré étrange le fait qu'on ait tant précipité les événements sur la fin du terme du présent conseil municipal.

L'échevin Cool a demandé qu'un referendum ait lieu. "Je ne suis pas d'avis que nous dépensions l'argent du peuple sans le consulter", a-t-il dit.

L'échevin Cool a demandé qu'un faveur de l'adoption des plans pourvu que le contrat, qui sera consenti entre les deux parties engagées, soit acceptable aux membres du conseil.

Le maire Dupuis a alors déclaré que le conseil n'avait qu'à se prononcer sur les plans et que les échevins auraient tout le temps voulu pour étudier le contrat, qui sera soumis par les promoteurs du projet. En acceptant le projet en entier, la ville s'engage à payer pendant 20 ans, une somme annuelle de $15,000 au nouvel hôpital.

LES QUESTIONS DES SALLES PUBLIQUES

L'échevin Cohn a eu une longue discussion avec le maire qui est descendu de son siège. L'échevin Cohn a fait remarquer que le plan n'était pas acceptable parce qu'il ne prévoyait pas une salle publique pour les patients incapables de payer.

L'échevin Lafleur, M.P.P., a déclaré que le bureau médical provincial ne permettait pas d'aménagement de salles publiques dans les nouveaux hôpitaux.

"Cependant, a-t-il dit, si l'on examine les plans l'on constate qu'il y a des pièces pouvant loger de quatre à six patients. Un certain nombre de ces chambres seront à la disposition des patients incapables de payer. D'ailleurs, nous ne feront que retransmettre les $15,000 que nous accordons annuellement à un dispensaire public. Sous serons ainsi assurés d'un service plus efficace et à la longue moins dispendieux."

La discussion dura encore quelque temps puis le vote fut pris. Six échevins se prononcèrent en faveur des plans soumis et deux contre. Les échevins en faveur étaient: MM. Lafleur, Allen, Cool, Bélanger, C. Allard et Smythe. Se prononcèrent contre: les échevins Cohn et McManus.

Avant que le projet puisse être mis à l'exécution, le contrat devra être adopté, cependant, par le conseil municipal, la commission métropolitaine et le gouvernement provincial, qui doit également contribuer à la construction et à l'entretien du nouvel hôpital.

Dans l'assistance, on remarquait Mgr Richard, curé de Verdun, accompagné de plusieurs citoyens influents. Mgr Richard est l'un des promoteurs du mouvement et sa paroisse doit également contribuer à la construction de la nouvelle institution.

Le professeur E. Lassalle est mort, hier soir

Il était le fondateur et le directeur du Conservatoire qui porte son nom.

Belle carrière

M. Eugène Lassalle, fondateur et directeur du Conservatoire Lassalle, est décédé hier soir, à 7 h. 30, à l'âge de 69 ans.

Malade depuis plusieurs années déjà et sentant ses forces l'abandonner, M. Lassalle prit le lit il y a quinze jours. Jusqu'au dernier moment, il conserva sa lucidité intellectuelle. Ces derniers jours, il donnait des signes de souffrances aigues, jusqu'au moment où il expira au milieu des siens, hier soir.

M. EUGENE LASSALLE, fondateur et directeur du Conservatoire d'élocution française, qui vient de mourir.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte: sa veuve, Mme Eugène Lassalle (Louise Doelling); son fils et sa brue, M. et Mme Jean Lassalle; son beau-fils et sa belle-fille, M. et Mme Georges Landreau; sa petite-fille, Mlle Marcelle Landreau.

BIOGRAPHIE

Né à S.-André-de-Cubzac (Gironde), France, le 20 mai 1859, M. Lassalle fit de brillantes études au Petit Séminaire de Bordeaux et à Angers. Tout jeune, il fut attiré, vers la carrière artistique dans laquelle il acquit rapidement une importante notoriété. Jouant les premiers rôles du répertoire sérieux à Paris et dans d'autres villes de France et de l'étranger, il fit plusieurs créations qui lui valurent les éloges de la grande presse.

Tout cela ne suffisait pas à sa nature aventureuse et à son activité inlassable. Il voulut mieux faire encore et propagea pendant dix ans à ses risques et périls, la langue maternelle et les auteurs français dans tous les pays d'Europe, en Asie Mineure, en Asie Centrale et jusqu'au Thibet.

LE CONSERVATOIRE

En 1906, il venait en représentation à Montréal et plusieurs se rappellent encore les succès artistiques qu'il remporta comme premier sujet de la troupe de théâtre des Nouveautés. Mais pensant, avec raison, être plus utile à sa patrie en se consacrant à l'enseignement et à la propagation de la langue française bien parlée, il renonça au théâtre qu'il aimait tant, il fonda, en 1907, le Conservatoire d'élocution française qui porte son nom et qui fut reconnu légalement par le gouvernement en 1908. Avec l'aide de son épouse, Marie-Louise Doelling, M. Lassalle fit de son école d'élocution une des plus marquantes de la métropole.

Naturalisé sujet canadien il y a 22 ans, il était membre de l'Union nationale française, directeur de la Crèche de la Miséricorde, secrétaire de l'Assistance publique, commissaire de la Cour supérieure et censeur du club Canadien. Il avait été professeur d'éloquence parlée au collège de Montréal durant douze années, officier de l'Instruction publique de France, médaille d'honneur de l'Alliance française et de l'Union nationale française de Montréal, et décoré de cinq ordres étrangers.

Les funérailles auront lieu lundi. Le service sera chanté à S.-Louis de France, à 9 h. 15. Le convoi partira de la demeure du défunt, 503, rue Cherrier, à 9 heures.

Mme John Kelz vient de décéder âgée de 95 ans

Mme John Kelz, autrefois de Toronto, est décédée hier chez son gendre, R.-F. Holland, 313 Colbrooke, N.-D.-G., à l'âge vénérable de 95 ans, des suites d'une pneumonie contractée samedi dernier. Née en Bavière, elle vint en Canada il y a soixante-dix ans, et se maria à un tailleur de Toronto, qui est mort il y a quelque trente ans. Mme John Kelz laisse dans le deuil, trois fils, le Rév. Charles Kelz, de S.-Jean, N.B.; Léo Kelz, de New-York, et George Kelz, de Toronto; aussi une fille, Mme R.-F. Holland, chez qui elle mourut.

L'inhumation aura lieu à Toronto, où un service funèbre sera célébré en l'église Sainte-Anne, lundi matin prochain.

Sir James Aikins aura des funérailles d'Etat

Winnipeg, 2.—Sir James Aikins, décédé au cours de la nuit d'avant-hier, sera exposé à la Chambre législative du Manitoba lundi après-midi, a déclaré l'hon. John Bracken, premier ministre. Il a ajouté qu'on était à prendre des arrangements pour lui faire des funérailles d'Etat.

Les individus suspects sont fort nombreux

Une vingtaine, au moins, sont gardés à la Sûreté, dans un but d'identification.

Uu coup manqué

Dans la chasse aux bandits qui ont perpétré le "hold up" à la "Charcoal Supply Company", les limiers de Montréal, divisés en nombreuses escouades et accompagnés de témoins de l'attentat, ont conduit plusieurs individus à la Sûreté, pour identification.

On nous apprenait, hier soir, qu'il y a, à l'heure actuelle, au moins une vingtaine d'individus suspects de l'âge et de la taille des voleurs à main armée.

Un seul aurait été jusqu'ici, à peu près identifié, et on le garde pour l'enquête du coroner qui aura lieu, jeudi prochain.

Parmi les détenus provisoirement, il y a, dit-on, plusieurs individus connus de la police comme étant des voleurs de profession, voleurs de grand chemin et autres escarpes de tout acabit.

Le dossier judiciaire de chacun de ces individus est étudié avec soin par l'inspecteur Lemire et les membres de son personnel, et on ne les rendra à la liberté que quand les autorités seront convaincues qu'ils n'ont eu absolument rien à faire avec les récents attentats.

AUTRE AFFAIRE

Apprenant qu'il devait y avoir un vol à main armée à la Buanderie Saint-Hubert, 8560, rue Saint-Hubert, hier soir, l'inspecteur Lemire chargea les sergents-détectives Alphonse Nantel, Scanlon, Longpré et Shefford de faire une enquête.

Les limiers se rendirent à l'endroit indiqué vers 5 heures, et un peu plus tard, ils voyaient entrer un individu dans l'écurie. Les agents ne tardèrent pas à constater que l'homme s'était réfugié dans le grenier où il s'était blotti derrière des balles de foin.

L'un des limiers s'armant de son revolver, tira une couple de coups dans l'air. Le stratagème eut pour effet de déloger l'individu de sa cachette. En entendant le bruit des explosions, il supplia les policiers de ne plus tirer, qu'il se rendait à discrétion. Il fut aussitôt arrêté sous l'accusation d'avoir tenté de commettre un vol avec violence sur l'un des livreurs de la buanderie, quand il reviendrait avec l'argent du patron. Pour assommer la victime, le prétendu agresseur devait se servir, dit-on, d'une bouteille et d'une barre de fer. Les limiers ont trouvé la bouteille, mais ils croient qu'en se voyant surpris, l'homme a pu jeter la barre de fer au milieu du foin. On visitera le grenier, dans le courant de la journée, dans le but de trouver cette arme.

L'homme a prétendu qu'il était monté dans le grenier dans le but d'y faire un somme, mais la police n'a pas cru cette version, et il sera traduit devant le tribunal.

Des crédits ont été votés pour l'instruction

$5,000 pour l'école technique de Montréal.—Même somme pour l'enseignement du dessin.

AUTRES MONTANTS

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 2. — La Chambre s'est formée en comité des subsides dès la reprise de la séance, hier soir, et a voté des crédits à l'instruction publique. Les crédits suivants ont été votés: $5,000 pour l'école technique de Montréal, la même somme pour l'enseignement du dessin dans les écoles primaires; $6,000 pour le conseil de l'instruction publique; $3,500 pour le rapport annuel financier du surintendant.

On aborda ensuite quelques crédits aux travaux publics. Un montant de $12,000 a été voté pour l'entretien des écoles Normales. On vota aussi un montant de $4,000 pour les assurances sur les palais de justice. On protesta, alors, du côté de l'opposition, contre le patronage que l'on accordait à certaines compagnies d'assurance. Ce sont MM. Houde et Guertin qui protestent surtout. On veut avoir la liste des compagnies qui bénéficient de ces assurances et l'item est laissé en suspens. On vote ensuite une somme de $8,000 pour l'embellissement des édifices du gouvernement.

La Chambre s'est ensuite ajournée à lundi après-midi, à quatre heures.

A SUIVRE SUR LA PAGE 72

En quoi consistait le menu

M. W.-H. Allen, propagandiste de renommée internationale pour la province du Nouveau-Brunswick, qui était de passage à Montréal hier, en route vers sa province, après une tournée de conférences aux Etats-Unis, a fait une énumération des mets préparés avec les produits de sa province qui ont été servis lors d'un grand banquet à Boston. Il a reçu plusieurs lettres d'appréciation de ce banquet. Il a aussi l'intention d'en donner un semblable à Montréal. M. Allen a la charge de trois terrains de chasse au Nouveau-Brunswick. Il a aussi la surveillance de plusieurs réserves de poisson.

En Roulant ma Boule

Causette hebdomadaire du Père Ladébauche pour les enfants au-dessus de 21 ans

La gauloiserie, la bonne franquette et un style de manches de chemise, n'ont j...ais dépravé personne. — Jean RICHEPIN.

"Hockey fans"

Sur l'air du "Nickel"

Au club Saint-Hépet — Ces messieurs causent — Les eaux du Saint Laurent — Un grave problème — Les stocks à la Bourse — Une cause intéressante — Hooley Smith — Le bill des suffragettes — La bombe à monsieur Taschereau — Le bill des divorces — La Beauharnois Light, Heat and Power — Chez ces dames — A l'heure du thé.

AU CLUB

Dans le grand salon du fashionable club Saint-Hépet de la rue Sherbrooke, quelques-uns des membres les plus distingués font la causette avec accompagnement de John Collums, cocktails, scotch and sodas et

autres représentants de la Commission des Liqueurs, comme la chose se pratique chez les gens qui connaissent les bonnes manières. Il y a là des avocats, des médecins, des hommes d'affaires et autres:

. . . . . .

BOITACLOUX — Je crois que la question des eaux du Saint-Laurent va embêter le gouvernement durant cette session...

LAPIPE — L'avenir du port de Montréal est en jeu.

ZEPHIR — Les Américains veulent tout avoir.

MACHIN — Ils ont déjà le championnat du hockey et ils ne sont pas encore contents.

JOSON — Mais ils ne l'auront pas cette année.

LETOFFE — J'te crois, c'est le Canadien qui va être champion.

BOITACLOUX — Si on creuse le Saint-Laurent jusqu'aux grands lacs...

MACHIN — Etiez-vous à la partie hier soir?...

LAPIPE — C'est un grave problème international...

LETOFFE — Je vous crois que j'y étais...

ZEPHIR — Tout le commerce s'en irait dans l'Ouest...

JOSON — Penses-tu que Joliat a bien joué?

FINFIN — Les stocks sont plutôt tranquille à la bourse ces jours-ci...

MACHIN — Vous auriez du voir Morenz. Ah! hell! tu parles qu'il patine ce gars-là.

BOITACLOUX — Bien, moi, j'ai acheté du Brésil...

JOSON — Ah! non, mais avez-vous vu quand Leduc a accoté Boucher?

BOITACLOUX — Le marché n'est pas très sûr dans le moment...

MACHIN — Boucher c'est un bon joueur, s'il n'était pas si rough.

FINFIN — J'ai une cause bien difficile devant le juge Martineau, il y a un point de droit très intéressant...

ZEPHIR — Le dernier point, vous savez, c'était un "off-side".

MACHIN — Contre qui plaidez-vous?

ZEPHIR — Bah! moi, je pense que toutes les parties sont arrangées.

LAPIPE — Les referees sont vendus.

JOSON — Tous les billets aussi.

BOITACLOUX — Qu'est-ce que vous pensez du discours du trône?...

FINFIN — Trouvez-vous que Calder a eu raison de suspendre Hooly Smith?

ZEPHIR — C'est ben embêtant pour les Maroons, mais Smith c'est un mauvais perdant. Il est mieux dehors.

LAPIPE.—Moi, mon homme, c'est Pit Lépine...

ZEPHIR.—Vous savez que le bill du suffrage féminin a eu un enterrement de première classe, à Québec...

FINFIN.—Mantha n'a pas son pareil dans toute la ligue; Dutton lui-même l'a dit.

ZEPHIR.—Taschereau n'en veut pas.

BOITACLOUX. — Dites ce que vous voudrez, il n'y a pas un gardien de buts comme Hainsworth.

MACHIN. — Qu'est-ce que vous

pensez du Beauharnois Light, Heat and Power?

LAPIPE.—Bien, moi, j'pense que si le Canadien n'est pas champion, c'est pas franc...

MACHIN.—Le bill de divorce,

vous savez, c'est une question sérieuse...

FINFIN. — Dans tous les cas, moi, je voudrais bien que les deux clubs de Montréal soient dans le détail.

ZEPHIR.—Le divorce c'est une plaie sociale...

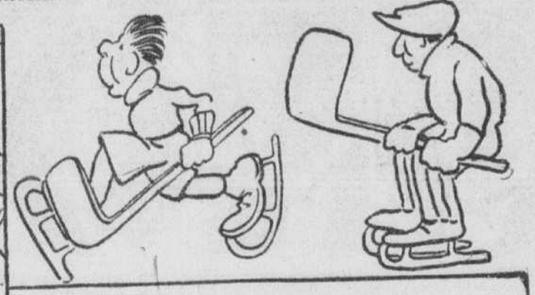
BOITACLOUX.—Moi je vous dis que la coupe va aller à Toronto.

LAPIPE.—Savez-vous qu'il y en a deux cents devant le sénat?...

ZEPHIR. — Toronto a un bon club.

FINFIN.—Avec des cours provinciales de divorce, tout le monde va divorcer...

MACHIN.—Faudrait trouver un moyen d'empêcher les parties nulles.



LAPIPE. — Vous parlez d'une maudite affaire, ils ont voulu faire sauter Taschereau.

ZEPHIR.—Pour moi, le hockey c'est du "fake".

JOSON.—Le bruit court que ça n'est pas Idola Saint-Jean qui a fait le coup, ni madame Scott. C'est trop du bon monde pour ça. C'est pas Camillien Houde, non plus...

LAPIPE.—Faudrait élargir les buts.

JOSON.—S'il fallait que les suffragettes sortent de la dynamite, ça deviendrait sérieux.

BOITADOUX. — Moi, à l'avenir quand ça sera une partie nulle, je n'irai pas.

. . . . . .

Et ça continue comme ça pendant toute la soirée.

. . . . . .

A L'HEURE DU THE

Chez madame Chamot, à Outremont, c'est l'heure du thé, madame reçoit quelques amies et l'on potine.

. . . . . .

MAUD — Comment aimez-vous Pas sur la Bouche?

MIMI — Délicieux, ma chère! Il y avait un type avec un assez beau pyjama, ma chère.

LOLOTTE — Ainy avait donc un beau chapeau!

NININE — Etes-vous allée au hockey, hier soir?

PITOUNE — J'vous crois, ma chère.

MINETTE — C'est Toronto qui va être champion.

LOLOTTE — Jamais de la vie c'est les Canadiens.

CARO — Quel amour de chapeau vous avez, ma chère . . .

PITOUNE — Morenz est mieux.

LOLOTTE — Votre mari est-il revenu de voyage?

MINETTE — L'aimez-vous Morenz?

NININE — Oh! ma chère, qu'il est donc gentil!

MAUD — Moi je l'aime assez.

LOLOTTE — Je suis allé au bridge hier chez madame Potalas...

PITOUNE — Ah! bien moi, j'aime bien mieux Joliat. Il est assez fin, ma chère.

CARO — Imaginez-vous que mon p'tit a la rougeole....

MIMI — Il n'y en a pas un qui a l'air aussi fin que Pit Lépine... Il a un "poke check", ma chère.

NININE — Avez-vous songé à votre toilette de Pâques? . . . .

MAUDE — Bien, moi, mon sheik c'est Patterson. Il vous a un chic pour mâcher de la gomme, ma chère. Brrr!... rien qu'à y penser ça me fait un velours.

MINETTE — J'ai vu un amour de p'tit costumes chez Dupuis...

LOLOTTE — C'est Leduc qu'est le plus beau garçon . . .

MINETTE — ... Il est d'un beau brun couleur de singe, doublé en soie...

PITOUNE — Il n'a pas froid aux yeux.

MAUD — Ma soeur aime mieux Mondou. . . . .

MINETTE — ... La jupe est toute unie, et le corsage a un col en velours de même couleur . . .

LOLOTTE — On sait bien, chacun son goût...

MIMI — ... Moi c'est Gagné que je préfère...

PITOUNE — Vous savez que Marie Louise se marie...

LOLOTTE — Oh! mais c'est Joliat qui est le plus "smart".

CARO — Est-ce que son casque à palette ça se décolle?

MAUD—Paraît qu'il est jameaux avec Burke...

NININE — Vous m'dites pas?

MINETTE — Allez-vous à New-York à Pâques?...

CARO — Mais j'vas à la partie demain au soir. J'veux voir Mantha... Oh! Mantha!...

EN CHOEUR — Nous autres aussi on y va!...

. . . . . .

Et ça continue ainsi indéfiniment.

. . . . . .

LADEBAUCHE

Une femme qui a trouvé le chemin de la santé

veut maintenant aider GRATUITEMENT celles qui souffrent.

J'ai découvert un traitement qui m'a fait passer de la souffrance et de la maladie à une bonne santé et à la joie de vivre. Je veux maintenant que les autres femmes souffrantes connaissent le bonheur que j'ai acquis. J'ai confiance de pouvoir vous aider et j'en suis tellement certaine que si vous voulez bien me décrire par lettre votre condition, je vous enverrai, absolument gratuit, un traitement d'essai de dix jours avec les noms de plusieurs Canadiennes qui ont recouvré la santé grâce à mon traitement. Si la santé de votre fille, de votre soeur ou de votre mère vous cause des soucis, envoyez-moi des détails (pas d'argent) et je vous expédierai le traitement d'essai gratuit que leur état réclame.

Laissez-moi vous démontrer comme vous pouvez triompher facilement des misères que causent les maux de tête, les maux de reins, la constipation, les hémorroïdes, la dyspepsie, la nervosité excessive, la sensation de mélancolie et de dépression les craintes morbides, l'envie de pleurer, les palpitations, l'épuisement soudain, les accès de chaleur, le teint blême, les cernes noirs autour des yeux et cette sensation de détresse absolue.

Rappelez-vous que cet essai de dix jours ne vous coûtera pas un sou et que si vous désirez continuer le traitement, il ne vous en coûtera que quelques sous par semaine pour en approvisionnement supplémentaire.

Ne souffrez pas plus longtemps. Demandez dès aujourd'hui par lettre mon traitement gratuit. Vous ne recevrez peut-être plus cette offre.

MME. M. SUMMERS, a/s Vanderloof & Co., Boîte 11 WINDSOR, ONT.

En vente chez les meilleurs pharmaciens R26F

Les funérailles de M. J.-O. Forest

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Roch l'Achigan — Samedi dernier, le 23 février, ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de M. J.-O. Forest. L'église ne put contenir toute la foule qui y assistait. Mgr Papineau, évêque de Joliette, assista au service dans le choeur.

Le défunt laisse son épouse (B. Lamarche), son père, M. S. Forest, une soeur, Soeur Aimée du Sacré-Coeur, des Soeurs de Jésus et Marie, de Montréal; un neveu, M. A. Forest, de Shawinigan-Falls; sa nièce, Mlle Jeannette Lamarche, Mlle M.-Rose Lamarche.

La levée du corps fut faite par l'abbé Elie Poitras, curé de la paroisse. Le service fut chanté par l'abbé E. Lamarche, curé du Sacré-Coeur à Toronto, beau-frère du défunt, assisté des abbés J. Dufort et P. Lamarche, cousins du défunt, comme diacre et sous-diacre. Les messes furent dites aux autels latéraux par les abbés E. Dugenais, H. Gaudette, A. Gariépy, R. Allard. On remarquait dans le choeur, Mgr E. Dugas, curé de S.-Lin, l'abbé J.-B. Desrosiers, ancien curé, le R. P. R. Beaudoin, des Pères Blancs, le curé E. Poitras, les abbés Coutu et Poirier. L'absoute fut présidée par Mgr Papineau. Les porteurs honoraires étaient MM. J. Brouillette, préfet du comté, L. Rivet, ex-préfet, E. Robillard et L. Dugenais, maires de la paroisse, A. Beaudoin, maire de S.-Lin, A. Mireault, ex-maire de l'Epiphanie. Les porteurs étaient les plus anciens employés du défunt, MM. A. Rivet, A. Martel, T. Vendette, W. Chaillé, J. Perreault, F. Beaucage.

Le deuil était conduit par M. Th. Lamarche, beau-père du défunt, ses beaux-frères et ses belles-soeurs, le Dr et Mme A. Beaudoin, Mme A. Forest, de S.-Esprit, MM. et Mmes Ta. Lamarche et E. Lamarche, de Montréal, ses oncles, le Dr J.-B.-N. Forest, de S.-Lin, Hermas Henri, ses cousins, MM. Lafortune, Lamarche, Archambault, Alfaire Forest, Henri, Beaudry, Allard, Joly, Leclerc, Jeannotte, Lachapelle.

Le choeur de chant était sous la direction de M. G. Lefebvre, maître de chapelle de S.-Jean-Baptiste de Montréal. On remarquait MM. Jos. Audet, P. Valade et E. Magnan, de Montréal, H. Magnan, A. Allaire, M. Beaudoin, E. Beaudoin, J. Redmond, A. Allard, R. Henri.

Dans le cortège on remarquait: le notaire J.-H. Lafortune, le Dr C.-E. Germain, MM. T. Dagenais, maître, J. Allard, E. Beaudoin, Roch Beaudry, R. Henri, R. Saint-Germain, A. Henri, J.-J. Gareau, A. Rochon, V. André, M. Brien, Paul Gareau, Paul Marsolais, S. Roch, Ubald Henri, Hervé Henri, Bernard Beauchamp, Léonidas Perreault, Armand Lamarche, Oslas Tourangeau, Charles Jeannotte, Jean Gareau, Alfred Latendresse, Henri Allard, Joseph Beauchamp, Albert Lépine, Adrien Riopel, Alfred Deslongchamps, J.-Bte Saint-Jean, Hormidas Lachapelle, Damien Lachapelle, Nap. Pelletier, Léopold Latendresse, J.-R. Archammault, Zénon Marien, Hector Venne, Josaphat Lachapelle, Henri Giroux, Wilfrid Allard, Henri Deslongchamps, Léo Lesage, Aristide Allard, Valério Aumond, Almanzor Lafortune, A. Bélanger, Henri et Ivanoé Racette, Eugène Martel, Raphaël Saint-Jean, J.-Bte Renault, Emile Aubin, Hector Allard, Calixte Villemaire, Maurice Lamarche, Emmanuel Majeau, Albert Marlen, P. Lamarche, D. Henri, Willie Henri, Jean Lachapelle, P. Latendresse Henri Gaspard, Ladger Venne, Moïse Amirault, Thomas Payette, Wilfrid Gendreault, Théora Beaucage, N. Martel, R. Landry, Eug. Dufresne, Georges Bélanger, Bernard Lafortune, Leslie Monahan, Hermas Henri, Emile Duval, Pacifique Duval, S. Amirault, Joseph Pelletier, Rosaire Martel, N. Picard, C.-E. Jeannotte, M. Riopel, Z. Lamarche, J. Racette, B. Beauchamp, L. Desrochers, L. Charpentier, J. Vézina, M. Vézina, P. Taillon, A. Charbonneau, T. Dufort, R. Dumont, O. Blanchard, A. Ladoi, A. Lafortune, R. Vaudelle, X. Duval, D. Bohémier, H. Purvot, A. Laporte, E. Allard, T. Perreault, J. Henri, F. Lamarche, L.-E. Payette, B. Forest, A. Brien, E. Malo, C. Villemaire, W. Robinette, C. Riopel, A. Desroches, J. Lachapelle, L. Venne, W. Marien, F. Godfrein, R. Tourangeau, A. Saint-Arsnf, Alb. Beaudry, A. Forest, A. Allard, C. Riopel, E. Perreault, V. Perreault, E. Grégoire, A. Dumont, M. Amireault, R. Lafortune, O. Tourangeau, L. Desrochers, H. Beausséjour, C. Perreault, A. Morin, J.-B. Gagnon, Z. Guilbault, O. Saint-Germain, A. Saint-Jean, J. Têtreault, N. Payette, A. Archambault, Z. Leblanc, G. Mercier, R. Dumont, L. Lamarche, A. Pilon, C. Riopel, E. Beauchamp, T. Vandette, A. Rivet, A. Duval, E. Marsolais, A. Archambault, S. Lafortune, G. Beauchamp, L. Thouin, L. Martel, L. Lavallée, D. Lachapelle, L. Lavallée, T. Lamarche, J. Maloin, W. Chaillé, A. Hogue, R.-H. Henri, A. Lamarche, E. Leclerc, J.-O. Beaucage, F. Gagnon et plus de 200 autres noms que nous ne pouvons pas publier, faute d'espace.

Offrandes de fleurs: Mme J.-O. Forest, S. Roch, MM. Théodule Lamarche, Montréal, M. T. Blais, S.-Césaire, Dr C.-E. Germain, S.-Roch, M. le Dr et Mme A. Beaudoin, S.-Lin, M. et Mme E. Lamarché, Montréal, MM. Roméo S.-Germain, S.-Roch, Edelbert Beaudoin, S.-Lin, Oswald Allaire, S.-Roch, Mlles Jeannette Lamarche, Rose Lamarche.

Offrandes de messes: M. et Mme Avila Beaudoin, S.-Lin, des élèves de la 9e année, couvent d'Hochelaga, les soeurs du Précieux Sang, de Joliette, M. et Mme C.-E. Pauzé, de S.-Lin, Mlle Irma Lafortune, M. J.-J. Gareau, S.-Roch, Mme J.-O. Martel, S.-Lin, M. et Mme C. Lachapelle, S.-Paul l'Ermite, l'abbé J.-B. Desrosiers, ancien curé de S.-Roch, M. Roch Beaudry, S.-Roch, M. et Mme E. Leclerc, S.-Roch, Mmes J.-V. Beaudoin, Champlain, les élèves de la 8e année, couvent d'Hochelaga, MM. et Mmes Alb. Forest, Shawinigan, Albert Allaire, S.-Roch, Mlle G. Grégoire, Toronto, le Dr et Mme J.-B.-M. Forest, M. et Mme Ludger Cantin, de Québec, le Rock City Tobacco Co., Québec.

Bouquets spirituels: la famille Armand Amireault, L'Epiphanie, Mlle Jeanne Beaudoin, S.-Lin, Mme Médéric Saint-André, S.-Roch, M. Ludger Cantin, Québec, M. et Mme J.-R. Archambault, S.-Lin, soeur Bernadette du Rosaire et ses élèves de l'académie Marie-Rose, les soeurs du couvent de S.-Roch, Mmes M. Saint-André, Dagenais, M. et Mme E. Allard, S.-Roch, M. Henri Beaudoin, Trois-Rivières, la famille Edgar Archambault, Montréal, Mmes R. Henri, J. Deslongchamps, S.-Roch, la famille Alf. Roch, S.-Esprit, les élèves du pensionnat Mont-Royal, M. et Mme A. Grégoire, S.-Esprit, les religieuses et les élèves du couvent de Brandon, Mlle B. Lamarche, M. G.-E. Gareau, S.-Roch, les familles T. Beaucage, Alfert Lévesque, Montréal, les élèves du 1er cours, couvent d'Hochelaga, MM. Maurice Fernand, Rolland Lamarche, MM. et Mmes Lamarche, S.-Lin, Léo Beaucage, T. Dagenais, Mme Roch Henri, S.-Roch, la famille Emilien Lamarche, Lachenaie. La famille a aussi reçu de nombreux télégrammes et de nombreuses lettres de sympathies.

Feu M. N. Blanchette

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Hyacinthe. — M. Napoléon Blanchette, du village de La Providence, est décédé, ces jours derniers, à l'âge de 79 ans. Il laisse deux fils, Arthur, de Montréal, et Napoléon, de Woonsocket, R.I.; trois filles, Mmes Alfred Gaboury et Jean Després, de Montréal, et Arthur Saint-Pierre, de S.-Hyacinthe; une belle-fille, Mme J.-B. Cabana, de Montréal.

Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par le R. P. E.-M. Gauvreau, O.P.; le service funèbre fut chanté par le R. P. Dominique-Augustin Turcotte, O.P., curé de la paroisse, assisté des RR. PP. F.-M. Gauvreau, O.P., et Nicolas Ferron, O.P., comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Louis Barré, Zéphirin Beaupré, Siméon Papillon, Joseph Beauchemin, Joseph Pioffe, Louis Provost.

NOUVEL AEROPORT

Kingston, Ont., 2. — Le conseil municipal a décidé d'établir un aéroport à Kingston.

SCIATIQUE?

Rhumatisme? Névralgie?

Ne souffrez plus de sciatique. Mme E. Thompson, de Hillsdale, Ont., en était torturée presque jusqu'à la démence. Les T-R-C's la rétablirent. "Avant que j'eusse fini la première boîte, écrit-elle, j'éprouvai le plus grand soulagement et bientôt les douleurs disparurent." Les T-R-C's sont également bienfaisantes contre sciatique, névralgie, névrite et lumbago. Rapides et sûres. Pas de drogues nuisibles. 50c., et $1.00 chez votre pharmacien. 116F

Templetons Limited, 56, rue Colborne, Toronto.

TRC's CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON

Grand'maman savait

qu'il n'y avait rien d'aussi bon que la moutarde, contre la congestion et les rhumes. Mais le vieil emplâtre à la moutarde brûlait et causait des ampoules.

Le Mustérole donne le soulagement et l'aide que donnaient les emplâtres à la moutarde, sans les emplâtres et sans ampoules. Frictionnez doucement et voyez comme la douleur disparaît rapidement.

Essayez le Mustérole contre le mal de gorge, la bronchite, l'amygdalite, le croup, le torticolis, l'asthme, la névralgie, le mal de tête, la congestion, la pleurésie, le rhumatisme, le lumbago, les douleurs dans le dos ou les articulations, les foulures, les muscles endoloris, les contusions, les pieds gelés, les engelures et le rhume de poitrine.

(Il prévient souvent la pneumonie).

MUSTEROLE NE CAUSE PAS DE CLOCHES

Mieux qu'un emplâtre de moutarde.

La Nourriture idéale pour les bébés

GRATIS aux MÈRES de FAMILLE

Mères de famille écrivez pour demander notre intéressante brochure sur la meilleure méthode de nourrir les bébés ainsi que les personnes faibles et convalescentes.

Adressez: *LA PEPTONINE, 1590, Ave. Hôtel de Ville, Montréal.*

Nom .....

Adresse .....

PEPTONINE

S-M.S.n

LABORATOIRE NAP. TOURANGEAU & CIE

Maison fondée en 1882

535, rue St-Clément — Tél. Clairval 0413

M. NAP. TOURANGEAU
Le plus vieil orthopédiste de Montréal

SIX DIPLOMES DANS LES EXPOSITIONS UNIVERSELLES, MEMBRE DE L'ACADEMIE FRANÇAISE.

Spécialités: Traitement de la Hernie par des Bandages faits sur commande pour

Hernie congénitale	Hernie crurale
" latérale de l'abdomen	" fémorale
" lombaire	" ombilicale
" labiale	" anguino
" enguinale	" scrotum
" labiale scrotale	" trourum
	" laporocèle

Le bandage pour après l'opération. Bandages support abdominal pour après l'opération.

Bas élastiques d'un seul morceau Horneless seamless en fil égyptien et en soie faits sur mesures seulement.

Bande support pour la descente du foie et de rein mobile.

Heures de bureau: de 9 à 12 a.m. — de 2 à 4 p.m. *Dimanche excepté.*

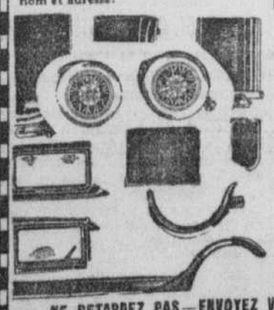
Descendez au coin des rues Notre-Dame et St-Clément, Viauville, tous les tramways arrêtent là

GRAND CONCOURS — PREMIER PRIX FORD TUDOR NOUVEAU MODELE 1929

5000 AUTRES CADEAUX GRATIS

RECONSTRUISEZ CET AUTOMOBILE

Voici un automobile qui a été mis en pièces. POUVEZ-VOUS LE RECONSTRUIRE? Découpez chaque partie et rassemblez-les en les collant sur une feuille de papier blanc et signez votre nom et adresse.



Hommes, Femmes et Enfants

Tout le monde peut concourir. Une seule réponse dans chaque enveloppe lorsque deux personnes dans la même famille concourent.

AUCUN ARGENT A DEPENSER

Prenez part à ce grand CONCOURS. Vous ne risquez pas un sou et votre réponse ne vous oblige en rien.

RIEN A ACHETER

Notre concours est organisé dans le but d'annoncer dans le public Canadien nos nouveaux parfums importés. Il n'y a qu'une seule condition simple à remplir et vous n'avez pas une cent à risquer.

5000 AUTRES CADEAUX

Nous distribuerons aussi aux concurrents qui remplieront la condition requise, des milliers de magnifiques primes telles que: Montres, Bracelets, Horloges, Cadrans, Sets à toilette, Manicures, etc., etc.

NE RETARDEZ PAS—ENVOYEZ VOTRE SOLUTION AUJOURD'HUI.

Adressez comme suit:

American Mail Dealers Co. Reg'd

1 —251 rue St-Joseph, Quebec.

Les Tortures d'Antan n'étaient pas Pires

Ce que M. McArthur souffrit de l'inflammation des reins.

Les Gin Pills le soulagèrent

L'hôpital était la seule perspective qui s'offrit à William McArthur, de Saint-Jean, N.B. Sa vie était une longue souffrance.

Ainsi qu'il le raconte lui-même: "Je souffris six mois de maux de reins. Les médecins me dirent qu'ils me faudrait passer par l'hôpital avant de pouvoir reprendre mon dur travail à l'atelier." Heureusement, à cette époque critique, son pharmacien lui proposa l'essai des Gin Pills. Quelle aubaine! "Après en avoir pris 3 boîtes," conclut M. McArthur reconnaissant, "je n'eus plus de troubles."

Les Gin Pills ont soulagé d'innombrables cas d'affection rénale aiguë semblable à celui-ci. Avant que des dérangements sérieux se produisent, prenez cet excellent remède—au premier symptôme de mal de dos, poussière de brique dans l'urine, enflure des articulations, étourdissements, une sensation de brûlement due à l'incontinence ou à la trop grande fréquence d'urine. 50c. la boîte chez votre pharmacien. National Drug & Chemical Co. of Canada, Limited, Toronto, Canada. 179F

EVOCATIONS HISTORIQUES CANADIANA

ENREGISTRÉ A OTTAWA (REPRODUCTION INTERDITE)

2 MARS 1882

"Dieu vous bénisse !"

Dans L'Opinion Publique du 2 mars 1882, nous trouvons ce qui suit : "Il est d'un usage traditionnel de saluer par "Dieu vous bénisse !" la personne qui éternue. Pourquoi cette salutation ? La mythologie la fait remonter à Prométhée.

Lorsque ce titan eut terminé la figure d'argile dont il voulait faire un homme, il plaça sous le nez de son héros un rayon de soleil qu'il avait emmagasiné dans une fiole. Ce rayon pénétra si vivement dans le cerveau de la statue, qu'elle éternua d'une façon stridente.

"Que Jupiter vous bénisse !" dit Prométhée. L'homme qu'il venait de former et d'animer transmit à ses descendants la formule de Prométhée, et l'usage s'en est conservé jusqu'à nos jours.

"Dieu vous bénisse !" est devenu une expression de politesse qui, sous l'ancienne monarchie, était employée à la cour et dans la société aristocratique. Sous peine de passer pour un manant, nul ne devait se dispenser de saluer de la sorte tout personnage qui faisait entendre le cri spasmodique du cerveau.

Plus tard, les événements politiques firent modifier cette forme ; on salua l'éternuement par ces équivalents : "A vos souhaits, ou : "Tout ce que votre coeur désire !

Les rhumes de cerveau régnèrent à Paris d'une manière épidémique en 1815. Ce fut un éternuement général. Aux réunions parlementaires ou scientifiques, tout orateur était pris de convulsions spasmodiques telles qu'un discours devint impossible. On n'entendait partout, dans les salons, au théâtre, à l'église, que des explosions formidables.

Louis XVIII, fatigué d'entendre autour de lui tant de bruit et des formules si souvent répétées, invita les personnages qui fréquentaient la cour à s'abstenir de ces salutations parlées. L'usage changea. On salua purement et simplement celui qui éternuait, en portant la main au chapeau ou en faisant un signe de tête.

Ce salut tend à disparaître. Bientôt, dans tous les pays et dans toutes les classes, l'éternuement passera inaperçu ; excepté toutefois dans certaines contrées où l'éternuement est toujours considéré comme d'un bon augure.

3 MARS 1881

Lumière fantastique

Une très curieuse expérience a été faite, l'autre jour, à Paris, chez M. Wurtz, l'éminent chimiste de l'Institut, en présence de plusieurs membres de l'Académie des sciences ; il s'agissait d'examiner une nouvelle lampe alimentée par une essence minérale aux propriétés bien étranges.

La lampe en métal brûle au milieu du laboratoire. L'inventeur, M. Kordig, la prend, la jette au plafond ; le liquide se répand et les flammes couvrent l'habit et le chapeau de l'inventeur ; il en tombe sur son paletot, sur celui des voisins. M. Kordig, très calme, fait signe aux assistants de se rassurer. En effet, ces flammes brillent, mais ne brûlent pas.

M. Korlig plonge son mouchoir dans le liquide ; on dirait un punch gigantesque, le mouchoir reste intact. M. Kordig humecte son chapeau, il trempe son doigt dans l'essence, l'approche d'une bougie. Le doigt s'entoure de flammes, le doigt sert d'allumette et communique le feu au chapeau. Gravement, l'expérimentateur le place sur sa tête et se promène tranquillement au milieu de l'assistance avec cette auréole flamboyante par-dessus ses épaules.

MM. Wurtz, Dumas et Friedel plongent, à leur tour, leurs doigts dans l'essence, et le feu brille sans qu'on leur entende pousser le plus petit cri de douleur.

On jette un demi-litre d'essence sur un morceau de ouate ; l'incendie est sur le point de se déclarer ; la ouate flambe, puis la flamme diminue et disparaît ; la ouate est restée blanche.

Quel est donc ce liquide extraordinaire qui flambe et ne brûle pas ? C'est la partie la plus légère des huiles minérales russes, à laquelle l'inventeur ajoute quelque éther, quelque liquide dont il se réserve le secret.

L'essence est excessivement volatile; elle bout à 32 degrés. C'est une facile volatilisation qui permet de la répandre en flammes sans qu'elle brûle les objets qu'elle couvre. En se volatilisant, elle enlève assez de calorique pour empêcher le feu de se communiquer. (De l'Opinion Publique du 3 mars 1881).

Les femmes souffrant de mal de dos, de jambes

Ne vous résignez pas à vous sentir misérable et abattu par suite de mal de dos, de douleurs dans les jambes, de faiblesse de la vessie, d'urination douloureuse ou de mauvais fonctionnement des reins. Si découragées, soyez-vous, faites l'essai de Cystex de 48 heures.

Les meilleurs pharmaciens du monde en ont recommandé et garanti avec beaucoup de succès près d'un million de paquets. Ne contiennent ni narcotiques ni drogues asservissantes. Chaque paquet contient une liste d'ingrédients sûrs.

Demandez Cystex à n'importe quelle pharmacie. Faites-en un essai de 48 heures pour soulager rapidement vos douleurs, vous procurer un bon sommeil, vous sentir une personne tout autre et pleine d'entrain. Si vous en êtes parfaitement satisfait, vous ne paierez que 60 sous; sinon votre argent vous sera remis sur demande.

CYSTEX

PRELARTS

Grande vente de 5,000 vgs de prélarts, la vg. **29c**

Carpettes (Rugs) dans les plus jolis dessins. Choix considérables. Prix économiques.

L.-P. FONTAINE & Frères

1963 Ontario E. 723 M.-Royal E.

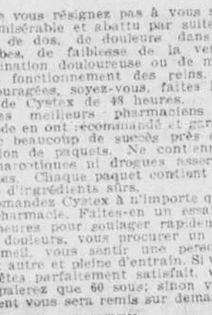
23 Ste-Catherine Ouest

HOUPPETTES

Betty Lou

10¢

15c au Canada et dans l'Ouest



"Je cherche toujours d'avoir une provision de houppettes Betty Lou à ma disposition, non seulement au studio mais à la maison et partout où je me trouve."

Sue Carol

Quatre bonnes grosseurs—en blanc, rose pâle, rosée de miel, corail et deux-tons. (Dans des enveloppes transparentes hygiéniques)

En vente exclusivement chez

F.W.WOOLWORTH CO

MAGASINS DE 5c et 10c.

Le "Mikula" sera à l'oeuvre, lundi, à Trois-Rivières

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 2. — La destruction du pont de glace, sur le lac Saint-Pierre, commencera lundi. Le brise-glace "Mikula" partira de Québec, demain matin et arrivera dans notre port vers quatre heures de l'après-midi, le même jour.

Après une nuit passée à nos quais, le "Mikula" se rendra, de bonne heure, lundi, à la limite du pont de glace, près des tours de transmission électrique de la Shawinigan. Il prendra environ deux jours à libérer le chenal. C'est dire que toutes les traverses d'hiver disparaîtront de bonne heure, la semaine prochaine, dans cette partie du fleuve.

La glace est encore solide partout, et aucune de ces traverses ne présente maintenant de danger pour les voitures. La glace est un peu moins épaisse que les années précédentes.

Feu Mme S. Sirois

(Du correspondant de la PRESSE)

Arthabaska—Mme Sifroid Sirois (Céméda Dumont), est décédée à l'âge de 50 ans. Les funérailles ont eu lieu à Arthabaska. La levée du corps fut faite par le chanoine L.-A. Côté, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service, assisté de M. l'abbé Belleau, comme diacre, et de M. l'abbé Arthur Bergeron comme sous-diacre. Touchait l'orgue, M. Charlebois. Le chant fut exécuté par les élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes. Le corbillard était conduit par M. Moïse Couture et M. Wilfrid Neville. Le défunt laisse son époux, un fils, Laurent Auger, M. Joseph Lavoie, M. et Mme Xavier Labbé, MM. Gustave et Jules Baril, Mme J.-B. LeBlanc, M. N. Blanchette, M. Alphonse Croteau, MM. et Mmes Ed. Pellerin, Albert Houde, Jos. Houde, C. Blanchette, Mmes Nazarine Croteau, Champoux, M. Ernest Daigle, Mlle Ovide Beaudet, Mme veuve Polrier, M. Maurice Fortier, Mlles Paris, Lavigne, Emerilda Simoneau, Mme Alphée Michaud, Mlle Denault, MM. Gustave Picher, Lévis Bergeron, M. et Mme Philippe Coulombe, M. Michel, Mme Richard Fleury, M. Ramsay, Mlle Maneu, MM. Albert Houle, R. Garneau, Mlle Blanchette, M. B. Lemieux, Gaston Quesnel, Boucher, M. et Mme Arthur Blanchette, M. Joseph Labbé, Mme Joseph Lemieux, MM. J. Therrien, Philippe Poudrier, Agénor Filteau, Pierre Lambert, L.-P. Beaudet, Mmes Achille Hamel, P. Fleury, Mlles Blanche Gendreau, Cécile Campagna, Mmes Cns Roux, Vidal, Alfred Roy, M. Joseph Bois-Joli, Mlle Juliette Baril, Mmes Emile Blanchette, Guillemette, M. Willie Lepinay, Mlle Rolande Houle, etc.

Offrandes de messes : les familles Alexandre Dumont et Lefebvre, Mme veuve Jos. Dumont, les familles François Boucher, Mlle A. Boucher, M. et Mme Ludger Dumont, Mme J.-A. Chamberland, MM. et Mmes Ovila Dumont, Camille Dumont, la famille J.-E. Sirois.

Bouquets spirituels : les religieuses du couvent d'Arthabaska et leurs élèves, Mlles E. Dumont, M. L. Sirois, MM. et Mmes Alex. Pellerin, Raoul Pellerin, Wilfrid Verville, Mlle Marie Anne Bérubé et ses élèves, M. Arsène Bérubé, M. et Mme J. Lavoie, la famille Ed. Pouliot.

Les funérailles de M. Régis Latraverse

M. Régis Latraverse, décédé

Ces jours derniers, à l'église Notre-Dame des Sept Douleurs de Verdun, ont eu lieu les funérailles de M. Régis Latraverse, décédé l'âge de 66 ans. La levée du corps fut faite par Mgr J. A. Richard, curé. Le service fut chanté par M. l'abbé Martel, assisté de MM. les abbés Lemay et Martineau comme diacre et sous-diacre.

Conduisaient le deuil, les fils du défunt, MM. Régis Latraverse, Wilfrid Latraverse, Hormisdas Latraverse ; ses petits-fils, Albert Cournoyer, Omer Cournoyer ; ses gendres, M. P.-H. Cournoyer, M. Hermas Dufresne ; ses filles, Mme P.-H. Cournoyer, Mme Hermas Dufresne, Mlle Marie-Rose Latraverse ; ses beaux-frères, Dionis Boisvert et Alfred Mallette, des Trois-Rivières.

Suivaient dans le cortège, M. A. Goulet, Rosario Bibeau, P. Lavallée, M. Bibeau, Régis Bibeau, Jos. Bibeau, Antonio Vincent, Jos. Vincent, Ad. Letendre, C. Lafertière, René Laroche, Geo. Dulude, P. Chevalier, L. Michelin, A. Michelin, N. Arcand, Jos. Cournoyer, Jos. Letendre, N. Péloquin, Jos. Bibeau, A. Arcand, J.-B. Toupin, E. [illegible] Letendre, A. Latraverse, R. Côté, O. Vincent, E. Comte, F. Mathieu, O. Gareau, H. Matte, R. Mondor, E. Heynemaud, M. Durocher, N. Durocher, A. Huot, L. Méthot, L. Groulx, P.-E. Turgeon, M. Michel, Mme Lalonde, Mme Bonneville, M. et Mme Geo. Champagne, Mme Robitaille, Mme Saint-Pierre, Mlle Robitaille, Mme C. Latraverse, Mme Rajotte, Mlle Gracia Cournoyer, Mme E. Bourdeau, Mme Bellemarre et autres.

Offrandes de fleurs : M. et Mme W. Latraverse, M. et Mme H. Dufresne, M. et Mme Riopelle, La "National Cement Co.", M. et Mme D. Michel, M. René Laroche, famille Joseph-Eno Latraverse, Vlau Biscuit Co.

Offrandes de messes : Mme Régis Latraverse, taverne Arcand, M. et Mme H. Dufresne, M. et Mme M. Latraverse, Mlle Marie-Rose Latraverse, M. et Mme P.-H. Cournoyer.

Sympathies : M. et Mme Dionis Boisvert, M. et Mme G. Renaud, M. et Mme P. Dubuc, familles Lavallée et Roy, Mlle Cécile Latraverse, Mme veuve A. Laberge, famille M. Boyer, Mme B. Bonneville, Mme J. Fredette, M. et Mme E. Bourdeaux, M. A. Gravel, familles Ménard et Désautels, M. et Mme Roméo Côté, Mme R. Bibeau, M. et Mme R. Bibeau, Arsène Latraverse, M. et Mme E. Plamondon, famille G. Robitaille, Mme G. Cournoyer, M. et Mme E. Melançon, M. R. Bibeau, Mlles A. Maillette, R. Maillette, M. et Mme G. Leblanc.

Feu M. A. Gendreau

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Camille de Wolfe. — Ces jours derniers, ont eu lieu à S.-Camille, les funérailles de M. Arthur Gendreau. Le défunt laisse son épouse (Octavie Côté); son fils, Eugène; quatre filles, Alice, Simone, Marguerite et Lucienne.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé L.-J. Pelletier, curé de S.-Camille et le service fut chanté par l'abbé Raoul Bruneau, professeur au séminaire S.-Charles, de Sherbrooke et cousin du défunt, assisté des abbés L.-J. Pelletier et V. Morin, curé de Ham-Sud. Conduisaient le deuil : l'épouse du défunt, ses enfants, Eugène, Alice et Simone.

Dans le cortège on remarquait : MM. et Mmes Geo. Bergeron, Jos. Laroche, Mme Nathalie Boutin, M. et Mme Félix Rivard, de Danville; MM. Alfeste Côté, Donat Côté et Antonio Côté, de Lewiston, Maine; Elzéar Bergeron et Jos. Rivard, de Danville; U.-J. Bruneau et Jos. Martel, d'Asbestos; MM. et Mmes Lucien Dugiessis, d'East-Angus; Alfred Lamirande et leurs fils, Geo-Emile et Adonias, M. Donat Chainé, de Saint-Georges de Windsor; Camille, Henriette et Etiennette Bergeron; MM. et Mmes Hilarion Dion, Philibert Dion et leurs enfants, René, Blanche et Yvette, de Ham-Sud; M. App. Dion, de Lennoxville; MM. et Mmes Berthus Godbout, Amédée Charest, Antonio Dion, Gérard Dion, Emile Dion, Archelus Lefebvre, Jos. Côté, Alfred Bergeron, d'Asbestos; Conrad Godbout, de Lime-Ridge, etc.

Offrandes de messes : les abbés Raoul et Albert Bruneau, du séminaire de Sherbrooke; MM. U.-J. Bruneau, d'Asbestos; Jos. Laroche et Euclide Côté, de Wottonville.

Bouquets spirituels : MM. et Mmes Geo. Bergeron, J.-H. Crépeau, MM. P. Caron, Wilfrid Vallières, Léon Savage, Saül Provencher, Jules Balche, Nap. Balche, Evangéliste Lapointe, Evariste Beaubien, Venant Morin, Emile Ménard, Emile Dion, Amédée Charest, R.-M. Dion, Antonio Dion, Philippe Proulx, Gérard Dion, Anatole Beaubien, Berthus Godbout, de S.-Camille; Donat, Antonio et Albéric Côté, de Lewiston, Maine; M. et Mme Lucien Dupiessis, d'East-Angus; M. Elzéar Bergeron, de Danville; MM. et Mmes Ernest Laporte, d'Holyoke, Mass.; Treffié Gendreau et Walter Jorus, de S.-Georges, de Windsor; O.-J. Bruneau, E.-T. Bruneau, Onésiphore Bégin, Edouard Filiault et Mlle Jeanne Deslauriers, de Sherbrooke; MM. et Mmes Vital Lemay et Grégoire Pinard, de Stoke Centre; Hilarion Dion, Philibert Dion, Alfred Lambert et Ignace Dion, de Ham-Sud; MM. O. Bruneau, Emile Bourque, Roger et Renault Bourque, de Windsor Mills; MM. et Mmes J.-E. Michel, Albéric Plamondon, Alp. Corbeil, Eusèbe Champigny, Mlle Béatrice Plamondon, MM. Adolphe Boutin, Eudras Bélisle et Elie O'Bready, de Wottonville; Ed. Auger, de Berlin, N.H.; App. Dion, de Lennoxville.

Feu Mlle Amanda Prégent

Mlle Amanda PRÉGENT, décédée.

Ces jours derniers est décédée Mlle Amanda Prégent, 3585, rue Claude, Verdun, chez son beau-frère, Philémon Primeau. Elle était âgée de 45 ans et 7 mois.

Les funérailles ont eu lieu à Sainte-Martine, comté de Beauharnois. Un nombre considérable de parents et d'amis y ont assisté. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Allard. Les porteurs étaient ses cinq beaux-frères, MM. Jean-Baptiste Normandeau, Idège Bourdon, Georges Bourdon, T. Bourdon et Olivier Dénommé et son frère Cyprien Prégent. La quête fut faite par M. Philémon Primeau et Jean-Baptiste Loiselle, ses beaux-frères. Elle laisse six soeurs: Mme J.-B. Normandeau (Adorisca), Mme J.-B. Loiselle (Antonia), Mme Idège Bourdon (Maria), Mme O. Dénommé (Hermina), Mme Georges Bourdon (Agnès), et Mme P. Primeau (Marie-Louise), et deux frères, Cyprien et Joseph.

Pour ceux qui perdent du poids et des forces

L'Emulsion Scott

Le tonique riche en Vitamines d'Huile de Foie de Morue

Scott & Bowne, Toronto, Ont. 28-50

MOUTON de PERSE

Soldes de manteaux à grandes réductions.

La balance de notre stock, comprenant grand assortiment de manteaux très nouveaux, offerts à très bas prix pour écoulement rapide de ce qu'il nous reste en main. Chance spéciale à prompt acheteur.

$65. A $225.

REMODELAGE : — Fourrures réparées à grandes réductions pour commandes immédiates.

COMMANDES POSTALES remplies promptement et avec soin.

J. E. McCOMBER

761 Sainte-Catherine Ouest

19,21,23,26,27,2

Bazar pour le repos de nos soldats

Quelques précisions sur l'oeuvre du "Last Post Fund."

Souscriptions

Il y aura le 5 mai prochain à l'Hôtel Ritz Carlton, un bazar dont le bénéfice ira à la caisse du "Last Post Fund".

Bien des Canadiens vont dire : Le "Last Post" c'est une affaire anglaise, cela ne nous regarde pas. Ce point de vue est faux et nous le prouvons :

Le "Last Post" (dernier appel), c'est, au point de vue militaire, la dernière sonnerie avant celle de l'extinction des feux et lumières. On la sonne aussi sur la tombe des soldats pour leur rendre un dernier hommage, un dernier salut.

Dans le cas qui nous occupe, il s'agit d'une association unique en son genre dans l'Empire Britannique, comme aussi, croyons-nous, dans le monde entier. Elle prend soin de la sépulture de ceux qui ayant servi honorablement la patrie, sont morts sans ressources. On veille à ce que leur corps n'aille pas à la fosse commune et ce n'est que justice, n'est-ce pas ?

Depuis 1909, grâce à l'initiative privée d'un groupe dont l'âme fut et est encore Monsieur Arthur-H.-D. Hair, pas un appel de l'espèce n'est resté sans réponse. Jusqu'en 1921, l'organisation se borna à la Province de Québec et fut supportée strictement par des souscriptions volontaires. En 1922, le Gouvernement Fédéral, se rendant compte du bien fondé de la Société, accorda au "Last Post Fund" un subside annuel à condition qu'il étendit ses opérations aux autres Provinces, ce qui fut fait. Depuis 1926, sous les auspices du Canadian Club, une succursale existe également dans l'Etat de New York, pour prendre soin des Vétérans Canadiens qui y meurent.

De 1909 au 31 décembre dernier, il y eu 459 sépultures, pour Montréal seulement, dont 159 catholiques, les autres se répartissent entre les diverses religions, tant protestantes qu'orthodoxes, mahométane, etc. De ces 159 catholiques, 101 étaient des Canadiens-Français, ayant servi dans l'expédition contre les Féniens, la rebellion du Nord Ouest, en Egypte (les voyageurs) dans le Sud Africain et durant la grande guerre. Les frais d'inhumation y compris la pierre tombale portant, gravés, le nom du défunt et les renseignements le concernant, s'élèvent en moyenne à $85.00 par personne.

Signalons ici un point qui mérite d'attirer l'attention de nos compatriotes: **durant l'hiver 1927-28, il a été mis au dépôt frigidaire, (communément appelé le charnier) onze corps d'anciens soldats; de ces onze morts, dix étaient des Canadiens-Français.** Ces cinq dernières lignes démontrent mieux que ne pourrait le faire tout un volume, que l'association se dévoue, ne tenant compte ni des croyances ni de la langue. La seule condition, qu'il s'agisse d'un cas d'indigence, d'un cas assisté ou d'un cas sentimental, est que l'on puisse fournir la preuve indiscutable que le défunt a servi dans les armées de Sa Majesté Britannique, en un point quelconque de l'Empire, sur terre ou sur mer.

Jusqu'à présent, les Canadiens-Français, supportant l'Association sont au nombre de cinq, pour tout le Canada.

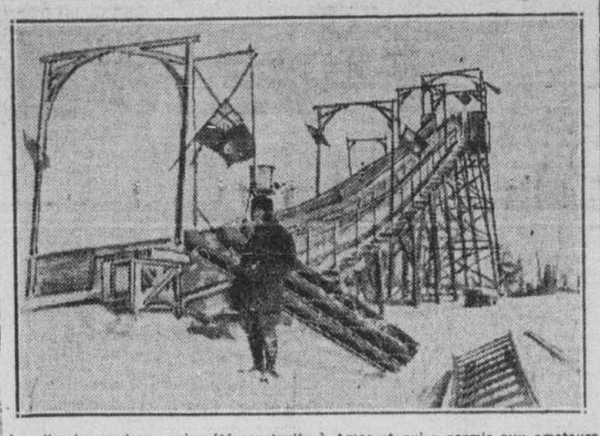
Il est à espérer que ces quelques lignes ouvriront les yeux à un bon nombre de nos philanthropes et qu'ils n'hésiteront pas à verser leur souscription annuelle de $5.00 en faveur d'une oeuvre si méritoire.

Nous les convions également à apporter leur patronage au bazar du 5 mars prochain.

Les recettes du dit bazar sont destinées à la décoration du nouveau Champ d'Honneur, que vient d'acquérir le "Last Post Fund" à Pointe Claire, le terrain actuel à la Côte des Neiges et au cimetière Mont-Royal, pour moitié, étant maintenant complètement rempli.

Le président de l'oeuvre est le général Sir Arthur Currie et le chapelain catholique, M. le chanoine A. Sylvestre.

LES SPORTS D'HIVER DANS L'ABITIBI



La glissoire moderne qui a été construite à Amos et qui a permis aux amateurs du toboggan de se livrer à leur amusement favori. Cette glissoire est la seule du genre dans cette région du nord de la province de Québec. Elle mesure 700 pieds de longueur et atteint une grande hauteur. Au bas de la glissoire on voit M. J.-E. Saint-Onge un des directeurs de la compagnie Saint-Onge Limitée, d'Amos.

Feu Mlle O. Laplante

Du correspondant de la PRESSE)

S.-Hyacinthe.—Les funérailles de Mlle Odila Laplante, décédée à l'âge de 27 ans, ont eu lieu au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par le R. P. Dominique-Augustin Turcotte, O.P., curé de la paroisse, qui chanta aussi le service, assisté des RR. PP. M. Gauvreau O.P., et Nicolas Ferron, O.P., vicaires, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Victor Saint-Germain, Candide Dubuc, Albert Saint-Germain, Edmond Delorme, Lucien Lebeau, Josaphat Malo. La défunte laisse son frère, M. Athanase Laplante, de cette ville; un frère et une soeur, Léo et Blanche; sa grand'mère maternelle, Mme J.-B. Cadorette, de notre ville.

La Chorale Tanguay Inc. exprime ses sympathies

Une assemblée générale de la Chorale Tanguay Inc., de Verdun, a été tenue lundi le 18 février 1929 à la salle des Vétérans de la Grande Guerre. Cette réunion étant la première depuis le décès de Mme Gaspard Poirier, née Denise Vachon, le directeur de la Chorale, le capitaine R.-M. Tanguay proposa l'observance d'une minute de silence en mémoire de la disparue et comme sympathie à sa famille.

Causerie Thornton Wilder

Des circonstances incontrôlables étant survenues, la conférence que M. Thornton Wilder devait donner le 6 mars dans la salle de bal du Ritz Carlton, à 8 heures 30, n'aura lieu que le 7 mars.

Crème Simon

Votre miroir vous dira que la CREME SIMON ni sèche, ni grasse ne farde pas. Mais onctueuse, elle pénètre réellement dans les pores de la peau, vivifie l'épiderme, l'assouplit et rehausse l'éclat naturel de votre teint. Elle fait tenir votre poudre

...la Poudre Simon

PARIS

KODAK Eastman GRATIS

Pour vendre seulement 30 médailles de Ste-Anne Miraculeuse. Autres cadeaux tels que: Montre pour hommes, Chapelet en perles, Crucifix, Statues, etc. etc.

ECRIVEZ AUJOURD'HUI pour recevoir 30 médailles pour vendre à 10 cts. N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT, NOUS AVONS CONFIANCE EN VOUS. Catalogue de cadeaux envoyé avec les médailles.

LA PROPAGANDE RELIGIEUSE

13 rue PONTGRAVE - Québec

104-8,n

THE JOHN **MURPHY** COMPANY LIMITED

Les Chapeaux de Printemps se Parent d'un bord et dégagent le front.

La présentation officielle des chapeaux de printemps aura lieu dans nos salons, lundi et les jours suivants.

A—Le bicorne avec plumes. En ballibuntal et plumes noires accentuant un mouvement de côté. Un modèle de la maison Hermance 65.00

* * *

B—Le chapeau avec l'écharpe par Madame Louison. En paille jersey noire brodée en rouge, noir et blanc pour s'assortir à l'écharpe de crêpe de soie. La parure. 85.00

* * *

C—Des fleurs garnissent bien ce modèle par Madame Louison. En ballibuntal rouge cerise et naturel. 65.00

* * *

D—Ce modèle d'Hermance est en bakou naturel avec une parure allongée sur un côté. Chou de velours rose. 65.00

* * *

E—Le bonnet ci-dessus a été créé par Vasselin-Villetard. En paille ajourée beige avec gros grain marine. 65.00

* * *

F—Chapeau de Marguerite et Léonie en bakou bleu marine. Forme moyenne. . . . 60.00

* * *

Murphy, au deuxième.

APRES avoir pendant plusieurs années imposé des chapeaux très petits, sans bords, la mode tout à coup change pour poser des ailes ou des bords. Le front réapparaît après une longue éclipse et la nuque par réaction exige un bord plus large. Il y a plusieurs formes toque. Le béguin hollandais, la toque ailée de Patou, des cloches et d'autres formes sans noms et qui sont très nouvelles.

Les pailles sont souples et se travaillent comme du feutre. Le bakou, le ballibuntal, le "Paris même" et les pailles jersey rivalisent avec le feutre pour obtenir le plus grand succès de la saison. Noir, marine, marine clair, les tons naturels sont de toute première importance.

Avec cet effort de retour vers des modes plus féminines les garnitures s'observent en motif plat de plumes, en fleurs, en ruban de velours. On fait aussi des écharpes assorties aux chapeaux. Ces caractéristiques indiquent la faveur des chapeaux plus compliqués.

Présentation de modèles de Paris par Reboux, Patou, Lewis, Maria et Andrée, Louison, Hermance et autres.

LA PRESSE

EDITION QUOTIDIENNE est imprimée et publiée au No 11 rue Saint-Jacques, Montréal, par la Compagnie de Publication de "LA PRESSE" Limitée.
ARTHUR BERTHIAUME, Président et Gérant Général

Toute correspondance doit être adressée comme suit : LA PRESSE MONTREAL, P.Q.

TELEPHONE : HARBOUR 1261
Le soir, voir l'Almanach du Téléphone où se trouvent les numéros des divers services.

LA PRESSE, telle qu'établie par l'honorable TREFFLE BERTHIAUME, est une institution irrévocablement dévouée aux intérêts canadiens-français et catholiques; indépendante des partis politiques, elle traite tout le monde avec justice, protège les petits et les faibles contre les grands et les forts, lutte pour le bien contre le mal, tient plus à éclairer qu'à gouverner, fait rayonner la vérité par son puissant service d'information, est le champion des réformes pouvant améliorer le sort des classes sociales.

MONTREAL, 2 MARS 1929

L'HONORABLE M. TASCHEREAU

L'hon. Alexandre Taschereau célèbrera mardi prochain le soixante-deuxième anniversaire de sa naissance. A cette occasion, la "Presse" publie ailleurs dans son édition d'aujourd'hui une page spécialement consacrée au premier ministre de notre province et à ses activités comme chef du gouvernement de Québec. Nos lecteurs trouveront sans doute dans ces remarques une nouvelle raison d'admirer et d'estimer l'hon. M. Taschereau, de mieux comprendre et apprécier son œuvre.

A la fin de l'année dernière, le "Temps", de Paris, publiait des fragments inédits d'un travail sur l'éloquence parlementaire que préparait M. de Freycinet, l'éminent ingénieur, homme d'Etat et académicien français, et que la mort l'avait empêché de terminer. Or, dans ce travail, l'illustre écrivain trace de l'homme d'Etat idéal un portrait que nous aimerions à voir méditer par tous ceux qui se destinent à la politique ou qui y sont déjà engagés.

"Qu'est-ce qu'un homme d'Etat? demande M. de Freycinet, et il répond aussitôt : C'est, comme son nom l'indique, l'homme de l'Etat ; c'est-à-dire l'homme qui appartient à l'Etat, qui se consacre à lui, qui n'a pas d'autre préoccupation que celle de sa prospérité et de sa grandeur. Il s'oublie lui-même pour ne songer qu'à l'Etat". L'hon. M. Taschereau est un de ces hommes: la politique n'est pour lui qu'un moyen de mieux servir les intérêts de sa province, de son pays. Il a la noble ambition de maintenir la belle tradition de dévouement à l'Eglise catholique et à la patrie, créée dès les commencements de la Nouvelle-France par sa famille et à laquelle Laurier rendait jadis un si magnifique hommage.

Le premier ministre de la province de Québec a su s'identifier avec les aspirations de notre peuple; c'est le secret de sa grande influence et de sa popularité. Sur les questions nationales, tout particulièrement, il a le don de dire et de faire, soit à Québec, soit à Montréal, soit à Ottawa, soit à Toronto, ce que l'on souhaite entendre dire et voir faire par le chef de notre gouvernement. Aussi, l'hon. M. Taschereau compte-t-il de nombreux et sincères amis dans et en dehors de notre province. On aime sa largeur de vues, son esprit droit, sa logique, on a toute confiance en ses conseils.

Au jour de son soixante-deuxième anniversaire, nous ne pouvons rien souhaiter de mieux à notre éminent compatriote que de continuer à gagner ainsi en prestige auprès des siens et des étrangers. L'honneur ne rejaillit pas seulement sur sa propre lignée, mais sur Québec et sur la nationalité canadienne-française. Fasse aussi que l'hon. M. Taschereau jouisse d'une santé qui lui permette de continuer ses importantes et délicates fonctions à la tête du gouvernement de notre province! Nous croyons exprimer ainsi les vœux unanimes de notre population.

EXPOSITION HISTORIQUE

Il est heureux que les obstacles qui s'opposaient à la participation du Canada à l'exposition rétrospective des colonies françaises, à Paris, au mois d'avril prochain,aient été aplanis. Non seulement nous serons de l'entreprise, mais, à en juger par la peine qu'on s'est imposée à Ottawa, aux Archives Publiques, notre collaboration sera aussi large que brillante.

En effet, grâce aux bonnes volontés qui ont répondu à leur appel, MM. Arthur Doughty, archiviste en chef du Dominion, et M. Gustave Lanctôt, directeur de la section française, ont pu réunir un grand nombre de pièces historiques sur le Canada français qui exciteront sûrement le plus vif intérêt parmi les visiteurs de l'exposition. Il y a là une excellente occasion de faire mieux connaître notre pays et de marquer le rôle de premier plan que nous y avons joué. Le moyen n'est pas à dédaigner à une époque où la publicité est si répandue.

Dans les quelque cent cinquante ans qu'il a été sous la domination française, le Canada a laissé sur cette partie de l'Amérique une empreinte que les années subséquentes n'ont fait qu'accentuer. C'est cette image que nous présentons aujourd'hui aux visiteurs de l'exposition rétrospective de Paris et dans laquelle nos cousins de France reconnaîtront sans doute le visage de leur propre pays. A leurs yeux, ces vieux documents, gravures, portraits, articles divers, prendront leur pleine signification. Plusieurs seront étonnés de l'immense somme de travail qui s'était accomplie en terre américaine par des mains françaises avant que ce pays ne passât sous le régime anglais.

Le président de la République inaugurera lui-même l'exposition, dit-on. Nous avons confiance que le spectacle,monté avec soin, attirera des foules nombreuses. Il promet d'être à la fois instructif et édifiant. Il est en quelque sorte un commentaire éloquent des conférences données sur notre pays à la Sorbonne et en différents endroits de l'Europe en ces dernières années. Chacun souhaitera que l'entreprise soit couronnée d'un plein succès, qu'elle donne tous les heureux résultats qu'on en attend.

AVIATION CANADIENNE

Deux causeries, celle de l'hon. J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, devant l'Association des femmes libérales, à Ottawa, et celle de M. J.-A. Wilson, directeur de l'aviation civile, devant les membres de l'"Engineering Institute", à Montréal, permettent de juger des progrès accomplis par l'aviation commerciale canadienne au cours de l'année dernière. Ces progrès sont certes encourageants; ils montrent qu'un pays, quoique jeune, peut, s'il le veut, conquérir un rang honorable parmi les autres nations de l'univers.

Dans nulle autre contrée, assure l'hon. M. Ralston, l'aviation a contribué au développement national plus qu'au Canada. En effet, on l'a utilisée pour une foule d'objets dont la plupart se rapportaient à l'organisation de notre territoire, à l'exploration et à la conservation de nos ressources naturelles. Huit groupes d'aéroplanes munis des instruments nécessaires ont fait des courses aériennes représentant près de 3,000 heures de vol, au cours desquelles ils ont photographié 65,200 milles carrés. Les aéroplanes ont aussi servi à patrouiller d'immenses étendues forestières pour les protéger contre les ravages des incendies ou des insectes. On a eu encore recours à leur aide pour visiter certaines régions minières et se rendre compte des chances d'exploitation, pour transporter les matières postales.

Ces travaux d'un genre particulier n'empêchent pas l'organisation des lignes de passagers à l'intérieur du Dominion et en collaboration avec les Etats-Unis. On en a établi onze en 1928, couvrant des distances qui vont jusqu'à 320 milles. Le public apprend à se servir de plus en plus du nouveau mode de transport. Le nombre des passagers est passé de 6,000, en 1926, à plus de 47,000 l'année dernière. Une quinzaine de clubs particuliers dans les différentes provinces comptent 2,400 membres, et huit autres clubs sont en voie d'organisation. Ces associations cultivent le goût des voyages aériens et contribuent sûrement à populariser l'aviation à travers le Canada. Les gens s'y habituent peu à peu et, avant longtemps, ils préfèreront sans doute employer l'aéroplane pour leurs voyages, surtout s'ils doivent franchir de longues distances.

Les perfectionnements qu'on apporte sans cesse à la construction des machines aériennes les rendent d'une sécurité pour le moins égale à celle des modes de transport en usage jusqu'ici. Le bureau de l'aéronautique américaine annonçait ces jours derniers que, en 1928, la proportion des accidents d'aviation aux Etats-Unis n'a été que d'un accident fatal par million de milles de vol. Ce chiffre semble indiquer que l'air est devenu plus sûr que la terre pour voyager.

Quant aux prix de transport par aéroplane, ils diminuent rapidement au point que, en Allemagne, par exemple, entre Berlin et différentes grandes villes de l'Europe, les taux pour les passagers sont moins élevés pour les aéroplanes que pour les chemins de fer. Il n'y a pas de doute que les études et les expériences qui se poursuivent un peu partout finiront par mettre le transport aérien à la portée des bourses les plus modestes. Déjà, les prix sont abordables et ils deviendront encore plus avantageux au fur et à mesure que la clientèle augmentera.

Puissons-nous,au Canada, ne jamais perdre de vue les possibilités de l'aviation commerciale et nous mettre en état de les tourner à notre profit, dans la mesure de nos ressources. Veillons particulièrement, comme nous le conseille M. Wilson, à multiplier les aérodromes et les postes d'atterrissage afin de n'être pas pris au dépourvu. L'aviation apportera toute son utilité aux pays et aux municipalités qui auront su l'organiser sur des bases larges et solides.

BILLET EXTERIEUR

Doléances allemandes

par Georges REYNALD
(SERVICE SPECIAL A LA "PRESSE")

Paris, le 16 février 1929.

Les travaux des experts chargés d'étudier le problème des réparations sont secrets, en principe. Les experts ont posé comme règle la discrétion et on ne peut nier que cette règle soit salutaire. Il s'agit, pour eux, d'examiner des thèses très diverses, de discerner parmi les intérêts divergents et d'écarter, sans froissements, des prétentions ou des résistances excessives. Quoi qu'on en dise, on ne gagnerait rien à ébruiter toutes ces difficultés, à leur donner plus d'importance par la publicité et à gêner un effort de conciliation qui favorise le maintien de la discussion entre hommes de compétence technique, moins sensibles que la foule à des arguments plus apparents que réels.

Mais, si cette règle est bonne, il faut qu'elle soit respectée. A peine les experts ont-ils commencé de siéger que les indiscrétions se multiplient sur les positions prises et sur les propos échangés. Ces indiscrétions sont d'autant plus fâcheuses qu'elles semblent venir toutes de la même source ; en tous cas, elles procèdent toutes de la même inspiration.

Elles sont l'écho des doléances allemandes. Il était à prévoir que l'Allemagne aurait donné pour mandat aux experts désignés par elle de plaider sa cause en insistant sur la faiblesse de ses ressources et sur l'impossibilité consécutive d'effectuer de longs paiements entre les mains des puissances alliées.

Cette thèse fait déjà depuis plusieurs semaines l'objet d'une campagne de presse conduite avec une exacte discipline. Les journaux d'outre-Rhin, quand il s'agit d'intérêts nationaux, font preuve d'une cohésion dont on ne peut que les louer et qu'il serait désirable de voir exister en France dans les mêmes occasions. Nous n'avons pas à leur en faire grief. L'Allemagne se défend, ses nationaux répondent à son appel, rien de cela n'est répréhensible, pourvu que les procédés auxquels elle a recours soient corrects. A ses créanciers de soutenir leur bon droit, d'opposer argument à argument et ne pas se laisser abuser par de faux semblants.

Discerner la vérité, c'est le rôle des experts. Ils ont des moyens de contrôle, ils peuvent vérifier les affirmations, sonder les cœurs, c'est affaire à eux, et nous attendons patiemment qu'ils poursuivent l'œuvre à laquelle ils s'adonnent en toute indépendance. Mais il ne faut pas qu'ils soient troublés dans l'accomplissement de leur tâche par des bruits du dehors et qu'on cherche à les soumettre à une pression de l'opinion. C'est contre quoi nous protestons, et les experts allemands ne jouent pas le jeu correct si, directement ou indirectement, par eux-mêmes ou par personnes interposées,ils essaient de créer des courants dont l'influence viendrait se mêler à une œuvre qui doit être accomplie dans une atmosphère de calme et hors des bruits extérieurs.

Pourquoi cette agression allemande contre l'impartialité de l'opinion? Il n'est pas difficile de le voir. Ce qui inquiète et irrite l'Allemagne, ce qui met obstacle à son dessein et dément par avance ses plaintes, c'est le rapport de l'agent général des Paiements, M. Parker Gilbert. Ce dernier connait admirablement l'état des finances allemandes; il a suivi le mouvement des budgets successifs, il a même eu l'occasion, à diverses reprises, de formuler des observations très précises et de réclamer de nécessaires redressements. C'est là, pour l'Allemagne, un rude adversaire, ou, plutôt, un redoutable témoin, car M. Parker Gilbert est d'une impartialité absolue. Il constate et rien de plus.

Qu'on ne s'émeuve donc pas outre mesure des propos pessimistes que l'Allemagne répand sur elle-même. C'est sur d'autres données que s'établiront les conclusions des experts.

Georges REYNALD, sénateur,
Vice-président de la commission des Affaires étrangères.

LES QUESTIONS SOCIALES

Pourquoi préférer par fausse honte l'ignorance à l'étude?

(HORACE)

(Ecrit spécialement pour la "Presse" par l'abbé Henri JASMIN, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal)

Dans les devoirs de son état, dans la pratique de sa profession, comme dans l'art de vivre, "la plus grande faute est d'errer volontairement; la faute volontaire est la plus honteuse— turpior volèntium culpa est" (Sénèque, L. 95). Pour ne pas marcher à l'aventure, pour ne pas s'égarer, pour ne pas se perdre en d'infinis détours, il faut mettre toute son âme à s'orienter clairement, à savoir où l'on doit diriger ses pas, à bien comprendre et à bien apprendre ce que l'on a à faire pour rendre sa vie vraiment fructueuse et avantageuse pour la société. Négliger l'étude de ses devoirs, mépriser la connaissance de ses obligations, ignorer les exigences de sa profession, c'est aimer d'avance ses erreurs, c'est vouloir croupir dans l'insignifiance, c'est se moquer de ses responsabilités, c'est tenir à grossir le nombre des "ignorants à vingt et trois carats" (La F. VII, 15).

Le jardinier qui ne veut pas se classer parmi les "gens grossiers, sans esprit, à qui l'on apprend rien" (Id.VIII, 21), observe avec attention et retient avec fidélité les leçons que lui donne la nature. Il tâche de perfectionner incessamment ses méthodes de travail afin d'obtenir du sol qu'il connaît bien les meilleurs résultats. Pour s'assurer à lui-même et à sa famille une aisance qui les protège le plus tôt possible contre les épreuves et les mauvais jours de l'avenir, il aime à se tenir au courant de ce qui peut mieux le servir et le guider. Dans le but de s'acheminer avec plus de sûreté et de rapidité vers des progrès toujours croissants, l'homme des champs comprend que son succès ne dépend pas uniquement de son énergie et de sa ténacité à remuer et à ensemencer sa terre. Aisément, il reconnait combien il lui importe d'accueillir avec empressement et de mettre en pratique, sans céder à aucune répugnance, à aucun préjugé, les conseils que des chercheurs et des experts ont la mission de lui donner pour l'aider à sortir sans retard de l'ornière où il serait peut-être tenté de demeurer comme par instinct et par routine.

Par là, il sait qu'il évitera des tâtonnements et des écarts qu'il ne lui serait pas loisible de remarquer lui-même. Il se rend bien compte qu'on lui fournit ainsi de nouveaux et multiples moyens de se créer d'intarissables sources de revenus vraiment proportionnés à sa docilité et à son application journalière. Désireux de servir ses intérêts et ceux de sa famille, plutôt que de satisfaire une certaine habitude à semer dans un sillon qu'il prétendrait tracer mieux que personne, le cultivateur qui s'aime vraiment lui-même, qui ne tient pas à rester stationnaire ou à rétrograder dans les profits qu'il peut espérer,montre qu'il a assez d'entendement pour croire qu'il n'a pas encore atteint la "perfection". Tout le premier, il voit qu'il lui est souverainement avantageux de prêter une oreille bienveillante à l'égard de ceux "qui en savent plus que lui".

* * *

Homme de sens et de mesure, il ne considère pas, de prime abord, comme de vains hableurs et de sots harangueurs, ceux qui ont acquis une science variée, profonde, étendue, ainsi qu'une longue expérience, toutes mises à sa disposition et entièrement consacrées à ses besoins et à son avancement. Il se défie de toute obstination, de tout aveuglement, de tout murmure déplacé et non motivé.

Rien ne l'intéresse tant que de chercher à toujours mieux faire d'année en année. Comme il est arrivé à comprendre que ses procédés ne l'ont pas encore placé "dans le meilleur des mondes", il a assez de conception pour désirer se faire éclairer de la lumière d'autrui sans craindre quelque détriment pour ses connaissances et son expérience personnelle. Ses labeurs et ses observations l'ont déjà trop instruit sur ce qui lui manquait au début pour qu'il se persuade de n'avoir plus rien à apprendre de qui que ce soit. Chaque saison lui prouve qu'il n'en sait jamais assez et qu'il profite largement des nouvelles notions qui lui viennent par l'intermédiaire de ses voisins ou d'autres personnes qui lui sont sans doute étrangères, mais qu'il se garde bien de mépriser comme des charlatans avant même qu'il les ait entendus prononcer quelques paroles.

Ne peut-on pas lui appliquer cette judicieuse remarque du proverbe italien: "Celui-là fait preuve d'une excellente disposition qui sait accueillir un conseil avec bienveillance — A ben s'appiglia chi ben si consiglia"? Ce serait étroitesse d'esprit, il le sait, que de se sentir humilié et blessé dès qu'on lui parle de progrès, puisqu'on "ne doit pas rougir d'apprendre ce qu'on doit pratiquer — quod facere oporteat, non indignàndum est discere" (Quintilien, XI). Il n'aimerait pas que les traits de sa figure trahissent quelque dégoût chez lui quond on lui suggère d'améliorer sa culture et de donner à son travail une orientation un peu différente de celle qu'il a suivie jusqu'ici.

Les détails dans lesquels on se permet d'entrer en sa présence éveillent chaque fois son attention et piquent agréablement sa curiosité. Il n'a toujours qu'un désir: celui d'apprendre quelque chose qui puisse l'amener à voir plus clair dans ses calculs et lui permettre de faire usage des méthodes nouvelles les plus à sa portée. Ce n'est pas "avec un ton de rieur" qu'il parle des conférences que des maîtres de l'art font de temps en temps en sa région. Il a suffisamment de réserve pour ne pas se moquer de la science, de quelque côté qu'elle lui vienne. N'est-il pas vrai que pour "nous tous, tant que nous sommes", le moment où nous n'avons plus à étudier n'est jamais sonné, car "l'âge où l'on apprend dure longtemps — longa est enim, quae discit, aetas" (Quint.).

Aussi se réjouit-il quand des connaissances nouvelles lui sont communiquées par des hommes qui se sont chargés de les lui dispenser, non pour lui causer des ennuis, mais pour alléger ses peines et pour le mener comme par la main vers de plus brillants résultats. Voilà pourquoi encore la conduite de tout individu qui se refuserait à marcher de l'avant et à donner à ses pas une allure plus facile et plus certaine sous l'impulsion d'un guide éclairé et prudent ne lui paraîtrait pas plus étrange et plus blâmable que celle qu'il tiendrait lui-même s'il repoussait carrément et irrévocablement tout avis quel qu'il soit et s'il s'en tenait opiniâtrement à une routine dont il demeurerait comme impuissant à reconnaître et à secouer l'esclavage.

* * *

De même que le jardinier, désireux de faire bientôt "pleine moisson, pleine vinée", n'a pas à se montrer indifférent ou antipathique aux directives et aux conseils qui lui sont généreusement offerts dans le but d'assurer à son activité et à ses travaux le plus désirable succès, ainsi les parents et les maîtres se souviendront, eux aussi ,qu'ayant dans les âmes qui leur sont confiées un sol dont ils ont à favoriser, pour un avenir prochain, la plus grande fertilité, il leur importe de témoigner, "plus tôt que plus tard", une entière bienveillance, une franche docilité, lorsqu'on leur vient en aide dans une œuvre digne de tant de respect et de sollicitude, dans une œuvre qui renferme en elle-même de très rudes difficultés et de multiples responsabilités, dans une œuvre dont il faut toujours dire à la manière du Fabuliste :

"Ce n'est pas chose si petite
Qu'on en vienne à bout en un jour."

Dans la conviction que leur savoir et leur habileté demandent encore à progresser et se trouvent toujours à une bonne distance de la perfection, ils ont le devoir de faire un cordial accueil à tout ce qui contribue à les éclairer et à les prémunir contre nombre d'obstacles et de dangers qui les menacent et guettent continuellement l'occasion opportune de prendre en défaut leur énergie et leur vigilance.

Préparer à la société des membres fermement décidés à lui faire honneur par leurs vertus et leurs services n'est pas pour les parents et les maîtres une entreprise dont ils "viendront aisément à bout" s'ils ne se préoccupent pas d'avoir à leur disposition les moyens les plus aptes à la mener à bonne fin. Assurément, chez les parents et les maîtres, "point de cesse, point de relâche" dans l'accomplissement d'un si noble devoir, dans l'acquisition des connaissances les plus nécessaires à atteindre un but qui intéresse hautement toute notre société!

La famille et l'école se sentiront heureuses des secours qu'elles reçoivent dans la culture des âmes bientôt prêtes à prendre un rôle dont on ne saurait assez apprécier l'importance. Les parents et les maîtres, à n'en pas douter, accepteront avec empressement et reconnaissance les exhortations et les avis propres à les encourager et à les guider dans le façonnement des âmes dont la société espère la plus bienfaisante influence, le plus complet dévouement.

Grâce à leur désir sincère de toujours APPRENDRE à s'acquitter le mieux possible de leur travail, de leur devoir, auprès de l'enfant, ils éviteront de se mettre au nombre de ceux qui "préfèrent, par fausse honte, l'ignorance à l'étude" (Horace, A. p. 88), et ils pourront se rendre le témoignage d'avoir, par leur SAGESSE, grandement mérité devant la patrie et devant leur conscience — Si patriae volumus, si nobis vivere cari" (Id. Ep. I, III, 29).

Abbé Henri Jasmin Ptre

L'"ECHO DE PARIS", M. Marcel Hutin :

M. Poincaré, seul pour l'instant, de l'aveu du monde entier, a la situation prépondérante qui convient pour mener à bien la liquidation financière complète et définitive de la guerre.

C'est pourquoi je n'ai jamais cru au départ du président du conseil.

Qu'il le veuille ou non, il est rivé au pouvoir.

Et un parlement qui entraverait cette oeuvre dont les conséquences sont si graves pour le pays soulèverait dans un prochain avenir une telle réprobation que le régime lui-même pourrait y succomber.

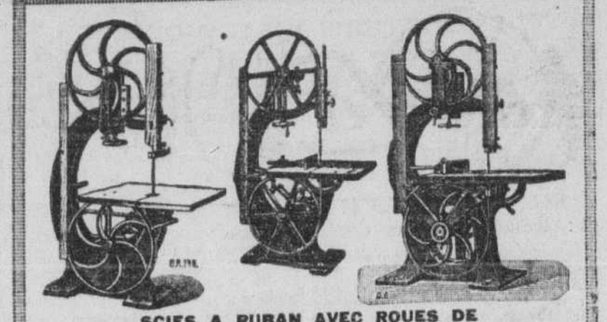
"L'AVENIR" :

Les radicaux doivent se dire que le remaniement n'a guère chance d'être pour cette fois. Ils voudraient des portefeuilles. Ils ne s'en cachent pas. Et M. Poincaré, si c'était chose facile, ne se ferait certainement pas tirer l'oreille pour leur en donner quelques-uns.

Mais voilà; c'est malaisé. Car, enfin ,il faudrait pour cela que M. Poincaré se laissât renverser, se fît renverser, c'est-à-dire se suicidât, et, si l'on ose dire, suicidât son gouvernement, pour être agréable à ces messieurs qui l'ont lâché ,il y a deux mois, et qui ont, à l'heure actuelle, une façon assez brutale de l'assurer qu'ils le respectent et qu'ils l'aiment.

Que les choses s'arrangent et que les voeux des radicaux se réalisent avant qu'il soit longtemps, il ne leur est pas interdit de l'espérer.

—Travaillez sans relâche à prendre sur vous plus d'empire. (PLUTARQUE).



SCIES A RUBAN AVEC ROUES DE
10", - 16", - 18", - 22", - 24", - 28", - 32", - 36"

Aussi, toujours en stock pour livraison immédiate, le plus complet assortiment de Machines à Bois Combinées ou Séparées, — Type lourd ou Type léger, — neuves ou usagées.

Demandez nouveau catalogue No. 29, il vous est adressé gratuitement et vous y trouverez le plus grand choix de grosses et de petites machines à bois.

Aussi ligne complète de petites machines d'établi pour amateurs ou petit atelier.

Nos prix sont toujours les plus bas et nos conditions de paiement les plus faciles.

BOURNIVAL & CIE. 336-340, rue NOTRE-DAME EST MONTREAL

74a, 2 ad.

Le Meilleur Vernis à Plancher Du Monde
Liquid Granite
Le Roi des Finis à Plancher

BERRY BROTHERS Inc
Les plus grands Fabricants au Monde

"Luvisca" CHEMISES
PYJAMAS ET COLS SOUPLES

LES chemises, pyjamas et cols souples "LUVISCA" ont tout ce qu'il faut pour satisfaire les goûts et besoins des hommes. La faveur populaire dont ils jouissent n'a fait que s'accroître qu'avec les années. Sous leur texture agréable et égale se cache une force qui en a rendu le nom fameux.

VENDUS par les principaux bonnetiers, habilleurs et marchands. Cherchez la marque déposée "LUVISCA" sur chaque vêtement. Aucun n'est authentique sans cela.

Si on a de la difficulté à les obtenir, écrire à M. F. B. Foster, chambre 409—275 rue Craig ouest, Montréal.

Goûtez de nouveau la Joie de Vivre !

Le rhumatisme empoisonne la vie et fait souffrir. Ne vous résignez pas à ce mal insidieux! Combattez-le! Il y a un remède souverain contre le rhumatisme, inventé par le fameux Dr Weil. Ce remède "Arex Compound" ira à la racine même de votre mal et vous rendra la joie de vivre. Prenez-le avec confiance!

Chez tous les pharmaciens—Prix: $1.00
THE AREX COMPANY - LEVIS, P.Q.

AREX
CONTRE LE RHUMATISME

La Vie Sociale

PROCHAINS MARIAGES

—Le mariage de Mlle Madeleine Leduc, fille de M. et de Mme Pierre Leduc, avec le Dr Jean Brault, fils de M. et de Mme Arthur Brault, de Saint-Lambert, sera célébré, en l'église Saint-Léon de Westmount, le jeudi 4 avril, à 9 h. 30.

—Le mariage de Mlle Yvette Bélanger, fille de Mme Hector Authier, et belle-fille de M. Hector Authier, d'Amos, membre de l'Assemblée législative de Québec, avec M Frank Willcox, fils de M. et de Mme Frank Willcox, de Park Lane, Londres, sera célébré, dans la plus stricte intimité, dans le salon de l'archevêché de Montréal, le mardi 2 avril.

La vicomtesse WILLINGDON, qui a accordé son patronage au festival de musique canadienne qui aura lieu, à la salle Windsor, le 19 courant.

DEPLACEMENTS

—M. et Mme Austin Ekers et leur famille s'embarqueront, le 15 avril, à bord de l'"Empress of Australia", pour un voyage de deux mois en France et en Angleterre. M. et Mme Ekers passeront la fin de la semaine à Sainte-Marguerite.

—Mlle C. Courtemanche passe quelques jours à New-York et se retire à l'Hôtel Ambassador.

—Mlle Juliette Fauteux, de Paris, est arrivée au Canada, ces jours derniers, via New-York, à bord de l'Ile de France.

—Le commandant Quedrue est rentré d'Europe, ces jours derniers, à bord de l'Ile de France.

—M. J.-I.C. Meffre s'embarquera à New-York, samedi, à bord de l'Ile de France, pour un voyage en Europe.

—M. Georges Monet, de Cognac, France, est arrivé au Canada, jeudi matin, via New-York, à bord de l'Ile de France.

—M. et Mme Paul Riou et leur fillette, Suzanne, sont partis, hier soir, pour Kickary, Caroline du Nord où ils passeront quelques mois.

RECEPTIONS

—Mme Louis de Lotbinière Harwood recevra à déjeuner, aujourd'hui.

—Mlle Georgette Jarry recevra au bridge et au thé, mardi, en l'honneur de Mlle Jacqueline Leduc.

—Mlles Hotte, d'Outremont, recevront à l'heure du thé, dimanche.

—Mme Charles Dionne reçoit à l'heure du thé, aujourd'hui, pour ses filles, Cécile et Eveline. Les salons sont décorés de fleurs printanières et de fougère; la table à thé est ornée de roses-thé. Mmes F.-X. Saint-Charles, E. Laurendeau, H. Cyphot et F. Pouliot servent le thé aidées de Mlles Pauline Desjardins, Evelyn Broderick, Gilberte Terrault, Bud Ryan. Les invités sont: Mlles Cécile Brillon, Germaine Gagné, Cécile Lebeau, Gabrielle Sarazin, Madeleine Mongeon, Thérèse Lacroix, Adolpha Lesage, Gabrielle Warren, Irène et Cécile Caillé, Simone et Gilberte Paré, Cécile Poliquin, Noreen Corcoran, Margot Renaud, Gertie Hodge, Marjorie Taylor, Ida Leblanc, Diana Gluttoney, Cécile Cinq-Mars, Rose et Laure Patenaude, Cécile et Lucienne Crevier, Blanche Ducharme, Alice et Laure Brunelle, Aline Gratton, Gilberte Sawyer, Simone Trudeau, Gabrielle Dusseault, Jean Geary, Dorothy Stapley, Dorothy Leddy, Madeleine Durocher, Irène Voyer, Germaine Villeneuve, Marie-Paule Monat, Lucienne et Mary Reid, Margaret Wims, Simone Giroux, Daisy Ryan, Bee McAvoy, Yvette Laflamme, Gertie O'Connell, Marie Rathé, Bella Watson, Margaret Hanley, Hilda Manis, Yvonne Trembiay, Margaret Green, Rose Hurtubise, Juliette Fréchette, Blanche Constantine, Rose Boyle, Jimmie James, Mme Roch.

CAUSERIE

—M. Maurice Meunier, boursier du Mont-Saint-Louis, lauréat du Conservatoire Lassalle, sera le conférencier à la réunion du club libéral des femmes de Saint-Jacques, à 2h. 30, lundi le 4 mars, dans les salons du Club de Réforme. Il parlera de: La lutte des langues dans la politique.

REUNION DE COUTURE

—La réunion de couture des anciennes élèves, Enfants de Marie, de la Congrégation Notre-Dame aura lieu, à la maison-mère de la communauté, mardi après-midi. Il y aura conférence, Salut et bénédiction du T. S. Sacrement.

PARTIE DE CARTES

—Mme L.-G. Beaubien présidera la partie de cartes qui aura lieu, à l'hôtel Windsor, le 21 courant, au profit des Pères Franciscains de Rosemont. Assisteront à cette fête de charité: Mme Théode Frenette, Mlle Frenette, Mmes W. Brunette, Bérard, H. Dumont, Mlle L. Colette, Mme F.-D. Martin, Mlles Alice, Jeanne et Germaine Frénette, Mmes Plouffe, Roux, O. Frénette, G. Latourelle, R. Ranger, W. Gagnon, N. Gagnon, L. Frénette, J. Caron, T. Léveillé, J.-M. Malo, H. Bergeron, Mlle Lucienne Frénette, Mmes Ladouceur, G. Gagnon, Martel, Gauthier, Lecourt, Sauvé, Gaudette, Rocheleau, E. Simard, Pellerin, Christni, Beaupré, Léger, Bertrand, Sainte-Marie, Louis Simard, Joseph Cardinal, O. Cardinal, J.-J. Joubert, Durocher, T. Leroux, W. Simard, F. Lemieux, J. Lemieux, A.-L. Dupuis, C. Robichaud, R. Bisaillon, X. Morand, F. Lamontagne, A. Gervais, L. Langevin, Sénécal, Ouellette, C. Richard, Joseph Lozeau, Descôteaux, Grenier, Moquin, L. Gingras, W. Dandurand, Camiré, Marquette, Forget, F. Chartrand, J. Trépanier, F.-X. St-Charles, G. Renaud, A. Laferté, E. Lavigne, A.-A. Desroches, Arthur Lemoyne, A. Boileau, A. Lamontagne, L. DeMuy, J.-N. Moreau, A. Allard, E. Hamelin, J.-M. Gabias, A. Beaudin, L. Roy, E. Marcil, R. Portugais, A. Lemieux, A. Préville, A. Ruelland, E. Martel, G. Dorval, E. Richard, A. Veilleux, L. Portugais, J. Léonard, L. Jodoin, A. Portugais. Pour tous renseignements, s'adresser à Mme Adélard Poirier, présidente honoraire, Am. 0692, à Mme Louis-Philippe Beaudin, Fr. 1040, à Mme J. Lachapelle, Am. 3067, ou à Mme Clermont, discrète de l'Ordre, Am. 1618.

DANS LA CAPITALE

—Ottawa, 2. —Mgr Forbes a présidé récemment une imposante ordination sacerdotale au cours de laquelle les RR. PP. Joseph Brais, Emile Morin et Oscar-J. Perrier, tous de la Compagnie de Marie, ont été admis à la prêtrise. Le P. Joseph Brais, a officié à la grand'messe en l'église de Notre-Dame de Lourdes d'Eastview, accompagné des PP. Bosch, S.M.M. et Neway, S.M.M., comme diacre et sous-diacre, le P. Joseph Bidet, S.M.M., curé de Dorval, remplissant les fonctions de prêtre assistant. Le P. Lajoie, S.M.M., curé de N.-D. de Lourdes, a prononcé une allocution de circonstance et félicité les parents de l'officiant, qui assistaient au nombre d'une vingtaine. Un programme de musique particulièrement soigné fut exécuté par la chorale paroissiale que dirigeait le P. DeWeert, S.M.M. Des banquets ont marqué la fête qui eut lieu au scolasticat Saint-Jean d'Eastview et les chants composés expressément pour les nouveaux ordinands furent interprétés par la chorale des scolastiques. Assistaient: M. et Mme Ludger Brais, de Dorval, père et mère du P. Joseph Brais, S.M.M., M. et Mme Euclide Brais, M. Georges Brais, M. et Mme S. Rodolphe Allard, de Sainte-Anne de Bellevue, beau-frère et soeur du P. Brais; M. Arthur Leduc, M. Lucien Laplante de Beauharnois; M. Joseph Emard, M. Isaïe Trudeau, M. Edmond Samson, Mlle J. Samson, M. et Mme Cayouette et autres parents et amis.

A SAINT-LAMBERT

—Le jeudi, 7 mars, à 2h. 30, aura lieu une partie de cartes, donnée au couvent de Saint-Lambert par l'Association des Anciennes Elèves des Saints Noms de Jésus et Marie, au bénéfice des missions et des enfants pauvres. Le the sera servi. Les amies de l'oeuvre sont cordialement invitées et plus spécialement les anciennes élèves.

QUEBEC

—Mme Lucien Cannon a reçu intimement à dîner, mardi soir, en l'honneur de Mme Pierre-F. Casgrain, de Montréal.

OTTAWA

—Le consul général du Japon et Mme Tomii ont donné un dîner de dix-huit couverts, dimanche, en l'honneur de l'hon. M. et de Mme Herbert Marler, à l'occasion de leur prochain départ pour le Japon.

AUTRES MONDANITES

—M. et Mme Napoléon Payette recevront à une réception intime, à l'hôtel Viger, jeudi, en l'honneur de leur fille, Jeanne.

—Impromptu, samedi, organisé en l'honneur de Mlle Sarah Bouchard. Il y eut chant, musique et danse. Mmes Joseph Gendreau, W. Turgeon et A. Deschamps ont servi le thé. Etaient présents: M. et Mme F. Bouchard, Mme Joseph Raymond, Mme X. Pepin, MM. et Mmes W. Turgeon, Joseph Gendreau, A. Bouchard, A. Deschamps, Mlles Lucienne, Adrienne et Cécile Laboissière, Géraldine Raymond, Olive Lambert, Yvonne Normandin, Albina Gauthier, Juliette Bouchard, Yvette et Jeanne Faucher, Jeanne, Lucienne, Adrienne et Hélène Saint-Jean, Jeannette et Simone Bouchard; MM. Sylva Lambert, Lionel Lambert, Léopold Stonehouse, John Holden, George Barrette, Eugène Raymond, Honoré Lefebvre, Aimé Beaudoin, Armand Couture, Léopold Despins, Victor Parizeau, Gérard Larivée, A. Saint-Pierre.

—Mlle Fernande Jobin est retournée à Québec après un court séjour dans la métropole, l'hôte de Mme J. Dusablon.

—Dernièrement, un groupe d'amis se réunissait chez M. H. McSween, de Ville Saint-Pierre, pour fêter le 10ième anniversaire de mariage de M. et de Mme Lorenzo Précourt. Ont pris part à la fête: M. et Mme A. Rajotte, MM. E. Duranceau, A. Duranceau, D. Ricard, O. Gauthier, O. Picard, D. Roy, V. Duranceau, H. Rousseau, I. Rousseau, A. Trudeau, E. Rousseau, L. Benoit, E. Rousseau, de S.-Constant, E. Baril, A. Rousseau, R. Gendron, R. Thibeault, A. Couvrette, P. Davidson, P. Couvrette, H. Rousseau, L. Côté, R. Richer, G. Labelle, R. Coulombe, F. McSween, E. Bertrand, G. McSween et M. Laurent Précourt; Mlles Blanche Grégoire, A. Comeau, A. Legault, B. Couvrette, A. Marotte, A. Roy, G. Brunette, G. Couvrette, R. Duranceau, J. Poirier, Y. Duranceau, M. Narbonne, G. Rousseau, Jeanne Gauron, Y. Rousseau, Juliette Gauron, Y. Rousseau, Lucie Précourt, Juliette McSween; Mmes M. Legault, T. Marotte et J. Lefebvre.

—Impromptu, ces jours derniers, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Délia Myre. Une adresse lui fut lue par Mme U. Boyer; des cadeaux lui furent offerts. Il y eut chant, musique et déclamation. Etaient présents: Mlles Mignonne Bourque, Armandine Ferland, A. Tétrault, Marie-Rose Myre; Mmes Pierre Myre, Olivier Bisson, Adrien Tétrault, Ulysse Boyer, E. Pilon; Mlles Clara Myre, Marie-Louise et Anna Beausoleil, Alma Ferland, Simone Rivard, Eveline Ouellette, Isola Gauthier; MM. Pierre Myre, Albert Béland, Adrien Tétrault, Lucien Trottier, Gabriel Papineau, Urbain Béland, Maurice Lessard, Jacques Collin.

—Ces jours derniers, en la salle Girard, une centaine de parents et d'amis se réunissaient à l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. Wilfrid Boulanger. Une adresse lui fut lue, une bourse lui fut offerte. Il y eut chant, musique et déclamation par Mme Thibaudeau, MM. J.-B. Bélanger, A. Bourdon, E. Baillargeon.

—On annonce les fiançailles de Mlle Fabiola Robin, fille de M. Edmond Robin, décédé, et de Mme Robin, avec M. Léo Valiquette, fils de M. Adélard Valiquette, décédé, et de Mme Valiquette, tous deux de Saint-Léonard de Port-Maurice.

M. et Mme Ernest Charette, de Verdun recevaient, ces jours derniers. Un goûter fut servi à minuit. M. Conrad Gauthier et Mme Beatrice Lapierre Latour, M. et Mme A. Lebrun, M. R. Delisle, M. O. Laparé, M. David Lavoie, M. G. Dorion, M. et Mme Sylva Alarie, exécutèrent le programme récréatif. Etaient présents: Mme Alphonse Charette, MM. et Mmes Wilfrid Guay, Arthur Charette, Aldéric Charette, Oscar Charette, Louis Latulippe, Paul Pallardis, Aldéric Lavoie, Adrien Prieur, de Saint-Polycarpe; Rosario Charette, Omer De Leberprey, Oscar Marleau, J.-B. Dulude, Théodule Dulude, de Chambly Bassin; M. Guay, de Sainte-Anne de Bellevue; Germain Dulude, Lorenzo Dulude de Chambly Bassin; Euclide Martel, de Chambly Bassin; Adrien Dulude, Nap. Dulude, Nap. Glasson, de Saint-Vincent de Paul; Félix Perras, A. Simpson, Z. Boyer, Armand Poirier, Honoré Dulude, Henri Fortier, Lionel Guay, de Sainte-Anne de Bellevue; Léo Guay, de Sainte-Anne de Bellevue; Armand Brisson, J.-H. Lanier, Edouard Lacombe, L.-B. Lachance, J. Gauthier, A. Hodgson, Ernest Charette, Mlles Irène, Laurette et Laurencia Charette, Argentine et Lucia Lavoie, Marguerite et Antoinette Charette, Albista et Rita Lavoie, Adrienne Dulude, Graziella Décarie, Annonciade Prieur, de Saint-Polycarpe, Simone Fleurette et Yolande Lavoie, Fernande Trudeau, Yvette et Marthe Glasson, de Saint-Vincent de Paul; Gilberte Crépin, Marianna Dulude, Jeanne Simpson, Armancia et Yvette Brisson, Cécile Daniel, Laurette Beaulieu, Germaine Labelle, Béatrice et Marie-Marthe Théoret, Jeanne Leblanc, Marcelle Miserany, Aline Boismenu, Alice Dutrissac, Gracia Paquette, Germaine et Jeannette Gauthier, Marguerite Trudeau, Marie Archambeault, MM. Léopold Charette, Josaphat Guay, Edmour Guay, Charmagne Charette, René Dulude, Roger Latulippe, Lucien Charette, Omer Boyer, Rodolphe Beaulieu, Roméo Laniel, Adrien Devost, Antonio Labrosse, J.-M. Trudeau, Wilfrid Taillefer, T. Lavallée, Augustin Houle, Marcel Dulude, Paul Brisson, Roméo Guérin, Gaston Corbeil.

—Mlle Mignonne Lamoureux, de Notre-Dame de Grâces, a reçu à une partie de couture, ces jours derniers. Les invitées étaient: Mlles Marthe Lebeau, Lucile Leroux, Georgette Lefebvre, Rose Rivest, Lucienne Corbeil, Cécile Lebeau, Marielle Lusignan, Léonne Masse, Jeannette Charlebois, Renée Lusignan, Marthe Paquin, Rolande Martier, Isabelle Lebel, Fernande Perras, Fernande Dussault, Lucile Lafleur, Simone Lamoureux, Gabrielle Lafleur et Cécile Bruneau.

—Ces jours derniers, Mlles Pelletrin, de Sainte-Agathe-des-Monts, ont reçu les membres du club de thé à une partie de cartes. Etaient présents: M. et Mme Pellerin, Mlles Anna, Annette et Alida Pellerin, Lucienne Brunet, Olive West, Barbara Wight, Rosemary Powell, Janet Agnew, Wyle Carr; MM. Roland Morin, Richard Grignon, Richard Raymond, Richard Boucher, Léo Brunet, Roméo et Gérard Côté, Léopold Gohier et Henri Gohier, Jac Kempffer, Fernando Lacoste, Clarence Collins, Roland Liboiron. Des prix ont été gagnés par: Mlles Rosemary Powell, Lucienne Brunet, Alida Pellin et MM. Richard Raymond, Richard Boucher, Léopold Gohier et Fernando Lacoste. Un réveillon fut servi suivi d'une sauterie.

—M. et Mme Flavien Nolin, de Saint-Hyacinthe, annoncent les fiançailles de leur fille, Yolande, à M. Valmore Lévesque, fils de M. et de Mme Noé Lévesque, de Montréal.

—Mme Albert Lecavalier a donné une fête enfantine, dimanche, en l'honneur de sa fillette, Yolande. La table à thé était décorée d'oeillets roses et blancs et de fougère. Les invitées étaient: Mlles Yvette Fortier, Gisèle Boyer, Madeleine Claveau, Claire Lamoureux, Norma Crawford, Lucette Lamoureux, Peggy Summers, Madeleine Patenaude, Huguette De Cotret, Margaret Oliver.

—Impromptu, dimanche dernier, en l'honneur de Mlle Colombe Laberge, de Valleyfield, chez sa mère Mme A. Laberge. Il y eut partie de cartes, chant et musique. Les salons étaient décorés de fleurs de la saison et de fougère. Les tables à thé étaient ornées de tulipes jaunes et rouges. Les invitées étaient: Mmes Ernest Prégent, Philippe Laberge, Mérel Laberge, Mlles Colombe Laberge, Emérentienne Durocher, Laurette Leduc, Fabiola Bariteau, Jeanne Leduc, Lumina Pardiac, Emilia Lefebvre, Jeanne Cardinal, Marie Lefebvre, Lucile Corbeil, Alice Lefebvre, Antoinette Durocher, Aimée Bergevin, Berthe-Alice Durocher, Eva Lefebvre, Hélène Bergevin.

—Mme E. Deslauriers recevait, ces jours derniers, à une soirée dansante, à l'occasion de l'anniversaire de sa nièce, Mlle Jeanne Faille, d'Outremont. Mme E. Faille servait le thé, aidée de Mme A.-H. Latour, Mme Joseph Deslauriers et Mlle F.-H. Latour. Parmi les invités, on remarquait: Mme F. Faille, Mlles Aline Gaboury, Lucile Ouimet, Mariette Giguère, Germaine Gendron, Gertrude Gilbert, Laurette Blouin, Anne-Marie Giguère, Laurence Gosselin, Jeannette Alexandre, Hélène Desjardins, Gisèle Richard, Adrienne Gendron, Idola Blouin, Germaine Gilbert, Eveline Parent, Madeleine Faulkner, Laurette Lauzon, Marguerite Prud'homme, Bernadette Lefebvre, Laurette et Adrienne Deslauriers; MM. Paul Lafontaine, Paul Letourneux, Paul-Emile Richard, Jean-Paul Prud'homme, Paul Pilon, Roland Laurin, Roland Boileau, Roger Doré, Bob Wise, Victor Gosselin, Jean Goulet, Bernard Leclerc, M. Lefrançois, Armand Martineau, Lionel Loisel, M. Leclerc, Charles Chartier, M. Martin, Maurice Archambault, E. Deslauriers, Jean-Paul Faille, Roméo Deslauriers, Paul Saint-Denis.

—Soirée-dansante, ces jours derniers, chez M. Clément Lecompte, de Valleyfield. Parmi les invités: M. et Mme Albert Saint-Denis, M. René Saint-Denis, Mlles Marie-Anne et Lucienne Savaria, Rosa et Juliette Labadie, tous de Montréal; M. Lionel Saint-Denis, de Sainte-Geneviève; Mlles Annonciade et Lumina French, MM. Siméon Cossette, Arthur Mercier, Edmond Montpetit, Joseph Guimond, P. Chatigny, Paul Gibarne, tous de Valleyfield; MM. U. et Emilien Daoust, de Sainte-Barbe.

A SUIVRE SUR LA PAGE 34

Madame L.-A. TASCHEREAU, dont le mari, l'honorable Premier Ministre de la province de Québec, célèbrera, le 5 mars, le 62e anniversaire de sa naissance.

Ceci chasse M. LE COR

Un peu de Freezone et il fiche le camp

Le cor le plus douloureux, même celui qui est sensible au toucher des bas, ne peut élancer dix secondes après qu'il est venu en contact avec le "Freezone". Tout ce qui reste à faire, c'est de lever le cor, et il s'en va.

Une petite bouteille de Freezone ne coûte que quelques sous à la pharmacie, et elle est suffisante pour enlever tout cor dur, cor mou, cor entre les orteils et callosités. Essayez-le aujourd'hui.

EDWARD WESLEY COMPANY, WALKERVILLE, ONT.

Mlle LAURETTA LINTEAU, fille de M. Charles Linteau, de Québec, et M. PAUL-EMILE DUPONT, de Montréal, dont le mariage sera célébré en mai prochain.

LA SANTE POUR TOUS

Nouveaux menus

Le spécialiste de la "Presse"

Voici de nouveaux menus pour la semaine commençant demain (dimanche):

DIMANCHE— Petit déjeuner: oeufs bouillis, pain grillé, compote de prunes. — Déjeuner: riz cuit à la casserole, épinards, laitue. — Diner: consommé aux tomates, poulet rôti, asperges, sorbet aux framboises.

LUNDI — Petit déjeuner: flocons d'avoine avec crême, compote de raisins. — Déjeuner: un verre de jus de fruit. — Diner: fromage à la crême, fèves en gousses, salade de chou et céleri, carottes, dates.

MARDI — Petit déjeuner: omelette française, petite tranche de jambon. — Déjeuner: courge d'été cuite, salade de légumes. — Diner: soupe aux légumes, rôti de boeuf, carottes au beurre, salade de tomates et céleri, sorbet aux fruits.

MERCREDI — Petit déjeuner: muffins au blé, beurre d'arachide, compote de pruneaux.—Déjeuner: 8 onces de jus d'oranges. — Diner: flétan, petits-pois, concombres en tranches, compote d'abricots.

JEUDI — Petit déjeuner: oeufs pochés sur pain grillé, compote de poires. — Déjeuner: pommes. — Diner: rôti de mouton, navets, pommes cuites au four.

VENDREDI — Petit déjeuner: fromage domestique, ananas, flocons d'avoine avec lait. — Déjeuner: betteraves, céleri cuit, salade de chou haché. — Diner: filet de sole, artichauts, salades de tomates et laitue, gelée mais sans crême.

SAMEDI — Petit déjeuner: oeufs sur le plat, une petite tranche de bacon, pain grillé. — Déjeuner: pomme de terre en robe de chambre, épinards, céleri. — Diner: consommé aux légumes, bifteck, carottes, salade de tomates en tranches, compote de prunes.

Feu Mme Joseph Dragon

Ces jours derniers ont eu lieu en l'église Saint-Jean-Baptiste, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, les funérailles de Mme veuve Joseph Dragon, décédée à l'âge de 73 ans et 4 mois. Elle laisse pour la pleurer un fils Hector et cinq filles: Soeur Marie-Thérèse de l'Enfant Jésus (Yvonne), des Soeurs Sainte-Anne; Mme D. Caron, (Aurore); Mme docteur A. Ducharme, (Angeline), Irène et Eglantine.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé R. Mercure et le service fut chanté par M. l'abbé R. Mercure, assisté des abbés Fortin et D. Bélisle, comme diacre et sous-diacre.

Conduisait le deuil, son fils Hector, son beau-frère, M. H. Dragon, de Salem, Mass.; ses gendres: le Dr A. Ducharme et J.-Louis Garignan.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies, tributs floraux, offrandes de messes, bouquets spirituels, etc.

La Teinture "Rainbow" Teint toujours bien

Et voici pourquoi . . . .

Chère Madame,

Je vous prie de m'accorder juste une minute pour vous le dire, et je suis sûr que vous trouverez cela très intéressant.

Je représente une compagnie qui fabrique des teintures depuis au delà de 60 ans. Jusqu'à présent, notre compagnie s'était occupée de fournir seulement les grands teinturiers du monde entier, lorsqu'un jour, Madame Mary Simons, surintendante de notre atelier d'essais, nous suggéra l'idée de faire bénéficier, de notre grande expérience, l'aimable ménagère de la maison.

Nous avons trouvé que l'idée de Madame Mary Simons était excellente et qu'elle avait parfaitement raison; et, aujourd'hui, nous avons le plaisir de pouvoir vous offrir, dans de magnifiques et commodes petites cartouches, nos merveilleuses teintures Rainbow.

Nous vous offrons donc 50 belles couleurs, dont 32 à l'eau chaude pour la soie, la laine, le coton et toutes les étoffes mélangées, et 18 à l'eau froide pour la soie, la soie artificielle, la lingerie fine, et tous les tissus délicats que l'eau bouillante abîmerait.

Dans le but de vous faire connaître notre Teinture Rainbow, nous vous offrons de vous envoyer une cartouche, de la couleur à votre choix, et nous vous prions de l'essayer. Si vous avez satisfaction, veuillez nous envoyer la somme de 15 cents qui est le prix d'une cartouche. Si vous n'êtes satisfaite vous ne paierez rien du tout.

Autrement dit, nous vous prions d'essayer notre Teinture Rainbow à nos risques. Encore une fois, vous n'avez pas besoin d'envoyer d'argent. Découpez tout simplement le coupon plus bas, écrivez votre nom et votre adresse et envoyez-le-nous tout de suite.

J'attends donc de vos nouvelles avec confiance, et je vous remercie.

Votre bien dévoué,

W.-F. McDOUGALL, Président.

COUPON

W.-F. McDOUGALL CO., REG'D.—DEPT A
142, RUE ST-PIERRE, QUEBEC.

Veuillez m'envoyer une cartouche de Teinture Rainbow, couleur .....ainsi que votre catalogue de cadeaux. (Ce catalogue est GRATIS). Si votre teinture ne donne satisfaction, je vous enverrai la somme de 15 cents. Si je ne suis pas satisfaite il est entendu que je ne vous paierez rien du tout.

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

"LOTION XOUR"

Produit français scientifiquement préparé
ARRETE LA CHUTE DES CHEVEUX

3 Médailles d'Or, Paris, Lyon, Rome
Se trouve dans toutes les bonnes pharmacies
AUG. SORIGNET, 511 rue Rachel Est, Importateur. 11b a.n

UN PRODUIT DE FRANCE

Les plantes médicinales de l'Abbé Vincent — 15 Remèdes différents.— Il y en a un qui vous convient. Voyez sans tarder notre médecin spécialiste dans les traitements par plantes.

Consultations gratuites par malle ou à nos bureaux.

LA CIE DES REMEDES DE L'ABBE VINCENT
1874 Amherst, Montréal
Téléphone : FRontenac 3292.

Merveilleuse Occasion POUR LES SOURDS

Si vous avez besoin d'un appareil d'audition, et que vous êtes sous l'impression que vos moyens ne vous permettent pas d'en acheter un, profitez de nos prix réduits très spéciaux, durant tout le mois de mars.

P. McCUAIG Limited
757 rue STE-CATHERINE O.
Entrée par magasin Hartney

1000 Veritable Diamant Américain

SEULEMENT 10¢

Rien de plus à PAYER
Rien à vendre

La plus parfaite imitation au Monde

Vous pouvez être l'orgueilleux possesseur de cette radieuse pierre ABSOLUMENT GRATIS. Le Diamant AMERICAIN est la plus parfaite imitation du diamant au monde. Comparez-le avec un diamant de $100.00, si vous pouvez trouver la différence, retournez-le. Vous risquez pas un sou. ENVOYEZ SEULEMENT 10 cts dans une enveloppe, pour nous aider à payer les frais d'emballage et d'expédition. ABSOLUMENT RIEN DE PLUS A PAYER. Le Diamant AMERICAIN 1 karat, vous sera envoyé la même journée sans autres frais. Profitez-en. Cette annonce ne paraîtra peut-être plus. Un seul à chaque client. Timbres acceptés.

CANADA DIAMOND Co. REG
Chambre 311—251 St-Joseph Québec, P. Q.

Jeunes Mariés de Pâques

VOICI UNE AUBAINE!

4 PIECES au complet

$198

En raison du succès de ces mobiliers nous avons obtenu des manufacturiers de nouveaux modèles à un prix spécial qui nous permet de les offrir à $198.00.

DEMANDEZ NOS CONDITIONS SPECIALES DE CREDIT

Demandez notre 4 pièces, spécial à . . . $498.00

FUTURS JEUNES MARIES —PROFITEZ DE L'OCCASION

Le Mobilier à $198 comprend:

Chambre à coucher	Salle à manger	Boudoir	Cuisine
1 Bureau ou Vanity.	1 Buffet ou Cabinet.	1 Divan.	1 Table.
1 Chiffonnier.	1 Table.	1 Fauteuil.	2 Chaises.
1 Lit à pied arqué.	5 Chaises.	1 Berçante.	1 Poêle.
En beau fini noyer ombré	1 Fauteuil.	Rembourrés et recouverts en tapisserie ou cuirette.	
	En beau fini noyer ombré.		

Nous manufacturons nous-mêmes nos Chesterfields

Achetez maintenant, livraison plus tard si désiré.

Meubles emmagasinés et assurés gratuitement jusqu'au 1er juillet

J. N. Archambault

4179 RUE ST-DENIS — Téléphone BElair 0583

MODERN

Pleating and Button Co

Perlage — Plissage
Remplissage — Pierres du Rhin
Point d'ourlet

La réparation des sacoches perlées est notre spécialité.
On accepte les commandes d'en dehors de la ville.

1244 ave McGill College
Un peu plus bas que Ste-Catherine
Téléphone LAncaster 3911.

Le Courrier de Colette

Pour éviter l'encombrement et rendre ce courrier plus intéressant, nos correspondants voudront bien prendre note des avis ci-dessous:

1.—Ne formuler qu'une seule demande.

2.—Si l'on désire obtenir une réponse dans l'édition hebdomadaire, le signaler.

3.—Donner une adresse postale lorsqu'on désire échanger des recettes ou des renseignements.

4.—Ne poser autant que possible que des questions d'intérêt général. Les questions légales ne sont pas admises non plus sous cette rubrique.

5.—Nous ne donnons dans ces colonnes aucune adresse commerciale; les annonces y pourvoient.

Les lettres dans lesquelles TOUTES ces conditions ne seront pas observées resteront INVARIABLEMENT sans réponse.

D. — Mon père reçoit une invitation pour des noces d'argent, qui est adressée: Famille Untel. Moi, je suis marié et ai mon logis, dois-je prendre l'invitation pour moi aussi ou en attendre une personnelle? — L. L. L.

R. — Vous devez attendre une invitation personnelle.

D.—Que dois-je répondre à un jeune homme qui me demande pour l'accompagner au théâtre, vu que mes parents ne me permettent pas d'y aller ? — BRUNETTE DE 19 PRINTEMPS.

R.—Dites-lui tout simplement que vos parents ne vous le permettent pas.

D.—De temps à autres, je sors avec une ancienne amie; nous nous aimons bien mais, vu que je suis sans position, je n'ose pas lui demander de me recevoir régulièrement; on me blâme à cause de cela. Dites-moi si j'ai tort ou raison ?— J'AIME SIMONE.

R.—Vous avez raison. Trouvez-vous d'abord une situation et vous songerez ensuite à une fréquentation régulière.

D.—Est-ce qu'il y a une sainte Prudentienne et une église de ce nom à Rome ? — UNE ABONNEE DE LA PRESSE.

R.—C'est sainte Pudentienne et il y a en effet à Rome une église sous ce vocable. Fête le 19 mai.

D.—Où est mort Nicolas Huot dit Saint-Laurent, premier colon de ce nom au Canada ? — UN QUI AIME VOTRE COURRIER.

R.—Il n'est fait mention que de la date de son mariage: 24 juillet 1662.

D.—Une jeune fille et un jeune homme sont en visite chez moi et j'offre une tasse de thé, est-ce que je dois servir la mère avant le jeune homme ?—PAUVRE IGNORANTE.

R.—Vous servez la visiteuse, d'abord, votre mère ensuite, puis le jeune homme.

D.—Je fréquente une jeune fille depuis trois mois, je l'aime mais je ne sais pas si je le mérite; je ne suis pas prêt à me marier, mais je dois commencer à voyager pour une maison de commerce et je voudrais amasser au moins $2,000 avant de me marier. Elle a 21 ans et moi aussi, dites-moi si je ferais bien de lui faire part de mes intentions et de lui demander de m'attendre ? — UN QUI AIME MIMI.

R.—Oui, sans doute, vous ferez bien.

D.—Quelle est l'adresse d'un hôpital où je pourrais m'adresser pour faire un cours de garde-malade ? — BRUNETTE DE 17 ANS.

R.—Tous les hôpitaux acceptent des gardes-malades.

D.—Voici, pour celle qui l'a demandée la recette des macarons au "Corn-flakes" : Deux blancs d'oeuf, une tasse de coco râpé, une demi-tasse d'amandes hachées, une tasse de sucre, deux tasses de "corn-flakes", une cuillerée à thé de vanille. Battre les blancs d'oeufs en neige et ajouter graduellement le sucre, le coco et les autres ingrédients.—LINAMONA.

D.—J'aime également deux jeunes filles ayant toutes deux de grandes qualités, mais l'une a déjà fait de la tuberculose et n'est pas très forte ; l'autre souffre de rhumatisme articulaire, ce qui la rend un peu infirme. Laquelle des deux ferais-je mieux d'épouser ?— TI-GAS.

R.—Si celle qui a fait de la tuberculose est complètement guérie, je crois que c'est celle qu'il vous serait avantageux de choisir.

D.—Etant allée veiller chez une amie, j'étais seule pour revenir chez moi et un jeune homme est venu me reconduire ; je ne l'ai pas invité à entrer vu qu'il était tard, mais, aurais-je dû l'inviter à revenir plus tard ? — BRUNETTE.

R.—Vous le pouviez, mais ce n'est pas une impolitesse de ne pas l'avoir fait.

R.—On m'a souvent dit que certaines personnes ne voyaient pas les couleurs comme les autres, pensez-vous que c'est vrai ; est-ce une infirmité ? — ANITA.

R.—On ne peut dire que le daltonisme (ainsi appelle-t-on le fait de ne pas voir les couleurs comme les autres) soit une véritable infirmité. C'est une anomalie.

D.—Depuis quelques mois, je prends des leçons de musique d'un professeur que je me suis mise à aimer ; il m'a emmenée à un concert un soir et est venu me reconduire chez moi, après ; je le remercial mais ne l'invital pas. Dites-moi si je puis espérer qu'il m'aime ? — HUGUETTE.

R.—Il faut espérer que vous ferez sa conquête, mais il ne faut pas vous exposer à une déception et croire, trop fortement, qu'il vous aimera. Ne perdez pas de chances pour lui, tant qu'il ne se sera pas déclaré.

D.—Pensez-vous que je pourrais connaître le passé d'un garçon qui me courtise et qui demeure aux Etats-Unis, en écrivant à l'hôtel de ville ou au palais de justice ? — B. A.

R.—Non ; vous feriez mieux d'écrire au curé de sa paroisse, s'il est catholique, à son pasteur, s'il est protestant.

D.—Qu'est-ce que l'eau des Carmes ? — UNE LECTRICE ASSIDUE.

R.—C'est une eau aromatisée et alcoolisée dont la recette vient des anciens moines français de l'ordre des Carmes. On vend cette eau en pharmacie.

D.—Est-ce qu'on accepte des élèves étrangers à la ville, à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal ? — PAUVRE, MAIS HONNETE.

R.—Mais oui, certainement.

D.—Un jeune homme peut-il sortir avec une jeune fille sans éprouver d'amour pour elle ? Il s'agit d'un jeune homme que j'ai rencontré à un mariage et qui m'a demandé pour aller au théâtre ; je dus refuser parce que mes parents me trouvaient trop jeune pour sortir avec les jeunes gens; maintenant, ils me le permettent et je demande si je puis demander ce garçon, que j'ai rencontré depuis, pour m'accompagner dans une soirée ?—IRLANDAISE AUX YEUX BLEUS.

R.—Oui, sans doute. Quand un jeune homme demande une jeune fille pour sortir, c'est généralement parce qu'elle lui plaît, si ce n'est pas toujours parce qu'elle lui inspire le grand amour.

D.—Comment enlever une tache de vin sur une robe de crêpe violet ? — LUCE.

R.—Lavez la partie tachée avec de l'eau où vous aurez mis un dixième d'ammoniaque, repassez humide, à l'envers du tissu.

D.—J'aime un garçon qui ne m'est pas fidèle ; il parle à n'importe quelle jeune fille ; est-ce que je puis me fier à lui ? — JEANNINE, AU TEMPS DES LILAS.

R.—Si votre amoureux ne vous est pas fidèle, vous ne pouvez guère compter sur lui, mais le fait simplement de parler à d'autres jeunes filles à l'occasion, ne constitue pas une infidélité.

D.—Que pensez-vous de moi ? N'ayant pas eu le bonheur de conserver mes parents pour me guider, je suis venue très jeune, de la campagne à la ville pour y travailler ; j'ai connu la misère et depuis quelques années, j'ai changé mon nom. Je dois me marier avec un homme bien qui me fréquente depuis longtemps ; est-ce que je ferais mieux de lui faire part de ce changement ? — R.

R.—Il le faut. Votre mariage ne serait pas valide si vous le contractiez sous un nom qui n'est pas le vôtre. Vous serez, du reste, appelée à produire votre extrait de naissance. Le secret peut cependant être gardé entre vous deux et les indispensables témoins du mariage.

D.—Que comprend le trousseau d'un bébé, layette et toilette de baptême ? pour une personne de la classe moyenne ? — FUTURE MAMAN.

R.—Pour la layette : quatre petites brassières de laine, quatre petites combinaisons de laine également (on ne fait plus de langes), douze couches, six piqués, quatre petits jupons de flanelle, quatre robes blanches de nansouk ou voile (longueur jusqu'aux pieds), bavoirs, gilets, bonnets. — Pour le baptême : un jupon et une robe d'une verge de quart de longueur ; le jupon en fin nansouk, la robe en mousseline, ornée de valenciennes et de petits plis; un manteau de faille de laine ou de soie blanche, de la longueur de la robe avec pèlerine retombant au tiers du manteau à peu près ; doublure de soie blanche piquée et ouatée ; petit bonnet de dentelle et, parfaitement, un bonnet de laine angora. Un grand châle de laine blanche.

D.—Le mois de février en 1897 eut-il 29 jours ? — QUI DESIRE SAVOIR.

R.—Non.

D.—Je suis allée dans une ville où j'ai rencontré un garçon auquel je ne fais que penser depuis ce temps ; il est venu me reconduire à la gare et m'a dit qu'il devait partir prochainement pour l'Ouest ; dites-moi si je puis lui écrire à son ancienne adresse ?—FILLE D'UN ABONNE.

R.—Il vaut mieux attendre que ce garçon vous écrive le premier.

D.—Quelle est la signification des noms Madeleine, Irène, Cécile, Raymond, Paul, Léo et Josaphat ?—MERCI.

R.—Madeleine, brillante, Irène, pacifique, Cécile, céleste, Raymond, gardien, Léo, lion, Paul, petit, Josaphat, gardien des richesses du Seigneur.

D.—Quel est le remède enseigné contre la coqueluche ?—BONNE MAMAN.

R.—En voici un dont on dit du bien : Faire réduire à une chopine, une pinte d'eau bouillie avec un oignon d'oignon ; sucrer au goût après avoir coulé le liquide. Donner une cuillerée à thé au moment des quintes.

D.—J'ai deux enfants de ma fille qui est morte; le père me les a donnés pour les élever; or, il veut maintenant m'enlever la petite fille de six ans pour l'envoyer chez une tante à Chicago; l'enfant ne veut pas nous quitter; le père consentirait à nous la laisser si nous passions un papier; faut-il que ce papier soit fait par un homme de loi?— DONNEZ-MOI UN CONSEIL.

R.—Oui, et cet homme de loi vous dira aussi les formalités à remplir.

D.—Est-ce vrai qu'il se vend une poudre pour éteindre les feux de cheminée et quel en est le nom ?—C. L.

R.—Il se vend des extincteurs chimiques de diverses marques. Vous en trouverez chez les marchands de quincaillerie.

D.—J'ai une fille de 21 ans qui a été adoptée par des parents à l'âge de cinq ans. Dernièrement, elle s'est fiancée; elle a demandé à ses parents adoptifs de consentir à son mariage et ils y ont consenti. Mon mari et moi nous aimons pas son futur, croyez-vous qu'elle aurait dû nous demander aussi notre consentement?—UNE LECTRICE DE VOTRE COURRIER.

R.—Par déférence, votre fille sans doute aurait dû vous demander votre consentement à son mariage, mais il vous eut été difficile de refuser, dans les circonstances.

D.—La soeur de mon père est morte, il y a quelque temps et le nom de celui-ci figure sur son testament, mon père est mort, dites-moi si nous avons le droit de réclamer cette succession comme héritiers?—UN BON LECTEUR.

R.—Oui, je le crois.

D.—Le frère de mon fiancé doit se marier bientôt, je ne sais si je dois y aller, n'ayant pas reçu d'invitation de la part de la jeune fille ni de ses parents. Je l'ai rencontrée une fois en visite?—AMIE.

R.—Je crois que vous pouvez y aller quand même.

D.—En quelle année, le prince de Galles est-il venu pour la première fois au Canada?—UN INQUIET.

R.—En 1919.

D.—Où pourrais-je me procurer un cilice?—JE PRIERAI POUR VOUS.

R.—Je ne le sais. Il n'est pas permis de porter un cilice sans l'avis de son confesseur, et si vous obtenez cet avis, on vous dira où vous procurer l'objet.

D.—J'ai eu une discussion sur la hauteur des bâtisses à Montréal; on me dit que la banque Royale a 26 étages; est-ce vrai?—EDMONTON.

R.—Cet édifice a, je crois 23 étages, mais c'est par exception, car la hauteur réglementaire des édifices est de 10 étages.

D.—Il y a deux ans, j'avais mon premier bébé, un garçon qui est mort tout de suite; mes beaux parents auraient dû être parrains; à mon prochain bébé devrais-je encore les demander?—J'AI HATE DE SAVOIR.

R.—Si c'est un garçon, oui; si c'est une fille, vous pourrez demander vos propres parents.

D.—Quel jour tombait le 10 juin 1902? MERCI A L'AVANCE.

R.—Un mardi.

D.—Est-ce que la compagnie des tramways donne des livrets montrant l'itinéraire des tramways et des autobus. Je vais souvent à la ville et je perds du temps à chercher ma route?—LECTRICE QUOTIDIENNE.

R.—Oui, vous n'avez qu'à en demander un à la gare terminus.

D.—Que signifient les noms Mariette, Hélène, Françoise, Carmen, Suzanne, André et Muriel?—L. M.

R.—Mariette, étoile de la mer, Hélène, belle comme le jour, Françoise, franche, Carmen, poème, Suzanne, jeune, Andrée, avancée, Muriel, brillante.

D.—Est-ce que l'eau boriquée est bonne à employer pour la fatigue des yeux? —SUZANNE HUGUETTE.

R.—Oui, elle est recommandée, en bains de l'oeil quatre à cinq fois par jour.

D.—J'aimerais avoir une recette pour apprêter les épinards?—MERCI BEAUCOUP.

R.—Je publierai ici celles qu'on voudra bien m'envoyer pour vous.

D.—Comme je n'aurai qu'un manteau cette année, pour le printemps et l'été, dites-moi en quel tissu, je pourrais le choisir?—UNE DE 20 ANS.

R.—Une fine charmine ou un joli Kasha conviendra bien.

D.—Pendant quelque temps, je reçus un jeune homme que j'aimais beaucoup et qui disait m'aimer aussi; mais il cessa soudainement ses visites; on me dit que c'était parce qu'il n'avait pas de travail; dois-je lui demander de revenir ou attendre qu'il s'y décide de lui-même?—COEUR QUI S'ENNUIE.

R.—Vous faites mieux d'attendre. Si ce jeune homme ne travaille pas, il est compréhensible qu'il n'aime pas fréquenter une jeune fille; quand il aura trouvé un emploi, il retournera sans doute vous voir.

D.—Connaissez-vous, à Montréal, des endroits où un jeune homme puisse apprendre la télégraphie, tout en gagnant ses leçons? — ANXIEUX.

R.—Il y a plusieurs écoles où l'on enseigne la télégraphie et où on donne des cours le soir. Les élèves peuvent travailler le jour.

D.—Je fréquente une jeune fille depuis le commencement de décembre; vers le milieu de janvier, je fus invité à souper dans sa famille; vers la fin du mois, je l'invitai moi-même chez mes parents et elle refusa, disant qu'elle ne voulait pas rencontrer mes cousins et qu'elle viendrait plus tard; mes parents l'attendirent le dimanche suivant, et elle ne vint pas. Ai-je raison d'être blessé? — JE L'AIME MALGRE TOUT.

R.—Une telle bagatelle ne peut amener une brouille si vous êtes sérieux tous deux. Un jeune homme peut accepter une invitation chez les parents d'une jeune fille, mais celle-ci peut être plus circonspecte sans être à blâmer.

D.—Présente-t-on ses sympathies à une personne amie qui a perdu son beau-frère? — MARJOLAINE.

R.—Oui, sans doute. Pour votre autre question: Ce deuil se porte quelques mois seulement.

D.—En novembre dernier, j'eus une pleurésie; et depuis un mois, mes cheveux tombent abondamment, à cause de la fièvre, je crois, ou peut-être de les avoir lavés à l'eau trop chaude. Que faire pour les empêcher de tomber? — DIX-NEUF PRINTEMPS.

R.—Il n'y a aucun moyen d'empêcher les cheveux de tomber après une fièvre. Vous pourriez en activer la croissance en vous servant d'une lotion au pétrole.

D.—J'ai un ami qui me fréquente depuis un an et demi et nous avons échangé des promesses de mariage. Je l'aime à la folie. J'apprends qu'il s'est enivré quelquefois, bien qu'il ne soit jamais venu chez moi en cet état; son père buvait beaucoup, mais était bon travailleur. Me conseillez-vous de l'oublier? —COEUR PEINE.

R.—Il n'y a pas d'exemple, à ma connaissance, qu'un ménage où le mari est ivrogne, ait été heureux. Réfléchissez bien, avant de vous décider.

D.—Le nom de Saint-Joseph de L'Isly qui était celui d'une paroisse en 1878 est-il encore le même et qui est curé de cette paroisse? — CELLE QUI AIME VOTRE COURRIER.

R.—Je crois que vous voulez dire: Saint-Joseph d'Ely, dans le comté de Shefford. M. l'abbé J.-A. Ethier en est le curé.

D.—J'ai 18 ans, je suis très brune et j'ai déjà des cheveux blancs; comment pourrais-je les teindre?—MERCI BEAUCOUP.

R.—Vous pouvez vous faire teindre les cheveux chez n'importe quel coiffeur, mais je vous assure que des cheveux blancs autour d'un très jeune visage sont d'un charme rare.

D.—J'ai un manteau de charmine bleue que je veux réparer, au printemps; dites-moi si des manchettes de fourrure et une bordure aux pans d'un col écharpe de satin noir, conviendraient bien? — BRISE DU SOIR.

R.—Une bande de fourrure au col serait peut-être plus classique et daterait moins. On a vu beaucoup, l'an dernier, d'arrangement de fantaisie dont vous pariez.

D.—Une personne m'a demandé de lui faire une nappe de toile au fil tiré, à la main, de deux verges par deux verges et demie, et douze petites serviettes; quel prix pourrais-je lui demander? — CHARLOTTE.

R.—Calculez le temps que vous emploierez à ce travail et demandez à peu près un dollar de l'heure, plus le prix du matériel, si vous le fournissez.

D.—Quel procédé employer pour coller le marbre?—GRICHE-POIL.

R.—Mélangez ensemble du blanc d'Espagne et de la poudre de pierre ponce, délayez avec un peu de colle liquide et appliquz ce ciment sur les parois à recoller. Laissez sécher quarante-huit heures bien maintenu en place.

D.—Est-il nécessaire d'avoir fait un cours classique pour étudier la pharmacie — NINETTE.

R.—Non, mais il faut être en état de passer les examens requis pour être admis à cette étude.

D.—Quel jour tombait le 13 février 1912?—S.V.P.

R.—Un mardi.

D.—Que veulent dire les noms Alice, Maurice, Albina, Jean, Paul et René?— UN AMI DE COLETTE.

R.—Alice, noble, Maurice, qui est brun de teint, Jean, gracieux, Albina, blanche, Paul, petit, René, converti.

D.—Je reçois depuis quelque temps, un garçon de deux ans plus jeune que moi et j'avais auparavant un autre ami qui me parlait de mariage pour le printemps. Mes parents trouvent que je suis d'âge, à vingt ans, à penser à mon avenir et préféreraient que je continue à recevoir le premier. Mais il demeure à la campagne, et moi, je n'aime pas la terre. Celui qui me fréquente et est plus jeune que moi ne pense pas au mariage. Que faire? —COEUR EN PEINE.

R.—Il est bien malheureux que vous ne puissiez aimer celui que préfèrent vos parents, il est probable qu'il vous ferait un bon mari. Mais, je ne puis vous conseiller de vous marier sans amour, à vingt ans.

D.—Je me suis mariée à dix-sept ans et j'ai un bon mari qui m'a toujours aidée à la tenue de la maison et aux soins des enfants, dans ses loisirs, qui m'a toujours donné l'argent de son salaire. Plus tard, il prit un petit commerce qui absorba tout son temps, après sa journée de travail au dehors. Il est toujours de bonne humeur, mais ne parle pas beaucoup; c'est un garçon de belle apparence, mais pas très intelligent, ni instruit. Ses fils lui ressemblent, tandis que les filles ont l'esprit ouvert et aiment tout ce que j'aime: la musique, le théâtre, etc. J'ai toujours du plaisir avec elles, tandis que les garçons, je ne puis les aimer. Maintenant, elles ont 19 et 17 ans et elles sont parties de la maison pour se faire chacune une carrière et, depuis ce temps, je change beaucoup, moralement surtout. Je travaille de toutes mes forces pour rendre heureux mon mari et mes fils, mais moi, je ne suis pas heureuse; j'aime mieux être seule qu'en leur compagnie. Je n'ai plus de goût pour rien de ce que j'aimais. Comment ferais-je pour aimer mes fils et mon mari si bon. Je voudrais être juste et partager mon coeur également?—PAUVRE ELLE.

R.—Je crois que vous vous analysez trop et que vous vous compliquez un peu dans une situation qui vous paraît rare et étrange. Ne pensez qu'à ne pas montrer votre indifférence à votre entourage, pas à autre chose, puis occupez-vous constamment; ces pensées que vous avez ne paraissent bien être le fruit du désoeuvrement. Travaillez, distrayez-vous, faites-vous des amies, si vos fils n'ont pas l'intelligence très ouverte encore, efforcez-vous avec patience de leur faire aimer l'étude, d'ouvrir leur esprit au désir d'apprendre, cultivez leur coeur qui doit être bon; souvenez-vous du dévouement et de la charité de votre mari et attachez-vous à penser plus à ses qualités qui sont rares et belles, qu'à la médiocrité de son esprit. En un mot, oubliez-vous pour les autres; c'est le secret du bonheur.

D.—Je possède une ancienne ceinture fléchée qui me vient de mes parents et a été tissée à la Malbaie, où pourrais-je la vendre?—PETITE QUEBECOISE.

R.—Les grands marchands de fourrures et les marchands d'articles de sport achètent ces ceintures.

D.—J'ai deux amoureux dont l'un est faible de santé et pauvre mais il est doux et bon et je l'aime; l'autre est plus actif, mais non aussi joli, il possède une jolie aisance et a un bon caractère; je l'aime aussi mais moins que le premier. Que me conseillez-il de faire?—UNE CHOUETTE DU NORD.

R.—Le second vous ferait un meilleur mari, sans doute.

D.—Est-il plus convenable qu'une personne malade, mais qui n'est pas au lit reçoive la communion au salon plutôt que dans sa chambre et doit-elle mettre quelque chose sur sa tête? Une petite nappe de communion est-elle nécessaire? —UNE REPONSE S'IL VOUS PLAIT.

R.—Du moment que la malade peut marcher, elle fera mieux d'aller à la rencontre du Saint-Sacrement, jusqu'au salon et recevoir là la communion. Elle mettra une écharpe ou un bonnet, et elle pourra se servir, comme nappe d'un petit carré de toile mais ce n'est pas obligatoire.

D.—Dites-moi si, réellement, il y a des caractéristiques par lesquelles on peut distinguer un juif d'une personne d'autre nationalité ?—LINA MONA.

R.—Toutes les races ont des caractéristiques distinctes; les juifs ont conservé d'une manière frappante leurs caractères distinctifs; teint chaud, cheveux noirs ou à reflets de cuivre, nez busqué, lèvres charnues, taille un peu trapue, etc.

D.—Quelle est l'adresse de l'Assistance Maternelle ? — INDECISE.

R.—Rue Cherrier, près de la rue Saint-Hubert.

D.—Je me suis fait faire des gants en peau de chevreuil et ils sont trop grands; dites-moi comment les ajuster ? — DIFFICILE A SATISFAIRE.

R.—Il faut les reporter à ceux qui les ont fabriqués pour faire reprendre les coutures.

D.—Est-ce que le nom Cyril s'écrit ainsi ou avec deux l ? — TOUJOURS EN PEINE.

R.—En français, on l'écrit: Cyrille.

D.—Où pourrais-je me procurer le livre intitulé : "L'oeuvre des soeurs de la Providence"?—VERONIQUE.

R.—En écrivant à la maison-mère, rue Sainte-Catherine, angle de la rue Fullum.

D.—Ferait-on bien d'aller s'établir à Montréal, au printemps ; nous sommes fermiers, à la tête de cent acres de terre que nous finirons de payer au printemps ; il nous restera quelques centaines de dollars que nous emploierions pour louer notre maison en vue de prendre des pensionnaires, car j'ai des aptitudes pour ce genre d'occupation, ayant été cuisinière, lorsque j'étais jeune fille. Je suis mariée depuis dix ans et j'ai quatre enfants de 9 à 4 ans que je voudrais faire instruire. Nous n'avons pas d'écoles catholiques là où nous nous établirons, mais nous sommes sobres, et n'a jamais travaillé en ville, mais il est fatigué du lourd travail de la ferme. Dans quelle partie de la ville aurais-je le plus d'avantage à me loger pour avoir des pensionnaires et payer un loyer pas trop élevé ?—O. A. M. J.

R.—Je me croirais en conscience si je ne vous signalais les difficultés et les dangers de ce projet. Votre mari n'ayant jamais travaillé sur la ferme ne pourrait trouver à se placer avantageusement, et il chômerait sans doute une partie de l'année ; vous ne savez pas quels sont les dangers qui guettent, à la ville, un homme jeune qui ne travaille pas. D'un autre côté, ce serait une imprudence grande que d'abandonner une ferme qui est entièrement payée et qui ne peut maintenant que vous rapporter profit. Vous serez bientôt en état, si vous savez exploiter cette ferme, de pouvoir payer pour l'éducation de vos enfants dans de bons pensionnats, tandis qu'à la ville, vous végéteriez certainement et peut-être même, vous auriez de la misère. Je vous conseille de renoncer à ce projet.

D.—Etant pour me marier à la fin d'avril et en deuil de ma soeur depuis quatre mois, est-ce que nous pouvons inviter tous les parents éloignés des deux familles ou seulement les proches parents. Un costume bleu conviendrait-il pour la mariée ?—P. J.

R.—Oui, vous pouvez inviter tous les parents. Ce costume conviendra.

D.—Voulez-vous me dire si mon mari est en défaut ou si je suis jalouse ? Voici les faits : J'étais en visite chez un parent depuis quelques jours et mon mari vint me chercher ; au moment où il arriva, il y avait quelques invités du voisinage ; moi qui l'attendais les bras ouverts, je le vis qui, sans même me regarder, courut embrasser l'une des dames présentes et les effusions entre eux n'en finissaient plus. Dites-moi si j'ai tort d'avoir de la peine ?—A.L.B.A.

R.—Vous avez raison, sans doute. Cependant, je vous conseille de ne pas faire de scènes, parce que les scènes n'ont jamais servi qu'à gâcher les choses. Tandis que si vous nous montrez indépendante, un peu coquette même, votre mari ouvrira les yeux et, le temps qu'il s'occupera de vos agissements, il oubliera les autres.

D.—Quelle est la signification des noms Léa, Jeannine, Rhéa, Madeleine, Mathilde, Siméon, Donatien ?

R.—Léa, joyeuse, Jeannine, gracieuse, Rhéa, poétique, Madeleine, brillante, Mathilde, sage, Siméon, qui attend son Dieu, Donatien, qui a reçu un don.

D.—Dois-je porter le deuil de ma petite fille morte à deux ans et demi ?—COEUR BRISE.

R.—Le deuil d'un enfant si jeune est facultatif.

D.—Nous demeurons à la campagne depuis le printemps dernier et je m'y ennuie beaucoup, au point que je veux m'en aller travailler à la ville. Mon père s'y oppose parce que je suis malade et qu'il prétend que je ne saurai pas me conduire. J'ai 19 ans, ma mère est morte et je laisserais à la maison, avec mon père, deux jeunes soeurs de 14 et 11 ans. Je pourrais leur aider tout en travaillant.—B.S.F.I.

R.—Votre devoir est de ne pas abandonner votre père et vos jeunes soeurs. Vous remplacez votre mère auprès d'eux et si celle-ci pouvait vous parler, soyez sûre qu'elle vous conjurerait de rester. Le devoir est parfois dur, on le comprends que vous vous sentiez bien jeune pour assumer de graves responsabilités, mais ce sera votre honneur et, sans doute, votre bonheur plus tard aussi, d'accepter bravement votre tâche et de la remplir d'un coeur joyeux, puisque c'est Dieu qui vous l'envoie. Obéissez donc à votre père, surmontez votre ennui, et consacrez-vous quelques années encore, au bonheur des vôtres. Cela ne sera pas perdu.

D.—Quel est le nom de famille du roi Georges V?—UN ABONNE.

R.—Le nom de famille du roi est Windsor.

D.—Combien de temps une veuve doit-elle porter la pleureuse?—ANNETTE, R.

R.—Un an et demi; plusieurs la portent deux ans, jusqu'à la période du demi-deuil.

D.—Nous sommes à l'aise; mon mari gagne un bon salaire, nous avons quelques propriétés et deux enfants seulement. Nous avons aidé mes parents pauvres tant qu'ils ont vécu. Aujourd'hui, la mère de mon mari qui est âgée est pauvre et je sais qu'elle se prive de tout pour vivre; j'ai empêché mon mari de lui venir en aide et ma conscience n'est pas tranquille à ce sujet. Dites-moi si je pourrais être punie plutard dans mes enfants?—EVELINE.

R.—La charité est un devoir absolu et, à plus forte raison, la charité envers ses proches. Vous ne pouvez pas savoir que votre belle-mère vit dans les privations quand vous êtes dans l'abondance et ne pas sentir le désir de lui venir en aide. Ce serait monstrueux et vous pourriez craindre, comme vous le dites, d'en être punie dans vos enfants. Mais vous exagerez sans doute et vous allez vous même engager votre mari à secourir sa mère, discrètement et complètement. Autrement, il faudrait que votre coeur soit mauvais et vous ne le voudriez pas, n'est-ce pas?

D.—Est-ce que les oncles et tantes de notre mari sont aussi nos parents et devons nous leur donner ce titre?—HIVER.

R.—Ce sont vos parents par alliance et il est l'usage de leur donner leurs titres de parenté.

BRUNO. — Il y a des Chartreuses en Belgique, mais je ne sais dans quelle ville. Je publierai les renseignements qu'on me fournira à ce sujet.

UN ADMIRATEUR DE T.C. — Ce personnage remplit les deux fonctions auxquelles vous faites allusion, en effet.

UNE ABONNEE. — Je ne possède pas de notes concernant la famille Lériger dit Laplante.

JE N'AI PLUS DE LARMES — Votre sort est des plus tristes, en effet. Ne portez qu'un très léger deuil et au bout d'un an, vous pourrez recommencer à sortir et à recevoir.

UNE QUI VEUT SAVOIR. — Etienne Truteau ou Trudeau, de N.-D. de Cogue, évêché de LaRochelle, fut le premier colon de ce nom au pays.

MARGUERITE LA JOLIE. — Puisque vous ne pouvez espérer que votre ami vous épousera, il faut bien vous résigner à l'oublier. Mais, êtes-vous bien sûre qu'il ne vous épousera pas. Il me semble que ce serait son devoir, d'après ce que vous me dites — Je vois remercier et vous félicite pour ce joli travail dont vous m'envoyez un échantillon si gracieux.

Mme A. H. — Il vous faudrait suivre un régime. Mangez peu de viandes, pas de pâtisseries ni de bonbons, ne buvez jamais en mangeant ; ne prenez rien entre les repas et faites autant d'exercice que vous le pourrez. Ainsi, vous maigrirez sans doute. Merci pour le joli mouchoir.

PRIMA DONNA. — Il n'y a pas d'église catholique à cet endroit.

UN LECTEUR DE VOTRE COURRIER. — Pierre Richard, originaire de la Normandie, marié à Marguerite Hévain, fut le premier colon de ce nom; il en vint d'autres par la suite qui firent aussi souche au pays.

E.-G. — Pierre Gagné, marié à Laprairie, le 19 novembre 1670 à Catherine Daubigeon, fut le premier colon de ce nom.

UNE BRUNETTE AMOUREUSE. — Vous ne devez pas embrasser un jeune homme qui n'est ni votre parent ni votre fiancé.

LOUISE D. — Le timbre placé sur l'envers de l'enveloppe veut dire: "Ne m'écrivez plus", mais on n'a peut-être pas eu cette intention en le plaçant ainsi. Tout le monde n'use pas du langage des timbres.

SASKATCHEWAN ARRIEREE. — Non, le pape ne permet pas le divorce; qui a pu vous raconter une pareille histoire ?

SUZELLE.—Je crois que le costume dont vous m'envoyez la photo est celui des Soeurs de Sainte-Anne.

UN LECTEUR.—Oui; je vous conseille d'annoncer cette horloge en vente dans la "Presse"; vous trouverez sans doute un acheteur.

SOLITAIRE.—Votre récit m'a émue par la sincérité qui s'en dégage et par sa tristesse aussi. C'est en vain que j'essaierais de vous consoler, n'est-ce pas. Intelligent comme vous l'êtes, vous avez réfléchi à tout et tous les arguments qui se peuvent invoquer, vous y avez de vous-même, recouru. Pourtant, vous vous êtes éloigné de la seule source où vous eussiez pu puiser le réconfort et l'encouragement; la croyance en une vie autre et meilleure où les épreuves seront changées en bonheurs où il n'y aura plus ni peines, ni doutes, ni trahisons, ni lassitudes, ni souffrances d'aucune sorte. Il en est encore temps revenez à la Foi qui console et qui soutient. Si vous voulez me donner une adresse personnelle, je vous indiquerai quelqu'un à qui vous pourrez vous confier et qui ramènera en votre âme la flamme religieuse qui n'y est pas encore éteinte; le ton de votre lettre m'en donne la preuve. Puis, il ne faut pas désespérer de la vie, même terrestre. Bien des jeunes gens, dans votre cas, ont pu se faire un avenir, se créer un foyer, vivre enfin d'une vie heureuse. Songez à tous les mutilés de la Grande Guerre dont beaucoup sont des saints et des héros. Ne vous découragez donc pas, et, parce qu'une jeune fille vous a trahi, ne croyez pas que vous ne serez jamais aimé. Soyez certain, au contraire, que vous le serez et que vous aurez votre revanche de la vie.

JE SUIS HEUREUSE.—Ces toilettes conviendront parfaitement.

SI SEULES.—Sans doute, si ce jeune homme vous aime vraiment, il comprendra votre deuil, et continuera de vous visiter.

INCREDULE.—C'est une pure superstition que de croire à ce don du septième fils.

TIZOUNE.—Cette ancienne monnaie allemande n'a plus aucune valeur.

RECONNAISSANCE.—Le 15 octobre 1884.

MERCI D'AVANCE.—Je ne possède demander cette chanson.

pas de notes sur la famille Vachereau ou Verchereau.

UN QUI VEUT SAVOIR.—Nicolas-Pierre Grenier marié à Anne Vincent, fut le premier colon de ce nom.

AMATEUR ELECTRICIEN. — Vous aurez un ouvrage sur l'électricité dans n'importe quelle librairie. L'ouvrage dont vous parlez n'a pas été mis en librairie encore.

DORIS F. SAINT-ROSE.—Je ne puis

Si vous avez des rides, de longs plis de chaque côté du nez et de la bouche, des bajoues, un double menton

Il suffit de relever les chairs de la figure au moyen de l'"INVISIBLE", pour les voir disparaître instantanément et pour toujours. Demandez l'"INVISIBLE", modèle 1928 à $2.50.

SI VOUS ETES MAIGRES

faibles, nerveuses, imparfaitement développées, l'élixir de santé "SOLIUS" est ce qu'il vous faut. Résultat sûr et rapide—$1.50 le flacon, traitement complet de six flacons, $8.00.

CREME PRINTANIERE—Pour avoir un beau cou rond et plein, embellir les épaules, bras et poitrine, $1.50.

CREME EGYPTIENNE efface les pattes d'oie et les rides en-dessous des yeux, $1.50.

MYSOPILE EGYPTIEN détruit à jamais la racine des poils follets. Résultat garanti, $1.50.

Essayez ma nouvelle poudre "LA FLEURETTE" et vous serez émerveillée de l'embellissement de votre figure, la boîte, $1.00.

Dépositaires des Produits et de l'"Invisible" : Pharmacie Montréal, édifice Amherst; Dumais Frères, Bryssons, angle de la rue Peel et Ste-Catherine ouest. Pour Québec : H.-P. Barry, 129 St-Joseph.

JEANNE D'ORLEANS

1833 SHERBROOKE EST, Appart 2, Montréal. Tél. AMherst 1411

Commandes postales ou téléphoniques exécutées avec discrétion.

ABSOLUMENT GRATIS

Notre fameux chansonnier 1929 rempli de chansons comiques, dramatiques et sentimentales

Avec la musique

Aussi des déclamations tragiques et comiques de toutes sortes. Ce volume d'une grande valeur devrait se trouver dans chaque famille.

Absolument Gratis

NOUS VOUS EN FAISONS CADEAU afin de faire connaître notre librairie et imprimerie. Envoyez-nous 10 cents en argent ou en bon de poste (pas de timbres) afin de payer la malle et les frais de l'emballage et vous le recevrez le lendemain par la première malle.

Nous vous donnerons en plus avec ce chansonnier "Félix Poutré dans sa Prison", célèbre monologue canadien par André Durantel, et la chanson intitulée "Le Feu au Théâtre".

Nous avons acheté la compagnie l'"Edition Canadienne" de la rue Ontario.

Si vous voulez recevoir deux assortiments envoyez 20c. Donc, envoyez 10 cts seulement et vous recevrez le chansonnier "Félix Poutré" et "Le Feu au Théâtre", les trois ensemble par la première malle. Si vous voulez recevoir deux assortiments, envoyez 20 cts. Adressez :

L. DESROSIERS, Dépt. des Annonces,
5206 rue des Erables, Montréal.

"LA TERREUR DE L'ASTHME"

Sirop fabriqué à base de plantes des bois et de miel pur. D'une efficacité rapide et souveraine contre:

**Bronchites, Asthme, Toux Spasmodiques, Rhumes

LES CONTES DE LA "PRESSE"

Une page d'histoire

par Marjolaine

(Ces contes canadiens, pour récréer les enfants de chez nous, sont écrits et illustrés spécialement pour la "Presse". Droits de reproduction réservés.)

A mon petit lecteur André Roby.

Lourde et épaisse, la brume tombait sur les champs et confondait le ciel et la terre. La grisaille couvrait le village; elle estompait les maisons et les arbres perdus dans l'ombre indécise, et ne laissait passer qu'un jour terne qui éclairait tristement Saint-Eustache.

De temps à autre, la sonnerie des grelots réveillait la torpeur de ce matin de décembre; des hommes passaient, pressés, quelques groupes se formaient sur la place de l'église. Mais, comme un poids étouffant, on sentait peser une tristesse dans l'air humide, on sentait que la vie de ces braves gens était troublée et que quelque chose d'extraordinaire bouleversait leur vie coutumière.

C'est que la plainte douloureuse du peuple opprimé par un pouvoir cruel qui blessait ses sentiments patriotiques, avait résonné comme un glas par tout le pays. Portée d'écho en écho, elle avait pénétré au fond des coeurs comme la lumière du devoir et y avait suscité l'ardente ambition de garder intact le précieux héritage de leur foi et de leur langue. C'était la lutte; mais la lutte de la faiblesse contre la force, celle du frêle roseau défiant le chêne puissant. Alors, des élans sublimes créèrent des héros, et pour défendre des droits sacrés, le courage se haussa jusqu'au suprême sacrifice.

Comme les rayons furtifs qui illuminent parfois la route la plus noire, l'espérance des jours meilleurs éclaira la tourmente de 1837. Unique but de ceux qui engagèrent la lutte, elle ouvrit le fructueux sillon destiné à recevoir la chaude rosée du sang des vaincus, et duquel un jour devait germer la paix de la liberté.

Par le matin embrumé de ce jour de décembre, les braves de Saint-Eustache s'empressaient autour de Chénier dont l'oeil de flamme révélait la vaillance et l'héroïsme. Pourtant, pour combattre ceux-là ne possédaient que des faulx et des fourches, et s'ils avaient l'adresse de la force, leur ardeur ne s'appuyait que sur leurs droits méconnus.

Cependant, l'heure angoissante du combat qui se préparait, étreignait les coeurs et affolait les femmes. Elles avaient déjà la vision nette et claire du massacre de cette poignée de valeureux Canadiens qu'allaient écraser la force et le nombre. Elles entrevoyaient une jonchée sanglante couvrant le sol glacé et les cadavres sur lesquels, si tôt, passerait l'ennemi. Elles entendaient les cris déchirants mêlés au fracas des canons qui, tout-à-l'heure, allaient faucher tant de jeunesse. Et impuissantes devant le désarroi qui brisait leur paisible existence, elles priaient avec les enfants, pauvres victimes des injustices de ces temps malheureux.

Quelques-unes fuyaient loin de leur foyer désorganisé où s'éteignait le feu dont la joyeuse flamme pétillante leur donnait hier encore sa douce chaleur. D'autres, broyées par les préparatifs de la bataille qui allait bientôt leur prendre des êtres si chers, s'enfermaient dans leurs demeures menacées. Elles allaient donner leur bonheur à la

.... mortellement frappé, Chénier s'était abattu.

patrie, comme les hommes lui donnaient leur vie, et des yeux des jeunes femmes comme de ceux des grand'mères, coulaient les larmes brûlantes dont jamais aucune joie humaine ne devait guérir la blessure.

Comme si le courage pouvait remplacer les armes, les patriotes, barricadés dans le couvent et brûlés par la fièvre de l'attente, se préparaient à essuyer le feu du combat et à en soutenir l'assaut. Malgré la témérité de cette résistance, il y avait dans son audace, la grandeur et la générosité du sacrifice héroïque qui sait que seul le sang versé assurera plus tard le triomphe de la cause. Et peut-être les regards qui scrutaient anxieusement les lointains, voyaient-ils déjà l'horizon de l'éternité!

Un sourd grondement fit battre les coeurs, un long frisson secoua le sol, un murmure courut dans les rangs, les cous se tendirent, les poitrines retinrent leur souffle, et dans la brume froide qui assombrissait la terre, on vit poindre les troupes de Colborne.

Le petit groupe fit des prodiges. Fidèles à leur chef, deux cent cinquante habitants (ou à peu près), luttèrent contre deux mille hommes, rivalisèrent d'habileté avec les soldats, et résistèrent à la tempête des huit canons anglais qui imprimèrent si fortement leurs traces sur la façade de l'église, qu'après plus de quatre-vingt-dix ans, elles sont encore visibles.

Le village était cerné. De tous côtés pleuvaient les balles et les boulets. Le feu meurtrier ouvrait le combat avec fureur et, précédant l'armée, il éclatait à droite et à gauche.

Alors, devenu une prison de flammes, le couvent fut bientôt abandonné et Chénier et ses compagnons se refugièrent dans l'église où, pendant trois heures, du haut du clocher ils ripostèrent bravement à l'ennemi.

Inutile bravoure, vains efforts! Le village fut envahi, les maisons furent pillées et l'incendie fut allumé aux quatre coins du bourg. Un ciel noir de fumée et un sol rouge de sang entouraient les combattants écrasés, dont chaque minute éclaircissait les rangs où, toujours sans pitié, la guerre fauchait de nouvelles victimes.

Pourtant, adroits tireurs, les quelques hommes qui avaient des fusils les dirigeaient habilement et visaient sûrement. Chaque coup abattait un ennemi! Mais, pour continuer la cruelle besogne, dix remplaçaient celui qui tombait, tandis que de l'autre côté, chaque perte affaiblissait la résistance.

Les canons tonnaient et les désastres s'accumulaient. Les boulets ravageaient le village; ils défonçaient les maisons et déchiraient le sol, et semant la ruine par d'énormes trouées, ils pleuvaient comme des balles. L'horreur de ces heures tragiques augmentait l'ardeur des braves qui avaient refusé de se rendre, et ils luttaient désespérément, quand un boulet, frappant l'un d'eux, lui broya les deux genoux. On se porta aussitôt au secours du malheureux. Le village n'ayant aucun asile sûr à offrir aux blessés, les compagnons de Duquette (ou Doucet) le transportèrent à l'église et, pour refuge, ils lui donnèrent le confesionnal du curé.

Là, pendant des heures, au milieu d'intolérables douleurs, le pauvre homme entendit le tumulte de la bataille. Il devina la triste défaite qui anéantissait l'enthousiasme des rêves et qui livrait à l'ennemi ceux qu'avait épargnés la mort. Il vit le lugubre rougeolement de l'incendie empourprer le ciel et refléter sa masse de flammes tout autour de lui. Il comprit que l'église ne serait pas épargnée, qu'elle ne serait plus bientôt qu'un brasier, et qu'une mort effroyable l'attendait là. Il entrevit les angoisses de son horrible position, le désespoir de son impuissance, les tortures de ses derniers moments, le martyre de son agonie.

Mais plus forte que ses douleurs physiques, plus forte que ses souffrances morales, une pensée serra son coeur jusqu'à l'étouffer. Et de savoir le triomphe de l'ennemi à l'heure cruelle qui le mettait aux prises avec la mort, Duquette, le brave patriote qui n'avait reculé devant aucun danger, se mit à pleurer.

Puis, le feu envahit l'église. Il en chassa les assiégés et bientôt Chénier dût abandonner son dernier refuge, le clocher. Il en descendit malheureux comme un condamné, mais glorieux comme un héros.

Pendant que sous la voûte embrasée et environné de flammes, Duquette en pleine torture, appelait à son secours ses compagnons, menacés eux-mêmes, ne trouvaient pour toute issue que celle de s'offrir aux balles des soldats anglais qui les cernaient. En une course émouvante, les uns après les autres, à la suite du chef ils passèrent devant les "Habits-Rouges."

Ce fut une minute atroce. Des cris traversaient l'air qui rendaient sinistre la soudaine confusion des vaincus. La mort terrassait des hommes en pleine force et fermait leurs yeux à l'épouvantable spectacle. D'autres, échappant aux balles, dans un dernier espoir tentaient un dernier effort de ralliement. Peine perdue! Sapés à leur base par la force, tous les espoirs croulaient, anéantis.

Les cris de Duquette s'étaient depuis longtemps affaiblis graduellement puis, s'étaient tus, et dans le cimetière, mortellement frappé, Chénier s'était abattu et ne se relèverait plus.

Les bruits s'éteignaient.... et dans le soir embrumé flambait le village de Saint-Eustache où dans cette journée du 14 décembre 1837, les patriotes venaient de signer de leur sang, une mémorable page d'histoire.

Marjolaine.

Lance la mode

Cette gentille new-yorkaise, qui figure actuellement dans les fameux "Scandals" de George White, a beaucoup de personnalité. Non seulement elle a conquis l'admiration du Broadway par l'habileté de son jeu et de sa danse, mais elle a littéralement "lancé la mode" sur la Cinquième Avenue par la façon dont elle arrange ses cheveux.

"Les jeunes filles dans ma position doivent tout faire pour garder une apparence agréable," dit Mlle Manners. "Mais ma vie est si occupée que je ne puis recourir qu'aux méthodes les plus simples. Je sais que j'ai découvert le moyen le plus facile de me peigner. Il est actuellement très populaire ici à New-York. Il tient mes cheveux si souples que je puis les peigner de la façon que je désire et ils restent merveilleusement en place. Il me suffit de mettre un peu de Danderine sur ma brosse chaque fois que je m'en sers. Mes cheveux étaient mats et raides avant que je fasse usage de la Danderine. Maintenant ils sont si beaux et brillants, si doux et duveteux que tout le monde m'en fait des compliments. La Danderine adoucit mon cuir chevelu et éloigne toute trace de pellicules. Je n'ai besoin de shampooing que la moitié moins souvent qu'autrefois."

La Danderine chasse rapidement cette pellicule huileuse des cheveux, en fait ressortir la couleur naturelle, et les rend délicieusement brillants. Elle conserve les cheveux doux et faciles à peigner pendant que vous les laissez pousser jusqu'à la nouvelle longueur. Elle aide à enrayer les pellicules. Elle est délicieusement parfumée, n'est pas huileuse, ne paraît pas. Toutes les pharmacies ont les généreuses bouteilles de 35c. Il s'en vend plus de cinq millions par année.

DANDERINE

CONSULTATIONS VÉTÉRINAIRES

Question: — XXXXXXX, Valleyfield, Qué.—J'ai une belle jument de voiture qui me semble malade depuis quelque temps. Lorsque je fais du chemin, elle devient très fatiguée et les membres tremblent. Elle n'a pas beaucoup d'appétit. Je lui donne un demi gallon d'avoine par repas et elle en laisse. Que recommandez-vous?

Réponse:—Votre jument a de la gourme. Donnez-lui une purgation, mettez des mouches de moutarde, donnez-lui des remèdes contre la fièvre, tels que l'acétalinide, la teinture de belladonne et teinture d'aconite. Consultez votre médecin vétérinaire. Cessez d'avoine.

Question : — XXXXXXX, Montréal.—J'ai deux chats qui ont une gratelle sur la tête et autour des oreilles. Le poil est parti et il y a des gales qui leur donnent une forte démangeaison. Que faire?

Réponse:—Prenez de l'huile d'olive et de l'huile de cade à parties égales et au moyen d'un petit pinceau trempé dans cemél ange d'huile touchez les parties malades. Faites attention aux yeux.

La pommade soufrée est recommandée également, ainsi que la pommade créosotée.

Question:—XXXXXXXX, Roberval, Qué.—Je voudrais votre opinion sur l'usage des viandes d'animaux abattus pour cause de tuberculose. Comment se fait-il qu'on abatte des animaux tuberculeux et que la viande soit tout de même bonne?

Réponse:—En réponse à votre demande, je dois dire que je suis de l'opinion du Dr George Hilton, directeur général vétérinaire qui dit entre autres choses dans son rapport de 1928, ce qui suit:

"En vue du nombre sans précédent d'animaux éprouvés et de l'abatage d'un grand nombre d'animaux tuberculeux, il y a eu dernièrement une tendance dans certains districts de la part du public consommateur, à critiquer la vente de la viande d'animaux réagissants. Nous avons dû, dans ces circonstances, appeler l'attention du public sur le fait que la question de savoir si cette viande peut servir à la consommation humaine a été soigneusement étudiée, il y a déjà bien des années, par les autorités de pays civilisés, que beaucoup d'expérience ont été faites sur des bases scientifiques avec de la viande d'animaux réagissants et qu'il a été démontré au delà de tout doute, que la majorité de ces animaux abattus peuvent être employés pour la consommation humaine, après un examen soigneux, fait au moment de l'abatage, par des vétérinaires expérimentés. Nous avons fait connaitre au public, par la voix de la presse, que la tuberculose bovine est en général une maladie chronique; que les muscles et la chair sont rarement affectés, car les lésions se trouvent dans les glandes du corps, des poumons et les organes internes et que, dans la majorité des cas, ces lésions sont légères et en nombre limité. Nous avons appelé également l'attention sur le fait que les autorités sont d'accord, à déclarer que lorsque les lésions sont limitées et qu'elles sont enlevées ou détruites, sous la surveillance d'un vétérinaire, la partie de l'animal qui reste peut être saine et bonne pour la consommation humaine. Le public ne se rend pas compte du fait que ce Ministère maintient un service d'inspection des viandes dans tous les abattoirs engagés dans le commerce d'exportation inter-provincial où se trouve un personnel de vétérinaires spécialement formés et suffisamment nombreux, qui consacrent tout leur temps à ce travail".

J'ajouterai que quand les vétérinaires inspecteurs du Ministère d'agriculture provincial trouvent des animaux tuberculeux, ils font l'autopsie de toutes les bêtes qui sont abattues et si la viande est bonne pour la consommation, ils permettent aux propriétaires de vendre cette viande pour la consommation humaine.

D. CORE.

Feu Mme H. Chaussé

(Spécial à la PRESSE)

Lavaltrie.—Ces jours derniers est décédée Mme Hormisdas Chaussé, (Armande Venne), à l'âge de 35 ans et 4 mois. Elle laisse son mari, un fils adoptif, M. Antoine Rathé; son père et sa mère, M. et Mme Napoléon Venne; cinq frères, MM. Joseph, Roméo, Wildas, Paul et Gérard Venne; deux soeurs, Mmes Délisle et Fiset; un beau-frère, M. Napoléon Délisle; trois belles-soeurs, Isola Payette, Juliette Dugas, Georgette Tremblay et plusieurs neveux et nièces.

MOQUEZ-VOUS DES RHUMES

et de toutes les autres maladies de l'hiver... Procurez-vous une bouteille de l'excellent tonique botanique et reconstituant Gallagher entièrement composé des meilleures herbes de la nature.

Vous serez réellement enchanté des merveilleux effts du tonique Gallagher.

77

GALLAGHER

TONIQUE et RECONSTITUANT

En vente à toutes les

Pharmacies MARTINEAU, Pharmacies ETHIER, Pharmacies du Dr LEDUC

Une pinte d'eau nettoie les reins

Aucun homme ni aucune femme ne saurait se tromper en débarrassant ses reins de temps à autre, dit une autorité bien connue. Trop de nourriture riche forme de l'acide qui excite les reins. Ils deviennent surmenés par l'effort, indolents et ne peuvent filtrer que partiellement la matière délétère et les poisons du sang, et la maladie s'ensuit. Presque tous les cas de rhumatisme, de maux de tête, de maladie du foie, de nervosité, d'étourdissements, d'insomnie et de dérangement urinaire proviennent des reins indolents.

Dès que vous sentez une douleur lancinante dans les reins ou que le dos vous fait mal, ou si l'urine est brouillée, fait mal, est remplie de sédiments, si elle ne passe pas régulièrement ou si elle produit une sensation douloureuse, commencez à boire une pinte d'eau chaque jour: achetez aussi environ quatre onces de sels Jad à n'importe quelle pharmacie et prenez-en une cuillerée à soupe dans un verre d'eau avant le déjeuner, et dans quelques jours vos reins fonctionneront correctement.

Ces fameux sels sont faits d'acide de raisin et de jus de citron, combinés avec de la lithine, et servent depuis des années à soigner et stimuler les reins, aussi à neutraliser les acides dans l'organisme, pour qu'ils ne causent plus d'irritation, mettant ainsi souvent fin à la faiblesse de la vessie.

Les Sels Jads ne coûtent pas cher; ils font un délicieux et effervescent breuvage à l'eau de lithine, que chacun devrait prendre de temps à autre pour se tenir les reins propres et actifs et le sang pur, évitant souvent ainsi de sérieuses complications aux reins.

WYETH CHEMICAL CO., INC.
Walkerville, Ont.

LES SOCIALISTES

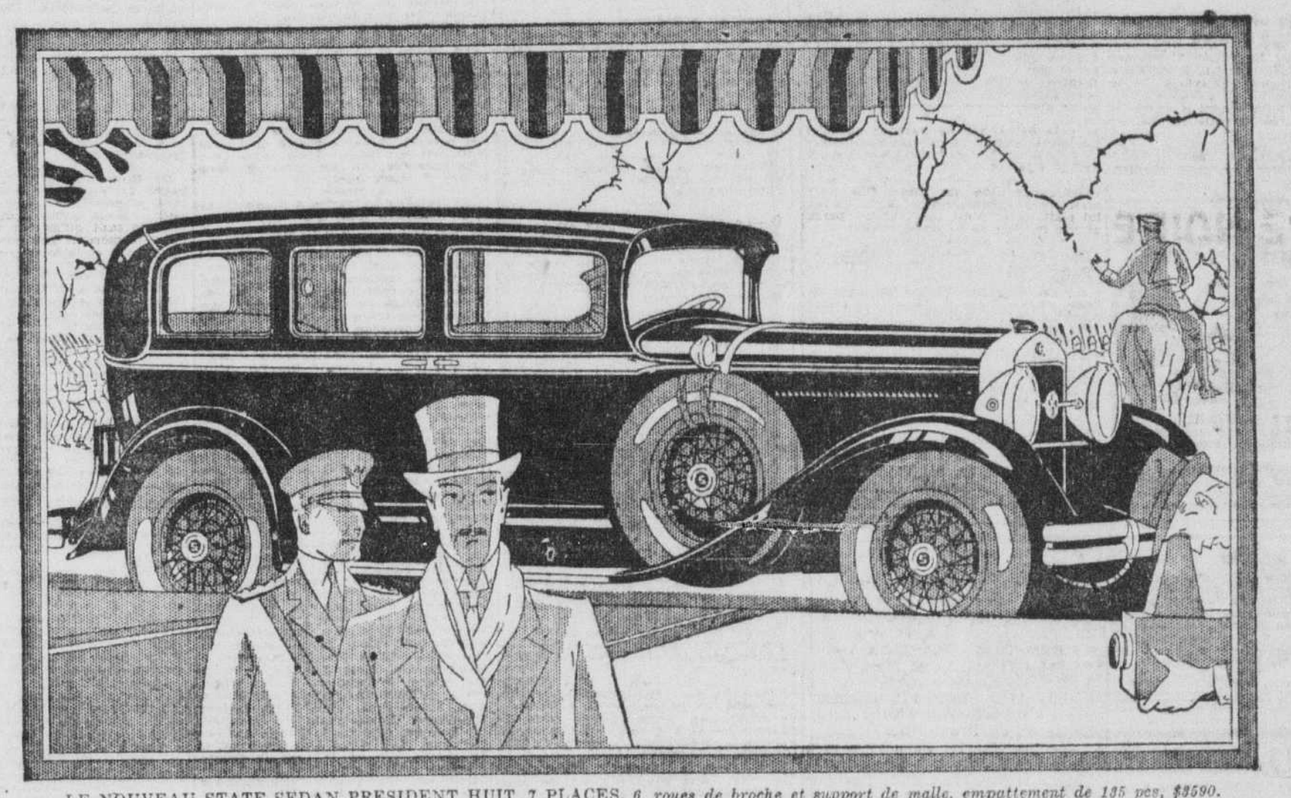
Berlin, 2. — La gauche de la social-démocratie s'emploie à obtenir que le congrès de Magdebourg (10 mars) se prononce énergiquement contre le vote des crédits de défense nationale.

Ayez l'oeil sur LE PRESIDENT pour la Suprématie!

LE CHAMPION DU MONDE

$2710

livré à Montréal



LE NOUVEAU STATE SEDAN PRESIDENT HUIT, 7 PLACES, *6 roues de broche et support de malle, empattement de 135 pcs, $3590. Sedan cinq places, roues de bois, 125 pcs d'empattement, $2710 livré à Montréal.*

CHAMPION du monde, en vertu de 11 records mondiaux et de 23 records internationaux, pour la vitesse et la résistance, le Studebaker Président Huit sera sûrement un leader.

Le President Huit primera certainement pour l'élégance et le confort. Par son exploit de 30,000 milles parcourus en 26,326 minutes, il a également enthousiasmé l'artiste et l'artisan, qui se sont appliqués à lui communiquer une grâce toute moderne—accentuée par sa basse suspension—et une impression de célérité apparente même au repos. Grâce à des jumelles de ressorts Studebaker à roulements sur billes, à des amortisseurs de chocs hydrauliques Houdaille et de coussins profonds et reposants, le Président offre un confort inconnu jusqu'ici.

PRIX ET MODELES DU STUDEBAKER

Le Président Huit	$2710 à $3925
Le Commander, Six ou Huit	2040 à 2500
Le Dictator	1950 à 2095
L'Erskine Six	1275 à 1540

LIVRES A MONTREAL

Venant en tête des quatre variétés de mode Studebaker, tous des champions dans leur classe, détenant *tous* les records officiels de vitesse et d'endurance en Amérique, le Président Huit est vraiment un leader dans toute l'acception du terme.

A son prix modique, le nouveau Président Huit 115 chevaux est aussi au premier rang pour la valeur. Il offre un plus haut degré que jamais de puissance, de vitesse et de toutes ces qualités qui font aprécier un automobile.

Suivez les concerts "Studebaker Champions" irradiés tous les dimanches soirs, de 10.15 à 10.45 (heure de l'est), par les postes WEAF, WTIC, WGY, WGR, WCSH et le réseau transcontinental NBC.

STUDEBAKER

THE STUDEBAKER CORPORATION OF CANADA LIMITED

SUCCURSALE DIRECTE DE LA FABRIQUE:

2107 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST

WILBANK 6141*

Pièces et Service, angle de la Montagne et Osborne —

La Vie Sociale

SUITE DE LA PAGE 31

—M. et Mme Albert Dumouchel ont été l'objet d'une fête, ces jours derniers, à l'occasion du 25e anniversaire de leur mariage. Une

M. FERNAND TETRAULT, fils de M. et Mme Pierre Tétrault, de Tétraultville, et Mlle LUCIA D'ARAGON, fille de M. et Mme Henri D'Aragon, de Montréal, dont les fiançailles ont eu lieu récemment.

adresse leur fut lue par leur fils, Charlemagne; une bourse leur fut présentée par leur fillette, Pauline, et une gerbe de fleurs, par leur nièce, Marguerite Quesnel. A minuit, un goûter fut servi. Etaient présents: Mme M. Beauchamp, M. et Mme Francis Jarry, de Sainte-Martine; MM. Honfroid Daoust, Euclide Quesnel, Fordy Campeau, Maximin Beauchamp, Anthime Davidson, Fernand Beauchamp, Ulric Jodoin, Roméo Beauchamp, A. Girard, E. Robillard, Raoul Dumouchel, O. Brisson, de Sainte-Barbe; Joseph Clément, Bruno Cousineau, Mme Davidson, Mlles Marguerite Quesnel, Marcelle Dumouchel, Lily-Jeanne Davidson, Henriette Daoust, Antoinette Lalonde, Délia Smith, Dolorès Dumouchel, Cécile Dumouchel, MM. Bruno et Charlemagne Dumouchel, Emile Villeneuve, Marcel Hébert, Delphis Quesnel, Hormisdas Beaulieu.

—Partie de cartes, ces jours derniers, chez Mme H. Lord, rue Saint-Denis. Parmi les invités: Mme E. Lord, Mme J. Lanthier, MM. et Mmes E. Singer, A. Homier, W. Daoust, E. Meunier, L. Patenaude, P.E. Besse, Mme Y. Laniel, de Sainte-Geneviève; M. B. Patenaude, M. Duchesne, de Québec; Mlles M. Singer, Dora et Louisa Homier, B. Labranche, Yvonne et Estelle Lanthier, B. Pilon, Germaine et Aurette Charette, L. Homier, L. Guillette, Cécile, Yvette et Jeanne Lefort, L. Millette, A. Singer, C. Singer, J. Besse, M. Besse, MM. René et Lionel Lanthier, Ryan, G. Cardin, F. Sigouin, de Saint-Vincent de Paul; Gaétan et Emmanuel Daoust, M. Raymond, J. Leford, L. Singer.

— Mlle Yvette Deslauriers, rue Delanaudière, recevait à une soirée-dansante, ces jours derniers. Les invités étaient: Mlles Juliette Bourque, Mariette Boire, Juliette Deslauriers, Florence Dalpé, Jeanne Labelle, Thérèse Goulet, Cécile Pluze, Pauline Pluze, Marguerite Lessard, Eva Joyce, Germaine Joyce, Jacqueline Daunais, Annette Brisebois, Laurette Tellier, Irène Lebrun, Berthe Thériault, Hermine Saint-Aubin, Gracia Thériault, Cécile Corbeil, Annette Corbeil, Lucette Tellier, Georgette Tifle, Clémence Beaudoin, Rose Beauchamp, Simone Beauchamp, Lucienne Giguère, Marguerite Deslauriers; MM. Marcel Simard, Adolphe Bourque, Georges Juneau, Georges Piquette, Maurice Paquette, Gabriel McTaff, Paul McDuff, Roger McDuff, Georges Boire, Lucien Boire, Octave Lebrun, Marcel Daunais, Roland Henri, Roméo McDuff, Jean Pepin, Léon Pilon, Paul Cardinal, Emile Dubois, Roland Labelle, Gilbert Barsalo, Donald Lussier, Armand Beaumont, Rosario David, Roland David, Lucien Barrette, Paul Castonguay, J.

M. Lionel MARLEAU et Mme MARLEAU (Germaine Sausereau) récemment mariés en l'église Saint-Edouard —(Cliché P.-E. Marsan, rue Fabre).

Touchette, Roger Gingras, Charles Goulet, Albéric Gélinas, Lucien Beauchamp, Paul Beauchamp, Emile Gélinas, René McDuff, Marcel Deslauriers, Roland Deslauriers, Delphis Archambault.

—M. et Mme Victor Thuotte ont reçu, ces jours derniers. Les invités étaient: MM. et Mmes Onésime Gauthier, Wilfrid Archambault, Charles Corriveau, Hormisdas Vezeau, Rosaire Henri, Mme Eugène Archambault, de Saint-Lin; Mme Arthur Thuotte, de Saint-Lin; M. Louis Thuotte, M. Hormisdas Beaudry, Mlle Simone Gauthier, M. Deslongchamps, M. et Mme Paul Fortier, M. Landry, M. Valério Beaudry, Mlle Albertine Deschamps, Mme Roméo Hurtubise, Mlle Rita Archambault, de Saint-Lin; M. Rhéal Thuotte, de Saint-Lin; Mlle Mariette Corriveau, Maurice et Jean-Noël Thuotte.

—Etaient de passage, ces jours derniers, chez Mme A. Vallerand, rue Saint-Zotique: Mme P. Veillet, de Shawinigan; Mme D. Pronovost, de Saint-Tite; Mlle Alma Veillet, de Saint-Tite; M. et Mme Alfred Veillet, de Sainte-Geneviève de Batiscan; Mme Isidore Thibaudeau, de Rivière-à-Pierre; Mlle Aurore Lyonnais, de Proulxville.

—Mme Charles Beaudry a reçu, ces jours derniers, à l'occasion de l'anniversaire de Mlle Lucienne Brosseau. On remarquait, parmi les invités: Mlles Berthe, Blanche et Yvonne Beaudry, Lucienne Tremblay, Jeanne Calvé, Cécile Mecteau, Fernande et Berthe Dupuis, Jeannette Clément, Marie Leroux, MM. et Mmes A. Chevrefils, R. Noury, A. Lapierre, A. Calvé, MM. Roger Beaudry, Gustave Morin, Georges Bariteau, Gérard Wilkie, Eudore et Prosper Venne, Adolphe Lecompte, René, Aurèle et Armand Calvé,

M. HENRI GOULET et Mme GOULET (Alice Legault) récemment mariés en l'église de la Visitation, au Sault au Récollet.

Edouard Dessaulliers, Raymond Soudyes, Paul Rourd, A. Beauchamp, F. Broud, R. Laurent.

Les funérailles de Mme Marcel Richard

(Spécial à la PRESSE)

Terrebonne.—Mercredi 13 février dernier, ont eu lieu à Terrebonne, les funérailles de Mme Marcel Richard, née Amélia Forget, décédée à l'âge de 43 ans.

La défunte laisse, pour pleurer sa perte, son époux, M. Marcel Richard, quatre fils, Fernand, Alfred, Jean-Paul, et Gilles, trois filles, Yvette (Mme Paul-E. Lafrenière), Jeanne et Marguerite.

Le deuil était conduit par M. Marcel Richard, Fernand Richard, Alfred Richard, Jean-Paul Richard, Gilles Richard.

Dans l'assistance on remarquait M. Paul-E. Lafrenière, Mlles Jeanne Richard et Marguerite Richard; Paul-E. Lafrenière, beau-fils de la défunte.

Les porteurs étaient MM. Antonio Forget, Ubald Forget et Ovila Forget, frères de la défunte; Joseph Hormisdas Richard et Louis Richard, beaux-frères.

La chorale de Terrebonne a exécuté le chant avec le concours de MM. J.-B. Gauthier, Léopold Gravel, Léopold Lachapelle, Louis Nolin, Marcel Jacques, Liguori Desjardins, Armand Labelle, Eugène Limoges, chantres.

Le service fut fait par M. le curé Joseph Comtois. Le service fut chanté par M. le vicaire Gareau, assisté de deux Pères du T. S. S., comme diacre et sous-diacre.

Dans le cortège on remarquait les Révérends Frères Clercs de Saint-Viateur avec leurs élèves les RR. SS. de la Congrégation Notre-Dame avec leurs élèves et les RR. SS. de la Providence de Magouche, avec leurs élèves; MM. Antonio Forget, Ubald Forget, Ovila Forget, frères de la défunte, Hormisdas, Delphis, Eugène, Louis Richard, J.-H. Desjardins, Pierre Langelier, Omer Beaudry, ses beaux-frères et beaux-fils; Alfred Forget, Roméo Forget, Lucien Lagorte, ses neveux, MM. Joseph Landreville, Omer Landreville Edmond Richard, Mélançon, Frabé Drouin, H. Forget, S. Masse Charlemagne Drouin, L.-H. Desjardins, maire, Edouard Lachapelle, Raoul Lachapelle, J. Forget, P. Devoyau, Frank Viau, Gérard Viau, H. Chartrand, R. Grenon, H. Doyle, E.-S. Mathieu, L. Forget, L. Desjardins, J. Boudrias, Marcel Gravel, J.-B. Hurteau, L. Lachapelle, Edmond Lafrenière, L. Crêpeau, M. Jacques, Eug. Laroche, Eug. Pelletier, Dr Ouimet, L.-G. Ouimet, J.-R. Deschambault, Jos. Guay, C. Bertrand, Alex. Brière, P. Desjardins, A. Gascon, L. Leclerc, Az. Poitras, P. Poitras, J.-B. Gauthier, P.-E. Fournier, F. Naud, Léon Gareau, A. Charbonneau, A. Sansartier, J. Brière, A. Bougie, J. Gervais, A. Saint-Yves, G. Beausoleil, A. Beausoleil, Alfred Limoges, A. Devoyau, A. Meunier, L. Valiquette, P. Lauzon, J. Piché, A. Boisvert, A. Labelle, C.-A. Lacaa, G. Garibay, H. Forget, Eug. Limoges, Jean Deschambault, R. Cadieux, B. Legris, H. Meunier, A. Meunier, P. Mathieu, A. Quenneville, M. Lauzon, R. Gaibois, A. Chartrand, Jos. Limoges, Ant. Forget, Mme Crooke, M. L.-P. Morin, José Forget, Lucien Gareau, J. Beny, Léon Gareau, fils.

Offrandes de fleurs: Les enfants de la défunte, MM. Jos. Landreville, Marcel Gravel, W. Boucher et J. Richardson, P. Devoyau, A.-Z. Poitras.

Offrandes de messes: M. et Mme J.-H. Desjardins, M. et Mme Ed. Lachapelle, M. et Mme Lucien Lagorte, M. et Mme L.-G. Ouimet, M. et Mme Edmond Lafrenière, M. et Mme Léopold Lachapelle, M. et Mme Horace Ouimet, M. et Mme Jos. Guay, MM. Paul et Roland Ouimet, Mlle Charlotte Legris, M. et Mme J.-R. Deschambault, la famille A. Boisvert, le Cercle Saint-Louis, Mlle Lorette et Jeanne Desjardins, M. et Mme A. Devoyau, Mme C. Bernier.

Bouquets spirituels: M. et Mme Antonio Forget, M. et Mme Eug. Richard, M. et Mme Chs. Chaput, M. et Mme Ubald Forget, M. et Mme Omer Beaudry, M. et Mme Louis Richard, M. et Mme R. Lachapelle, M. et Mme Ovila Forget, M. et Mme J. Richard, M. et Mme Rémi Milette, M. Alfred Milette, M. et Mme Arthur Milette, M. et Mme Pâtelle, M. et Mme H. Masson, M. et Mme V. Proteau, Mlle J. Forget, M. et Mme Louis Brière, les orphelins de l'Hôpital de Joliette, Saint-Eusèbe, les élèves de 5e et 3e années du Collège de Terrebonne, le Comité des Jeux, un groupe d'amis d'Alfred Richard, M. et Mme Alfred Limoges, M. et Mme Léon Gareau, M. et Mme Ed. Meunier, M. et Mme L. Leclerc, M. et Mme O. Renaud, Mlle Anna Hémond, M. et Mme J.-A. Quenneville, M. et Mme Eug. Laroche.

Sympathies: M. J.-A. Séguin, Mme W. Anderson, Mme Edison, le personnel de la Providence, couvent Saint-Henri de Mascouche, les religieuses de la Congrégation Notre-Dame, M. et Mme E. Larue, M. et Mme J. Hébert, M. et Mme Nap. Gadbois, Jos. Bourque, M. et Mme J.-B. Hurteau, M. et Mme O. Bougie, M. et Mme Alex. Delongchamp, M. et Mme O. Séguin, M. et Mme José Forget, Mlle Anita Hurteau, Mme I. Brière, Mme B.-A. Beaugré, Gérard Garoti, Docteur, M. Lucien Legris, la maison Valiancourt, J. J.-N. Corbeil, Mme Jos. Milijour, Mlles Isabelle et Yvette Lajeunesse, M. et Mme Chs.-H. Desjardins, Mme L.-A. Gichasaky, M. et Mme Lucien Plante, M. et Mme Rémi Milette, M. Noé Lachapelle, Mlle Lucien Forget, Novitiat Saint-Viateur de Joliette.

Télégrammes: Le Rév. Père Alfred Milette, M. et Mme Joseph Limoges, M. Alban Desrosiers, M. et Mme L.-J. Dorais et J.-A. Côté.

GRATIS

MONTRE-BRACELET POUR DAME OU MONSIEUR POUR LA — VENTE DE — 16 BOUTEILLES DE PARFUM A 25c CHACUNE.

UN COLLIER DE PERLES FACTICES SERA DONNÉ A CEUX QUI VENDRONT LES QUATRE PREMIÈRES BOUTEILLES DANS 10 JOURS.

MONTREAL PREMIUM REG'D
BOITE POSTALE 1605-MONTREAL

4 cadeaux gratis, inoroyable mais vrai Montre-bracelet, montre de poche, collier de perles, et allumeur automatique. Procurez-vous ces quatre articles gratuitement en vendant 20 bouteilles de parfum seulement à 25 cents chacune. Les primes sont envoyées 24 heures après avoir reçu l'argent. Ecrivez aujourd'hui à la maison de confiance.

LA CIE DU COMMERCE PAR LA POSTE
Dépt. des primes 9, Boîte Postale 1477 Montréal.

POURQUOI SOUFFRIR

de Faiblesse, Douleurs dans le bas-ventre, chutes, nervosités, etc., toutes ces maladies spéciales aux femmes et aux jeunes filles, quand vous avez à votre disposition le merveilleux remède

LE BIENFAITEUR DE LA FEMME

En vente partout à $1.25 la bout.; 3 bouteilles pour $3.50.

LES TABLETTES DU BIENFAITEUR
Contre la constipation, Etat billieux, Jaunisse, Boutons, Dyspepsie, Maux de tête, etc., etc., 25c la boite.

LES EMPLATRES DU BIENFAITEUR
Supérieurs à tous les autres contre les pesanteurs dans le bas-ventre, douleurs dans le bas des reins, entre les épaules, à l'estomac, etc., 25c chacun.

POUDRES NEVRALGINES
pour maux de tête, névraigie, rhumatisme, 25c la boite

PHARMACIE MAILLET Coin Craig et Montcalm
Succursale: Pharmacie G. E. MAILLET, coin Carrière et S.-Denis.

Mme Alma DesRosiers qui souffrait continuellement de faiblesse et de malaises d'estomac recouvre la santé avec

L'ELIXIR TONIQUE du Dr MONTIER

Voici un passage de sa lettre

... j'ai déjà pris ma bouteille d'Elixir Tonique du Dr Montier et je m'en suis trouvée vraiment satisfaite. De faible et malade de l'estomac que j'étais, je suis déjà presque revenue à mes forces et ma digestion est excellente. S'il vous plaît m'en envoyer une autre bouteille. — Mme Alma Desrosiers.

LA OUATE RECHAUFFANTE "LE DRAGON" PEUT GUERIR EN UNE NUIT
TOUX — RHUME — BRONCHITE — GRIPPE

Quatre générations

1.—Mme ULRIC GAUVREAU, 64 ans; 2.—Mme veuve URBAIN PRIMEAU, 44 ans; 3.—Mme ISIDORE BRIAND, 22 ans; 4.—GERARD BRIAND, 17 mois, tous de Montréal.

COURS et CONFÉRENCES

CONFERENCE DU DIMANCHE AU MONUMENT NATIONAL

Dimanche, le 3 mars 1929, à 2.30 h. p.m., M. le professeur C.-N. Valin poursuivant sa série de conférences sur l'hygiène, traitera du sujet suivant: "Hygiène du système nerveux (suite)".

Les funérailles de Mme N. Cousineau

(Spécial à la PRESSE)

Mme Vve N. COUSINEAU, décédée

Vaudreuil, — Ces jours derniers, à Lachute d'Argenteuil, est décédée Mme veuve Narcisse Cousineau, née Adélina Saint-Denis, âgée de 78 ans, chez son fils Arthur. La dépouille mortelle fut transportée à Vaudreuil, à la demeure de son fils Omer.

Ses funérailles ont eu lieu à l'église Saint-Michel de Vaudreuil, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Elle laisse six fils, MM. Raoul, Omer, Arthur, Avila, Wilfrid, Léopold; trois filles, Mme Henri Lalonde (Emelda), Mme Napoléon Lavigne (Joséphine), Mme Victor Legault, (Indiana) et plusieurs petits enfants.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Meloche, curé de la paroisse et le service fut chanté également par M. Meloche.

Dans le choeur, l'on remarquait: M. Delisle curé de Saint-Lazare, M. Phaneuf, curé de Dorion, M. le curé de Hudson et plusieurs autres. Les porteurs étaient les neveux de la défunte: MM. J. Besner, maire de la place, Odilon Besner, Emmanuel Campeau, Georges Lauzon, de Vaudreuil, Omer Cousineau, de Saint-Lazare et Avila Cousineau de Chute à Blondeau.

Conduisaient le deuil: MM. Napoléon Brabant, Atchez, Henri, Aldéric Lavigne, Pierre et Georges Paiement, Napoléon, Bruno Lauzon, Adélard et Alphonse D'Aoust, Emile Paiement, Carolus, Hector et Henri Vincent, Moïse Robillard Edouard Chevrier, Arthur Proulx, père, Télesphore, père et fils et d'Assise Gauthier, Georges et Roger Saint-Denis, Albert, Raoul, Paul, Gérard et Rolland Cousineau, Amédée et Emmanuel Chevrier, Henri Lalonde, Omer et Emile Pilon, Phidéles et Arthur Proulx, Paul, Gabriel et Raymond Campeau, Léo Campeau, André et René Sagala, François, Henri et Gérard Beaucardez, Eugène Pilon, Uldé, Valéri, Ulric et Henri Valois, Wilfrid et Lionel Dagenais, Hubert, Charles et Gaston Castonguay, Joséphus, Réal et Roméo Sauvé, Charles-Edouard, Edgar et Rodolphe Besner, Alcide, Gaetan, Evariste et Léo Paul Besner, Robert et Henri Besner, Hormisdas Pilon, Dr J. Thauvette, Baptiste Beaucardez, Ferdinand Brabant, J.-A. Valois, Urgel Castonguay, Paul Denis, Emile et René Brasseur, Aldéric Saint-Denis, Samuel Sauvé, Henri Saint-Denis, Charles Vinet, Auguste et Wilfrid Castonguay, Joseph Denis, Michel, Eugène et Placide Vinet, Joseph et Alcide Pilon, Hector Besner, Adrien Denis, Aldéric Boileau, Ovide Boileau, Edgar Martel, Hugh Lavigne, Raoul Lefebvre, A. Saint-Amour, O. Gauthier, Dr D. Bellemare, Edouard Martel, Patrick Lalonde, J. Boyer, Louis Trépanier, Adrien Lalonde, Osias Lalonde, Eléar Robillard, Roland et Albert Robillard, Léo Vaudreuil, Adélard Garceau, Louis Dandurand, Michel Besner, Mme Valet, de Rigaud, Rodrigue Asselin, Mme Ferdinand Dubeau, J.-H. Gauthier, Norbert Sabourin, de Sainte-Justine de Newton, Edmond Normandeau, de Sainte-Marthe, Delphis, Avila et Dorcina Cousineau, de Pointe-Fortune, Jules Lavallée, A.-E. Ladouceur, Mme Raymond, de Saint-André d'Argenteuil, Mme Léon Lauzon, Arthur, Auguste et Narcisse Lavigne de Saint-Lazare, Victor Legault, de Saint-Dominique, Wilbrod et Gaétan Cousineau, de Lachute d'Argenteuil, Emmanuel Saint-Denis, Mme H.-B. Ledoux, Emmanuel Bourbonnais de Montréal, Les Derniers, échevin de Sainte-Anne de Bellevue, M. et Mme J.-B. Chevrier, de Brockville, Ont., J.-P. Legault, Pointe-Claire.

Offrandes de messes et bouquets spirituels: familles Victor Legault et Napoléon Lavigne de Saint-Lazare, familles Arthur Cousineau et M. J.-H. Lacasse de Lachute, familles H.-B. Ledoux et J.-N.-Raoul Cousineau, Mme Amanda Séguin, de Montréal, les élèves du couvent de Lachute et de Vaudreuil, familles Ernest Tisdelle, de Montréal, Mme Raymond, de Saint-André Est, les familles Omer, Avila, Wilfrid et Léopold Cousineau de Vaudreuil, les employés de la maison J.-N. Raoul Cousineau Limitée de Montréal, Mlles Alice et Isoline Séguin de Sainte-Justine de Newton, Soeur Marie du Sacré-Coeur et Soeur Marie du Précieux Sang des Soeurs du Précieux Sang de Montréal, Allan Bray, échevin et autres.

Mme MARCEL RICHARD, décédée

Les Filles d'Isabelle

Le 6 mars à la salle Morin 3414 Avenue du Parc, sera tenue l'assemblée annuelle des Filles d'Isabelle, cercle Sancta Maria No. 519.

Celles qui ont des applications en main sont priées de les apporter avec elles, afin que leurs candidates soient en règle pour dimanche le 10 mars. L'initiation a lieu à l'Hôtel Mont-Royal.

(Communiqué.)

SAINTE-BRIGITTE DE LAVAL

—M. Joseph Vallée, père, a été blessé par une ruade de cheval.

—M. Roch Fortier est allé à Québec, chez Mlle Lucienne Thomassin, et chez des parents.

—Mlle Anne-Marie Giroux, en visite à Beauport.

—M. Léopold et Camille Giroux et Camille Fortier, en visite à Québec.

—MM. Odina Fortier, Emile Fortier et Roch, chez M. Thomas Fortier.

—Mlle Laura Clavet est de retour chez elle.

—Mlles Elzire Touchette, Luce et Berthe Auclair, Simonne, Lina et Délia Couture, Rosée Brindamour et Eva Thomassin, en visite à l'école de l'Ile.

—M. Wilfrid Fortier, chez M. Isidore Fortier.

—MM. Alexandre et Adalbert Thomassin, en visite dans leur famille.

—MM. Joseph, Armand et Edouard Giroux et Simon Duguay sont de retour des chantiers.

—M. Willie Thomassin, passe l'hiver à Laval.

—Mlles Edwitha et Fleurette Thomassin, en visite chez M. Achille Giroux.

—MM. Jules Fortier, fils et Francis Fortier, sont de retour dans leur famille.

—MM. Eddy Rossignol, Lorenzo et Arthur Thomassin et Georges Rossignol, en visite au lac Beauport.

—M. Noël Duguay, en visite chez M. Joseph Giroux.

—M. Lucien Simoneau, en visite à Québec.

—Mlle E. Touchette, en visite à Beauport.

CHRONIQUE UNIVERSITAIRE

MESSIRE PRINTEMPS

Le printemps s'en vient sournoisement. Il hésite un peu tout de même, à venir nous apporter ses jours clairs et ses pluies chaudes. Cependant nous le voyons partout, dans la rue, dans nos parcs où déjà l'écorce des arbres se gonfle sous une sève qui sera abondante. Nous pouvons le voir encore se manifester ailleurs avec un regain de vie. Les gambades, les cris joyeux des bambins et l'oeil clair des femmes sont aussi ses gais annonciateurs.

Quel sera le printemps cette année? Agréable, j'espère, malgré les surprises qu'il semble nous réserver. Mais, n'aimons-nous pas tous l'imprévu? Nous ne nous plaindrons sûrement pas...

Le printemps, l'aimez-vous? Vous fait-il regretter les jours gris et les longues nuits de l'hiver? Il n'y a plus de sport si ce n'est celui d'un "parti de sucre". Mais qu'importe, le printemps qui est la vie, vient nous égayer. Nous oublions facilement le bonhomme Hiver et ses frimas... Tout bon citadin, aux approches du printemps, se laisse prendre aux mille charmes d'une flânerie au hasard de nos rues. Rien de plus charmant que d'admirer les étalages de nos magasins — pas tous cependant — et de constater l'attrait qu'ils exercent sur les gentilles "magasineuses"; les claires toilettes féminines, les manteaux légers exquisement dessinés, les chapeaux élégants, quand ils sont simples, tout cela nous plaît, à nous les hommes, malgré la suprême indifférence que nous affichons pour tout ce qui est chiffon ou dentelle. Nous ne voulons pas avouer notre prédilection pour une jolie toilette féminine. Nous ne nous faisons ces aveux qu'à nous-mêmes. Nos soeurs et nos compagnes nous en veulent de ce manque de franchise. Heureusement qu'elles font fi et de notre piètre compétence en la matière et de nos rares et maladroites appréciations.

Je laisse là ce délicat sujet de peur d'encourir la disgrâce des aimables correspondantes qui s'imposent la corvée de me dire jusqu'au bout.

Revenons, si vous le voulez, au printemps qui s'annonce si gai, partout. Notre bonne population de Montréal ne profitera cependant pas des beaux jours printaniers. Comme toujours, nos bons ouvriers iront discuter politique en "dégustant", à la buvette, un verre de bière. Les jeunes gens, leur journée faite, iront, comme au temps de l'hiver, s'enfumer dans des salles de billards ou de quilles. Les cinémas, remplis à pleine capacité continueront leur oeuvre d'abrutissement pour les habitués et feront perdre encore un temps précieux aux clients d'occasion. Les travailleurs de la pensée, les bonnes petites mères canadiennes continueront leur oeuvre obscure. Ils se permettront, parfois, de leur fenêtre, un regard sur la clarté bleue d'un ciel pur. Ils ne s'accorderont pas de longues marches parmi les mille et une réalités charmantes des rues paisibles et des parcs qui se peuplent déjà de rares promeneurs...

Pourquoi notre bonne population ne goûterait-elle pas une vie plus intime avec là belle réalité des villes et l'imposante nature de nos campagnes? Une salle enfumée ou obscure où la clarté du jour ne pénètre jamais, n'offre pas une scène où la vie puisse avoir un sens.—Vivons plus souvent au grand air pour nous délasser de nos travaux. L'âme y trouve un élixir précieux. Elle vit une vie large, saine—dans un—décor féerique: la terre qui frémit préparant ses attraits à la face d'un ciel immense et serein.

CARABIN.

Courrier

LUCILLE: Pourquoi n'avoir pas mis plus tôt ce désir à exécution? Heureusement qu'il n'est pas trop tard. Vos flatteuses appréciations me confondent un peu. Je n'ai voulu voir en elles aucune intention malicieuse. D'ailleurs, il n'y aurait pas de mal à cela, je vous assure.—Au plaisir de vous lire bientôt.

FLEUR DU PRINTEMPS: Ne croyez pas, je vous prie, que vous m'ennuyez. Au contraire, vos belles lettres me causent toujours un agréable plaisir. Pourquoi être lasse de tout? Allons, la vie a plus d'un attrait! Votre état d'âme est sans doute passager. Le printemps qui vient jettera, j'en suis sûr beaucoup de soleil dans votre âme. Je n'ai pas beaucoup lu ce poète que nos critiques considèrent comme un des plus représentatifs de nos auteurs canadiens. Je vous félicite de votre bon goût.

CARABINE: Merci infiniment de votre lettre très aimable. Inutile de vous dire que je fus vivement impressionné en ce jour de la semaine dernière. Mon copain de même. Je lui communiquerai l'heureuse nouvelle que vous me faites tenir. De ce temps, je suis surchargé on ne peut plus. Ce que j'aimerais tant faire me sera donc impossible pour d'ici quelque temps. Pourquoi cette crainte de moi? Savez-vous que vous m'intriguez? Expliquez un peu cette impression ou sinon je perds mon latin. —Bonjour.

GRILLON-LAURENTIEN: Vos petites cartes me font toujours plaisir malgré leur laconisme. Pourquoi pas une longue lettre de temps à autre? Vous me feriez grande joie, vous savez.—Cette surprise, mon Dieu, est difficilement réalisable. — Vous ne m'en voulez pas? La faute en est surtout à mes camarades.

LAURENTIENNE: Oui, j'espère, un jour, juger par moi-même. Rien ne vaut que de voir... Si vous étiez ma cicerone, quelle joie ce serait pour moi! J'espère que Montréal vous plaira? Vous n'aurez pas besoin de guide pour visiter? Ne croyez-vous pas que votre amie a choisi la meilleure part? Ces séparations, avec le recul du temps, s'adoucissent merveilleusement... D'ailleurs votre amie ne vous oubliera pas, soyez-en sûre. Car l'état de vie de votre ancienne compagne est tout fait de souvenirs comme en laisse la vie... Bon courage et revenez-moi bientôt. Bonjour.

CURIEUSE: Quelle gentille enfant prodigue vous faites! Vous ne m'oublierez plus, dites: J'ai aimé l'évocation que vous faites de ce bambin... Je suis un peu jaloux" Ça ne vous froisse pas?

ANDREE DE MAY: Quelle pourrait donc être cette raison? Vraiment, je ne vois rien... Je n'oublie pas une aussi aimable correspondante telle que vous... seulement vous ne m'en écrivez pas long... Mon sens psychologique, très peu prononcé, reste inactif... A bientôt n'est-ce pas?

PAPILLON ROSE: Peut-être, avez-vous raison en jugeant ainsi l'âme étudiante... Tout s'explique fort bien. A vingt ans, c'est l'âge des indécisions. Impossible de tabler sur l'immuable pour préparer l'avenir. Alors, tout l'être se laisse prendre au premier vent qui passe, Votre bonne volonté à me faire plaisir me ravit. Comment ne pas céder à de si gracieuses instances? Vous recevrez donc sous peu de souvenir en question. Il sera bien humble mais je ne puis faire plus. Bonjour et à bientôt n'est-ce pas?

VERS LES CIMES: Comme votre pseudo doit être significatif de votre personnalité! C'est pour moi toute une évocation où se complaira mon imagination aux heures de rêve. A bientôt et mon meilleur bonjour. Il est entendu que c'est un "oui" des plus accueillants.

CAECILIA: Votre aimable invitation me fait regretter d'être à Montréal. Décidément, on ne peut tout avoir. Ma foi, vos goûts en littérature me plaisent. Vous avez le goût de la diversité. C'est une très heureuse disposition d'esprit, à ce que je crois. Mille bonjours.

MARIELZA DE BOUMELE: C'est tout un petit poème en prose que vous me servez-là. Ces souvenirs d'enfance demeureront toujours vivaces en votre mémoire. Il fera bon de vous les rappeler aux heures sombres dans dix ou vingt ans. Vous verrez comme ces sourires de votre jeunesse, ces gambades joyeuses vous seront une douce chose. Ma jeunesse de campagnard a été toute simple mais que de souvenirs tout de même j'aime à faire revivre parfois! Bonjours et revenez-moi bientôt n'est-ce pas?

GOTHA: Orphée et Thémis s'entendent très bien chez moi. Pourtant, dans les temps anciens, ces deux ne s'aimaient guère. Orphée, dit-on, rebâtit Thèbes que Thémis avait détruit par ses discussions!...

En quelques coups de plume, tracer un portrait de vous? ma foi, il me faudrait un pinceau, un pastel et des couleurs merveilleuses que ne peut me fournir ma plume très prosaïque hélas! Je me risque quand même pour vous faire plaisir. Blonde? Figure mince? Taille moyenne? Mains fines qui laissent deviner une âme d'artiste et de poète hésitant un peu à livrer le trop-plein de son âme. Peut-être aimez-vous laisser errer votre pensée vagabonde à travers les vallons de votre belle région?... Je m'arrête là ayant si peur de faire fausse route... Me direz-vous si je me trompe? Bonjour.

HE LÈE! HE LO! Vous me dites ne pas vous servir souvent de la plume! mais comme vous savez peindre tout de même votre vie simple, partagée entre vos occupations de petite maman et les aspirations de votre coeur de jeune fille! Continuez ainsi et je puis vous assurer de la gaieté toute votre vie. Vous aurez au moins celle du devoir accompli en souriant... N'est-ce pas que vous me reviendrez encore?

MAGNOLIA: Mon choix sur un souvenir? Quelque chose de votre main m'irait beaucoup... D'ailleurs je n'ose exprimer un désir précis. Peut-être pourrai-je pour exigeant? Vraiment, je ne me doutais pas que cette adresse fut la vôtre. Je l'ai égarée maintenant... Comme je le regrette! A bientôt, n'est-ce pas?

INFERNALE: Non, au contraire, vos auteurs me plaisent, étant à lire quelques pauvelets de la vie de l'un d'eux, par André Maurrois... Que j'ai hâte à cette autre fois où vous me direz sans restriction ce qui vous peut plaire... Mes goûts?... Il me coûte beaucoup de les... publier, mais non pas de vous les dire... Vous réussirez peut-être à m'enjoler... Qu'en résulterait-il? Votre âge? Vrai, je suis embarrassé... Je risque une impression: vingt-deux printemps environ... Est-ce ça? A bientôt et n'oubliez pas que c'est pour la prochaine fois vos préférences! Bonjour.

LILAC-TIME: En graphologie, je ne m'y connais pas du tout... Cependant, je puis me risquer quand même en tablant sur d'autre données. Qu'en pensez-vous? Cependant, je serais bien aise de tenir ce volume que je vous retournerais après lecture... Quelle sera votre décision?... A bientôt!

COLIBRI: Votre pseudo est joli. C'est le nom d'un oiseau gracieux. Vous n'avez pas certes tort de me prêter des goûts modernes! Cependant, à l'occasion, je ne dédaigne pas la chaumière et son coeur... C'est bien humain n'est-ce pas? Comme vous avez bien fait de faire une nique si gracieuse à l'horrible étiquette qui guinde ses adeptes! J'espère que vous me reviendrez sans tarder. Entendu?

MESSANGE DES AMOURS: Vous savez être aimable, ma foi, pour ma pauvre personne. Votre confiance m'honore beaucoup. Il me faudra en être digne toujours. A coup sûr, je conserve cette charade si bien faite, J'aime ta revoir parfois.

BARIALE: Je m'excuse de m'être exprimé ainsi à votre égard— mes termes étaient malheureux—Vous me pardonnez? Vous continuerez de me donner vos opinions avec votre belle et bonne franchise? J'ai eu une surprise, cette semaine... Une jolie petite boîte m'est arrivée... Exquises ces petites douceurs... Vous êtes un véritable et charmant cordon bleu... Comment vous remercier? En vous disant un merci très sincère et vous priant d'agréer mes sincères hommages. Il faudra qu'à l'avenir nous soyons toujours deux dans amis... n'est-ce pas que vous voulez?

ETOILE FILANTE: Au nom de la gent estudiantine, je vous remercie de la bonne appréciation que vous avez d'elle... C'est si rare l'indulgence à notre égard! Vos vers sont évocateurs... Ne vaut-il pas mieux les vivre que de les chanter? Ne m'oubliez pas, je vous prie. Un petit mot, chaque semaine, est bien peu de chose pour vous et beaucoup pour moi.

FLEUR DES NEIGES: Je n'ai pas accompagné cet ami dans son voyage par suite de manque de temps. Cette petite pièce est très bien.—Celle qui l'a écrite l'a vécue et sans la couturer tout à fait j'ai pour elle une profonde admiration. J'ai grande hâte de lire la pièce sur l'amitié.

ORIGINALE: Vaillamment, vous avez résisté aux assauts de cette vilaine vicieuse. Elle vous a terrassée malgré tout. Il est heureux que ce ne fut pas pour longtemps. Mais je vous prie ne vous excusez pas de me parler de vous. Toutes ces menues choses m'intéressent. C'est la vie ça, vous savez. J'irai, dès mon premier loisir, visiter ce vieux chateau. Je vous donnerai un scrupuleux compte-rendu de ma visite... dans une chronique. Gai boujour et me revoici bientôt.

DAISY: Vous êtes bien aimable de me dire toutes ces bonnes choses. Cependant, à mon grand regret, je dois dire que j'ai oublié votre pseudo. Mais je me souviens fort bien de votre style et de votre calligraphie. Me soumettrez-vous quand même ces vers sérieux?

MERILLUM: Etes-vous bien convaincue de ces compliments bien tournés? Vraiment, je suis confus et ne sais si je devrais les accepter... Cette pièce du grand Hugo est charmante. Je suis ravi de l'avoir comme par vous. Vos pensées ne sont pas des moindres. A leur école vous devez aimer la rime? Je n'ose vous dire le nom de mes préférés... Je n'en nomme que deux: Sully Prud'homme et Paul Morin... Le féminisme? C'est à mon sens une philosophie spécialement élaborée par la femme. Cette doctrine semble un fait social Impossible à endiguer. On ne peut tout au plus qu'en diriger les manifestations dans le sens du bien social... Qu'en dites-vous?

LIZON: Comme ça vous êtes un peu mélomane? Ça me va... C'est si douce impression que de se laisser bercer aux accents d'un rythme harmon

AIMONS ET ETUDIONS NOTRE PROVINCE

LA COLONISATION CHEZ NOUS

Rapport de l'abbé Bergeron (fin).—La région du Lac Saint-Jean.—La situation de cette région.—L'état des paroisses.—Les progrès enregistrés.—Ce qu'on réclame.—Quelques chiffres.

"RESTONS CHEZ NOUS"

Nous terminerons aujourd'hui le rapport de l'abbé Bergeron, missionnaire-colonisateur, sur l'intéressante région du Lac Saint-Jean. Comme nos lecteurs ont pu s'en rendre compte par la publication des rapports des missionnaires-colonisateurs, Minette et Bergeron, le rôle de ces derniers est d'une importance capitale pour le développement rationnel de nos régions de colonisation et la protection des colons. Ils agissent en bon père de famille prenant invariablement le défense du colon en toute occasion et se font son interprète fidèle auprès du Ministère de la colonisation. Nous avons tenu à mettre ces rapports sous les yeux des futurs colons, afin qu'ils se rendent bien comptes qu'ils ne sont pas laissés à leurs propres ressources sur les terres neuves, mais qu'ils peuvent toujours compter sur le Ministère de la colonisation d'abord et sur le missionnaire-colonisateur de chaque région pour les aider en toute occasion.

REGION DU LAC ST-JEAN

(suite)

Saint-Augustin, (B. de P. Dalmas). La population de cette paroisse a augmenté de 123 âmes et le nombre des cultivateurs est passé de 54 à 60. Ses chemins s'améliorent, les cultivateurs s'affermissent, nous dit l'abbé Bergeron, dans son rapport. Pas de doute que l'arrivée du chemin de fer va donner là comme ailleurs, un élan à la colonisation.

Péribonka a perdu un certain nombre de familles, surtout à la Pointe-de-la-Savane.

Sainte-Jeanne d'Arc traîne à son pied le boulet des non résidants, ce qui retarde un peu sa marche. Toutefois, ces lots passent tout doucement en d'autrs mains.

Un autre obstacle est le manque de bois de construction. Tout est brûlé dans le canton et la forêt avoisinante est en limites. Le troisième obstacle est le manque d'industrie laitière. Le plus fort groupement est à quatre milles de la fromagerie du village. On pourrait dans ce coin-là tenir avant deux ans, 200 vaches.

Toutefois, le territoire est grand et la terre si bonne, qu'il se fait, malgré tout, un peu de colonisation.

L'arrivée du chemin de fer à Mistassini a donné le réveil. Dix-huit familles, venues de l'extérieur, se sont placées sur des terres, et 5 mariages ont donné une augmentation de 23 familles terriennes.

MISTASSINI. — J'ai été un peu déçu dans ce coin-là. Avec les communications par chemin de fer et la ville de Dolbeau qui crée là un marché pour toute espèce de choses, je comptais y faire beaucoup de colonisation cet été. Mais il nous a manqué de l'argent pour les chemins et aussi un peu le temps pour suivre de près le travail dans ce canton.

Une autre grave question qu'il faudra régler avant de voir des progrès marquants dans le canton de Pelletier, c'est la question de l'église de Saint-Eugène. L'écheveau est si mêlé que je n'ose m'y mettre les doigts, et pourtant c'est la clef du succès.

Cependant, dans l'ancienne paroisse de Saint-Michel-de-Mistassini, il s'est fait de l'ouvrage. Dans le village et à la campagne on compte onze familles de colons de plus que l'an dernier.

Les terres sablonneuses et réputées impropres à l'agriculture qui entourent le village de Bellevue, vont se cultiver, grâce à leur voisinage de la ville.

ALBANEL va très bien. La partie nord avoisinant les villes de Dolbeau et de Bellevue, traversée par le chemin de fer et la route nationale, se développe. Les lots s'enlèvent et les défrichements augmentent. Cette paroisse a perdu 4 familles de journaliers et a reçu 15 familles de cultivateurs, dont 14 de St-Méthode et une de St-Henri-de-Taillon. En outre, 8 familles de colons se sont placées sur des terres neuves. Il faudra de toute nécessité, dès l'an prochain, faire une route d'un mille pour les colons A, B et I.

GIRARDVILLE est restée stationnaire sous le rapport de la population; on n'y a enregistré que le surplus des naissances.

Là encore, c'est la question de l'église qui paralyse tout progrès dans ce canton; et pour la régler il faudrait régler la question du pont sur la rivière James et la localisation d'une nouvelle route d'un mille et demi. Il faudrait que, dès cet automne, votre ingénieur, M. Amireault, allât étudier cette question de la route et du pont, afin de faire couper le bois cet hiver. Notre territoire à coloniser est plutôt restreint, et ce qui nous reste doit être mis à la disposition des colons que nous sommes déjà obligés d'envoyer ailleurs.

ST-THOMAS-DIDYME. Bravo ! voilà une colonie qui a marché depuis qu'il y a un curé. Il y a de plus, aujourd'hui, une belle chapelle qu'on appelait église les premières années du Lac S.-Jean. Cette église est toute payée.

J'ai fait faire là aussi le recensement et l'évaluation du bétail, des instruments et des bâtisses, pour connaître un peu la valeur de la paroisse. Nous y avons trouvé: Maisons, $64,550; Granges, étables, $50,950; Scieries,$6500; Fromageries $2,000 ; Eglise toute payée, $8,500; Presbytère et dépendances, $7,000; Ecoles (quatre) $5,000; Bétail, $38,435; Instruments, $35,890. Total, $218825.00.

Il n'est pas exagéré d'évaluer les défrichements et le labour à $125,-000.00, ce qui donnerait comme valeur réelle de cette jeune paroisse une somme de $343,825.00.

24 familles nouvelles, venues de l'extérieur, (122 âmes) et deux mariages portent le nombre de familles nouvelles à 26. La population totale se chiffre aujourd'hui à 633 âmes.

Grâce à l'octroi que vous m'avez donné, j'ai pu faire les chemins nécessaires pour permettre à tous ceux qui se sont présentés de se placer le long d'un chemin.

Trois petits prêts ont permis à trois familles de se bâtir, et l'aide spéciale a rendu à plusieurs individus et à la communauté de très grands services.

NORMANDIN, tout en étant une grande et riche paroisse, a encore du territoire à coloniser. Il faudrait là un peu de secours spécial à certaines familles et quelques cents piastres par année pour égoutter les terres trop humides.

Cette paroisse a reçu cette année 45 familles nouvelles, la plupart de Saint-Méthode.

Normandin compte aujourd'hui 416 familles formant une population de 2,750 âmes.

LA DORE (Notre-Dame de) avance un peu à tous les points de vue; défrichements, population, etc. Là encore, il faut beaucoup d'égoutement pour coloniser ce qui nous reste de terres.

Trois grosses familles (34 âmes) se sont placées sur des terres nouvelles dans le cours de l'année.

SAINTE-HEDWIDGE. Cette paroisse se maintient. Avec de l'égouttement et l'amélioration des méthodes culturales, la population pourrait augmenter. On a enregistré une famille nouvelle dans le cours de l'année.

SAINT-PRIME est un bijou de paroisse agricole et continuera de l'être. Les terres de cette paroisse ressemblent à celles de l'Abitibi: la culture les améliore dans une large mesure. On se livre à l'élevage: surtout on forme les jeunes enfants. C'est une pépinière de cultivateurs.

Le nombre des familles a passé, cette année, d'après le rapport du curé, de 200 à 203. Il ne reste plus de colonisation à faire mais il reste beaucoup de bonnes terres à mettre en culture, à condition de les égoutter.

SAINT-FRANÇOIS-DE-SALES. Le nombre des cultivateurs de cette paroisse, d'après le rapport du curé, aurait augmenté au détriment des journaliers. Je ne connais nommément qu'une famille venue de l'extérieur.

ST-WILBROD (STATION D'HEBERTVILLE). Cette paroisse a perdu de sa population, mais l'agriculture et la colonisation sont en honneur tout autour du village. Certains cultivateurs joignent à l'intelligence une énergie indomptable. Il se fait là, dans la savane, entre St-Wilbrod et Hébertville des fossés qu'on appellerait rivières dans certains pays.

ST-GEDEON progresse sous le rapport agricole. Je pourrais en dire autant d'Alma depuis que les travaux de barrage de l'Ile Maligne sont terminés.

ST-JEROME, ST-BRUNO, HEBERTVILLE progressent. L'agriculture y est en honneur et on trouve là bon nombre de producteurs de grain de semence et d'éleveurs.

On trouve 94 familles placées sur des terres neuves, dans différentes paroisses, qui avec les 59 familles du comté de Chicoutimi donnent un grand total de 153.

Je suis satisfait du résultat, qui serait encore plus beau si nous avions des cantons vierges à offrir à nos gens. Ici, nous ne pouvons que remplir les cadres, et coloniser les lots les moins avantageux. Mais je crois que ces 153 familles constituent un placement sûr car nous avons aidé la plupart de ces familles pour leur permettre de s'enraciner tout de suite au sol. C'est surprenant comme un tout petit secours encourage les colons: ici une vache, là un peu de grain de semence, ailleurs des ouvertures pour le camp, etc. Je ne sais pas ce que nous ferions sans cela.

Les premiers colons du Saguenay étaient de pauvres gens qui ont d'abord choisi et défriché les terres les plus avantageuses c'est-à-dire les terres sèches qui donnaient tout de suite à travers les souches de bonnes récoltes, n'ayant pas les moyens de faire d'égouttement coûteux.

Cette année, grâce à l'octroi de dix mille piastres, mis par l'honorable M. Caron, à la disposition de nos deux députés, l'honorable M. Moreau et M. Delisle qui ont à coeur autant que votre serviteur, l'égouttement de nos savanes d'argile, nous avons fait au-delà de 650 arpents de gros fossés.

Cet égouttement permet déjà à un bon nombre de cultivateurs de semer plus tôt, ce qui assure toujours une maturation plus prompte. Quand la terre est sèche, quand bien même elle n'est pas très chaude, la semence y demeure aussi en sûreté que dans le hangar et elle est prête à germer au premier rayon de soleil. J'ai fait faire, depuis quelques années des expériences très probantes.

La prime de défrichement est un chef-d'oeuvre du genre, dit en terminant son rapport l'abbé Bergeron.

Nos futurs colons pourront se rendre compte, à la lecture des larges extraits du rapport que nous avons publiés de ce missionnaire-colonisateur dévoué qu'est l'abbé Bergeron, qu'ils ne seront pas laissés seuls à se débattre sur les terres nouvelles. Le ministère de la Colonisation prend un soin tout spécial des nouveaux venus et voit à ce qu'ils s'installent convenablement et confortablement sur leurs lots.

AUX NOTRES DES ETATS-UNIS

La politique sage et éclairée du Gouvernement libéral Taschereau et le maintien de sa ferme volonté de développer activement nos ressources naturelles, attirent chez-nous des capitalistes qui fondent des industries et vont jusqu'à créer des centres manufacturiers considérables. Nos régions de colonisation sont les premières à en bénéficier ainsi que nos cultivateurs et nos ouvriers. Ceux qui nous ont laissés pour aller tenter fortune aux Etats-Unis, ou dans les autres provinces, feront bien de nous revenir au plus tôt, quand il y a de la place pour eux chez-nous, du travail et de la prospérité.

Nos régions de colonisation du Témiscamingue, de l'Abitibi, de la Gaspésie, de la Métapédia, comme les autres du reste, réclament des colons et possèdent des terres de grande valeur.

Avec les nouvelles primes de défrichement qui sont très avantageuses et les encouragements de toutes sortes que le colon reçoit chaque année, aucun fils de cultivateur, aucun futur colon ne devrait hésiter car la Colonisation reçoit chaque session des subsides considérables qu'elle prodigue à pleines mains.

A QUI S'ADRESSER

Ceux qui veulent se procurer de renseignements sur notre système de colonisation, sur la valeur des primes de défrichement, et les subsides accordés, comme sur le rapatriement des nôtres, qui veulent nous revenir des Etats-Unis, ainsi que sur l'émission de certificats de colons, réduction sur les chemins de fer, etc., etc, voudront bien s'adresser à M. J.-Ed. Robert, au département de la Colonisation, ou à M. J.-N. Jutras, au département du Rapatriement, bureaux du Gouvernement Provincial, 59 rue Notre-Dame Est, Montréal.

Ces Messieurs se feront un devoir de leur faire parvenir "Le Guide du Colon", ainsi que cartes, brochures, et tous les renseignements désirés, le tout gratuitement.

MISSIONNAIRE-COLONISATEUR

Pour tous renseignements sur la présente campagne de rapatriement des nôtres aux Etats-Unis, on est prié de s'adresser à l'abbé Jean Bergeron, département de la Colonisation, Hôtel du Gouvernement, à Québec.

Des candidats à la traversée de l'Atlantique

Les candidats à la traversée aérienne de l'Atlantique se sont réunis dans un banquet organisé par M. Fortune Moja. Pendant le banquet de gauche à droite: M. Fortune Moja, Coudouret, Bourgeois, directeur aéro, capitaine Petit, M. Vidal, Fonck, Idzikowski, Bafalowitch et Brevier concurrent de la Coupe Schneider.

Les funérailles de M. Roland Beauchamp

Feu ROLAND BEAUCHAMP

M. Roland Beauchamp, commis-banquier à la succursale Maisonneuve de la Banque de Toronto, est décédé le 7 février dernier, à la demeure de ses parents, 4495 rue Lafontaine.

Il laisse pour le pleurer, sa mère Mme Beauchamp née Alberta Martineau, son père, M. Ubald Beauchamp, propriétaire laitier, et quatre frères, Lionel, Noël, Jean et Marcel.

Le défunt n'était âgé que de 18 ans et 6 mois, et avait fait ses études à l'Académie Roussin et était entré au service de la Banque de Toronto en mai dernier.

Les funérailles ont eu lieu le 11 février à l'église du Saint Nom de Jésus de Maisonneuve au milieu d'une foule considérable.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé René Desrochers, cousin du défunt, assisté de M. l'abbé Roy, comme diacre et M. l'abbé Rondeau, comme sous-diacre. La levée du corps fut faite par M. le curé Conrad Chaumond. La chorale sous la direction de M. T. Legault, exécuta la messe de Pérosi.

Les porteurs étaient MM. Paul Beauchamp, Léo Beauchamp, Emilien Martineau et Gérard Robert, cousins, Conrad Pelletier et David Proulx.

Les quêteurs étaient MM. Paul Martineau, oncle, et Paul Robert, cousin.

Conduisaient le deuil: son père, M. Ubald Beauchamp, ses frères, Lionel, Noël, Jean et Marcel; son grand-père, M. Ferdinand Martineau; ses oncles, MM. Philippe Beauchamp, Henri Beauchamp, Louis Beauchamp, Ferdinand Martineau, fils, Adrien Meloche, Alexandre Ouellette, Idola Lavole, Joe. Morel, Paul Martineau, Charles Masse, Philias Robert, Jos. Renaud et Francis Martineau; ses cousins: Rosaire Beauchamp, Lucien Beauchamp, Maurice Beauchamp, Roger Beauchamp, Paul Robert, Maurice Martineau, Albert Martineau, Geo. Parizeau, René Renaud, Gaétan Beauchamp, Gaston Beauchamp et Conrad Lajoie. Dans le cortège, on remarquait les élèves de l'Académie Roussin accompagnés des RR. FF. Bernard et Théofred, les élèves de l'Académie Saint-Edouard, accompagnés des frères, le personnel de la Banque de Toronto.

Offrandes de messes: la mère et le père du défunt; ses quatre frères, Lionel, Noël, Jean et Marcel; M. et Mme Ferdinand Martineau, père, les familles Jos. Morel et A. Ouellette, M. Ferdinand Martineau, fils, la famille Philippe Beauchamp, la famille Henri Beauchamp, la famille Philias Robert, le personnel de la Banque de Toronto, un groupe d'amis, le conseil des Dames de Charité de l'Hospice Providence, la famille Romulus Renaud, MM. Bourassa, Frères, Pierre Gauthier et fils Ltée, M. et Mme E. Fillon et M. Conrad Lajoie.

Participations de messes: la famille E. Serres, M. et Mme J. Laforest, Mme Edouard Hans et M. J.-B. Ouellette, M. et Mme Adélard Bertrand et leur famille, les RR. SS. de l'Hospice Providence, M. Victorien Dufresne.

Offrandes de fleurs: le personnel de la Banque de Toronto, à Maisonneuve, M. et Mme Adrien Meloche, la famille Honoré Vanier, un groupe d'amis, M. et Mme J.-A. Desquois, M. et Mme Amédée Allard, Mlle Corinne Serres, MM. Joseph et Emile Brazeau, M. Conrad Pelletier, M. et Mme O. Bolleau.

Bouquets spirituels: M. Albert Champagne, la famille Burgy, M. I. Châtillon, Mlles A. et G. Godin, M. et Mme H. Houle, la famille Donat Vanier, M. et Mme C.-E. Pelletier, Mme Emmanuel Gauthier et sa famille, Mlles Rodier, M. et Mme D. Mathieu, la famille I. Lavoie, M. et Mme Hilaire Bourgeois, M. et Mme G.-A. Boissy, M. et Mme Geo. Parizeau, M. Jos. Renaud, M. et Mme L. Payette, M. et Mme C. Masse, M. et Mme Max. Giroux, la famille J. Bernard, la famille Damase Gauthier, M. et Mme R.-L. St-Jean, la famille Honoré Vanier, M. et Mme C. Robitaille, Mlle Aline Martineau, la famille Marcelle, Mme R. Renaud, la famille Jos. Mercure, M. Victor Goyette, les élèves de l'Académie Roussin, les élèves des classes 3ième et 4ième B, de l'Académie Saint-Edouard.

Sympathies: Rév. S. Elisabeth, de Hospice Providence, Mme Henri Perron, Mme G.-A. Gaucher, M. et Mme C. Richer, Mlles C. et Y.. Boudreau, Mlle Alma Renaud, M. Aristide Pigeon, garde Eva Beauchamp, M. et Mme Ls. Montplaisir, M. Bruno Duchesne, Mlle V. Duchesne, M. et Mme A.-C. Poulliot, M. A. Gagnon et Mlles F. et B. Gagnon, M. et Mme A.-V. Léger.

PROGRES D'HAITI

Port-au-Prince, 2. — Le conseil d'Etat d'Haïti a voté $1,200,000 de crédits extraordinaires. Sur cette somme $680,000 seront consacrés à les écoles industrielles et agricoles.

Jeune homme disparu

M. Roland Brunet est disparu de sa demeure depuis le 17 janvier. A son départ il portait un parâessus bleu marin foncé et un habit de même couleur avec la marque en dedans de son habit: Currie Limited, R. Brunet, Montréal, et casquette grise, ses chaussures étaient rouges teintes en noir et pardessus noirs. Cheveux châtain, yeux bleus, mesure 5 pieds et 9 pouces, pèse 160 livres environ, 28 ans. Il était bien malade depuis quelque temps.

Tous renseignements seront reçus avec reconnaissance par son père, M. Sala Brunet, 4654 rue Mentana, Montréal. Belair 1955J. (r)

A VOTRE SERVICE

Départs hebdomadaires vers le débarcadère couvert du Havre. Trajets les plus courts et les plus rapides vers Paris et Bruxelles par Amiens; l'Italie, la Riviera, etc. Service français spécial à bord, à la manière Cunard. . . . .

Voyagez Cunard !

Tous renseignements, brochures, etc., de J. A. Héroux (Directeur du département français).

The Robert Reford Co. Limited, 230, rue de l'Hôpital, Montréal, (Tél. Marquette 5651), ou de toute agence de voyages.

A partir du 3 mai Départs hebdomadaires de Montréal (et Québec) vers Le Havre.

CUNARD SERVICE CANADIEN

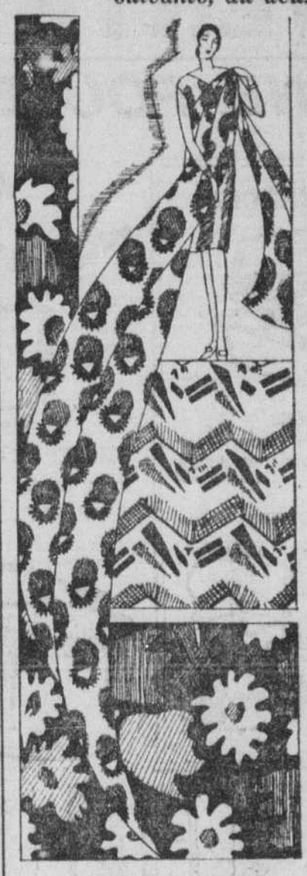
F-203

Classes Cabine et Cabine Touriste Troisième

EATON

Nouveaux Tissus pour le Printemps

Ils vous seront présentés lundi et les jours suivants, au deuxième étage.



Vous êtes cordialement invitée à venir voir les nouvelles fantaisies de la Mode dans les tissus.

Cette année, les tissus intervertissent les rôles ... les lainages veulent ressembler aux georgettes, voiles ou dentelles ... les tweeds imitent les canevas et les grosses toiles... les soies copient les toiles. Il faut remarquer aussi la vogue irrésistible des tweeds et georgettes de laine... la prédominance des tissus imprimés... la nouvelle importance des shantungs, tussors, soies épaisses à surface mate, sudanettes et cotons... et tout cela vous est présenté magnifiquement à notre rayon des tissus à la verge.

LES LAINAGES... étonnamment souples avec leurs textures panier ou chevronnées —les tweeds et les lainages légers comme le jersey et le tusslikasha — nous n'avons jamais vu une telle variété à laquelle ont contribué Rodier, Lesure et autres dessinateurs renommés.

LES SOIES... celles aux dessins imprimés voient leur vogue croître sans cesse... les shantungs unis ou imprimés se font remarquer, avec les crêpes de soie. Dans les soies unies, celles au fini mat sont les plus élégantes. Bianchini, Rodier, Mallinson, et autres dessinateurs, favorisent les chiffons fleuris, les dessins de cravates, les effets espacés et les fonds foncés pour le jour, et pâles pour le soir.

LES COTONS.... gabardines et piqués gaiement imprimés, avec les tissus unis harmonisants, sont en tête des tissus de coton. Mentionnons aussi les linons imprimés aux charmants dessins, voiles de rayon, et crêpes de soie et coton.

UNE PROMENADE DE MANNEQUINS

présentant les tissus nouveaux dans des ensembles pour le jour et le soir, vêtements de sport, manteaux, blouses, aura lieu

AU RAYON DES TISSUS A LA VERGE

LUNDI à 2.30 p.m., et mardi, mercredi, jeudi et vendredi à 11 a.m. et 2.30 p.m.

Deuxième étage—Rue Sainte-Catherine.

Voyez les Modes Nouvelles

portées par les mannequins, au troisième étage

Les nuances de bleu si en faveur, les nouveaux modèles, robes et costumes à jaquette pour dames et jeunes filles, sreont présntées.

GROCETERIAS EATON

Epiceries de bonne qualité à prix économiques — sans livraison

Quelques exemples des prix avantageux à nos Groceterias:

2269 EST, AVENUE MONT-ROYAL

Sous-sol de notre Magasin, rue Ste-Catherine O.

Aussi à Saint-Jean et à Saint-Hyacinthe.

Savon Surprise ou Sunlight, 10 morceaux pour .49
Savon Barsalou, Comfort ou Gold, 23 morceaux pour 1.00
Flocons de savon Lux, 3 paquets pour .25
Sucre granulé, sac de coton de 10 livres pour .58
Blé d'Inde, petits pois et tomates, 2 boîtes pour .25, 12 pour 1.45
Farine d'avoine moyenne ou fine, sac de 3½ livres .19
Gelée, 6 paquets pour .25
Marmelade aux oranges Shirriff, boîte de 4 livres .55
Poudre à laver Gold Dust, gros paquet . .25
Saniflush Diamond, la boîte. 23
Boeuf salé Libby, la boîte. 20
Confiture aux framboises ou cassis, gros pot 37
Chicken Haddie, la boîte. 19
Sel de table, 3 boîtes pour .25
Sardines de Norvège, 3 boîtes pour .29
Thé Palawan EATON, la livre. . .60
Catsup Libby, grosse bouteille. 18
Farine d'avoine Quaker, gros paquet .25
Shredded Wheat, le paquet. 11
Farine Five Roses, sac de 7 livres .29
Poires EATONIA, la boîte. 18
Prunes EATONIA, la boîte. 15

Commandes livrées dans les limites de notre livraison urbaine, moyennant un supplément de 25 sous, par l'entremise de notre Service de Commandes d'Epiceries, au deuxième étage de notre Magasin de la rue Sainte-Catherine ouest.

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL.

POUR les femmes de tout âge

Dépression nerveuse
Pauvreté du sang
Troubles d'estomac
Douleurs périodiques
Irrégularités
Douleurs internes
Faiblesse
Troubles du retour d'âge

ne résistent pas à l'action des Pilules ROUGES.

MERES

Surveillez vos filles
Surveillez leur santé

LES *mères* qui ont des jeunes filles qui grandissent devraient les surveiller attentivement. Elles sont à un tournant important de leur vie — il s'agit pour *elles* — de devenir des *femmes* FORTES, COURAGEUSES, ENERGIQUES, HEUREUSES — ou de rester PALES, FAIBLES, à charge à elles-mêmes et aux autres avant de devenir des femmes MALADIVES et des mères LANGOUREUSES.

Mères, vous voulez que vos jeunes filles soient belles, attrayantes, recherchées, surveillez leur santé *maintenant* — veillez à ce qu'elles évitent les dangers qui les menacent, l'ennemi qui les guette: l'*ANEMIE*. Au premier symptôme de la maladie, donnez-leur le remède dont vos mères se sont servies pour vous, les Pilules ROUGES, préparées spécialement pour les jeunes filles, les femmes, les mères, les femmes plus âgées, afin de les aider dans toutes les circonstances de leur existence.

"Vers l'âge de treize ans, j'étais sans force, maigre, pâle et en proie à différents malaises qui me causaient de vives inquiétudes. J'éprouvais souvent une sensation de fatigue dans tous les membres, des maux de tête, des palpitations et des douleurs au côté droit principalement à l'époque de mes périodes.

Ma mère qui faisait usage des Pilules Rouges et en retirait de grands bénéfices décida de me les faire essayer. Un heureux changement s'opéra dès lors dans ma santé. Mes malaises diminuaient graduellement et chaque jour je me sentais de plus en plus forte. Au bout de quelques semaines je me portais comme un charme, j'étais gaie et pleine d'entrain comme doivent l'être toute jeune fille à cet âge. C'est un remède qu'aucune jeune fille ne devrait ignorer. Pour moi, chaque jour je le loue en le conseillant souvent à mes amies. Je crois sincèrement que je ne puis trop le recommander." Mlle Ida Picard, Edmundston, N. B.

CONSULTATIONS MEDICALES — Afin d'aider votre traitement vous pouvez consulter GRATUITEMENT à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas impossibles à traiter par correspondance comme dans les cas requérant une intervention chirurgicale, notre médecin vous dirigera aux meilleurs médecins et chirurgiens de votre localité.

EXIGEZ ! INSISTEZ ! pour les Pilules ROUGES de la Cie Chimique Franco-Américaine, chez les pharmaciens ou par la poste, 50c la boîte ou 3, $1.25.

Impossible de vous traiter mieux et à meilleur marché.

Si

vos enfants sont PALES, MAIGRES, PLEURARDS, s'ils souffrent de MAUX d'YEUX, d'OREILLES, de GORGE, s'ils ont le RIFLE, des BOUTONS dans la figure et sur le corps, mères, faites-leur prendre tout de suite de l'OVONOL, remède spécialement préparé pour eux. L'OVONOL est la formule du médecin de la Cie Chimique Franco-Américaine qui le prescrit depuis un grand nombre d'années avec les meilleurs résultats. C'est dire que l'OVONOL est préparé avec les plus grands soins.

Chez les pharmaciens ou par la poste, $1.00.

Demandez aussi notre brochure GRATUITE,

"SANTE des ENFANTS".

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal.

Pilules ROUGES

MAGASIN PRINCIPAL EATON ET MAGASIN TECO

Ouvert de 9 a. m. à 5.30 p. m. — Rue Sainte-Catherine Ouest — Téléphone UPtown 7000 — Ouvert de 9 a. m. à 6 p. m. — Rue Sainte-Catherine Est — Téléphone FRontenac 2121

VENTE SPOTLIGHT LUNDI

UNE FOULE DE SPECIAUX DANS LES ARTICLES DE MENAGE

Venez de bonne heure ou donnez votre commande par téléphone

A 2.79 chacun

ROTISSOIRES DOUBLES — 14 pouces, avec couvercle et support intérieur. Prix de la Vente "Spotlight", lundi . . . **2.79**

BASSINES A CONFITURES — avec couvercle, 12 pintes. Prix de la Vente "Spotlight", lundi **2.79**

BOUILLOIRES—7 chopines. Prix de la Vente "Spotlight", lundi **2.79**

A 1.79 chacun

BAINS-MARIE — 5 chopines, avec couvercle s'adaptant aux deux récipients. Prix de la Vente 'Spotlight', lundi **1.79**

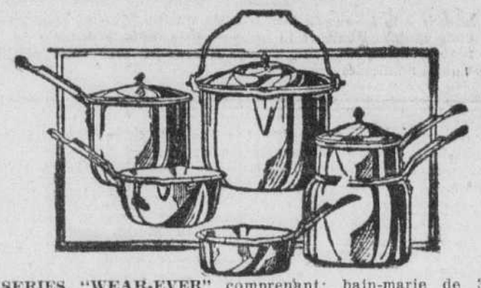
Bouilloires de 5 chopines. Prix de la Vente "Spotlight", lundi . . **1.79**

THEIERES — 8 à 10 tasses. Prix de la Vente "Spotlight", lundi . **1.79**

CHAUDRONS CONVEXES — avec couvercle, 8 pintes. Prix de la Vente "Spotlight", lundi . **1.79**

CHAUDRONS DROITS — 10 pintes, avec couvercle. Prix de la Vente 'Spotlight', lundi **1.79**

Aluminium "Wear-Ever"



SERIES "WEAR-EVER" comprenant: bain-marie de 3 chopines, poêlon de 1½ chopine, casserole convexe couverte de 5 chopines ,casserole à bec de 4 chopines, chaudrons à légumes de 7 chopines avec anse retenant le couvercle, le tout dans une boîte de fort carton. Prix de la Vente "Spotlight", lundi **3.59**

ARTICLES D'ALUMINIUM pour cuisson sans eau

SERIES DE 3 CASSEROLES—avec couvercles et poignée à part, en aluminium épais, bien poli pour éviter les cavités. Prix de la Vente "Spotlight", lundi, la série . . **12.95**

A 1.15 chacun

SERIES DE 3 CASSEROLES — 1½, 2½ et 3½ chopines. Prix de la Vente "Spotlight", lundi, la série . . . **1.15**

POELES A FRIRE, en métal très épais. Prix de la Vente 'Spotlight', lundi . . . **1.15**

CHAUDRONS A LEGUMES — avec anse retenant le couvercle pour égoutter. 7 chopines. Prix de la Vente "Spotlight", lundi **1.15**

BASSINES A VAISSELLE — sans soudures, ne pouvant rouiller ni couler. Prix de la Vente "Spotlight", lundi **1.15**

THEIERES — modèle arrondi, 6 tasses. Prix de la Vente "Spotlight", lundi **1.15**

A .98 chacun

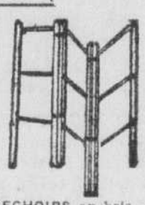
BAINS-MARIE — 3 chopines, avec couvercle s'adaptant aux deux récipients. Prix de la Vente "Spotlight", lundi **.98**

CASSEROLES DROITES avec couvercle, 7 chopines. Prix de la Vente "Spotlight", lundi **.98**

POELES A FRIRE FRANÇAISES, 10 pouces, avec corbeille. Prix de la Vente "Spotlight", lundi . . . **.98**

ESCABEAUX — rivés sous chaque marche, avec bon porte-seau, pas trop pesants mais très solides. Prix de la Vente "Spotlight", lundi

4 pieds **1.19**
5 pieds **1.49**
6 pieds **1.79**
7 pieds **2.10**



SECHOIRS en bois — modèle à trois panneaux, en trois dimensions. Prix de la Vente "Spotlight", lundi

4 pieds de hauteur .69
5 pieds de hauteur .89
6 pieds de hauteur 1.09

VADROUILLES REVERSIBLES—chimiquement préparées pour absorber la poussière. Avec long manche. Prix de la Vente "Spotlight", lundi . . . **.95**

VADROUILLES se tordant automatiquement, avec torchon. Prix de la Vente "Spotlight", lundi . . **.39**

TABOURETS-ESCABEAUX — un bon tabouret de cuisine se transformant à volonté en escabeau à 3 marches. Prix de la Vente "Spotlight", lundi . . . . . **.98**

PLANCHES A LAVER en verre gondolé, très solides. Prix de la Vente "Spotlight", lundi. . **.39**

CORDE A LINGE, longueurs de 100 pieds. Prix de la Vente 'Spotlight', lundi . . . **.98**

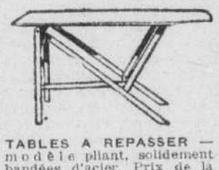
PANIERS A LINGE en bon osier blanc, forme ovale, 27 pouces de longueur. Prix de la Vente "Spotlight", lundi . . . . . **.57**

BALAIS DE MAIS — bien finis avec cordes, vendus en séries de 2 balais. Prix de la Vente "Spotlight", lundi, la série . . **.89**

SERIES DE VADROUILLES — comprenant 2 très grosses vadrouilles (auxquelles s'adaptera un vieux manche de vadrouille ou de balai), et une grosse boîte de poli. Prix de la Vente "Spotlight", lundi, la série . . . . . **.98**

BALAIS DE CRIN mélangé de fibre, 14 pouces, avec long manche doux. Prix de la Vente "Spotlight", lundi **.98**

EPINGLES A LINGE A RESSORT — boîtes de 6 douzaines. Prix de la Vente "Spotlight", lundi, la boîte . . . **.19**



TABLES A REPASSER — modèle pliant, solidement bandées d'acier. Prix de la Vente "Spotlight", lundi **2.59**

PLANCHES A REPASSER — en beau bois blanc, avec bords arrondis. Prix de la Vente "Spotlight", lundi,

48 pouces 69
54 pouces 85
60 pouces 98

ECHELLES EXTENSIBLES—24 pieds. Prix de la Vente 'Spotlight', lundi **6.95**

BROSSES A RAMPES — en mélange de crin. Prix de la Vente "Spotlight", lundi . . . **.40**

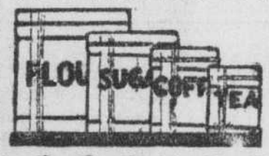
Articles de cuisine

BOITES A PAIN — vernies blanches, couvercle rotatif. Prix de la Vente "Spotlight", lundi . . . . . **.98**

BOITES A PAIN—vernies blanches, modèle à dessus carré. Prix de la Vente "Spotlight", lundi . . . . . **.95**

HACHOIRS A VIANDE — marque anglaise, hachant gros, moyen et fin. Prix de la Vente "Spotlight", lundi . . . . . **.89**

PLANCHES A PAIN AVEC COUTEAU — décorées en jolis dessins, avec bon couteau d'acier. Prix de la Vente "Spotlight", lundi . . . . . **.98**



SERIES DE BOITES de CUISINE — pour la farine, le sucre, le thé et le café. Prix de la Vente 'Spotlight', lundi . . . . . **.69**

ARTICLES GALVANISES

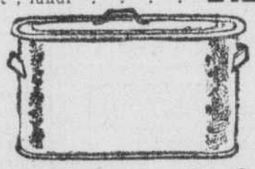
Galvanisés à chaud après leur fabrication pour les empêcher de rouiller ou de couler

CUVES épaisses avec poignées mobiles. Prix de la Vente "Spotlight", lundi

No 1	No 2	No 3
79	.89	.99

COFFRES A GLACE "Economy" Frost King — avec doubles murs d'isolation. Prix de la Vente "Spotlight", lundi **9.95**

LESSIVEUSES — entièrement galvanisées avec couvercle aussi galvanisé. Prix de la Vente "Spotlight", lundi **1.29**



SEAUX — deux grandeurs. Prix de la Vente "Spotlight", lundi

No 12 . . . . **.23**
No 14 . . . . **.26**

POUBELLES A CENDRE —entièrement galvanisées, avec couvercle. Prix de la Vente "Spotlight", lundi **2.29**

POUBELLES — entièrement galvanisées avec couvercle, No 3. Prix de la Vente 'Spotlight', lundi **.95**

POUBELLES DE CUISINE, entièrement galvanisées, avec couvercle à même. Prix de la Vente "Spotlight", lundi . . . **.75**

ARTICLES EMAILLES BLANCS

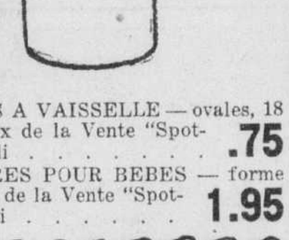
Trois couches d'émail blanc sur acier épais. Intérieur et extérieur blancs.

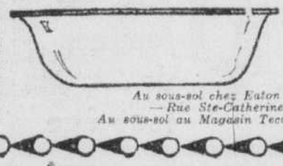
CHAUDRONS "SAVOY"—avec récipient perforé intérieur. Prix de la Vente "Spotlight", lundi . . . . **.98**

BAINS-MARIE—3 chopines. Prix de la Vente "Spotlight", lundi . **.75**

SEAUX — avec poignée de bois. Prix de la Vente "Spotlight", lundi . **.75**

CHAUDRONS CONVEXES, avec couvercle, 9 chopines. Prix de la Vente "Spotlight", lundi . . . . **.75**





Au sous-sol chez Eaton — Rue Ste-Catherine
Au sous-sol au Magasin Teco

BASSINES A VAISSELLE — ovales, 18 pouces. Prix de la Vente "Spotlight", lundi . . . . . **.75**

BAIGNOIRES POUR BEBES — forme ovale. Prix de la Vente "Spotlight", lundi **1.95**

Accessoires de salle de bain

BALANCES "DETECTO" pesant jusqu'à 250 livres. Prix de la Vente "Spotlight", lundi . **10.95**

TABOURETS EMAILLES blancs. Prix de la Vente "Spotlight", lundi . **.95**

POUBELLES HYGIENIQUES, émaillées à l'intérieur et à l'extérieur. En vert, bleu ou blanc. Prix de la Vente "Spotlight", lundi . . . **1.29**

PHARMACIES émaillées blanches, avec bon miroir. Prix de la Vente "Spotlight", lundi **2.89**

MIROIRS à cadre émaillé blanc, glace de bonne qualité. 10 x 14 pouces. Prix de la Vente "Spotlight", lundi . . . . **.98**

DOUCHES, au complet avec rideau et accessoires pour fixer au mur. Prix de la Vente "Spotlight", lundi . . **8.95**

SIEGES DE TOILETTE — finis chêne. Prix de la Vente "Spotlight", lundi . . . **1.95**

Spéciaux dans les papiers peints

Lots de papiers peints. Spécial du matin, lundi, chacun

.75, 1.59, 1.98 et **2.39**

Un autre groupe de 500 lots de nouveaux papiers peints — chaque lot comprenant 10 rouleaux de papier de 18 verges de bordure, suffisamment pour une pièce de 12 x 12 x 9 pieds.

600 rouleaux de nouveaux papiers vernis. Spécial du matin, lundi, le rouleau simple . . . . . **.19**

Dessins de carrelage en bleu, vert et chamois.

10,000 pieds de planche murale. Spécial du matin, lundi, le pied carré . . **.02¼**

Le plus bas prix depuis des années. Panneaux de 4 pieds de largeur par 8, 9 ou 10 pieds de longueur.

Papier fini farine d'avoine. Spécial du matin, lundi, le rouleau simple **.12**

Nuances de bleu, chamois et brun pour passage ou salle à manger.

1,000 rouleaux de papiers pour chambre à coucher. Spécial du matin, lundi, le rouleau simple . . **.10**

Nouveaux dessins de perse en douces nuances de bleu, rose et jaune, sur fond blanc ou mica. Bordure, la vge .05

Au quatrième chez Eaton — Rue Victoria.
Au sous-sol au Magasin Teco

GRANDES SERVIETTES DE BAIN "CANNON"

Spécial du matin extraordinaire, lundi, la paire **.89**
Pas de commandes C.O.D.

Ces serviettes vont certainement se vendre le temps de le dire, lundi, si nous en jugeons par le succès remporté par le même article lors d'une vente "Spotlight" récente, au grand désappointement de nombreux clients venus trop tard. Nous avons réussi à avoir un autre lot et nous l'offrons lundi — mais il faudra venir de bonne heure. Serviettes épaisses, serrées, souples et asséchantes, en rose, bleu, or, mauve et vert. 23 x 46 pouces.

Au deuxième chez Eaton — Rue Univeresité
A l'annexe au Magasin Teco

Spéciaux pour embellir votre demeure

Stores. Spécial du matin, lundi **.95**

Stores en bon tissu blanc, crème, vert, gris ou sable, garnis de dentelle ou entre-deux, montés sur rouleaux à forts ressorts, 36 x 70 pouces, avec crochets.

Panneaux de simili-soie et coton. Spécial du matin, lundi **1.39**

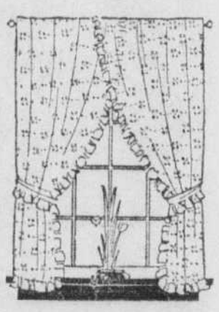
En filet à larges mailles, avec dessins de rayures, fleurs et continus, nuance écrue seulement. Grosse frange de soie au bas. 42 pouces par 2½ verges.

Reps à rayures de satin. Spécial du matin, lundi, la verge . . . . . **.59**

Reps anglais garanti lavable et inaltérable, en rose, bleu foncé, bleu pâle, vert, brun, rouille et or. 50 pouces de largeur.

Filets de simili-soie. Nuance miel. Spécial du matin, lundi, la verge . . . . . **.59**

40 pouces de largeur, quatre jolis dessins pour rideaux longs ou courts.



Au quatrième chez Eaton — Rue Univeresité
Au troisième au Magasin Teco

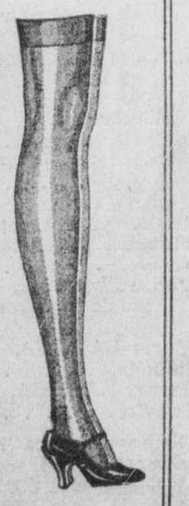
Pas de commandes "C.O.D."

VENTE SPOTLIGHT AU MAGASIN DU SOUS-SOL

Pas de commandes "C.O.D."

BAS A PRIX ETONNANTS POUR DAMES ET ENFANTS

Des spéciaux d'une valeur qu'il faut voir pour y croire. Des offres qui ne pourront probablement pas être répétées. Venez de bonne heure, lundi.



5,600 PAIRES DE BAS EN FIL DE SOIE ET RAYON POUR DAMES **.29**

Prix de la Vente "Spotlight", lundi, la paire

Bas d'une qualité pour laquelle on a déjà payé plus detrois fois ce prix. Beau tricot, avec pieds bien renforcés, entrée de coton mercerisé, double ou par côtes. Un choix d'au-delà de 30 nuances. Jambes de 19 à 22 pouces en fil de soie et rayon. Pointures: 8½ à 10 dans le lot.

900 paires de
Bas à surface en fil de soie
pour dames. Imparfaits. Prix de la Vente "Spotlight", lundi, la paire . . . **.49**

Leurs imperfections sont à peine visibles. Jambe de 24 pouces ou entière à surface de soie. Nuances nouvelles en une belle variété. Pointures: 8½ à 10.

1,000 paires de
Bas noirs en laine et cachemire
pour dames. Prix de la Vente "Spotlight", lundi, la paire . . . . . **.29**

Bas offerts à la moitié, et même moins, de leurs prix habituels. Solde de manufacture comprenant plusieurs séries — cachemire Botany uni et laine par côtes variées. Noirs seulement. Pointures: 8½ à 10 dans le lot.

1,000 paires de bas
pour dames. Imparfaits. Prix de la Vente "Spotlight", lundi, la paire . . . **.19**

Quand avez-vous vu un tel prix pour de pareils bas? Achetez-en à la douzaine, mais venez de bonne heure. Bas en fil de soie, épais, à 12 et 14 brins — bas en soie sur rayon, et quelques paires en rayon. Entrées unies ou par côtes, pieds bien renforcés. Pointures: 8½ à 10 dans le lot.

980 paires de bas golf anglais
pour garçonnets. Prix de la Vente "Spotlight", lundi, la paire . . **.45**

Un spécial comme on en voit peu! Bas en laine épaisse mais très souple, en nombreuses nuances de gris, brun, fauve, chinées et mélanges variés, avec jolis revers de fantaisie et pieds bien renforcés. Pointures: 7½ à 10 dans le lot.

2,700 paires de
Bas par cotes
en fil français pour enfants. Prix de la Vente "Spotlight", lundi, la paire . . . . . **.25**

Faites une bonne provision de ces bas entièrement façonnés, en beau fil par côtes 1/1, de qualité très durable. Bonne variété de couleurs. Pointures: 4½ à 10.

1,500 paires de
Bas en beau cachemire de laine
pour dames. Prix de la Vente 'Spotlight', lundi, la paire . . . **.47**

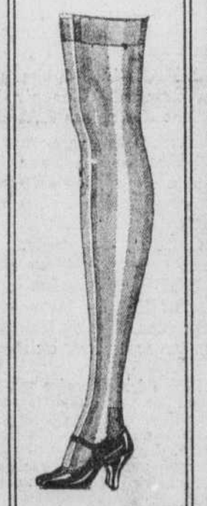
Les bas par excellence pour porter actuellement, offerts à presque la moitié de leur prix habituel. En belle laine souple avec entrée double et semelles bien renforcées. Choix de nuances nouvelles. Pointures: 8½ à 10 dans le lot.

550 paires de
Bas noirs anglais en laine et cachemire
pour fillettes
Prix de la Vente "Spotlight", lundi, la paire . . . **.35**
3 paires pour 1.00

Bas à genoux doubles, très durables, en cachemire et laine de moyenne épaisseur, à côtes 2/1. Pointures: 5½ à 7. Noirs seulement.

2,000 paires de
Bas en fil de soie
entièrement façonnés pour dames. Imparfaits. Prix de la Vente 'Spotlight', lundi, la paire . . . . . **.95**

Si ces bas étaient parfaits, ils se vendraient un prix bien plus élevé; leurs imperfections sont très légères. En fil de soie d'une bonne épaisseur, avec semelles et entrées doubles, en bon coton mercerisé. Choix des couleurs nouvelles. Pointures: 8½ à 10 dans le lot.



VOIR notre autre ANNONCE au VERSO — THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL — **VOIR notre autre ANNONCE au VERSO**

45e ANNEE — No 116
MONTREAL, SAMEDI, 2 MARS 1929

3e SECTION

LA PRESSE

LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN DE TOUS LES JOURNAUX DU CANADA

PAGE 37
A 52

Lisez l'édition EXTRA de la "Presse" qui parait à 4 HEURES p.m. Vous y trouverez les dernieres nouvelles de la Bourse, du Sport, etc.

AUJOURD'HUI LE JOUR

Les oiseaux migrateurs.

Le présent mois va en marquer le retour.

Aussi croyons-nous bon d'attirer l'attention du public sur la protection qui doit leur être assurée et que la loi leur accorde.

Nos gens s'intéressent davantage à la gent ailée qui est cependant trop souvent, en certaines régions de notre province, l'objet de tueries inutiles.

Parents et instituteurs ont le devoir d'inspirer à l'enfance l'horreur des massacres d'oiseaux, ces bêtes gracieuses qui sont à la veille de reprendre autour des biens du sol leur si vigilante faction.

Mille grâces à ceux qui luttent pour assurer à l'industrie touristique la place qu'elle mérite! Mais pour réussir pleinement dans cette voie, il ne faut pas perdre de vue que l'amélioration du service des hôtelleries de campagne est encore la première chose qui s'impose.

Sir Berkeley Moynihan, l'éminent médecin anglais que le roi George V vient d'élever à la pairie, a déjà résumé en six points ce que la science contemporaine sait du cancer:

1.—C'est toujours, au début, une maladie locale; 2.—Elle s'attaque surtout aux organes affaiblis; 3.—Pas de prédispositions héréditaires pour le cancer; 4.—Ce n'est pas une nourriture spéciale ou l'absence de nourriture spéciale qui détermine le cancer; 5.—Le mal n'est ni contagieux ni infectieux; 6.—Aussi longtemps qu'il est local et accessible, il est guérissable.

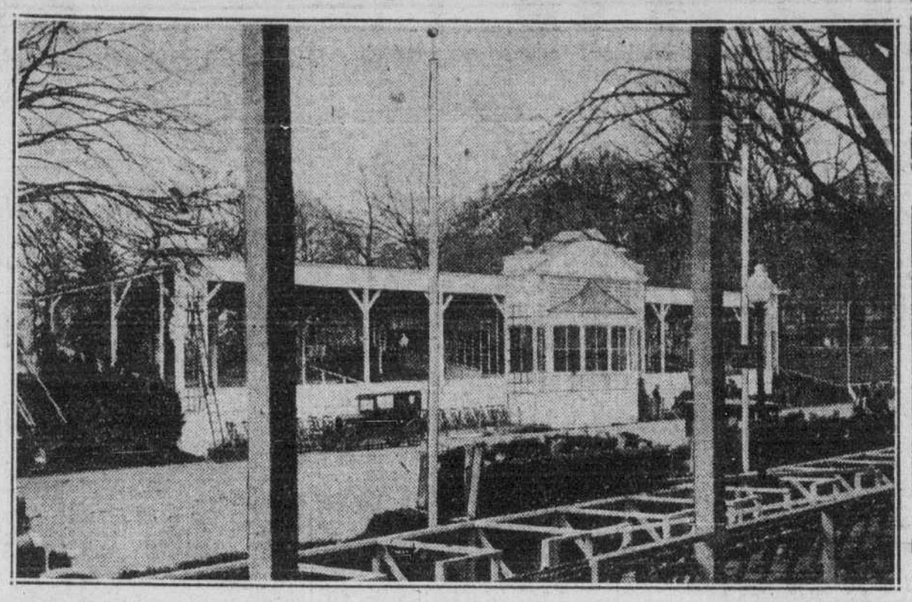
Que les cancéreux ne s'abandonnent donc point à la désespérance; qu'ils se souviennent plutôt que la maladie, si déconcertante soit-elle, est susceptible de guérison une fois soignée dès le début; qu'ils n'oublient pas, enfin, que la Science veille et que la lutte autour du cancer se poursuit plus ardente que jamais.

Faire confiance à nos chefs politiques est un devoir pour tous: c'est là un thème qu'a déjà développé d'émouvante façon l'honorable M. Cardin et que reprennent périodiquement des conférenciers de l'un et l'autre parti, s'adressant du reste à des auditoires qui comprennent l'importance d'un pareil enseignement. Nos hommes publics sont exposés aux défaillances, mais nous pouvons nous flatter d'avoir connu assez de désintéressement, de probité dans l'exercice d'un mandat, de scrupuleuse honnêteté dans l'administration des affaires d'Etat sous les différentes formes de gouvernement que nous avons vu se succéder depuis 1760, pour comprendre que là encore—là surtout—les jugements trop hâtifs devraient être écartés. Patriotisme à rebours que celui qui réside uniquement dans une critique inlassable, propre au plus à décourager les bonnes volontés et à paralyser les véritables aptitudes.

LE ROYAL YORK

Toronto, 2. — Le Royal York, nouvel hôtel du Pacifique Canadien, sera ouvert le 1er juin. Ce sera le plus grand de l'empire britannique.

Washington se prépare à la parade du président



Cette photo montre les estrades construites en face de la maison Blanche qui seront occupées par le public durant la parade d'inauguration du président Hoover le 4 mars, à Washington. Tout l'espace disponible le long des rues parcourues par le défilé sera occupé par des estrades.

LES PROBLEMES ECONOMIQUES

LA GASPESIE, PAYS DE L'AVENIR

Les raisons d'être d'une association. — Le problème gaspésien comme il se pose. — Sa solution.

—Pourquoi nous avons fondé l'Association des Gaspésiens de Montréal, me demandez-vous?

—Mon Dieu! pour des raisons bien diverses, que vos lecteurs connaissent déjà, répondait hier à l'un de nos représentants M. Esdras Minville, le président de cette association. "Voici des gens — quelques milliers, peut-être, plusieurs centaines en tout cas — originaires d'une région qui constitue à l'extrême-est de notre province une entité pour ainsi dire distincte. Ils sont établis ici et dispersés à travers la ville. En les groupant, nous leur créons un centre de ralliement, leur fournissons l'occasion de se voir, de se connaître, de s'amuser en famille, au besoin de s'entr'aider, de se protéger mutuellement, nous les mettons en mesure de résister à l'ambiance assimilatrice, de rester eux-mêmes au lieu de se fondre dans la foule anonyme, de conserver et de perpétuer ici les traditions religieuses, familiales et sociales qu'ils ont apportées de leur coin de pays. Vous le voyez, c'est une oeuvre à caractère social que nous poursuivons. Ainsi, mardi dernier, une partie de cartes nous réunissait à la salle de l'Immaculée-Conception, aimablement mise à notre disposition par les RR. PP. Jésuites. Sept à huit cents Gaspésiens authentiques s'y pressaient. Qui sait si quelques-uns d'entre eux, venus pour se récréer honnêtement, n'ont pas trouvé par surcroît l'assistance, le concours, l'appui dont ils avaient précisément besoin? Notre association n'est pas une société de bienfaisance — elle ne prétend ni ne veut prétendre à ce titre — mais parce que groupement organisé, elle peut être utile de cent manières à ses membres. N'est-il pas dit que "le frère uni à son frère est comme une ville forte"?

"Notre initiative, hautement approuvée par Mgr Ross, qui a bien voulu accepter la présidence honoraire de l'Association, nous honorant ainsi beaucoup plus que son nouveau titre ne l'honore lui-même, notre initiative, dis-je, a rencontré dans le public de bien encourageantes sympathies. Mgr Ross n'a pas travaillé en vain. Ses appels fiers et tenaces lui ont suscité des collaborateurs. Un peu partout aujourd'hui on s'intéresse à la Gaspésie, on veut faire quelque chose pour l'aider. Entre autres témoignages d'intérêt, il me fait plaisir de rappeler celui que spontanément le Dr Léo Parizeau nous donnait, au Cercle Universitaire, il y a quinze jours. Le Dr Parizeau — il l'a démontré — est depuis longtemps un ami de la Gaspésie. Il nous offre son concours. Je suis heureux, en tant que Gaspésien et en tant que président de l'Association des Gaspésiens de Montréal, de le remercier de l'intérêt qu'il nous porte, et avec lui de remercier tous ceux qui veulent bien nous appuyer."

—Mais pour justifier une pareille initiative, il faut tout de même que les Gaspésiens soient passablement nombreux à Montréal?

"Et oui, précisément, ils sont nombreux, trop nombreux. Aussi bien, je m'étonne un peu qu'avant de me demander pourquoi nous avons fondé l'Association des Gaspésiens de Montréal, vous ne vous soyez pas d'abord demandé à vous-même pourquoi une association de Gaspésiens est possible à Montréal. Car là est véritablement la question. Le fait de grouper dans un milieu comme Montréal les fils d'une même région est sans doute normal; ce qui l'est moins, ce qui ne l'est même pas du tout, c'est qu'un pays comme la Gaspésie, aussi grand que la Belgique, quatre fois plus étendu que l'Ile du Prince-Edouard, et où une Providence munificente s'est plue à entasser les richesses naturelles, compte, hors de son territoire, assez de ses enfants pour justifier une initiative comme la nôtre. Or, regardez-y de près et vous découvrirez que pour celui-ci comme pour tant de nos problèmes d'ordre social et national, une question économique est à l'origine. La Gaspésie est prospère, affirme-t-on. Relativement! Plus qu'il y a 50 ans? Sans le moindre doute! L'est-elle autant qu'elle le pourrait, qu'elle le devrait, autant que les autres régions de notre province, assez en tout cas pour faire vivre tous ses enfants? Vous touchez au point sensible. Un coup d'oeil sur les statistiques officielles vous révélera que, compte tenu de l'accroissement naturel de la population, une vingtaine de mille Gaspésiens, de 1901 à 1921, ont dû quitter leur coin de pays. Mieux ou plutôt pis que cela: la population des deux comtés de Gaspé et de Bonaventure, qui se chiffrait en 1921 par 69,467 âmes, n'était plus,

M. ESDRAS MINVILLE, président de l'Association des Gaspésiens de Montréal, qui a accordé à la "Presse" une intéressante interview.

d'après un estimé officiel corroboré par la statistique religieuse du diocèse, en 1926, que de 61,500 âmes. Recul de 8,000 âmes en cinq ans! Où vont ces déménageurs? Où ils peuvent! Pourquoi partent-ils? Est-ce parce qu'ils n'aiment plus leur "petite patrie"? est-ce parce qu'ils ne désirent plus sécher sur pieds là même où ils sont nés, où leur famille a grandi? est-ce pour obéir à une sorte d'instinct mal défini du départ et de l'aventure? Interrogez-les. Ils sont partis et ils partent, poussés presque tous par l'inéluctable, l'impérieuse nécessité d'assurer leur subsistance quotidienne, par le besoin de se procurer un régime de vie un peu plus léger, un peu plus généreux, un peu moins aléatoire que celui que leur coin de terre peut leur offrir dans les conditions actuelles.

"Je dis dans les conditions actuelles, car la Gaspésie, pays pauvre, pourrait être la région la plus riche de la province. Pays pauvre, entendons-nous! La Gaspésie est pauvre, non pas en ce sens, comme on a prétendu nous le faire dire, que les gens qui vivent là-bas sont tous des indigents et des traîne-la-savate, mais en ceci, qu'elle n'est pas assez prospère pour retenir chez elle tous ses enfants, pour établir sur son sol les fils et les filles de ses familles nombreuses, à mesure qu'ils grandissent et se multiplient. Les chiffres que je viens de citer ne le prouvent-ils pas assez? Mais elle est riche, par exemple, et riche à foison, en ressources naturelles. Elle réunit sur son territoire cinq grandes ressources, dont un seule, située ailleurs, assurerait le progrès de régions entières; de l'agriculture possible (il y a place à l'intérieur pour quelques dizaines de paroisses agricoles), du bois (72,000,000 de cordes, d'après un estimé officiel, dont au moins 23,000,000 cordes de bois à pâte), des mines (de plomb, de zinc, de cuivre, apparemment très riches tant par l'abondance que par la qualité du minerai), des pêcheries très étendues, mais encore

A SUIVRE SUR LA PAGE 69

Nombreux permis d'automobile qui furent délivrés

M. Oscar Sénécal, du bureau du revenu, est satisfait du nouveau système en vigueur.

Bureau ouvert le samedi

On sait que, contrairement aux années précédentes, les propriétaires d'automobile pouvaient obtenir, cette année, leurs permis de circulation, de chauffeur, etc., à partir du 1er février pour le premier mars, date à laquelle les nouveaux permis sont nécessaires en vertu des exigences de la loi des véhicules.

M. Oscar Sénécal, officier en charge du bureau du revenu provincial à Montréal, 85, rue Sainte-Thérèse, édifice du nouveau palais de justice, est on ne peut plus satisfait des résultats du système en vigueur car, a-t-il déclaré lui-même au représentant de la "Presse", si on en juge par le nombre de permis délivrés jusqu'ici, tous les automobilistes se seront conformés aux exigences de la loi dans une dizaine de jours au plus tard, alors que leur émission avait duré, l'an dernier, trois mois, c'est-à-dire jusqu'au mois de mai inclusivement.

NOMBRE DE PERMIS EN 1928

Le nombre total des permis délivrés en 1928 fut exactement, pour Montréal, de 113,581. Or, nous a informé M. Senécal, du premier février au 28 inclusivement, le nombre de ceux émis pour 1929 a été de 47,265. Ce qui lui fait croire que tous les intéressés posséderont, cette année, tous leurs nouveaux permis, c'est que depuis avant-hier surtout, personne n'ayant à offrir les mêmes excuses que par le passé, le nombre de demandes de permis est plus considérable que jamais. On en a délivré, en effet, plus de 2,400 au seul bureau du revenu pendant la journée de jeudi et à peu près autant pendant la journée d'hier.

Rappelons que ces permis sont délivrés, outre au bureau même du revenu, aux bureaux du Royal Automobile Club, 10, rue Cathcart; de la Montreal Motorist League, hôtel Windsor; de l'A. O. A., 4869, rue Saint-Denis, et de l'U. S. A., s'il ne s'agit que de renouvellement.

M. Senécal nous prie d'annoncer que le bureau du revenu pour l'émission des permis d'automobile est ouvert le samedi de 9 heures du matin à quatre heures et demie de l'après-midi.

Nouveau barrage sur la rivière Mistassini

(Du correspondant de la PRESSE)

Dolbeau, 2. — La Lake St. John Power & Paper Co., qui a ses importantes usines de papier journal à Dolbeau, doit commencer incessamment la construction d'un grand barrage en béton sur la rivière Mistassini, près de notre ville. Les travaux préliminaires sont déjà commencés. Ce barrage noiera plusieurs rapides et pourra développer plusieurs mille chevaux-vapeur.

Intéressante causerie

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 2. — Le conférencier officiel de l'Alliance Française, M. Daniel Michenot, a fait, jeudi soir, une causerie sous les auspices de l'Institut canadien. Il a parlé des "Oiseaux Symboliques". Il fut présenté par M. R.-A. Benoît, président de l'Institut canadien. En terminant, il salua et félicita Mme Michenot qui accompagnait son mari.

L'amiral Gordon Campbell

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke., 2. — Lundi après-midi, Sherbrooke recevra un visiteur fort distingué, l'amiral anglais Gordon Campbell, qui se couvrit de gloire, durant le conflit mondial, en organisant et en dirigeant personnellement la défense anglaise sur les mers, contre les sous-marins allemands.

REFUS DE BORAH

Washington, 2. — Les amis de M. Borah ont annoncé que le sénateur avait refusé définitivement l'offre du président-élu Hoover pour le poste de procureur général.

Gagneront-ils leur point?

MM. YVES PELLETIER, E.E.D., (en bas) et JEAN-J. DECARIE, E.E.D., qui soutiendront l'affirmative lors du débat oratoire qui décidera du championnat des étudiants de l'université de Montréal. Ce débat aura lieu à la salle Saint-Sulpice, le 8 mars prochain, et le sujet de la discussion est: "Est-il utile d'enseigner la philosophie à la femme?"

Le commerce du bois dans le district de Sherbrooke

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 2. — La situation dans le commerce du bois s'est grandement améliorée, dans notre région, et le retard apporté dans le transport des billots, à cause du mauvais état des chemins, ne causera pas des dommages aussi lourds qu'on l'appréhendait.

La compagnie Gilmour Chair, qui emploie présentement 125 employés, rapporte qu'elle a reçu, à date, environ 750,000 pieds de bois. MM. P.-L. Baldwin and Sons, qui opèrent deux moulins et emploient 25 employés, nous disent qu'ils reçoivent actuellement de 35 à 50 voyages de billots par jour, et qu'ils ont actuellement environ 400,000 pieds de bois.

Le moulin H.-H. Clark, bien que n'opérant pas actuellement à sa pleine capacité, emploie 10 employés et a reçu 160,000 pieds de bois. Ce moulin s'occupe surtout présentement de remplir un contrat du Canadien National, pour des dormants, ainsi que d'autres lignes, pour le marché de Montréal et de l'Angleterre.

Victime d'un accident

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 2.—Un élève du Bishops College, R. Reid, a été sérieusement contusionné, alors qu'au retour d'une partie de hockey, l'automobile dans lequel il se trouvait avec des amis tomba soudainement dans un fossé. Le choc fit passer Reid à travers le pare-brise et il s'infligea des lésions sur les éclats de verre, et des contusions, en tombant sur le sol glacé.

Le mandataire doit remplir son contrat

Autrement, il n'aurait pas droit au montant convenu avec son mandat.

INTERESSANTE DECISION

Quand une personne s'engage à faire une chose pour une autre, il lui faut remplir son mandat; autrement, elle ne saurait se faire payer en justice.

C'est ce que l'hon. juge Martineau, de la Cour supérieure, a décidé dans une cause de C.-G. Fortugno contre Gaetano Guida.

Le demandeur, représenté par Me Georges Robert, alléguait que le 5 octobre 1925, Guida a signé à son ordre un billet de $200 portant intérêt à 7 pour cent; que l'intérêt échu est de $14 et que le défendeur, reconnaissant devoir, a payé un acompte de $75, ce qui laisserait une balance de $139. Fortugno demandait jugement pour ce montant.

En défense, Guida a demandé acte du fait qu'il a payé la somme de $75 et il a nié le reste de la déclaration, ajoutant avoir signé un billet pour favoriser le demandeur au cas où lui-même, le défendeur, ne ferait pas certains travaux pour lesquels le demandeur lui avait remis la somme de $200.

Guida disait aussi que ces travaux consistaient dans l'obtention de permis pour faire venir au Canada certaines personnes de nationalité italienne; qu'il avait fait des pas et démarches pour faire venir deux de ces personnes et qu'il avait remis au demandeur la somme de $75. Il terminait en déclarant ne rien devoir.

LE JUGEMENT

Attendu, dit l'hon. juge, que le demandeur a répondu que l'entrée au Canada des personnes mentionnées dans la défense n'avait pas été obtenue par le défendeur, qui, en maintes circonstances, a constamment reconnu devoir le montant réclamé dans l'action;

Considérant que les permis d'entrée n'ont pas été obtenus par le défendeur, mais à la suite de démarches faites par des intermédiaires;

Considérant que le défendeur doit au demandeur la somme de $139, la Cour doit renvoyer la défense et condamner Guida à payer le plein montant de la réclamation avec intérêt et dépens.

Les Trappistes doivent avoir une ferme, à Gaspé

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 2. — D'après un bill que va présenter l'hon. J.-E. Perrault, ministre de la colonisation, des mines et des pêcheries, les Trappistes vont établir dans Gaspé une ferme comme il en existe une à Mistassini. D'après ce bill, le gouvernement leur accordera 2,000 acres de terre, dans le canton Percé, pour y établir une ferme agricole comme à Mistassini. En plus, les religieux devront donner l'instruction aux jeunes garçons de la région.

La police de Sherbrooke

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke., 2. — Le rapport du chef de police Camirand, pour le mois de février, indique peu d'activité au département de la police et du feu. Durant le mois, il n'y a eu que 24 arrestations, comme suit: 5 pour ivresse, 11 pour ivresse et tapage, 1 pour ivresse et vagabondage, 3 pour vol, 1 pour violation de règlements municipaux, 2 pour vagabondage, et 1 pour empiètement sur la propriété.

Plus d'un million en taxes sur la propriété depuis le premier janvier

Depuis le premier janvier, une somme de plus d'un million a été versée au trésor municipal en taxes foncières. Si l'on compare les chiffres de janvier et février, de cette année, avec ceux des deux mêmes mois de 1928, on constate une augmentation de $100,000 en faveur de l'année courante, établissant que la perception est meilleure cette année que l'an dernier. Ces détails nous sont fournis par M. Patrick Collins, trésorier adjoint.

La somme d'un million se répartit comme suit: perçu depuis le commencement de l'année sur le rôle de 1928, un montant de $856,423; sur le rôle de 1927, une autre somme de $208,325; sur le rôle de 1926, $14,148; sur celui de 1925, $2,078.

Sur la scène de l'actualité

GERARD DUPUIS, d'Ottawa, qui vient de remporter le titre de champion du Canada pour les sauts en skis et qui a en plus établi un nouveau record pour la colline de Côte des Neiges avec 136 pieds. (Croquis d'un dessinateur de la "Presse").

Conférence à l'Amicale S.-Joseph

M. le curé Albert Lessard parlera de son voyage en Australie.

SOIREE RECREATIVE

On annonce pour la soirée de la Mi-Caréme, le 7 mars prochain, une intéressante conférence donnée par le Révérend Albert Lessard, curé à Saint-Lambert, dans la grande salle de l'école Saint-Joseph, rue S.-Martin.

On se rappelle que monsieur le curé Lessard prit part au Congrès

M. l'abbé ALBERT LESSARD, curé de S.-Lambert, qui fera une intéressante conférence le 7 mars, à l'école Saint-Joseph.

Eucharistique de 1928 en Australie, alors qu'il accompagna Sa Grandeur Monseigneur Deschamps.

M. le curé Lessard, ancien élève des Frères des Ecoles Chrétiennes, est le chapelain général de la Fédération des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Une jolie comédie terminera cette soirée durant laquelle les messieurs Delorme intéresseront l'auditoire.

Les membres des Amicales soeurs seront les bienvenus.

VASTE EPURATION

Paris, 2. — Dans tous les rayons du parti communiste, de Lille à Marseille, se prépare une vaste épuration.

A TRAVERS L'ACTUALITE DE LA SEMAINE

Long à débiter. | Un cadeau. | Ça ne sent pas bon. | Bon débarras. | Que de trouble!

SECTION DES PETITES ANNONCES CLASSÉES

RAPIDITÉ — SURETÉ — ÉCONOMIE

Tableau Alphabétique des Classifications

Correspondant à l'ordre numérique de la mise en page

Agrandeur de plans	37	Démolisseurs	52
Agent de créances	93	Disparus	54
Accessoires d'auto	70	Divers	35
Adoption	38	Echange, divers	56
A échanger	94	Ecole de métiers	9
Agences demandées	6	Effets usr. et mag.	85
Agents demandés	5	Elèves demandés	3
A louer	17	Electrolyse	57
Entrepreneur	77	Entrepreneur	53
Ameublements	17	Emmagasinage	58
Animaux	69	Fourrures	10
Agence de Placement	7A	Femmes, filles dem.	10
Appartements à louer	15	Formation de société	84
Appartements à vendre	100	Fourrures	6
Appartements demandés	14	Garage à louer	27
Appartements meublés à louer	16	Gramophones	85
Argent à prêter	98	Hommes, garçons, dem.	8
Argent demandé	97	Hôpitaux privés	60
Argenterie, Nickel	80	Informations	61
Articles de ménage	78	Instrument de musique	86
Articles de sport	76	Leçons demandées	4
Associée demandée	7	Machinerie	87
Autos Camions	72	Magasin à louer	30
Autos à louer	73	Maison à louer	28
Autos à vendre	71	Maison à vendre	104
Autos demandés	74	Maison campagne à louer	31
Aux Malades	40	Maisons campagne demandées	105
A vendre, divers	75	Maisons demandées	103
A vendre ou échanger	95	Maison meublée à louer	29
A vendre ou à louer	96	Manufacture à louer	33
Avis de responsabilité	41	Matériaux de construction	88
Bicycles et Motocyclettes	79	Moteurs et Yachts	89
Bijouteries	42	Objets perdus	62
Blanchissage, Tapissage	0	Objets trouvés	63
Bois et charbon	90	Occasion d'affaires	107
Boutons, plissage	43	Oeufs et volailles	64
Brevets	44	On demande à acheter	68
Buanderies	45	On demande à louer	13
Bureaux à louer	18	Pension, chasse et pêche	86
Cadres et Miroirs	46	Personnel	65
Calendriers	47	Position demandée femme	2
Camionnage	48	Position demandée homme	1
Cartes postales	49	Professeurs	114
Chambres à louer	19	Propriété campagne à vendre	106
Chambre demandée	20	Radios	91
Chambre et pension	21	Remboursage	66
Chambre et pension demandée	22	Règlement de dettes	99
Chambre et pension d'enfant	23	Réparations	66
Chambres et pension d'été	24	Résidences d'été demandées	34
Chambre et pension d'été dem.	25	Salle à louer	35
Change pour change	50	Service domestique	12
Chevaux et voitures	81	Terrains à vendre	110
Coiffeuses	11	Terrains à louer	108
Collection	51	Terrains demandés	109
Commerces à vendre	82	Terre à vendre	112
Cottage à louer	26	Terre à louer	113
Cottages à vendre	102	Terres demandées	111
Cottages demandés	101	Transport	67
Cours, femmes, filles	10A	Vêtements	92

DEMANDES

0 BLANCHISSAGE, TAPISSAGE

A BAS prix, blanchissage, tapissage, peinture, ouvrage garanti. Cherrier 4118. 0—115-2

A BAS PRIX, blanchissage, tapissage, peinture, imitation, etc. Cherrier 7445. 0—2,6

A BAS PRIX, blanchissage, tapissage, peinture, plastrage garanti. Harbour 8851. 0—115-2

A BAS PRIX, peinture, blanchissage, tapissage, ouvrage garanti. Cherrier 8611. 0—

A BAS PRIX. Blanchissage, tapissage, imitation, plâtre, ouvrage garanti. 8653 De Gaspé, Frontenac 3322. 0—25,2

A BAS PRIX, blanchissage, tapissage, peinture, ouvrage garanti. Gauthier. Harbour 7812. 0—112-5

BLANCHISSAGE, tapissage, peinture, prix modéré. Calumet 6283M. 0—

1 POSITION DEM. HOM.

BON menuisier d'expérience cherche ouvrage, finition, réparations. Tél. Cherrier 8512. 1—

CHAUFFEUR mécanicien 15 ans d'expériences avec références demande position sur camion ou char privé. CAl 4661J. 1—118—2

CHAUFFEUR désirerait position sur truck, 8 ans d'expérience et références. Cal. 1616J. 1—

CHAUFFEUR demande position, toutes marques de chars, 13 ans d'expérience, 1883 St-Germain. 1—26,2

CONTRAT demandé avec camion Dodge neuf 1½ tonne. Nimporte quel ouvrage. Cal. 7330. 1—

DEMANDE position comme fileur, bilingue. S'ad. 5397 Esplanade, CRescent 0037. 1—

DESSINATEUR en architecture désire emploi. Ecrire Casier 428 La Presse. 1—115-2

EPICIER expérimenté demande emploi. Phone: Longueuil 214. 1—

HOMME bilingue, 35, demande position comme collecteur ou travail au dehors. Bélair 1437. 1—

JEUNE homme 19 ans, bilingue, comptabilité, cherche position. Meilleures références. Casier 454 la Presse. 1—

JEUNE homme 21 ans, possédant cours commercial bilingue et pouvant fournir références demande position dans une petite ville ou gros village anglais de préférence. S'adresser à M. Samuel Thibault, Nominingue, Qué. 1—

MAITRE d'hôtel français parlant anglais, allemand, cherche place dans hôtel, club, restaurant, ville ou campagne. Ecrire MONNIER, 1144 rue Chomedy, Montréal. 1—115-2

MENUISIER demande réparages, peinture, plâtrage, électricité. Cal. 9669w. 1—115-2

MENUISIER demande réparage, finition, relevage des bâtisses. 1866 Poupart. 1—115-2

PIANISTE de danse, jouant violon, trombonne ou basse, désire position dans club dans orchestre. Téléphoner Frontenac 5922. 1—

PLOMBIER d'expérience demande emploi et j'ai tous mes outils, campagne ou ville, par lettre. Giroux, 2264 Champlain. 1—115-2

POUR ouvrage en brique et ciment, réparations générales. 1029 Sherbrooke. Tél. Frontenac 5848. 1—

2 POSITION DEM. FEM.

ALLEZ chez Mme Boyer, 4 Montée du Zouave, coin Sherbrooke et S.-Denis, vous trouverez cuisinières et filles de campagne; meilleures références. LAncaster 7407. 2—230—306

ALLEZ au bureau licencié Madame Amyot, trouverez cuisinières et générales et tout autre genre d'employées. Meilleures références, ville ou campagne. Harbour 8745. 2—27,28,2,4

ALLEZ à 1267 Beaubien. Vous trouverez cuisinières générales, filles campagne; meilleures références. Calumet 8812. Mme Gauthier. 2—

2 BONNES filles de Gaspé demandent position dans maison privée, avec meilleures références, ville, campagne, femmes de journée. 872 Mont-Royal Est. Bélair 2910. 2—111-6

BONNE modiste, ouvrage garanti, ira à domicile. Tél. Amherst 1490. 2—

BONNE femme demande ouvrage, ménage, lavage, repassage, références. Cherrier 8611. 2—

BONNE femme demande ouvrage, ménage, lavages. Frontenac 1615. 2—

COLLECTION de loyers sollicitée, fournira bonnes références, personne responsable. Boîte postale 2183. 2—

COUTURIERE demande ouvrage chez elle ou domicile. Satisfaction garantie. Cherrier 9297. 2—

COUTURIERE parisienne diplômée dans les robes, prendrait appointement pour travailler à domicile. Appelez Amherst 0788. 2—116-2

CUISINIERE demande position, de préférence dans communauté. 4661 Pontiac. 2—

CUISINIERE demande position pour ville ou campagne. HArbour 0623. 2—115—2

DAME demande position pour conduire char privé. Harbour 5692. 2—

DAME demande couture à la maison. Cherrier 4315. 2—

DAME bien recommandée expérimentée prendra cas maternité. Cal. 6463J. 2—

DAME fiable demande position maison privée, pas d'enfants. 6427 St-Dominique. 2—

DAME demande position ménagère ou cuisinière, références. Harbour 8891. 2—

DAME confiance demande quelques heures légers travaux, ménage. 9 à 2. Bélair 8968. 2—

FEMME âge moyen, cuisine bourgeoise. 1106 Plessis. 2—

FEMME demande position pour entretenir maison, avec enfant de 8 ans. 5828 St-Hubert. 2—

FILLE demande position dans maison privée, bonnes références. 4442 Chambord. 2—

FILLE demande emploi dans maison privée. Cherrier 4746. 4856 Cartier. 2—

2 POSITION DEM. FEM.

FILLE demande position avec références. Clairval 6992J. 2—

FILLE fiable demande position pour couple sans enfants. Calumet 0289J. 2—

GARDE-MALADE expérimentée et recommandée. Bélair 6486w. 2—

GARDE-malade prendrais cas immédiatement. Clairval 3969J. 2—

JEUNE DAME recommandée, instruite, parlant les deux langues, demande position comme caissière ou bureau, etc., fournira références. S'ad. 2066 rue Charlemagne. Tél. Cal. 6140. 2—113-4

LAVAGE séché, empesé, linge pour repasser .06½. Buanderie Paquette, Amherst 4271. 2—

VOUS trouverez femme de journée avec références à 7577 Henri-Julien. 2—

3 ELEVES DEMANDES

A BAS les sténographies impraticables. Ne perdez pas temps et argent. Désirez-vous positions lucratives? Suivez cours individuels ou par correspondance par l'auteur de l'incomparable Perrault-Duployé, 196 sténographes judiciaires. Institut Sténographique-Perrault, 3 avenue des Pins, Montréal. Plateau 2660. 3—41—306

A école Mlle Robichaud, 2051 St-Denis, sténographie, anglais, etc., élèves placés avantageusement. Commencez maintenant. 3—

A MAISONNEUVE, cours privés, Mlle Lacacé, enseignement général jour, soir, adultes, enfants, 526 St-Clément. 3—

ANGLAIS, français, arithmetique, comptabilité, leçons privées. Spécialité: élèves arriérés. 3463 St-Denis. Tél. Harbour 1806. 3—103-14

ANGLAISE instruite, enseigne pratique rapidement, conversation, traduction. 905 Mante-Anne Est. 3—

ANGLAIS par la conversation. J'ai à mon crédit plus de 2,000 élèves entièrement satisfaits, succès assuré, 5.00 par mois. Professeur Tardif, 1597 St-Denis. 3—26,28,1,2

ANGLAIS, français, sténographie, clavigraphie, 2.00 par mois et plus. 1120 Ste-Catherine ouest, Uptown 7949w. 3—24,28,2

APPRENEZ à jouer le piano en 6 mois, succès garanti, démonstration gratuite. Wilbank 2725. 3—

AU ROYAL Business College, 5584 avenue du Parc, sténographie, clavigraphie, français, anglais, comptabilité, télégraphie, télégraphie sans fil, matin, soir. CRescent 7758 3—99—306

COLLEGE sténographique Lalime, P. Lalime, directeur, anglais, français, sténographie, dactylographie, cours individuels, jour et soir, jeunes gens, jeunes filles, 5038 St-Laurent. Bélair 6101. 3—

CONVERSATION anglaise, sténographie, tenue des livres, etc. Goltman's Business College, 5548 St-Denis, BElair 3645. 3—

COURS d'Art complet, privé. Peinture, dessin. Portrait, paysage. 332 Ste-Catherine Est. Lancaster 7389. 3—

DAME donnant des leçons de français et anglais, littérature, traduction anglaise et française. 3406 rue S.-Hubert, Apt 5. HArbour 3923. 3—97—n,h.

DEMOISELLE d'expérience donnera cours classique et commercial strictement privés, français, anglais, sténographie bilingue en 3 mois, clavigraphie, travail bureau, comptabilité. Conversation anglaise, méthode facile, rapide, succès assurés. Attention particulière aux élèves arriérés. Jour ou soir. Diplômes, positions. 785 Mont-Royal Est, coin St-Hubert. 3—116-8

DEMOISELLE d'expérience donnera cours classique et commercial strictement privés, français, anglais, sténographie bilingue en 3 mois, clavigraphie, travail bureau, comptabilité. Conversation anglaise, méthode facile, rapide, succès assurés. Attention particulière aux élèves arriérés. Jour ou soir. Diplômes, positions. 785 Mont-Royal Est, coin St-Hubert. 3—28,25,26,2,4,5,6

EASTERN Business College, 306 Sainte-Catherine Est., La-Eléazar Gouin, bachelier ès-sciences, principal. Har. 0790. 3—2,9,16,23,30

ESPAGNOL enseigné par professeur originaire de la langue, méthode pratique, leçons le soir, 5.00 et 7.00 par mois. 4526 Garnier, AM. 1716. 3—

HERMAS EASTIEN—Cours privés, brevets, commercial, classique. Jour et soir. 3870 Saint-Hubert. Harbour 0732. 3—107-10

INSTITUT Sténographique de France, 3959 S.-Denis. Mlle Irène Joly, professeur, déléguée l'Institut Paris, membre officiel Conrès International Marseille, professeur Montreal Business College, Bermuda, High School, Beckley School, Floride. Enseignement supérieur tenue bureau, diplôme, position. 3—2,9,16,23,30

INSTITUT LAROCHE, collège classique commercial, spécialité, anglais, sténographie, leçons privées, 2 sexes, jour, soir, aussi leçons à domicile. 1625 St-Denis. HArbour 2772. HArbour 5425. 3—26,2,6

LECONS de français, anglais. Mme Marie Mallette, B.L. 781 St-Ferdinand. Westmount 4905. 3—

LECONS en espagnol par jeune homme bilingué, à domicile si désiré. Progrès rapide. Prix modéré. 3491 Berri. Harbour 8963. 3—114-3

MAISONNEUVE, français, anglais, sténographie bilingue,dactylographie,arithmetique, comptabilité, jour, soir, adultes, enfants, privément. 4145 Lafontaine. 3—

Mlle GAGNON annonce l'ouverture de son salon de coutur à 4354 Dalorimier. Amherst 9831. 3—

MLLE YVONNE SENECAL, professeur de violon, solfège, théorie, harmonie. Studio 4271 Brebeuf, Amherst 5785. 3—

Mme HECTOR DALPE, professeur de piano, théorie, solfège, chant, préparation à tous diplômes. S'ad. 10793 Laverdure, Ahuntsic. Tél. Dupont 4222. 3—

MUSIQUE POPULAIRE MODERNE

enseignée sur piano en six mois. Ni gammes ni exercices. Succès garanti. Venez pour démonstration. Ecole Américaine de Musique Populaire, 1430 Stanley. Téléphone UPtown 3250 pour brochurette gratuite. 3—271-m,j,s F

3 ELEVES DEMANDES

NOUVELLE méthode, anglais par correspondance, 20c la leçon, succès garanti en 2 mois. Ecrire pour détails. S.-A.-E. Fortier, St-Ubald, Portneuf, Qué. 3—76-m,j,s.

PIANO, violon, 2.00 par mois, préparation aux examens si désiré, inscription, mercredi, samedi, 3 à 9 heures p.m. 3687 Mentana, appt. 17 3—

PROFESSEUR de piano donnera leçons à domicile. 2.50 par mois. 8575 Chateaubriand. Calumet 2213. 3—

PROFESSEUR DE CHANT

Maître André de Paris prépare élèves pour concert ou opéra, placement de la voix et prononciation correcte obtenus rapidement. Venez l'entendre à son studio, renseignements gratuits, favorise personnes non fortunées et possédant des qualités; reçoit à son studio tous les soirs à 8 hres, mardi toute la journée. 2059 rue Peel. LAncaster 0704. 3—116-2 F

RENE SAVOIE, professeur, L.C., L.É., B.A., B.S.A., brevets, droit, médecine, pharmacie, art dentaire, génie civil, cours classique, commercial. Leçons particulières, jour, soirs. Résumés, derniers changements. 1448 Sherbrooke O. Uptown 4985. 3—81-S

RODOLPHE GUERTIN, professeur de violon, classe d'orchestre, pour élève, studio 4431 Bordeaux. Amherst 6360. 3—2,9,16,23,30

STUDIO Ross-Marie, apprenez chant, piano en très peu de temps; aussi musique populaire, jeunes et vieux. Appelez CAl 6575. 3—

TELEGRAPHIE commerciale et chemin de fer, cours individuels, jour ou soir, par expert, système pratique et moderne, progrès rapides, anglais et clavigraphie, gratis aux télégraphistes, succès assuré. Collège Choquet, 326 Mont-Royal Est. BElair 1782. 3—

TELEGRAPHIE. — Cours individuels, jour et soir, par opérateur de chemins de fer, anglais et clavigraphie enseignés gratuitement aux télégraphistes. Collège Commercial 1216, carré St-Louis, coin St-Denis. HArbour 0320. 3—28,2,5

VIOLON — Ecole moderne, progrès rapide, prix modéré, spécialité commençants. S'ad. 4702 Marquette. Am. 8635. 3—

4 LEÇONS DEMANDEES

ECHANGERAIT conversation française pour italienne. Plateau 2455. 4—

5 AGENTS DEMANDES

AGENTS : Gagnez de cent à deux cents dollars par semaine. En vingt heures un agent a gagné plus de deux cents dollars en vendant directement avec facilités de paiement les célèbres montres Studebaker, de 21 pierres. Tous les plus bourgeois habillés. Attirail gratuit. Tout le temps et durant vos loisirs. Ecrire à Studebaker Watch Co. of Canada, Ltd, Dépt. A, 1380 Windsor, Ont., Canada. 5—

AGENTS demandés pour la campagne, échantillons envoyés gratuitement. S'ad. E. Audet, 549 Iberville. 5—

AGENTS demandés—Occasion unique de partir en affaires pour vous-mêmes avec quelques dollars dans campagne. Vendez produits en usage dans chaque famille. La plus grosse commission payée, $34.50 de marchandises pour $15.00. En plus prime pour clients. Ecrivez immédiatement pour réserver votre localité. DesBergers, 945 Côté, Montréal. 5—

AGENTS dans toutes les villes, nécessité domestique, vente garantie, beaucoup d'argent à faire. Para Products Corp., 54 Mt-Royal Est. 5—

AGENTS demandés ayant cheval et voiture pour détailler à salaire fixe, dépenses payées, les Produits Paula dans les comtés Glengarry, Lotbinière, Lévis, Québec, Drummond, Arthabaska hommes du district préférés. Ecrire la Compagnie Paula Limitée, 4674 Christophe-Colomb, Montréal. 5—115-2

CATALOGUES gratis, batteurs marchant par eau, coupe-pâte, repriseur, aiguilles pour tapis, aiguilles d'aveugle, 5 échantillons 0.25. J.-A. Renaud, 4836 Henri-Julien. 5—

DANS chaque comté pour prendre contrôle des ventes de notre nouveau savon opportunité considérable. Presto Cleaner Co., 4252 Fabre, Montréal. 5—

DETAILLEZ la grande ligne des produits Familex et faites de 25.00 à 50.00 par semaine, plus de 150 item comprenant articles de toilettes, produits domestiques, médecine vétérinaire, catalogue et proposition envoyées sans obligation. La Cie Familex, 4785 Ste-Catherine Est, Montréal. 5—28,2

HOMMES d'expérience pour vendre laveuses électriques, phonographes, radios, etc. Grosse commission. 1570 Amherst 5—111-6

QUEL est l'homme qui ne désire pas améliorer sa position ?... Demandez une agence pour une des plus vieilles et des plus puissantes compagnies d'assurances sur la vie et si vous êtes quelque peu ambitieux vous réussirez certainement. Demandez-vous si vous êtes capable de travailler et d'être votre propre bourgeois ? Ecrire à Casier 2783 La Presse, Montréal. 5—

REPRESENTANTS demandés pour vendre des écrans Anti-Dazzle dans les comtés de L'Assomption, Terrebonne, Deux-Montagnes, Vaudreuil, Huntingdon, Châteauguay, Napierville, Laprairie, Chambly. Pour plus de détails, s'adresser à Park Sales Agency, 3414 Ave du Parc. 5—

TOUTE personne ambitieuse, même sans expérience, fera de grosses affaires dans le Commerce Watkins. Aucune faillite possible parce que la Ligne Watkins est la plus populaire et la plus considérable vendue dans les familles. Etablissez votre propre commerce dans votre district pour le printemps. Faites-en l'essai et vous encaisserez de gros profits vous aussi. The J. R. Watkins Company, Dépt. B., 749 Craig Ouest, Montréal. 5—110-m,j.s

VENDEUR avec bonnes relations demandé pour la province de Québec pour vendre nos cuquettes avec commission de douze pour cent; nos bas et mouchoirs avec commission de dix pour cent. S'adresser à Cooper Cap Co. Ltd., 439, King West, Toronto, Ont. 5—

VENDEZ petit article utile, coûte .08, se vend .25. Offre spéciale, 6 échantillons différents, .50. Catalogue gratuit. Ecrivez, Talbot, 6054 Ave Parc, Montréal. 5—

$10 à $25 par jour en montrant simplement la nouvelle clef anglaise (wrench) 10 clefs dans une. Garantie se vendre à vue. Echantillon gratuit. Gellman Mfg. Co., Rock Island, Ill. 5—

7 ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE avec $5,000 pour commerce sérieux. Pour appointement, Am. 6975. 7—116-8

ASSOCIE demande pour manufacturer La Trôle Lafleur annoncée dans La Presse 4 août dernier, grande demande, grosse rémunération. 2414 De Bullion. 7—

ASSOCIE très sérieux avec $500 pour faire commerce de bois, aura bonne position. Casier 446 La Presse. 7—

ASSOCIE avec 4 à 5 mille dollars, contrôlera son argent, salaire, affaire garantie. 4734 Ste-Catherine Est. 7—

ASSOCIE avec $500, pour affaire sérieuse aura position. Casier 447 La Presse. 7—

ASSOCIE sérieux avec $500, à investir dans le commerce du sirop canadien, aura position. Casier 448 La Presse. 7—

AVEC $3,000 pour Camping Ground de touristes américains, à Montréal, rue Sherbrooke, 200 mille pieds de terrain. American Tourist Club. Ecrire Boîte 458, la Presse. 7—

AVEC 2,500 pour faire l'élevage du lapin, argent garanti sur hypothèque. Atlantic 4827, soir. 7—114-3

CAPITAL pour votre commerce sera plus facilement trouvé en formant compagnie limitée. Informez-vous. Casier 449, la Presse. 7—

CHANCE exceptionnelle à jeune homme ambitieux, possédant petit capital. Position permanente et avenir assuré. Très bon salaire et profits, si qualifié. Inutile faire application sans être sérieux et avoir références. Casier 419 La Presse. 7—

JEUNE homme connaissant bien comptabilité. Position confiance permanente pour club touristique et sportif, dans les Laurentides. Riche clientèle américaine et canadienne. Devra investir capital. Aucune application considérée, sans être accompagnée références sérieuses. Casier 418 La Presse. 7—115-2

ON DEMANDE associé avec 2500 de capital, commerce établi très payant, position lucrative. Casier 461 La Presse. 7—

POUR vendre nouveau brevet, appareil sortant eau chaude du robinet. Denis, 6688 St-Denis. 7—

7A AGENCE DE PLACEMENT

EMPLOIS obtenus rapidement, G. Pierre chez National Iron Works, d'autres ailleurs. Compagnie d'Affaires Générales, chambre 1, 900 St-Laurent. 7A—

8 HOMMES, GARÇONS DEM.

AGENTS avec ou sans expérience dans l'immeuble, feront bon salaire en écrivant boîte 463, la Presse. 8—

APPRENTI régleur, 2 ans d'expérience. Victoria Press, 1061 rue Bleury. 8—

ASSURANCE-VIE

On demande un homme sérieux pour vendre assurance-vie, contrat très avantageux, références. S'ad. Boîte 427 La Presse. 8—115-2 F

BON plâtrier demandé, pour lundi, 7261 Berri.

CHAUFFEUR avec camion pour association. S'adresser immédiatement 936 Amherst. 8—115-3

CHAUFFEUR avec truck demande homme de campagne, ville, contrat à l'année. Adresse, 907 St-Antoine, Montréal. 8—116-2

COMMIS d'épicerie expérimenté. Se présenter à 1506 Ste-Catherine ouest. 8—115-2

COMMIS expérimenté connaissant les deux langues parfaitement, ayant une bonne écriture, très actif, et bien recommandé pour place permanente et d'avenir. Cie Wisintainer, 908 Boulevard St-Laurent. S'adresser samedi après-midi ou lundi. 8—

COMPTABLE ayant expérience dans comptabilité de corporation, ayant instruction et initiative voulues pour se qualifier pour une importante position dans l'administration. Téléphoner à Mercier 3161 pour entrevue. 8—115-3h

COMPTABLE, sténographe demandé, doit comprendre les deux langues et pouvoir prendre la direction du bureau. Téléphoner à LAnc. 3916. 8—115-2

COMPTABLE pouvant prendre charge du bureau, connaissant la clavigraphie. Ecrire Casier 445 La Presse. 8—

CONTREMAITRE demandé pour prendre la direction complète d'une manufacture de coupe-vents en cuir et mackinaw. Un homme expérimenté préféré. Ecrire confidentiellement à Case 459 La Presse. 8—

CONTREMAITRE DEMANDE

Contremaître capable prendre charge du département de femmes dans le pressage de robes de soie, etc., devra être bien recommandé. Ecrire Casier 386 La Presse. 8—113-2 F

COUTURIERS et opérateurs pour manufacture d'habits pour hommes, expérience nécessaire. S'ad. L. Lombardi, 1405 Maisonneuve. 8—115-2

DEUX hommes demandés pour ouvrage spécial, expérience pas nécessaire. 906 St-Laurent, chambre 4. 8—113-4

DRAPERIE

La maison Eaton Co. Ltd, de Montréal, a besoin d'un homme expérimenté, de préférence parlant les deux langues, pour prendre les mesures de draperies et rideaux, et pour les installer. S'ad. au bureau de placement, 690 Place Burnside. 8—hF

EMPLOYES d'épicerie. Une importante chaîne d'épiceries a besoin d'employés d'épicerie parfaitement au courant, avec chance de devenir gérants de magasins. Doivent avoir de bonnes références et parler les deux langues. S'adresser à Stop & Shop, 960 ave Outremont. 8—113-5

FAISEUR de boîtes corruguées demandé pour prendre la direction du département des boîtes corruguées. Canadian Wirebound Box, 6259 Notre-Dame est. 8—

FERBLANTIERS pour ouvrage au banc, expérience requise, ouvrage constant. Regal Kitchens Limited, 8—113-4 du Parc.

GAGNEZ de 25.00 à 50.00 par semaine en vendant nos produits détail et échantillon gratis. Adressez casier 123 Hochelaga. Montréal. 8—16,23,2,9,16,23,30

GARÇON parlant les deux langues demandé pour apprendre un métier. Références requises. 3518 St-Laurent. 8—

GERANTS pour bureaux informations station gazoline pour grandes routes et Montréal. Bon salaire. Garantie requise avec meilleures références sur applications. American Tourist Club. Ecrire Boîte 437, la Presse. 8—

HOMMES de bonne apparence pour travail spécial de vente, moyenne de revenu 26.00 par semaine au début, permanent avec chance d'avancement. S'ad. M. Bousquet, 1440 Ste-Catherine Ouest, chambre 604. 8—115-2

DEUX HOMMES bilingues de bonne apparence, faibles, pour ouvrage spécial permanent, 26.00 par semaine au début. S'adresser de 3 à 6 p.m. 1010 Sainte-Catherine Est. Chambre 308. 8—115-2

HOMMES sérieux et ayant de très bonnes références demandés pour solliciter et représenter une des plus vieilles compagnies d'assurances vie au monde. Ecrire à Casier 2782 La Presse, Montréal. 8—

HOMMES demandé pour travailler chez cultivateur, 606 Westminster, Montréal-Ouest. 8—

HOMMES demandés pour vendre laveuses Coffield, salaire, commission. 6908 St-Denis. 8—

HOMME pour aider autour de la maison et à l'étable chez couple anglais. $10.00 par mois et bonne pension. Ecrire donnant âge et emploi antérieur à Charlotte, Brome Ouest, Qué. 8—116-2

HOMMES qui désirez du travail, proposition intéressante. S'adresser lundi, de 10 à 4 heures, chambre 1, 999 Saint-Laurent.

HOMME à bois, voiturier de première classe demandé, inutile de se présenter sans expérience. S'adresser Omer Guintal Ltée, 1156 Avenue Papineau. 8—114-3

HOMME demandé comme commis-voyageur et pour se rendre utile dans magasin de gros et détail, mentionné dernière position. Ecrire casier 360 La Presse. 8—112—5

HOMME expérimenté parlant les deux langues et possédant licence de chauffeur demandé pour faire la livraison. Garantie requise. Ecrire à 750 rue Guy. 8—115-2

HOMMES demandés pour réparations de métal sur carrosseries d'automobiles, expérience nécessaire sur ouvrage de dissuasion demandent un personnel additionnel et nous offrons à des hommes compétents, une position permanente avec bonne rémunération. S'adresser: General Auto Body Limited, 3520 St-Laurent. 8—16,20,23,27,2,6,9

HORLOGER apprenti avec ou sans expérience, bonne position. J.-A. Lachapelle, 1957 Ste-Catherine Est. 8—115-3

JEUNES GENS, hommes, proposition de vente intéressant personnes sérieuses seulement. Téléphonez, Harbour 3673. 8—

JEUNE homme demandé pour un gros bureau d'assurance. Il n'est pas besoin d'expérience, mais il faut un bon rapport de l'école et une bonne écriture. Ecrire en anglais donnant détails complets, âge et numéro de téléphone. Case 400 La Presse. 8—114-3

JEUNE homme pour commerce de bois de construction, ouvrage de la cour et du bureau. Promotion rapide suivant compétence. Devra connaître l'anglais, être robuste, honnête, instruit. Devra un an ou deux d'expérience préféré. Ecrire Casier 2784 La Presse. 8—

JEUNE homme pour vendre à commission articles en fer forgé. Proposition intéressante. S'adresser M. Delespinette, 1574 Ontario Est. 8—h

2 JEUNES HOMMES demandent ouvrages dans manufacture d'habits d'hommes. Expérience: tailleur. Tél. Wilbank 4378. 8—

JEUNE MESSAGER demandé pour pharmacie, parlant anglais. S'ad. Pharmacie Melrose, 6301 Verdun. York 8050. 8—115-2

LA Petite Epargne Nationale Ltée, 59, de la Couronne, Québec, demande représentants, villes, campagnes, personnes hautement recommandées. 8—

MACHINISTES et mouleurs sur le plancher de première classe demandés, emploi continu. S'ad. à Carthage Machine Co. of Canada Limited, Bellevue, Ont. 8—111-6h

MACHINISTE, bon ouvrier au tour et travaux généraux de réparation à la magnésite, près de Hawkesbury. 50 de l'heure et pension. McCormick Machinery, 163 Murray, Montréal. 8—

MECANICIEN demandé, expérience sur Chevrolet. Just Motor Ltd, 3431 Parc Ave. 8—116-2

MENUISIERS DEMANDES

On demande hommes d'expérience seulement pour poser et ajuster portes, au contrat. S'ad. coin Bernard et De L'Epée. 8—114-3 F

8 HOMMES, GARÇONS DEM.

MENUISIER demandé dans une scierie de portes et châssis. Homme voulu pour louer la scierie et financer ses propres opérations ou acheter au comptant ou à conditions faciles. Bien située pour le commerce local et montréalais. Bois et main-d'oeuvre en quantité et à prix raisonnable. Ecrire à Case 2780 La Presse. 8—2,9

MESSAGER demandé immédiatement, références. S'ad. vendredi, samedi. Ph. Montréal 6703 Sherbrooke Ouest. Walnut 7772. 8—115-2

MESSAGER demandé, environ 15 ans, Ph. Bourbonnais, Mt-Royal et Parc, pas téléphone. 8—

MESSAGER avec bicyclette, demeurant dans le nord pour pharmacie. 8696 St-Denis, CAlumet 4748. 8—115—2

MONTEURS demandés pour manufacture de chaussures de femmes "turn". Aibee Shoe Co. Ltd., 205 Vitré Ouest, coin St-Georges. 8—115-3

NOUS payons dix à vingt dollars, chaque semaine, pour vos loisirs, chez vous. Ecrivez pour détails. The Auto Knitter Company, Toronto, Département 29. 8—218—n.h.

ON DEMANDE un aide forgeron d'expérience dans les voitures. Jos. Bonhomme Limitée, 909 Guy. 8—

ON DEMANDE un jardinier, marié ou non. S'adresser Hon. Geo.-A. Simard, 1666 rue St-Denis, Montréal. 8—116-n,h

ON DEMANDE des assembleurs, des tireurs de bout et des tireurs de côté sur machine pour chaussures d'hommes. S'adresser Arrow Shoe Limited. 1680 Ave Papineau. 8—

ON DEMANDE un voyageur d'expérience pour représenter dans la province de Québec, une manufacture de vêtements pour hommes et garçons. Devra avoir une clientèle établie et pouvoir fournir de bonnes références. S'adresser à casier 378 la "Presse". 8—28,2,4h

OUVRIERS demandés pour finir logements en chêne à la pièce Hoolahan, 620 rue Oxford. 8—

PEINTRES. On demande de bons peintres pour ouvrage à l'intérieur. 470 rue Argyle, Westmount. 8—

PEINTRE décorateur d'église, d'expérience, demandé pour résider dans une ville de la province de Québec. Ecrire au casier de la Presse, No 457, Mentionner expérience et références. 8—

PEINTRES et tapissseurs de première classe demandés. S'adresser au No 3028 St-Denis, entre 5 et 7 hrs soir. 8—

PLOMBIERS demandés. S'ad. 10 Fairmount ouest. 8—

PLOMBIER d'expérience demande position dans succession ou manufacture. Réparations de tous genres. Calumet 9673F. 8—

POSEUR de tombeaux pour travailler chez marbrier barbier méthode moderne, gagnez en apprenant, seule école ayant charte du gouvernement. Informations : Dominion Barber School, 279 Dalhousie, Ottawa. 9—115-6

BIDEUSE demandée. S'adresser Hector Shoe Coy. 441 Demontigny Est. 10—

100 RRODEUSES expérimentées pour atelier. S'ad. lundi matin, 10 hrs, 1615 St-André ou 1 Bernard, coin St-Laurent. 10—

CONVERSATION anglaise, sténographie, tenue des livres, etc. Goltman's Business College, 5548 St-Denis, BElair 3645.

COURS gratuits de coupe, pour dames, aussi conversation anglaise, inscription 1 à 2 et 7 à 8 p.m., 1338 Ste-Catherine Est. 10—115-2

COUTURIERES et opératrices pour manufacture d'habits pour hommes, expérience nécessaire. S'ad. L. Leonardi, 1405 Maisonneuve. 10—115-2

DAMES expérimentées seulement pour faire des Frogs pour pyjamas à domicile. S'adr Canadian Braid, 39 rue Dowd, près Bleury. 10—

DEMANDE des filles pour ouvrage général dans les cravates. Ourleuse, assembleuse, tourneuse et pour ouvrage boucles chez Aristo Cravat Inc., 606 Bâtisse Somer, 37 Mayor. Lanc. 9329. 10—h5-2

DES PERSONNES demandées comme modèles pour coiffure, coupe de cheveux, manicure, gratis. S'adresser Marvel, 9 Ste-Catherine ouest. 10—111-9

EXAMINATRICE de robes de soie expérimentée demandée; emploi continu. S'adresser à M. Barry, The Hampton Manufacturing Co., Limited, rues Elmire et Colonial.

FILLE pour apprendre à étamper et se rendre utile dans l'atelier. 2180 Mt-Royal Est. 10—

FILLE expérience pour crème à la glace S'ad. Vanity Sandwich Shop. 5890 Saint-Denis. 10—

FILLES expérimentées ou non pour travailler broderies, filet à domicile ou atelier. 4676 St-Denis. 10—115-2

FINISSEUSES et couturières expérimentées dans les pantalons demandées pour lundi. 987 St-Laurent, 2e étage. 10—

FINISSEUSES de fourrure avec expérience demandées. S'adresser lundi, à 201 St-Paul Ouest. 10—

FINISSEUSE expérimentée dans manteaux de femmes. S'adresser A. Levy & Co. Corp., chambre 409, Edifice Caron. 10—

GARNISSEUSE et vendeuse demandées expérience. S'ad. à 9 hrs., lundi matin à 4035 N.-Dame ouest. 10—

HEMSTITCH, fille connaissant bien la machine à hemstitch, aussi personne sérieuse pour apprendre la machine à plisser. 2180 Mt-Royal Est. 10—

JEUNES FEMMES actives et intelligentes demandées pour serveuses, dans salle de repassages. Filles résidant dans les environs préférées. Troy Laundry Co., ave Troy, Verdun. 10—115-2 h

JEUNES femmes, employées dans grands établissements d'affaires, peuvent augmenter sensiblement leur revenu en nous servant de représentantes; doivent être bilingues. Toutes réponses strictement confidentielles. Donner détails et numéro de téléphone. Casier 2779 La Presse. 10—114-3 h

JEUNE FILLE avec expérience dans la couture. Tél. Uptown 7585. 10—

JEUNE FILLE demandée, pour servir les tables, dans un restaurant, 6767 St-Denis. 10—

NOUS payons dix à quinze dollars chaque semaine,

LA PRESSE! Par ses petites annonces met en rapport le propriétaire et le locataire. Servez-vous en pour louer votre maison ou trouver un logis

15 APPARTEMENTS A LOUER

AVENUE LAVAL 3415 près Sherbrooke. Trois pièces. Occasion exceptionnelle. Guy Vanier, Harbour 2841. Harbour 5417. 16—36,27,2

BREBEUF, près boul. St-Joseph, 5 appartements chauffés, frigidaire, incinérateur, neuf. 1250 boul. St-Joseph. 15—

COIN Sherbrooke et Amherst, chambre meublée avec poêle à gaz, possession immédiate. Frontenac 5023, concierge 2180 Amherst. Bel. 7847. 15—113-6

DES ERABLES 5105, coin St-Jérôme, chauffé eau chaude, frigidaire, incinérateur, 6 pièces éclairées et chambre de bain en tuile, $50.00. 15—114-3

DORCHESTER OUEST 2151, en face de l'église des RR. PP. Franciscains. Appartements de luxe, six et sept chambres, frigidaire, incinérateur, radio, bain en tuile, poêle à gaz, séchoir électrique, eau chaude hiver et été. Occupation immédiate. 15—

HUTCHISON 6000. Apot coin de rue, 6 belles pièces modernes, très éclairées, frigidaire. 15—115-2

J. T. Z. PATENAUDE

Bureau 6024 Ave du Parc, ATl. 0173, soir ATl. 3036 ou ATl. 7517 ; Pasadena, Parkside, Parkmount, Parkwest, Parkhill, ATl. 3036 ; Parkcourt 5462 Ave du Parc, CR. 8890 ; Faircourt 307 Durocher CR. 0044 ; Roxy 3658 Ste-Famille, HA. 6720 ; Statler 1172 St-Marc, WIl. 4616 ; Bayle 1834 rue Bayle, WIl. 1202 ; Anthony 281 Blvd Decary, WAl. 8046 ; Mariette 6885 Sherbrooke Ouest, WAl. 2496; Loyola 288 Patricia, WAl. 2496, contenant 4, 5 et 6 pièces, frigidaire, chauffées, taxes payées, services du concierge. Comme offre spéciale nous nous chargeons du transport de vos meubles de toutes les parties de la ville. Loyer de $30.00 à $80.00 avec réduction de $2.50 pour bail de deux ans ou $5.00 pour trois ans. S'adresser au concierge ou au bureau. 15—115-26 hF

LARCHMONT coin Terrebonne et St-Luc, 4 et 5 pièces, frigidaire, eau chaude, tapis. Prix raisonnable. 1315, 1321, Van Horne, 5 pièces, St-Hubert entre Roy et Duluth, 4 et 8 pièces. J. H. Labbé, Fr. 4226, Lanc. 6281. 15—115-2

LE SAINT-DENIS

2624 rue Saint-Denis près Ontario, 2, 3 et 4 pièces avec cuisinette et chambre de bain. De $35.00 à $70.00 par mois. W. Décarie Jr, 84 Notre-Dame Ouest. Tél. LAncaster 3063. 15—114-7 F

LOGEMENTS de 5 pièces, neufs et modernes, occupation immédiate. S'ad. au concierge. 3870 rue St.-Hubert. HArbour 4760. 15—95-30

MANSFIELD 1464, au centre de la ville, logement désirable de 4 grandes pièces, boiserie en chêne toutes commodités. Maison à appartements magnifiquement propre et tranquille. Concierge anglais. Lanc. 3367. 15—116-2

MONT-ROYAL ouest 115, 4 pièces, bas, chauffage, eau chaude à l'année, Jour ll Arbour 1144. 15—112-6

NEW BELVEDERE, appartements de 2 à 6 pièces avec service de réfrigération électrique, chauffage, eau chaude à l'année, taxes payées et garage, enfin toutes les convenances moderne. Ouvert le dimanche. 806 Maplewood. 15—

NICOLET, 5 belles pièces, chauffées, maison neuve, $35.00, 7 pièces et sous-sol, garages, $60.00. Occupation immédiate. S'ad. 559 Nicolet, près Ste-Catherine. CLairval 5197-6177w. 15—27,1,2

N.D.G., rue Mariette, 120. Appartements Vinoye. Justement finis ; toutes dernières nouveautés ; trois et quatre pièces ; loyer raisonnable. Possession immédiate ou au 1er mai. WA. 7724 ; le soir WA. 4917. 15—115-2

ROY, près St-Hubert, 4 appts, chauffés, tous éclairés, modernes. Frontenac 0363. 15—23,27,2

75 RUE SHERBROOKE OUEST

Appartements de 5 et 6 pièces, modernes, $60.00, $65.00 et $75.00 par mois. Succession Victor Beaudry, 84 rue Notre-Dame Ouest. Tél. LAncaster 3062. 15—114-7 F

ST-DENIS 1660, Villa Marne, appartements une pièce, cuisinette, meublées ou non. Concierge. Plateau 4069. 15—14,16,19,21,23,26,28,2

ST-DENIS 4095, près Duluth, appartement 3 pièces, moderne, chauffé, fixtures, glacière, poêle, service concierge. 15—

ST-HUBERT 1986, près Dorchester, 2 pièces, bain, cuisinette, personnes recommandées. Notaire Duchamne. HArbour 6870. 15—116-2,M,S

SHERBROOKE 400, coin St-Denis et 825, coin St-Hubert, apts meublés ou non, possession immédiate ou mai. 15—116-2

SHERBROOKE OUEST, 6876, Appartements Trenholme, justement finis, à l'épreuve du feu ; quatre et cinq pièces ; toutes les dernières améliorations ; ascenseur électrique ; garage chauffé dans le sous-sol ; il ne reste plus que cinq appartements. Possession immédiate ou 1er mai. WA. 7724 ; le soir WA. 4917. 15—115-2

SQUARE RICHMOND, appartements chauffés, loyers raisonnables. Service de concierge. S'ad. à la concierge sur les lieux, 845 square Richmond. 15—102—n h

VERCHL 2300 Sherbrooke, 5, 6 pièces, chauffées. Amherst 1814. 15—

VIAU Royal Apartment, 3 et 4 pièces, toutes améliorations modernes, frigidaire. Walnut 8500. 1273 Côte St-Antoine Road, Notre-Dame de Grâce. 15—

16 APPTS MEUBLES A LOUER

APPARTEMENT de 5 pièces, moderne, meublé, possession immédiate. 1060 Van Horne angle Durocher. Visible le dimanche. HArbour 8485. ATl. 3285-j. 16—115-2

APPARTEMENT meublé, cuisinette, eau chaude. 3481 Berri. Harbour 7497. 16—

APPARTEMENTS Casile, 5249 Parc, 1, 2 chambres meublées, gaz, lumière, bain, occupation immédiate ou mai. 16—111-6

BEAUX grands appts, 1 pièce, chauds, cuisinette, lavabo, eau chaude, confortable, bon chez-soi, respectable, 2085 St-Hubert. 16—

DEUX pièces richement meublées, cuisinette, chauffage, gaz, électricité comprris, $20 ou $6. 511 Duluth Est. 16—

DORCHESTER Ouest, 171, une et deux pièces, $3 à $7. Voir concierge. 16—116-2

DULUTH 426, 5-6-9 appts meublés. Frontenac 1532. 16—

MOUNTAIN 1446, 4.00 à 10.00 par semaine, meubles neufs, cuisinette, téléphone, gaz, électricité, compris. 16—111-6

OUTREMONT, Querbes Apts, 630 Querbes, près Bernard, 5 appts, modernes, comme neufs, frigidaire, eau chaude, été, hiver, concierge. CRescent 2100, soir ATlantic 7639. 16—116-6

SHERBROOKE Ouest, 134, 6 pièces, bay-window, balcon, concierge, taxes payées, eau chaude, Lancaster 0357. 16—

SHERBROOKE Est 34, près St-Laurent, 1 et 2 pièces bien meublées, cuisinette, eau chaude, 4.00 et plus. 16—112-6

17 A LOUER

A LOUER, atelier faisant la réparation d'automobiles, établi depuis 10 ans, chance exceptionnelle pour mécanicien compétent. S'ad. Jérôme Leblanc, 3660 Ontario Est. 17—112-6

A LOUER à Trois-Rivières, le plus vieux poste de seller de la province, ancien poste de M. Jos. Tousignant, établi depuis 34 ans. Aucun stock à acheter, local chauffé. Pour informations, s'adresser à M. H. Bernier, Hôtel Commercial, Trois-Rivières. 17—114-3

BOULANGERIE avec bon four. S'ad. York 4435. 17—

BOUTIQUE rue St-André, près Ontario, grandeur 18 x 50. Cherrier 8955 ou Cherrier 9656.

CLARKE 920, près Craig, étage 60 x 150', au niveau de la rue, comprenant bons bureaux, convenable pour grosse marchandise ; loyer $150. S'adresser 922 Clarke. La. 1562. 17—98-m.j,s,n h

ECURIE 6 places, eau, lumière, logement 6 pièces, 4631 Christophe Colomb, aussi manufacture, grand terrain. Lancaster 5813. 17—

GARAGE et boutique à louer, 20 x 40, deux étages, situé 1597 Panet. S'adresser Calumet 6920. 17—115-2

GRANDE boutique pouvant servir de manufacture 25 x 45, 2 étages, centre de la ville. 1186 Montcalm, 16e. Frontenac 2202.

ST-VINCENT, près St-Paul, Immeuble central approprié pour manufacture, commerce général ou entrepôt. S'ad. The Leeming Miles Co. Limited, 504 St-Laurent. 17—2,6

18 BUREAUX A LOUER

BUREAUX à louer—Agents ou hommes d'affaires, chambre 902, 60 St-Jacques ouest. Har. 9291. 18—116-2

BUREAUX et entrepôt à louer, 100 rue S.-Paul ouest, angle St-Sulpice, éclairés et chauffés, extincteurs automatiques, local idéal. S'ad. Laboratoire Nadeau Ltée, LA. 2185. 18—

COIN S.-DENIS et M.-Royal, bureaux confortables chauffés, louera à prix raisonnable. 4478 S.-Denis. BElair 2676. 18—

DENTISTES, MEDECINS

Mt-Royal, coin transfert Delaroche, bien en vue des foules, dentiste pendant 20 ans, docteur, etc., avantages particuliers au besoin, homme sérieux, succès garanti. Paquin "Wilbrod", pharmacien. 18—115-2 F

EDIFICE FRECHETTE

35 rue Notre-Dame Ouest, entre Saint-Laurent et Place d'Armes. Bureaux à louer. Prix raisonnables. W. Décarie Jr, 84 Notr-Dame Ouest. Tél. LAncaster 3063. 18—114-7 F

GRAND bureau à louer 1er mai, édifice Banque Royale, Seigneurs et Notre-Dame. S'adresser Banque Royale, coin Seigneurs et Notre-Dame. Téléphone Willoank 3720. 18—23,28,1,2

IMMEUBLE Miles, angle Notre-Dame et St-Laurent, bureaux simples et en suite, espace pour manufacture. Loyer raisonnable. Occupation immédiate. S'ad. The Leeming Miles Co. Ltd, 504 St-Laurent. 18—2,6

ST-DENIS 1569, premier étage, chauffé, cinq pièces. Occupé par dentiste. Mackay, notaire. Harbour 1291. Soir, Belair 7562. 18—

ST-FRS-XAVIER 455, bureaux confortables et chauffés de $20.00 par mois. Société d'Administration et de Fiducie, 5 St-Jacques Est. Har. 4192. 18—416-m.j,s

S.-HUBERT 3441, cinq pièces chauffées convenables pour bureau. FRontenac 1548. 18—115—2

VERDUN: Espace de bureau rue Wellington, entre Hickson et Church, chauffé et éclairé, 30 et 40 par mois. "Nous Voir", pour plus de détails. Masse & Gauthier, 3985 Wellington. York 4707. 18—

19 CHAMBRES A LOUER

ALLEZ à 389 Bellechasse, coin Saint-Denis, grande chambre sur devant, gaz, vrai chez-soi. 19—

ALLEZ 1260 Panet, grand salon double pour couple, tout meublé, gaz, bain, téléphone, bon marché. 19—

A LOUER, belles grandes chambres, eau chaude, téléphone, gaz si désiré, 2.00 et plus. 383 Lagauchetière, près St-Denis. 19—111-6

AMHERST 1111A, grande, petite chambre, usage cuisine, prix modéré. 19—

AMHERST 1270, près Ste-Catherine, chambre à louer, téléphone. 19—

APPARTEMENT à louer, sur devant, ménage frais fait, pas déménagement, pas objection pour enfants, 980 Ontario Est. 19—115-2

AVENUE VIGER 827. Belle petite chambre devant pour monsieur, confort cuisine, prix raisonnable. Harbour 8638. 19—

AVENUE LAVAL 3698, salon devant, chesterfield, piano, lampe piano, grande glace, belle fixture, confort, téléphone. 19—

AVE LAVAL 3451, près Sherbrooke, jolie grande chambre, très propre, avec lavabo. 19—

BEAU SALON double à louer. 4403 Rivard. Tél. BElair 7087M. 19—

BELLE chambre pour demoiselle ou personne seule bien propre. 1426 Wolfe, près Ste-Catherine. 19—

BELLE chambre très moderne, très centrale, 1340 Ste-Catherine près Amherst. 19—

BELLE chambre en avant, 1499 Bourbonnière, téléphone Clairval 1813F. 19—

BELLE grande chambre à louer. 2019 St-André. 19—116-2

BELLES chambres modernes, 3.00 et 3.50 par semaine. Occupation immédiate. 944 Sherbrooke Est. 19—

BERRI 1012, grande chambre confortable, premier plancher, maison tranquille. 19—

BERRI 1024, petite chambre bien ensoleillée à louer avec lavabo, électricité, confort chez-soi. 19—

BERRI, 1026. Grande chambre sur le devant, très propre, garde-robes, premier plancher ; possession immédiate. 19—

BERRI 2058, belle grande chambre, bien meublée, confort chez-soi, maison tranquille. Harbour 3873. 19—113-2

BOUDOIR, cuisinette, gaz, téléphone, garde-robe, système chauffage: vrai chez-soi. Prix modéré. 4444 Marquette. 19—

BOUL. ST-JOSEPH Est 202, belle chambre pour monsieur, BElair 2173w. 19—115-2

BLVD ST-JOSEPH Est, 393. Chambre éclairée, moderne, eau chaude à l'année, respectable, confort. 19—

BONNE grande chambre bien éclairée, bain, gaz, téléphone. 89 St-Zotique. Crescent 0140. 19—

BOYER 1639, près Mt-Royal, belle occasion pour coupe désirant se faire un véritable chez-soi. BElair 7217. 19—

CHAMBRES confortables, propres, magnifiquement finies, simples et doubles, prix modique. 66 Sherbrooke Est. 19—115-3

CHAMBRE meublée ou non, maison honnête, propre, tranquille, près Pères St-Sacrement. 3474 Berri. 19—

CHAMBRE avec rivoir, 1 ou 2 messieurs, ameublement moderne, confort, tranquillité. 3939 Ste-Catherine est, coin Orléans. CAlrval 3891. 19—

CHAMBRE à louer 4400 Christophe-Colomb, pour messieurs, préféré. Tél. Belair 0582. 19—

CHAMBRE, place bleale pour bonne coiffeuse. Pour informations, BElair 8027M. 19—

CHAMBRE, poêle, lavabo, 1.00 par jour ou 3.00, 5.00 semaine. 950 St-Denis, face Carré Viger. 19—

CHAMBRES meublées, grandes confortables, paisibles, références exigées. 520 Cherrier. Harbour 9885. 19—

CHAMBRE pension, pas d'enfant, pas déménagement. CLairval 8413J. 3856 rue Ontario entre Valois et Bourbonnière. 19—

CHAMPLAIN 1411, belle chambre, maison tranquille, eau chaude, téléphone, véritable chez-soi, messieurs seulement. 19—

CHERRIER 530, grande chambre sur devant, ensoleillée, bon chez-soi, bon marché. Harbour 9741. 19—

CHRISTOPHE-COLOMB 4447, grand salon double avec balcon, garde-robe, famille honnête. Cherrier 5032. 19—

DE ST-VALIER, chambre confortable. S'ad. 5836 rue De St-Valier, près Defleurimont. Cal. 7041F. 19—

DEUX frères ou amis sobres trouveront chambre en pension ou chambre seulement. 511 Delanaudière. 19—

DORCHESTER Est, 332. Chambres à louer, 3.00 à 3.50, chez personne seule. 19—

DORCHESTER EST 351, grande chambre devant, ménage fait, gaz, pour personne propre, paisible. 19—115—2

DORION, 4031, salon double, meublé, pour 1 ou deux messieurs, possession immédiate. Amherst 8067. 19—

GRANDE chambre sur devant ensoleillée, eau chaude, seul chambreur. 925 Cartier. 19—

GRANDE chambre devant, 4.00 semaine. Belair 5624m. 4754 Mentana. 19—

GRANDE chambre éclairée, dans intérieur moderne, pour personne distinguée, près de tout. 6731 St-Laurent. 19—

GRANDE chambre double, poêle à gaz, chauffé eau chaude, seul chambreur. S'ad 3622 Clarke. 19—

GRANDE chambre propre, garde-robe, usage cuisine, armoire, glacière si désiré. 1267 Wolfe. Cherrier 3432. 19—

GRAND boudoir dans famille privée, paroisse Immaculée-Conception près de Rachel, 4098 Dorion. Amherst 7538. 19—

GRANDE chambre pour dame, pension si désirée, maison tranquille. 4426 Boyer, BElair 1844J. 19—

JEANNE MANCE 1456, grande chambre sur le devant, près Ste-Catherine. Lanc. 7620. 19—

LAGAUCHETIERE Ext., 539, coin St-Hubert. Grandes chambres bien meublées, de $4.00 en montant. 19—

MARQUETTE 4555, chambre simple, famille privée, déjeuner, souper si désiré, confort. 19—

MONSIEUR distingué trouvera grande chambre confortable, possession immédiate. 534 Ontario, près St-Hubert. Harbour 1765. 19—

MONT-ROYAL, 937, belles chambres, nouvellement installée, chez personne seule, pension si désirée, confort. 19—

ONTARIO Est 1895, coin Papineau, chambre en avant, avec cuisine, aussi petite chambre. 284 Ontario. 19—115-2

ONTARIO Est 507, belle grande chambre et petite, poêle gaz, bain, téléphone, confort pour couple. 19—

OUTREMONT, demoiselle seulement, magnifique chambre sur devant, famille privée, usage cuisine. 25 L'Epée, apt 11. 19—

PARTHENAIS 4443, grande chambre meublée ou non, tél., bain, cuisine, près Mt-Royal. 19—

PERSONNE aimant la tranquillité, chambre devant, propre, chaude, prix modéré. S'adresser dimanche avant-midi 3426 ave Coloniale, près Sherbrooke. 19—

PETIT boudoir, garde-robe, téléphone. 2.50 par semaine, bon chez soi, seul chambreur. 4380 Marquette. 19—

PLAZA ROOMS

Vis-à-vis le Carré Dominion. Hôtel réputé pour le tourisme, à proximité des théâtres et chemins de fer. Taux spéciaux durant les Sports d'hiver. Ouvert jour et nuit. 1135 Mansfield. 19—F

ST-ANDRE 1681. Chambre demoiselle ou dame, avec usage cuisine. 19—

ST-ANDRE, 3711, belle chambre sur devant, dans famille privée, confort du chez-soi. 19—

ST-ANDRE 3711. Belle grande chambre sur edvant dans famille tranquille, téléphone. 19—

ST-CHRISTOPHE 1700. Chambre simple ou double, avec lavabo, eau chaude, dans famille privée. 19—

ST-CHRISTOPHE 1220, apt 5, chambre devant, moderne, téléphone, monsieur, famille privée, visible dimanche. 19—

ST-CHRISTOPHE 1214, jolie chambre, personne respectable, bon chez-soi, téléphone, prix modéré. 19—

S.-DENIS 1156, grande chambre en avant, une avec poêle à gaz, système chauffage. 19—115—2

ST-DENIS 3622, près Cherrier, chambre et chambre et boudoir, dans famille respectable. Prix modéré. 19—

ST-DENIS, 4145, jolie grande chambre pour 2 personnes, poêle à gaz dans la chambre. 19—

ST-DENIS 4119, grande et petite chambre, pension si désiré. 19—

ST-DENIS 3981, près Duluth, belle chambre, garde-robe, maison privée, tranquille. 19—

ST-DENIS 3864, 3899, grande chambre en avant, piano automatique, gaz, lavabo, garde-robe, téléphone. 19—

ST-DENIS 3880, belles chambres, grande et petite, devant, cuisinette avec gaz, téléphone, eau chaude. 19—

ST-DENIS 1745, grande chambre sur devant, poêle gaz, prix modéré, pas déménagement. 19—

ST-DENIS 3716, salon double meublé, chauffage eau chaude, possession immédiate. Tél. HArbour 8387. 19—28, 2

STE-ELIZABETH 1021, grande chambre, garde-robe, poêle à gaz, dans chambre, étage du bain, eau chaude. 4.00, personne tranquille, téléphone 19—

ST-HUBERT 1199, belles grandes chambres chaudes avec bain, téléphone, pas de déménagement, bien tranquille. 19—

ST-HUBERT 1741, grande chambre sur devant pour deux messieurs, eau chaude, téléphone. 19—115-2

ST-HUBERT 1656. A bas prix, grande chambre, confortable, eau chaude, gaz, respectable. Harbour 0462. 19—

ST-HUBERT 2012. Grande chambre avec chesterfield, gramophone ; aussi autre moyenne, bien propre, famille respectable, prix modéré. 19—115-2

ST-HUBERT 4211, grande chambre 3.00 semaine, voyageur préféré. BElair 7412F. 19—

ST-HUMERT 1206. Magnifique chambre salon pour dame désirant excellent chez-soi avec dame distinguée, tout confort respectable, piano, pension si désirée. Harbour 7583. 19—

ST-HUBERT, 3944, près Duluth, chambre boudoir, dans famille de deux, pour monsieur distingué. Harbour 8653. 19—

ST-HUBERT 1647, grande, petite avec lavabo, eau chaude, téléphone. Ch. 8811. 19—

ST-HUBERT 1669, petite en avant, 3.00, très propre, pour monsieur seulement. Ch. 9787. 19—

ST-HUBERT 2002, beau grand salon double, prix réduit, grande chambre avec gaz, maison recommandée. 19—

ST-HUBERT 1675, grande, petite chambres, déjeuner et souper si désiré, maison respectable, possession immédiate. 19—

ST-HUBERT 3769, superbe grande chambre non meublée ou sera meublée au goût du locataire. 19—

ST-TIMOTHEE 1566, près Ste-Catherine, belles chambres simples et doubles en avant, téléphone, pension si désiré, famille 2 personnes. 19—

ST-TIMOTHEE 1441, près Ste-Catherine, petite chambre, 2.50. Harbour 2090. 19—115-2

ST-TIMOTHEE, 1181, Grande chambre et petite, chauffées, eau chaude, maison tranquille, gaz, téléphone. 19—

SALON double bien meublé, boudoir, eau chaude, téléphone. 1254 S.-Denis. 19—

SALON double à louer, meublé ou non, gaz et électricité, références exigées. 7537 Henri Julien. 19—

SHERBROOKE EST 117, 4 belles chambres à louer 19—

SHERBROOKE, coin Champlain, belle chambre, monsieur seulement, famille privée. Cherrier 5052. 19—

SHERBROOKE est 175, grande et petite chambres sur devant, pas déménagement, bon chez-soi. 19—

SHERBROOKE 1017, près Amherst, grande chambre en avant, maison tranquille. 19—

SHERBROOKE 209, grande et moyenne chambres, tél., confort, tranquille. 19—115-2

VOUS trouverez belle grande chambre bien meublée, téléphone, eau chaude. 1583 St-Hubert. 19—

20 CHAMBRE DEMANDEE

AVE VIGER 819. Grande chambre en avant avec gaz, eau chaude. Très confortable. 5.00. 19—

CHAMBRE demandée, centre de la ville, dans famille strictement privée, usage du gaz, écrire casier 426 la "Presse". 20—

FILLE sage demande chambre propre, éclairée, pension ou usage de cuisine chez dame seule préférence. L. M. Bolte 2, Station "H". 20—

JEUNE FILLE distinguée désire chambre, boudoir, dans famille privée, usage de la cuisine, entre Mont-Royal et Bernard. Ecrire casier 439, la Presse. 20—

JEUNE fille distinguée désire appartements dans famille privée, recommandable. St-Denis, Avenue-du-Parc, Laurier, Mont-Royal. Casier 455 la Presse. 20—

JEUNE fille distinguée demande chambre dans famille privée, usage téléphone, piano. Mlle Cantin, LAnc. 1968. 20—115-2

JEUNE homme distingué désire chambre ou petit appt aux environs du Boul. St-Joseph et St-Urbain. Ecrire casier 453 la Presse. 20—

21 CHAMBRE ET PENSION

A 4173 St-Hubert, chambre, lavabo, eau chaude, pension si désirée, usage téléphone. 21—113-2

BERRI 1218, pension de famille, très propre 8.00 à 10.00 suivant chambre occupée, occupation immédiate. 21—

CHAMBORD 4818, coin Gilford, près tramways, chambre, pension pour 2 messieurs ou demoiselles. Am. 3123. 21—

CHAMBRE avec ou sans pension, bain, téléphone, pas de déménagement. 4361 Chambord. 21—

CHAMBRE et pension, près Mont-Royal, pas d'enfants. 4456 Delorimier. Amherst 1796. 21—

CHAMBRE et pension pour monsieur ou couple dans maison privée. Crescent 0244, 6541 St-Hubert. 21—

CHAMBRE et pension pour monsieur, dans famille respectable. 4768 Cartier. Amherst 4593. 21—

ONTARIO est, 343, grande chambre avec poêle à gaz, bain, téléphone. 21—

ST-DOMINIQUE, 5746, près Bernard, chambre, pension si désirée, un ou deux messieurs. Crescent 2021. 21—114-3

22 CH. ET PENS. DEM.

DAME seule distinguée demande chambre non meublée, pension, chez personne respectable et sans enfant, moderne, paroisse St-Louis de France. Harbour 1630. 22—

FILLE distinguée désire chambre et pension dans famille privée sans enfants, de préférence, près Delorimier et Mt-Royal. Ecrire à Mlle R., 2025 Mt-Royal. 22—

23 CH. ET PENS. D'ENFANT

BONNE pension pour bébé, soins garantis. Madame Leduc, 115 St-Zotique. Crescent 4289. 23—

BONNE pension d'enfants dans famille privée. 4403 Ave Laval. 23—

BONNE pension pour enfants 2 à 6 ans, maison recommandée, 4497 Delaroche, coin Mont-Royal. 23—2,7

DAME recommandée prendra un enfant en pension, soins garantis. 1537 rue Amherst. 23—

FAMILLE privée, prendrait enfants en pension, je donne les soins d'une mère. Amherst 6798. 23—

GARDERIE Ste-Thérèse. Pension pour bébés, soins appropriés. 5274 St-Denis Belair 2240. 23—111-6

PENSION pour enfants, selon les moyens, venez voir. Visitée régulièrement par le médecin trois fois par semaine. Calumet 1747. 23—

PRENDRAI enfant en pension, soins garantis, références. Calumet 7738. 23—

VOUS trouverez bonne maison de pension pour enfants, bon marché. Adressez Mme Vézina, 30 Payette. 23—

26 COTTAGE A LOUER

AHUNTSIC, cottage 10 apts, modernes, système chauffage, près rivière, tennis, beaucoup d'arbres. Cal. 2839F. 26—

AHUNTSIC, cottage brique sur terrain 50 x 128, près rivière, rien d'égal pour site. 10823 St-Hubert. 26—

A LOUER, cottage 8 appts modernes, chauffage, garage, grand terrain, près église et chars, boul. Gouin, coin St-Vital. Dupont 1861. 26—

181 BOULEVARD GOUIN Est, pour quatre mois, mai à septembre, prix raisonnable. Tél. Dupont 2504. 26—

COTTAGE 9 apts, chauffé $40, 3540 De Bullion. CAlumet 8169. 26—116—2

DUTREMONT, 28 Avenue Hazelwood, 7 chambres, belle localité. J. Deners, 791 Chemin Ste-Catherine. 26—112-5

TERREBONNE, Notre-Dame de Grâce, près Madison, 6181-6183, 6 appartements modernes, neufs, eau chaude. ATlantic 7639. CRsent 2100. 26—115-6

WESTMOUNT, 9 chambres, très éclairées, deux foyers, bay window, planchers bois franc, des balcons, terrain élevé. Am. 7538. 26—

27 GARAGE A LOUER

A LOUER, garage, place pour 20 machines, 4687 S.-Denis, avec station gazoline, salle d'échantillons. ATlantic 0425. 27—

BEAU garage privé au ciment. 1440 Papineau, Walnut 3832. 27—

BEAU grand garage à l'épreuve du feu peut contenir 90 chars, à vendre ou à louer, 6969 De Laroche, près Bélanger. Cal. 0579. 27—

CHANCE exceptionnelle, pour mécanicien compétent, site de première classe, possession immédiate. Emery Poirier, Beauharnois. Tél. 29. 27—

EN ARRIERE de 3454, rue Peel, place pour deux autos avec logement pour chauffeur au-dessus, chauffage par fournaise, possession immédiate. Main 0792. 27—28,30,28,2,5,7

GARAGE chauffé, 12 x 20 immédiatement ou mai. Cherrier 9132. 27—

GARAGE à l'épreuve du feu, pouvant loger 25 autos, prix raisonnable. 4859 St-Laurent. 27—116-3

GARAGE privé, plancher ciment, eau, lumière, avec logis 5 pièces si désiré. S'ad. 185 Leprohon. York 4223. 27—

GARAGE pour huit machines pouvant servir pour manufacture ou autre chose, sortie sur deux ruelles, quelques pas de la rue Ste-Catherine. 1428 Chambly. Atlantic 4846w. 27—

GARAGE chauffé, ruelle cimentée ; aussi 4 appts si désiré. 4689 Fabre. 27—

GARAGE, boutique centrale, à louer, $10. Cherrier 9155. Harbour 1992. 27—

GARAGE, 5 places, pour le premier avril. 950 St-Denis, coin Vitré.

GARAGE chauffé, éclairé, ruelle cimentée, entre St-Denis et Berri, près Gounod. Calumet 6595J. 27—

GARAGE à louer, 1185 Montcalm, téléphone. Frontenac 2202. 27—

SAINTE-FAMILLE 3626, près Prince-Arthur, garage avec fournaise, moderne, 8.00. Joseph Vanier, Harbour 5417. 27—26,2

STORAGE et garage arrière, 1878 Ste-Catherine est, ruelle ciment. Atlantic 2774. 27—

28 MAISON A LOUER

A BAS PRIX, 5283 Marquette, près Laurier, 4 appts, ménage fait, tank heater, 20.00. Cherrier 2803. 28—115-2

A BAS PRIX, 5551, 5553, 5555, Sixième Avenue, Rosemont, près Masson, 4 pièces. Ménage fait, BElair 8968 ou Cherrier 9288. 28—116-3

A BAS PRIX, 4402 Boyer, près Mont-Royal, 6 pièces, bas, ménage fait. Bélair 8958. 28—116-3

A BAS PRIX 4534 Henri-Julien, près Mont-Royal, 5 pièces, prix 18.00. Bélair 8958. 28—116-3

A BAS prix, logements 4 pièces et garage moderne. 25.00, 4966 Lafontaine, Viauville; autres logements 4, 5, 6, 7 pièces, chauds, bien éclairés, plomberie émaillée, gazomètre, eau chaude, ménage fait; possession immédiate. S'ad.1426 rue Leclaire, Viauville. CLairval 1968. 28—116-2

A BON LOCATAIRE, cinq appartements, deuxième, 18.00, 6667 St-Dominique, près St-Zotique. Dupont 2202. 28—

A BON MARCHE, plusieurs bons logements, 3, 4, 5 et 7 pièces, 7660 Henri-Julien 5667-81 Bordeaux, 5492-1902 St-Clément, 266-76, 2ème Ave, 7651-65 Chateaubriand et 20 appartements meublées, une, deux, et trois chambres, très modernes, neufs, 3429 St-André. Amh. 3763. 28—116-2

A BON locataire, cinq, six appartements exceptionnellement modernes, près école, tramways, parc, 25.00 seulement. 8140 de Gaspé, près Jarry. Dupont 2202. 28—

A BON locataire, sept appartements, 30.00 seulement, 381 Roy Est, voisin coin St-Hubert. Dupont 2202. 28—

ACHETEZ comme loyer maison 1 étage, 5 chambres, Montréal Nord, près église, école, garage, 100.00 comptant, 10.00 par mois. Pas intérêt. Chevrier, 11937 Paris, Dupont 4651. 28—

ADAM 4301, beau logis coin de rue près église et école, téléphone. CLairval 3429F. 28—

ADAM 3530, coin Joliette, 3ème, 7 chambres, électrolliers, bain, voisin église, 28.00. Tél. Dupont 4856. 28—28,2

ADAM 4512, 8 pièces, chauffé eau chaude, gaz, fixtures, visite permise dimanche compris. CLairval 5389J. 28—

AHUNTSIC, à louer, logement, 6 appartements, fixtures électriques, rue St-Hubert 10822, entre boulevard Gouin et rivière. S'adresser Hector Paiement, coin Kelly, boulevard St-Laurent. 28—28,2

AHUNTSIC, St-Denis, Ch.-Colomb, 9, 7, 6, 4 pièces, garages. Cal. 0831. 28—112-5

AHUNTSIC, Logement de 5 pièces, avec bain à louer, 10561 ave du Sacré-Coeur. Dupont 2277. 28—

AHUNTSIC, 10162 Christophe-Colomb, 5 à 6 appts, visibles le dimanche. Cal. 5567F. 28—

AHUNTSIC, Lajeunesse 10166, 6 apts, tank, neuf, moderne, garage chauffé si désiré. DUpont 2205. 28—

AHUNTSIC, rue Berri 10737, milieu six chambres, fenêtre dans chacune, solarium, planchers bois dur, système chauffage, près église, écoles, tramways. S'adresser 10741 Berri. Tél. Dupont 3494. 28—115-2

A LOUER, plusieurs logements: S.-Vlateur 1076, Duplex, Outremont, haut, 8 pièces; Berri 4416, plain-pied, 3ième, 6 pièces; 410 Ave Duluth Est, 10 pièces, 2 étages; 3919 St-André, 6 pièces, 3ème; 165 Coursol, 6 pièces, 2 étages; 3437 Ave de l'Hôtel de Ville, 5 pièces, bas; 27 Avenue York, 6 pièces, milieu; 3141 St-Antoine, 6 pièces, bas; 762 Avenue Marin, 6 pièces, 3ième; 3736 Avenue Verdun, 5 pièces, 3ème. Jour HArbour 4414. 28—112-6

A LOUER, rue Mentana, près Duluth, logement de 7 appartements, une écurie de 11 places, s'adresser théâtre St-Denis. Lanc. 3243-9244. 28—2,9h

28 MAISON A LOUER

SOCIETE NATIONALE DE FIDUCIE

AIRD — 1690-1692, près Lafontaine; 4 pièces, planchers bois dur, incinérateur, chauffé: $25.00.

BERGER—1226, 2 et 3 pièces: $10.00.

BERRI — 1047; Laguachetière 510. Appartements de 1 et 2 pièces; moderne.

BIENVILLE—425. Près St-Denis; 6 pièces, chambre de bain; 3ème étage: $25.

CASGRAIN — 6444. Près Beaubien; 6 pièces, chambre de bain; $18.00.

CASGRAIN—6272 à 6302. Près Beaubien; 4 pièces, chambre de bain: $15.00.

DELANAUDIERE—4549. Près Mt-Royal; 7 pièces, chauffage central, planchers bois dur, 3e étage: $40.00.

GARNIER—4450-4466. Près Mt-Royal; 4 pièces, chambre de bain, planchers bois dur, moderne: $25.00.

HOLT—2823. Rosemont; 4 pièces, chambre de bain, planchers bois dur: $15.00.

LAFONTAINE — 4954. Près 1ère Avenue, Viauville; 7 pièces: $35.00.

NOTRE-DAME Est—3475-3479. Près Cuvillier; 5 et 6 pièces, chambre de bain: $18.00.

SANGUINET—2041. Près Ontario; 7 pièces, 2 étages: $40.00.

ST-URBAIN — 4650. Près Mt-Royal; 6 pièces, bas, grande cour: $31.00.

WELLINGTON — 3365-3367. 4 pièces, chambre de bain: $21.00.

LA SOCIETE NATIONALE DE FIDUCIE, 55 St-Jacques ouest, HArbour 2185. Soir, de 7 à 9, Calumet 1239M. 28—115-2 F

ALMA, haut et bas, près Beaubien, bon marché, possession immédiate. Amherst 2995. 28—

AHUNTSIC 10697-99 Chambord, deux six appts modernes, planchers bois dur, système air chaud, cave cimentée. S'ad. sur les lieux ou Amherst 5251. Poudrier 28—

A LOUER, Tétreaultville, rue Désormeaux, 446, 6 appartements modernes, aussi grand magasin. BElair 3234J. 28—

A LOUER, 929 rue Ste-Elisabeth, près Craig, 6 grands appartements $32. S'ad. 5137 Esplanade. Crescent 9760. 28—

A LOUER rue S.-Denis 4695, 8 apts, chauffés, louera séparément, conviendrait bureau, possession immédiate. ATlantic 0425. 28—

A LOUER, rue St-André, 4717, 4 appartements modernes, cave, grande cour. BElair 3324J. 28—

A LOUER 7 pièces, chambre de bain, très propres. 1658 Panet, tél. Cherrier 3698. 28—

A LOUER 3 logements 4 et 7 appartements, ménage fait à neuf. 7099 Clarke. Amh. 2035. 28—

A LOUER, 4153 St-Denis, 7 pièces, troisième étage. Calumet 0018. 28—115-2

A LOUER, 715 Mont-Royal, 3 et 8 pièces. Chabot 5216, 6 pièces, Bordeaux, 8528, 5 pièces, St-Timothée, 1118 Belair 2826. Harbour 9913. 28—

A LOUER rue S.-Denis près Mt-Royal, 4 pièces chauffés, $10 par mois. Voir Petit, 4478 S.-Denis. BElair 2676. 28—

A MAISONNEUVE, 1463 Létourneux,

28 MAISON A LOUER

LOCATAIRES

Avez-vous $500, et plus ? Si oui pourquoi payer loyer ? faites donc travailler cet argent tout en jouissant du confort d'être propriétaire, et faire de beaux profits. Nous avons au delà de 2000 maisons neuves à vendre de toutes les grandeurs et pour tous les goûts à des conditions très faciles. Venez, téléphonez. Comptoir Bellerose, 1857 rue St-Denis, Harbour 1969. 28—111-6 F

LOGEMENT, coin 4ème et Boul. Rosemont, 8 appts, chauffé, $0.00. Cherrier 3947. 28—

LOGES 5 grandes pièces, bas avec cour $2.00 ou 26.00, avec garage. Tél. Crescent 4806, 6720 St-Urbain.

LOGIS de toutes sortes dans la plus belle partie du quartier Mercier, pour renseignements s'adr à M. L'Abbé Jetté, 8801 Notre-Dame Est.
28—2,9,16,23,30,6,13,20,27

LOGEMENT CHAUFFE

St-Denis 6682, un bas, près St-Zotique, six pièces, fini moderne, fera mônage complet, $40.00 par mois. Tél. Harbour 0088, le soir Tél. CLairval 4623-J.
28—F

LOGEMENT et magasin, garage, grande cave, place d'affaires. 7130 St-Laurent. Bél. 7959w. 28—116-2

LOGEMENT quatre appartements, modernes, $10.00, près église et tramways. Atlantic 3029w. 28—

LOGEMENT à louer 323 Beaudry, près de Notre-Dame. 4, 5 et 6 chambres. Walnut 5962. 28—92-s,n h

10 LOGEMENTS plus modernes qu'Outremont, 4, 6 appts, chambre bain tuile, cave, cuve, garage, système chauffage. 6795 deuxième Avenue, Rosemont. 28—

LOGIS moderne, 8 pièces, très chaud, fini au gré du locataire. 5060 Fabre. AMherst 9748. 28—115-2

LOGEMENT A louer, chauffé, 5, 8 appts, finis chêne, sur rue Molson 6529, Cal. 6852W. 28—115-2

LOGEMENT rue Delorimier 4227, 7 pièces, système chauffage, fixtures électriques modernes. S'adresser A. Lebeau, 4228 Delorimier. 28—

LOGEMENT chauffé, 7 appartements, $60, 3605 Ste-Catherine Est. Christophe-Colomb 4695, bas 8 appartements modernes, $50. St-Hubert 3966, huit appts modernes, avec garage, $65. 1105 St-Denis, 6 appts, $40. Avenue Vilger, 5 appts, $45. St-Hubert, 4 appts chauffés, $45. Bélair 4202. 28—

LOGEMENT 6 pièces, rue Clarke 10875, planchers bois dur, rue Beaubien, 6 pièces. Crescent 8043. 28—

LOGIS 4 appts dans maison neuve, rue Rozel. S'adresser 27 Ridding. York 0373. 28—

LOGEMENT 6 pièces, tank, cave, garage, magasin, logement si désiré. Clairval 2305w. 306 Des Ormeaux. 28—

LOGEMENT, 5 appts, 20.00 par mois, coin Robin et Beaudry, S'ad. 1260 Robin. Cherrier 0060. 28—

LONGUEUIL, bord de l'eau, près église, couvent, 9 pièces, fournaise eau chaude, prix modéré. FRontenac 2326. 28—116-2

MAISON appartements, coin St-Denis et Villeray, 4, 5, 8 chambres, neuf, chauffé, eau chaude, frigidaire, poêle Thermos, taxe d'eau payée. Prix très modéré. Calumet 8568, 7661 St-Denis. 28—

MAISON 4 appartements, Delanaudière. 5365, ménage fait. Tél. Cherrier 3706. 28—

MAISON à louer de cinq pièces, ensoleillées, chambre de bain, dépense, passage, finis moderne, deux minutes des chars. S'ad. Calumet 3919J. 28—

MAISON à louer, 5 pièces, bien moderne, 22.00 par mois, garage chauffé 6.00, en face Parc Molson, coin Beaudoin. Calumet 9211W. 28—

MAISON 1 étage, en briques, 4 appts, chambre de bain, grande cour avec écurie. 5322 Brébeuf, face parc Laurier. 28—

MANCE 6012-6088 — F.-X. Décarie, $75 Côte St-Antoine, Walnut 0454. 28—

MANCE, bas, 9 appts, coin ruelle, moderne et propre, garage chauffé si désiré. 5056 Drolet, Bélair 3212. 28—

MARIE-ANNE Est, près Delorimier, 3 flats modernes, système chauffage. 3708 St-Denis. Harbour 1086. 28—

MARIE-ANNE Est, 1692. Quatre pièces modernes. Plancher de bois franc, etc. Cherrier 6153. 28—115-2

MARQUETTE 5236, nord Laurier, logement nouvellement décoré, 8 appartements, bain, cabinet, dépense séparée, cave cimentée, système chauffage, planchers bois dur, cour cimentée, garages fermés et ouverts, hangar; loyer réduit 50.00 à locataire désirable. Voir Fontaine 526 Cherrier. Harbour 9885. 28—112-5

MARQUETTE 4326, 4 grands appts, bien éclairés, chaud, propre, près parc Lafontaine. Amherst 7493. 28—

MARQUETTE 5240, nord Laurier, logement 4 pièces, bain, cabinet espard, chaud, clair, propre, confortable, électrolters, loyer bas à locataire désirable. Fontaine, 526 Cherrier. Harbour 9885. 28—112-5

MARQUETTE, 4208, 4212, 4ième porte Parc Lafontaine, 3 pièces, 15.00, 16.00 et 18.00. 28—

MENTANA 3682, coin Cherrier, logement 3 pièces, chauffé par le propriétaire, poêle à gaz, glacière, fixtures électriques, planchers en bois dur. 947 Cherrier. FRontenac 5545. 28—

MENTANA, 8 appartements, système chauffage, garage chauffé, grande cour. S'ad. 3837 St-Denis. J. Reeves. Harbour 2403. 28—

MENTANA 3767, coin Roy, 2ème, 6 appts, fermés, éclairés, chaud, système chauffage. Propriétaire, 4587 Papineau. 28—

MENTANA, 3700, près Cherrier, 8 apts, salle pool, garage, électrollers. S'adresser Bélair 5184J. 28—114-3

MENTANA 3918, logement 9 et 5 pièces, chauffé et non chauffé, prix modéré. Frontenac 4163. 28—

MENTANA 4378, haut, 6 chambres, 28.00; Boyer 4457-4463, bas, 6 chambres, tank, heater, 29.00; Drolet 6581, 6 chambres, 28.00. Demers, 4370 Mentana. Bélair 6596J. 28—28,2

MESSIER, 4402, 2ième, 5 appts, 23.00. J.-A. Quinet, Atlantic 2380. 28—113-2

MT-ROYAL est 815, 5 pièces modernes, planchers bois dur, habité par médecin. Bélair 7309. 28—

MONT-ROYAL Est 1563, beau grand flat, ménage fait, bon site commercial pour bureaux ou logement. Tél. Atlantic 1390. 28—

MONT-ROYAL Ouest, troisième, 8 pièces, planchers bois durs, électrolters, fournaise, tél. Cherrier 3034 ou Wilbank 9466. 28—

NICOLET, 2160-2162, 6 appts, 2ième et 3ième. S'ad. Tremblay. Amherst 8938. 28—115-2

NICOLET 2127, 6 appartements, propre. Clairval 3762J. 28—115-2

NDG. AVENUE 252-254, coin Girouard, deux beaux logements, 7 et 8 pièces chauffées si désiré. Walnut 0491. 28—

N. D. G., coin Décarie et Brodeur, maison appts. moderne ainsi que Duplex, coin Girouard et Duquette. S'adresser 11 Duquette. Walnut 4909w. 28—

ONTARIO 91 St-Christophe, logement moderne, 4 pièces chauffées, balcon, Rosario Desautels, 824 Ontario Est. Cherrier 9044. 28—

ONTARIO, 4025, 6 grands appts, 3ème étage, chambre de bain, $23.00. 4023 Ontario. 28—

OUTREMONT, 877-885-887-889 et 891 Stuart, 8 chambres chauffées, eau chaude à l'année, frigidaire, incinérateur, 66.00 et 65.00, aussi garages chauffés 10.00. Calumet 9871. 28—23,27,1er,3

OUTREMONT—Rue De L'Epée 654-656 beaux logements de sept et huit pièces, planchers bois franc, foyer à gaz, fournaise eau chaude, cinquante dollars. Cal. 7362. Marquette 7391. 28—

OUTREMONT, Hutchison, 7 chambres, Dorchet, 8 chambres; S.-Urbain, 6 chambres, bonnes conditions, CResent 8846. 28—

OUTREMONT 1369 Ducharme, bas sept pièces, cave cimentée. 1319, milieu, cinq pièces. Neuf. Face parc. Avec ou sans garage. Mackay, notaire. Harbour 1291. Soir, Bélair 7562. 28—

OUTREMONT, Champagneur 704A-749, moderne, fini bois franc, cuve, système chauffage, ménage fait, cave ciment. 28—

OUTREMONT, duplex à louer, de 8 chambres et garage chauffé, eau chaude à l'année, Blvd Dollard, près Bernard S'ad. 635 boul. Dollard. 28—

OUTREMONT, Ducharme 1575, six pièces chauffées, frigidaire, poêle à gaz, bien propre. 28—

OUTREMONT, logement 7 appts chauffés, eau chaude toute l'année, incinérateur, 65.00, 777B Querbes. ATl. 4130. 28—

OUTREMONT

Flat Duplex chauffé, 630 Blvd Dollard, 8 appartements, bien éclairé, très moderne, garage, incinérateur, Kelvinator, eau chaude, etc. $150, par mois. Occupation immédiate. Tél. ATlantic 6411. CHerrier 2107. 28—111-6 F

OUTREMONT, 183 De l'Epée, près Fairmont, flat à louer, 7 pièces modernes. Bélair 6949. 28—

PANET, coin Ontario, logement 8 appts, troisième, 35.00, ménage sera fait. S'adresser pharmacie Sarrazin, 1360 Ontario. Amherst 8258. 28—115-2

PAPINEAU 2153 PANET, 25.00; 2155 Panet, 18.00; 2159 Panet, 20.00; rue Laval, 4401, 22.00; 8349 rue des Belges, 25.00; 8810 Berri, 18.00; Amantsic ; 10418 Pélopin, 36.00; 482 Parras, 30.00; 10420 St-Charles, 22.00; 10717 rue Lille, 35.00; 10335 boulevard des Grines. S'ad. Lanc. 7829. 28—

PAPINEAU 5068, 7 ou 8 appts, heater, planchers bois dur, ménage fait, près Boul. St-Joseph. Amherst 8173. 28—

PAPINEAU, 6 appartements modernes, planchers bois dur, chaud, éclairé, 26.00. S'adresser 1875 St-Jérôme. Amherst 1024. 28—

PAPINEAU 5280, idéal pour médecin, 9 pièces, planchers bois dur, électrolliers, système chauffage, propre, $45.00. Atl. 7936. 28—

PAPINEAU et Laurier, 4-6 pièces chauffées, très moderne, Roch Corbeil, 6161 Papineau. 28—114-3

PARC AVENUE 5385 et 5381, entre Fairmount et St-Viateur, six grands appartements bien éclairés, planchers bois franc, système eau chaude, entrée sera nettoyée après déménagement, $60.00 par mois. Parc Avenue 5349, cinq appartements, 45.00 par mois. Bélair 1741, L. Poirier. 28—115-2

PARC LAFONTAINE 1277, entre Brébeuf et Chambord, 2 lignes de tramways, 6 appartements, chaud. Harbour 8541. 28—26,28,2

PARC LAFONTAINE, 1599, coin Marquette, 7 pièces avec balcon et plateforme en arrière, 30.00. 28—

PARC LAFONTAINE coin Garnier, 3, 4, 6, 8 appts. 5933 St-Denis, 4 appts. J.O. Déziel, 1395 Parc Lafontaine. 28—

PARC LAFONTAINE, 5 apts chauffés, modernes, bas prix, et plusieurs autres logements. Tél. Frontenac 3303, S'ad. 3960 Parc Lafontaine. 28—115-2

PARC ave 5589, 2ème étage, près St-Viateur, 8 pièces, planchers bois franc, fournaise. Crescent 4054. 28—114-3

PARC LAFONTAINE 3916, haut, deux étages, 7 appts 42.00, bas, 7 appts, 45.00. Frontenac 1708. 28—

PARTHENAIS, près Ste-Catherine 681, 6 pièces 25.00, 685, 6 pièces, 2 étages, 20.00. 28—

PARTHENAIS 4548-4566, près Mont-Royal, 5, 6 pièces, planchers durs, ménage fait. Bélair 1090M. 28—116—3

3 PIECES, bas, 1496 Marie-Anne, près Fabre, $20, 2 pièces, 3 grands châssis, rue Fabre, coin Marie-Anne, $13, pas de bain. Delorimier 2106, 6 grandes pièces, $27, en face du Stade. 28—

4 PIECES modernes, ménage fait, $23.00, possession immédiate si désiré. 2186B Gauthier. 28—

PIE IX 5632—4 pièces chauffées, chambre bain tuile, 25.00. Clairval 3160F. 28—115-2

PLAIN-PIEDS neufs de 5 pièces avec planchers en bois dur, loyer raisonnable. T. King, 6623 Mance. 28—21,23,27,2

PLAIN-PIED moderne, 9 appartn, système chauffage, planchers bois franc. S'ad. Atlantic 1850. 28—2,6,9

PLAIN-PIED chauffé, 2107 Kimberley, central, juste au sud de la rue Sherbrooke, eau chaude à l'année, 5 pièces et dépense, 2 chambres de bain en tuile, grande galerie, poêle à gaz, garnitures électriques. Tout ce qu'il y a de mieux, $70.00. 28—115-2

PLUSIEURS logements 2, 3, 4, 5 appts, rue Lafontaine, près Maisonneuve, A. Rivest, Cherrier 1916. 28—

POINTE-AUX-TREMBLES, 13246 N.-Dame Est, beau grand logis moderne, près de l'eau, libre actuellement, garage, beau terrain, site privé. 28—2,9,16,23

QUATRE pièces séparées, incinérateur, chauffé par système automatique à l'huile, rue Lafontaine coin Bennett, $33.00. 4531 Lafontaine, Clairval 1658W. 28—

RIVARD 3970, 5 pièces, cuisine d'été, passage, bain, cour seule, 24.00 par mois. Har. 0022. 28—

RIVARD, près des Pères St-Sacrement, 4429-4435-4437, 7 appartements, planchers bois franc. Massier 4380-4392-4394, 3 et 6 appartements. Cartier 1725-1729, 4 et 5 appartements. Drolet, tél. Calumet 4842J. 28—

RIVARD, 5815, plain-pied du haut, cinq pièces et chambre de bain, clair et chaud. Ha. 7317. 28—

RIVARD 4315, bas, 6 pièces, garage, 25.00 par mois, 2ème, 3ème, 7 pièces, système chauffage. WEst. 6245. 28—

ROSEMONT 4975, 4ème Avenue, un bas, 5 appts, chambre de bain, gaz, électricité, cave, dépense, cour seule, téléphone Lancaster 1057, 1612 Ste-Elisabeth. 28—115-2

ROSEMONT, 4 apts, gaz, élec., près Masson, tramways, $14. S'ad. 6857, 1ère Avenue. 28—

ROSEMONT, 11e Ave, 6 apts bas, haut, No. 5432, 5428. Prix modérés, ménage fait. 28—23,2

ROSEMONT 5530, 21ème ave, 6 grands appartements modernes, éclairés, finis bois dur, loyer raisonnable. CHerrier 7452. 28—

ROSEMONT, sur Boulevard Rosemont, près 3e avenue, tramways à la porte, quatre grandes pièces bien éclairées, chambre de bain, $16 seulement, 3164 Boulevard Rosemont. 28—112-5

ROSEMONT — Deuxième Avenue 6339, entre Bellechasse et Beaubien, en face de l'école et de l'église, maison neuve hâtie sur deux terrains, très moderne, quatre appartements chauffés. La seule de ce genre à Québec, $28. M. Taillon, Cal. 6716-w 28—

ROSEMONT, 5428, neuvième, près Masson, bas, 6 appartements modernes, prix modéré. Amherst 3820. 28—

ROSEMONT, Onzième Ave 5686, premier, six pièces, 5689-5691, troisième, quatre pièces modernes. Clairval 3423J. 28—28,2

ROSEMONT, 6 appts moderne, avec eau chaude, près école, église, réduit 19.00. Bélair 9256M. 28—

ROY, 503-505-511-12-16, cinq pièces, bien éclairées, loyer raisonnable, près du Parc Lafontaine. S'ad. 509 rue Roy ou Bélair 3466. 28—115-2

RUE ST-HUBERT, près des Pères du Saint-Sacrement, 8 appartements, 2e étage, avec chassis dans tous les appartements, prix 60.00. Informations, Alfred Rousseau. Bélair 0994. 28—

RUE Emery, 350, logement éclairé sur le devant, 3 appartements chauffés, loyer $45.00. W. Clermont, 1604 St-Denis. Lancaster 2231. 28—116-2

RUE DE L'EGLISE, près Wellington. 5 pièces, 2ième étage en très bon état, réservoir à eau chaude, chaufferette à gaz, tout-à-fait moderne, $26.00. S'ad. E. Côté, 166 Church, Verdun. 28—115-6

RUE ST-DENIS 7198, 4 pièces modernes, planchers bois franc, possession immédiate. Cal. 0042F. 28—

RUE MEDISE, Tétreaultville, entre rivière, tramways, 6 belles pièces, très chaud, peinture, tapisserie, neuf, garage, possession immédiate, loyer réduit. Dupont 5418. 28—

RUE ST-DENIS, 5500-5502, deux grands logements très confortables, loyer raisonnable. Téléphone Bélair 9306. 28—

RUE Decelles, 183 St-Laurent, bas, 6 pièces, fournaise eau chaude, plancher appts, fini bois franc, balcon, bien située. BYwater 0488. 28—

RUE CHAMBLY 1432, près Ste-Catherine, magnifique 5 pièces, moderne, planchers durs, etc. Atlantic 4846w. 28—

RUE IBERVILLE, près St-Zotique, logement de 6 pièces, tél. Calumet 9124w. 28—115-2

RUE KENT 1964, 1972, 7 appts, modernes, près Dorion, Ste-Catherine. Clairval 3753J. 28—115-2

RUE Faillon, près du Parc Jarry, beau logement de 5 appartements, bien propre, fini bois franc, près église Ste-Cécile, un 3e. S'adresser à 66 Faillon. Cal. 0420M. 28—

RUE GAUTHIER 1969—8 pièces, $35.00 par mois. Tél. Dupont 1214. 28—111-6

ST-ANDRE près Beaubien, logements de 3 à 4 pièces, chaud, etc. 12.00 et 16.00. S'ad. ATlantic 1184. 28—112-5

ST-ANDRE, près Napoléon, 3912, 3956, 3920, quatre chambres, planchers bois franc, fixtures, bain, prix $22.00. Téléphone Atlantic 2702. 28—28,2

S-ANDRE 3775, 3ième 7 apts. 2ième, 9 apts. Lancaster 5576. 28—

ST-ANDRE, près Demontigny, bas 5 pièces, chambre de bain, garage si désiré, tél. Frontenac 1706. 28—

ST-ANDRE 2058, bas 4 appts, bain, gaz, électricité, planchers bois dur. Fr. 2521 28—

ST-ANTOINE, Westmount 2019, près Atwater, Milieu, six pièces, bain, fournaise "Daisy". $40.00. Atlantic 3654. 28—20,23,27,2

STE-CATHERINE OUEST 1482A, haut de maison huit pièces, chauffage à eau chaude, loyer $60.00. Succession Masson, 37 rue St-Jacques Est. Harbour 1408. 28—25,26,28,2

STE-CATHERINE 4477, près du parc Westmount. Huit pièces, localité de choix pour couturière ou modiste. J.-M. Ferguson, 210 St-Jacques. HArbour 6549. 28—

STE-CATHERINE près Orléans, 6 pièces, moderne, chauffé, chambre de bain séparée, dépense, glacière permanente, 40.00. Clairval 6065W. 28—

STE-CATHERINE EST 4791, 8 appts, planchers bois franc, système chauffage, ménage fait. CLairval 8574. 28—114-3

STE-CATHERINE est 1882, grand logement de 7 pièces en bon ordre, garage si désiré. Atlantic 2774. 28—

28 MAISON A LOUER

STE-CATHERINE Est 1383, côté nord, près Papineau, 9 appts, système chauffage, plancher bois franc. Dupont 2644. 28—

ST-CHRISTOPHE 1704, 8 pièces bien ensoleillées, 2 étages, 40.00. Prop. 1284 Wolfe. Cherrier 8558. 28—

ST-DENIS 5215, près Laurier, 3ème, 7 apts, bien éclairés, fixtures, central. Bélair 7185. 28—115-2

ST-DENIS 4257, appartements de 2, 3 et 4 pièces modernes. Belair 7775. 28—27,2

ST-DENIS 3648, en face Cherrier, 9 pièces modernes, chauffé, bonne localité pour médecin. Harbour 7776-5611. 28—26,28,2

ST-DENIS 7867, bas ou un troisième, 6 appts modernes, planchers bois dur, garage si désiré. Amherst 4544. 28—28,2

ST-DENIS, côté ouest, entre Fallion et Villeray, logement neuf de quatre appartements, tapissé; St-Laurent, près Fairmount, logements neufs de quatre appartements, escalier intérieur entretenu et éclairé par le propriétaire. 2014 Gauthier. Tél. Amherst 1010. 28—

ST-DENIS 5869, petit logement moderne. Lionel Léveillé, Harbour 8838, Walnut 0159. 28—

ST-DENIS, 5121, flat moderne, chauffé, 8 pièces, fini chêne. S'ad. 5126 St-Denis. 28—

ST-DENIS, 6547, près Beaubien, deuxième, 4 apts modernes. Crescent 1968. 28—

ST-DENIS, 6771, troisième étage, 7 appts, heater à gaz, armoire vitrée, fernons ménage à bon locataire. Calumet 1676M. 28—

ST-DENIS, près Mont-Royal, 4573, deuxième 6 appts, 25.00; près Bellechasse, 4 appts. Bel. 2102. 28—

ST-DENIS No 4314-4324, logements 6 et 8 appartements modernes chauffés. Loyer $42.00 et $45.00 par mois. J. Gervais, 27 St-Paul Est. Lancaster 2179. 28—

ST-DENIS, 5126 et autres logements modernes, 5, 6 appartements, système chauffage, planchers bois franc, premier, deuxième, troisième, 25.00, 45.00. Carrières Frères, 255 Laurier Est.

ST-DENIS, 7048, 7054A, près Bélanger, 4 pièces, modernes, prix $20.00. Mercier, 14 St-Jacques. Harbour 8660. 28—

ST-DENIS 8634, avant Crémazie, 2ème, propre et chaud, escalier seul, 30.00. Calumet 8274J. 28—

ST-DENIS 3714, près Cherrier, flat, 6 pièces, très éclairé, dépense froide, système chauffage, électrolters. 28—

ST-DENIS 8409-8413, cinq et six pièces, fenêtre chacune, chic résidence. Calumet 8323W. 28—

ST-DENIS, 8245, 7 apts, 30 pieds front, fini chêne, cave, garage chauffé, aussi 4 apts. Christophe-Colomb, 4 apts, bon marché. S'adresser 8241A St-Denis Crescent 8048. 28—

S.-DENIS 7718, 3ième, 8 pièces, eau chaude, ménage neuf, véranda ensoleillée, 22 par 14., $40. CAlumet 4885M. 28—

S.-DENIS 7720, coin Villeray, Milieu, 7 pièces, chauffage eau chaude, ménage à votre goût, véranda ensoleillée, 22 par 14. $40. CAlumet 4885M. 28—

S.-DENIS 7722, coin Villeray, bas, neuf pièces, chauffage eau chaude, garage chauffé, électrolters, cour privée, ménage neuf, $60.00. CAlumet 4885M. 28—

ST-DENIS près Beaubien, rez-de-chaussée de huit pièces absolument moderne avec garage double, pouvant être occupé vers le 15 avril, aussi troisième étage dans la même maison, 6628 St-Denis. Crescent 3811. 28—

ST-DENIS 7859B, 1861, 4 pièces modernes, aussi garage. Calumet 6696J. 28—

ST-DENIS 1569, premier étage, chauffé, cinq pièces, occupé par dentiste. Mackay, notaire. Harbour 1291. Soir, Bélair 7562. 28—

ST-DENIS 3945, près Ontario, huit pièces modernes, magnifique salon double, modernes, très éclairées. Localité centrale pour personnes profession, affaires ou famille recommandable, puis louer chambres. Propriétaire, Walnut 4091. 28—

ST-DENIS 7794. Logement neuf strictement première classe, cave fournaise, garage, ruelle cimentée. Atlantic 2774. 28—

ST-DENIS, 8673, 7 appartements,chauffé, fini très moderne, avec garage. Calumet 1377f. 28—

ST-DENIS, 8846, près de Crémazie, 4 appts modernes, avec garage si désiré. Calumet 7633J. 28—115-2

ST-DENIS 8427, deuxième, 5 pièces, 25.00. $379, 6 pièces, 30.00. Cal. 8247w. 28—27,1,2

ST-DENIS 5834, plain-pied 9 pièces, fournaise, garage chauffé, en bon ordre. Bélair 6791w. Harbour 2432. 28—

ST-DENIS 7808, 7 appartements modernes. Cherrier 5900. 28—114-3

SAINT-DENIS 8563, 3e étage, 4 pièces modernes. S'adresser 8549 Saint-Denis. Calumet 3434W. 28—114-5

ST-DOMINIQUE, 6279, entre Bellechasse, Beaubien, 4, 6 appts modernes, système chauffage air chaud, grande cour, DeGrandpré, 4869, près Blvd St-Joseph, 4, 6 apts. Crescent 1849. 28—

SAINT-DOMINIQUE 6774, sept pièces, 21., quatre pièces 18., et 17., Chaud. Ensoleillé. Cres. 3405. 28—3,5,7,9,12,14,16h

ST-DOMINIQUE 6337, 4, 6 apts neufs, Casgrain 6346, 5, 6 apts, modernes. Cr. 5102. 28—

ST-DOMINIQUE près Beaubien, bas de 6 pièces, chaud, etc., 21.00 par mois. S'ad. ATlantic 1184. 28—112-5

SAINTE-FAMILLE, 3547, 4 et 5 pièces modernes, chauffées, eau chaude, service du concierge. S'ad. au concierge ou Bélair 3466. 28—115-2

ST-GERMAIN, 1839, en face de l'église, 6 chambres, parfait ordre. 28—16,23,2

ST-HUBERT 4153, près Rachel, 7 pièces, ménage fait, $35.00. Bélair 9281m. 28—

ST-HUBERT 4262, 8 grandes pièces. Grothé 1564. Adresse 4262 St-Hubert. Bélair 0546. 28—

ST-HUBERT 3669, près de Cherrier, 9 grands appts modernes, très bien éclairés. 28—

ST-HUBERT 8117, 5 appartements modernes ainsi que magasin dans le bas. Cherrier 5900. 28—26,27,28,2

ST-HUBERT 6537, près Beaubien, 2me, 8 pièces, moderne, propre, planchers bois dur, bon site pour chambre et pension. Calumet 8530W. 28—115-3

ST - LAURENT, quatre appartements, Létourneux, 4 appartements, grats jusqu'à mai. Bél. 2961. 28—28,2

ST-TIMOTHEE 1182, près Ste-Catherine moderne, 6 appartements, eau chaude, ménage fait, bien chaud. 28—

ST-ZOTIQUE 11, au-dessus de la Banque Royal, 7 pièces chauffées, avec garage sur la rue, fini moderne, convenable pour un professionnel. Possession vers la mi-avril; prix 60.00. Crescent 1662. 28—

SANGUINET 1615, bon logement de cinq chambres, bien éclairées, chaude 27.00. E. Soucy, 2149 St-André. F. R. 4382. 28—112-6

SANGUINET, 2063, près Sherbrooke, 6 grandes chambres, gaz, électricité, bain, 2ème étage. Tél. Crescent 3458. 28—116-2

SHERBROOKE Est, 1316, face Parc Lafontaine, 7 pièces. Tél. Amherst 4771. 28—27,28,2

SIGARD 1809, beau bas, 5 grandes pièces, planchers durs, fixtures. Amherst 5026. 28—

SOCIETE d'ADM. et de FIDUCIE

A louer dans toutes les parties de la ville, logements de différentes grandeurs et prix, magasins, entrepôts, garages. Liste à nos bureaux, 5 Saint-Jacques Est. 28—116-m,j,s,h F

SUPERBE logement de 7 appts, ultra moderne, coin Rosther et Rock, St-Joseph, visible tous les jours de 2 à 5, dimanches compris. Bélair 9705. 28—116-3

TETREAULTVILLE, DesOrmeaux, près Notre-Dame, bas, 2, 3, modernes. Walnut 8226J. 28—

VALOIS près Ontario, logement 7 pièces, bain, un bas seul, garage, prix 30.00, avec garage 35.00, références exigées. S'ad. Cherrier 4967 ou 2106 rue Valois. 28—

VALOIS 1844—6 pièces 23.00; Fabre, 4 pièces, 20.00; Molson 6853, 4 pièces 16.00; DeMeurimont 903, magasin, 15.00; 1034 St-Denis, garage, 26.00. J. O. Desaulniers, 25 St-Jacques. Ha. 5825. 28—, Amherst 8512.

VERDUN; logis toutes les grandeurs, quelques-uns, occupation 1er avril, loyer du 1er mai, "Nous Voir" Masse & Gauthier, 3985 Wellington, York 1573. 28—115-6

VERDUN, 6ième Ave, coin ruelle, 3ième étage, 5 pièces, garage, bas 4 pièces. Walnut 2360W. 28—115-2

VERDUN, 2ème avenue, 6 appartements modernes, bain, électricité, tank eau chaude, prix modéré. Westmount 5195w. 28—

VICTORIA près Reine-Marie, 7 pièces, modernes, chauffées, 75.00 par mois, 4 pièces 35.00 par mois. Loiselle Ltée Cres. 3100. 28—116-6

VILLE EMARD, logis moderne, 6 pièces. York 1529. 28—

VITRE est No 821, près St-Denis, un haut, cinq appartn "grande". Très chaude et très propres, S'ad. sur les lieux ou Paul Blouin, tél. 108, Pointe-aux-Trembles. 28—112-5

28 MAISON A LOUER

VILLE St-Laurent, 32, rue Cartier, 2e, 5 pièces modernes, ménage sera fait, 23.00. Bywater 0471. 28—

WAVERLY 6093, bas, milieu, troisième, 4 grandes chambres, planchers bois franc, bouilloire, générateur à gaz, très attrayant. S'adresser 6085 Waverly. 28—23,28 2

WOLFE 911-917-919-925, 3, 4, 6, 8 pièces, bain, électricité, gaz, un vide. 28—26,28,2

3, 4, 5, 6 PIECES, modernes, chauffées, neuf, adresser 2129 Mont-Royal Est. Amherst 6741. 28—26,28,2

4113 ST-DENIS, logement premier plancher, huit pièces, cave en ciment, cuve à laver, fournaise à eau chaude. Lancaster 6873. Soir Ch. 4248. 28—22,26,3,5,8,12,16

5 APPTS chauffés, poêle à gaz et glacière fournis, 1232A Visitation et 1215 Beaudry, près Ste-Catherine. Benoit & Mathieu, 1215 St-Timothée, Harbour 6243, soir Calumet 5362F. 28—28,5,4

6 PIECES A $25 PAR MOIS

Rue Dickson (entre Sherbrooke et Notre-Dame Est), plain-pieds éclairés, planchers en bois dur partout, valeur merveilleuse ; à une minute des tramways de la rue Hochelaga. Occupation immédiate ou au 1er mai. Visibles en aucun temps (dimanche compris), en allant au No 824. Agents, Ross Realty, 405 St-Jean. MArquette 1236. 28—26, 27, 28, 2 F

282-316me AVENUE, Verdun, 4 appartements, moderne, fournaise air chaud. Clairval 4678F. 28—

2, 3ème étages, 4 appts, chambre de bain, 18.00, garage si désiré, $5.00. S'adresser 2126 Desery. 28—115-2

30 MAGASIN A LOUER

ABSOLUMENT meilleur centre des affaires, Wellington côté nord, entre Church et Hickson 12 x 46, chauffé. York 0159. 30—

A LOUER, coin Gilford et Chambord, beau magasin 24 x 50, planchers bois dur, cave 7 pieds, chauffage eau chaude, bon coin d'affaires; convenable aussi pour entrepôt ou petite manufacture. 1276 Gilford. Cherrier 4771. 30—116-2

AMHERST près Ste-Catherine, bonne place pour tous commerces. S'ad. Atl. 1850. 30—2,6,9

ATTENTION. Beau magasin à dix milles de Montréal, avec logement, fixtures, balance, glacière, louera bon marché, aussi logement avec restaurant. Calumet 1284J. 30—

ATWATER 707, magasin de 20 x 50 environ, voisin de Atlantic and Pacific. Prix $50. Possession immédiate si désiré. Harbour 7543, Calumet 4810w. 30—

BEAU grand magasin rue St-André, possession immédiate. Calumet 8783J.

BEAU magasin à louer, coin St-Germain et Adam, pour épicerie, restaurant ou magasin de coupons, possession immédiate. Calumet 9963. 30—

BEAU magasin rue Ste-Catherine Est, belles vitrines, ménage fait, bon marché, libre 1er avril. CAlumet 0444. 30—

BON spot pour cordonnier avec shine, ou magasin coupons. S'adresser 2118 Gauthier. 30—

BON centre pour tous genres de commerces, place centrale, 40.00, Ontario et Visitation. Amherst 0708. 30—

BONNE place pour pharmacie ou fer ronnerie, logement moderne, prêt pour avril. Clairval 5775. 30—

BORDEAUX 3450 et 3452, près Sherbrooke, magasin occupé comme épicerie, logement, garage, cour seule, 70.00. S'adresser 25 Fortification. 30—115-2

BOUL MONK, 5667, magasin 25 x 40, cave cimentée, système chauffage, garage, logement arrière, $30.00. Cherrier 1430. 30—

BOUL St-Vital, magasin avec résidence, 15.00 et 20.00. Plain-pieds 60 x 40, endroit commercial. Dupont 3152. 30—

BOURBONNIERE coin Lafontaine, épicerie avec logement en arrière, bonne place d'affaire établi depuis 21 ans. S'ad. 1805 Bourbonnière. 30—115—2

CHAPLEAU 4515, près Mt-Royal, magasin avec fixtures, 5 appartements en arrière, cave, garage, $30. 30—115-2

CHEMIN Côte-des-Neiges, coin transfer, magasin avec logement, possession immédiate, loyer raisonnable. Atlantic 1066. 30—114-2

COIN Vinet et Quesnel, endroit idéal pour pharmacie, restaurant, épicerie et boucherie ou n'importe quel commerce, un des meilleurs coins pour faire un bon commerce, possession immédiate. S'adresser J. R. Sauvageau, 1012 rue St-Antoine. Téléphone Harbour 5464. 30—26,28,2

COTE ST-LUC, 209 N.-D.-G., idéal, restaurant, pharmacie, tailleur, cordonnier. Walnut 0794. 30—115-2

DROLET 4361, restaurant et petit logis. Lionel Léveillé, Harbour 8838, Walnut 0159. 30—

DROLET 4261, près Rachel, joli magasin et logement en arrière, épicerie et restaurant depuis 20 ans, peut être vu immédiate compris, 40.00; ménage sera fait. 30—

FOURRURES — CHAUSSURES

Mt-Royal, voisin coin transfert Delaporte, centre d'affaires important — fourrure, chaussures, modes, fleuriste, communiquant avec logement au-dessus utilisable pour demeure ou réparations fourrures et entrepôt, chauffés, possession immédiate ou mai, 1929. Paquin "Wilbrod", pharmacien. 30—F

GRAND magasin neuf, chauffé, bien situé, pour tous genres de commerces. D. Martel, 251 Demontigny. 30—

GRAND magasin et un petit avec logement, bon site pour barbier. 4512 rue Iberville, téléphone Amherst 7090. 30—114-8

LAURIER, Papineau, voisin garage, occupation immédiate. Roch Corbeil, 6161 Papineau. 30—114-3

LAURIER Est, 900, coin St-André chauffé, conditions faciles. Cherrier 3900. 30—115-2

MAGASIN avec logement barbier, coiffeur ou cordonnier, loyer 25.00, bon local. 4768 Ste-Catherine est, près Leclerc. 30—27,2

MAGASIN rue Beaubien coin Henri-Julien. CResent 8043. 30—

MAGASIN avec logement de 4 apts, planchers bois dur, aussi autre logement. Cherrier 4090. 30—114-3

MAGASIN coupons. S'adresser 2428 Ste-Catherine Est. 30—

MAGASIN neuf, convenable pour tous commerces, 20 x 55, 2 vitrines. Adresser 4241 Papineau, coin Marie-Anne. 30—

MAGASIN logement 4 pièces, $30.00 très bon pour restaurant ou autre, 8467 St-Hubert, pour visiter s'ad. 6726 St-Valier, Cal. 4869J. 30—

MAGASIN chauffé à louer avec grande cave rue St-Denis, No 4840. Loyer $45.00 par mois. J. Gervais, 27 St-Paul Est. Lancaster 2179. 30—

MAGNIFIQUE local pour magasin, banque, etc. Beaubien 26 x 50; prix raisonnable. 5438 St-Urbain. Crescent 6922. 30—2,5

MARIE-ANNE EST 363, étal de boucher et fixtures. Lionel Léveillé, Harbour 8838, Walnut 0159. 30—

MT-ROYAL 432-434; St-Denis 4663; Rivard 4786, grands et petits magasins, avec ou sans logement. Valoir. Bélair 9346. 30—26,2,9,16,23,2

MONT-ROYAL, près Delorimier, 12 x 60, chauffé, neuf, adressez 2129 Mont-Royal Est. Amherst 6741. 30—26,28,2

MONT-ROYAL, 472, à l'est, près St-Denis, grand magasin, avec logement au-dessus, idéal pour tous genres de commerces. Lancaster 7070, soir Atlantic 3258W, 271 Ste-Catherine Est. 30—

MONT-ROYAL Est 2308, dimension 14 x 60, en face office tram

71 AUTOS A VENDRE

BUICK sédan 7 places 1926, n'ayant que 14,000 milles, parfait ordre, bargain, 6742 De St-Vallier. Cal. 8281M. 71—

BUICK coach 1926, touring 1925, Pontiac coach sédan 1928, studebaker sédan, Chevrolet cabriolet 1927, Nash sédan 1927, Hudson sédan, 7 passagers. Hudson coach 1926, Dodge, Ford coupé et tudor, plusieurs autres chars de 75.00 à 100.00. T. & D. Motor Sales, 1210 Décarie. Est, Cherrier 6968. 71—112-5

CAMION Chevrolet, modèle 1927, avec carrosserie claire-voie basculo. Offre raisonnable sera acceptée. T. Dumont, 635 Ontario Est. 71—115-2 h

CANADA MOTOR CAR COMPANY

Sedans : Chandler 1928, 1927, 1926 ; Packard Victoria, Packard sedan 7 passagers, parfaite condition : Hudson coach 1925, Chrysler sedan 1927, Jewett sedan, Pontiac coach 1928, Chevrolet coach 1926, Buick coach 1926, Whippet coach 1926, Star sedan six cylindres 1927. 2485 Avenue du Parc. 71—112-6 F

CANADIAN AUTO SALES LTD.

Chrysler 70 sedan $550.00 ; Dodge Business sedan $450.00 ; Essex 1928 coach $550.00 ; Ford 1927 Tudor $200.00 ; Hudson coach 1923 $175.00 ; Overland Six coach 1926, $450.00, et autres jusqu'à $4,500.00. Venez voir avant d'acheter. 4020 Ste-Catherine Ouest près Atwater. 71—28, 28, 1, 2 F

CHANCE exceptionnelle d'acheter un char neuf pour la moitié du prix. Reo Flying Cloud Coach, 5 places, 5 pneus neufs, venez le voir, comptant seulement. Plateau 4947. 71—113-4

CHASSIS Lincoln 1926, six roues en fil métallique et pneus ballon, complètement au point, garantie de 4 mois, $1650.00. Ford Motor Company of Canada, Ltd, division Lincoln, 1646 Ste-Catherine ouest, Upt. 4241. 71—114-3

CHEVROLET coach 27 et 28 en très bonne condition, vendra avec termes facilités, délais d'un an pour balance, un dépôt gardera votre char jusqu'à date de livraison. Appelez Chartrand, Up 8506. 71—26,27,2

CHEVROLET Sedan Imperial 1927, vrai char neuf, facilités de paiement, moteur garanti, pour régler succession, 266 St-Charles. Wilbank 6413. 71—

CHEVROLET touring 1923, en bon ordre, $75.00. 2405 Bourbonnière. 71—

CHEVROLET touring 1923, bon marché. Clairval 3419W. 71—

CHEVROLET runabout, $50.00; Chevrolet supérieur, 1925 en bon ordre, $105.00; McLaughlin touring, 5 pneus neufs, $95.00. Amherst 2077. 71—

CHEVROLET: Runabout 1926, coupé 1926 et 1927, plusieurs coach et sedans 1927 et 1928, termes faciles. Ouvert le soir. Jos. Bonhomme Limitée, 600 Guy. 71—2,5,7

CHEVROLET Sedan 1928, neuf, vendra à sacrifice, prendra termes faciles et échange de char usagé. Appelez Chartrand, 1380 Ste-Catherine Ouest. Up. 5505. 71—25,27,28,2

CHEVROLET Sedan 1928 en bon ordre, téléphonez entre 6 et 7 hrs, Clairval 6272J. 71—27,2

CHEVROLET sedan 1928, complètement équipé, pour être vendu au prix coûtant. Appelez M. Hamilton, UPtown 4562. 71—112—5

CHEVROLET coach à vendre, comme neuf, besoin d'argent, chance pour un prompt acheteur. CL 5356F. 71—116—2

CHEVROLET coach 1927, en parfaite condition, à bon marché. Tél. M. Ollivier, Lancaster 8817. 71—116-2

CHEVROLET coach 1927 comme neuf, tout équipé, vendra 400.00, besoin argent. 4426 De Lanaudière. Cherrier 7315. 71—115-2

CHRYSLER 1928, Roadster, entrès bon ordre. Il faut vendre. 4020 Ste-Catherine Ouest. 71—26,28,1,2

CHRYSLER 70, roadster 1927, prendra plus petit char en échange. Amherst 8948. 71—115-2

CHRYSLER Royal Sedan "75" 1925, neuf, 1900.00. Visible Motordrome, coin Sherbrooke et St-Denis. 71—115-2

CHRYSLER 70, coach 1926, parfait ordre, vrai bargain. 5680 avenue du Parc, près Bernard. 71—116-2

CHRYSLER usagés, assortiment complet, tous les modèles. Service de vendeurs autorisés. Pas de plus belles valeurs à Montréal. Girard Automobile, Inc., 1448 Dorchester Ouest, 3652 boulevard LaSalle, Verdun. 71—16,18,20,22,28,35,27,1,2,4

CHRYSLER 62, 1928, pratiquement neuf, échange ou termes si désiré. Tél. Calumet 6816, le soir seulement. 71—113-5

CHRYSLER 52 Coach, bonne condition, doit vendre immédiatement. M. Rivest, 638 Jarry. Calumet 7283W. 71—d14-3

COACH PONTIAC en parfaite condition, midi et soir seulement, Calumet 6816w. 71—115—2

COUPE Buick 1928, gros six, en splendide état, facilités de paiement. S'adr. Dawson, Wilbank 1167, United Automobile Exchange. 71—113-4

COUPE Pontiac en parfaite condition, cause mortalité. 8742 St-Urbain. Calumet 6816, le soir seulement, de 6 à 7. 71—104-2

CREDIT sur Ford 1929 valant $121.00, à vendre pour $100.00. Appeler Wilbank 4542. 71—

DODGE 1925 ou 1926, on demanda à acheter, Dodge en bonne condition. Jobber, Ltd. 6132 Parthenais. Amherst 3140. 71—116-2

DODGE de course, 16 soupapes de tête, presque neuf, complet avec carburateur s'ajuste sur tous les modèles de 1923 à 1926, fera de votre char le plus vite de la route, installation facile. CRescent 8452. 71—

DODGE sedan 1926, pratiquement neuf, prix 550.00. 4154 Berri. BElair 4221w. 71—116—2

DURAND 4, 1928, presque neuf, bonnes conditions, jamais accidenté. 5 bons tires. Calumet 0513J. 71—

DURANT sedan, 4 cylindres 1928, 5000 milles, vrai char neuf, sacrifiera 750.00. BElair 2547. 4558 S.-Laurent. 71—

ESSEX Coach 1927, en bonne condition, à très bon marché. Tél. BElair 7829w. 71—26,28,2

ESSEX coach 1927, comme neuf, superbe occasion. Vendra bon marché. Westmount 9767. Packard, Montréal. Ouvert le soir. 71—112—5

ESSEX coach 1926, en parfaite condition, 850.00. Calumet 8343, le dimanche, Bywater 1568. 71—116-2

ESSEX Coach en parfaite condition à sacrifice, 1310 Logan. Cherrier 3809. 71—114-3

ESSEX coach, 1928-1929, tout neuf, 5,000 milles, 750.00, échange considéré. Dupont 0112 71—115-2

ESSEX coupé en très bonne condition, $200 comptant, balance termes faciles. G. E. Pariseault, Calumet 6804m. 71—116-4h

ESSEX Coach 1928. Une vraie chance de vous procurer un bon char à très bon marché. Edmond Brouillette, Cherrier 5473. 71116-4h

ESSEX coach 38, en bonne condition, termes si désirés. Appelez Séguin, Ha. 2101, soir, Fr. 6417. 71h—

ESSEX coach pratiquement neuf, échange et termes si désiré. Tél. Calumet 6981, M. Charbonneau. 71—113-3

ESSEX Coach 1926, en bon ordre, $350. 4020 Ste-Catherine Ouest. 71—26,28,1,2

FORD tourings de $25.00 et plus. Coupés de $125.00 et plus; Tudor de $175.00 et plus; Fordor à $125.00. General Motor Co., 1491 Balmoral. 71—111-8

FORD sedan, en parfait ordre, garage payé jusqu'au mois de mai, 75.00. 881 Orléans. 71—2,9

FORD Tudor 1925, acheté neuf en 1927, parfaite condition, sacrifiera $135. Offre considérée, faut vendre ce soir. 1292 Sherbrooke Est. Amherst 0753. 71—

FORD neuf, $50 de moins que le prix d'achat; sera pris à la salle d'étalage, 2158 St-Urbain. 71—

FORD sedan, engin 1925, bumper, 5 pneus, bon ordre, $65.—4456 Berri. 71—

FORD tudor 1924 Dodge, coupé 1928, en bon ordre, garanti. 3870 St-Andre. Frontenac 2484. 71—d15-2

HUDSON Brougham 1927 en bon ordre, $650.00, une aubaine. 4020 Ste-Catherine Ouest. 71—26,28,1,2

HUDSON 1925, bon ordre, 100.00 comptant, balance à terme. 200 Beaubien Est. Crescent 5522. 71—115-2

HUDSON coach, 5 pneus neufs, peinture Duco, $200 comptant. Balance termes faciles. P. Pelletier. BElair 5758F. 71—116-4h

LANDAU sedan Pontiac 1928, prix raisonnable, facilités de paiement. Tél. à Dawson, Wilbank 1167, United Automobile Exchange. 71—113-4

LEDUC GARAGE LTD

Distributeurs des Whippet et Willys-Knight, livraison immédiate ; nous prenons échange de vieux chars, toujours en vente, chars usagés remis à point avec garantie de 30 jours. Willys-Knight Great Six 1928, 1700 milles seulement, même garantie que neuf ; Whippet sedan et coach 6 cylindres 1927 et 1928 ; Essex coach 1926 ; Hudson coach 5 passagers et touring 7 passagers 1924 ; Baby Grant roadster 1923 ; Ford Tudor, coupé et camion le tonne pour épicier ou boucher, 1923, 1924, 1925, 1926, 1927. Comptant ou termes, livraison immédiate ou au printemps sans charge additionnelle. Leduc Garage Ltd., 2383-2391 Demontigny près Fullum. CHerrier 3-4978. 71—113-5 F

71 AUTOS A VENDRE

LIMOUSINE Lincoln, carrosserie faite sur commande par Fleetwood, roues en fil métallique, pneus ballons, en parfaite condition. Propriété privée. M. Steele, LAncaster 7132. 71—47-h h

LINCOLN

1923 touring sept passagers $350.00 ; 1921 quatre passagers coupé $250.00. Les deux sont en très bon ordre. 4020 Ste-Catherine Ouest. 71—26,28,1,2 F

MARMON "8" sedan 1928, presque neuf, une aubaine, il faut vendre. 4020 Ste-Catherine Ouest. 71—26,28,1,2

MARMON modèle 1925, en bon état S'ad. J. Ettenberg, 261 Ste-Catherine ouest. 71—h

McLAUGHLIN sedan, dernier modèle, parfaite condition. 5 bons pneus, peinture Duco, véritable occasion, termes. Crescent 5308. 11—114-14

McLAUGHLIN 1927, sedan, très bonne condition, peut être vu à 4020 Sainte-Catherine Ouest. 71—26,28,1,2

McLAUGHLIN sedan comme un neuf, très peu de millage. Comptant ou termes. E. Quenneville. Calumet 5096J. 71—116-4h

McLAUGHLIN Sedan 1929, 5 passagers, tout neuf, garanti, cause maladie. Plymouth 1929 démonstrateur, comme neuf. Aussi char neuf. Appelez M. Aubertin, soir, Lancaster 2584. 71—

MOON sedan comme neuf, faut vendre, besoin d'argent. 1578 Lagauchetière, FRontenac 5575. 71—112—5

NASH Special Six sedan, 5 roues blindées. Presque pas de millage. N'a jamais roulé l'hiver. Faites une offre. R. Dansereau. Atlantic 1176. 71—116-4h

N'IMPORTE quelle routière ou coupé transformable, 1928-29. Paiera comptant. Ecrire détails à case 146, succursale immeuble Belgo. 71—

NOUS réparons toutes marques d'autos, faisons le débossage, la soudure oxygène et peinture; spécialité (Opax Lacquer). Généreux Motor Co., 1491 Balmoral. LAnc. 8680. 71—96-m,1,2

OAKLAND coach 1927, en très bon ordre et autres bon marché. Tél. Harbour 7427. 71—116-2

OVERLAND Six coach, parfait ordre, trois aux 4 roues. S'adresser 5551 Hardien, York 5510. 71—

OVERLAND, sedan, pas peinturé, en bon ordre, $150.00; Studebaker coach, pas peinturé, Duco, 3 tires neufs, $400.00, 4394 Delorimier. 71—

PACKARD Sedan, 5 en ligne, tout reconditionné. Vrai bargain à $1800. Westmount 9767. Packard Montéal. Ouvert le soir. 71—112—5

PACKARD sedan limousine sept passagers. Entièrement remise à neuf, peinture et nickelage neufs. A vendre bon marché pour comptant. Cause départ. 3847 St-Hubert. Tél. FRontenac 5542. 71—

PAIGE Brougham 1926, en très bonne condition à bon marché. Tél. Amherst 8103. 71—26,28,2

PIERCE ARROW 1927 en bonne condition à très bon marché. Tél. Harbour 7437. 71—115-2

PONTIAC Coach 1926, coupé 1927, coupé 1926; McLaughlin touring gros Six 1925 en parfait ordre; comptant ou termes faciles. Pepin Automobile Engr., 6906 St-Hubert. Calumet 8961. 71—26,27,2

PONTIAC sedan 1927, pneus,peinture et moteur en très bonnes conditions. R. Demers, Amherst 4948. 71—116-4 h

PONTIAC Coach, Moon Coach, modèles récents, 1276 Mont-Royal Est. 71—26,27,28,2

PONTIAC sedan 1928, tout neuf, faut vendre immédiatement, faites une offre. BElair 7612. 4568 S.-Laurent. 71—

PRETS sur automobiles. Modification du mode de paiement de façon à réduire les versements de moitié. Libération en 12 mois. Et vous gardez votre auto. Discrétion assurée. Petit's Limited, 107 Immeuble Keefer, Up. 4841. Ouvert le soir. La plus ancienne maison de confiance. Montréal, Ottawa et Toronto. 71—112-306

PRETS sur automobiles re-financés, paiements actuels réduits de beaucoup; 12 mois pour payer. Vous gardez votre auto. Re-Finance Ltd., 515 immeuble Castle Bldg., 1410 Stanley. Ouvert le soir. UPtown 5402. 71—116-25

ROUTIERE Chevrolet 1928, en bon état, aussi coupé 1927, nouvellement peint. Téléphoner à Carrière, Wilbank 1168, United Automobile Exchange. 71—113-4

ROUTIERE Hupmobile, visible à 1415 Atwater. Tél. Galarneau, Wilbank 1168, United Automobile Exchange. 71—113-4

SEDAN BUICK Master Six, comme neuf. Tél. Galarneau, Wilbank 1167, United Automobile Exchange. 71—113-4

SEDAN et coach Oakland 1928, en parfait état. Pour avoir démonstration, tél. à Dawson, Wilbank 1167, United Automobile Exchange. 71—113-4

SEDAN Stutz 1928, en très bon état, 8 roues en fil métallique, standard wells. Considérera petit auto en échange, facilités de paiement. Voyez M. Carrière ou téléphonez-lui à Wilbank 1168, United Automobile Exchange. 71—113-4

SEDAN Chevrolet 1926, très bon ordre, 400.00. S'ad. 6795 St-Urbain. Tél. Crescent 4809. 71—

SEDAN Star 1924, en bon ordre, aubaine à 225.00, comptant 100.00. 383 Duluth Est. 71—

SEDAN Ford en bon ordre, 100.00, machinerie neuve. 3507 Boileau. Clairval 6313. 71—

SEDAN Willys-Knight en parfait ordre, vendra ou échangera. Qu'avez-vous à offrir? Cherrier 8711 ou 9968. 71—

SEDAN Chevrolet du début de 1927, complètement équipé, comme neuf, bon marché pour prix comptant, prix $335. BElair 6183J. 71—

SEDAN Buick 1927, 5 places, en parfait état, aussi coupé Buick 1928, six pneus, standard wells, prix raisonnable. Voyez M. Carrière ou téléphonez-lui à Wilbank 1168, United Automobile Exchange. 71—113-4

SEDAN Hupmobile, en parfait état. Tél. Galarneau, Wilbank 1168, United Automobile Exchange. 71—113-4

SEDAN Studebaker 1925 à sept places, revenu et remis au point, $875.00. Sedan Hudson 1926 à 7 places, revenu, 4 pneus ballon neufs, $675.00. Pas d'autos pris en échange. Ford Motor Co. of Canada, Limited, division Lincoln, 1646 rue Ste-Catherine ouest. Uptown 4241. 71—114-3

STAR Coupé 1926, en parfait ordre, vrai bargain. Ouvert le soir. Jos. Bonhomme Limitée, 600 Guy. 71—2,5,7

STUDEBAKER sedan six 6 passagers, modèle 1926, parfait ordre, termes faciles. Cherrier 9644. Atlantic 0673. 71—26,28,1,2

STUDEBAKER sedan, 4 portes, 150.00, parfait ordre. 3469 Gertrude. 71—

STUDEBAKER 1927, limousine, 7 passagers. Président, absolument garanti. Prendrons petit char en échange. Westmount 9767. Packard, Montréal, 4030 Ste-Catherine ouest. Ouvert le soir. 71—112-5

TOURING et truck à vendre, les deux 100.00, besoin d'argent. 1560 Champlain. 71—

TUDOR Ford, pneus ballons, bien équipé, frais peinturé, en bon ordre. $700 Lajeunesse, Cal. 4240. 71—113-4

UNE GRANDE AUBAINE

Economisez la dépréciation de la première année sur l'auto que vous avez l'intention d'acheter ce printemps. Nous avons un assortiment considérable de modèles Chrysler 1928 52's, 62's et 72's, dans divers modèles de carrosseries à des prix pour convenir à toutes les bourses. Ce sont les meilleurs autos usagés en ville. Eastern Motors Limited 3487 Avenue du Parc. 71—26, 28, 2 F

VENTE à réduction. Nous voulons vendre 60 chars usagés durant le prochain mois. Tous les modèles. Termes. Nous échangeons service de 30 jours. Faites une offre de $25.00 en montant. Provincial Motor Sales Ltd., 4040 Lafontaine près Pie IX. Ouvert le soir. A.-E. Gadbois, gérant. 71—112-5

WHIPPET sedan 6 cylindres 1928, modèle 98, même garanti que neuf à vendre ou échanger, termes si désiré. Ledun Garage Ltd, 2363-2371 Demontigny près Fullum. Cherrier 6460-4973. 71—112-5

WHIPPET 1928, Sedan et Coach neufs, garantie de 90 jours, grande réduction. Auto Sales Service, 5675 St-Laurent, Crescent 6850. 71—

WILLYS KNIGHT Sedans, 1928 et 1927; Coupé 1925; Chandler Sedan 1928; Chrysler Coach 1927; Whippet Six et quatre 1927; Coach et Sedan, Pontiac Coach 1927; Chevrolet Sedan 1927; touring 1926; Overland Sedan 1925. Conditions faciles. Ouvert le soir. Auto Sales Service, 5675 St-Laurent. Crescent 6850. 71—

WILLYS KNIGHT sedan Great Six 1928 5 passagers, même garanti que neuf, termes si désirés. Ledun Garage Ltd, 2383-2371 Demontigny près Fullum. Cherrier 6460-4973. 71—112-5

WILLIS KNIGHT sedan 1925, en parfaite condition, termes si désirés, voir M. Bengle, 30 Overdale. Uptown 9288, soir Amherst 8948. 71—115-5

WILLS ST. CLAIR, Limousine, 1928, comme neuve. Garantie. Char de luxe. Incomparable. Demandez une démonstration. Westmount 9767. Packard, Montréal, 4030 Ste-Catherine ouest. Ouvert le soir. 71—112—5

71 AUTOS A VENDRE

TUDOR FORD 1925, parfait ordre, balon tires. S'ad. 6278 Casgrain. Bargain pour 125.00. 71—

72 AUTOS CAMIONS

BONNES chances pour camions chez Nancekivell Motors. Camions Reo 1928 à 1928, $450.00 en montant. Camion Ruggles 2-tonnes, modèle 1926 ainsi que Ford $100.00, coin Dorchester et Bishop. Up. 8285. 72—114-3

CAMION Chevrolet, ½ tonne, Fédéral, une tonne, Gotfredsons 2½ tonnes, à vendre avec ou sans contrat si désiré, termes faciles. Canada Motor Truck, 4862 St-Denis. Bélair 3083 le soir, M. Leblanc, Clairval 6868M. 72—2,5,7,9

CAMION Chevrolet 1928 une tonne à vendre, travail continu si désiré, cause maladie. Amherst 3429. 72—

CAMIONS DIAMOND T.

Un Ruggles 1¼ tonne heavy duty, un Gotfredson 2½ tonnes, un Federal-Knight une tonne à conduite intérieure, un Ruggles 1½ tonne heavy duty, entièrement remis à neuf, pneus neufs, ainsi que des Ford et Chevrolet. Tous ces camions sont en parfait état et absolument garantis et nous les vendons à sacrifice pour faire de la place. Facilités de paiement à des gens solvables. 728 rue Lusignan, 1ère rue à l'est de Guy, un peu au nord de St-Jacques. Tél. UP. 4044, le soir, WAlnut 4238. 72—115-2 F

CAMION Ford, 1½ tonne, carrosserie fermée et un à plate-forme, cause de vente, perdu contrat. 1218 Dorion. 72—115-2

CAMION Ford 27, fermé, 1 tonne, comme neuf, bon marché. J. D. Huard, 4843 Garnier. 72—

CAMION STEWART

Camion Stewart, 2 tonnes 1926, carrosserie à ridelles ou dompeuse, en parfait ordre, termes faciles. Ouvert le soir. Jos. Bonhomme Limitée, 600 Guy. 72—2, 5, 7 F

CAMION "Stewart" neuf à vendre avec contrat de camionnage. Adresser Larivière Automobile Ltée, 3680 St-Denis. HArb. 8909. 7—113-4

CAMIONS White se déchargeant automatiquement, à vendre à très bas prix. Venez les voir. Demandez M. O'Brien à la Compagnie Mack, 1501 St-Jacques; le soir, tél. Atlantic 3727w. 72—111-6

CAMIONS WHITE

Vente spéciale cette semaine de dompeuses de 2 à 5 tonnes. Aussi grande vente de débarras durant février. Nous offrons en vente différentes marques de camions usagés à des prix excessivement bas. Ces camions sont bien propres, remis à point, en très bonne condition. Belles facilités de paiement. White Co., 5225 De Gaspé (Crescent 2146 ; le soir, Leblanc, CAl. 9692-J. 72—113-6 F

FORD, Beau light delivery en parfait ordre, 1924-1928-1927, à bon marché. 2 Tudor 1924 et 1925, à sacrifice. Ouvert le soir. Jos. Bonhomme Limitée, 600 Guy. 72—2,5,7

FORD touring 1924, engin parfait état, pneus neufs, aussi couverture, toile de côté, amortisseur de chocs, 45.00. Cherrier 9091. 72—

PIERCE ARROW truck, récent modèle, cap. 3 tonnes, en très bon ordre. M. Devoy, 2061 Viau. Clair. 2124. Clairval 0331. 72—114-3

REO SPEEDWAGGON

Bon état mécanique, carrosserie "stake", conduite intérieure, bons pneus, $400. 728 rue Lusignan, 1ère rue à l'est de Guy, un peu au nord de St-Jacques. Tél. UP. 4044, le soir, WAlnut 4238. 72—115-2 F

TRUCK Ford 1 tonne en parfaite condition sous tous rapports. S'ad. 6995 St-Laurent. 72—

UN CHASSIS truck Ford usagé. S'ad. 3353 Ontario E. 72—

74 AUTOS DEMANDES

ACHETERAIS automobile, Donnerais en paiement parts de bonne compagnie. Casier 468 La Presse. 74—116—7

AUTO demandé, donnera en paiement balance prix vente, bonne garantie. Crescent 8550. 6518 St-Hubert. 74—2,6

CONTRAT de taxi demandé avec ou sans char, donnera en paiement propriété neuve moderne. S'ad. 3302 Cartier. Amherst 5351. 74—

DONNERA en paiement terrain rue Bourbonnière, Maisonneuve. Appeler York 3072. 74—

FORD, light delivery, 1928 ou 1929, usagé. Devra être en bonne condition. 693 St-Jacques, nouveau numéro. 74—

McLAUGHLIN à vendre ou échanger pour plus petit. 2541 St-Germain. 74—

RADIO 5 lampes, échangera pour coupé Ford ou Chevrolet. 6049 Delaroche. 74—

SEDAN ou truck 1 tonne, donnera en échange terrain clair et à bâtir, Cherrier 8218. 74—

TAXI Diamond demandé, donnera 2500 d'actions dans compagnie garantie. Cal. 3194. 74—

75 A VENDRE, DIVERS

AUVENT à vendre 14 x 16 pieds. Grosse toile, bon marché. 4630 Adam. Clairval 2958w. 75—

A VENDRE, 150 boîtes d'abeilles de 10 cadres, avec cire gaufrée; cause de départ. 717 Crémazie, Youville. 75—115-2

A VENDRE bureau d'office, double côté, dessus plat et piano en acajou, set salle à dîner, chêne doré. 3899 St-Denis. Cherrier 3644. 75—115-2

A VENDRE balance de restaurant Dayton et cuillers à crème glacée, bon marché. 7499 St-André. 75—

A VENDRE, 2 belles tables pool Brunswick & Balke 4½ x 9 et accessoires, coussins super speed, drap, perfection rubber back, en parfaite condition, seulement quelques mois usure, ont coûté $700, vendrai pour $500. Jos. Allard, Valcourt, P. Qué. 75—

RACHES garanties imperméables, complètes avec oeillets et cordes, à partir de $6.00. Tarshis & Sons Ltd, 450 rue McGill. 75—104-m,1,s

BICYCLE de 60.00 pour 15.00. Traîne-sauvage avec coussin, de 15.00 pour 7.00. Pneus pour Chevrolet, Ford, ainsi que chaînes, bargain. Raquettes et moccassins. 4527 Delanaudière. 75—

BILLARD et pool allées de quilles accessoires à vendre. Anciennement le Club Athlétique Canadien, 860 Sainte-Catherine est. Tél. CHerrier 5574. 75—116-3

CHESTERFIELD $25, gramophone $30, costume, renard noir $10. Chance exceptionnelle. 2145 Beaudry. 75—115-2

CHRONOMETRE français, 6 pds hauteur, pour église ou communauté, aussi panache chevreuil. S'ad. 177 Mt-Royal Est. E. Leclerc. 75—115-2

COFFRE-FORT. Gros coffre-fort comme neuf à vendre. Bywater 1184. 75—

COUPONS à vendre, toutes sortes, flanellette blanche et de couleur, coton à draps blanchi, Rayon, coton blanc et couleur, couvertures, serviettes, coton à oreillers, etc. Provost et Cie, 135 Van Horne, Montréal. 75—63-306

COUPONS COUPONS

Choix énorme de coupons de toutes sortes. Crêpe de soie, rayons, velours, étoffes de laine, tricolette de soie, coton blanc, coton jaune, coton circulaire, et coton à drap, flanellettes, édredons, rideaux, serviettes, soie Fugi. Aussi bon choix de sous-vêtements et bas de toutes sortes. Dominion Remnant Stores, Ltée. Magasin No 1, 5555 St-Ferdinand, St-Henri ; No 2, 5901 Wellington, Verdun ; No 3, 3965 Ste-Catherine Est, Maisonneuve. Prix spécial pour le gros à notre magasin de St-Henri seulement. 75—F

COUPONS de toutes sortes, guingans, broadcloth, serviettes, tissus à draps, aux prix de la fabrique, Bruce Co., 395 rue Saint-Paul Est, succursale à 1222 avenue Mont-Royal Est. 75—111-6

COUPONS coton blanc, jaune .12 à .20, drap .35 à .89, flanellette .12-.19, satine .15-.25, cretone satinée .12-.35, soie taffetas .79, soie fugie .49. 1251 Gilford, coin Brebeuf. 75—

ECHELLES d'extension, 4 de 20 à 25 pds, bon marché. S'ad. WIl. 1234. 75—

ENCYCLOPEDIE de la Jeunesse. CAl. 2899. 75—

FIXTURES de magasin, comptoirs, table, fournaise, etc., aussi balance de stock, marchandises sèches. S'ad. 1658 Laurier Est. 75—115-2

FONTAINE à soda, 18 pds de longueur, en bonne condition, $65. 2878 rue Masson, Rosemont. 75—116-6

FORD touring 1924, terrain 30 x 80, pour 125.00. 1334 Van Horne. Atlantic 3712F. 75—

FOURS de boulangers. Demandez le catalogue, paiements différés si désiré, quelques fours usagés en mains. Hubbard Oven Company, 1100 Queen ouest, Toronto. 75—h

FOURNAISES, radiateurs, tuyaux, gros stock, seconde main, toutes sortes de grosseurs, garantis plus bas prix. Louis Pickard, 2011 Papineau, plus haut que Ontario. 75—

MACHINE à tricoter toute neuve à vendre bon marché, 461 Ontario Est. 75—

75 A VENDRE, DIVERS

GARNITURES de magasin à vendre immédiatement, convenables pour magasin de bijouterie, salon de modes, pharmacie et autres commerces. S'ad. A. Hoffman, 1008 Ste-Catherine ouest. 75—115-2 h

HARMONIUM à vendre $5.00, cause mortalité, aussi serins chanteurs avec cage compliquée. 2186 Visitation. Amherst 5136. 75—

MAGNIFIQUE kodak Eastman, 3¼ x 5½, copie agrandie, lantilles Anastygmate, sacrifiera, 15.00, 4583 Boyer. 75—

PIANO Lindsay en parfait ordre ainsi que machine à tricoter en parfait ordre. 937 Plessis. 75—115—2

POLISSEUR de planchers, neuf, Universel, avec plusieurs contrats. W. Gauvin, 40 St-Jacques Harbour 3644. 75—

PORTES et châssis avec vitres, 6904 Denormanville. Cal. 3668F. 75—

TABLES DE BILLARD, Allées de quilles neuves et d'occasion, accessoires. The Brunswick-Balke-Collender Co. 29 Notre-Dame Ouest. 75—95-1,M.s

TABLE de pool, bon marché pour prompt acheteur. 3176 Ontario. 75—

TAXIMETRES neufs, usagés, à vendre ou à louer. W. Eug. Gingras, 1631 Saint-Denis. Harb. 5967. 75—

76 ARTICLES DE SPORT

GANTS de boxe, 2 paires, cuir solide, achetés en Californie, 1ère qualité. Tél. Westmount 4057. 76—

JULES DUBOURG, armurier spécialiste, 1908 Beaudry, près Ontario, réparations fusils, carabines, revolvers, ventes, achats, échanges, antiquités. 76—

SKIS, bâtons, bottes et pantalons, valeur de 35.00. Aucune offre refusée. S'ad. Amh. 6465. 76—

77 AMEUBLEMENTS

A ACHETEURS, échangistes. Pour vente rapide d'ameublement, voyez Metropolitan Exchange Limited, 26 St-Jacques Est. 77—

ALLEZ, 1753 Fleury, près Dorchester, 11 août, très central, loyer 50.00, revenus 200.00. Lancaster 5735. 77—

AMEUBLEMENT très riche, 14 pièces, comme neuf, sacrifiera ensemble ou séparément, 4859 Parc Avenue, près Boulevard. 77—111-6

AMEUBLEMENT chesterfield, salle dîner, chambre noyer, piano, tapis, véritable occasion, 5870 Parc Avenue, près Bernard. 77—111-6

AMEUBLEMENT, 11 apts, bonne condition pour prompt acheteur, système chauffage, 1156 S.-Denis. 77—916—2

AMEUBLEMENT de 8 chambres à vendre, 7 chambres louées, bail de deux ans, loyer 35.00, 1750 Notre-Dame ouest. 77—115-2

AMEUBLEMENT de 9 chambres toutes louées, loyer $40, chauffé. Cause: mortalité. 728 Notre-Dame ouest. Tél. York 6055F. 77—26,1,2

AMEUBLEMENT de 10 appartements, comprenant chesterfield, sets de chambres, set salle à manger, chaises en rotin, sofa, miroir, glacières, tapis, rideaux, fixtures électriques, heater à gaz. 21 Sherbrooke Est, en haut, visible entre 12.00 et 3.30; et soir 6.30 à 8.30. 77—

AMEUBLEMENT de chambre ivoire, pupitre, chaise, table cabinet, salle à manger, poêle à gaz, préfart, tapis. 68 Boul. St-Joseph ouest. 77—

AMEUBLEMENT, 7 pièces, 5 chambres, cuisine, salle à dîner, vendra complet ou séparément, 250.00, cause départ. 1598 Amherst, troisième étage. 77—

AMEUBLEMENT de sept appartements en entier ou séparément, bon marché. 6356 Christophe-Colomb. 77—116-3

AMEUBLEMENT vivoir, chambre à coucher noyer, salle à dîner chêne, cuisine, glacière. 1921, 1923 Maisonneuve. Amherst 0444. 77—

AMEUBLEMENT à sacrifice avec continuation du bail, 9 appts tous loués, revenu 240.00 par mois, loyer 37.00, cause départ. 1449 St-Timothée, près Ste-Catherine. 77—

AMEUBLEMENT 11 pièces, 8 chambres toutes louées, bons revenus, continuation du bail. St-Denis 3431, près Sherbrooke. 77—

AMEUBLEMENT 4 pièces, très propre, avec continuation bail si désiré. Cause mortalité. 3468A Delorimier. 77—

AMEUBLEMENT de salon, chambre à coucher, lit meuble, coffre-fort, magnifique tapis, armoire. 981 Cherrier. 77—

AMEUBLEMENT 8 appts, chambres toutes louées, continuation du bail, bon marché. 4486 St-André, coin Mt-Royal. 77—

AMEUBLEMENT à vendre avec continuation du bail, bain et eau chaude. 1493 Beaudry. 77—

AMEUBLEMENT à vendre, 16 chambres, licenciés, meublés, très propres, ménage fait, vendra à conditions faciles. 1214 S.-Denis. 77—

AMEUBLEMENTS 9 à 16 chambres, bien situées, richement meublées, bon revenu. Dan. Brunet, 354 Ste-Catherine Est, chambre 94. 77—

AMEUBLEMENT de vivoir, salon, boudoir, divanette, grand miroir 6 x 5 pds, tout en parfait ordre. 156 Colbrooke. 77—

AMEUBLEMENT 4 appts à vendre au complet à sacrifice, cause départ, 4418 Cartier. 77—

AMEUBLEMENT superbe, chesterfield, orthophonic, salle dîner, chambre coucher, comme neuf, faut vendre immédiatement. BElair 1905J. 77—

AMEUBLEMENT de quatre pièces à vendre à bon marché ainsi que piano. 3693 Mentana, Appt. 4. 77—

AMEUBLEMENT 9 appartements, continuation du bail ; cause départ ; bon marché. 1631 Amherst. 77—

AMEUBLEMENT 4 appartements, continuation du bail ; cause départ ; bon marché. Visible le soir seulement. 1455 Ville-Marie. Viauville. 77—

AMEUBLEMENT, 5 pièces, et pianos. Bon marché, cause de départ. 1233 rue St-Christophe. 77—

AMEUBLEMENT à vendre de 12 chambres meublées sera vendu promptement. S'adresser 429 Notre-Dame Est. 77—

A QUI LA CHANCE. Ameublement 8 chambres louées, loyer 42, chauffé, bon revenu, à sacrifice, à premier acheteur sérieux pour comptant. Ne perdez pas cette chance. Faut vendre immédiatement, 9 Villeneuve Est. 77—116-2

A SACRIFICE, ameublement 6 appartements, chambres toutes louées, faut vendre immédiatement, cause maladie, 58 Bernard. 77—115-2

A VENDRE, ameublement de 7 appts, très propre, bon marché, continuation du bail, chance pour jeune couple, chambres louées, payent loyer, 3701 St-Hubert. 77—

A VENDRE, cinq appts meublés au complet, continuation du bail, vendra à sacrifice pour cause mortalité. S'ad. 1241 Dorion, le soir entre 6 et 7 hrs, le dimanche dans l'avant-midi. Cherrier 5408. 77—

A VENDRE ameublement 7 appts, très propre, bon marché, continuation du bail, meubles neufs. 1112A Amherst. 77—

BEL ameublement 9 pièces, radio, moulin, balayeuse électrique, bien situé, petit loyer. 3625 St-Denis. 77—

BERRI 1218, pour cause de santé, vendra immédiatement à personne sérieuse, 14 chambres, bien loués, bail avantageux, revenus $5000 par année. 77—

DORCHESTER Est, 833. Ameublement 8 pièces, vendra à sacrifice, cause maladie. 77—

MAISON pension, 11 appts, chambres toutes louées, 20 pensionnaires, profit net 150.00 par mois, conditions faciles, cause de vente, autres commerces. 3477 Berri. 77—

MENAGE complet à vendre, aussi coffre d'outiles de menuisier. 3696 St-Hubert. Harbour 6005. 77—

MENAGE 6 appartements à vendre sacrifice. Cause départ Etats-Unis. 126 Springland. Tél. 8656W. 77—

"MON BOUDOIR"

Ameublement complet pour trois coiffeuses, n'a eu que six mois d'usage, le tout vendu à moitié prix, comptant ou à termes. 1302 Amherst, J.-H.-L. Pelletier, Harbour 7710. 77—112-4 F

ST-DENIS 3837, près Roy, ameublement 12 appartements, avec continuation du bail, chambres toutes louées, cause départ. Harbour 2403. 77—

SET chambre chêne doré, set à dîner chêne fumé, autres articles de ménage. 1458 Amherst. 77—

VENTE DE MEUBLES

20 à 40% réduction sur notre stock meubles et tapis. Nous échangeons meubles usagés. Moise Laurin, 1479 Mt-Royal Est. 77—112-6 F

5 PIECES, ensemble ou séparément, continuation du bail. S'adresser avant-midi, 934 Dorchester Est. 77—

6 APPARTEMENTS, avec continuation du bail, rue Ontario, près Dorion. Amherst 0551. 77—

78 ARTICLES DE MENAGE

ABANDON des aff

82 COMMERCES A VENDRE

HOTEL, taverne, dans le centre, vendrait avec 5000.00 comptant et autres sécurités, cause : mortalité. Propriétaire, 363 Mont-Royal. BElair 7847. 82—

JE DESIRE échanger petite propriété avec seule première hypothèque, pour commerce. Ecrire 6049B, Avenue Parc. 82—

LICENCE transférable, bière et vin avec ameublement, prendra argent ou propriété. Ecrire Casier 470 La Presse. 82—

MAGASIN de meubles, bien établi, accepterait bonne propriété et argent. Cherrier 1213. 82—26,27,28,2

MAGASIN coupons, lingerie, broderie, bon marché, petit stock. Calumet 8465w. 83—

MAGASIN de broderies, étampage, etc., situé dans centre commercial. 5561 St-Hubert. 82—

MAGASIN général près Québec, faisant $40,000.00 d'affaires par année, stock environ $10,000.00, aussi propriété $7,000.00 claire d'hypothèque. Acceptera pour le tout $9,000.00. Raison de vente : maladie. Casier 458 la "Presse", Montréal. 82—116-2

MAGASIN général et terre 114 arpents, situés chemin Chambly, 2 maisons avec environ 5 arpents terrain, faisant front champ aviation, à vendre. S'adresser Raymond Ste-Marie, St-Hubert. 82—27,2

MAGASIN de tabac, coin de correspondance, rue Ste-Catherine est, $37,000 à $30,000 d'affaires par année. Cause : maladie. Ecrire casier 440 la "Presse". 82—116-2

MAGASIN avec machines à travailler le bois, manufacture meubles, gramophones boulangerie. HAr 5692. 82—

MAGASIN tabac, dans centre, bonne place d'affaires, occasion pour acheteur sérieux. Tél. Harbour 8660. 82—

MAGASIN général route Montréal-Mont-Laurier, près Lac, bon chiffre affaires, deux réservoirs gazoline; cause maladie. 7980 St-Dominique. Calumet 7425w. 82—

MAGASIN fer, stock 4,000.00; maison 7,000.00; fixtures, 1,000.00; terrain 1,000.00, pour 3,000 pour prompt acheteur. Ecrire casier 443 la Presse. 82—

MAGASIN général près Québec, faisant $40,000.00 d'affaires par année, stock environ $10,000.00; aussi propriété $7,000.00 claire d'hypothèque. Acceptera pour le tout $9,000.00. Raison de vente : maladie. Casier 458 la "Presse", Montréal. 82—116-2

MAGASIN à vendre avec 2 logements, en face église, sur route nationale, bon chiffre d'affaires, restaurant, épicerie, poste gazoline, avec 21 arpents de terre, situé dans un bon village des Cantons de l'Est. S'ad. H. Grenon, 2210 Blvd. Pie IX, Montréal. Clairval 6065W. 82—

MAISON meublée, 18 chambres, licenciée, centrale, gros revenu. Dan Brunet, 354 Ste-Catherine est, chambre 94. 82—

MAISON pension 11 appts, chambres toutes louées 20 pensionnaires, profit net 150. par mois. Conditions faciles; cause de vente : autres commerces. 3477 Berri. 82—

MANUFACTURE portes et châssis, maison, moulin scie, chaufferie, pouvoir eau extraordinaire, ville près Montréal, vendre ou échanger, Renaud, 1617 Mansonneuve. Cherrier 3244. 82—

MANUFACTURE de purs produits alimentaires à vendre. Commerce au comptant faisant $40,000 par année. Bons profits. Capital requis $8,000. Raison de vente : autres intérêts commerciaux. Case 429 La Presse. 82—

MARCHANDISES sèches générales et lingerie, avec beau logement, très bonne place; échangerait pour propriété. 363 Mont-Royal. BElair 7847. 82—

NOUS avons différents commerces à vendre ou à échanger dans toutes les parties de la ville. Standard Sales Corporation, Uptown 2224. 82—

OUTILLAGE complet de garage à vendre à sacrifice pour prompt acheteur. Bywater 0306.

PATISSERIE située sur coin, bon marché, cause autre occupation. Crescent 4476. 82—

PETIT magasin, logement, bon pour tout genre de commerce, 300. Phonographe Cabinet avec 12 records, 15.00. Deux show-cases. Pas d'agent. 7042 St-Hubert. Tél. Lan. 4785. 82—

RESTAURANT à vendre, cigares, papeterie et bonbons, établi depuis plusieurs années. Belair 3941M. 82—115-2

RESTAURANT à vendre, le plus beau et un des meilleurs postes de la partie ouest de Montréal. York 5141W. 82—114-3

RESTAURANT avec logement, place avantageuse, seul sur un coin, près manufacture, face d'un parc. 1150 Papineau. 82—

RESTAURANT épicerie, logement en arrière, bonne place d'affaires; cause maladie, Calumet 1062J. 82—

RESTAURANT à vendre avec logis, S'ad. 3953 Lafontaine, Maisonneuve. 82—

RESTAURANT, bonnes affaires, obligé vendre pour cause de maladie, bon bargain. 2018 Masson. 82—

RESTAURANT à vendre, cause, fatigue, 40 Villeray, près St-Laurent. 82—

RESTAURANT à vendre, belle place d'affaires établi depuis 13 ans, cause maladie, 1431 Aylwin. 82—

RESTAURANT longtemps établi, bonne clientèle, logis privé, près église. 2357 St-Jacques. 82—

RESTAURANT à vendre pour cause de maladie, onze ans établi, beau site et bonne place d'affaires. S'ad. 298 Boul. des Prairies. Tél. Bord-à-Plouffe 134, Laval des Rapides.

RESTAURANT $20.00, loyer $20 avec logis. 1454 Sanguinet entre Dementigny et Ste-Catherine.

RESTAURANT et fruits, bon local, beau grand magasin, bonnes affaires, faut vendre d'ici quelques jours, cause, grande découverte. York 1164. 82—

RESTAURANT, libraire, Ste-Catherine Est, prix 2,000. Standard Sales Corporation, Uptown 2224. 82—

RESTAURANT faisant de bonnes affaires, vendra bon marché. 200 Ste-Marguerite, St-Henri. 82—

RESTAURANT à vendre par une veuve, cause départ pour la campagne. 501 Roy, coin Mentana. 82—

RESTAURANT des mieux situés, coin rue, gros chiffre affaires, cause maladie. Harbour 5930. Calumet 9735J. 82—

RESTAURANT et épicerie, loyer 20.00, logis en arrière. Téléphone Westmount 5191m. 82—

RESTAURANT avec 3 appts, joli, propre, loyer bas, 1122 Panet., tél. Cherrier 5676. 82—

RESTAURANT, logement en arrière, bonne place d'affaires. Adresser 1665 Plessis. Cherrier 0186. 82—

RESTAURANT faisant bonnes affaires, sacrifiera moitié prix, aucune offre refusée, loyer 25.00. 4361 Drolet. 82—

RESTAURANT-EPICERIE, avantage pour s'établir, 4 appartements meublés, loyer bas, long bail. 8027 St-Hubert. 82—

RONDE de lait 50 gallons garantie. Bargain pour du comptant. Ecrire Casier 465 La Presse. 82—

RONDE de pâtisserie bien établie, à vendre, avec truck en parfaite ordre, 5984 Delorimier. 82—

SALLE à manger, avec 14 chambres meublées, gros revenus, vendra à sacrifice. Dan Brunet, 354 Ste-Catherine Est, chambre 94. 82—

SALLE de billard à vendre, 1842 Notre-Dame ouest, coin Seigneurs. 82—

SALLE de pool de 4 tables à vendre $400 comptant, montant $875.00, paiement $25 par mois. Adresse 1216 St-Laurent. 82—

SALLE de barbier dans l'est, bargain $500 comptant. Standard Sales Corporation, Uptown 2224. 82—

SALLE POOL, 10 tables, 3 Life, 100.00; profit par semaine 5,000, licence salle pool à vendre, 4400 Chambord. Amherst 2974. 82—

SALON de barbier, 2 chaises, loyer 20.00, bargain. Octavien Renaud, 1617 Maisonneuve. Cherrier 3244. 82—

SALON de coiffure à vendre cause de maladie ou à échanger pour terrain ou petite propriété. Bél. 2961. 82—116-3

SALON de coiffure à vendre, bon marché. 388 Duluth Est. 82—

SHOP de réparage de chaussures, à vendre, avec bonnes conditions. 1422 Dorion, près Ste-Catherine. 86—

STOCK à sacrifice, avec magasin pour le mois de mai si désiré seulement. Doit vendre immédiatement. 2801 Dandurand, Rosemont. Cherrier 3050. 82—116-2

TAVERNE et propriété, bon poste d'affaires, coin transfer, place établie depuis longtemps. 426 Rachel Est. 82—

TAVERNE dans le centre, long bail, petites dépenses, profits nets 8,000. Coupleau Fils, 20 St-Jacques Est. 82—

TAVERNE. Vendra ou bien la licence qui est transférable; cause: succession. Pas d'agents. Ecrire Casier 454 La Presse. 82—

TAVERNES, hôtels, ville ou campagne, plusieurs à vendre, bon marché. Moquin et Moquin et Cie, 241 Mt-Royal Est. Bel. 4808. 82—

TAVERNE, loyer 60. Long bail, prix 6,000. Cousineau Fils, 20 St-Jacques Est. 82—

VALET Service, place extra, vendra sacrifice, cause, autre commerce. 4784 Ste-Catherine Est. 82—

VALET Service, machine, moteur, presse, loyer 10.00, bargain. 5129 Des Carrières, près Laurier, de 3 à 6. 82—115-2

83 EFFETS SUR. ET MAGASIN

ARMOIRE vitrée finie chêne, portes à coulisse dans le haut tiroir et porte dans le bas, 40.00. Frontenac 1822. 83—2,5

A VENDRE vitrines usagées, fontaines à soda, chaises et tables de restaurant, vitrines à tabac. J. P. O'Shea & Cie, 929 Perreault, Montréal. 83—104-M,s,n h

A VENDRE, deux cuves à laver en porcelaine émaillée, avec pattes et chantepleures, aussi évier en même matériel avec pattes et chantepleures, le tout en très bonne condition, et bon marché. Adresse, 3585 rue Hutchison, près Prince-Arthur. 83—

BALANCE Dayton 20 livres, calculatrice, moulin cordonnier, vendra bon marché. 3776 Lafontaine. Clairval 5537F. 83—

BALANCES plateformes neuves, 240 lbs, $13.; 600 lbs, $31.; 1200 lbs, $38. 3 magnifiques show-cases, coffre-fort Ahern, glacière d'épicier, à moitié prix. S'adresser 352 Notre-Dame Est. 83—116-2

BALANCES calculatrices Tolsco, balances plateforme, tranche-jambon, blocs, hachoirs électriques, caisses enregistreuses. Seconde main. Vrai bargain pour argent comptant. Termes si désirés. S'adresser 1091 Craig Est. 83—70-306

BALANCES calculatrices certifiées toutes sortes, aussi échangées, louées, réparées. Glacières, hachoirs électriques, blocs. Bon marché. 4367 Papineau. 83—116-26

BALANCES calculatrices, moulins à viande, couteaux à jambon de seconde main. Bon marché, termes si désirés. International Business Machines Co., 1 Notre-Dame Ouest. HAr. 5191. 83—2,9,16,23,30

BALANCE calculatrice électrique, bon ordre, 40.00. Aussi stand de biscuits, neuf, 10.00. 4292 Papineau. Cherrier 4484. 83—

BALANCE, show-cases, tablettes, comptoirs, auvent de magasin, glacière, stand à journaux, poêle, petite fournaise, tout à sacrifice. 554 St-Zotique. 83—22,23,26,28,2

BELLES fixtures pour magasin quincaillerie, échelle roulante, etc., autres fixtures acajou, comptoir, wall case. 4236 St-Jacques. Westmount 7791. 83—

BLOCKS de boucher, comme neufs, à sacrifice. S'ad. 2351 Delorimier, près Sherbrooke. 83—115-3

BOUILLOIRE pour fondre la graisse, 30 gallons, tank, presse, peu usagé, bon marché. 2450 Demontigny. 83—

BUREAU plat et un Roller Top, comptoir, poêle à gaz. Bon marché, 4237 Fabre. 83—116-2

CAISSES enregistreuses achetées, vendues, échangées, réparées. Landry & Bélisle Limitée, 1 Notre-Dame Est, HArbour 8995. 83—103-306

CAISSES enregistreuses National, de seconde main à bon marché, garanties 3 ans, Landry Cash Register Co., 4 St-Laurent, Harbour 2230. 83—165-306

CAISSES enregistreuses "National". Nouveau modèles. Nouveaux perfectionnements. The National Cash Register Co., 162 rue Ste-Catherine ouest. Lancaster 8203-8204. Un seul bureau. 83—115-26

CAISSES enregistreuses "National", Nouveaux modèles. Nouveaux perfectionnements. The National Cash Register Co., 162 rue Ste-Catherine ouest. Lancaster 8203-8204. Un seul bureau. 83—115-26

CLAVIGRAPHES loués, réparés, échangés. Vendus comptant ou termes. Har. 6568. Canada Typewriter Exchange, 22 St-Jacques ouest. 83—27,2

CLAVIGRAPHES Underwood No 5, $37.50. Remington No 10, $25.00. Autres à $15. Coffres-forts à partir de $57.00. Tous garantis en parfait état. Tarshis & Sons Ltd., 450 rue McGill. 83—116-M,S

COMPTOIRS vitrés, casiers muraux, meubles de bureaux, agencements de magasin. Enchères Baillargeon, Harbour 6271. 83—27,2

DIGUX show-cases, un de 12 pds, 28 pds vitre et miroir. 460 Notre-Dame E. 83—

FIXTURES de restaurant à vendre 50.00, cause de maladie. 6585 Clarke. 83—

FIXTURES épicerie, comptoir, balance, slicer Dayton, glacière, tablettes, etc., 3450 Bordeaux. 83—

GLACIERES pour épiciers et bouchers. Toutes dimensions, filtration économique brevetée. Vendues, échangées, louées. Bas prix. Paiements faciles. P.Q. Amyot, 2051 rue Valois, Montréal, P.Q. Clair. 0632. 83—1,j,s

MEUBLES de bureau, coffres-forts, classeurs, vitrines d'étalage, balances, caisses enregistreuses à vendre privément. Fraser Frères, 901 rue St-Jacques. 83—2,6,9h

REGISTRE National à vendre très bon marché. 5038 St-Laurent, chambre 7. ATlantic 2030F. 83—

ROLLING desk, coffre-fort et meubles à vendre. Amherst 2668. 83—

SHOW-CASES, wall-cases, comptoirs, miroirs tous genres, différentes grandeurs, neufs ou usagés. 1572 Visitation. 83—2,4,6,9,11,13,16,18,20,23,25,27,30

SHOW-CASE et fontaine soda en très bonnes conditions bon marché. 1817 Mont-Royal Est. 83—115-2

Voyez TWITE pour CLAVIGRAPHES

Toutes marques : Portatifs et Standard, neufs et reconstruits. Prix spécialement réduits. Typewriter & Appliance Co. Ltd., 752 St-Pierre. LAncaster 9237. 83—2, 5, 9, 12, 16, 19, 23, 26, 30 F

84 FOURRURES

ACHETEZ votre manteau de fourrure et vos renards chez E. Gélinas, 6616 Casgrain. Cr. 0757. 84—2,4,6,9

APPORTEZ fourrures anciennes pour faire nouvelles garnitures (trimmings) pour manteaux printemps. Lefebvre, 1212 St-Denis. 84—112-6

ATTENTION! Capot chat sauvage 310. Manteau seal garni écureuil 140. Manteau garni visonette 126. Renard brun rase gris 20.00. Martre roche séparation. 1465 Gilford. Robitaille. Cherrier 6770. 84—

BEAU MANTEAU mouton Perse, peu usagé, belle doublure; aussi manteau drap, collet renard jaune, 1272 Dementigny, Apt. 1. 84—115-2

BEAUX manteau rat musqué ou seal à sacrifice, 65.00, 85.00, 115.00, 150.00. Reid, 1481 Amherst. 84—

PEAU de renard jaune à vendre, 10.00. 4658 Boyer. 84—

BEAU manteau seal français, sacrifiera à $65.00. E. Gélinas, 6616 Casgrain. Crescent 0757. 84—115-1

BEAUX manteaux de mouton garnis Alaska, 95.00, pleines peaux, 160.00-175. J. B. Mathieu, 1867 Papineau, près Ontario. 84—27,2,4

CHANCE exceptionnelle, manteau mouton de premier ordre garni alaska. Bon marché. Gélinas, 6616 Casgrain. Crescent 0757. 84—115-2

EXTRA beaux manteaux mouton de perse, seal, garni alaska 90.00 et plus, renards 8.00 et plus, J.-O. Marois, 1597 Mont-Royal Est. AMherst 3206. 84—113—6

GRAND choix renards rouges, bruns, coco, Lucille, 15.00, 20.00, 25.00, directs des trappeurs. Renards argentés, qualité supérieure partir 40.00. Marte de roche à partir 40.00. Reid, 1481 Amherst. 84—27,2

GRANDE réduction sur manteaux mouton Perse garantis 65.00, 150.00, 195.00. Pendant liquidation. Reid, 1481 Amherst. 84—27,1,2

LE PLUS beau choix en ville: renards rouge, brun, croisé, blanc, argenté, Martre de roche, écureuils, fitch, kolinsky, hermine, seal Hudson. Directement de nos trappeurs. Scheeb & Milot. 1230 St-Hubert. 84—9,11,13,16,18,20,23,25,27,2

MANTEAU magnifique seal collet écureuil, richement doublé, dernière nouveauté, occasion 35.00, aussi renard, Isabelle, $10.00. WEstm 4432. 84—

MANTEAU rat musqué, bon marché, manteau mouton alaska, grand sacrifice. 3803 Wellington. York 2041F. 84—

MANTEAU mouton Perse, parfait ordre, largeur 45 pouces, 26.00. Calumet 5209F.

MANTEAUX MOUTON DE PERSE

A sacrifice, plusieurs manteaux mouton de Perse, 65.00, 85.00, 115.00. Aussi choix qualité supérieure à réduction. McComber, 761 Ste-Catherine Ouest. 84—112-6 F

MANTEAU, 36 à 42, bear seal, collet, poignets écureuil, peu usagé. 150.00. 6580 St-Laurent. 84—

N'ATTENDEZ pas trop tard pour faire votre choix de fourrure pour Pâques, tels que renard, fitch, kolinsky, martre, ainsi qu'une balance de manteaux bien bon marché. Avant de les mettre en entrepôt, un acompte vous gardera vos fourrures; aussi réparations de tous genres, emmagasinage. Ferd. Desautels, 1750 Visitation, coin Robin. CHerrier 4884. 84—

POUR manteaux, renards, martres, etc. vous épargnerez beaucoup. Bélanger, 1255 Amherst, plus bas Ste-Catherine. 84—

PROFITEZ du bon marché. Manteaux seal unis, 90.00; avec garniture écureuil gris, 125.00; mouton Perse, garnitures d'Alaska, 200.00; rat musqué, 125.00. Asselin, 1429 Amherst. 84—

RENARD tout neuf 35.00; manteau garni renard, grandeur 34, 10.00; robe de soirée 24, neuve, bon marché, cause de mortalité. 5363 Ave du Parc. 84—

85 GRAMOPHONES

A CHOISIR : Records usagés encore bons; musique, 6 pour 50c; chant, 6 pour 75c. S'ad. 1174 N.-D. de Lourdes, près coin Dorchester et St-Denis. 85—114-4

ATTENTION, bel orthophonic, ultra 1929, $65. Faut vendre. 4411 Rivard, près Mont-Royal, voisin St-Denis. 85—111-6

CABINET Hachboy Orchophonic noyer noir, vendra cause départ. 4673 Saint-Hubert, près Mont-Royal. 85—

CONSOLETTE. Style Orthophonic avec 50 sélections, 40.00.—4627 St-Denis, près Mont-Royal. 85—116-2

GRAMOPHONES, style Victoria, hauteur 42 pouces, automatiques, diamants, 60 sélections, 30.00, garantis. 1482 Amherst près Dementigny. 85—192-306

GRAMOPHONE Victor Orthophonic, servi un mois, bon marché, 1432 Amherst près Dementigny. 85—292-306

GRAMOPHONES Mell-O-Phonic, neufs ou d'occasion, 5.00 comptant, 1.50 par semaine. Gramophones réparés à temps que vous attendez; records et rouleaux de piano échangés. Echange Montroyal Ltée., 1368 Mt-Royal. Amherst 5664. 85—170-306

GRAMOPHONE style Orthophonic, comme neuf, valeur 150.00, à sacrifice, 21 Rigaud. HArbour 5692. 85—

GRAMOPHONE, style Orthophonic d'une grande valeur, sacrifiera $80. Prendra votre petit gramophone en échange. 5740 avenue du Parc. 85—44 u

GRAMOPHONE orthophonic style noyer solide, arrêt automatique, records comme neuf, sacrifieral 75.00. Walnut 2273J. 85—

GRAMOPHONE cabinet, presque neuf, koiak, bon marché. 1259 Demontigny. 85—

GRAMOPHONE, style orthophonic, avec records, sacrifiera à prompt acheteur. 1891 Gauthier, près Papineau. 85—

GRAMOPHONE magnifique cabinet, double moteurs, records, sacrifiera 25.00. Lalonde, 305 Galt, Verdun. 85—115-2

GRAMOPHONE Credenza silver-bell, noyer neuf, moteur double, arrêt, lumière automatique, bras, orthophonic, aubaine $0.00. 7747 Châteaubriand. 85—

GRAMOPHONE à vendre, dernier modèle, bon marché. S'ad. 1872 Amherst. 85—

GROS gramophone style Orthophonique, avec records, sacrifiera à prompt acheteur, 316 Mont-Royal Est. 85—116-6

ORTHOPHONIC Victor, comme neuf, garanti avec records, à sacrifice. 464 Mont-Royal Est, près Berri. 85—116-m,j,s

ORTHOPHONIC électrique avec lampe, une grande valeur sacrifice. 1420 Davidson. Clairval 4243J. 85—

Phonographes à Partir de $10

Instruments usagés pris en échange contre des neufs. Conditions faciles à partir de $3 comptant et $1 par semaine. Lindsay, 1112 Ste-Catherine Ouest près Peel. 85—114-3 hF

Phonographe, $1 par semaine

$2 comptant, $1 par semaine, payent superbe phonographe remodelé garanti, Orthophonic, nouveaux bras et reproducteur. Prix $53, avec 12 sélections nouvelles Victor. Apportez cette annonce. Hartney Co., 755 Ste-Catherine O., 2e magasin ouest d'Eaton, personnel canadien-français. 85—115-j,v,s F

PHONOGRAPHE cabinet, occasion exceptionnelle, Golden Bell, 23.00. Langelier, 520 Ste-Catherine est. 85—116-6

PHONOGRAPHES NEUFS $59

Seulement 40 de ces beaux phonographes console Lindsay neufs à ce prix-là. Conditions faciles, $5 comptant et $5 par mois. Lindsay, 1112 Ste-Catherine Ouest, près Peel. 85—115-3 hF

VICTOR Victrola, modèle cabinet, en acajou, en parfait état, prix antérieur $165.00. Spécial $42.00. Conditions $5.00 comptant et $1.00 par semaine. Layton Bros. Limited, 868 Ste-Catherine est (vis-à-vis Dupuis Frères). 85 h—

86 INST. DE MUSIQUE

A BAS prix, Magnifique piano cottage. Belair 2149. 86—

A QUI la chance? J'ai deux bons pianos forme table, parfait ordre, très belle tonalité, marque R. A. William, Toronto, 40.00; l'autre, marque Knabe, Baltimore, 75.00. Réelle occasion. Je paierai le déménagement. Informations et appointement, Amherst 8016. 86—

A SACRIFICE beau piano droit acajou, set divanette complet, table, chaise Windsor, commode, le tout en noyer noir, aussi phonographe. S'ad. 1089 rue Monticalm. 86—115—2

A VENDRE, piano Lindsay, dernière mode, tout neuf, avec doux son; cause de maladie. 4654 Mentana. Belair 1955j. 86—

BARGAIN. Piano acajou avec banc, $85.00.—4627 St-Denis, près Mont-Royal. 86—

BEAU piano Bell en bon état, à vendre immédiatement. S'ad. le soir à 562 Joliette. 86—115-2

BON vieux violon avec boîte et archet, bon marché. 5068 Papineau. 86—

CORNET, violoncelle, bon ordre, aussi radio 6 lampes, haut-parleur, batteries, chargeur. Cal. 7666J. 5648 Delorimier. 86—

HARMONIUM — OCCASION $45

Modèle de salon, 14 registres, 5 octaves, pédales d'expression, etc. Conditions très faciles, $5 comptant et $1 par semaine. Lindsay, 1112 Ste-Catherine O., maine. Lindsay, 1112 Ste-Catherine O. près Peel. 86—115-3 hF

MAGNIFIQUE piano automatique moderne, 88 notes, caisse acajou, avec banc et rouleaux; vaut bargain 285.00. 3734 St-Hubert. 86—106-306

MAGNIFIQUE piano à queue Baby Grand, marque Brunbach, pas d'usure, cause déménagement, sacrifiera. Clairval 7823w. 86—

OCCASIONS EN HARMONIUMS

Demandez notre liste complète. Prix à partir de $40. Conditions faciles à partir de $5 comptant et $1 par semaine. Lindsay, 1112 Ste-Catherine Ouest près Peel. 86—114-3 hF

OCCASIONS EN PIANOS

A partir de $55. Occasion exceptionnelle d'acheter un bon piano de pratique, de $25 à $50. Conditions faciles de $5 comptant et $1 par semaine. Lindsay, 1112 Ste-Catherine Ouest près Peel. 86—114-3 hF

PIANO marque Bell, en bon ordre, bargain pour prompt acheteur, comptant ou crédit. S'ad. J.-L. Dubuc, 917 Notre-Dame Ouest. 86—115-2

PIANO DROIT $193.50

Bell, en parfait état. Facilités de paiement, $8 comptant et $5 par mois. Lindsay, 1112 Ste-Catherine Ouest, près Peel. 86—115-3 hF

PIANOS, $35 A $75

Beaux instruments pour pratiquer, aux conditions faciles de $5 comptant et $1 par semaine. Lindsay, 1112 Ste-Catherine Ouest, près Peel. 86—115-3 hF

PIANO cottage Lindsay à vendre, dernier modèle, prix modéré. 1228 Visitation. 5 à 8 soir. 86—

PIANO droit "Sohmer", $80.00. Visible dimanches et soirs de semaine, 839 Sherbrooke Est, appartement 1, Prontenac 1720. 86—

PIANO SHAW, modèle artiste, 1 an d'usure, valeur 460.00, vendra 275.00. Tél. Cherrier 1568. 86—

PIANO cottage à vendre, ainsi plusieurs articles de ménage, bon marché. 3297 Cartier. 86—

PIANO automatique "Webb Piano Co" avec banc, 10 rouleaux. Une aubaine à $389.00, payable à termes faciles. Layton Bros. Limited, 868 Est, Ste-Catherine (vis-à-vis Dupuis Frères). 86—h

PIANO Pratte, chance rare, comme un neuf, modèle artiste, son parfait, cause: départ, 1506 Dementigny. 86—

PIANO à vendre, occasion splendide. BElair 6459w. 86—

PIANO Willis en bonne condition avec banc, musique, sacrifice, 150.00, pas d'agent. Amh. 5296. 86—

PIANO STEINWAY $775

Un modèle "K" de cet instrument, le plus fameux de tous les pianos. Prix rég. $1250 — une véritable aubaine. Facilités de paiement, 15% comptant, solde en trois ans. Lindsay, 1112 Ste-Catherine Ouest, près Peel. 86—115-3 hF

PIANO Gerhard-Heintzman, neuf, vendrait 400.00 comptant. S'ad. entre 7 et 8 p.m. 3461 St-Denis. 86—115-2

PIANO-saxophone King en parfait ordre cause départ. 1621 St-Hubert. Ch. 3849. 86—116-2

PIANO presque neuf, coûté 425.00, vendra pour 145.00 à prompt acheteur, cause départ. 1581 Ste-Catherine Est. Cherrier 2984. 86—

PIANO automatique électrique, de restaurant, en parfait ordre, aucune offre raisonnable refusée. Westmount 7791. 86—

86 INST. DE MUSIQUE

PIANO droit à vendre, très propre, bon marché, 4018 Berri. 86—

PIANO automatique avec dispositif à mandoline, trente rouleaux, en parfait état, à vendre très bon marché. 3676 St-Dominique. 86—115-2

PIANO Lindsay comme neuf, à bon marché. Cal. 1688, 9964 St-Hubert. 86—

PIANO cottage, set de salon, prélart, lampe électrique. 1474 Joliette, Clairval 0747m. 86—114-3

PIANO DROIT $189

R. S. Williams avec cadre tout en fer et touches en véritable ivoire. Conditions faciles de $10 comptant et $5 par mois. Lindsay, 1112 Ste-Catherine O. près Peel. 86—114-3 hF

PIANOS droits, carrés, à queue, automatiques, électriques, orgues, harmoniums, très bon marché. Enchères Baillargeon. 86—27,2

PIANO DROIT $95

Broadwood, en parfaite condition. Conditions faciles de $6 comptant et $5 par mois. Lindsay, 1112 Ste-Catherine O. près Peel. 86—114-3 hF

PIANO cottage, parfaite condition, vrais chance, 135.00. 3734 St-Hubert. Harbour 6626. 86—106-306

TRES BON petit piano de pratique, parfait ordre, vrai bargain, $40.00. 3734 S.-Hubert. 86—111—6

VIOLON d'artiste fait à la maison par un luthier pour approbation. 7209 St-Dominique. 86—116-2

87 MACHINERIE

BANC de scie ronde en fer solide avec contre-shaff à même. 915 Couvent WEstmount 7420. 87—

COURROIES, poulies et chaises. Grand assortiment aux plus bas prix au Canada. Tarshis & Sons, 450 rue McGill. 87—98-30

DES aubaines! Les meilleures valeurs au Canada en fait de compresseurs à air, gazoline et électricité, forets électriques, marteaux, tournevis, vaporisateurs de peinture complets, pompes pour la maison et pompes à vapeur Duplex. Electric Motor & Machinery Co. Limited, 715 St-Jacques, Lancaster 9048, Lancaster 9041. 87—108-m,j,S

ENGIN stationnaire 3 forces, scie ronde avec banc, bon pour clos de bois ou cultivateur, a coûté 225.00, vendra 75.00. 1218 Dorion. 87—115-2

MACHINERIE à vendre comprenant des tours de précision, une drille, 2 grinders et outillage divers, chance exceptionnelle. S'ad. entre 7½ et 10 hrs du soir, 512 Roy. Appt. 3. 87—115-2

MOTEURS électriques, 110 v.; phase simple, 60 cycles, ¼ c.v., $14.00; ½ c.v., $16.00; ¾ c.v., $40.00; 1 c.v., $50.00; 1 c.v., $60.00; 1½ c.v., $85.00; 2 c.v., $95.00; 3 c.v., $125.00. Absolument neufs et pleinement garantis. Tarshis & Sons, Ltd., 450 rue McGill. 87—104-m,j,s

SOUFFLETS avec moteur à même pour brûler petit charbon, $27.50. Nous avons aussi grilles et thermostats à bas prix. Tarshis & Sons Ltd, 450 McGill. 87—104-m,j,s

STICKERS McGregor Gourlay 8" et 12", Sticker Preston de 12", façonneuse sur roulement à billes. Scies à ruban de 20, 32 et 36". Foret horizontal à 3 pivots, corroyeuses, raboteuses Pony de 24 et 30", scies à bascule, marteaux mécaniques, courroies, poulies, enclumes, étaux, tours, fraiseuses et autres outils de tous genres. McCormick Machinery, 63 rue Murray. 87—

TUYAU DE SECONDE MAIN

½ pouce à 10", plus gros stock, en bon état, à bas prix. Louis Pickard, 2011 Papineau. 87—F

88 MATERIAUX DE CONS.

A BON MARCHE

Briques, aciers de construction, châssis anglais, soliveaux, bois de carré, colombages, radiateurs, fournaises, planchers de bois dur. W. Lajeunesse & Cie, 1270 Notre-Dame Est. CHerrier 3311. 88—114-20 F

ACIER DE CONSTRUCTION

poutres, colonnes, fer angle, channels, rails, tuyau, fer à béton, neufs et usagés, travaillés et posés. A bas prix. Louis Pickard, 2011 Papineau. 88—F

BOIS brut et préparé, moulures, beaverboard, plaster-board, veneer (placage), goujons, tuile, planchers bois franc. Langevin, Forest, 1435 St-Dominique. Lancaster 2915. 88—112-206

BRIQUES à vendre de toutes sortes, 943 St-André. Ha. 0892. 88—

MATERIAUX usagés tels que briques, solivaux d'acier, solivaux de bois, planches, colombages, lattes, pierres, châssis, portes de chambre, système de plomberie provenant de la démolition de Charles Gurds et Co., coin Hermine et Lagauchetière, par G. L. Labelle, démolisseur, York 9200. 88—

NOUS achetons toutes marques et n'importe quelle grosseur de fournaises à eau chaude et tous accessoires pour chauffage, tuyaux, valves, boulloires, chaufferettes, etc., etc. 2407 Notre-Dame Est, Montréal. Amherst 2642. 88—

NOUS avons toujours en mains fournaises à eau chaude Daisy Star Gurney de toutes les grosseurs, aussi boulloires, tuyaux, valves, etc., etc. Nos marchandises sont garanties. Nos prix les plus bas. 2407 Notre-Dame Est. Amherst 2642. 88—27,2,5

OUTILLAGE plombier, steamfitter, couvreur, banc pour filer tuyaux fer, drills et mèches, poupes pour tester petite fer, pinces, pelles, sondes, barres fer, fournaise eau chaude, radiateur, tuyau, express d'hiver, harnais léger et d'express, chien et cabane. 4143 Laval. Bélair 1115. 88—

POUTRES en acier, fer en U, cornières, rails, tuyaux, fer en barres coupé en longueurs, escaliers tournants en fonte à bas prix. Frontenac 1822. 88—116-2

89 MOTEURS ET YACHTS

ANNONÇANT 5 nouveaux modèles de moteurs détachables, Supper-Elto, démarage le plus facile. Venez voir l'ignition spéciale Atwater-Kent avec batteries entièrement à l'épreuve de l'eau et endossées par les plus grands manufacturiers d'automobiles, à prix très populaires. Les nouveaux moteurs Universal & Scripps vous intéresseront. Agence exclusive et service. A. Bélisle, 663 St-Jacques. 89—

BUFFALO — Evinrude — Kermats — Moteur marins tous genres neufs et usagés. Drolet 311-P., 407 McGill. 89—115-m,j,s

CRUISER Handybilly, type Cape Cod, 23 x 9, quatre lits, engin Thornycroft, 90 Ave McCulogh, Outremont. Atlantic 5254. 89—29,9h

EVINRUDE — Le moteur amorible le plus victorieux qui soit. Plus puissant, plus perfectionné, plus gratifiante. Drolet, chambre 311, 407 McGill. 89—115-1,M,V,s

JOHNSON SEA HORSE est silencieux et part comme l'automobile. Nous pouvons installer le démarreur facile et le nouveau silencieux sur les moteurs de l'année dernière. Service et distributeur. Le bateau en acier Mullins est toujours sec. Sterlings de 12 à 500 forces. Placez votre commande maintenant. Catalogue gratis. Canadian Motor and Yacht Co., 893 St-Jacques, Montréal. 89—

MOTEUR électrique ¼ de force, clavigraphe en parfait ordre. 4263 Adam. 89—

90 OEUFS ET VOLAILLES

A VENDRE, poules Plymouth Rock barré d'exposition. Oeufs pour couver, haute qualité. Leghorns blanes, Rock barré. Nous prenons les oeufs pour couver à .04 l'oeuf. Desmarais et Constantineau, 4318 Bourbonnière. Clairval 5572F. 90—

BARGAINS exceptionnels. Trois poulettes, le cochet ou trois poules deux ans, le cochet Rouge Rhode Island, crête double, $8.00; les six poules et deux cochets, $15. Une poulette, une poule et un cochet Rock Barré ligneé Thompson, primés cet automne, $10. Cinq poulettes en pointe ou cinq poules deux ans, Leghorn Blanc, et un coq primés, les 10 et le coq, $18.00. Couple canards Rouen, 8-9 livres, $7.50. Cinq cannes, le jars, sauvages domestiqués pour la chasse, $10. Couple outardes sauvages, reproduront ce printemps, garanties pour chasser, $20. 25 cochets toutes races, 40 gées, 25 races Toulouse, Embden Africains, canards Pékin, Rouen, coureur Indien, Muscovy (chinois) sauvages. 20 dindes Bronze, Hollandais, Narragansett. Demandez notre brochurette illustrée, 25 gravures, toutes races de volailles, les plus avantageusement connues au pays, 25 pour. Traité sur l'élevage d'un dindon et lapins, 25 sous les deux. Ecrivez-nous vos besoins, incluez timbres pour réponse assurée. Couple pigeons Carneaux, $2. Ferme Avicole Yamaska, St-Guillaume, Qué. 90—

BEAU coq Leghorn blanc, 3.00; oeufs pour malade, 60. 4801 St-Jacques, près Glen. 90—

COCHETS Rock Barré, sujet d'exposition, Dupont 4081. 90—

MAINTENEZ vos volailles dans la meilleure condition possible et en pleine santé en employant les Grains médiangés et la Pâte pour la Ponte "One Egg a Day". Demandez à Lamoureux nos prix et échantillons. M. L. Hogg Co., 2965 Notre-Dame Est, Clairval 0588-0560. Soir : Clairval 1442. 90—

A VENDRE, poules Plymouth Rock barré d'exposition. Oeufs pour couver, haute qualité. Leghorns blancs, Rock barré. Nous prenons les oeufs pour couver à .04 l'oeuf. Desmarais et Constantineau, 4318 Bourbonnière. Clairval 5572F. 90—

BARGAINS exceptionnels. Trois poulettes, le cochet ou trois poules deux ans, le cochet Rouge Rhode Island, crête double, $8.00; les six poules et deux cochets, $15. Une poulette, une poule et un cochet Rock Barré ligneé Thompson, primés cet automne, $10. Cinq poulettes en pointe ou cinq poules deux ans, Leghorn Blanc, et un coq primés

COLONNES des IMMEUBLES

sur les actions
rse est augmentée

104 MAISONS A VENDRE

BERNIER & BERNIER

RUE STE-CATHERINE, près Blvd Pie IX, magnifique propriété neuve, un grand magasin, 2 logements, construction 25 x 70, brique solide, charpente en fer, cave cimentée. Prix 19,000. Echangerait.

COIN JEANNE D'ARC et Ste-Catherine propriété neuve de 30 x 80, brique solide, charpente fer, chauffage central, bas loué à Banque Royale pour 15 ans, logements loués pour 5 ans, revenu garanti, prix 30,000. Aubaine pour celui qui veut faire un placement de tout repos.

JEANNE D'ARC, près Ste-Catherine. Belle propriété de 32 x 57 pieds, cinq logements ,terrain 32 x 168, ruelle cimentée, cave 7½ pieds, chambre de bain en tuile, finition 1ère classe, vaut la peine d'être vue, prix raisonnable à prompt acheteur.

POUR régler succession, 4 propriétés neuves rue Aird, construction 30 x 55, 5 logements, chacune, près Ste-Catherine seront vendues à $12000, chacune. Conditions pour convenir aux acheteurs.

JEANNE D'ARC, près Ste-Catherine. Propriété neuve, 32 x 57, très moderne. Prix $19,000, Bas libre pour acheteur.

BENNETT. Magnifique propriété neuve, de cinq logements, construction, 35 x 60, bien éclairée. Prix $18,000., conditions faciles.

BORDEAUX, coin Des Carrières. Propriétés neuves de 8 logements. Echangerait pour magasin de meubles dans petite ville de campagne.

RUE Lafontaine. Petit cottage, 5 pièces. Terrain 28 x 100. Prix $3800.

NOUS AVONS plusieurs propriétés à vendre ou à échanger pour magasins de campagne avec gros stock. Si vous désirez faire un échange, écrivez-nous.

ENCORE quelques terrains rue Aird, près Ste-Catherine à 65 cts le pied, canaux, trottoire, rue, entièrement payés.

BLVD MORGAN, quelques terrains près Adam à 1.00 le pied.

BOURBONNIERE, près Hochelaga, voisin d'un mur mitoyen, un terrain 600.00.

SI VOUS désirez vendre ou échanger vos commerces, propriétés, terres, etc., téléphonez ou écrivez-nous. Nous avons toujours des acheteurs sérieux.

ON DEMANDE à acheter magasin de meubles dans une ville. Donnerait en échange bonne propriété à Montréal.

BERNIER & BERNIER, 4032 Ontario Est. Tél. Clairval 1912. 104—F

95 A VENDRE OU ECH.

GEDEON MENARD

LECTEURS découpez cette annonce intéressante : Propriété de choix rue Javaar, trois étages, trois logis, frigidaire, incinérateur, chauffage central, garages chauffés, tout ce qu'il y a de plus moderne, finition en chêne. Revenus 2,820. Vendra 23,500, le bas réservé à l'acheteur.

RUE WELLINGTON, 9 logis. Construction première classe. Revenus 2,200, règlement succession. Une offre est demandée.

RUE COLONIAL, près boulevard St-Joseph, 36 pieds façade, coin ruelle, cinq logis. Revenus 1,080. Vendra 8000.

COIN Viel et Persillier, cottage de choix, contenant deux logis, magnifiquement décoré. Le terrain, 120 x 103, garage, grande galerie, près église, des écoles des chars. Vendu à grand sacrifice.

BOIS BOULOGNE, cottage 10 appartements, terrain 100 x 73, coin rue, occupation immédiate, $3,500. Comptant 500. Balance comme loyer.

LETELLIER, près boulevard Gouin, petit cottage, 7 chambres, système chauffage, 60 pieds front du terrain, 2750. Bien bonnes conditions.

RUE LETANG, 2 logis, besoin de vendre, $2,750., acceptera 750. comptant. Balance 3 ans.

ABORD à Plouffe, maison en stucco avec garage, écurie, terrain 150 x 200. Vendra 3,300.

ABORD à Plouffe, maison en bois, 9 appartements, grandes dépendances, terrain 100 pieds front par 5 arpents front à la rivière, beaucoup d'arbres fruitiers. Prix 5000.

VARENNES. La plus riche résidence de Varennes, 12 appartements, chauffage, eau chaude, améliorations modernes. La maison a coûté 15,000. Le terrain 200 x 700, face au fleuve, garnis de beaux arbres, propice pour hôtel, club, maison de santé offerte en échange avec n'importe quoi, faut vendre.

VARENNES. Jolie petite maison, 8 appartements avec six arpents de terrain à javelinage sur bons chemins, au prix de 1200.

LACHINE, sur 18ème Avenue, deux magnifiques cottages en brique, 8 grandes pièces, fournaise eau chaude. Valeur 8,-000 chacun. Vendra au prix 5,000. chacun.

POUR informations, consultez Ménard & Jasmin. Bureau, 20 St-Jacques ouest. HArbour 4741. Soir, CRescent 0956.

95—216-2 F

NOTRE-DAME DE GRACE, coin neuf, 3 magasins, baux 15 ans, 10 logis. Revenus 12,00.00. Charles Cloutier, Crescent 6618. 95—2,5

PROPRIETE, S.-Lambert, vraie occasion, 7 logements et 1 magasin avec garages, 100 pieds de façade 25 pieds bois et briques 75 pieds briques solides. J.-O. Bélair, York 4884. 95—111—8

PROPRIETE de 2 étages, rue Cartier, près Mont-Royal, à échanger pour commerce payant. Amherst 2788. 95—

PROPRIETE de campagne située à Napierville, 25 milles de Montréal, terrain 1 arpent carré avec toutes sortes d'arbres et fleurs, maison 8 pièces meublées avec garage, confort, tranquillité, vue magnifique, convenable pour famille avec petits enfants. Wilfrid Derome, 512 Cherrier. 95—

PROPRIETE ombragée près Notre-Dame, ville Pointe-aux-Trembles; prendrait terrain et argent. 528 Leclaire. 95—

QU'AVEZ-VOUS offrir pour 500.? Balance prix vente ou propriétaire campagne claire. 6518 St-Hubert. Crescent 8550. 75—

STE-ANNE DES PLAINES, village, en face de l'église, maison 9 appartements, $3,000, fini moderne, 22 milles de Montréal. Comptant facile. J. E. Fleury. Cal. 4042. 95—116-6

ST-DENIS, propriété commerciale, 6 logis, 1 magasin 60 x 100, pierre, brique, cave, garage, 32,000 dollars. Lafortune, HArbour 1308. 95—

ST-HILAIRE, cottages 6-9 pièces, améliorations modernes, grand terrain grève, 5 minutes Station; conditions faciles. Inf. Cherrier 8049. 95—

ST-HUBERT, propriété commerciale; Berri, central; Gordon, Verdun; accepterait bonne hypothèque ou balance de vente. Cherrier 1213. 95—26,27,28,2

TERRAIN rue Champagneur, Outremont, pour bâtir des flats, 120 pieds front par 90. BElair 0080. 95—

TERRAIN à vendre ou échanger pour truck rue du Sacré-Coeur, Ahuntsic. CAlumet 2884. 95—

TERRAIN à vendre ou à échanger pour machine, truck ou petite propriété. Calumet 5600. 95—

TERREBONNE, terre de 110 arpents à échanger pour propriété à Montréal. 5525 Bourbonnière. Clairval 2293w. 95—

WESTMOUNT, conciergerie neuve, 18 logis, rapportant 16,000.00. Prendra terrains, cottage, peu comptant. Charles Cloutier, Crescent 5618. 95—2,6

4 LOTS clairs, N. D. G., avec argent pour commerce hôtel, Bélair 3824, 167 Rachel. 95—

6 LOGIS, garages, revenu 1650.00, hypothèque 6% seulement pour commerce, terre, Bélair 3824. 167 Rachel. 95—

96 A VENDRE OU A LOUER

BATISSE 3 étages pour garage, entrepôt, boutique, rue Chateaubriand, près Rachel. Tél. Frontenac 2601. 96—2,6

CASCADE POINTE maison louera meublée ou vendra à de très bonnes conditions. S'adresser Hôtel Dorval, Dorval. 96—

CHATEAUGUAY, maison meublée, eau, électricité, planchers bois franc, 2 étages, 4 chambres séparées, garage, arbres fruitiers, 200 pds de grève en sable. Cal. 2401J 96—116-6

QUARTIER Mercier, 7 grandes pièces, planchers bois dur, 220 Omer. Informations 428 Centre. York 4642. 96—

SALON barbier à louer ou à vendre, 4242 Ste-Catherine Est, coin Lasalle, Clairval 1581. Jos. Thérien. 96—115-2

VENDRA ou louera joli bungalow dans Laurentides, près gare, eau dans maison confortable. 1967 Fullum. 96—

104 MAISONS A VENDRE

JOS.-U. FONTAINE & CIE

"Courtiers responsables-Etablis en 1914"
520 rue Cherrier. HAr. 9885-0707

ACHAT, vente ou échange et administration de propriétés résidentielles, commerciales ou industrielles de tous genres et de toutes valeurs, ville ou campagne. Maisons à logements, résidences, magasins, manufactures, établissements sportifs, lots à bâtir, fermes, scieries, limites à bois, terrains miniers, etc., hôtels, garages, industries et commerces de toutes sortes. Valeurs de placement de tous genres. Occasions d'affaires nombreuses et diverses.

ARGENT avancé pour finir les marchés. Taux de commission raisonnables. Renseignements fournis gratuitement sur demande.

—SPECIAL—

RUE CHERRIER: Cottage 8 vastes pièces, chauffage à eau chaude, grande cour, garage pour 3 voitures. Occasion; conditions exceptionnelles.

DANS OUTREMONT. Quelques cottages modernes avec ou sans garage. Prix réduits. Conditions faciles.

AVENUE Rockland, duplex princier 10 et 8 pièces, 3 garages, 30,000. Echangeable pour cottage.

1ère AVE, Rosemont, près de l'église, des écoles, etc., 10 magnifiques logements dont 2 de 10 pièces et 8 de 5 et 6 appts, 4 garages, système de chauffage à huile, sur terrain 100'. Bons revenus, hypothèque 22,000. Echangeable pour cottage dans Outremont ou Westmount.

RUE Sherbrooke, près Delorimier, beau coin, 8 logements dont 1 de 8 pièces pour l'acquéreur et 5 garages, neufs, chauffés, extras modernes, frigidaires, etc. Revenu brut 5832. Echangeable pour bon terrain à bâtir.

ST-LAURENT, près Craig: — 100,000 hypothèque 65,000, évaluation municipale 72,000, revenu 10,000. Solide construction, 60' x 115 à rue Clarke, 4 étages et sous-sol, élévateur électrique, "sprinkler system", chauffage central. Contenant 2 magasins avec cave et 3 planchers, convenables pour manufacture, commerce gros, etc. Echangeable avec 30,000 d'argent comptr conciergerie.

HOTEL 26 appartements, licence taverne, restaurant, logement, avec dépendances sur terrain plus 1500'd superficie, situé dans gros village sur fleuve. Bon chiffre d'affaires, 22,000. Echangeable.

JOS. U. FONTAINE & Cie, 520 rue Cherrier. Harbour 9885-0707. 104 F—

97 ARGENT DEMANDE

DEMANDE 8,000, 1ère hypothèque, sur propriété rue Mont-Royal Est. Evaluation municipale 16,000. Ha. 7543. Clairval 4238w. 97—115-2

DEMANDE 3,500, 3,000, 5,500 — 6%. Cadler 2750 la "Presse". 97—223 S

DEMANDE 3,500 et 7,000, 6½, première hypothèque. CHerrier 4869. 97—311-M.S

EMPRUNTERONS 20,000, en 1ère hypothèque sur propriété, valant 40,000, 6½% Petit et Petit Limitée, 1353 Mont-Royal Est. Amherst 2104. 97—115-3

MONTANTS de $2000, $5000 sur bonne propriété aux taux courant. P. E. Brown, 57 St-Jacques. 97—

PARTICULIERS qui avez argent à prêter sur première hypothèque, venez me voir, j'ai demandes pour montants $2000.00, 5000.00, 10000.00. S'adresser 4502 Mentana, angle Mont-Royal. BElair 8958. 97—116-3

POUR première $1500. Maison brique. Remboursable environ $250. Dupont 0913 10544 Péloquin. 97—

3000 à 3500, 1ère hypothèque, bien garantie. Notaire St-Jean, Calumet 9186. 97—115-2

$4250, première hypothèque, aussi $25000 et $15000, deuxième hypothèque. Ecrire Casier 415 La Presse. 97—

98 ARGENT A PRETER

ACHETE balances prix de vente, créances hypothécaires, et 2ième et 3ième hypothèques. Couture. HArbour 3254. 98—111—306

ACHETE diamants, fourrures, articles de valeur, privilège de rachat. W. Gauvin, 40 St-Jacques ouest. 98—92-25

A DEMANDE, prêts de 1000, à 10,000, Notaire Jeannotte, 1206 Ste-Catherine Est. Cherrier 6488. 98—116-M.S

AI 19,500 à prêter en différents montants, 1ère hypothèque ou bonne 2ème, ou prêts temporaires. J. A. Fortier, 4510 St-Denis. 98—

A. JETTE & CIE. 84 Notre-Dame ouest fourtiers en immeubles, experts en propriétés. Etablis 1885. Prêts première et deuxième hypothèques, propriétés en construction, achetons hypothèques, balances de prix de vente. 98—92-306

A PRETER, 1,000 à 10,000, première hypothèque, 6%. Notaire Oscar Théoret, 20 St-Jacques. Harb. 2755. 98—2,7,9,14,16,21,23,28,30

A PRETER sur automobiles, contrats, taxis, bijoux, fourrures ou toutes autres valeurs. Biron, Harbour 3913. 98—19-306

A PRETER 3000, 4000 et 7000, 6% en première hypothèque. Cherrier 4869. 98—311-ma,S

ARGENT, 2ème hypothèque, $1500, $1700, autres montants. Lippé, notaire, HA. 0056. 98—116-2

ARGENT de particuliers, 2,000 et plus, 6% première hypothèque, réalisation rapide. Notaire St-Germain, Harbour 7259. 98—

ARGENT prêté sur votre auto. Conduisez-le pendant que vous payez le prêt. Re-Finance Ltd., 515 immeuble Castle Bldg., 1410 Stanley. Ouvert le soir. UPtown 5402. 98—116-25

ARGENT 6%. Lippé, notaire, 11 Place d'Armes. HArbour 0056. 98—207-306

ARGENT, succession 6%, n'importe quel montant, première hypothèque dans Montréal seulement. Calumet 1746. 98—28,2

ARGENT hypothèque 6% balance-vente. Notaire Ducharme, 266 Saint-Jacques Ouest. HArb. 6879. 98—298-m,j,s

BELANGER & BELANGER, notaires, 10 St-Jacques Est. HArbour 7137. Prêts hypothécaires. Règlement de successions. 98—47-306

INDUSTRIAL LOAN & INVESTMENT

Prêts de $50.00 à $5,000.00, remboursables au mois, à même ses économies. Prêts plus considérables pour construction, 2ième hypothèque et taxes sur propriétés. Industrial Loan & Investment, 1117 Ste-Cath. O., immeuble Drummond. Suce. 4 rue Rachel E. 2800 Wellington, Verdun. 98—F

J'AI plusieurs montants de 3000.00, 4000.00 et 1000.00 à prêter sur première hypothèque à 6 et 6½%. S'adresser Laframboise, 4502 Mentana, angle Mont-Royal BElair 8958. 98—116-3

J. SAMUEL LEPAGE, I.C.

Consultez-nous pour prêts immédiatement garantis, meilleurs taux, 1000. à 500,000. Logements, appartements, magasins, garages, etc., construction ou renouvellement à 65% valeur réelle, 50% économisé sur assurances mercantiles. 10 St-Jacques Est. Harbour 1177. 98—446-M,s F

MARCHANDS, particuliers, qui avez besoin d'argent pour financer vos affaires, ville, campagne. A. Vézina, 21 St-Jacques Ouest. 98—

MEILLEURE réputation à Montréal depuis 20 ans. Argent prêté sur diamants, bijoux, vêtements, fourrures, carabines, armes à feu, antiquités, argenteries, porte-habits, sacs club, instruments de musique, jumelles, kodaks et sur tout article de valeur. Billets 6mlz. Tout gérant de banque vous fournira références. Ross Vineberg, prêteur sur gages détenant licence du gouvernement, 83 Craig Ouest. 98—118-306

MONTANTS 500 à 6500, première hypothèque. Notaire Couture. Tél. Harbour 8966. Soir. Clairval 2261. 98—

MONTREAL LOAN & MORTGAGE Co.

Etablie en 1858. Prêts sur première hypothèque, bâtisses en construction, (Montréal seulement). Intérêts taux courants, paiements faciles. Achetons hypothèques, balance prix de vente, 275 ouest, St-Jacques, chambre 14. Harbour 1675. Aucune commission chargée. 98—219-m,j,s F

PREMIERE ou deuxième hypothèque. Créances hypothécaires achetées. Notaire Bohémier, 59 St-Jacques Ouest. HArbour 4026. 98—101-306

PREMIERE (6%) deuxième, sur propriétés. Achète hypothèques, débentures, inventions. Notaire Legault, 25 St-Jacques est ,HArbour 1149. 98—333-306

PRETS sur automobiles. Des centaines de clients se prévalent de notre mode d'emprunts commode et discret, qui diffère des méthodes ordinaires entrainant de lentes procédures. Nous n'exigeons aucun endossement de parents, amis ou parents. Service rapide et taux modérés. Petit's Ltd, 407 immeuble Keefer. Up. 4841. Ouvert le soir. La plus ancienne maison de confiance. Montréal, Ottawa et Toronto. 98—112-306

104 MAISONS A VENDRE

LAURENDEAU & MEILLEUR

AIRD. Trois flats, bois franc, assez modernes, en bon ordre, rapportant 950. Echangera pour bons terrain à bâtir, à 8500.

ST-DOMINIQUE. Trois flats, bois franc, rapportant 800.00, Prix 6500.00. Comptant 500.00.

LAJEUNESSE Trois flats bien finis, rapportant 760.00. Prix 6,200.00 Comptant 600.00. Le bas sera libre pour prompt acheteur.

PIE IX. Maison somptueuse très moderne, incinérateur, frigidaires, tout en chêne, système blower, comprenant trois flats et garages. Revenu 2200.00. Prix 16000.00.

ST-CHRISTOPHE, près Ste-Catherine, 3 étages, rapportant 1560.00. Vendrait à 3500.00.

STE-CATHERINE, près St-Mathieu, propriété un peu vieille, 18000.00. Bargain. Rien à vendre aux alentours. Ca vaudra 50,000.00 dans cinq ans.

BERRI. Trois flats, 2 étages, près Villeray, loués 576.00. Prix 4,200.00. Comptant 500.00.

ST-DENIS, près Beaubien Trois flats, eau chaude, rapportant 1600.00. Prix 12000.00. Comptant 3000.00.

DUPLEX, Notre-Dame de Grâce, rapportant 2,400.00. Maison très belle, très vaste, très éclairée. Ce qu'il y a de plus moderne. Echange pour lots à Notre-Dame de Grâce et comptant.

FABRE, près Mont-Royal. Trois grands logis, 8 pièces, eau chaude, bon ordre, loués 1500.00. Prix 13500.00. Comptant 4000.00.

ESPLANADE, près Saint-Viateur. Trois grands flats, garages, bon ordre, eau chaude, revenu 1650. Prix 14500. Comptant 4000.00.

SHERBROOKE, 200 pds de front, vieille propriété à échanger pour flats, 60,000. Bargain pour constructeur.

BOUL. ST-JOSEPH, près avenue du Parc, trois flats, bon ordre, 17,000.00, chauffage à l'huile. Garages. Terrain très profond.

ELM, Westmount, 6 logis, 50 pds, meublés, rapportant 4800.00, eau chaude. Prix 24000.

NOUS chargeons la commission seulement et ne prenons aucun surplus sur nos clients.

LAURENDEAU et MEILLEUR, 40 St-Jacques Ouest. Harbour 8760. 104—F

98 ARGENT A PRETER

THE ROYAL TRUST COMPANY

Applications pour prêts hypothécaires sur propriétés ville et Westmount, sont sollicitées. Meilleurs taux et prompt service. S'adresser 105 rue St-Jacques. HArbour 4221. 98—220-M.S F

THE TRUST AND LOAN Company of Canada, incorporée en 1843. Argent à prêter sur des propriétés bâties aux taux courants. Sans commission. S'adr. directement 10 rue Saint-Jacques Est, chambre 12. Harbour 8257.

98—2,6,9,13,16,20,23,27,30

1,000 à 10,000. Notaire Clermont, 83 Craig ouest. Lancaster 7829. 98—223-S

1,000, 3,000, 5,000 (sur hypothèque). Harbour 4858. Soir, Cherrier 2255.

98—217-m,j,s

2,000, 5,000, 10,000, Martel & Côté, 92 Notre-Dame Est. Harbour 2425.

98—217-m,j,s

2000, 3000, 6%, sans commission, particulier. Jour, Marquette 8717. 98—217-S

$500.00 à $8,000.00 à prêter, argent de particulier, sur première hypothèque. Calumet 2789. 98—2,5,7

5000.00 à prêter par différents montants, première hypothèque, taux ordinaires. Mme Legault, Atlantic 0628. 98—

101 COTTAGES DEMANDES

ON demande cottages bien situés dans Westmount, Outremont, Blvd Gouin, à échanger pour flats neufs, donnant gros revenus. 4502 Mentana. BElair 8958. 101—116-3

102 COTTAGES A VENDRE

ACHETEUR : Ahuntsic, Boulevard des Ormes, No 10556, cottage brique moderne, cave, fournaise. Prix 5500. Ducios, 215 Saint-Jacques. 102—2,5,7

ACHETEUR : cottage à Westmount, brique solide, 8 appartements moderne, intérieur bon goût, sacrifice 9,500. Westmount 4831. 102—2,5,7

A AHUNTSIC, Joli cottage, de 8 appartements, chauffage eau chaude, planchers bois dur, à vendre, comptant 5854. Dupré, Harbour 4690; soir Calumet 5854. 102—116-2

AHUNTSIC, bord de l'eau, cottage moderne, 9 pièces, garage chauffé. Tél. Dupont 3018. 102—

BARGAIN, cottage 7800, huit appartements, finition chêne, chambre bain tuile, air chaud, Danais, Crescent 8560. 102—

CHEMIN Ste-Catherine 615, Outremont, 12 chambres finies acajou et chêne, trois chambres de bain, garage pour deux chars, beau focal pour médecin. J. P. Tremblay, Walnut 4344. 102—115-3

CHEMIN Lasalle Verdun, beau cottage, 10 pièces, très moderne, vendra cause mortalité. Bélair 2936. Harbour 9913. 102—

CONNAUGHT, près Sherbrooke, 7 pièces, modernes, a coûté 12500.00, vendra 9500.00. Loiselle Limitée, 5402 St-Laurent. Crescent 2100. 102—

COTTAGE à vendre, 153 blvd Gouin ouest, véritable occasion. Maxsicotte, Harbour 3254. 102—116-2

COTTAGE dans Notre-Dame de Grâce, 8 appartements, prix 8,500. Bargain. Renaud, 3436 Parc Lafontaine. 102—115-3

COTTAGE à deux étages, système de chauffage à l'eau chaude et 9 places de garage. Calumet 3243J. 102—114-3

COTTAGE neuf, construit moderne, 8 appts, prendra terrain. Walnut 0875J. Marie-Anne, près Papineau. 102—9,13,16,20,23,27,2

COTTAGE 8 appartements, garage 3 chars, cave cimentée, fournaise, boutique pour contracteur, ruelle cimentée. Valeur $10,000.00. Prix 7500. Adressez 10 St-Jacques Ouest, Ch. 409. Ha. 3856. 102—

COTTAGE, 211 avenue Outremont, près Chemin Ste-Catherine, 8 pièces, belle localité Atlantic 4239w 102—

COTTAGE 10 chambres, fournaise, garage, grand terrain, près des tramways et de l'église, bon marché. 196 Omer. Clairval 1823. 102—

COTTAGE à vendre. Model-City, cottage semi-détaché, moderne, 7 appartements, boiseries, planchers en chêne, près tramways, trains. Conditions faciles. 112 Doble. Atlantic 7706. 102—2,9,16,23

COTTAGE moderne, 8 pièces, Ahuntsic, près église, école, tramways, $7,500, 10556 Boulevard Olympia, Calumet 4200M. 102—

DAVAAR. Cottage semi-détaché, huit pièces modernes, belle finition, planchers chêne, chauffage huile, garage deux chars. Sacrifiera. Décès. Atlantic 2426. 102—

DUPLEX. Comme neuf, 2 étages, 2 logements, 4 chambres; chacun site idéal élevé; le plus bel endroit, en face église St-Vital, Montréal-Nord; des plus modernes, gaolère à même, 2 terrains, 6,000 ailleurs! Acheteurs sérieux venez visiter et vous convaincre. Pas d'agents. 1095 Boul St-Vital. Dupont 3864. 102—

HOLYROAD 73, Outremont. 10 chambres finies acajou et chêne, trois chambres de bain, garage pour deux chars, très beau local. J. P. Tremblay, Walnut 4344. 102—116-3

McEACHRAN 562, cottage de 8 pièces, planchers et boiserie en chêne, 4 chambres à coucher, chauffage automatique, frigidaire, garage, 14,500. Atlantic 4828. 102—

MONTREAL-SUD, 9 rue Dollard, cottage 8 appartements, terrain 100 x 100, garage. Prix 5500, bargain. Ducios, 215 Saint-Jacques. 102—2,5,7

OUTREMONT, McDougall, entre Parc Outremont et chemin Ste-Catherine. Sur rues voisines: tramways, autobus, écoles, église, magasins. Construction de toute première classe. Vendra à sacrifice en raison de santé. At. 0833. 102—2,6,9,13,16,20,23,27,2

RUE SHERBROOKE, près de la rue St-Hubert, cottage de luxe, comprenant 10 grandes pièces, construction 35 pieds de front, cave, 57 de profondeur. J. L. Clément & Co., Harbour 9678; Atlantic 0470. 102—

VERDUN—Rue Beatty, brique solide, 7 appartements, prix $7000.00, Comptant 2000.00. H. Lafond, York 3115. 102—115-2

15ème AVE ROSEMONT, cottage seul, 4 appartements, toit pignon, terrain 66 x 96, près des chars et église, prix $1,700, comptant $200.00, balance payable comme loyer. S'adresser à 5740-18ème Ave, Rosemont, ou téléphoner Clairval 6008M.

104 MAISONS A VENDRE

MARTIN & COMPAGNIE

BOULEVARD ST-JOSEPH, coin de rue, construction neuve, 5 logements, 45 pieds de front, finition de première classe, cave cimentée, système de chauffage central, revenu 3600, prix 31,000.

PARTHENAIS, près Sherbrooke, construction neuve détachée, 5 logements, terrain 52 pieds de front, construit 20 pieds, cave cimentée, système de chauffage, 2 garages, prix 21,000.

ST-DENIS, près Liège, 5 logements, 30 pieds de front, cave cimentée, système de chauffage, 2 garages, revenu 1991, prix 18,600.

LAFONTAINE, près Bennett, construction neuve semi-détachée, 6 logements, terrain 40 pieds de front, construit 32 pieds, finition de première classe, bon revenu, prix 21,500.

BENNETT, près Ste-Catherine, construction neuve, 4 logements, cave cimentée, système de chauffage, garage, prix 12,300.

LAFONTAINE, près Bennett, 5 logements modernes, bas 8 pièces, 29 pieds de front, cave cimentée, garage, revenu 1739, prix 15,300.

DAVIDSON, près Ontario, 5 logements, cave cimentée, revenu 960, prix 8,200, comptant 1500, balance facile.

WILLIAM DAVID, près Ste-Catherine, 6 logements de 6 pièces, 40 pieds de front, revenu 1475, prix 11,800.

BOURBONNIERE, 42 pieds de front, propriété de plusieurs logements, grande cave, revenu 1692, échangera pour terre et argent.

HUTCHISON, près St-Viateur, cottage de 9 pièces, cave cimentée, système de chauffage, échangera pour propriété de campagne et argent.

CUVILLIER, près Ontario, 5 logements, revenu 791, à échanger pour épicerie et argent.

PREFONTAINE, près Ontario, 3 logements de 7 pièces, revenu 936, échangera pour terrain bien situé et argent.

MARTIN & COMPAGNIE, 2855-57 Ontario Est. Clairval 4134-4589. Bureau ouvert le soir jusqu'à 8 heures. 104—F

102 COTTAGES A VENDRE

$8,500—Achètera magnifique cottage sur Boulevard Gouin ayant déjà hypothèques. 153 blvd Gouin Ouest. Dupont 1848. 102—115-2

103 MAISONS DEMANDEES

ACHETERA propriété, prix raisonnable, paiera argent comptant ou échangera, 65518 St-Hubert. CRescent 8550. 103—

ACHETERAIS dans Boul. St-Denis, un coin, paierais par terrain, automobile et argent. 6460 St-Laurent. Cresc. 3141. 103—

AVONS 10,000 et 15,000 à placer sur bonne propriété, doit être bien bien marché. La Presse Boîte 468. 103—

DEUX ou 3 logements, préférence dans le boulevard, donnerais terrain 65 x 70, coin de rue, et argent. Crescent 7245. 103—116-2

J'ACHETERAIS maison, jardin, près église Bordeaux ou paroisse environnante, 6956 De Normanville. Calumet 7331w. 103—114-3

MAISON moderne 2 étages, cave ciment boulevard St-Denis. Pas d'agent. Mme Beauchamp, 6489 Casgrain. Crescent 2955. 103—113-4

MAISON deux ou trois flats Villeray, Boulevard ou Ahuntsic avec chauffage. Donnerais échange maison brique Ahuntsic. Dupont 0913.—10544 Péloquin. 103—

MAISON demandée, 3 ou 6 flats, site résidentiel avec bas pour acquéreur. 6 ou 7 pièces, pour mai, payable comptant; pas d'agents. Pour particulier. Amherst 4074. 103—

NOUS avons un client qui désirerait acheter une grosse propriété de revenus dans un bon endroit. Qu'avez-vous à offrir? Monast & Co., 2686 ave du Parc. Harbour 0794, Harbour 0674. 103—112-5

ON demande propriétés bien situées dans Boulevard St-Denis. Donnera 4000.00 comptant et propriété rue Clarke, bien située. Laframboise, BElair 8958. 103—116-3

PROPRIETES demandées à prix raisonnables, immédiatement. Pas d'agents. 363 Mont-Royal. Bélair 7847. 103—

UN Bas de 6 pièces avec garage à deux places sur rue commerciale dans Viauville ou Maisonneuve. Wilbank 0122. 103—

10,000 comptant à disposer pour acheter maison de rapport dans Montréal ou Verdun, devra être bon marché. Ed. Lepine, 407 Jarry. Cal. 2653. 103—116-3

104 MAISONS A VENDRE

A ACHETEURS, échangistes, maisons à vendre, à échanger, bon revenu. Metropolitan Exchange Limited, 56 St-Jacques Est. 104—

A ACHETEUR anxieux, Outremont, rue de l'Epée, 39 pieds, 3 logis, 4 chambres à coucher. Crescent 8550. 104—

ACHETEUR, j'ai plusieurs maisons neuves de 2, 3 et 5 logements chacune à vendre dans Villeray, rues Drolet, Fleuché, St-Gérard, prendrait terrains prêts à bâtir. Dupré, Harbour 4690, soir Calumet 2653. 104—116-2

A ACHETEUR anxieux, 30 pieds, 5 logis St-Denis, St-Zotique, 13,500. Crescent 8550. 104—

A ACHETEUR anxieux, si vous voulez acheter, Boulevard St-Joseph ou près, j'ai actuellement les meilleurs bargains. Danais. Crescent 8559. 104—

A BAS PRIX plusieurs bonnes propriétés à vendre ou échanger, donnant gros revenu, pour un bargain, venez ou téléphonez, Reg. Langelier, 1126 Sherbrooke Est, avant-midi, soir FRontenac 1316. 104—

A BAS PRIX. Face Jardin église Immaculée-Conception, trois logements, garage chauffé, 12,000. S'adresser 1281 Marie-Anne, près Papineau. 104—116-2

A BON MARCHE, 10 belles propriétés en bon ordre, à vendre à sacrifice: Henri-Julien, 7668, 4 logements, 9800; Verdun, 2me Ave, 276, coin de ruelle, six logements en bon ordre, 13,500; deux lots, coin Delorimier et St-Zotique, 65 x 85, 3000; Monkland Ave N. D. G., près King-Edward, 40 x 110, 3500, et 15 autres plaires. Mayfair et Mariette, six cents pieds, Mayfair, chacun. La Prétontaine, 4217 Delaroche. Amherst 3763. 104—

A BON marché, 4 logements modernes, bâtis avec extension, peu comptant. S'adresser 7832 Châteaubriand. 104—

A BONNES conditions: avenue Querbes, 15,000.00, revenu 1800.00, comptant 5000.00. De Gaspé 9000.00, flats modernes. Ahuntsic. Duplex, 6000.00, revenus 720.00, coin ruelle. Comptant 1000.00. Alexandre Dupuis, 757 Place d'Armes. 104—

ACHETEUR : rue Parthenais près Mt-Royal, 3 étages, 3 logements, 6 appartements. Prix 7,700. Dufos, 215 Saint-Jacques. 104—2,5,7

ACHETEUR : rue St-Laurent, coin Villeneuve, 2 magasins, 6 logements, cave cimentée, système chauffage. loyer $4,500. Prix 36,500. Banqain. Ducios, 215 St-Jacques. 104—2,5,7

Achetez et Payez comme un Loyer

Rue Dickson (entre Sherbrooke et Notre-Dame Est), propriété de deux plain-pieds, bien bâtie sur terrain de 30 x 100, six pièces et chambre de bain chacun ; on peut acheter pour $250 comptant seulement, le solde comprenant l'intérêt payable comme loyer à $50 par mois. Planchers en bois dur partout ; site clair et hygiénique, augmentant rapidement de valeur. Notre représentant au No 824 vous fera visiter en aucun temps (la dimanche compris). Le tramway de la rue Hochelaga vous conduit à une minute de la propriété. Agent, Ross Realty, 465 St-Jean. MArquette 1236. 104—26, 27, 28, 2 F

AGENT ayant plusieurs acheteurs pour petites propriétés, payables comme loyer, moyen comptant, appointement. HArbour 7603. 104—

AHUNTSIC

Rue Jacob, sur de Fleury. Maison semi-détachée, deux logements de 6 pièces, chambre de bain en marqueterie, grand porche ensoleillé, planchers en bois dur, cave cimentée, fournaise à air chaud dans le logement inférieur. Moderne en tous points. A proximité des tramways. Construction récente. S'ad. The Royal Trust Company, agents, 105 rue Saint-Jacques, HArbour 4221. 104—2, 9, 16, 23, 30 F

AHUNTSIC, maison 8 pièces, avec 15000 pieds terrain, chauffage, à vendre à bonnes conditions. Dupont 1904. 104—

ALMA, coin Dante, commercial, 4 logements, magasin, parfait ordre, 7,500, rapport 954.00. Crescent 6849. 104—

ARGYLE Ave, logements de 4 et 5 pièces, terrain de 40 x 40 pds, très modernes, planchers en bois dur, revenu $1272. Prix 9000. A.-J. Gouillard, 161, Sixième Ave, Verdun. 104—

104 MAISONS A VENDRE

JULES-J.-B. BRIERE

ST-HENRI, rue Délinelle, 6 logements, revenu 1224.00. Prix 10,000.00.

ST-HENRI, rue du Couvent, 3 flats 8 pièces chacun, système chauffage, bon revenu, prix 12,500.00.

ST-ANTOINE, 3 beaux flats 7-8 pièces, bon revenu. Prix 11500.00.

ST-HENRI, 5 logements, 5 garages, revenu 1930.00. Bargain 13800.00.

ST-HENRI, 5 logements, St-Antoine et St-Jacques, 2 maisons, revenu 1410.00, garage. Bargain 10000.00.

PARC ST-HENRI, 6 logements, revenu 1700.00. Bargain 13800.00.

VERDUN, coin commercial, 12 logements, 2 magasins, revenu 3100.00. Bargain 22500.00.

VERDUN, première Ave, 6 flats, 5-6 pièces, cave, revenu 1600.00. Bargain 12,500.00.

VERDUN, 41ème ave, 2 beaux flats, garage, revenu 840.00. Bargain 5,600.00.

VERDUN, première ave, 6 flats, 4-5 pièces, revenu 1416.00. Bargain 10000.00.

VERDUN, 41ème ave, 12 logements, revenu 3108.00, échangerais pour propriété campagne, terrain clair et argent.

VERDUN, première ave, 3 flats 6 pièces chaque, revenu 1020.00. Prix 8200.00.

RUE WAKELEY, N. D. Grâce, 2 flats, 7 pièces chacun, revenu 1440.00, garage. Bargain 10,500.00.

NOTRE-DAME, près Vinet, 3 magasins, 3 logements, 4 garages, revenus 3,564.00. Bargain, 28,000.00.

STE-CATHERINE Est, 1 magasin, 2 logements, revenus 2040.00. Prix 18,000.00, comptant 5,000.00.

PARC CARTIER, 3 logements, 6-7-8 pièces, bon prix 11,200.00.

Jules J. B. Brière, 3000 Notre-Dame ouest, Wilbank 7077. West. 2507. 104—F

A ROSEMONT, 6 logements, 38 pieds front, tous loués, prix 10,500, revenus 1230.00. Amherst 3514. 104—28,2

A ROSEMONT, 5216, 5218, 8ème ave, belle maison neuve 2 étages modernes, garage, cave et dépense en ciment, bon revenu, bon marché. S'ad. 3818 Masson. Clairval 2605J. 104—

A SACRIFIER pour régler succession, maison 3 logements, 25 x 100, DeLaroche, près Mt-Royal. Propriétaire, Calumet 5836J. 104—

A SACRIFICE, maison de brique avec terrain adjacent, 32.00 par pied. 350.00 comptant, prix 4400. Départ du Canada, 6 pièces, chambre de bain, poêle électrique, pelouse. 867 avenue Wolseley, côte St-Luc. Walnut 0131. 104—

ATTENTION : propriété

L'COLONNES des IMMEUBLES

82 COMMERCES A

HOTEL, taverne, dans le
drait avec 5000.00 compta
sécurités, cause : mortalité
re, 363 Mont-Royal. BEla

JE DESIRE échanger per**NDRE**
avec seule première hypo
commerce. Ecrire 6049B, Propriété, 2
à avec ex-

LICENCE transférable, J. U. Le-
avec ameublement, prend 104—
propriété. Ecrire Casier 41 semi-déta-
deux garages chauf-
Cadieux 9172. 104—115-2

T-DENIS Boulevard, coin propriété,
sin, 34 pds front, lumière chaque pièce,
hauffage huile, bas, 9 appartements,
gement acquéreur, Harbour 5930, Ca-
met 6723J. 104—26,27,28,2

T-DENIS, Barnard, cause départ. Gor-
n, Verdun; St-Hubert, propriétés com-
rciales, vraie occasion. Cherrier 1213.
104—26,27,28,2

T-DENIS, 7115, coin Jean-Talon, mai-
n neuve, 3 étages, chauffage central
l'huile, revenu 1,292. Réduction pour
prompt acquéreur. 104—28,2

T-DENIS, 6541, près Beaubien, terrain
5 x 110, 5 logements modernes, condi-
ons faciles. Crescent 1868. 104—

T-DENIS, 8655, 8677, 2 côtés, 30 x 52,
euf, chauffage central, éclairé tout le
our, garage sortie rue, logement pour
quéreur. Calumet 1777f. 104—

T-DENIS près Ontario, Belle propriété
erre brique solide, loué deux locatai-
s $1380.00. Localité centrale. Propriétaire parti Toronto; chance exception-
elle, $11,500, Conditions faciles. Wal-
ut 4901. 104—

T-DENIS, entre Bellechasse, Beaubien, 5 logements, 4 petits, 1 grand ga-
rage, 14,500, pour argent. Pas d'agent.
Drolet, 2 étages, 2 logements, 6 appts,
$4,500, pour argent. Ecrire Casier 444
La Presse. 104—

T-DENIS, deux maisons modernes,
eux magasins, deux logements. Une
uerre logements à 12,000.00. Proprié-
taire 7465 St-Denis. Calumet 3551.
104—

T-DENIS 8364, 3 logis, six pièces,
éclairé, plancher bois franc, cave ci-
mentée, fournaise, garage. 104—

ST-DOMINIQUE 7970, deux et trois logements modernes, chauffage eau chau-
de, conditions faciles. Calumet 4558.
104—

STE-FAMILLE 3436 à 3438, bonne propriété de revenu, centrale, pierre solide,
4 étages, rapportant $4,200, vendra à
sacrifice, toute offre raisonnable accep-
tée, information, Latour, 4829 Mance.
Bélair 4404M. 104—

ST-HUBERT 6235 près Beaubien, district commercial, rapporte 780.00, prix
5500. Cresc. 4066-3820. 104—114-3

ST-HUBERT, Ahuntsic. Deux étages,
deux logements, complètement détachée.
Offre raisonnable, sera considérée pour
régler succession. Calumet 9477. Calu-
met 3456M. 104—

ST-HUBERT, chic propriété, 35 pds
front, bas, 10 appartements, logement
acquéreur. Harbour 5930, Calumet 6736J
104—26,27,28,2

ST-HUBERT, 7448, coin Dalton, deux
étages en brique, 5,300. Calumet 1005M.
Bonnes conditions. 104—

ST-HUBERT, près Rachel, 3 logements
7-8 appartements, construction brique
solide, finition chêne, logement acqué-
reur. Harbour 5930. Calumet 6735J.
104—114-3

ST-LAURENT, un vrai bargain, pro-
priété de 8 logements, 7 et 4 pièces,
construction neuve. Venez voir et nous
allons faire des affaires J. U. Legault,
Calumet 2516. 104—

ST-MARC, près Sherbrooke, 13 pièces
modernes, faciles à convertir en appar-
tements à peu de frais. Loiselle Limitée,
6402 St-Laurent, Crescent 2100. 104—

STE-MARIE 5282, Salt-Henri, 3 étages
brique, hypothèque 3,100; prix 6,100.
Départ pour Europe. 3425 Université.
104—

ST-VALERIEN 7047 maison à vendre, 2
étages, $3,700.. 104—

SAULT - AU - RECOLLET, rue Emile,
près Blvd Gouin, trois minutes de la
grève, cottage demi-détaché fini de pre-
mière classe, planchers bois franc, etc.,
système chauffage, garage, terrain 35 x
165. 1500.00 comptant, balance terme. Pas
d'agents. Léo Leduc, Chert. 6460.
104—112-6

SUCCESSION—Christophe-Colomb 4302,
logements 26 pieds de front, 7 appar-
tements, planchers bois dur, cave et
four. Pas d'agent. BElair 3377w. 104—

TOIS logements 4,200. CAlumet 0151-w
0 St-André. 104—

TRUDEL, maison neuve, 2 étages, 30
ieds front, coin ruelle, 6 appartements,
vec commodités, système eau chaude,
anteaux, York 2492w. 104—115-2

TRUSTEES, près la nouvelle église, six
arrières neufs, deux fournaises, fa-
ades pierres, revenu 1908, prix 12500.
ST 4332 Wellington, près Gordon.
104—26,28,2

TURCOTTE, chic propriété, 35 pds
front, bas, 10 appartements, logement
acquéreur. Harbour 5930, Calumet 6736J
104—26,27,28,2

UNIVERSITE, 7115, coin Jean-Talon, mai-
son neuve, 3 étages, chauffage central
à l'huile, revenu 1,292. Réduction pour
prompt acquéreur. 104—28,2

VALLEYFIELD, 6541, près Beaubien, terrain
25 x 110, 5 logements modernes, condi-
tions faciles. Crescent 1868. 104—

VERDUN, 8655, 8677, 2 côtés, 30 x 52,
neuf, chauffage central, éclairé tout le
jour, garage sortie rue, logement pour
acquéreur. Calumet 1777f. 104—

VERDUN près Ontario, Belle propriété
pierre brique solide, loué deux locatai-
res $1380.00. Localité centrale. Propriétaire parti Toronto; chance exception-
nelle, $11,500, Conditions faciles. Wal-
ut 4901. 104—

VERDUN, entre Bellechasse, Beaubien, 5 logements, 4 petits, 1 grand ga-
rage, 14,500, pour argent. Pas d'agent.
Drolet, 2 étages, 2 logements, 6 appts,
$4,500, pour argent. Ecrire Casier 444
La Presse. 104—

VERDUN, deux maisons modernes,
deux magasins, deux logements. Une
querre logements à 12,000.00. Proprié-
taire 7465 St-Denis. Calumet 3551.
104—

VERDUN 8364, 3 logis, six pièces,
éclairé, plancher bois franc, cave ci-
mentée, fournaise, garage. 104—

VERDUN 7970, deux et trois logements modernes, chauffage eau chaude,
conditions faciles. Calumet 4558.
104—

VERDUN, 3436 à 3438, bonne propriété de revenu, centrale, pierre solide,
4 étages, rapportant $4,200, vendra à
sacrifice, toute offre raisonnable accep-
tée, information, Latour, 4829 Mance.
Bélair 4404M. 104—

VERDUN 6235 près Beaubien, district commercial, rapporte 780.00, prix
5500. Cresc. 4066-3820. 104—114-3

VERDUN, Ahuntsic. Deux étages,
deux logements, complètement détachée.
Offre raisonnable, sera considérée pour
régler succession. Calumet 9477. Calu-
met 3456M. 104—

VERDUN, chic propriété, 35 pds
front, bas, 10 appartements, logement
acquéreur. Harbour 5930, Calumet 6736J
104—26,27,28,2

VERDUN, 7115, coin Jean-Talon, mai-
son neuve, 3 étages, chauffage central
à l'huile, revenu 1,292. Réduction pour
prompt acquéreur. 104—28,2

VERDUN

"VOX POPULI" AU STADE EN JUIN

Cette composition de M. Henri Miro est une belle peinture de nos moeurs.

CHOEUR NOMBREUX

"Vox populi", composition musicale d'Henri Miro qui sera exécutée au Stade de Montréal, en juin prochain, par l'Association des Chanteurs de Montréal, est d'un genre unique au Canada. Elle exige pour son exécution un ensemble imposant de chanteurs et de musiciens. Elle est composée de trois parties:

Première partie: la fête de la S.-Jean-Baptiste, qui est une fantaisie basée sur les thèmes populaires : "Dans tous les Cantons", "A la claire Fontaine", "Vive l'bon Vent", "Gai lon la, gai le rosier" et "A Saint-Malo, beau port de Mer". Cette partie symbolise la fête chère à tout Canadien-français.

Deuxième partie: L'âme canadienne. Andanté avec variations sur la chanson "Isabeau s'y promène". Une introduction symphonique précède le thème qui est harmonisé à quatre voix mixtes. Suivent les variations 1, 2 et 3, chantées alternativement par un ténor, un contralto, et un soprano et un contralto en duo; la 4ième variation est un temps de menuet dont le thème est transposé en majeure et chanté par le ténor. La 5ième est une fugue à quatre voix mixtes. Les variations 6 et 7 sont harmonisées en contrepoint fleuri, chantées alternativement par le ténor et le soprano; la 8ième harmonisée à 4 voix mixtes, repose sur une pédale. Le final est écrit en chant grégorien harmonisé à cinq voix mixtes avec accompagnement de grand orchestre.

Troisième partie: La fête villageoise. Elle décrit la sortie de la messe dans un village de notre province; on y entend un carillon, des violoneux qui jouent des gigues endiablées, le tout soutenu par une orchestration brillante et colorée.

Les thèmes contenus dans cette dernière partie sont: "Marianne s'en va t'au Moulin", "En roulant ma Boule", "Alouette", "Au clair de la Lune", "Fringue, fringue sur l'aviron", "Ha! chez Boulé", "Ah! si mon moine voulait danser", et "Vive la Canadienne".

Il va sans dire que cette suite canadienne n'est pas un pot-pourri de chansons comme on pourrait le penser; tous ces thèmes populaires reposent sur une musique originale de l'auteur, et constituent une nouveauté musicale pouvant être interprétée avec chant et orchestre, ou avec orchestre seulement.

Cette magnifique composition musicale de notre compatriote Henri Miro fera partie du programme des fêtes organisées par la Société S.-Jean-Baptiste, et sera donnée au Stade de Montréal, en juin prochain, par l'Association des Chanteurs de Montréal, sous la direction du professeur Jean Goulet.

M. JEAN GOULET, directeur de l'Association des chanteurs de Montréal, qui dirigera le choeur "Vox Populi", d'Henri Miro, lors de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste, au mois de juin prochain.

Les funérailles de M. Colbert Julien

En la cathédrale des Trois-Rivières ont eu lieu, au milieu d'une assistance nombreuse, les funérailles de M. Colbert Julien, époux de feu dame Marie Mayrand. M. le chanoine Moreau, du séminaire fit la levée du corps et chanta aussi le service assisté de MM. les abbés D. Grimard et A. Milot, de l'évêché, comme diacre et sous-diacre. Pendant le service, M. l'abbé Jos. Ferron, de l'Hôpital S.-Joseph dit une messe basse à l'un des autels latéraux. Le chant fut rendu par la chorale de la paroisse sous la direction de M. l'abbé Turcotte.

Les porteurs étaient MM. Henri Boisvert, Ferdinand Dupont, Aristide Chevrette, Josaphat Laramée et Ed. Pepin, tous gardiens de la prison, collègues du défunt.

Le deuil du défunt était conduit par ses filles, Mmes Joseph Gagné et Joseph Morin; ses gendres, MM. J. Gagné et J. Morin; ses petits-fils, MM. Oliva Gagné, Henri Paul, Louis, Georges et Lionel Julien; ses petites filles, Mme B. Bell et Mlles Marguerite Julien, Angélique Julien et Mme Geo. Higgins, Monique Julien et sa bru, Mme veuve Emery Julien, son frère, M. Hector Julien de Cap Santé; son beau-frère, M. Aristide Leclerc, Pont Rouge; ses neveux, MM. Geo. Julien, Ernest Julien, de Montréal; Arthur Julien, Pont Rouge; A. Paquet, St-Tite; Ed. Richard, Cap Santé; Gustave Richard, Cap Santé; Louis Paquin, Deschambault; A. Dussault, N. P. Deschambault, Prosper Paquin, St-Gilbert; Adélard Desilets, Pont Rouge; Z. Jobin, St-Basile; Oscar Frenette, St-Basile; Art. Richard, Pont Rouge; Louis Paquin, Deschambault; Emmanuel Paquet; ses nièces, Mmes E. Julien, Montréal; Valère Trottier, Montréal; Joseph Paquin, Deschambault; E. Richard, Cap Santé; L. Paquin, Deschambault; Joseph Paquin, Deschambault; et J. Vault, St-Marc; ses cousins, MM. S. Richard, Alphonse Richard, C.-E. Vignault, N.P.; W. Hélie, A. Poudrier, Azarias Germain, B. Blais, A. Lacombe, N. Panneton, E. St-Pierre, A. Boisvert, J.-O. Chevalier, R. Ferron, Nérée Ferron, H. Giraldeau, R. Garceau, E. Lafontaine, Art. Dumont, L.-P. Gouin, Ad. Provencher, J.-L. Perrin, R. Ryan, Geo. Farly, J.-C. Meunier, R. Desjardins, J. Pronovost, T. Martin, Dr Langlois, Albert Langlois, S. Rivard, A. Fugère, Gilles Richard, E. Dufresne, A. Robert, O. Houle, A. Giroux, Dr Hall, E. Duckett, E. Desbiens, A. Cossette, M. Dufresne, J.-L. Perrin, R. Lainé, J.-Emile Fortin, avocat, F. Argall, L.-T. Laflamme, G. Larue, A. Doré, A. Germain, G. L'Heureux, Tél. Morin, Jos. Caron et une foule d'autres.

Plusieurs tributs floraux ont été envoyés ainsi qu'un grand nombre d'offrandes de messes, bouquets spirituels et cartes de sympathies.

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Louis dans le terrain de la famille. Feu M. C. Julien laisse pour pleurer sa perte : deux filles, Mme Joseph Gagné, née Marie et Mme Joseph Morin, née Clara, quatre frères : MM. Edouard Julien, Pont-Rouge; Hector Julien, Cap Santé; Jean Julien, Pont-Rouge, et Arthur Julien, Vancouver, ainsi que trois soeurs, Mmes Moïse Lavallée, Cap Santé; Aristide Leclerc, Pont-Rouge et Mme veuve Joseph Cantin de Pont-Rouge.

Feu M. G. Couture

Du correspondant de la PRESSE:

Lyster.—Les funérailles de M. Guy Couture ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les porteurs étaient MM. L. Jolicoeur, J. Labonté, U. Boivin, A. Baker, O. Chabot, L. Gobeil. Le deuil était conduit par M. Lorenzo Couture, père du défunt; ses oncles, MM. H. Amyot, G. Couture, Québec, J.-A. Fortin, Trois-Pistoles, Dr J.-E. Fortin, Robertsonville, J.-E. Fortin, Montréal, L.-E. Robitaille, Ste-Julie; ses cousins, MM. A. Lapointe, Ste-Julie, W. Tanguay, André et Chs.-E. Cloutier, J.-L. et G. Amyot, Québec.

On remarquait dans le cortège MM. Jos. Demers, Thetford, Geo. Rousseau, J.-A. Giguère, Robertsonville, N. Cloutier, Nap. Grégoire, Plessisville, F. Baker, G. Marcotte, F. Demers, J.-A. Leclerc, A. Desjarlais, J.-A. Huard, F.-P. Bruneau, J. Duchesneau, Dr J.-H. Raymond, F.-X. Brousseau, D. Moïsan, A. Moïsan, A. Boisvert, A. Lemay, J.-A. Campeau, F. Rainbault, A. Hinse, L. Hinse, E. Dion, L. Desmeules, F. Roy, J. Bisson, F. Delamarre, E. Croteau, W. Landry, E. Fillion, F. Marquis, R. Roger, Aug. Fillion, E. Couture, J.-H. Thibodeau, C. Thibodeau, D. Boutin, R. Dallaire, G. Bechert, R. Patterson, H. Patterson et R. Leith.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Patry, professeur de rhétorique au séminaire des Trois-Rivières. Le service fut chanté par M. l'abbé Clément. Des messes basses furent dites aux autels latéraux. On remarquait dans le choeur M. le curé P. Poulin. La chorale était sous la direction de M. le vicaire A. Paré. Touchait l'orgue M. G. Ouellet, notre organiste, et M. J.-A. Fortin, organiste à Trois-Pistoles, oncle du défunt. L'inhumation eut lieu à Laurierville.

Le défunt laisse son père et sa mère, et un frère, Claude.

Offrandes de fleurs: MM. et Mmes Hector Amyot, Québec; Gédéon Couture; Mmes Charles Cloutier et Fernande Tanguay, Québec; Dr et Mme J.-E. Fortin, Robertsonville; M. E. Fortin, Rivière-du-Loup; la famille E.-J. Rousseau, Montréal; M. et Mme C. Brochu, Québec.

Offrandes de messes: les élèves de la classe de 8ième du séminaire de Trois-Rivières; le Dr Ovila Cyr, Redford, la famille Annable Bélanger, Sorel; M. et Mme J.-E. Brunet, Montréal; M. G. Rousseau, Robertsonville; Mlle Annie Leclerc, Sainte-Julie, M. et Mme Léo. Desmeules, M. et Mme Ernest Fortin, Mlle Marguerite Anctil, Montréal, Jos. Amyot et Fils, Québec, MM. J.-Alph. Gignère, Robert Rousseau, Robertsonville, MM. et Mmes E. Boucher, J.-D. Laforest, Mlle E. Fortin, Mme veuve J. Coulombe, Rivière-du-Loup, M. Jos.-A. Fortin, Trois-Pistoles, Mlle Yvonne Marquis, l'abbé Ovide Levasseur, Québec, M. et Mme L.-E. Robitaille, Ste-Julie, Mlles Préfontaine, Lyster, M. et Mme P.-X. Brousseau, Lyster, la famille J.-Frank Bisson, Lyster, l'abbé Ovila Gagnon, séminaire de Trois-Rivières, M. et Mme R. Dupré, Montréal, les familles Arthur Boivin, Lyster, J.-H. Doyon et E. Ducheneau.

Bouquets spirituels: le séminaire de Trois-Rivières, la fanfare du séminaire, les élèves de quatrième du séminaire, M. J.-L. Carrière, Princeville, Mlle Antoinette Leclerc, Québec, les familles J.-H. Doyon et A.-E. Duchesneau, Ste-Julie, Mlles Thérèse et Madeleine Proulx, Rivière du Loup, M. Roch Rousseau, Montréal, M. Geo.-Ed. Demers, séminaire de Laurierville, Mlle Violet Couture, Plessisville, les religieuses et les enfants de l'hospice des saints Anges de Lyster, MM. et Mmes Ph. Bruneau, E. Croteau, la famille Alcide Leclerc, M. H. Baker, les familles J. Ducheneau, A. Rousseau, le personnel et les élèves de l'école pratique de Lyster, M. G. Ouellet, les élèves de l'académie de Lyster.

Feu Mme L. Desjardins

S.-Denis de Kamouraska.—Mme veuve L. Desjardins, (Z. Raymond), est décédée à l'âge de 81 ans et 10 mois. Ses funérailles ont eu lieu, au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis. [illegible] maison mor[illegible] Raymond po[illegible] étaient MM. [illegible] sins de la d[illegible] Bouchard. M[illegible] chanta le ser[illegible] Pelletier, cur[illegible] P. Georges[illegible] fils de la d[illegible] diacre et sous[illegible] Conduisaient le deuil [illegible] défunte, Jose[illegible] de S.-Roch; L[illegible] sa belle-fille, [illegible] petits-enfants, [illegible] Georges, Louis, François, Willia[illegible] dénadette, Madeleine, Marie-Anne [illegible] dins, de St-Denis; ses frères, [illegible] main, François et Samuel Raymond, [illegible] S.-Denis; Louis Raymond, de [illegible] tes; son gendre, M. J. [illegible] Montmagny. Les autres enfants était survivent sont : Georges [illegible] de S.-Denis; Mme M. [illegible] Montmagny; les soeurs [illegible] gue, de S.-Joseph de la [illegible] vis, S.-Denis, de l'Orphelinat Saint-Sauveur, Québec; Sainte [illegible] Mass.; M. R. Desjardins, [illegible] R.I., et ses autres petits-enfants sont Imelda, Yvonne et Claire [illegible] Henri, Aurèle et Marcel Raymond, tous des Etats-Unis. Elle laisse aussi une autre soeur, Emma, de S.-Denis, et nombre d'autres parents.

47

sur les actions [illegible] course est augmentée

Bogota, 2. — Le "Tiempo," de Bogota, constate que la [illegible] population de la Colombie est passée, [illegible] Emp[illegible]ans, de cinq millions huit [illegible] mais le habitants à huit mil[illegible]. On re[illegible] est très [illegible] désignées [illegible] stocks"

LE MEDIUM DE PUBLICITE PAR EXCELLENCE

"Comme je viens de mentionner les journaux, permettez-moi de vous dire qu'ils constituent, dans une proportion de 90 pour cent, la solution de tout le problème de la publicité."

"En utilisant la publicité dans les journaux pour soutenir l'activité de nos vendeurs, nous nous rendons compte que le quotidien est le médium par excellence."

Cet éloge des journaux fut fait récemment par W.-F. O'Donnell, de la "United Gas Improvement Co.," de Philadelphie, au cours d'une causerie qu'il donnait au congrès de "l'American Gas Association." Il traitait du problème de la publicité de la vente pour les compagnies de gaz et on estima ses remarques si au point que la "Public Utilities Advertising Association" les reproduisit et les fit distribuer largement à tous les intéressés.

Voici un bref résumé de cette causerie:—

"La publicité est une sollicitation écrite — et pas autre chose. Aussi quand des gens mêlés aux activités de compagnies d'utilité publique parlent de publicité, un grand nombre émettent des opinions qui n'ont absolument aucun rapport avec la vérité.

"Tel dira que le budget de publicité doit être dépensé en messages qui vantent l'institution. Tel autre sera en faveur de devises ou monogrammes étalés sur des affiches lumineuses mobiles. Un autre encore sera d'avis que la meilleure façon de tenir le public intéressé, c'est de patronner des programmes de musique au radio. Il y a aussi ceux qui estiment excellents média les programmes de euchres.

"Il est surprenant de constater combien d'employés sont anxieux de dépenser l'argent de leur patron autrement qu'à leur avantage. La publicité semble s'assimiler à la gérance d'un hôtel ou d'un journal — chacun croit pouvoir mieux faire que ceux qui ont été entraînés à cette tâche toute leur vie".

M. O'Donnell fit alors l'éloge des journaux et continua :—

"Le journal remplit absolument toutes les conditions. Il pénètre chez les clients. Toute la famille le reçoit comme un ami. Il n'a pas besoin de faire d'excuses. On en parcourt chaque page pour y trouver des renseignements de nature à rendre la vie de la famille plus agréable et plus commode. Ses annonces sont estimées tout aussi importantes que les nouvelles, les romans, etc., qu'il publie. Tout ce qu'il vous reste à faire, c'est de composer vos annonces de façon attrayante et intelligible. Votre auditoire est là, sympathique, qui attend ce que vous avez à lui dire. Qu'y a-t-il de plus simple ? —

"Combien de fois, nous qui nous occupons des problèmes de la vente, n'avons-nous pas eu l'occasion d'observer la justesse de ce principe ?" —

En voici un exemple : —

"Tout récemment, dans une grande ville des Etats-Unis, notre compagnie faisait une vente spéciale de poêles à gaz à prix très réduit, grâce à des arrangements spéciaux faits avec un manufacturier. La vente avait été annoncée dans les journaux pendant six jours, durant lesquels on avait vendu plus de 50% de notre chiffre d'affaires d'un mois.

"A ce moment, survint une vague de froid. L'annonce de poêles fut abandonnée pour l'annonce des chaufferettes à gaz. Cela ne dura que deux jours.

"Qu'arriva-t-il ? Les chaufferettes se vendirent très bien, mais les ventes de poêles tombèrent à presque rien. Tous les vendeurs prirent peur. Plusieurs ne savaient pas que l'annonce de poêles avait été suspendue. Ils s'apercevaient bien cependant que quelque chose n'allait pas. La semaine suivante, quand reprit l'annonce de poêles, les ventes montèrent comme par enchantement.

"Pourquoi chercher "midi à quatorze heures" et essayer des formes de publicité fantaisistes quand nous avons à notre portée immédiate les colonnes des quotidiens ? Ce sont des mines de diamants dont l'exploitation féconde n'attend que votre bon plaisir. Toutefois, on n'envisage pas encore, dans certaines entreprises d'utilité publique, la publicité comme une agence de ventes. Tel n'est pas notre point de vue.

"Presque toute ma vie je fus en relations avec des journalistes et je n'en ai pas connu qui voulaient du patronage à moins que ce ne fût un échange de valeur.

"Un véritable éditeur ou gérant d'affaires d'un journal aurait honte d'accepter de l'argent pour une carte qui ne donne aucune information à ses lecteurs. Il veut être payé, mais il veut en retour que vous utilisiez à bon escient l'espace que vous prenez dans le journal. Il est assez intelligent pour comprendre que si vous faites des ventes grâce à l'espace pour lequel vous payez, non seulement vous avez justifié votre dépense, mais vous avez, en outre, aidé son journal à devenir un médium encore plus précieux. Le journal, tout comme la compagnie d'utilité publique, contribue au développement d'une ville et ce qui l'intéresse, ce n'est pas de l'espace fourni gratuitement, mais bien de la publicité profitable.

"Je répète donc encore qu'il nous faut mettre en pratique les principes élémentaires et cultiver les quotidiens parce qu'ils sont indispensables pour l'augmentation des ventes.

—Comment y arriver ? —

"La réponse est simple et n'exige pas de longues explications.

"Il faut d'abord avoir à vendre quelque chose qui soit désiré par le client en perspective, et à un prix qu'il peut payer. Pour nous, le problème n'est pas compliqué. Nous avons nos poêles améliorés, à fini émaillé, contrôle du fourneau et autres accessoires les plus modernes. Nous avons nos réchauffeurs d'eau automatiques, qui apportent le confort au foyer. Nous avons nos chaufferettes et d'autres appareils pour chauffer toute la maison. Quel que soit l'état général des affaires, nos appareils sont toujours en demande parce qu'ils sont devenus des nécessités de la vie moderne.

"Les ventes ne se font pas seules —

Votre publicité vient en aide à vos vendeurs. Elle multiplie leurs capacités de vente. Elle pénètre dans des milliers de foyers que le solliciteur ne peut visiter. Elle lui prépare la voie. Le vendeur ou gérant des ventes qui se repose sur la publicité pour faire tout le travail s'abuse complètement.

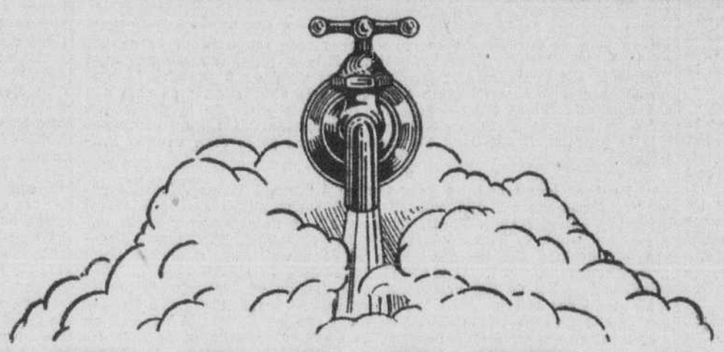
"La charge de publicité fait essentiellement partie du mécanisme de la vente. Il faut qu'il soit convaincu que le service des ventes représente tout le succès de l'entreprise. Ses aptitudes à composer et à rédiger ses annonces lui aideront à bien remplir sa tâche. Ce qu'il ne doit jamais oublier, c'est que sa raison d'être consiste à faire vendre en assez grande quantité pour que ses actionnaires profitent de ses activités."

M. O'Donnell résumait ainsi toute sa causerie : —

"Pour atteindre un grand nombre de personnes rapidement et les convaincre, rien ne peut remplacer le journal quotidien.

"Dans toutes vos annonces de journaux, dans vos dessins, vos vignettes, votre copie, évitez l'affectation; contentez-vous de bien décrire l'article que vous voulez vendre. C'est en faisant appel au gros bon sens que vous obtiendrez les meilleurs résultats."

THERMO - DERNISER VOTRE FOYER



THERMODAIRE

THERMODAIRE EST UNE VICTOIRE DE LA SCIENCE pour l'économie domestique.

THERMODAIRE est à nul autre pareil. Aucun autre réchaud à eau chaude ne peut lui être comparé.

THERMODAIRE EST UNIQUE AU MONDE sous plus d'un rapport.

Etant breveté et sous application dans tous les pays au monde il reste sans concurrent possible.

Il est sûr, silencieux, construit scientifiquement à l'épreuve de toute défectuosité de construction.

Est éprouvé par les meilleurs techniciens du pays.

Approuvé par la commission hydro-électrique d'Ontario.

Recommandé par ceux qui en font usage. Nous avons des centaines de témoignages à cet effet.

Nécessaire partout, indispensable dans **TOUTE RESIDENCE MODERNE.**

THERMODAIRE constitue un "standard" par lui-même.

Indispensable pour la toilette

Avec une Installation Thermodaire

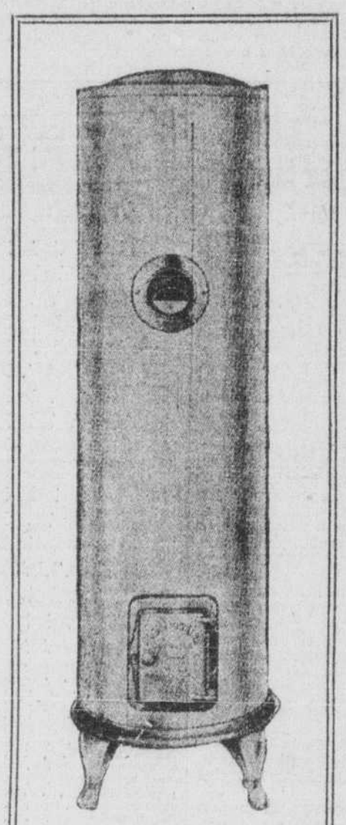
Vous avez l'eau chaude à l'année, à toute heure du jour et de la nuit—automatiquement, sanitairement, économiquement, aisément.

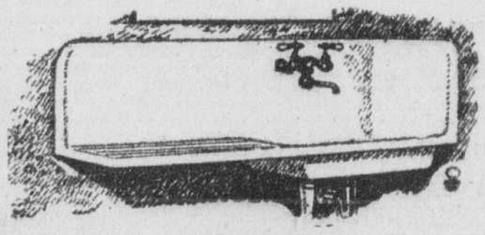
Avec THERMODAIRE

Pas de danger d'incendie
Pas de danger d'asphyxie
Pas de gaz délétère
Pas de clef à manipuler
Aucune crainte d'oubli
Economie de temps
Economie d'argent
De l'eau chaude à volonté
Eau chaude nuit et jour
Eau chaude tout le temps à l'année
Fonctionne automatiquement
Maximum de confort
S'installe facilement partout
Aucune fumée, ni poussière

L'eau chaude est conservée

pendant **4 JOURS** sans qu'il en coûte un seul centin d'électricité





Indispensable pour la cuisine

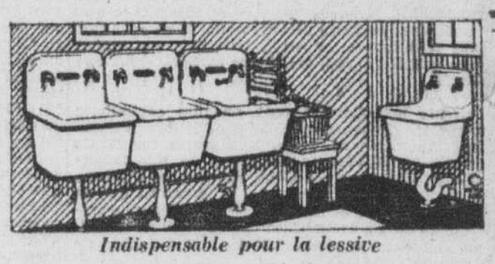
Et ceci s'adresse particulièrement à vous

A vous constructeurs
A vous entrepreneurs
A vous contracteurs
A vous tous propriétaires et futurs propriétaires

Par le confort qu'il procure, par l'économie qu'il fait réaliser aux locataires comme aux locateurs, **THERMODAIRE** ajoute à la valeur de toute maison à appartement, à tout cottage, etc.

C'est une nécessité partout où l'eau chaude est utilisée.

Il y a un **THERMODAIRE** pour tous les besoins, de toutes les contenances et à la portée de toutes les bourses.



Indispensable pour la lessive

Songez bien encore une fois que **THERMODAIRE** est à l'eau chaude ce que la réfrigération électrique est pour la conservation des aliments.

Vous ne pouvez pas être en mesure d'apprécier tous les bienfaits de **THERMODAIRE** si vous ne le connaissez pas. Si vous ne pouvez pas venir à nos bureaux demandez-nous notre catalogue et autres renseignements que nous vous ferons parv[illegible] avec plaisir par le retour du courrier.

Toutes les grandeurs et tous les prix : No 1 $125.00 —No 2 $178.00—No 3 $235.00—No 4 $360.00—No 5 $450.00.

Ecrivez-nous immédiatement nous disant quelle est la grandeur de votre logis, et nous vous aviserons quel numéro vous sera nécessaire. Soyez certain qu'avec **THERMODAIRE** jour et nuit vous avez de l'eau chaude.

COUPON à être envoyé immédiatement à **THERMODAIRE LIMITEE, 5182 rue CASGRAIN,** Montréal, Qué., Can.

COUPON	THERMODAIRE LTEE, Dép. 2, P. R. 5182 Casgrain, Montréal. 1929. Sans obligation de ma part, envoyez-moi votre circulaire et catalogue. Mon logement est de ..... chambres. *Nom* . . . . . . *Adresse* . . . . .

Thermodaire Limitée

Bureaux et Manufacture à Montréal

5182 rue CASGRAIN. Tél. BElair 0571

Le THERMODAIRE est vendu par les agents suivants :

JAS. ROBERTSON CO. Côte Beaver Hall Montréal, P.Q.
OMER DE SERRES LTEE Rue St-Denis, Montréal, P.Q.
J. L. & N. E. NOISEUX Rue Ste-Catherine O. Montréal, P.Q.
LEWIS-BROWN LTD Rue Université Montréal, P.Q.
E. R. BOURQUE CO. Winnipeg, Man.
GILSON SALES REG. 5909 rue Papineau, Montréal.
CANTELL-KING, LTD Avenue Union, Montréal, P.Q.
ARGENTEUIL MOTOR SALES Lachute, P.Q.
THERMODAIRE SALES REG'D 50 rue King ouest, Sherbrooke, P.Q.
O. PICARD & FILS Rue St-Jean, Québec, P.Q.
MECHANICS SUPPLY CO. Rue St-Paul, Québec, P.Q.
BRUNELLE-BOUCHARD rue S.-Jean, Québec, P.Q.
LACROIX & LEGER Avenue Mont-Royal Est, Montréal, P.Q.
GENERAL REFRIGERATION CO., Vancouver, C.A.
ULRIC POIRIER S.-Jérôme, Co. Terrebonne, P.Q.
CANADIAN NIAGARA POWER Co., Niagara Falls, Ont.
LALONDE, LTEE 18 rue Lebrun, Montréal, P.Q.
E.-R. BOURQUE CO. Brandon, Man.
W.-A. DEAN, LTD. 1128 rue Bay, Toronto, Ont.
ROY TRAVERS Kingston, Ont.
J.-T. BLYTH Hope Chambers, Ottawa, Ont.
J.-B. GIBBS Walkerville, Ont.
HOWEY & WILSON Woodstock, Ont.
HEWEY & NUT Kitchener, Ont.
EYNESBURG SALES CO. 751 Ave Atwater, Montréal, P.Q.
G.-W. TOUSIGNANT 1217 Avenue Mont-Royal Est, Montréal, P.Q.

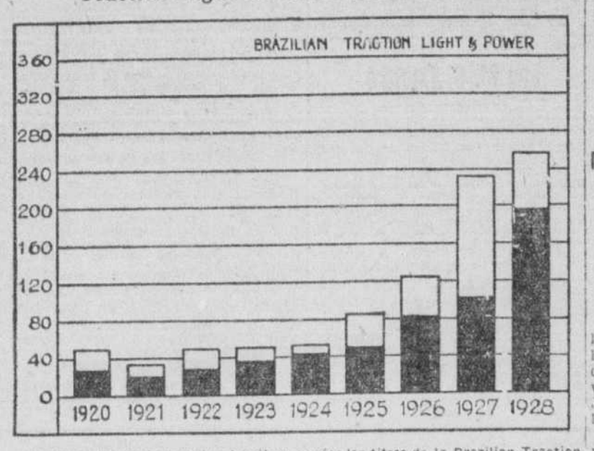
Aussi en vente à toutes les succursales de la Shawinigan Water & Power Co., DISTRIBUTEURS. — Ecrivez maintenant et réservez votre district.

THERMO - DERNISER VOTRE DEMEURE

OURSE A ETE IRREGULIERE, CETTE SEMAINE

ue Financière

Fluctuations des actions de la Brazilian Traction Light & Power en bourse de Montréal



Au cours des quatre ou cinq dernières années les titres de la Brazilian Traction ont manifesté une grande activité en bourse motivée par l'accroissement des revenus de la compagnie et par la vaste distribution de ses titres sur les principaux marchés du monde. Le contrôle cependant, reste aux mains du groupe canadien. Ces titres ont acquis une plus value substantielle en quelques années et la cote s'est hissée, sur la base de quatre actions divisées pour une action ancienne, au prix de 432 par rapport à 55 en 1924; la cote minimum de 1929, sur la même base a été de 268 à rapprocher de 41 en 1924.—Graphique préparé spécialement pour la "Presse" par Valmore Gratton B.A., L.S.C.

ble avoir traversé la période la plus critique du ionnaire qui dure depuis plus d'un mois. On ne peut in, si la situation du crédit soit encore définitivement réglée, mais ufus, chef de la Réserve Fédérale se sont déclarés satisfaits de la ernement les événements et ont ajouté qu'il n'est pas besoin d'une -D'ordre spéciale pour restreindre la spéculation. De plus la liqui- qui s'est produite depuis quelques semaines a placé les stocks ne position technique très favorable qui leur permet de répondre diatement à la moindre impulsion.

Les Américains, qui aiment à faire les choses en grand, attendaient èvement du président Hoover avec impatience, car ils avaient décidé le célébrer par un mouvement de hausse à la bourse. Le ot d'ordre avait été tellement bien répandu que tout le monde était ivaincu que toute tentative pour pousser les stocks avant cette date ait vouée à un insuccès complet. Cette semaine, à la veille de l'ins- ation du nouveau président, les spéculateurs ont commencé à ache- pucement, par la force des événements, les cours se sont améliorés. T-DENIS) Evidemment, il n'y a pas seulement ce phénomène de psychologie erre-briqué rangé à rétablir les stocks. Les développements dans les s \$1500.000 sphères de l'activité économique ont fourni des facteurs aire partie. Par exemple, la U. S. Steel Corporation a annoncé son ot 4901. de rembourser toute sa dette obligataire en prélevant des ST-LAURENT) ait moyen d'une émission d'actions ordinaires; les actionnaires ront donc dans un avenir rapproché des droits attrayants. Les rap- orts des chemins de fer montrent des profits encore plus élevés que au dernier. L'industrie sidérurgique est très active. Le prix du ivre fait une ascension vertigineuse, tellement qu'on craint un "corner" ans cette industrie.

Le marché monétaire, d'un autre côté, n'est pas beaucoup meil- eur. Les prêts à vue demeurent à un taux très élevé et les avances ux courtiers n'ont accusé qu'une augmentation de quelque \$30,000,000 ette semaine. Toutefois, maintenant que les paiements de dividendes, d'intérêts, de taxes sur le revenu, etc., sont effectués, les banques vont effectuer des rentrées de fonds considérables qui devraient aider la situation. D'une façon générale, la prudence est encore de mise.

* * *

La bourse locale, après avoir eu une allure irrégulière pendant la plus grande partie de la semaine, s'est finalement améliorée d'une façon sensible quand Wall Street a donné l'exemple d'une hausse vigoureuse. D'une façon générale, les changements de la semaine sont très peu uniformes et les avances substantielles sont peu nombreuses.

International Nickel a conservé son rang de vedette et a fait un gain de 3¼ points à 67¾ pendant la semaine; les événements vont se précipiter en ce qui a trait à ce stock, car les directeurs se réunissent le 4 mars pour discuter la question du dividende et l'assemblée annuelle a lieu le 19 mars à Toronto. Le prix du cuivre, qui est un facteur de haute importance, continue de grimper, ce qui a une influence très favorable sur les recettes de la compagnie.

Les papeteries ont perdu une partie du terrain qu'elles avaient gagné la semaine précédente. On a annoncé cette semaine que les fabricants et éditeurs s'étaient entendus pour fixer le prix du papier journal [illegible] du moulin. L'International Paper Company [illegible] conditionné cette nouvelle. Abitibi a reculé de 5½ points à ST-HUBERT, après avoir touché un haut de 48, a clôturé par une [illegible] apartements, à 46½. Fraser a rétrogradé de 6½ points à 76½. [illegible] Hathorn 5e une chute de 6 points à 69 et Wayagamack a baissé [illegible]

ST-LAURENT, un services publics, Brazilian Traction a encore varié priété de 5 logement points; la fermeture de la fin de la semaine mon- construction neuve, V 8 à 68 3/8. Winnipeg Electric, qui avait touché allons faire des affair Calumet 2516. aine dernière, a fait une reprise vigoureuse en ST-MARC, près Sherbs et en clôturant par une avance nette de 7½ modernes, faciles à conve logements à peu de frais ici 1462 St-Laurent. Crescent s industrielles, Canadian Car, à la suite de la STE-MARIE 5282, Saint-Hen actions, a subi une certaine liquidation et a brique, hypothèque 1200; tandis que le privilégié s'est alourdi de 8 Départ pour Europe. 342 Harris, dont la déclaration de dividende est [illegible] 4½ points à 84. Canada Cement a fourni un [illegible] et est remonté de 4 points à 34. Atlantic Sugar, ST-VALERIEN 7047 ma stages, \$3,700.. SAULT-AU-R rs de mutation de contrôle, s'est appréciés de 5 points près Blvd Gouin Bridge n'a pas varié à 105, mais Hamilton Bridge a grève, cottage 6 points à 70½. mière classe, pl système chauffa 165. 1500.00 comp Corporation of Canada a des projets d'expansion car d'agents. Léo cer une émission de \$10,000,000 d'obligations. On sait SUCCESSE pagnie possède des intérêts substantiels dans nombre logeme service public tant au Canada qu'aux Etats-Unis et ment, pour deux ans couple d'années, elle a marché à pas de géant. de cette émission, la compagnie a publié un état de LOIS logements les sept premiers mois de l'année fiscale courante; D St-André. revées à \$1,196,355, soit au taux d'environ \$2,000,000 RDUN, maison, En 1926, les recettes n'étaient que de \$254,000. ront, coin rue bres privés, les recettes se sont accrues de huit fois. On se man York 2482w. nir très brillant à cette société administrative.

* * *

RESN, près la nou nts neufs, deux arrière pieds, revenu malad 4332 Wellington voit qu'il atteindra 20 cents dans un bref délai. REST anadiennes sont appelées à bénéficier sensible- S'ad. N, 6ème Avenue En premier lieu, l'International Nickel Company, RESNIE, 6 logements verd 390. York 7465 aux producteurs du Canada; ensuite la Noranda Quatrième ated Mining & Smelting Company, qui ont un RESTants neufs, pr Ce facteur a apparemment un effet bienfaisant gue, 4 Revenu ann nts, car dans la période d'incertitude que RES Cause départ, s mobilières traverse actuellement, ils se sont fait d'affaires. bourse s'améliorera, ces stocks enregistreront une maison, 7ième Av lienne très ferme. Il est à présumer que quand RESTE, 5 pièces clientèle, rue du clientèle. St-Jacques. 384 [illegible]

* * *

RESTAURANT maladie, cause qui circule actuellement veut que des capitalistes bonne place d' on dit qu'ils ont acquis le contrôle de Hiram Walker- des Prairies. Gooderham & Worts, ont l'intention de former une grosse compagnie Yonge et Bloor, nouvelle; les distilleries joueraient un rôle impor- logis. 1464 Sanguinet. ces capitalistes ont acheté un bon nombre d'actions guay et Ste-Cathe am et de Distillers & Brewers. Il paraîtrait que ce RESTAURANT, ies intérêts Fisher et Cutten, a engagé des pourpar- beau grand magas lers avec la Canadian Industrial Alcohol, mais sans résultat. faut vendre d'ici grande découverte, qu'ils n'ont pas abandonné l'espoir d'obtenir un RESTAURANT, libra tions de la compagnie. Est, prix 2,000. Stand ration, Uptown 2224.

* * *

RESTAURANT faisa Home Oil Company se sont distinguées récem- faires, vendra bon m guerite, St-Henri

RIEN, SAINT A cellule, 3 étage revenus 1 MacDOUGALL ROBERT E. MacDOUGALL de 4 log HARTLAND C. MacDOUGALL rue, vendre à sa VICTOR A. B. LE DAIN 48 Mans ls front, fou 1100. Benoit, ALL & MacDOUGALL RIEN, 8 logements MBRE LA BOURSE DE MONTREAL) rue Wellington, chauf CURB MARKET DE MONTREAL) ge, bargain, York 6 Notre-Dame Ouest Telephone MArquette 5621 Succursales: Cornwall, Ont. Trois-Rivières, Qué.

Mowat & MacGillivray

Fils privés pour NEW-YORK TORONTO MONTREAL WINNIPEG VANCOUVER

AGENTS DE CHANGE
201 rue Principale, Hull, P.Q.
TELEPHONE SHERWOOD 7100

Ecrivez et demandez notre revue "THE CANADIAN MINING GAZETTE". Envoyée gratis.

Succursales: OTTAWA BELLEVILLE BROCKVILLE CORNWALL PEMBROOKE

Commandes exécutées à toutes les bourses 155-sm.s

Le placement diversifié

comporte des avantages exceptionnels; il *diminue les risques, augmente le rendement* et offre une *grande sécurité.*

En souscrivant aux titres d'un *Investment Trust,* dirigé par des financiers d'expérience, l'épargnant — quel que soit le montant de sa mise — répartit son capital sur un grand nombre de valeurs judicieusement choisies.

pectus envoyé aux intéressés sur demande.

DE PLACEMENTS DU CANADA
rue Saint-Jacques, Montréal
s: HArbour 7287-8-5733

TAVERNE, hôtel, fermera, vaut la loc TAVERNE, petites dépe rideau Fille Pas d'agents Passe TAVERNE, qui est tran Pas d'agents TAVERNES, hôtels à plusieurs à vendre, t et Moquin et Cyr, Bel. 4808. TAVERNE, loyer 60 \$6,000. Cousineau Fils, 20 s: HArbour 7287-8-5733 VALET Service, place office, cause, autre co Catherine Est. VALET Service, machi e, loyer 10.00, bargain, nières, près Laurier, de

RENARD ni renard, soirée 34, mortalité.

Causerie sur l'évolution du commerce

M. Edgar Genest démontre que la centralisation est à l'ordre du jour.

LA COOPERATION

Le marchand qui ne suit pas l'évolution du commerce est-il appelé à disparaître? Tel était le sujet développé par M. Edgar Genest devant les membres de la Société S.-Jean-Baptiste, section S.-Edouard, lundi soir.

La finance, l'industrie, le commerce ont une tendance, à l'heure actuelle, à se diriger vers la centralisation. En face d'une telle situation, les marchands détaillants, surtout les épiciers, doivent-ils se grouper pour faire face à la compétition? Doivent-ils s'organiser afin de protéger leur commerce et donner à leur clientèle les mêmes avantages qui leur sont offerts ailleurs, c'est-à-dire des bas prix, du service et un magasin d'apparence attrayante.

La division du commerce de distribution sur laquelle repose la responsabilité d'organiser le commerce des détaillants sur les bases modernes, n'est autre que le grossiste. C'est à lui qu'incombe la tâche, et son succès dépend du degré d'initiatives et d'organisation qu'il contribue à cette fin.

Distribuer sa marchandise au détaillant aux plus hauts prix, en plus grandes quantités possibles, sans tenir compte du pouvoir de vente de celui-ci, de ses connaissances techniques et de sa situation financière, semble ne plus répondre aux exigences du moment. Le système des magasins indépendants Victoria que la maison Laporte, Martin Limitée a adopté, repose sur un principe de coopération pratique et de loyauté envers les deux parties.

D'abord, les membres de ce groupe doivent fournir des garanties de solvabilité financière et avoir des connaissances pratiques du commerce d'épicerie, etc. L'épicier doit faire les améliorations nécessaires pour rendre son local attrayant et pratique.

En retour, cette maison lui donne des facilités de revente qui lui permettent de concurrencer, ceci est rendu possible par la réduction des dépenses d'administration et l'augmentation du pouvoir d'achat. Il bénéficie d'un système de publicité rémunérateur et de toute une organisation d'experts dans la vente, la disposition de la marchandise et de son étalage.

Cette coopération s'étend même au système de comptabilité, chose à laquelle peu d'épiciers ont attaché une grande importance dans le passé. Des réunions ont lieu pour discuter les divers problèmes qui se présentent et faire des suggestions.

Comme résultat pratique, le chiffre d'affaires des membres a augmenté considérablement avec une réduction de dépenses dans leur administration. Leurs bénéfices sur leur chiffre d'affaires a aussi augmenté du fait que leurs prix coûtants sont considérablement baissés.

—Il est temps, a dit la conférencier, en terminant, de donner à nos méthodes d'affaires en général une orientation qui s'harmonise avec les besoins des temps modernes, afin d'accroître notre richesse économique et d'aider au développement de notre belle province.

Balance commerciale meilleure en Australie

Melbourne. — La balance contraire du commerce de l'Australie pour la période de cinq mois terminée le 30 novembre a baissé de £10,644,766 en 1927, à £6,976,138 en 1928. Des importations excessives de vêtements et de tissus avaient causé une accumulation de stocks, et comme résultat les achats subséquents de ces marchandises firent voir une diminution de £2,000,000. Les importations de machines et d'instruments agricoles ont diminué de £102,000; celles de bois dressé et non dressé, de £1,111,339; celles de pneus en caoutchouc, de £393,472; celles de papier d'imprimerie, d'emballage et à écrire, de £216,018. D'un autre côté, les achats de châssis d'automobiles sont montés de £250,000 à £3,552,000. A l'exportation, la laine australienne a décru de £4,691,527 durant la même période de cinq mois, mais ce fléchissement sera probablement compensé par de plus forts envois ultérieurs. Quant aux expédition de beurre, de fromage, de boeuf, de mouton et d'agneau, des augmentations substantielles y furent enregistrées.

Les perceptions de la douane et des postes ont été sensiblement inférieures aux estimations budgétaires.

Pour ce qui regarde les perspectives de la production et du commerce, on a cependant noté une amélioration marquée. Les marchandises de première nécessité sont certainement plus demandées, tandis que les non essentielles le sont moins.

Le Comité national des Courtiers vendeurs de Laine d'Australie estime à 2,577,000 balles la quantité de laine qui sera reçue à ses entrepôts pour être mise sur le marché domestique durant la saison 1928-1929. Les arrivages aux entrepôts du 1er juillet au 31 décembre 1928 ont été de 2,372,812 balles et les ventes, de 1,209,084, comparativement à 2,130,838 et 1,241,233 balles pour la période équivalente de 1927. Le prix moyen réalisé à Melbourne pour la laine en suint a baissé de 18.73 à 17.03 pence la livre. Le Comité calcule encore que du 1er janvier à la fermeture de la saison, le 30 juin prochain, 1,300,454 balles seront offertes en Australie. Le total des offres prévues pour la saison 1928-29 est de 2,577,000 balles, au lieu de 2,411,873 en 1927-28.

En 1928 l'Australie a été témoin d'une expansion industrielle considérable et des développements importants sont présentement en voie, avec l'achèvement de nouveaux établissements sidérurgiques et de deux usines pour la fabrication du caoutchouc. Des compagnies de caoutchouc établies de longue date se fusionnent afin de pouvoir mieux concurrencer. Quant aux établissements projetés, on en remarque pour la fabrication des tubes en fer et en acier, pour celle d'aciers spéciaux, pour celle de tôles d'acier galvanisées et noires, pour celle de produits chimiques et d'engrais chimiques, ainsi que pour l'extraction des sous-produits de la houille noir et de la lignite, dont des dépôts considérables sont susceptibles d'exploitation. Les estimations de la production australienne de blé pour la saison courante varient de 140,000,000 à 144,000,000 de boisseaux, vis-à-vis de 116,777,000 en 1927-28. La baisse de la valeur de cette céréale en Australie représente environ 4 pence le boisseau sur la moyenne de la dernière saison. Jusqu'au 14 janvier les exportations totales du blé de la nouvelle saison avaient été de 14,145,042 boisseaux. Bien que les prix continuent d'être au-dessus de la parité de Londres, il est très peu vraisemblable qu'il se produise une reprise appréciable de l'exportation, au moins dans les conditions actuelles.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par R. Mount & Co., 4 rue de l'Hôpital.

Abana	2.26	2.30
Aconda	22	—
Amulet	2.50	2.51
Area	14	16
Arno	46	47
Barry Hollinger	28	28¼
Bidgood Cons.	40	—
Big Missouri	1.78	1.75
Castle	28	30
Central Manitoba	60	61
Crown Reserv	8½	—
Dome Mines	9.90	10.00
Don Rouyn	9	10
Falcon Bridge	—	13.75
Gold Hill	6	6½
Grover Daley	3	3½
Granada	28	28½
Goodfish	19	—
Graham Bousquet	30	31
Grand View	66½	67
Hollinger	8.25	8.50
Howey Gold	1.38	1.39
Hudson Bay	22.25	—
Jackson Manion	12	14
Keeley	48	50
Kirkland Lake	1.54	1.56
Lake Shore	26.00	26.46
Laval Québec	8	8½
Malartic	—	74
Mandy	1.47	1.48
Manitoba Basin	—	71
McDougall	60	65
McIntyre	21.50	21.75
Mining Corp.	5.15	5.25
Newbec	38	39
Noranda	65.00	65.25
Nipissing	3.30	3.50
Old Colony	54	—
Premier Gold	1.96	1.99
Pendorella	12.50	—
Pioneer	45	46
Siscoe Gold	1.10	1.12
Stadacona	13	13½
Sherritt Gordon	8.75	—
Sudbury Basin	11.70	11.75
Teck Hughes	10.00	10.15
Tough Oakes	4½	5
Towagmac	2.50	2.60
Vipond	—	1.18
Windfall Rouyn	—	8
Wright Hargreaves	2.29	2.33

Camions à six roues employés à Calcutta

M. H.-R. Poussette, Commissaire du Commerce du Canada à Calcutta, écrit sous la date du 17 janvier 1929 que dans le but de constituer une réserve suffisante de camions automobiles pouvant servir dans les cas d'urgence, les quartiers généraux de l'armée ont inauguré un projet destiné à subventionner les voitures automobiles à six roues. Quelques marques seulement ont été approuvées comme résultat du choix qui a suivi de nombreux essais, tant en Angleterre qu'aux Indes. Les voitures transportant des passagers sont admises à bénéficier de la subvention pourvu que la corrosserie se conforme aux spécifications et que les sièges et autres accessoires puissent s'enlever rapidement et convenablement.

Douze marques de voitures, toutes de fabrication britannique, ont été déclarées éligibles pour l'enrôlement sous le projet en question, et rien ne semble empêcher les automobiles canadiennes de participer aux avantages offerts.

La bonne manière

C'est celle que le ministre ontarien des Forêts, M. Finlayson, demande aux Chambres l'autorisation de pratiquer. Depuis toujours les usines américaines de papier-journal viennent chercher au Canada la majeure partie de leur matière première. Notre gouvernement fédéral, redoutant des représailles, ne veut ou ne peut rien faire pour empêcher cette exportation; les gouvernements provinciaux — en l'espèce ceux de Québec et de Toronto — sont paralysés par la crainte de nuire aux colons, qui, pour la plupart, tirent de la vente du bois à pâte leurs frais de premier établissement. Mais, si Québec et Toronto peuvent forcer les usines canadiennes à acheter à prix raisonnable tout le bois des colons, le problème est résolu de façon triplement satisfaisante, puisque, tout à la fois, le colon est protégé, la forêt canadienne épargnée, et le fabricant américain privé le plus légalement du monde d'une source d'approvisionnement dont il s'est servi en mainte circonstance pour nuire à notre industrie. Ce résultat, M. Finlayson l'obtient en usant de certains pouvoirs que l'Ontario s'est réservé, semble-t-il, dans la concession de ses forêts, et que les Chambres sont appelées à confirmer. Les concessions ayant été consenties à titre plus ou moins précaire, le ministre pourra fixer lui-même, chaque année, l'emplacement et l'étendue des coupes, et M. Finlayson s'engage à le faire de manière que les concessionnaires reçoivent suffisamment au marché libre pour assurer la subsistance des colons. Il y a là une initiative hardie et pleine de promesses, que le gouvernement de Québec s'empressera sans doute d'imiter si elle s'avère "pratique". (L'Economiste).

McDougall & Cowans

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du "Montreal Curb Market"

200 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal.

SUCCURSALES:
Halifax, Saint-Jean, N. B., Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg.

Raccordées par fils privés.

COURS DES CHANGES

Cotes nominales au midi fournies par le Service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale:

	Pair	New-Y.	Montréal
Livre Sterling	4.866		
Câble		4.86¼	4.87¾
Chèque		4.8481	4.8731
Dollar américain Câble			33/64 pr
France franc	.0393	.0390⅝	.0392⅝
Belgique belga	.1390	.1389	.1396
Italie lire	.0526	.0523⅞	.0526½
Espagne peseta	.193	.1937	.1935
Suisse franc	.193	.1928¼	.1933
Hollande florin	.402	.4005	.4025
Norvège couronne	.268	.2666	.2679
Danemark couronne	.268	.2667	.2689
Suède couronne	.268	.2672	.2685
Allemagne reichsmark	.238	.2373	.2385
Tchecoslovaquie couronne	.203	.0296⅝	.0297⅞
Grèce drachme	.0130	.0129½	.0130
Brésil milreis	.3245	.1195	.1201
Finlande mark	.0252	.0251¾	.0253
Chine dollar H. K.		.4905	.4930
Pologne zloty	.1129	.1126	.1130
Yougoslavie dinar	.193	.0076	.01767⅝
Japon yen	.493	.4475	.4497
Autriche schilling	.1407	.1412	.1413

Le Guatemala est prospère par son industrie du café

Mexico. — Le Guatémala dépend surtout pour sa prospérité des prix obtenus pour sa production de café, qui est récolté sur le versant du Pacifique. Les bananes constituent aussi un important article d'exportation. Les perspectives de la nouvelle récolte de café sont, paraît-il, excellentes, mais en certains quartiers on est d'opinion que les prix élevés des récentes années ne pourront se maintenir beaucoup plus longtemps.

La haute valeur du café, sur lequel le Salvador dépend également dans une grande mesure, a été le principal facteur de sa situation commerciale en 1928. Comme résultat, le pays continue de jouir de plus en plus des conditions de prospérité qui ont caractérisé ces récentes années. On ne rencontre pas au Salvador d'agitation politique, et les conditions du commerce et de la finance sont normales.

La dépression de l'industrie au Honduras, résultant de soulèvements révolutionnaires répétés, persiste encore. Le seul important article d'exportation est les bananes, que l'on cultive sur la côte de l'Atlantique. A l'heure actuelle la situation politique est instable.

De même que le Guatémala et le Salvador, Costa-Rita dépend pour sa prospérité de sa récolte de café et les mêmes facteurs, des prix élevés et des approvisionnements abondants, ont contrôlé l'état du commerce en 1928. De même encore, l'anticipation d'une baisse possible des offres a été le seul élément défavorable qui semblait exister. L'année a été caractérisée par de la prospérité et on s'attendait qu'elle deviendrait encore plus marquée comme résultat d'entreprises publiques telles que des constructions de routes, de stations génératrices d'électricité et de lignes de transmission de télégraphe et de téléphone. Au point de vue politique, le pays a joui de la même tranquillité dont il bénéficie depuis de nombreuses années. En novembre, des inondations désastreuses sur le littoral du Pacifique ont causé des pertes considérables à la propriété de nombreux particuliers et ont interrompu les communications par chemin de fer entre Puntarenas et la capitale.

LA COTE DES GRAINS

(Par Jenks, Gwynne & Co.)

CHICAGO

	Ouv.	Haut	Bas	Midi
Mars	128⅝	129⅝	128⅜	129⅜
Mai	129	129¾	128¾	129⅜
Juillet	132	132¼	131⅝	132
BLE — MAIS —				
Mars	96	96	94⅞	95⅞
Mai	99⅜	100½	99⅛	100⅜
Juillet	102⅝	103¼	102½	103¼
AVOINE —				
Mars	47⅝	48	47⅝	48
Mai	51⅝	51⅞	51½	51½
Juillet	49¾	50	49¾	50
WINNIPEG				
BLE—				
Mai	131⅝	131⅞	131	131⅛
Juillet	133¼	133¼	132⅞	132⅞
Octobre	131⅞	131⅞	131¼	131⅝
AVOINE—				
Mai	59⅜	59¾	59⅜	59½
Juillet	59⅝	59⅝	59¼	59⅜
Octobre	55	55	54⅞	54⅞

Le commerce du Mexique progresse toujours

M. C. Noel Wilde, Commissaire du Commerce du Canada à Mexico, écrit que les chiffres disponibles pour les six premiers mois de l'année 1928 font voir des importations d'une valeur de \$86,438,000 au lieu de \$87,686,000 pour la période équivalente de 1927, et des exportations de \$156,614,000 vis-à-vis de \$167,584,000. Les importations de saindoux et de fromage se sont accrus de 25 pour cent, tandis que celles de lait conservé ont accusé une diminution. Il y a eu une baisse prononcée des arrivages de blé étranger à cause de l'abondance des approvisionnements domestiques. Comme effet du tarif protecteur il y a eu baisse des achats de farine de blé. Le bois de construction, la pâte de bois et les produits des mines, ainsi que la laine cardée et les soieries à la pièce, ont également fait voir des diminutions, tandis que les cotonnades se sont signalées par une hausse prononcée. Le haut tarif sur le papier et les produits du papier rend les importations presque impossibles. Les machines et les appareils, les automobiles et les camions ont tous fait voir des augmentations substantielles. Le fléchissement des exportations est presque entièrement dû à la dépression qui a régné dans l'industrie pétrolière.

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE EN BOURSE

Mouvement des valeurs canadiennes du 25 février au 1er mars, selon les chiffres communiqués par la maison L.-G. Beaubien, membres de la Bourse de Montréal, 50, rue Notre-Dame ouest.

VALEURS	Ouverture 25 fév.	Max.	Min.	Clôture 1 mars	Diff.
Abitibi	48	48	47½	47½	— 5½
Do. priv.	87¼	87½	86	86	— 1½
Alb. Grain	60	60	60	60	— 3
Asbestos Corp.	17	18	16	16	— 1
Do. priv.	50	51	49½	50	—
Atl. Sugar	14	19¾	14	19	+ 6
Bell Telephone	170	172	170	171	+ 1
Brazilian	69	69	67½	68⅝	— ⅜
B.C. Electric "A"	56	56	54¼	55	— 1
Do. "B"	36½	37½	35	36⅝	+ ⅛
B.C. Fishing	10	10½	9	10	— 1¼
B.S. Steel, 2ème priv.	47½	48¾	45	46¼	—
Brompton	44	44	43	43	—
Bldg. Products	29	29	28¾	29	—
Can. Brewing	83	83	81	82	— 1
Can. Bronze	164	164	153½	154	— 10
Can. Car	178	178	169	170	— 8
Do. priv.	30	31	29½	34	+ 4
Canada Cement	99	99	98½	99	—
Do. priv.	101	101	101	101	—
Can. Converters	47	47	45¼	46	— 1
Cockshutt Plow	44¾	44¾	41¾	43	— 1½
Can. Ind. Alcohol	58	40	37	39	+ 2
Do. "B"	34⅜	34⅝	30½	30½	— 3½
Can. Pow. and Pap.	48½	48⅜	47	47	— 1½
Can. Steamship	96½	96⅝	96½	96½	—
Do. priv.	38	39¾	38	38	— 1
Chas. Gurd	510	510	500	503	— 5
Con. Smelting	105	105⅜	102	105	—
Dom. Bridge	180	180½	180	180	—
Dom. Glass	107	107	105	105	— 3
Dom. Textile	83	84	75	78½	— 6½
Fraser	74¼	74¼	69½	70¾	— 3¾
Hamilton Bridge	8.50	8.50	8.50	8.50	—
Hollinger	64	67⅜	60⅞	67¼	+ 3¼
Int. Nickel	33½	35	33½	35	+ 1½
Int. Power	59	59	58	58	—
Lake of the Woods	6	7	6	6	—
Lake Ont. Brew.	62	62	58	60	— 2
Lyall	88½	88½	83	84	— 4½
Massey Harris	113½	113	110¼	112½	— ¾
Montreal Power	135¾	131	133	136	— ¾
National Breweries	600	600	600	600	—
Ogilvie Flour	58	58	58	58	—
Ottawa Traction	101	101½	101	101½	+ ½
Penmans	76	75	69	69	+ 6
Port Alfred	119	120	117	118	— 1
Power Corporation	77	77	77	77	—
Price Bros.	103½	104¾	104½	104¾	+ ¼
Do. priv.	88	89	86¼	88	—
Quebec Power	87	87½	86½	87½	+ ½
Shawinigan	47¼	47¾	47	47	— ½
Simons & Sons	57½	57½	55	55	— 2½
So. Can. Power	96½	97	96½	97	+ ½
S.-Maurice V.C. priv.	62	62½	60	61½	— ½
Steel of Canada	56	56	55¼	55	—
Do. priv.	27½	27½	27½	27½	—
Tooke Bros.	93	94	87	89	— 4
Viau	37	37	37	37	—
Wayagamack	87	88¼	81	88¼	+ 7½
West. Grocers	31	33¾	31	33¾	+ 2½
Winnipeg Electric	107	107	106¼	107	—
Do. priv.					

MONTREAL CURB MARKET

Attendu	1⅛	1⅝	1	1⅛	—
B. A. Oil	51½	54¼	49¾	54	+ 3½
Can. Malt	30	30½	30	30½	+ ½
Cosgrave	4	4	4	4	—
Cosgrave	23	25½	24½	25½	+ 1½
D. Seagrams	28	31½	28	29	+ 1
Dryden	35⅞	36	35	35	+ ⅛
For. Securities	83	85	83	83	—
H. Walker	38	38¼	38	38½	+ ½
Hydro-Electric	94	94½	92	92	— 1
Imp. Oil	11	11½	11	11⅛	+ ⅛
Imp. Tobacco	48	48	45	45	— 3
I. Utilities A.	22	22	20	20	— 2
I. Utilities B.	90	90	90	90	—
Manitoba Power	35	35	34	35	—
McColl-Frontenac	19½	19½	19	19	— ½
Mtl. Exhibition	17	18½	13	18	+ 1
Mun. Service					
Regent Knitting					

MINES

Abana	2.35	2.46	2.26	2.45	+0.10
Coast Copper	59.00	59.00	59.00	59.00	—
Coast Copper	10	10	10	10	—
Lyon-Rouyn	62.00	65.00	61.50	61.50	+2.50
Noranda	1.30	1.35	1.07	1.07	—0.23
Siscoe					

GEOFFRION & CIE

VALEURS DE PLACEMENTS

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

231, rue Notre-Dame Ouest. Tél. HArbour 2291.
MONTREAL

SUCCURSALES:
Immeuble "Canada Cement" MONTREAL
18, rue Elgin OTTAWA

Echantillons pris au hasard ou échantillons en travers veines?

Un échantillon pris au hasard fait souvent de l'impression, mais aussi trompe fréquemment. Il peut faire plus de tort que de bien—il peut ruiner votre avoir.

Un échantillon en travers veines, mis à l'essai comme il faut, est un guide plus sûr. Il assure un bon point de départ et promet des résultats plus satisfaisants.

NORTHERN MINER

Les "Echantillons en travers veines" d'Obalski-Chibougamau donnent des "Valeurs Commerciales"

Les paragraphes ci-dessus sont extraits d'une annonce publiée par le Northern Miner. Nous avons pris la liberté de reproduire cette annonce parce qu'elle met en lumière un fait se rapportant aux essais de minerai sur les propriétés d'Obalski-Chibougamau Mining Co., qui est vraiment significatif.

Sur sa propriété de Cache Bay, quatre veines principales ont été localisées. Ces veines s'étendent sur une longueur de plus de 7,000 pieds. Des "échantillons en travers veines" pris sur ces filons sur d'assez bonnes largeurs accusent de si bonnes valeurs commerciales que l'administration se prépare à hâter considérablement les travaux de développement.

Des échantionnages faits par le Capt. James G. Ross, I.M., de la Milton Hersey Co., sur une largeur de 4'6", à 4" de profondeur, au puits A-18" où l'on trouve de l'or sur une "largeur de filon exploitable", donnent les résultats suivants: or, \$64.80; argent, \$1.05 et cuivre, 6.11%; total \$82.95. Un autre, sur une largeur de 4'8", à 14" de profondeur a donné: or, \$118.80; argent, 98c; cuivre, 4.42%; total, \$132.15.

Les propriétés détenues par Obalski-Chibougamau ont été les premières à être développées dans le district de Chibougamau et sont considérées par plusieurs ingénieurs miniers jouissant d'une renommée nationale, qui ont visité Chibougamau en différents temps, comme possédant les éléments d'une importante entreprise minière. Il s'est fait plus de travaux sur ses possessions que sur toute autre dans cette région.

Possédant deux sources de force motrice, la compagnie peut compter sur toute l'énergie motrice voulue pour faire ses travaux de mine et de moulin. Un bon approvisionnement de force motrice est un important facteur dans toute entreprise minière.

FAITES VENIR LA BROCHURETTE

Nous aimerions à vous faire lire une petite brochure que nous avons préparée—"Obalski and Chibougamau"—qui raconte graphiquement l'histoire de ce nouveau district minier, lequel promet de devenir l'une des plus grandes régions minières de tout le Canada.

Obalski-Chibougamau Mining Co.
25 rue Saint-Jacques Est, Montréal
HArbour 3829

Veuillez m'envoyer un exemplaire de la brochure "Obalski and Chibougamau" sans que cela m'engage en rien.

NOM . . . . . .

ADRESSE .

Taxes abolies ou réduites et pas de nouveaux impôts

A SUIVRE SUR LA PAGE 25

porté 84 millions de plus, cette année, que l'an dernier, et il y eut diminution de $8,700,000 dans les revenus de la taxe de vente.

L'impôt sur le revenu s'est accru de deux millions, en dépit de la réduction des taux de cet impôt, l'an dernier.

L'intérêt annuel sur la dette est maintenant de 117 millions, tandis que les pensions de guerre ont coûté $40,600,000.

Le commerce canadien prend annuellement une ampleur plus considérable. Pour les dix mois finissant avec janvier dernier, nos exportations ont été de $1,187,400,000, et nos importations, de $1,033,300,000. La balance du commerce en notre faveur est donc de $154,100,000.

DEBAT MARDI PROCHAIN

Le budget contient aussi des réductions importantes dans les taxes de guerre. Le Canada continue à payer plusieurs millions de dollars par année, pour la part qu'il a prise dans la guerre mondiale.

La discussion du budget devait commencer lundi mais, à la demande de l'opposition, ce débat est remis à mardi et se poursuivra jusqu'à ce que le budget soit adopté.

Lundi, la séance sera consacrée à la législation privée, la dernière d'ici à quelques semaines. Le travail de la Chambre ayant été passablement actif toute la semaine, plusieurs questions de grande importance ayant été discutées il n'y a pas eu de séance hier soir.

APRES LE DISCOURS DU BUDGET, HIER

Hier, la députation a accepté et envoyé au Sénat le bill modifiant la loi des pensions militaires. La loi de pension du service civil sera la base de la nouvelle loi, en ce sens que la pension sera établie sur le traitement des trois dernières années.

ACHAT CONJOINT

L'hon. M. Dunning a fait connaître les conditions de l'entente entre la province de l'Alberta, le Canadien National et le Pacifique Canadien, pour l'achat et l'exploitation du chemin de fer Edmonton-Dunvegan & British Columbia Ry. Les obligations assumées par cet achat sont de 26 millions de dollars, et les paiements à faire sont les suivants: cinq millions de dollars le 1er juin prochain; $5,000,000, le 1er juin 1938, et $5,580,000 le 1er juin 1939. L'intérêt est de 4 pour cent. Il y a aussi une hypothèque de neuf millions de dollars. D'ici à cinq ans, il faudra compléter une soixantaine de milles de voie ferrée.

Le Canadien National et le Pacifique Canadien possèdent chacun la moitié de la propriété et ont le même nombre de directeurs.

CONFLITS PREVUS

Le Canadien National est engagé pour environ 13 millions dans cette entreprise. Sir Henry Thornton donnera tous les renseignements nécessaires lorsque l'entreprise sera examinée par le comité parlementaire qui s'occupe des affaires du Canadien National.

Le général Clark et d'autres conservateurs craignent qu'il ne surgisse des difficultés dans un bureau de direction représentant deux compagnies différentes, avec un nombre égal de directeurs. L'hon. M. Dunning ne le croit pas.

Un dead-lock pourrait créer une situation impossible au grand détriment du public, remarque M. Ladner. Le ministre est convaincu que l'entente aura un excellent résultat. La résolution est adoptée et le bill soumis au comité.

LE QUEBEC AND MONTREAL SOUTHERN

Même procédure pour le bill autorisant le Canadien National à acheté le Canadien Quebec, Montreal & Southern Ry., au prix de $6,000,000.

Cette voie ferrée sera ajoutée au réseau national. Elle a une longueur de 110 milles, sur la rive sud du Saint-Laurent, et un embranchement de 81 milles. Une population de 85,000 âmes est desservie par cette voie ferrée. Le fret transporté fut de 650,000 tonnes, l'an dernier. Le coût de reconstruction de cette ligne a été de $4,200,000, et son équipement, de $1,900,000. En faisant l'acquisition de ce chemin de fer, on ferait une économie annuelle de $250,000 sur le service de la section de Lévis.

Le Quebec, Montreal & Southern Ry est un embranchement du Delaware & Hudson et est dans une bonne situation financière. Comme dans le cas du chemin de fer de la Colombie-Britannique, d'autres renseignements seront fournis au comité.

La Chambre s'est ensuite ajournée à lundi après-midi.

ASSEMBLEES ET DIVIDENDES

UNITED SECURITIES LIMITED

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende au taux d'un et demi pour cent (1½%) a été déclaré sur les actions privilégiées payées de la Compagnie pour le trimestre finissant le 30 mars 1929, payable le 2 avril 1929 aux actionnaires inscrits le 15 mars 1929.

PAR ORDRE DES DIRECTEURS,
JAMES WILSON,
Secrétaire-trésorier.

Montréal, 17 janvier 1929.

The Bell Telephone Company of Canada

AVIS DE DIVIDENDE

Un dividnde de deux pour cent, (2%) a été déclaré et sera payable le 15 avril 1929 aux actionnaires inscrits à la cloture des affaires le 23ième jour de mars 1929.

W. H. BLACK,
Secrétaire-trésorier.

Montréal, 27 février 1929.

CONVOCATION

L'ASSEMBLEE ANNUELLE des actionnaires du MONUMENT NATIONAL aura lieu, le jeudi, 7 mars courant, au secrétariat de la Société Saint-Jean Baptiste de Montréal, Monument National, 1182, rue S.-Laurent, à 5 h. P.M.

La Société S.-J. Baptiste de Montréal
"Le Monument National"
La Société Nationale de Fiducie, agent.
JULES de SERRES, Gérant.

ACTIONS DE MINES D'OR

A en juger par les excellentes conditions qui prévalent sur les propriétés et par la tendance du marché des mines, l'on peut présumer que les titres de trois mines d'or constituant de bons placements ainsi que ceux d'une autre dont la production est aurifère est moindre et d'une cinquième dont la production est assurée prendront très probablement un nouvel essor à la bourse. Nous vous suggérons de demander à notre service de la statistique une opinion sur la valeur intrinsèque et sur les chances de profits de Dome, Teck-Hughes, Lake Shore, Vipond et Howey.

Solloway, Mills & Co.
LIMITED

Dix-huit bureaux reliés par un réseau de fils privés couvrent tout le pays.

Immeuble Royal Bank
Téléphone HArbour 8234

Rue Saint-Jacques, Montréal
Ross Malcolm, gérant.

PASSE LE STAGE SPECULATIF

Nous offrons les actions du trésor de

CHASE MINES, INC.

Cette compagnie possède trois propriétés dont les travaux de développement sont complètement terminés, et 350,000 tonnes de minerai sont bloqués. La livraison au smelter commencera le 15 mars.

Les recettes pour neuf mois en 1929, soit d'avril à décembre, sont estimées modérément à plus de 20% des actions en cours.

Demande sera faite pour l'inscription de ces actions au Curb de Montréal et à la Bourse des Mines de Toronto.

PRIX: $0.70 l'action
Sujet à confirmation et prix plus élevé

COTÉ, PÉRUSSE LIMITÉE
Banquiers en valeurs
215, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal
HArbour 2261

DEMANDEZ NOTRE CIRCULAIRE

Sans aucune responsabilité de ma part veuillez m'adresser une circulaire concernant votre offre d'actions Chase Mines Inc.,

Nom _____

Adresse _____

LES RESOLUTIONS BUDGETAIRES

Taxes abolies, majorées, diminuées ou modifiées

(Du correspondant de la "Presse")

Ottawa, 2. — Le texte officiel des changements au tarif et aux taxes est le suivant:

1.—Il est résolu qu'il y a lieu de modifier l'annexe "A" du tarif douanier, soit le chapitre quarante-quatre des statuts revisés du Canada, 1927, tel que modifié par le chapitre dix-sept des lois de 1928, par la suppression, dans ce chapitre, des articles 113, 215, 363, 369, 437, 438B, 442, 448, 453 C, 453 E, 452 G, 460, 460 E; 478 A, 696, 777, des différentes énumérations de marchandises et des différents taux de droits de douane, s'il y en a, indiqués en regard de chacun des dits articles, et par l'insertion des articles suivants ainsi que des énumérations et taux de droits;

Articles du tarif	Tarif de préférence britannique	Tarif intermédiaire	Tarif général
112—Noix de coco, séchée, sucrée, N.D. la livre	5 cts	6 cts	6 cts
113—Noix de coco, séchée, non sucrée, la livre	2 cts	3 cts	3 cts
172a—Guides pour bibliothèques de consultation gratuite, lorsque ces guides sont importés par les éditeurs de guides pour usage seulement dans les bibliothèques de consultation	En fr.	En fr.	En fr.
208f—Borax fondu, commercialement ou généralement appelé Borax Vitrifié	En fr.	En fr.	En fr.
215—Acide stéarique, N.D.	12½%	17½%	20%
215a—Acide stéarique, lorsque importé par les fabricants de bougies ou crayons, pour être employé exclusivement dans leurs propres stéarineries, pour la fabrication des bougies ou crayons	En fr.	En fr.	En fr.
246a—Oxyde de zirconium	En fr.	5%	7½%
363—Fil de platine et barres, bandelettes, feuilles ou lames de platine; platine, palladium, iridium, osmium, ruthenium et rhodium, en morceaux, lingots, poudre, éponge ou rebuts.	En fr.	En fr.	En fr.
389—Chronomètres et boussoles et leurs pièces, y compris leurs cartes, d'une classe ou sorte non fabriquées en Canada, pour les vaisseaux ou aéronefs	En fr.	En fr.	En fr.
437—Coffres de sûreté, portes de coffres et de voûtes de sûreté; bascules, balances, romaines et dynamomètres de tous genres, N.D.	20%	27½%	30%
438b—Automobiles à voyageurs seulement, N.D., dont la valeur au détail, quand ils sont neufs, à l'endroit de production, avec équipement complet ordinaire ne dépasse pas douze cents dollars chacun; voitures automotrices et camions automobiles (non destinés aux chemins de fer ou tramways) à marchandises seulement; motocyclettes simples ou à siège de côté; châssis de véhicules automoteurs spécifiés au présent numéro	12½%	17½%	20%
442—Presses à imprimer, presses lithographiques et accessoires pour la fabrication de caractères, aussi machines spécialement destinées à régler, plier, relier, gaufrer, marquer de plis ou couper le papier ou le carton, margeuses automatiques, appareils mobiles de sortie, lorsqu'ils sont pour servir exclusivement à des imprimeurs, des relieurs et des fabricants de produits de papier ou de carton, y compris les parties de ces machines, composées en tout ou en partie de fer, d'acier, de cuivre ou de bois; les machines et parties complètes pour l'impression par procédés photographiques sur plaques, devant servir sur des presses lithographiques et réversibles; couvertures de machines à stéréotyper et à fondre les caractères et couvertures de presses employées pour couvrir les presses à imprimer d'une catégorie ou espèce qui n'est pas fabriquée au Canada	En fr.	5%	10%
446—Pulvérisateurs, machines à classer les fruits, appareils spécialement destinés à désinfecter les bulbes, appareils de pression pour déterminer la maturité des fruits, incubateurs pour la couvée des oeufs, élèves à poussin, serpettes, sécateurs, machines à charger le foin, extracteurs de pommes de terre, machines à hacher le fourrage, concasseurs de grains, vanneuses, fanseuses, rouleaux pour la ferme ou les champs, instruments pour creuser des trous à poteaux, manches de faux, faucheuses, accessoires de trayeuses; machines centrifuges pour servir à l'essai des matières grasses du lait ou de la crème; pasteurisateurs pour les fins de l'industrie laitière, matériel électrogène servant à la ferme seulement soit: Moteur, générateur, accumulateur et tableau d'interrupteurs; tronçonneuses, et autres instruments agricoles N.D., et les parties complètes d'articles spécifiés dans cet item tarifaire	En fr.	5%	10%
453c—Broyeuses de minéral, broyeurs de pierre, roues de bocardage, forets à diamants, extracteurs à houille à percussion, tarières à houille, forets à houille rotatifs, N.D., et parties complètes de tous articles indiqués dans cet item, d'usage exclusif aux travaux d'extraction	10%	15%	20%
453e—Moteurs et parties complètes devant servir exclusivement à la propulsion des bateaux ou à la levée des filets et des lignes dans ces bateaux, possédés de bonne foi par des pêcheurs, pour leur usage personnel dans les pêcheries, conformément aux règlements prescrits par le ministre du revenu national	10%	12½%	15%
453g—Machines N.D. pour la concentration des minérais, des métaux ou des minéraux, notamment: machines à flottage, cellules à flottage, pompes, cribles à vibration et à choc, cribles à eau, trieurs magnétiques et filtres, devant servir à la concentration, ou au tri des minérais, métaux ou minéraux, et les parties intégrales de toutes les machines mentionnées dans le présent article	10½%	15%	20%
453j—Les générateurs d'ozone ou purificateurs d'air d'une catégorie qui ne se fabrique pas en Canada, à servir pour la ventilation des garages ou les ateliers d'automobiles	En fr.	8½%	10%
460—Divers articles métalliques de l'ordre suivant, à servir exclusivement dans les entreprises d'extraction ou métallurgiques, à savoir: les forets à diamant, moteur excepté; les forêts rotatifs à houille à propulsion électrique d'une catégorie ou sorte non fabriquée en Canada; les machines à extraire la houille N.A.D., les machines de galerie montant de houillère; forets à moyeux; machines électriques ou magnétiques de séparation ou de concentration des minérais de fer; fourneaux pour la fusion des minérais de cuivre, de zinc et de nickel; convertisseurs pour procédés métallurgiques pour le traitement des métaux; planches de cuivre, plaquées ou non; machines pour l'extraction des métaux précieux au moyen des chlorures ou des cyanures; offre pour amalgames; trieuses automatiques; cornues; pompes à mercure; pyromètres; fourneaux pour réduire l'or en lingots; nettoyeurs d'amalgame; machines soufflantes pour hauts fourneaux, et les pièces intégrantes de toutes les machines et appareils mentionnés dans le présent numéro.	En fr.	En fr.	En fr.
460e—Les lampes à acétylène; pour mineurs, et les pièces de ces lampes; les lampes de sûreté des mineurs et les pièces de ces lampes; accessoires de nettoyage, remplissage, chargeage, ouverture et essai des lampes de sûreté de mineurs, préparations pour la recharge des batteries destinées aux lampes de sûreté électriques de mineurs, le tout à servir exclusivement dans les mines	En fr.	En fr.	En fr.
460b—Mont-charges à benne, transporteurs à baquet oscillant ou à palettes, machines à air, moteurs à flamme renfermée pour actionner les machines à air, et pièces intégrantes de tous les moteurs ou machines mentionnés dans cet article, devant servir exclusivement aux opérations minières	En fr.	10%	12½%
468a—Machines d'un genre ou d'une espèce non fabriquée au Canada employées à la fabrication des filets ou toile à filets, pour les pêcheries, lorsqu'elles sont importées par les fabricants, pour servir à la fabrication de ces filets ou toiles à filets, dans leurs propres manufactures, mais ne devant pas servir à la fabrication des filets ou de la toile à filets servant ordinairement à des fins sportives	En fr.	5%	10%
478a—Bandes, lisières ou feuilles de fer ou d'acier, épaisseur numéro quatorze ou moindre, enduites, polies ou non, et sections laminées de fer, ou d'acier, n'étant pas des barres ordinaires carrées, plates ou rondes, qu'elles soient forgées et poinçonnées ou non, non terminées, importées par des fabricants de ferronnerie pour selliers et d'attelles, pour servir exclusivement à la fabrication de ces articles, dans leurs propres manufactures	En fr.	En fr.	En fr.
523g—Tissus de coton, ou de coton et de laine, doubles ou non de caoutchouc, lorsqu'ils sont importés par des fabricants de rubans de cardes, pour les machines à tisser, pour servir exclusivement à la fabrication de ces rubans de cardes dans leurs propres	En fr.	En fr.	En fr.
541c—Tissus tressés de fibres végétables, enduits ou imprégnés, importés pour servir exclusivement de toiles d'arage, dans les opérations minières souterraines	En fr.	10%	12½%
569e—Casques de sûreté pour mineurs, d'une classe ou espèce qui ne se fabrique pas au Canada, destinés exclusivement aux opérations minières	En fr.	En fr.	En fr.
618a—Garniture en caoutchouc, pour servir à fermer hermétiquement, de façon permanente, des boîtes pour produits alimentaires	En fr.	7½%	10%
632c—Aiguilles d'un modèle spécial, d'une catégorie ou espèce non fabriquée en Canada, destinées uniquement à la réparation de filets de pêche, lorsque ces filets sont employés exclusivement aux pêcheries et non pas à la réparation de filets pour amateurs	En fr.	En fr.	En fr.
682b—Emérillons en métal, d'une catégorie ou espèce qui ne se fabrique pas en Canada, destinés exclusivement aux pêcheries, et ne comprenant pas les émerillons pour l'usage d'amateurs	En fr.	En fr.	En fr.
689b—Outillage d'une catégorie ou espèce qui ne se fabrique pas en Canada, et parties intégrantes de cet outillage, pour la distribution du pulvérin recueux dans les mines	En fr.	5%	10%
695b—Dessins ou tracés de vêtements, mais ne comprenant pas les patrons, quand ils sont importés en exemplaire unique par les fabricants de vêtements	En fr.	En fr.	En fr.
696—Instruments, ustensiles, préparations et appareils scientifiques y compris les boîtes et les bouteilles qui les contiennent, cartes de géographie, photographies, moulages en plâtre pour servir de modèles, gravures à l'eau forte, gravures et cartes marines lithographiées; des appareils mécaniques d'une catégorie ou d'une variété qui ne sont pas fabriqués au Canada. Tous les articles compris dans le présent numéro, lorsqu'ils sont importés de bonne foi, pour l'usage ou par ordre d'une société ou institution constituée ou établie exclusivement pour des objets religieux, philosophiques, instructifs, scientifiques ou littéraires, ou pour l'usage ou par ordre d'un collège, d'une académie, d'une école ou d'un séminaire d'enseignement au Canada, et non pour la vente, subordonnément aux règlements établis par le ministre	En fr.	En fr.	En fr.

Le gouverneur-en-conseil peut, de temps à autre, lorsqu'il est convaincu que le laiton en barres se vend dans le pays d'exportation, pour consommation dans ce pays, à des prix inférieurs à ceux exigés pour l'exportation au Canada, ordonner, par arrêté-en-conseil, de remplacer le numéro 779 de l'annexe "A" du tarif des douanes, les numérations et taux de droits se trouvant en regard des dits numéros dans la dite annexe, par ce qui suit:

779a—Tiges de laiton, lorsqu'elles sont importées par les manufacturiers, pour être utilisées dans la manufacture de conducteurs électriques, les unités individuelles de ces conducteurs électriques ne devant pas dépasser le calibre des conducteurs No 7/0 la livre	En fr.	¼%	½%

A partir de la date de la publication, dans la Gazette du Canada, de tel arrêté-en-conseil, le dit numéro 779 du tarif cessera d'être en vigueur ou en force, et les dispositions du dit numéro 779-a du tarif deviendront opérantes et auront force de loi.

Le gouverneur peut aussi, de temps à autre, révoquer tout arrêté-en-conseil à cette fin. A partir de la date de la publication, tel que sus-dit, de tel arrêté abrogatoire, le numéro 779-a cessera d'être en vigueur ou en force, et le numéro 779 deviendra opérant et aura force de loi.

2.—Il est résolu que l'annexe B du tarif des douanes, à savoir le chapitre quarante-quatre des statuts revisés du Canada, de 1927, soit modifiée par l'insertion, dans la dite annexe B, des numéros énumérations et taux de drawback des droits douaniers qui suivent:

PRODUITS	Sujets à drawback	Partie du droit (à l'exclusion du droit spécial ou droit dit dumping) payable à titre de drawback
1067—Glaces polies, d'une catégorie ou d'un genre qui n'est pas fabriqué au Canada	Lorsqu'ils sont employés à la fabrication des glaces laminées	99 p.c.
1068—Cuirs énumérés dans le numéro 604 du tarif et sur lesquels il a été payé des droits au taux figurant en regard du dit numéro	Lorsqu'ils sont employés dans la fabrication des gants et des mitaines	33⅓ p.c.

3—Il est résolu que toute législation fondée sur les résolutions précitées sera censée être entrée en vigueur le deux mars mil-neuf-cent-vingt-neuf, et s'être appliquée à tous produits décrits dans les résolutions précitées, qui ont été importés ou sortis de l'entrepôt pour la consommation à cette date ou après cette date, et s'être appliquée aux produits importés antérieurement pour la consommation et sur lesquels il n'a pas été fait de déclaration, pour la consommation, avant cette date.

Il est résolu: Qu'il est expédient de modifier la loi spéciale des revenus de guerre, chapitre cent-soixante-dix-neuf des statuts revisés du Canada de 1927, telle que modifiée par le chapitre cinquante des statuts de 1928, et de prescrire:

1.—Que la partie III de la dite loi soit modifiée en abrogeant les articles et paragraphes suivants: les alinéas (B) et (C) du paragraphe premier et le paragraphe deux de l'article treize; l'article quatorze; l'article quinze; l'article dix-sept; l'article dix-huit, et l'article dix-neuf, ce qui aura pour effet de supprimer la taxe affectée aux primes nettes reçues par toute compagnie autorisée par permis ou enregistrée ou autrement autorisée à effectuer des opérations d'assurance au Canada ou dans l'une de ses provinces;

2—Que la partie IV de la dite loi, qui impose une taxe sur les cablogrammes et autres messages télégraphiques, soit abrogée;

3—Que la partie V de la dite loi, qui impose une taxe sur les billets de chemins de fer et autres billets du même genre, soit abrogée;

4—Que la partie VII de la dite loi soit modifiée en remplaçant l'article cinquante-huit par l'article suivant:

Article 58—Nulle personne ne doit vendre ni transférer le capital-actions ou les actions d'une association, compagnie, ou corporation, ni une obligation autre qu'une obligation du Dominion du Canada ou d'une province du Canada par:

A—Promesse de vente;

B—Inscription au livres de l'association, compagnie ou corporation;

C—Livraison de certificats d'actions ou actions au porteur ou obligation endossée en blanc ou payable au porteur; ou,

D—De quelque autre manière que ce soit, à moins que, à l'occasion de cette vente ou de ce transfert, il ne soit apposé ou empreint sur le document établissant le titre de propriété de ce même capital-actions ou ces mêmes actions ou cette même obligation, ou sur un document établissant le transfert ou le consentement à leur transfert, un timbre gommé ou un timbre y empreint au moyen d'une matrice, de la valeur de

A—Trois cents pour chaque cent dollars ou fraction de cent dollars de la valeur au pair de l'obligation vendue ou transférée;

(B) Quatre cents pour chaque action vendue ou transférée à un prix excédant un cent dollars par action;

(C) Trois cents pour chaque action vendue ou transférée à un prix excédant vingt dollars par action, mais n'excédant pas un cent dollars par action;

(D) Deux cents pour chaque action vendue ou transférée à un prix excédant trois dollars par action, mais n'excédant pas vingt dollars par action;

(E) Une cent pour chaque action vendue ou transférée au prix de trois dollars ou moins par action.

5.—Que l'article quatre-vingt-six de la dite loi soit modifié en prescrivant que la taxe de consommation ou taxe sur les ventes soit réduite de 3 à 2 pour cent.

6.—Que toute disposition basée sur le premier alinéa de la présente résolution est censée être entrée en vigueur, le premier jour de mars 1929.

7.—Que toute disposition basée sur les alinéas deux, trois et quatre de la présente résolution entrera en vigueur le premier jour de mai 1929.

8.—Que toute disposition basée sur le cinquième alinéa de la présente résolution est censée être entrée en vigueur, le deuxième jour de mars 1929, et s'être appliquée à tous les effets importés ou sortis d'entrepôt pour fins de consommation, à, ou à partir de cette date, et s'être appliquée aux effets antérieurement importés pour lesquels nulle déclaration pour la consommation n'a été faite.

Les gens spéculent parce que les profits sont souvent élevés

Comment pouvez-vous enrayer la spéculation lorsque des choses telles que la suivante se produisent?

Bob Jowsey, le découvreur de Sherrit Gordon offrit à un de ses vieux amis du C. N. R., un conducteur demeurant à Winnipeg, 1,000 parts de Sherritt Gordon à 50 centins chacune. Il paya les $500. L'hiver dernier, alors que Sherritt se vendait plusieurs dollars, le conducteur vendit ses parts et acheta du Nickel (ancien stock) à $97 l'action. Il se retira il n'y a pas bien longtemps avec un profit de $45,000.

Il entendit ensuite dire que Consolidated Mining and Smelting s'intéresserait dans Sherritt. Il décida donc d'acheter du Smelters. En deux jours, il fit $7,000 de profits.

Faire $50,000 avec $500 en un an à peine, est une preuve qu'il est bien difficile d'empêcher les gens de spéculer.

Chartes fédérales

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 2—Au nombre des nouvelles compagnies qui ont obtenu une charte du gouvernement fédéral cette semaine sont les Canadian International Investment Trust Co., de Montréal, au capital de $8,000,000; la Maison Henry Morgan & Co. Ltd, Montréal, changeant ses 30,000 actions privilégiées de $100 en actions de $50 et 300,000 actions ordinaires sans nominal pour une considération n'excédant pas $1,500,000; l'Italia Publishing Corporation Ltd, de Montréal, capital $50,000.

ASSOCIE DEMANDE

par COMPAGNIE limitée

en opération depuis quatre ans et ayant fait pour au-delà de 350 mille dollars de ventes en 1928. Capital exigé environ $10,000, homme d'affaires pouvant s'occuper de la direction des ventes sera préféré. Casier postal 2385.

Valeurs Cuprifères

Quelles perspectives offrent ces valeurs? Sont-elles des "achats" à leurs prix actuels.....?

ANACONDA ! MOTHER LODE ?
KENNECOT ? NEW CORNELIA ?
CHILE ? TENNESSEE COPPER ? CERRO DE PASCO ? GREENE CANANEA ?
CALUMET & ARIZONA ? CALUMET & HECLA?

Demandez notre rapport industriel le plus récent qui analyse tous ces stocks. Nous ne vendons pas de stocks. Nous sommes des analystes et nos prévisions dans le passé se sont maintes fois réalisées. Nous vous enverrons ce bref rapport gratis.

Demandez simplement le "Special Copper Stocks Report"

American Securities Service
805 Norton, Lilly Bldg., New-York

Un fabricant Canadien crée un produit d'importance mondiale

Le tissage des carpettes vient d'entrer dans une nouvelle phase. A la suite de plusieurs années de patientes expérimentations faites par les dessinateurs et tisserands de la Toronto Carpet Manufacturing Company, Les bons effets de cette innovation se font déjà sentir dans l'industrie des tapis aux Etats-Unis et en Europe. On présume que le nouveau produit contribuera à restreindre dans une large mesure l'importation de carpettes orientales.

Ce fut toujours le rêve des tisserands de tapis et de carpettes de la Grande-Bretagne, de l'Europe, des Etats-Unis et du Canada de produire, sur des métiers mus par moteur, d'aussi belles carpettes, aux points de vue de la richesse du coloris, du dessin et de la durabilité, que les carpettes orientales faites à la main.

Il était facile, dans le passé, de différencier les imitations de carpettes orientales tissées avec des métiers mus par moteur des carpettes tissées à la main à cause de leur défaut de lustre et de velouté.

Les tisserands canadiens n'avaient cependant pas perdu tout espoir. Lorsque, il y a quelques mois, le premier échantillon fit son apparition, qu'il fut fini et lavé, ceux qui s'étaient dépensés sans compter pour en assurer le succès se rendirent compte que leur rêve était réalisé.

On a tissé de grandes carpettes depuis, et au Canada comme aux Etats-Unis, on se rend à l'évidence qu'une nouvelle ère de progrès vient de surgir dans l'industrie mondiale des carpettes. Cette innovation marque l'un des plus importants perfectionnements des temps modernes. Les Canadiens ont avancé à pas de géant dans le domaine de la médecine, des sciences et autres branches du savoir, et ce récent triomphe industriel contribuera pour beaucoup à rehausser le prestige dont jouit le Canada à l'étranger. (r)

Thrift Builds Your Estate

$3,000 Comptant et $3,000 d'Assurance-Vie ne coûtent que $25.00 par mois pendant 120 mois d'après le Système d'Epargnes

Des dépôts mensuels plus élevés augmentent proportionnellement et peuvent vous constituer un bien dont le chiffre global est laissé à votre discrétion.

Vous avez aussi l'avantage d'une rente de $25.00 par mois pour la vie, en cas d'incapacité totale.

Le Système d'Epargnes vous offre une méthode sûre et facile de vous créer un bien garanti pouvant s'élever jusqu'à $100,000.

Permettez-nous de vous fournir, sans aucune obligation de votre part, des renseignements plus complets concernant ce système d'assurance. Adressez-nous une carte postale aujourd'hui même.

Italo Canadian Guarantee and Deposit Company
Edifice McGill, Montréal
Tél. MArquette 1107

UN MILLIARD POUR $100,000

Il y a environ 25 ans le claim secondaire de la Mond-Frood mesurant 40 acres pouvait être acheté pour la somme de $25,000.

Peu de temps avant la guerre, Mond Nickel Company en fit l'acquisition pour la somme de $100,000.

On calcule aujourd'hui que cette propriété contient pour $1,000,000,000 de mineral dont le rendement moyen est de $40 à $50 la tonne.

Les gisements très riches trouvés au niveau de 3,000 pieds démontrent que le rendement sera de 7½ pour cent de nickel et de cuivre. Le cuivre prédomine.

La valeur de ce claim n'est pas encore à moitié connue.

On s'attend à découvrir des dépôts d'une largeur de 200 pieds qui traverseront la propriété.

Il y a donc toutes les raisons du monde de croire que cette propriété est la plus riche de l'univers.

N'oublions pas qu'elle fut achetée pour la somme de $100,000 il y a 16 ou 17 ans.

Brillant rapport de Canada Gypsum

Canada Gypsum and Alabastine Limited a été organisée en 1927 par l'absorption de l'actif de la Ontario Gypsum Company et de la Alabastine Company, Paris, Limited. Cette dernière compagnie avait acquis, en 1928, l'actif de la Manitoba Gypsum Company et de la British Columbia Gypsum Company Limited. La Canada Gypsum vient de publier son premier rapport financier pour l'année terminée le 31 décembre 1928.

Ce rapport est très satisfaisant. Les profits nets de l'année ont été de $977,591 mais avant déprécia-

La taxe sur les actions en Bourse est augmentée

Dans les cercles financiers on trouvera intéressante la décision du ministre des finances de changer le mode de taxer les transactions à la Bourse. Jusqu'à présent la taxe était payée suivant la valeur nominale du titre transigé, soit à raison de 3 pour cent. Les taux que l'or devra charger dorénavant sont les suivants: sur les titres se transigeant à $3 et moins, 1 cent l'action; de $3 à $20, le taux sera de 2 cents l'action; de $20 à $100, il sera de 3 cents l'action et sur toutes les actions valant plus de $100, il sera de 4 cents l'action. On ne tiendra plus compte de la valeur nominale mais de la valeur au marché. On remarquera que le taux est très élevé sur les actions désignées sous le nom de "penny stocks" (actions se vendant très bon marché et provoquant la spéculation).

tion. Ce chiffre se compare avec $819,463 pour l'année terminée le 31 décembre 1927. Après avoir pourvu à la dépréciation et à la dépletion, il reste une balance de $750,410, soit l'équivalent de 5.45 fois l'intérêt nécessaire pour une année sur les obligations 5½ pour cent qui sont dans le public.

Le tramway à Ottawa

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 2.—La compagnie des tramways a inauguré, hier, ses nouveaux livrets de 17 billets au lieu de 16 pour un dollar. Six mille livrets ont été vendus pendant la journée. Le petit avantage que le changement comporte semble donc très apprécié du public.

Ceci s'adresse aux personnes pouvant disposer de $1,000 ou plus et désireuses de faire fructifier leur avoir considérablement avec le minimum de risque.

Affaire sérieuse offrant les meilleures garanties de sécurité. Détails complets sur demande. Casier 432 La Presse.

AVENUE SUMMERHILL

2 MAISONS A VENDRE

Maison de trois étages et sous-sol en brique et pierre. Vivoir avec foyer, aussi grand salon en haut avec foyer; 4 chambres à coucher, 2 chambres de bain, salle de couture et pouponnière; 2 chambres de servantes et chambre de bain.

Jolie résidence moderne à deux étages, façade en grès rouge, comprenant dix pièces, trois chambres à coucher, deux chambres de bain, deux chambres de servantes. La maison est en bon état et magnifiquement finie.

Les maisons sont agréablement situées sur cette rue si centrale.

WALTER MOLSON & CO.
(Membres de la Bourse de l'Immeuble de Montréal)
485 RUE McGILL MArquette 7301

McVittie-Graham

Achat — Vente — Cote

Compartiment des hors-cote.

Arthur E. Moysey & Co.

Maison fondée en 1904. *Limited*

SPECIALISTES EN VALEURS MINIERES CANADIENNES DE PREMIER ORDRE

130 rue S.-Jacques HArbour 1106 Montréal

LA consommation de mercure mondiale, l'an dernier, a été d'environ 115,000 flacons.

L'an dernier, la consommation aux Etats-Unis s'est chiffrée par 35,000 flacons.

La production aux Etats-Unis, l'an dernier, s'est élevée à environ 10,000 flacons. On estime que la consommation des Etats-Unis, en 1929, sera de plus de 60,000 flacons. La consommation mondiale en 1929, d'après des estimés, serait de près de 200,000 flacons. La **production de mercure mondiale est loin de répondre à la demande mondiale qui augmetne sans cesse.**

NEVADA QUICKSILVER MINES INC.

Renseignements complets sur demande.

Commonwealth Securities Limited
301 Edifice Banque de Toronto, Montréal
Tél. MArquette 4976.

AVIS DE VENTE

RE:
LA CIE TREMBLAY FIRE ENGINE Ltée, 173 Colborne, Montréal.

Sera vendu à l'encan public par Fraser Bros., encanteurs, sur les lieux, à 173 Colborne, mardi, le 5 mars 1929, à 11 heures a.m., en bloc ou en lots pour convenir aux acheteurs, l'actif suivant :

Stock	$4175.70
Outillage	374.00
Ameublement de bureau	306.00
Patrons	2000.00
	$6855.70

Conditions de paiement: comptant.

L'actif peut être examiné sur les lieux le 4 mars, durant les heures d'affaires.

Pour plus de détails, s'adresser au soussigné.

PAUL-L. TURGEON,
liquidateur.

Bureau de Chartrand & Turgeon,
445 St-François-Xavier, Montréal.

LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de:
EDOUARD SHEA,
"National Truck Taxi"
Montréal,
Cédant autorisé.

DEMANDE DE SOUMISSIONS

AVIS est, par les présentes donné que mercredi, le 6 mars 1929, à 10.30 hres dans l'avant-midi, sera vendu à l'enchère, aux bureaux de Fraser Bros. 901 St-Jacques Ouest, Montréal, le commerce en opération dans l'affaire ci-dessus, étant une association dont font partie certains membres payant chacun $4.00 par semaine, et s'occupant de faire le transport des marchandises (trucking) ainsi que les comptes recevables existant.

L'acquéreur devra s'entendre avec le propriétaire, s'il désire occuper la place d'affaires actuelle.

Tous les détails pourront être obtenus en s'adressant au soussigné.

Conditions de la vente: comptant.

Montréal, le 1er mars 1929.

J. E. BEAUDIN,
Syndic.

BUREAU: 526 Power Bldg, 107 Craig O.,
Tél: Lancaster 2234, Montréal.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de circuit. No 18840. Delle Mabel Finn, fille majeure et usant de ses droits, des cité et district de Montréal, demanderesse vs Dame Vve W. Queen et al, défendeurs, et Lamarre & Bourdon, distrayants. Le 12ème jour de mars 1929, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile des dits défendeurs, au No 4820 rue Mentana, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets des dits défendeurs saisis en cette cause, consistant en piano, un gramophone, meubles de ménage, etc. Conditions: argent Comptant. J. L. Racine, H.C.S. Montréal, ce 1er de mars 1929.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 44451. John A. Munro, demandeur vs Cyp. Morand, défendeur. Le 11ème jour de mars 1929, à onze heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 1970 rue St-Jacques ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en voitures, chevaux, charbon, etc. Conditions: argent comptant. Ed. Jodoin, H.C.S. Montréal, ce 1er de mars 1929.

COUR d'Echiquier du Canada, No 10409.—Dans l'affaire de: The Income War Tax Act, 1917, et amendements, demanderesse, vs George Vrondaris, cité et district de Montréal, dans la province de Québec, marchand, défendeur. Le 11e jour de mars 1929, à 1 heure de l'après-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 3743 rue Ste-Catherine Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J.-A. Lauzon, H.C.S. Montréal, 1er mars 1929.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 31515. Mme Clara Delisle, épouse de Charles Milot, vs C. Moneta. Le 12e jour de mars 1929, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 7247 rue Berri, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J. A. Lauzon, H.C.S. Montréal, 1 mars 1929.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 28215. Hamelin et Thèses Ltée, de Montréal, demanderesse, vs J. D'Espré, du même lieu, défendeur. Le 11ème jour de mars 1929, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 3131 rue Ste-Catherine Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en habits et sous-vêtements d'hommes, etc. Conditions: argent comptant. J. M. Descheneaux, H.C.S. Montréal, ce 1er de mars 1929.

Province de Québec, Cour de circuit, District de Montréal, No 24355. Eagle Publishing Co. Ltd., corps politique et incorporé, dûment incorporé et ayant son bureau-chef et sa principale place d'affaires pour la Province de Québec, dans les cité et district de Montréal, Demanderesse vs D. Goldsmith, des cité et district de Montréal, Défendeur. Le 11ème jour de mars 1929 à 10 heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur, au No 4330 rue Lavigne en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano, un gramophone, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J.-P. Beaupré, H.C.S. Montréal, le 28 février 1929.

Province de Québec, Cour de circuit, District de Montréal, No 27046. J.-N. Guimond, Demandeur vs Albert Ring, Défendeur et N.-G. Valiquette Ltée, mis-en-cause. Le 11ème jour de mars 1929 à une heure de l'après-midi, la place d'emmagasinage de la mis-en-cause au No 916 rue Ste-Catherine est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J.-A. Lauzon, H.C.S. Montréal, 1er mars 1929.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 4300.—Frank Alexander, de la cité de Verdun, District de Montréal, Demandeur, vs Norman James Patton, Défendeur. — Le 11ème jours de mars 1929, à 11 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit Défendeur, au No 154, rue St-Paul ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en ameublement de bureau, machine d'impression, et accessoires, etc.—Conditions: Argent comptant.—J.-M. Descheneaux, H.C.S. — Montréal, ce 1er mars 1929.

UN GRAND EXPLORATEUR

Le Père Chs. de Foucauld

par L.-J. RIVET

(Ecrit spécialement pour la "Presse")

Maison-Carrée, Alger, février 1929. — Je ne sais rien de plus émouvant que cette vie du Père de Foucauld qui se présente à nous sous tous les aspects et où il y a tant à prendre. Elle est d'hier et elle rejoint pourtant les vies des grands ermites du désert avec, en plus, un coloris moderne qui nous la rend attachante comme une page de notre histoire contemporaine. Elle fait de plus grand honneur à la France, à son armée admirable et à son Eglise dont l'esprit d'apostolat a jeté, sur toute la terre, les missionnaires les plus généreux et les plus hardis. Elle est pleine d'enseignements pour les grands peuples colonisateurs qui ont la noble ambition de civiliser et d'instruire les pays qu'ils ont conquis à leur drapeau. Le Père de Foucauld fut un de ces colonisateurs admirables, et il est bon de dresser sa grande taille au sein des nations qui ont pris sous leur tutelle les races de toutes couleurs.

Charles de Foucauld était un soldat, un officier de race qui servit d'abord la France, sa Patrie, sur cette terre d'Afrique où il fit campagne dans un régiment de chasseurs. Il n'y resta pas longtemps, Dieu le destinait, dans ce pays même d'Afrique, à un rôle éminent dans lequel il se montra magnifique. Mais il lui fallut passer par d'innombrables épreuves avant d'entrer dans sa mission d'ermite au Sahara.

Sa carrière d'officier abandonnée, Charles de Foucauld entreprend, pour son compte, un voyage d'études au Maroc, en 1883, un des premiers, avant la conquête française qu'il préparera ainsi de la plus utile façon. Dieu lui ménageait, par cette exploration, le terrain de son futur apostolat et de son sacrifice héroïque. Ce voyage fit grand bruit parmi le monde savant. Charles de Foucauld publia cette "Reconnaissance au Maroc" qui est une œuvre scientifique, à la fois géographique, militaire et politique, elle deviendra le point de départ d'une œuvre religieuse et civilisatrice sans précédent.

Charles de Foucauld, en 1885, à son retour du Maroc, ne s'était pas encore converti à la foi chrétienne qu'une jeunesse orageuse lui avait fait abandonner. Mais cette conversion ne tarda pas. Il avait été profondément remué, en Algérie et au Maroc, par la perpétuelle invocation à Dieu qui s'élevait autour de lui chez les chrétiens, les juifs et les musulmans. Cela l'avait amené à se dire: "Et moi qui suis sans religion!" De retour à Paris, il écouta les voix intérieures qui l'appelaient à Dieu et au catholicisme de son enfance. Il redevint chrétien, et, comme il ne faisait pas les choses à demi, il eut le courage d'enseveli sa jeune gloire de savant et d'explorateur à la Trappe de Notre-Dame des Neiges, en Languedoc. C'est là qu'il puisera un amour qui ne s'éteindra plus, pour la vie cachée, l'obéissance et l'humble condition volontaire. Là se formera le religieux qui un jour se donnera tout entier aux populations africaines qu'il voulait amener à Dieu et à sa Patrie. Là, et sans qu'il s'en doute, Dieu façonnera le grand missionnaire qui deviendra l'apôtre du Sahara et l'admirable colonisateur qui donnera le plus noble exemple à ses anciens compagnons d'armes vivant auprès de lui dans l'exercice de leur devoir militaire et civilisateur.

Pour le préparer à cette oeuvre à laquelle il est destiné et qu'il ne sent que confusément encore, Dieu l'achemine en Orient. Il est envoyé par ses Supérieurs à la Trappe d'Akbès, en Syrie, qui était le plus pauvre monastère où le futur ermite pourra apprendre le parfait détachement de lui-même et de tout ce qui n'est pas Dieu.

C'est dans cette humble retraite que Charles de Foucauld entendra la voix intérieure qui lui dit sans cesse: "Va plus loin dans la solitude!" Il lui obéira et il consentira à disparaître encore plus complètement que dans cette Trappe de la Syrie. Il va passer à Nazareth et à Jérusalem quelques années de la vie la plus humble au service, comme valet, de religieuses clarisses auprès desquelles il pratiquera la plus parfaite immolation. C'est sa dernière étape avant son sacerdoce et le désert. Il fut ordonné prêtre en 1901, à la Trappe de N.-D. des Neiges, où il avait été religieux avant son départ pour la Syrie, et il partit aussitôt pour le Sahara,qu'il ne devait plus quitter.

Là commence vraiment l'oeuvre magnifique entreprise par le Père de Foucauld,tout à côté des armées françaises occupées à civiliser l'Afrique. Il y apporta un tabernacle là où Jésus-Hostie n'avait jamais résidé, et la plus noble manifestation de la charité catholique pour des peuples qui l'ignoraient. Il établit tout de suite son ermitage dans le désert, à Beni-Abbès, où il pourrait exercer son apostolat auprès des Bbbabsa, peuple libre, et auprès des Arabes de la tribu des Rehamma, qui font paître leurs chameaux et leurs ânes dans les pauvres pâturages de la région désertique. Cette population indigène comptait de douze à quinze cents âmes. Il choisit ce lieu d'apostolat en raison des misères qu'il y rencontrerait et que pas un prêtre encore n'avait pu secourir. Il construisit lui-même son ermitage et sa chapelle ,aidé par les soldats du poste de Beni-Abbès, dont il deviendra l'aumônier et l'ami.

Tout de suite le Père de Foucauld étendit son influence sur les indigènes, chez lesquels il fit des tournée d'apprivoisement, et quelquefois avec les soldats du poste. Et voilà ce qui fit l'admirable pénétration française et catholique dans le désert. L'ancien trappiste, qui avait travaillé de ses mains la terre pendant sept ans au monastère de Syrie, donna des leçons de culture autour de lui et il devint vite le marabout vénéré. De plus, sa charité matérielle et spirituelle était inépuisable, et il apprit à à faire aimer la France et la civilisation qu'il représentait. C'est là que nous trouvons le secret du succès du colonisateur qui est autre chose qu'un conquérant venu pour exploiter. Ces noirs le comprirent et ils vinrent avec leur coeur à celui qui était venu à eux, à celui qui les rachetait et qui donnait à tous un magnifique exemple de charité. Il vivait de pain et d'eau et avouait ne dépenser que sept francs par mois pour son entretien, tant il était mortifié. Il disait: "Je veux habituer tous les habitants du désert, chrétiens, musulmans, juifs et idolâtres, à me regarder comme leur frère, le frère universel". Et il a vraiment été le frère universel, non en paroles, mais en actes. C'est ainsi qu'il donna à l'ampleur de la conquête rêvée une grandeur émouvante. Il voulait que la France fît du bien à ces malheureux esclaves des Arabes et des marabouts musulmans, afin que les chrétiens fussent regardés par les noirs comme des sauveurs. Il rassemblait les enfants, les instruisait et leur donnait asile et nourriture. Sa charité s'étendait aux voyageurs pauvres, aux infirmes et aux vieillards, et il quêtait ses amis de France pour toutes ces oeuvres d'apostolat. Il faisait plus à lui tout seul que le Bureau arabe, où était le médecin. Il était l'âme de cette colonie pour laquelle il s'épuisait. Bientôt il s'étendit plus loin que Beni-Abbès avec cette doctrine d'amour qui fut victorieuse et qui a valu à la France un empire colonial jalousé. Le rayonnement de la sainteté chez le Père de Foucauld assura l'oeuvre de colonisation parce qu'elle fut comprise par le grand chef militaire qu'était le général Laperrine, ami et compagnon du Père de Foucauld au désert.Deux grandes âmes qui ont trouvé le secret de la colonisation parce qu'ils ont fait d'elle une oeuvre de civilisation supérieure où rien n'a manqué.

Telle est la première question coloniale:la charité à exercer à l'égard des indigènes. Le Père de Foucauld l'a montrée jusqu'à l'héroïsme. Elle lui a permis de se concilier les esprits et les coeurs ,et de faire une oeuvre civilisatrice durable, car la civilisation mécanique et économique n'a pas le pouvoir de changer le fond des âmes.

Le Père de Foucauld sut donner sa vie et son sang pour cette noble idée ; s'il périt assassiné, n'est-ce pas en haine de cet "apprivoisement" auquel il se consacra? Les Senoussistes ou Fellagas attaquèrent la maison du Père et le poste militaire qui l'avoisinait, sachant bien qu'ils portaient un coup terrible à l'oeuvre de civilisation à laquelle ils étaient seuls à ne pas vouloir se soumettre, ne voulant pas renoncer à leurs instincts de pillards.

Mais l'élan et l'exemple étaient donnés au Sahara et la France saura mener jusqu'au bout l'oeuvre magnifique que lui a léguée le saint ermite, qui est mort en héros et en martyr de la foi.

* * * *

L'heure viendra bientôt, espérons-le, où ce grand apôtre sera porté sur les hôtels. Déjà, un premier pas dans cette voie a été fait: le procès informatif, ordonné par Mgr Nouet, Préfet Apostolique de Ghardaïa ,approche de sa fin. Ce n'est qu'un pas: mais les amis du Père de Foucauld, et ils sont nombreux, pressent le Ciel par d'ardentes prières pour obtenir la béatification par l'Eglise d'un tel serviteur de Dieu !

L.-J. RIVET,
Chambellan particulier de Sa Sainteté.

LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de: LEVIE TREMBLAY, faisant affaires sous les noms de "VIAUVILLE LUMBER CO." et "IMPRIMERIE MAISONNEUVE", Montréal, Failli.

DEMANDE DE SOUMISSIONS

Des offres pour l'achat de l'actif dans l'affaire ci-dessus seront reçues par les syndics soussignés, jusqu'à vendredi, le 8 mars 1929, à 4 heures p.m. Les offres pourront être faites pour le tout ou par lots, ledit actif est comme suit :

VIAUVILLE LUMBER CO.

Bois brut, préparé, moulures, bois manufacturé et accessoires	$21,399.10
Machineries, équipement, courroies, poulies et shafts	11,793.35
Ameublement de la manufacture et du bureau	1,313.15
Roulant	1,000.00
Comptes recevables	7,744.28
Bâtisses en briques avec bouilloire et système de chauffage à vapeur, terrain environ 22,600 pieds	31,000.00
	$74,249.88

L'acquéreur des immeubles ci-dessus devra assumer les hypothèques existantes, la première au montant de $10,750.00, la seconde au montant de $7,000.00 aux conditions spécifiées aux actes d'obligation créant lesdites hypothèques, à moins qu'il ne préfère les payer comptant.

IMPRIMERIE MAISONNEUVE :

Machines, accessoires et équipement	$11,334.40
Ameublement du bureau et de l'imprimerie	478.00
Machines sous lien	5,090.00
Montant des liens	1,066.79
	3,968.21
Comptes recevables	1,179.61
Immeubles	12,000.00
	$28,989.62

L'inventaire de la marchandise en mains devra être fait au moment de la livraison.

L'acquéreur des immeubles ci-dessus devra assumer les hypothèques existantes, la première au montant de $4,000.00, la seconde au montant de $4,000.00, aux conditions spécifiées aux actes d'obligation créant lesdites hypothèques, à moins qu'il ne préfère les payer comptant. Il en sera ainsi pour les montants des liens sur les machines, tel que décrit plus haut, les liens étant au montant de $1,066.79.

Les soumissions devront être accompagnées d'un chèque accepté représentant 10% de la soumission, lequel chèque sera retourné si la soumission n'est pas acceptée.

Les syndics et les inspecteurs se réservent le droit de n'accepter ni la plus haute, ni aucune des soumissions.

L'inventaire et tous autres renseignements peuvent être obtenus en aucun temps en s'adressant à Ch. 526, Power Bldg, 107 Craig O.

Les deux établissements seront ouverts pour inspection mercredi, le 6 mars 1929, de 2 à 5 hres p.m. Les établissements pourront être visités en tout autre temps, en faisant un appointement spécial avec J. E. Beaudin, l'un des syndics.

Montréal, le 1er mars 1929.

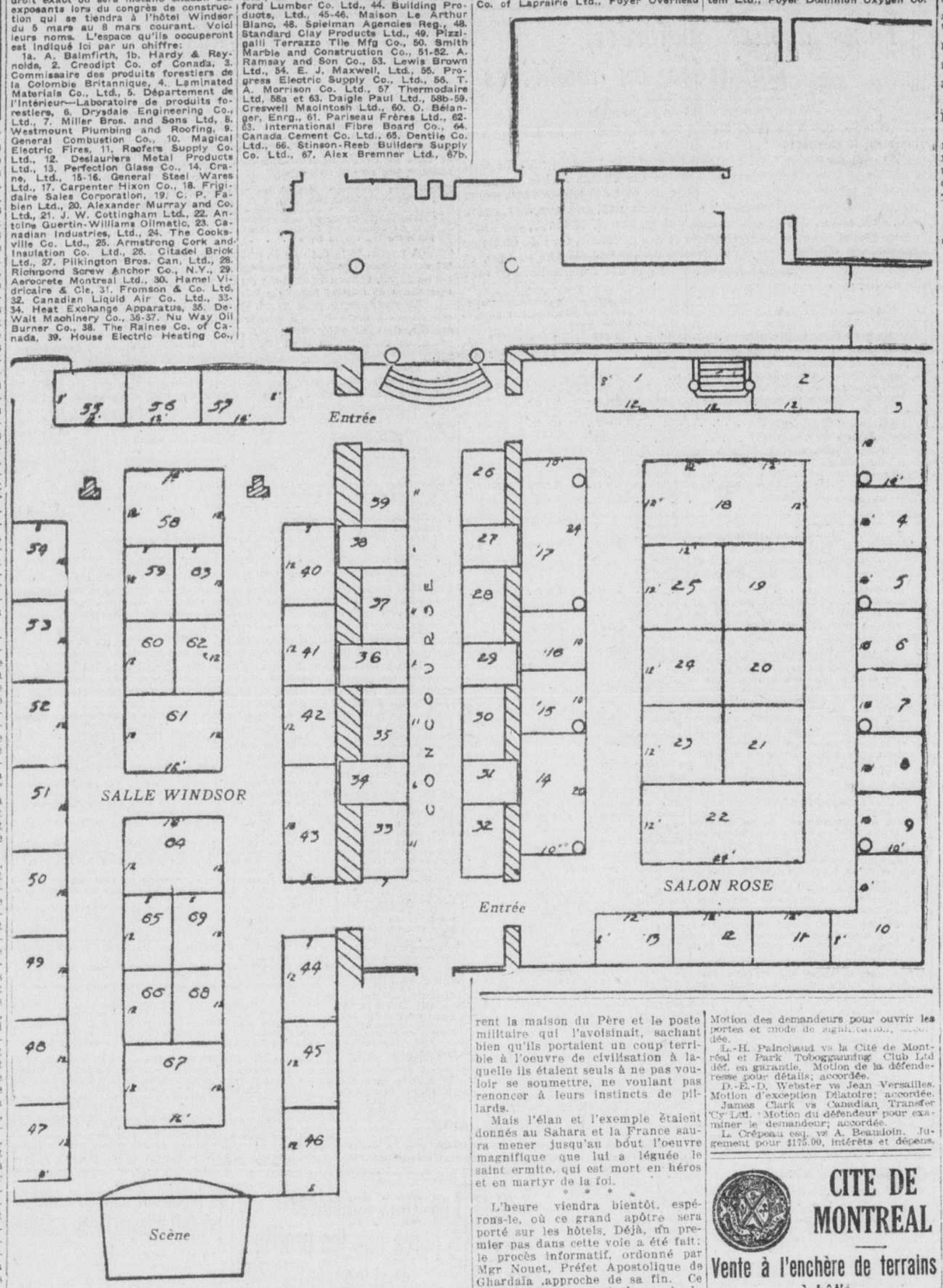
J. E. BEAUDIN et J. G. DUHAMEL,
Syndics conjoints.

Bureaux :
J. E. BEAUDIN :
526, Power Bldg, 107 Craig Ouest.
Tél.: Lancaster 2394, Montréal.
J. G. DUHAMEL :
182 Notre-Dame Est, Harbour 4083.

LES EXPOSANTS DE CONSTRUCTION AU WINDSOR

Le dessin ci-dessus nous indique l'endroit exact où sera installé chacun des exposants lors du congrès de construction qui se tiendra à l'hôtel Windsor du 5 mars au 8 mars courant. Voici leurs noms. L'espace qu'ils occuperont est indiqué ici par un chiffre:

1a. A. Baimfirth, 1b. Hardy & Reynolds, 2. Creodipt Co. of Canada, 3. Commissaire des produits forestiers de la Colombie Britannique, 4. Laminated Materials Co., Ltd., 5. Département de l'Intérieur—Laboratoire de produits forestiers, 6. Drysdale Engineering Co., Ltd., 7. Miller Bros. and Sons Ltd, 8. Westmount Plumbing and Roofing, 9. General Combustion Co., 10. Magical Electric Fires, 11. Roofers Supply Co. Ltd., 12. Deslauriers Metal Products Ltd., 13. Perfection Glass Co., 14. Crane, Ltd., 15-16. General Steel Wares Ltd., 17. Carpenter Hixon Co., 18. Frigidaire Sales Corporation, 19. C. P. Fabien Ltd., 20. Alexander Murray and Co. Ltd., 21. J. W. Cottingham Ltd., 22. Antoine Guertin-Williams Oilmatic, 23. Canadian Industries, Ltd., 24. The Cocksville Co. Ltd., 25. Armstrong Cork and Insulation Co. Ltd., 26. Citadel Brick Ltd., 27. Pilkington Bros. Can. Ltd., 28. Richmond Screw Anchor Co., N.Y., 29. Aerocrete Montreal Ltd., 30. Hamel Vidricaire & Cie, 31. Fromson & Co. Ltd, 32. Canadian Liquid Air Co. Ltd., 33-34. Heat Exchange Apparatus, 35. De-Wait Machinery Co., 36-37. Nu Way Oil Burner Co., 38. The Raines Co. of Canada, 39. House Electric Heating Co., De Giorgio Ltd., 68. Canada Gypsum and Alogastine Co., 69. National Brick Co. of Laprairie Ltd., Foyer Overhead Door Co., Foyer Williams and Wilson Ltd., Foyer Canadian Anchoring System Ltd., Foyer Dominion Oxygen Co.



COUR SUPÉRIEURE

Division de pratique.
1er mars 1929. Président: Hon. juge Surveyer. Jugements rendus dans les causes suivantes:

Sylvio-D. Pépin, débiteur. Assemblée des créanciers; Adolphe Décarie nommé syndic.

The Osborne Co. Limited vs Paul-N. Shannon. Motion de la demanderesse pour mode de signification; accordée.

R.-J. Tooke limited vs D.-M. Darroch. Motion de la demanderesse pour mode de signification; accordée.

D.-J. Gendreau, débiteur. Assemblée des créanciers. F.-R. Paquet nommé syndic.

Omer Dumont, débiteur. Assemblée des créanciers. J.-A. Duhamel nommé syndic.

A. Duranceau et al vs J.-W. Costignan. Motion des demandeurs pour ouvrir les portes et mode de signification, accordée.

L.-H. Painchaud vs la Cité de Montréal et Park Tobogganing Club Ltd déf. en garantie. Motion de la défenderesse pour détails; accordée.

D.-E.-D. Webster vs Jean Versailles. Motion d'exception Dilatoire; accordée.

James Clark vs Canadian Transfer Cy Ltd. Motion du défendeur pour examiner le demandeur; accordée.

L. Crépeau esq. vs A. Beaudoin. Jugement pour $175.00, intérêts et dépens.

B. Simard vs E. Palladini. Jugement pour $105.00, intérêts et dépens.

N. Lalonde vs Ernest Latour. Jugement pour $121.00, intérêts et dépens.

De É. Philie vs J.-B. Normandin. Jugement pour $755.00, intérêts et dépens.

J.-H. Smith vs R. Beauchamp. Jugement $130.00, intérêts et dépens à maintenant saisie-gagerie en expulsion.

R. Chenevert vs R. Belisle. Jugement pour $310.00, intérêts et dépens.

De G. Ouellet vs S. Rivest. Jugement pour 127.00, intérêts et dépens.

R. Robert vs E. de Coursy. Jugement pour $135.00, intérêts et dépens.

"EN VERTU DE LA LOI DES FAILLITES ET SES AMENDEMENTS"

Canada
Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPERIEURE

Dans l'affaire de:
BILTMORE DRESS CO. INC.,
1485, rue Bleury,
Montréal, P.Q.
En liquidation.
et
JOSEPH ETTENBERG,
Liquidateur.

AVIS AUX SOUMISSIONNAIRES

Avis est par les présentes donné qu'en vertu d'un jugement de la Cour supérieure pour le district de Montréal, rendu le 28e jour de février 1929, des soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'à MERCREDI, le 6e jour de MARS 1929, à trois heures de l'après-midi, pour l'achat de l'actif ci-dessous.

Meubles et garnitures, comprenant bureau, salle de montre, salle de stock et machines de manufacture $8,896.60

Les lieux seront ouverts à l'inspection LUNDI, le 4e jour de mars 1929, de dix à midi et de deux à cinq heures.

Un chèque accepté de 10% doit accompagner toutes les soumissions.

La plus haute, la plus basse ou aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Il y a des redevances sur certaines garnitures.

Les plus ou les moins seront ajoutés ou déduits, les prix de l'inventaire seront en vigueur. L'inventaire peut être examiné et tous renseignements supplémentaires obtenus au bureau du soussigné.

JOSEPH ETTENBERG,
Liquidateur.

Bureau:
391, rue Sainte-Catherine ouest,
Montréal
LAncaster 8253-8254

---

2 CHARS DE CHEVAUX

Presque toutes des juments de 1200 à 1500 livres, bien domptées sous tous rapports et garanties. Cheval reproducteur et papiers d'enregistrement et permis 1929.

Toutes ventes garanties. — Nos prix sont les plus bas. — Deux écuries.

Hôtel Payette, 321 St-Paul Est. Hôtel Canada, 343 St-Paul Est

S'adresser à

JOS. COULOMBE

Jour : HArbour 9380 Soir : WEstmount 4095

AVIS DE VENTE

Dans l'affaire de
FERDINAND MILOT,
Cédant autorisé
Grand'Mère, Qué.

Des soumissions cachetées accompagnées d'un dépôt par chèque accepté de dix pour cent de l'offre, seront reçues à mon bureau, 19 rue St-Jacques Est, Montréal, jusqu'à vendredi le 8 mars, 1929 ,à midi, pour l'achat des biens suivants :—

1.—Marchandises en magasin comprenant montres, chaînes, bagues, bracelets, épingles, colliers, etc, etc. . . . 3,637.00
Ameublement de magasin 844.00
Accessoires de la boutique comprenant établi à ouvrage, cabinets à verres et à matériaux, outils divers, etc. 260.00 $4,741.03

2.—Créances recevables suivant liste . . . 126.00

Le magasin sera ouvert pour l'inspection du stock jeudi le 7 mars 1929. Pour plus d'informations s'adresser à

Bureaux de HENRI BISSON :—
142, rue Notre-Dame,
Trois-Rivières, Qué.

Bureaux de VINCENT LAMARRE :—
19 rue St-Jacques Est,
Montréal, le 1er mars 1929.

HENRI BISSON &
VINCENT LAMARRE,
syndics conjoints.

CITE DE MONTREAL

Vente à l'enchère de terrains à bâtir

Le 6 mars 1929 à 10 hrs A.M.
Chambre 16, HOTEL DE VILLE.
Quartier Mercier

Rue Lacordaire, cad. 21, subds 1688 et 1689: 50 x 84: 4200 pds.

Quartier Montcalm

St-Zotique, coin S.-O. de l'avenue Delorimier, cad. 209, subd. 637, sup.: 2898 pds.

Ave Papineau, cad. 3, subd. 57, 25 x 95: 2375 pds.

Aussi lots à bâtir situés sur le boulevard St-Joseph.

Conditions: 20% comptant, balance payable en cinq ans pour les lots décrits en premier lieu et en dix ans pour ceux du boulevard St-Joseph, avec intérêt à 6%.

Plus 1%, droit du Gouvernement.

Pour renseignements, s'adresser à:
P. Z. GUY, Surintendant des Propriétés de la Cité, ou
J. H. BEDARD, Encanteur de la Cité, HArbour 5251. Local 121.

Montréal, 2 mars 1929.

Avis de Vente à l'Encan Public

Mercredi, 6 mars 1929, à 10 heures a.m.

Re : **BALANCE DE STOCK DE**

ORNATE TRIMMINGS LTD, 1598, St-Laurent

(SE RETIRANT D'AFFAIRES)

Environ $12,000.00 de stock, tel que mentionné ci-dessous, étant la balance non vendue à vente antérieure, seront vendus sans réserve à la date ci-haut mentionnée, en lots pour convenir au commerce.

Conditions de vente: Comptant.

Lampes de table et de planchers, abat-jour de lampe en soie et en parchemin, bourses, sacoches perlées, fourrure, marabout et garnitures de robes, corde de soie, glands, franges et soutaches, rubans, dentelles et tissus métalliques, coussins, dessus de coussin, boutons et nouveautés en ivoire français, etc., etc.

Cabinets muraux et autres garnitures.

On peut obtenir le bail des lieux pour 2 ans.

HARRY HOPMEYER, Encanteur
2114 ,rue Saint-Laurent, LA. 1610

VENTE AU COMMERCE

MARDI, MERCREDI et JEUDI
les 5, 6, 7 Mars 1929

A nos salles, 39 rue St-Jacques Ouest,
A 10 HRS A.M.

MARCHANDISES SECHES GENERALES
Merceries Assorties, Chaussures

700 paires de chaussures pour hommes—520 paires de chaussures de garçons—250 paires de chaussures pour enfants.

SPECIAL

2 caisses de coton à drap—1 caisse de coton circulaire—1 caisse de mouchoirs—25 grosses de peignes—3 caisses de serviettes de bain—Meubles de bureaux, bibliothèques à rayons.

VENTE EN LOTS CONVENABLES AUX ACHETEURS

P.S.—En ventes privées tous les jours. Coffre-forts, balances, machines à additionner, clavigraphes, caisses enregistreuses, tablettes, comptoirs, vitrines-comptoirs, vitrines murales, etc.

MARCOTTE FRERES, LIMITEE, encanteurs

ENCAN

Lundi à 10 heures

Entreposage non réclamé

de J.-B. Baillargeon Express Ltd

Lots	Nos :	—	17507	14485
14478		14946	14658	17229
10474		17825	17362	17358

MEUBLES

FOURNITURES DE MAISON, LITS, TAPIS, CARPETTES, ETC., ETC.

"La Bourse des Occasions"

Les Enchères Baillargeon Limitée

423 rue Ontario Est, près St-Denis

ENCAN PUBLIC

A nos salles de vente

Jeudi, le 7 mars 1929

à 10 A.M.

Nouveautés générales, lingerie, bas, articles pour hommes, vêtements pour hommes et garçonnets, vêtements tout faits pour dames, lainages, etc., etc.

HARRY HOPMEYER, Encanteur
2114 Saint-Laurent, LA. 1610.

A vendre privément — vitrines d'étalage, coffres-forts, caisses enregistreuses, balances, etc., etc.

MEUBLES DE MENAGE

ENCAN HEBDOMADAIRE REGULIER

VENDREDI, 8 MARS

à 10 A.M.

à nos salles, 901 St-Jacques

Meubles de bureau, coffres-forts, meubles classeurs, clavigraphes, caisses enregistreuses, miroirs, vitrines d'étalage, balances, à vendre privément.

ENTREPOSAGE
FRASER FRERES

ENCAN AU DETAIL SANS RESERVE

Re AIRD & BOWEN, LTD, EN LIQUIDATION

GARNITURES DE MAGASIN ET RESTAURANT
EQUIPEMENT DE PATISSERIE

Vitrines d'étalage pyramydales tout en verre, caisse enregistreuse National, balances Toledo, couteau à viande sur pied, vitrines murales en verre et acajou, vitrine réfrigératrice, tables à dessus en marbre, miroirs, comptoirs, pots à bonbons, balance plateforme, 3 fours à pâtisseries, coffre-fort moderne en acier, etc., etc.

Vente sur les lieux, 671 Ste-Catherine ouest

MERCREDI, 6 MARS A 10 A. M.

Gordon W. Scott, liquidateur. Fraser Frères, encanteurs.

VENTE à l'ENCAN au DETAIL

CONFORMEMENT A LA LOI DES FAILLITES
par ordre de J. ALBERT LEJOUR, SYNDIC.
dans le cas de
CANADIAN CLASSIC PRODUCTIONS LTD.

ACCESSOIRES de THEATRE et GARNITURES de BUREAU

Compris dans la collection: Bureaux plats en chêne, tables et chaises de bureau. Bureau à clavigraphe en chêne. Cabinets classeurs. Costumiers. Pupitre de comptable double en chêne. Belles cloisons de bureau et comptoir. Tablettes. Costumes utilisés pour le drame de "La Passion" pour une valeur de $5000. Projecteur, garnitures électriques et accessoires de théâtre. Pellicule cinématographique, features et comédies. Machine à coudre électrique "Seamstress Rotary", etc.

LA VENTE AURA LIEU

JEUDI LE 7 MARS A 2.30 P.M.

A

Chambre 83, Immeuble Albee, 12 rue Mayor

J. ALBERT LEJOUR, SYNDIC
10, rue St-Jacques est

FRASER FRERES
encanteurs

Sous la loi des faillites

IMPORTANTE VENTE A L'ENCAN

Biens et Succession de Feu Mlle Eliz. Leary
par ordre de Gordon W. Scott, Syndic.

Meubles Antiques et Modernes

Pupitre-épinette en bois de rose antique, sofa et fauteuil antiques en acajou, chaises de réserve, piano droit Mason & Risch, mobilier Chesterfield, etc.

Comprenant: — Pupitre-épinette antique en bois de rose sculpté, sofa et fauteuil antiques en acajou sculpté, chaises de réserve en acajou. Piano droit (pianoforte) Mason & Risch à caisse en acajou, beau mobilier Chesterfield de 3 articles recouverts de mohair à dessins, table de travail à panneaux en acajou, jeu de miroirs de console dorée, table et chaise, pupitre à dessus plat et chaise en acajou, mobilier moderne de salle à manger de neuf articles en noyer, mobiliers de chambre à coucher en noyer et émaillés, psyché, services à dîner et à thé en porcelaine anglaise, cristal taillé, lampe de table et de bridge, peintures à l'huile, ornements et bric-à-brac, carpettes perses, Wilton et Axminster, petites et grandes dimensions, 2 bagues à diamant, etc., etc.

à l'appartement No 1, 1440 rue Crescent.

Mercredi, 6 Mars, à 2.30 P.M.

Visible à partir de 9 a. m. le jour de la vente.

FRASER FRERES, Encanteurs

Annoncez dans la "Presse"

LA JOURNEE DU PAPE

Homme de prière et d'étude, Sa Sainteté le pape Pie XI oublie de dormir et de manger pour consacrer plus de temps à son travail

Intéressante entrevue qu'a obtenue M. George-Sylvester Viereck. — Le pape prisonnier et le pape libre. — La vie au Vatican. — Le personnel, la hiérarchie, le protocole. — Les diplomates dans les Etats pontificaux. — Le pape et la politique.

LE PAPE, SEUL ROI ABSOLU.

"Le Saint-Père vous recevra à une heure", me dit un officiel du Vatican. "Est-ce que ce sera une audience privée", lui demandai-je? "Oui", me fut-il répondu.

J'avais déjà rencontré des présidents et des empereurs, des capitaines et des rois, mais une émotion que je ne parvenais pas à m'expliquer s'emparait de moi à la pensée de me trouver bientôt face à face avec le souverain spirituel de trois cents millions d'âmes.

Ceux qui ont déjà attendu pour une entrevue avec Sa Sainteté savent que c'est une bonne occasion de pratiquer la vertu de patience. On m'avait, en effet, promis une entrevue pour une heure et il était deux heures et demie quand je vis le Pape.

Comme tous les autres souverains, le Saint Père

SA SAINTETE LE PAPE PIE XI.

ne reçoit pas le premier venu sans avoir été bien renseigné sur le caractère et le but de cette audience privée. C'est le secrétaire de Sa Sainteté qui vient prendre en note tous ces renseignements et les transmet ensuite au Pape. Cependant dans certains cas, celui-ci s'en remet à sa propre intuition, particulièrement quand il s'agit des enfants. Je l'ai même vu négliger d'importants visiteurs pour parler à un enfant.

Le Saint Père s'assied, le dos tourné à la fenêtre, et le visiteur se trouve ainsi pleinement éclairé par la lumière de cette fenêtre. Les prêtres sont tenus de faire trois génuflexions avant de s'approcher du Saint Père, mais les laïques se contentent de baiser son anneau en s'agenouillant devant lui.

LE DEUX CENT SOIXANTE-DEUXIEME PAPE

Pie XI, autrefois Achille Ratti, est le deux cent soixante-deuxième pape. Depuis près de deux mille ans, les évêques de Rome occupent sans interruption le siège de Saint-Pierre. Il fut un temps où les souverains du monde entier reconnaissaient le Pape pour leur seigneur. On rapporte même qu'un empereur d'Allemagne attendit, en une circonstance, pendant trois jours, nu-pied, à Canossa, avant que le Pape daigne le recevoir. D'un trait de plume le Pape Alexandre VI traça la frontière qui devait séparer l'Espagne du Portugal.

En 1870, la marche victorieuse de Garibaldi sur Rome mit fin au pouvoir temporel du Pape. Mais aujourd'hui, tout le monde ne doit s'approcher du Pape qu'à genoux et baiser son agneau en signe de respect quelles que soient ses croyances.

Le Saint Père parle d'une voix basse et mélodieuse. Il s'exprime également bien en français, en allemand, en italien ou en latin. Il écrit aussi le français, l'italien et le latin avec une grande facilité. Sa connaissance de l'anglais est limitée, bien qu'il soit déjà allé en Angleterre, où il avait fait un discours en latin sur Roger Bacon, avant d'être élu Pape.

Sa Sainteté a maintenant 71 ans; mais il paraît beaucoup plus jeune. Il est complètement vêtu de blanc, ce qui fait paraître encore plus blanches ses mains aussi délicates que celles d'un écolier. Sa figure, d'apparence un peu sévère, s'épanouit quand il sourit.

Les audiences de toutes sortes occupent une grande partie de son temps. On distingue d'abord les audiences privées accordées seulement aux grands diplomates, aux membres éminents du clergé et aux laïques qui ont une demande spéciale à faire au Saint Siège. Les audiences semi-privées sont réservées aux groupes de visiteurs spécialement bien recommandés. Enfin au cours des grandes audiences publiques les visiteurs, parfois au nombre de plusieurs milliers, reçoivent la bénédiction papale.

LE COSTUME DES VISITEURS

Les membres du personnel du Vatican parlent entre eux jusqu'à ce que le Pape apparaisse sur le seuil de la porte. Car pour eux, cette scène a un peu perdu de son mystère. Quand aux visiteurs, assis sur les bancs ou debout près des fenêtres ils osent à peine murmurer quelques mots, à voix très basse, en attendant l'arrivée du Pape. Dans la grande salle d'attente on voit des prêtres à grande barbe, de la Cappadoce, d'autres venus des contrées d'Orient, des moines en soutane noire, des évêques à ceinturon pourpre, et des pèlerins de toutes les parties du monde. On rencontre aussi quelques jeunes filles en robe blanche; mais le noir prédomine.

Pour l'audition de la messe, aucun costume spécial n'est prescrit, mais il est préférable que les hommes aient un complet de couleur sombre et les femmes doivent être vêtues modestement. L'habit de soirée est de rigueur pour les hommes qui sont admis en audience privée et le smoking pour ceux qui sont admis en audience semi-privée. Pour les femmes la robe noire à manches longues est de rigueur. Les robes courtes ne sont pas admises. Si l'écharpe que portent les dames laisse le cou un peu trop découvert, la garde du Pape attire l'attention de la délinquante en lui rappelant ce point d'étiquette et s'il est nécessaire cette partie du vêtement est arrangée tel que l'exigent les règlements du Vatican. Un bout de l'écharpe est renvoyée sur l'épaule pour empêcher celle-ci de se découvrir.

Plusieurs Américains ont paru embarrassés de porter leurs habits de soirée à Rome, en plein jour. Par les fenêtres, on voit les collines célèbres. Comme ces collines, les antichambres du pape sont au nombre de sept.

LES AUDIENCES

Individuellement ou en groupe, les visiteurs sont convoqués à la salle du trône ou à la bibliothèque du pape. Les entrevues intimes se font ordinairement dans la bibliothèque du pape. Par les trois fenêtres de cette pièce on peut apercevoir l'église Saint-Pierre, et l'on entend le bruit d'une fontaine qui coule, en bas, au milieu de la cour.

Les fameux gardes suisses, armés d'hallebardes, dans leur uniforme bleu médiéval à raies jaune orange dessinées par Michel Ange, n'admettent personne au Vatican à moins qu'il ne porte une carte spéciale. A l'intérieur du Vatican, on voit une grande variété de costumes. Il y a assez de gallon doré pour décorer toute une armée. La garde suisse est augmentée de la garde palatine formée de nobles italiens. Les chevaliers du pape et les autres dignitaires aux uniformes multicolores et à l'épée dorée donnent l'illusion d'une cour de la Renaissance. Les laquais du pape sont resplendissants d'écarlate.

Nous avons remarqué que les clefs de Saint-Pierre et la tiare du pape portent les mêmes dessins décoratifs. Les plafonds sont aussi hauts que les escaliers sont raides. Les parquets de marbre contribuent à faire valoir la grandeur des pièces. Les murs sont tenturés de soie rouge mais de riches tapisseries, fabriquées dans différents pays et représentants des scènes de l'histoire religieuse les recouvrent presque entièrement.

Après les audiences privées, d'autres visiteurs privilégiés furent admis par petits groupes dans la salle du trône. Le trône lui-même était inoccupé. Mais, au bout de quelques instants, le Saint-Père entra, précédé de ses gardes, reçut les hommages de chacun, répondit par quelques mots et donna à tous sa bénédiction apostolique. Des catholiques pieux avaient apporté des rosaires et autres objets de piété pour les faire bénir par le pape.

Après les audiences à la salle du trône, le pape traversa l'antichambre, bénissant chaque groupe pour donner ensuite une bénédiction générale à la foule assemblée dans la loggia ou dans la cour papale. Il lui était alors impossible de parler à chaque personne mais il dit quelques mots aux prêtres et aux dignitaires en tête de chaque groupe.

LE CARACTERE DE PIE XI

Léon XIII fit ressortir le caractère royal de la papauté. Il était majestueux et distant. Pie XI est moins formaliste. Il semble s'intéresser à tout et manifeste même de la curiosité. Il aime ces audiences parce qu'elles lui fournissent une occasion unique de jeter un regard sur le monde. Il les prolonge parfois au-delà de la règle, négligeant et son déjeuner et sa sieste, sans prendre garde au désespoir de son cuisinier et de son médecin.

En dépit de ses augustes fonctions et de ses graves devoirs, Pie XI est toujours plein d'égards pour tous ceux qui l'abordent. Le jour de son élévation au trône pontifical, alors qu'il revenait de Saint-Pierre où rompant avec un précédent établi en 1870, il avait béni le peuple de Rome du haut du balcon, il aperçut le secrétaire de l'un des cardinaux qui venait de perdre sa mère. En cette occasion solennelle, le Saint-Père ne laissa pas d'arrêter le jeune homme, lui serra la main et lui promit de se rappeler dans ses prières le souvenir de sa mère décédée.

BIOGRAPHIE D'ACHILLE RATTI

Achille Ratti est né en Lombardie. Il est le fils d'un fabricant de soieries. Un seul de ses frères et sa soeur ont survécu pour le voir couronner de la tiare. Pie XI reçut ses diplômes en philosophie, en théologie et en droit canon de l'Université de Milan. Sans négliger son état sacerdotal, il consacra la plus grande partie de son temps au travail de bibliothécaire. Il était attaché à la Bibliothèque Ambroisienne de Milan avant que Pie X lui confiât le soin de la bibliothèque du Vatican dont il eut la garde de 1914 à 1918.

Monsignor Ratti travailla toujours à donner plus d'ampleur au caractère international de la bibliothèque vaticane. Mais la guerre le força à rompre plusieurs relations qu'il avait établies en acceptant son nouveau poste.

Envoyé comme nonce papal en Pologne, Achille Ratti assura de la part du gouvernement polonais la reconnaissance des demandes du Saint-Siège. En 1920, lors de l'invasion de la Pologne par les bolchevistes et de la chute du gouvernement Warsaw, le diplomate resta à son poste. En 1921 il fut nommé archevêque de Milan, puis cardinal, en reconnaissance de ses services, par le pape Benoit XV.

L'archevêque Ratti ne pressentait pas qu'il serait élu plus tard à la chaire de saint Pierre. En homme prudent, il prit un billet de retour pour Milan en partant pour Rome après la mort du pape Benoit XV.

UN PAPE STUDIEUX ET ATHLETE

Pie XI est un studieux mais il est aussi un administrateur. Son travail à la bibliothèque vaticane témoigne de la profondeur de son esprit.

Il a adopté des nouvelles méthodes de cataloguer et de préserver scientifiquement les précieux manuscrits qui recèlent beaucoup de l'histoire inédite. Des trésors littéraires, que l'on croit perdus, seront peut-être retrouvés, lorsque sera achevé la disposition de la bibliothèque.

Pie XI ressemble à un universitaire aussi par sa prouesse athlétique. Avant son élévation au trône de Pierre, il était un alpiniste renommé. Achille Ratti fut le premier Italien qui gravit le Santa Rosa. Pendant cet exploit, sa seule nourriture était de la soupe et des oeufs gelés, et il sauva la vie à son guide qui avait glissé dans une crevasse.

Plus tard, parlant de ces nuits passées dans la blanche solitude des montagnes, il dit, "Je n'essayerai pas de décrire ce qui ne se décrit pas... Nous étions en la présence d'une nouvelle et frappante manifestation de la puissance et de la majesté de Dieu."

LE VATICAN

Le Vatican, avec ses jardins, ses bibliothèques et ses musées, couvre une superficie de plus de 13 acres. On dit qu'il contient 1,100 pièces. Cependant, comme un des fonctionnaires nous fait remarquer, il est difficile de savoir le nombre exact, car on ne sait pas si les corridors et les couloirs constituent des pièces séparées.

"Mais comment, ai-je demandé, conduire une si vaste maison?

—On ne doit pas en parler comme d'une seule famille, remarqua le fonctionnaire, car on peut comparer le Vatican à un spacieux appartement où demeurent plusieurs familles, chaque famille ayant ses propres serviteurs et ses propres règles de vie.

—Qui loge au Vatican ?

—Plusieurs cardinaux, dont chacun conduit sa maison selon ses goûts et sa fortune, les officiers de la garde suisse avec leurs femmes et leurs enfants, tous les fonctionnaires du Vatican, le secrétaire d'Etat et le pape avec sa suite."

LA DEMEURE DU PAPE

—Où demeure le pape? ai-je demandé.

—Il occupe un petit appartement au troisième étage. Il a deux secrétaires, un valet et une couple de cuisiniers.

—Avez-vous l'occasion de voir le pape dans ses appartements ?

—Rarement, me répondit-il. J'étais un ami intime d'Achille Ratti, bibliothécaire au Vatican, mais ce n'est plus le même homme depuis qu'il porte la couronne de Pierre. Chez lui, le pape se livre aux études religieuses et philosophiques.

"Sa manière de vivre est des plus simples. Son prédécesseur, Pie X, vivait dans un état de pauvreté franciscaine. Lorsque je suis entré, selon les devoirs de mon état, en la chambre du pontife agonisant, je fus étonné de son dénuement. Rien, si ce n'est que la sainteté de sa personne, révéla la demeure du pontife suprême.

—Mais le pape n'était certainement pas sans fonds?

—Non, mais il donnait tout aux pauvres. Il mourut en paix, sa dernière prière étant une demande à Dieu pour que la guerre finisse bientôt.

"Achille Ratti admirait beaucoup Pie X. C'est pourquoi il prit le nom de Pie XI, lorsqu'on l'investit de la couronne papale."

Pie XI ressemble à Pie X sous plusieurs rapports. Depuis que les papes se considèrent comme prisonniers du Vatican, leurs vies suivent les mêmes sentiers monotones. Cependant, ils diffèrent entre eux par leurs habitudes personnelles.

LES QUATRE PRISONNIERS

Léon XIII maintint les grandes traditions du passé. Il se faisait transporter sur la sedia gestatoria, précédé par des gardes armés. Des trompettes d'argent annonçaient son passage. Il fut le plus majestueux des quatre papes dont tout le règne s'écoula dans la réclusion du Vatican.

Pie X, au contraire, était opposé à toutes les manifestations pompeuses. Il cherchait à compenser le faste que lui imposaient ses devoirs publics par l'ascétisme de sa vie privée. Benoit XV, aristocrate par naissance et par éducation, était plus formaliste que son prédécesseur mais il ne fit pas revivre le cérémonial qui caractérisait la cour papale sous Léon XIII. Le pape actuel est simple dans ses manières et son régime de vie, sans imiter le rigorisme de Pie X qui s'imposait de dures privations et vivait comme un mendiant.

Comme la plupart de ses prédécesseurs, Pie XI se lève entre cinq et six heures du matin. Il dit sa messe dans la chapelle privée attenante à sa chambre. Son déjeuner consiste en un peu de café au lait et, quelquefois, un petit fruit.

Après son déjeuner, le pape reçoit son secrétaire, dépouille son courrier personnel et voit à ses affaires particulières. A neuf heures, son secrétaire d'Etat lui présente ses rapports. Le Saint Père passe généralement une ou deux heures à discuter avec lui des affaires internationales en tant qu'elles concernent l'Eglise. Il n'est pas un pays qui échappe à l'observation du Saint-Siège. Le pape discute les événements et la politique du monde entier comme un autre souverain confère avec ses ministres.

Après son secrétaire d'Etat, le pape reçoit les cardinaux en charge des différents services. Chaque jour il voit trois ou quatre cardinaux de la Curie et les cardinaux attachés au gouvernement de l'Eglise, qui demeurent à Rome. Le Saint-Père voit aussi les princes ecclésiastiques étrangers qui viennent rendre compte au pape des affaires de l'extérieur. C'est alors que commence la série quotidienne des audiences. Chaque jour, des prêtres, des laïcs, des catholiques et des non-catholiques tiennent à visiter le Saint-Père et à obtenir sa bénédiction.

LES REPAS DES PAPES

Dans les temps passés, alors que les papes étaient des souverains temporels, leur cour rivalisait de magnificence avec celle des autres rois. A un banquet donné par Clément VII, il y avait environ cent couverts. Depuis lors, la vie des papes est devenue plus simple. Ainsi, Urbain VII établit le précédent que le pape devait manger seul.. Tous ses successeurs ont observé cette tradition jusqu'à Pie X.

Léon XIII s'est opposé à ce règlement. Il voulait dîner en compagnie de son secrétaire. Ce fut en vain! Finalement il adopta un compromis en dînant seul en présence de son secrétaire. Aussitôt après le repas du pape, le secrétaire était servi et, pendant qu'il mangeait, Sa Sainteté s'entretenait avec lui. De plus, Léon XIII prenait si peu d'attention à son repas qu'il se les faisait apporter à sa chambre au lieu de les prendre dans sa salle à manger.

Dès son avènement, Pie X ordonna que l'on dressât une table pour lui et son secrétaire. Quelqu'un lui ayant dit que ses ordres s'opposaient à un précédent, Pie X demanda: "Qui a créé ce précédent"? En entendant le nom de son prédécesseur, Pie X répliqua: "Il était pape, mais je le suis également. Avec la même autorité dont il s'est réclamé pour poser ce précédent, je puis l'abolir. Etes-vous certain, ajouta-t-il malicieusement, que saint Pierre prenait ses repas seul"?...

L'ordre du pape n'étant pas à discuter, on mit donc deux couverts sur la table de Sa Sainteté. Occasionnellement, Pie X invitait un cardinal, ses soeurs ou même un laïc. "Le Christ, disait-il aux personnages officiels du Vatican qui s'alarmaient de cette familiarité, mangeait même avec les Pharisiens".

Le grand pape fut fâcheusement impressionné de constater que six cuisiniers s'occupaient de préparer son petit plat de pois et son bol de soupe! Mais il fut forcé d'admettre que le Souverain Pontife doit se plier à certaines formalités. Toutefois il changea la coutume d'après laquelle aucune bouteille de vin déjà ouverte ne devait reparaître sur la table du pape. Lui-même n'était pas amateur de vin, mais il aimait à offrir à ses hôtes les produits délicats des vandanges qu'il recevait en cadeaux.

Benoit XV dînait avec son secrétaire et, occasionnellement, invitait quelqu'un.

Le déjeuner ou plutôt le dîner du pape actuel est servi à 2 h. 30. Il se compose de soupe, de marinades, d'un fruit, d'un peu de viande et, quelquefois, mais rarement, d'un dessert. Après son dîner, le pape se repose, s'il en a le temps. Pendant qu'il mange, son secrétaire lui lit les journaux. Le pape lit régulièrement un journal religieux, l'organe officiel du Vatican et un autre journal. Il reçoit aussi plusieurs journaux étrangers.

LA JOURNEE DU PAPE

Léon XIII marchait rarement; on le portait sur la sedia gestatoria. Pie X aimait à marcher seul, se dérobant à la vue de ses serviteurs, qui le cherchaient dans les jardins du Vatican. Il lui plaisait de jouer à la cachette avec ses gardes. Benoit XV se promenait à loisir. Pie XI prend ses exercices avec plus de sérieux qu'il ne prend ses repas.

L'après-midi est consacré au travail, aux conférences et à la méditation. Les Italiens dînent plus tard que les Anglais. Le pape prend son souper à 9 heures 30 en hiver et à 10 heures en été. Le repas du soir est celui d'un ermite — un peu de soupe, un oeuf et de la compote.

Après le souper, il prend sa récréation, c'est-à-dire qu'il se livre à des études personnelles, si les problèmes de l'église le lui permettent. Il discute sur la littérature et sur la poésie française, latine et italienne. Il se couche rarement avant deux heures du matin. Quelquefois même, il prolonge son travail jusqu'à 3 heures du matin, malgré les protestations de son médecin.

Le royaume du pape, n'ayant aucunes limites géographiques, comprend le monde. La réclusion du pape au Vatican et son règlement particulier de chaque jour fait de sa vie une tâche constante.

LA DIPLOMATIE AU VATICAN

Le Saint Siège est un pouvoir mondial. Vingt-sept ambassades lui sont accréditées. L'Allemagne en a deux auprès du pape, une pour la Fédération allemande et l'autre pour le Hbre état de Bavare.

La plupart de ces ambassadeurs font leurs affaires avec le secrétaire d'Etat. Cependant une audience privée leur est accordée de temps en temps. Le pape les reçoit de la même manière qu'un monarque reçoit les diplomates.

Le secrétariat d'Etat n'existait pas officiellement avant le seizième siècle. Hildebrand, qui est devenu plus tard le pape Grégoire le Grand, fut probablement le plus grand conseiller non-officiel qui se soit vu au Vatican. Il était en réalité le secrétaire d'Etat de son prédécesseur.

Le cardinal Borromeo fut le premier secrétaire officiel. Les deux plus grandes figures de nos jours sont le cardinal Merry del Val et le cardinal Gasparri. Ce dernier a eu l'honneur singulière de servir deux papes. C'est le secrétaire d'Etat qui porte le fardeau de toutes les critiques soulevées contre le Saint-Siège.

SEUL ROI ABSOLU

Le pape est le seul roi absolu qui règne aujourd'hui. Il est la plus haute autorité dans sa sphère, n'ayant à rendre compte de ses actes qu'à sa conscience. Les cardinaux et les évêques sont de simples conseillers.

Les cardinaux dispersés par le monde ont les mêmes rapports avec le pape que les proconsuls avaient avec les Césars. Quoique leurs pouvoirs soient bien grands, le pape possède toute autorité dans les questions de spiritualité.

Quand le pape a parlé sur des questions de foi ou de moeurs, sa décision est finale. Il peut commettre des erreurs personnelles dans les choses temporelles, mais lorsqu'il enseigne officiellement sur un point de doctrine, il est infaillible.

LE PAPE NE FAIT PAS DE POLITIQUE

J'ai causé du travail quotidien du pape, avec un cardinal qui jouit d'une grande estime auprès du Saint-Siège et que certains considèrent même comme un second secrétaire d'Etat.

"Jusqu'à quel degré, lui ai-je demandé, le Saint Père se mêle-t-il de politique?

"L'Eglise, me répondit-il, est au-dessus de toute politique".

"Le pape ne fait aucune politique?"

"L'Eglise, me répond le cardinal, ne s'occupe que des questions morales. Elle reconnait toutes les sortes de gouvernements, s'ils sont basés sur les bonnes moeurs, la loi et l'ordre, mais elle ne reconnaît pas le mal moral. Par conséquent, elle n'accepte pas le bolchévisme."

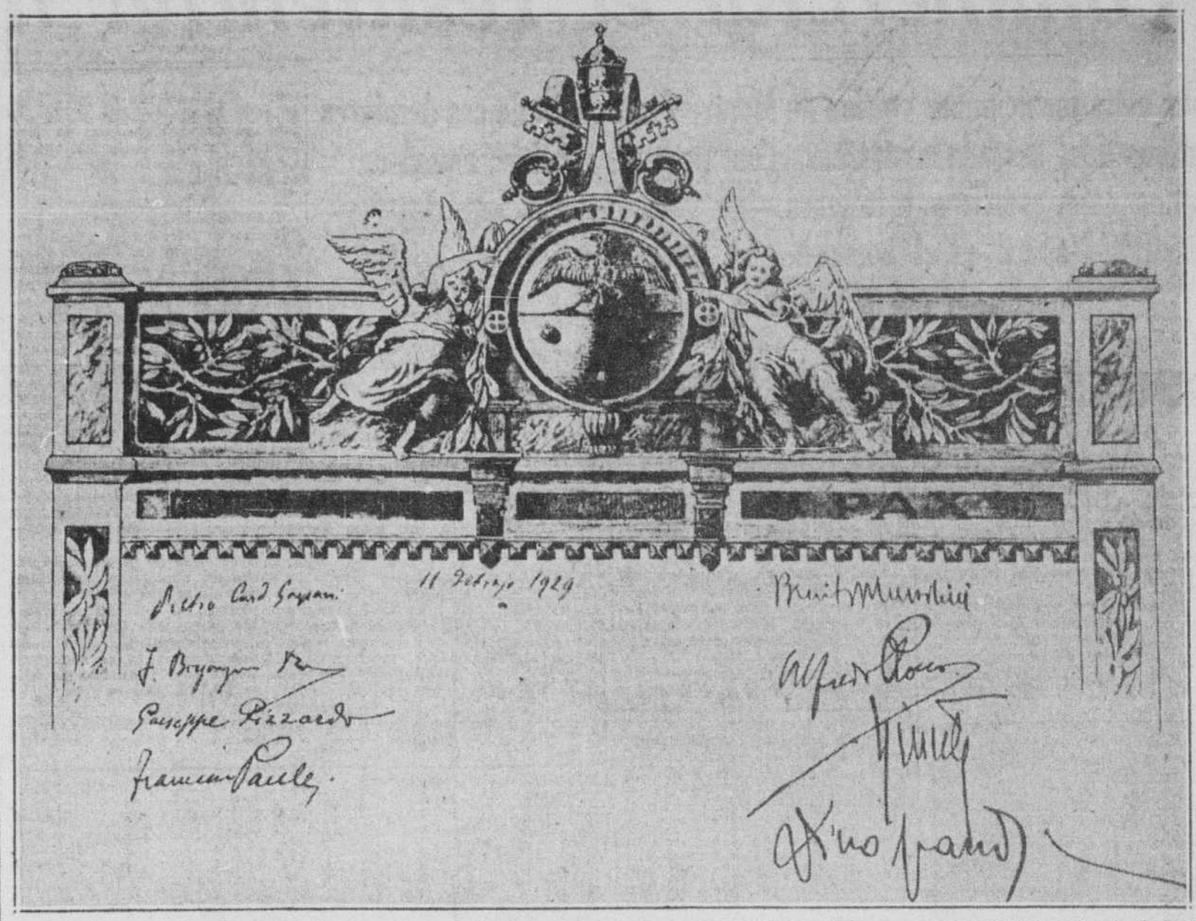
"Ne demandez-vous pas à vos gens de voter pour les catholiques seulement?"

"Non, ils peuvent voter pour tout homme intègre et moral, même s'il n'est pas catholique. L'Eglise n'est ni royaliste ni républicaine; et elle ne s'occupe des affaires de l'Etat, que quand celui-ci emplète sur la doctrine. C'est ce qui se passe actuellement au Mexique.

Cette indépendance du pape est nécessaire, car son royaume est au-dessus des royaumes terrestres. Durant la grande guerre, le pape était neutre; toutes les nations sont ses enfants. Le christianisme est basé sur la doctrine du libre arbitre et sur les droits de chacun de se servir des moyens convenables à l'obtention de sa fin suprême".

Nous avons maintenant une idée juste du travail du père commun de l'Eglise catholique. Pas un monarque, pas un empereur a un devoir quotidien à remplir semblable à celui de Pie XI, glorieusement régnant sur le siège de Pierre.

Un précieux document catholique

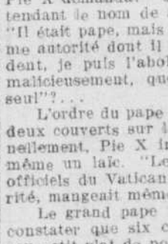


Photographie du concordat papal signé le 11 février dernier par les représentants du Saint-Siège et du gouvernement italien. On voit, de haut en bas, à gauche, les signatures du cardinal Pietro Gasparri, de Mgr Bongongini-Duca, de Mgr Giuseppe Pizzardo et de l'avocat consistorial Pacelli, et, à droite, celles de Benito Mussolini, Alfredo Rocco, signor Giunta et signor Grundi.

Feu Mme C. Leblanc

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Anicet, — Ces jours derniers, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis ont eu lieu les funérailles de Mme Charles Leblanc née Eméline Quenneville, décédée à l'âge de 72 ans et 11 mois. Elle laisse, son époux, quatre filles et trois fils.



Feu Mme C. Leblanc

La levée du corps fut faite et le service fut chanté par le curé Reid, de Saint-Anicet. Précédaient le corbillard un groupe de dames de Sainte-Anne sous la présidence de Mme Israël Latrellle. Portaient les coins du poêle Mme Aimé Brunet, Oscar Quesnel, Etienne Trépanier, Baptiste Castagner, Adrien Quesnel, Aylla Caza.

Conduisaient le deuil, les fils de la défunte, Hector et Arthur; ses gendres et filles, MM. et Mmes Adélard Chatelois, Alfred Higgins, Jean Quenneville, Joseph Quenneville, frère de la défunte, Joseph Latulippe, Oliver Hurteau, M. et Mme Alphonse Leblanc, M. Alfred Latulippe, le maire et Mme Avila Caza, de Saint-Anicet, MM. et Mmes Adrien Quesnel, Oscar Quesnel, Alfred Hurteau, R. Bourgouin, Siméon Quenneville et Aimé Quesnel, M. et Mme Y.-B. Castagner, M. Roméo Caza, MM. et Mmes Cléophas Quesnel, Israël Latreille, Napoléon Quesnel, Aimé Brunet, MM. Hercule Dupuis, Laurent Dupuis, A. Quenneville, Alpha Dupuis, MM. et Mmes Napoléon Leblanc, Dunean Crevier, Théophile Caza, MM. et Mmes Edgar Quenneville, Charles Carrière, Donald Caza, Michel Pruneau, les soeurs de l'Assomption et leurs élèves, etc.

La chorale était sous la direction de Mlle Archambault, et Mme D. Crevier touchait l'orgue.

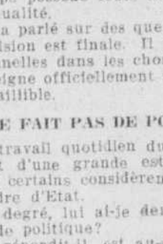
La famille a reçu un grand nombre de bouquets spirituels, d'offrandes de messes et de sympathie.

La défunte appartenait à la congrégation des Dames de Sainte-Anne et au Tiers-Ordre et à la société du chemin de la croix.

S.-THEODORE D'ACTON

—Etaient parmi nous, ces jours derniers: Mlles Bertha, Bella et Anzella Benoit, de Saint-Hyacinthe, chez leur oncle, M. Jos. Picard; Mlles Alice Turgeon, de Montréal, et Marie-Anna Edmond, de Saint-Germain, chez M. S. Bouchard.

Feu M. Joséphat Latraverse



M. Jos.-W. Latraverse, décédé

M. Joséphat Latraverse, de Sorel, est décédé à Montréal, le 31 janvier 1929, à l'âge de 45 ans. Il laisse son épouse, Jeanne Gobeille, de Montréal, deux soeurs, Mme El. Duhamel (Flora), de Sorel, et Mme J. Roberge, (Clairande), de Richmond, deux frères, Ludger et Azn Latraverse, de Montréal.

LOISELLEVILLE, ONT.

M. Thomas Ryan a donné une choplne de son sang, qui a été transfusée à sa fillette âgée de 7 ans, à l'Hôtel-Dieu de Windsor. On croit que l'enfant sera sauvée.

—Mme veuve Maxime Bénéteau, qui prenait soin des enfants de M. Léo Majot, depuis la mort de sa fille, (Mme Pajot), a été obligé de retourner chez elle, à Amherstburg, pour cause de santé.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No E-28842.— Montreal Commercial Loan Syndicate, demanderesse, vs Usher Kaufman, et al, Défendeurs.—Le Même jour de mars 1929, à 10 heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur J. Creatchmar au No 6643, rue Garnier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en piano et meubles de ménage, etc.—Conditions: Argent comptant.—J.-L. Racine, H.C.S.—Montréal, ce 1er de mars 1929.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 28229. — Le ministre du revenu national, demandeur, vs Raoul Archambault, défendeur. Le 11e jour de mars 1929, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 1437 rue Bennett, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en ameublement de bureau, etc. Conditions: Argent comptant. A.-S. Wilson, H.C.S. Montréal, ce 1er mars 1929.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 27626. — W. Brassard, demandeur, vs E. Pouliot, défendeur. Le 11e jour de mars 1929, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 844 chemin Crémazie, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en moulin à laver électrique, meubles, etc. Conditions: Argent comptant. Emile Desroches, H. C. S. Montréal 1er mars 1929.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 26223. J.-A.-E. Barcelo, épicier, des cité et district de Montréal, demandeur vs R. Maillet, des mêmes lieux, défendeur. Le onzième jour de mars 1929 à onze heures de l'avant-midi au domicile dudit défendeur, au No 5753 rue Dauphin, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone et meubles de ménage. Conditions: Argent comptant. Léon Lafrance, H.C.S. Montréal, le 1er mars 1929.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 41889. Alex. Brenner Ltd, demanderesse vs Emile Jacovitch, défendeur. Le 11e jour de mars 1929, à une heure de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 10131 rue St-Charles, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, automobile, vaches, etc. Conditions: Argent comptant. Emile Lapierre, H.C.S. Montréal, 1 mars 1929.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 18071. Elie Berenshtain, demandeur vs Paul Boulianx, défendeur. Le 12e jour de mars 1929, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 2368 rue Chapleau, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en gramophone, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. A. Brossard, H.C.S. Montréal, 1 mars 1929.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 14728. A. Huet, demandeur vs J. C. Desmarais, défendeur. Le 12e jour de mars 1929, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 3358 rue Wellington, en la cité de Verdun, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en moulin électrique, piano, violon, meubles, etc. Conditions: argent comptant. Emile Lapierre, H.C.S. Montréal, 1 mars 1929.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure No 42087.—V. Carmel, bourgeois de Montréal, demandeur, vs J.-L. Ledoux (Ledoux Motor Sales), rue St-Hubert, Montréal, défendeur, et P. L. Turgeon, es-qual, syndic Montréal, mis-en-cause. Le 19ième jour de mars 1929, à 11 heures de l'avant-midi, dans le garage et la cour situés en arrière, au No 6964 rue St-Hubert, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en 2 automobiles Packard, 1 Pierce Arrow sedan, 1 McLaughlin, 1 camion Reo, 1 camion Ford, 1 chevrolets avec panier, 1 Ford, etc. Conditions: argent comptant. CONRAD BOYER, H. C.S. Montréal, 28 février 1929.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No 27250.—Toilet Laundries, Ltd., demanderesse, vs dame Mary Gruberg et al "P. Adelstein Reg'd" défenderesse. Le 11e jour de mars 1929, à onze heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de la défenderesse, au No 3560 rue St-Laurent, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en bureau, contre-fort, chaise roulante, etc. Conditions: argent comptant. Emile Lapierre, H.C.S. Montréal, 1 mars 1929.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 18071. Elie Berenshtain, demandeur vs Paul Boulianx, défendeur. Le 12e jour de mars 1929, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 2368 rue Chapleau, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en moulin à laver électrique, meubles, etc. Conditions: argent comptant. Emile Desroches, H. C. S. Montréal 1er mars 1929.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No F-47192. — Dame Marie-Anne Baril, demanderesse, vs Ernest Saint-Louis, défendeur. Le 11e jour de mars 1929, à 11 heures de l'avant-midi, au lieu d'entreposage, au No 4372 rue Bréheuf, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J. U. Normandin, H.C.S. Montréal, 1er mars 1929.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 11477. — S. Croysdill, dem., vs A. Dorion, déf. Le 11e jour de mars 1929, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 7050 rue Clarke, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J. A. Lauzon, H.C.S. Montréal, 1 mars 1929.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 38775. — Dame Yvonne Audet et vir, dem., vs Edgar Caron, déf. Le 12e jour de mars 1929, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 3765 rue St-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, gramophone, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J. A. Bouchard, H.C.S. Montréal, 1 mars 1929.

Province de Québec, District de Joliette, Cour Supérieure, No 2162. — William J. Graham, des cité et district de Montréal, faisant affaires seul sous le nom de "Graham Oil Heating System", demandeur, vs Dr J. P. Laporte, médecin, des cité et district de Joliette, défendeur, et Mtres Guibault et Guibault, avocats, de la ville de Joliette, distrayants. Le douzième jour de mars 1929, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit demandeur, au No 2012 rue City Councillers, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit demandeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. E. A. Coutu, H.C.S. Montréal, ce 28 février 1929.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 26259. — Dame veuve Jules Leblanc, dem., vs Arthur Bernier, déf. Le 12e jour de mars 1929, à une heure de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 672 rue Fullum, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en mobilier, etc. Conditions: argent comptant. A. Lalonde, H.C.S. Montréal, 1 mars 1929.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 11477. — S. Croysdill, dem., vs A. Dorion, déf. Le 11e jour de mars 1929, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 7050 rue Clarke, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J. A. Lauzon, H.C.S. Montréal, 1 mars 1929.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 47192. — Dame Marie-Anne Baril, demanderesse, vs Ernest Saint-Louis, défendeur. Le 11e jour de mars 1929, à 11 heures de l'avant-midi, au lieu d'entreposage, au No 4372 rue Bréheuf, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J. U. Normandin, H.C.S. Montréal, 1er mars 1929.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 21660. Garage Ste-Eustache Ltée, dem. vs J. Broadhurst, déf. Le 12e jour de mars 1929, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 3694 Te ave., Rosemont, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J. X. Pauzé, H.C.S. Montréal, 1er mars 1929.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 11413. S. Croysdill, dem. vs L. Dorion, déf. Le 11e jour de mars 1929, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 8325 rue Foucher en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. W. Daoust, H.C.S. Montréal, 1er mars 1929.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No E-40706. Alex. Bremner Ltd, dem. vs Adolphe Duchesne, déf. Le 11e jour de mars 1929, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 6405 rue Cartier en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en m

L'essor commercial et résidentiel de la ville de Verdun

Les progrès accomplis par cette municipalité voisine de Montréal, au cours de ces dernières années.–Les améliorations dont ses administrateurs l'ont pourvue : voirie, aqueduc, maisons d'habitation sans escaliers extérieurs.—La position financière de Verdun.—Ses activités sportives et sociales.—Le parc Crawford.— Conclusion qui s'impose.

COMMENT ON REDUIT LA DETTE

"Verdun aura dans une quinzaine d'années d'ici une population qui dépassera 100,000 âmes", nous déclarait récemment M. J.-P. Dupuis, maire de cette intéressante et progressive petite ville. Et il ajoutait immédiatement: "Notre municipalité est en plein essor et en plein développement. La mission que nous avions entreprise de faire de Verdun un quartier résidentiel, s'est cristallisée en une réalité. Si vous parcourez quelques-unes de nos rues, vous les verrez bordées de jolis cottages, de villas, d'un dessin simple mais de très bon goût. Les chaussées sont larges et asphaltées, les trottoirs sont vastes, de sorte que l'on y peut circuler facilement.

"Notre position géographique nous permet des communications urbaines et ferroviaires très commodes.

"Catholiques et protestants, français et anglais ont à leur disposition de nombreuses églises et plusieurs temples, des écoles modernes. De plus les enfants ont accès à des terrains de jeux, très bien équipés et pourvus d'amusements divers. Les adeptes du tennis, de la rame, de la natation, ont à leur disposition des chalets, situés sur la berge, en face du Saint-Laurent, et que la ville loue pour un prix très modique.

"Notre système d'aqueduc est parfait et peut répondre à la fourniture de l'eau, pour plusieurs années à venir. Notre organisation de policiers et de pompiers est à la page."

Comme on peut le constater, M. Dupuis entrevoit pour Verdun les espoirs les plus prometteurs et les plus riantes perspectives. Ce qu'il venait de nous dire, avait amorcé notre curiosité, au point que nous nous mîmes en frais de nous mettre au courant des avantages et des ressources de la ville de Verdun.

C'est avec plaisir que l'on nous donna les renseignements que nous désirions et que l'on pourra lire plus bas. Nous fûmes édifié de ce que nous vîmes et intérieurement nous songeâmes que la métropole aurait à prendre, de cette ville-soeur, des leçons qui lui seraient très profitables aujourd'hui et demain.

LA SITUATION FINANCIERE

La dette actuelle de la ville de Verdun est de $6,000,000 et cette année pour la première fois dans l'histoire de Verdun, on a pu verser $500,000 au fonds d'amortissement pour éteindre la dette.

La taxe foncière est de $1.50 et la taxe de l'eau est la même qu'à Montréal. Les surplus de la ville entre les revenus et les dépenses sont de $400,000, qui sont placés sur le fonds d'amortissement, pour réduire de nouveau la dette.

Ainsi qu'on le remarquera sur-le-champ, l'administration de Verdun est dogiquement étayée. Chaque sou qui est dépensé, l'est à bon escient. On ne s'aventure pas dans des entreprises non susceptibles d'être utiles et nécessaires à la communauté des citoyens.

UTILITES PUBLIQUES

L'aqueduc, l'éclairage électrique sont nantis d'usines pourvues de toutes les améliorations modernes et de machines nouvelles et très puissantes. Leur construction en a coûté $2,200,000 et $800,000, respectivement. Les emprunts négociés durant ces quatre dernières années, au montant total de $1,500,000, ont été chargés aux propriétaires, à l'aide d'une taxe qui représente une somme de $30 par tête environ.

La magnifique promenade sur le bord du fleuve et dont la ville de Verdun est si orgueilleuse, à part d'être très pittoresque et très agréable, rapporte des revenus très appréciables. Les dépenses qu'on avait effectuées pour sa construction jadis sont amplement compensées par les recettes sous forme de loyers que l'on recueille chaque année.

LA PLAGE DE VERDUN

Les montants payés pour cette plage unique au Canada atteignirent $500,000. Au début, elle ne présentait pas l'apparence d'aujourd'hui et ne consistait qu'en une suite de remblais pour protéger la ville de Verdun, contre les inondations. Durant l'été, ces murs de revêtements ne servaient à rien et n'étaient pas très esthétiques. Il y a environ quatre ans, le Conseil décida de métamorphoser cette jetée en plage. Le coût en fut de $125,000. De jolis chalets y furent construits et comme nous le disions tout à l'heure, ils furent loués à diverses associations sportives, moyennant une redevance très minime, ces associations s'engageant à entretenir à leurs frais ces chalets et le terrain qui les entoure. D'ailleurs, on n'a qu'à jeter un coup d'oeil sur cette plage, durant les grandes chaleurs de l'été, pour se convaincre du joli spectacle qu'elle présente, avec sa foule de sportifs et de curieux.

L'AQUEDUC

Il est une chose importante dans l'administration d'une ville, c'est sans contredit la question de l'eau, au point de vue de l'alimentation et de la protection contre l'incendie. C'est pourquoi, une municipalité bien organisée se doit-elle de voir à ce que ce problème soit solutionné immédiatement, par la construction d'une usine puissante de pompage. La ville de Verdun a compris immédiatement la nécessité d'avoir une telle usine, puisque les pompes qu'elle y a installées ont une capacité de 7,000,000 de gallons par jour. La population d'aujourd'hui n'en requiert actuellement que 4,000,000 de gallons, pour les besoins de l'alimentation et pour la protection contre l'incendie.

La protection de la propriété par la police est excellente et le nombre des vols et des crimes est peu considérable. Il en est de même pour les pertes causées par le feu qui sont également peu élevées. En 1928, les dommages se sont évalués à $55,000, pour une population de 50,000, soit environ $1.00 par tête.

LE QUARTIER RESIDENTIEL

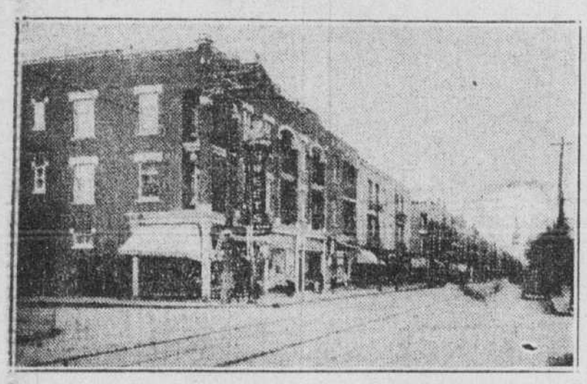
Voilà encore une des initiatives de la ville de Verdun, que la construction de ce centre résidentiel. Ce projet n'a pas été conçu à la légère. Ses animateurs ont compris son importance et ne l'ont cristallisé, qu'après qu'il fut mûrement étudié. Les rues qui ont été tracées sont larges et recouvertes d'asphalte d'excellente qualité. Les cottages et les villas qu'on y a construits sont d'une architecture originale et donnent à ce quartier un très bel aspect. Ne craignez pas d'y voir des escaliers extérieurs, on les a bannis sans merci.

La scène qui se présente à nos yeux est très attrayante, en même temps que très reposante. Il y a de l'air, de l'hygiène, une atmosphère enfin qui remplace très avantageusement la physionomie ennuyeuse et ennuyante de certains de nos carrefours.

UNE RUCHE COMMERCIALE

Verdun n'oublie pas qu'elle ne doit pas négliger le côté commercial. Aussi voyons-nous de très beaux magasins à rayons, des épiceries modernes, des boucheries et des charcuteries où l'on trouve tout ce

A SUIVRE SUR LA PAGE 62



Une des principales artères commerciales de la ville de Verdun: la rue Wellington, vue de l'est, tout près de la Cinquième Avenue. Au fond, l'on aperçoit la silhouette élégante de l'église paroissiale.

Une des rues exclusivement résidentielles de la ville de Verdun; l'avenue Willibrod, en regardant vers le sud. Comme on peut le constater, l'aspect en est joli et la physionomie très attrayante. On n'y remarque que des constructions genre cottages, duplex.

M. J.-P. DUPUIS, maire de la ville de Verdun, qui entrevoit pour celle-ci les plus belles perspectives, au point de vue de l'essor commercial et démographique.

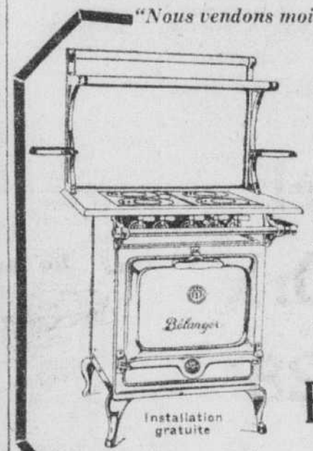
LA POPULATION DE VERDUN
a l'avantage de se procurer les
Meilleurs Produits en Epiceries
aux prix économiques des
Magasins E.M. Stores

M. Moïse FELDMAN
propriétaire du
Syndicat Saint-Henri
adresse à ses nombreux clients résidents de
VERDUN
ses meilleurs remerciements pour leur patronage passé et les prie de croire qu'à l'avenir ils trouveront à son magasin — comme par le passé —
la qualité, le bas prix, le long crédit
Meubles
Confections
Fourrures
Diamants
Bijouteries
Etc, Etc, Etc.
SYNDICAT St HENRI
Un seul magasin
3619 A 3629 RUE NOTRE-DAME OUEST

VERDUN
C'est le temps de faire de l'argent dans l'immeuble
Quelle que soit la somme dont vous disposez nous avons des placements solides et de tout repos qui vous rapporteront de 20c à 40c%.
Nous sommes organisés pour faire bénéficier nos clients des meilleures occasions en immeubles.
Si vous voulez acheter, vendre ou échanger terrains et propriétés, consultez-nous d'abord. Cela vous paiera.
HENRI LEFEBVRE, 907 Avenue de l'Eglise, YOrk 9703

DORAIS TAXI VERDUN
A LOUER—Pour Baptêmes, Funérailles, Mariages, Promenades, Voyages à la campagne. Taux de la ville, 30 cents du mille
3861 RUE WELLINGTON Tél. YOrk 4633.

"Nous vendons moins cher à Verdun"



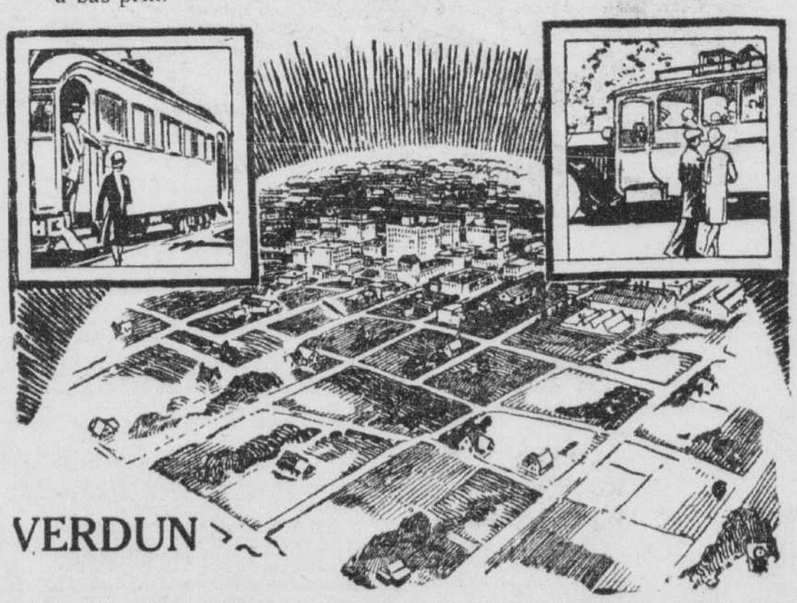
Tél. YOrk 3589
La MAISON reconnue pour son service--Satisfaction garantie ou argent remis.
Notre spécialité est le commerce de poêles aux plus bas prix.
Nous avons le plus grand choix dans toutes les lignes.
Nous garantissons notre marchandise et donnons le service le plus complet qui soit.
"Notre service" vous évitera des ennuis, vous sauvera du temps et rendra votre achat très économique.
Tapisseries, peintures et ferronneries, etc.
Assortiment complet
Bélanger & Boulet Limitée
Installation gratuite
4423, rue Wellington, - VERDUN

CHARLES DESMARAIS LIMITEE
fabricants de PORTES ET FENETRES— sur commande et en stock— pour résidences et édifices publics.
Ligne complète de—
Arches
Armoires
Ameublements de magasin
Boiseries toutes préparées
Bibliothèques
Bancs
Escaliers
Foyers
Etc., Etc.

Spécialités en
DECOUPAGE, TOURNAGE
MOULURES de toutes sortes
Prix et devis sur demande
Les meilleures qualités de bois suivants: Acajou, Chêne, Châtaigner, Noyer, Etc.
3951 LANOUETTE, VERDUN
YORK 6423

TELEPHONE YORK 1512 Depuis 1900 à la même adresse
CONSTRUCTEURS DE MAISONS-APPARTEMENTS
SACHEZ QUE
VERDUN
avec sa population bourgeoise de 50,000 âmes offre le placement rémunérateur le plus solide pour vous.
Des centaines de personnes demandent à se loger dans ce genre d'habitations modernes.
Constructeurs, VOICI l'aubaine: nous avons de splendide terrains à des prix aussi bas que 35c le pied, situés sur la grande promenade municipale — site résidentiel idéal.
Aussi terrains propices dans toutes les principales rues de Verdun, Ville Lasalle, Côte St-Paul, Ville Emard, à des prix divers depuis 5c le pied.
Pour placement ou spéculation venez aux quartiers généraux.
OCCASIONS VERITABLES EN TOUTES SAISONS.
Aussi Maisons à louer et à vendre. Assurances et prêts hypothécaires. Propriétés immobilières et foncières aux meilleures conditions.
C. ALLARD 3645, rue WELLINGTON VERDUN

A 25 Minutes du Bas de la Ville!
SEULEMENT 25 courtes minutes par les tramways électriques ou l'autobus séparent le Parc Crawford du district des affaires de la ville, cependant c'est un endroit suffisamment éloigné pour y jouir de la fraicheur, de la tranquillité et pour pouvoir acheter à bas prix.



PARC CRAWFORD
SUR LE BORD DU SAINT-LAURENT
Cessez de donner votre argent à un propriétaire. Appliquez les sommes que vous donnez comme loyer à l'achat de votre propre demeure dans cette merveilleuse subdivision où vous pouvez jouir de tout le confort de la ville et des plaisirs de la campagne.
Vous trouverez au Parc Crawford toutes les améliorations désirées —eau, gaz, électricité, téléphone, égouts, pavages, trottoirs, magasins, églises, écoles, etc.
PRIX ET CONDITIONS POUR VOUS CONVENIR
VOYEZ NOS MAISONS "DUPLEX"
Tous les tramways Wellington et les autobus "Verdun" vous débarquent sur la propriété.
LA COMPAGNIE DES TERRAINS DE LA BANLIEUE
Chambre 521
HArbour 8663
Fondée en 1900
132 rue St-Jacques.
J. A. OUIMET gérant
SOIR, YOrk 0167

"NOUS VOIR"
pour tout placement sérieux dans
VERDUN
"NOUS VOIR"
Pour sites idéals maisons appartements
Pour sites purement commerciaux
Pour sites stations de gazoline
Pour résidences premier choix
Pour location magasins et résidences
MASSE & GAUTHIER
3988 RUE WELLINGTON
YOrk 4707 Dépt. Location YOrk 1573
MAISON A APPARTEMENTS
Un architecte de haute réputation est actuellement à préparer des plans d'une maison à appartements qui sera construite au printemps rue Verdun, partie ouest. Les plans pourront être vus sous peu à nos bureaux le jour ou le soir, de 7 à 9 hrs.

TOUJOURS! LA MEILLEURE QUALITE! POUR LE PRIX!
Aux MAGASINS de CHAUSSURES
"Provincial"
2 magasins à VERDUN
4725 et 3949 rue WELLINGTON

Voir tous les mois notre annonce de PRIX REDUITS
PHARMACIE GAUCHER
Service de 4 messagers
Téléphone: YORK 4453
947 Ave CHURCH, coin Bannantyne
VERDUN
Nous profitons de l'occasion pour remercier notre clientèle de Verdun, qui se fait de plus en plus nombreuse, de l'encouragement qu'on nous témoigne, en répondant à nos efforts pour donner le
Maximum en QUALITE et SERVICE
aux plus bas prix possibles
Et nous nous efforcerons à l'avenir comme dans le temps passé à mériter cette confiance.
LE MEILLEUR A MEILLEUR MARCHE
Toutes prescriptions remplies et initialées par T. E. GAUCHER, Phl. O. O. D.

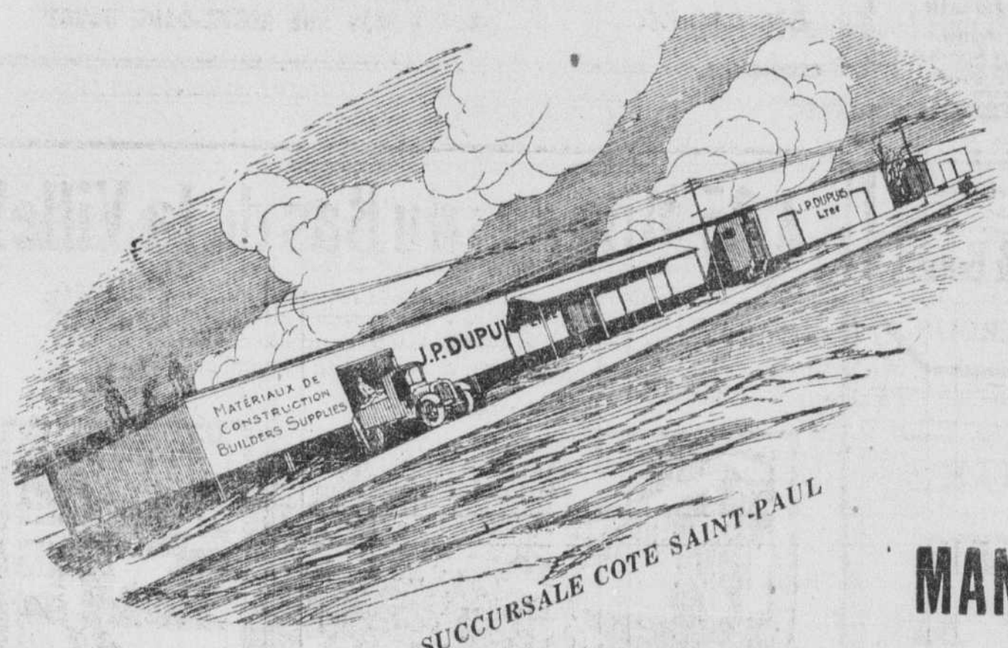
Nos clos, entrepôts, moulins couvrent une superficie totale de près de 400,000 pieds carrés

BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Faites affaires avec une maison qui peut vous garantir un service à nul autre pareil.

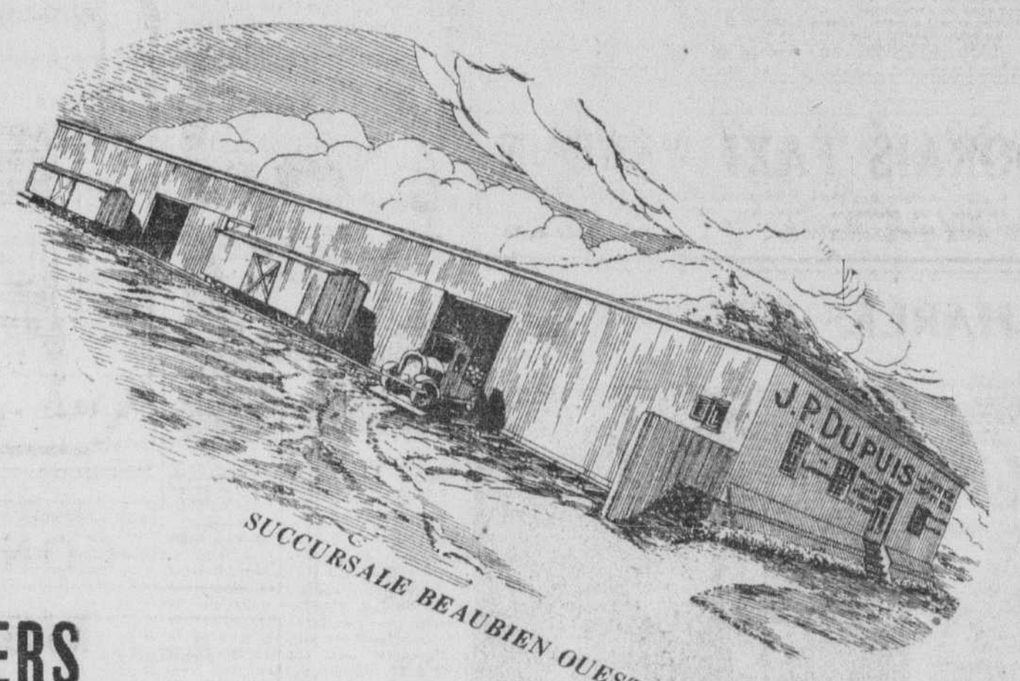
Demandez nos prix. Nos moyens d'action sont un avantage pour notre clientèle.

BUREAU CHEF: 1084 Ave Church, VERDUN



SUCCURSALE COTE SAINT-PAUL

Tél. YOrk 0928*



SUCCURSALE BEAUBIEN OUEST

AUSSI

MANUFACTURIERS

de boiseries intérieures en chêne, châtaignier, B. C. Fir, Pin, etc. Sur plans d'architectes ou autres.

SPECIALITES EXCLUSIVES

Produits de Qualité :

CHAUX "National"
ROCKWALL "National"
WALLBOARD 'National'
PLATRE "Fédéral"
PLATRE à modelage
PLATRE pour dentistes
CIMENT "National"
Lattes métalliques

SPECIALITES EXCLUSIVES

Produits Recommandés :

Briques à Façade Américaine aussi
"Finzer"
"Ironclay"
"Claycraft"
Interprovincial
Cooksville
Frontenac

GROS	TOUTE COMMANDE EXECUTEE AVEC SOIN	DETAIL

J. P. DUPUIS Limitée

1084, AVENUE CHURCH, VERDUN

SUCCURSALE COTE ST-PAUL :
82 RUE CABOT
Tél. YOrk 8765

Fondée en 1910

SUCCURSALE NORD :
100 RUE BEAUBIEN
Tél. ATlantic 7132-7133

Les REMÈDES de L'ABBÉ WARRÉ sont à L'HONNEUR

Le Remède No 3 est un excellent correctif de la mauvaise digestion

Abbé Emile Warré

Mlle A. Ayotte de La Tuque, P. Q., se débarrasse complètement d'une maladie de l'estomac grâce au Remède No 3 de l'abbé Warré. Dans la plupart des malaises stomacaux, il ne s'agit pas de substituer un agent digestif à l'estomac devenu paresseux: ce qu'il faut, c'est faire fonctionner celui-ci par une stimulation douce et appropriée. Le Remède No 3 est particulièrement effectif: en absorbant les gaz, en excitant les nerfs de la muqueuse stomacale, en provoquant une plus abondante sécrétion de suc gastrique, il facilite la digestion, rend la nutrition parfaite et enraye d'une manière générale les conséquences d'une mauvaise digestion.

TEMOIGNAGE de Mlle AYOTTE

La Tuque, 20 février 1929

Messieurs,

Il me fait plaisir de venir vous remercier pour m'avoir débarrassée d'une maladie d'estomac dont je souffrais depuis assez longtemps. Un mois de traitement avec le Remède No 3 a suffi pour améliorer considérablement ma digestion. Si je suis maintenant en bonne santé et si ma digestion est parfaite, je ne crains pas de l'attribuer aux Remèdes de l'abbé Warré. Veuillez me croire,

Votre toute dévouée,

(Signé) Alice AYOTTE

La Tuque, P. Q.

La SANTÉ par les PLANTES

Ce mouvement, inauguré en 1909 par l'abbé Emile Warré de Tours, France, s'est acquis en peu de temps une grande réputation d'efficacité. Les malades qui ont recouvré la santé grâce à ces bienfaisants remèdes se comptent par milliers. Cherchez dans le tableau plus bas le numéro du remède correspondant à votre maladie et prenez-le avec confiance. Vous ne tarderez pas à en constater les excellents résultats.

UN REMEDE pour CHAQUE MALADIE

Remède No 1 **Rhumatisme Goutte, Sciatique** Il calme en quelques jours les accès les plus violents; son emploi soutenu fait disparaître complètement toutes les douleurs.	*Remède No 2* **Maladies des Nerfs Insomnie, Neurasthénie** Calmant par excellence, apporte la tranquillité, le repos et le sommeil aux gens nerveux — tonifie et renforcit les nerfs.	*Remède No 3* **Maladies de l'Estomac** Il facilite la digestion et rend la nutrition parfaite. Stimule doucement l'estomac.	*Remède No 4* **Anémie, Faiblesse Convalescence** Ranime les organes affaiblis et excite l'appétit. C'est le tonique par excellence.
Remède No 5 **Maladies des Reins Gravelle** Supprime les douleurs des reins. Nettoie et rafraîchit les reins et la vessie.	*Remède No 6* **Maladies des Voies Urinaires** Calme les douleurs, désinfecte et rafraîchit les organes.	*Remède No 7* **Toux-Bronchite Affections Pulmonaires** Calmant, expectorant et sudorifique; donne les plus heureux effets dans les affections des voies respiratoires.	*Remède No 8* **Maladies du Coeur** Cardiaque diurétique très puissant, d'une grande efficacité. Régularise les fonctions du coeur, enlève l'enflure des jambes.
Remède No 9 **Albuminurie** Le plus efficace des remèdes contre l'albumine. Il permet de s'accommoder facilement au régime.	*Remède No 10* **Maladies de la peau —Eczéma** Purificateur du sang, épure et nettoie le système. Recommandé contre les boutons, les dartres, clous, etc.	*Remède No 11* **Maladies du Foie Constipation, Entérite** Purgatif doux, régularise les intestins sans coliques, sans fatigue pour l'estomac, avec une exactitude surprenante.	*Remède No 12* **Congestion Retour d'âge** Véritable thé de jeunesse, empêche les arrêts et les dépôts. Active la circulation du sang.
Remède No 13 **Asthme, Oppression, Etouffement** Décongestionne les muqueuses, facilite les expectorations et surtout la respiration; calme les accès et empêche les étouffements.	*Remède No 14* **Embonpoint** Il fait disparaître l'embonpoint et améliore la santé. Rend le sang plus fluide et favorise les muscles au détriment de la graisse.	*Remède No 15* **Contre les Vers** Spécialement recommandé contre les vers pour les enfants comme les adultes. Très efficace et absolument inoffensif.	*Remède No 16* **Coqueluche** Calme et diminue les quintes, facilite les expectorations, empêche l'affaiblissement général.

Les remèdes de l'Abbé Warré se vendent au prix uniforme de **$1.25** **la boîte**

En vente à nos bureaux, chez votre pharmacien et les principaux marchands de la Province

Distribution Gratuite

du livre

"La Santé par les Plantes"

Volume de 225 pages par l'abbé Emile Warré

Vous n'avez qu'à vous adresser chez votre pharmacien ou à nos bureaux avec le coupon plus bas dûment rempli ou à nous le faire parvenir par la malle. Profitez de cette offre; elle ne vaudra que pour un temps limité.

Deux Médecins Qualifiés, Diplômés de l'Université de Montréal

sont attachés à notre SERVICE GRATUIT DE CONSULTATIONS MEDICALES. Et remarquez bien que ces médecins ne sont pas à la tâche avec l'obligation de donner chaque jour un certain nombre de consultations. Ils prennent tout le temps voulu et traitent chaque cas en particulier, mettant toutes les ressources de leur art à votre disposition afin de vous ramener à la santé si vous êtes malade, et afin de prévenir la maladie si vous ne souffrez que de malaises sans apparences de gravité.

HEURES DE CONSULTATIONS
Tous les jours de 9½ heures du matin à 9 heures du soir

CONSERVEZ CE COUPON

Il vous donne droit à un examen médical ABSOLUMENT GRATUIT, par malle ou à nos bureaux. Demandez notre questionnaire.

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

. . . . . .

LA CIE DES REMÈDES DE L'ABBÉ WARRÉ Limitée

1010 rue Sainte-Catherine Est **(coin Amherst)**

HArbour 9108-9109 **Chambre 410**

MONTREAL — CANADA

FATHER WARRE MEDICINE CO., Distributeurs pour les Etats-Unis, Rouse's Point, N.Y.

LIVRE DE 225 PAGES GRATUIT

Ce coupon donne droit à un exemplaire ABSOLUMENT GRATUIT de "La Santé par les Plantes", volume de 225 pages.

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

. . . . . .

45e ANNEE — No 116
MONTREAL, SAMEDI, 2 MARS 1929

4e SECTION

LA PRESSE
LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN DE TOUS LES JOURNAUX DU CANADA

PAGE 53
A 64

Observez les marchands qui annoncent régulièrement dans la "Presse", vous constaterez qu'ils sont tous très prospères.

Au Service de sa Province Durant Vingt-Neuf Ans de Vie Active

L'HONORABLE L.-A. TASCHEREAU célébrera le 5 du courant son soixante-deuxième anniversaire de naissance. — Le travail excellent qu'il a accompli depuis 1900, pour le développement et la prospérité de la province de Québec, comme député, ministre et premier ministre. — Les grands problèmes économiques, éducationnels, agricoles et industriels qu'il a solutionnés. — L'homme qui sait mener une idée jusqu'au bout. — La famille Taschereau et l'éloge qu'en fit un jour Sir Wilfrid Laurier. — Une administration qui a produit de bons fruits. — Quelques extraits des discours de M. Taschereau.

L'HONORABLE LOUIS-ALEXANDRE TASCHEREAU, premier ministre de la province de Québec, procureur général, commandeur de la Légion d'honneur, qui célébrera le 5 mars courant son soixante-deuxième anniversaire de naissance.

L'HONORABLE M. L.-A. TASCHEREAU ET MADAME TASCHEREAU, entourés de leur famille, en leur villa, à Rivière-du-Loup.

LE PREDECESSEUR ET LE SUCCESSEUR: Sir Lomer Gouin, ancien premier ministre de la province, maintenant lieutenant-gouverneur du Québec, et l'honorable M. Taschereau premier ministre, photographiés par la "Presse", lors d'une croisière sur le fleuve Saint-Laurent.

Comment l'honorable M. L.-A. Taschereau occupe ses loisirs. Nous le voyons ici, en habit de travail, faisant la "drave" de billots qui seront bientôt dirigés vers les différentes scieries de la province et qui serviront soit à la construction, soit à la fabrication du papier.

"Au lieu de maudire la politique comme si elle était toute mauvaise, il faut s'y mêler et s'en mêler, accepter bravement la lutte dans des conditions qui déplaisent parfois, mais qu'il incombe à chacun d'améliorer, faire servir son influence à épurer dans nos moeurs politiques ce qui demande à l'être, propager les idées qu'on croit bonnes, et faire agréer les principes qui, chez les peuples comme chez les individus, créent les idéals et en assurent la réalisation". Cette citation que nous extrayons d'une étude que faisait l'honorable L.-A. Taschereau, sur la "Vie publique", à la Semaine Sociale de Québec, le 31 août 1921, peint bien celui qui en est l'auteur et donne de lui une physionomie réellement saisissante.

Dans trois jours, c'est-à-dire le 5 de mars courant, M. Taschereau célébrera son soixante-deuxième anniversaire de naissance. Nous avons cru intéressant pour nos lecteurs de profiter de cette circonstance pour résumer les activités du premier ministre de notre province, au cours de ces vingt-neuf dernières années et d'énumérer quelques-uns des actes qu'il a accomplis pour rendre de plus en plus grande et à plus en plus prospère sa chère vieille province de Québec.

Depuis sa première élection comme député du comté de Montmorency jusqu'aujourd'hui, il a peiné courageusement à sa tâche. La mission qu'il avait entreprise, il l'a poursuivie avec une ardeur opiniâtre. Il avait à coeur de continuer l'oeuvre de ses prédécesseurs, de l'améliorer, de la perfectionner sans cesse.

SES OEUVRES

Personne n'a oublié le discours-programme qu'il prononçait à Montréal le 22 novembre 1920, lorsqu'il succéda à sir Lomer Gouin comme premier ministre. Tous ont encore à la mémoire cette fière déclaration: "Si notre métropole doit jouer un grand rôle dans notre province, notre province aussi a son tour est appelée à jouer un rôle important au sein de la Confédération. Il me semble que son rôle se dessine d'une manière plus lumineuse tous les jours. Il s'est grandit et se développe mais son contact trop intime avec la grande république voisine, les relations commerciales qu'il y entretient, le réseau de chemins de fer par lequel il s'y relie, la population cosmopolite qu'il implante en son sol, nous font nous demander parfois de quel côté se tournent les regards de ceux qui habitent cette lointaine région, quand ils scrutent l'horizon et interrogent l'avenir. Un jour l'Ouest, nourri par ce flot d'immigrants que notre paternel gouvernement d'Ottawa et Conservateurs étaient au pouvoir à cette époque), y déverse si généreusement à nos frais, débordera les vieilles provinces. Nous savons que ses traditions, ses aspirations, ses besoins commerciaux ne sont pas toujours des nôtres. Peut-être à ce moment-là, certaine province-soeur, plus rapprochée de nous au point de vue géographique, mais aussi éloignée quant à la communauté des sentiments et des idées, éprouvera le besoin de se rallier à nous pour mieux résister à l'américanisation. On comprendra probablement alors la force économique d'un peuple qui ne s'est pas laissé ni assimiler, ni absorber, et qui, toujours loyal envers l'empire britannique, a cependant conservé intact ce je ne sais quoi qui, dans l'âme des nations comme au coeur des individus assure la pérennité de la race.

"La Confédération ne peut durer sans Québec; mais je la considère également nécessaire à la vie et au développement de notre province."

LES JALONS

Ainsi dès qu'il prend les rênes de l'administration provinciale, M. Taschereau pose les jalons le long de la route qu'il entend parcourir et définit clairement et sans ambages la position que doit occuper sa province. Il ne tergiversera jamais sur les questions de principe. Il attaquera les adversaires jusque dans leurs derniers retranchements.

Il ne craindra pas de croiser le fer avec ceux qui se faisaient du paysan du Québec une fausse conception. Ecoutez ce qu'il disait à Toronto le 27 avril 1923: "Vos paysans sont ignorants; leurs méthodes de culture sont primitives, surannées; ils n'ont plus la valeur guerrière de leurs ancêtres et suprême reproche! — ils sont dominés par leurs prêtres". Quelques-uns d'entre vous ont peut-être cru tout celà.

Au nom du paysan de ma province, je repousse ces accusations, et je vais essayer de dissiper les préjugés que vous pourriez avoir à leur sujet.

"Je commencerai par le dernier. "Poor priest-ridden Quebec", telle est la fréquente exclamation, accompagnée d'un haussement d'épaules, de plus d'un de nos bons amis. Si par "priest-ridden" on entend l'intérêt plein de sympathie qu'un clergé vertueux et instruit porte au bien-être de son peuple, Québec est sûrement "priest-ridden".

Et plus loin: "Priest-ridden?" Mais la prédication des vertus chrétiennes et de l'obéissance aux lois par ceux qui ont mission d'instruire le peuple mérite-t-elle une appellation qui sonne comme un reproche?

LOI OUVRIERE

Plus loin encore: "N'est-il pas vrai que, dans le Québec clérical, la situation ouvrière est telle, sous le rapport du bon sens, du respect pour la loi et la propriété qu'on nous cite en exemple tous les jours bien au delà de nos frontières. N'importe quel observateur vous dira que le premier facteur dans la colonisation de notre province est le curé. Il groupe les colons, vit avec eux, partage leurs labeurs, les encourage et les aide à bâtir leurs écoles.

"Si tout cela vient de ce que nous sommes "priest-ridden", nous plaidons volontiers coupables. Et je n'ai besoin que d'ajouter une chose touchant la vie de nos gens: c'est une vie d'indépendance parfaite et de vraie liberté, exempte de toute influence pouvant porter atteinte à notre dignité d'hommes."

Comme on peut le voir, M. Taschereau est un courageux. Il ne laisse pas aux préjugés le temps de s'enraciner. Il les extirpe du sol tout de suite, pour y substituer la bonne semence, le bon blé qui lèvera demain.

Dans les autres domaines, il conserve la même attitude. Il ne s'enthousiasme pas facilement d'une mesure qui lui est soumise. Il ne l'acceptera qu'après l'avoir examinée minutieusement et en avoir pesé le pour et le contre.

Il écoutera volontiers son interlocuteur, lui donnera l'occasion de s'expliquer, il croisera les mains et répondra: Nous verrons. N'allez pas croire cependant que ces deux mots sont lancés au hasard. Non, M. Taschereau n'oubliera pas, car il est sincère.

PATRIOTE CONVAINCU

D'aucuns pourraient songer que M. Taschereau est un politicien. Ces personnes se trompent et ne connaissent pas M. Taschereau. Avant tout et par-dessus tout, il est un patriote convaincu. Nous citions au début de cette monographie la définition du mot politique et quel sens il lui attachait. A maintes reprises, il a répété cette profession de foi qu'il a cristallisée dans les principaux actes de sa vie publique.

De par son illustre famille, il avait des liens qui le retenaient au sol québécois. Il ne manqua jamais de se les assujettir toujours plus solidement, marquant ainsi son enracinement à la terre qu'avaient foulée ses ancêtres. Aussi pouvait-il dire à Toronto, au mois de juin 1921: "Laissez-moi ajouter que si nous n'avons pas dans notre province ce problème agraire, c'est que les chefs de nos familles dirigeantes ne sont pas seulement restés fidèles au sang, mais qu'ils sont demeurés constamment en contact avec les hommes courageux et vaillants qui cultivent la terre. Au manoir de Beauport, dans ceux de la Beauce et de Montréal, la terre n'a jamais cessé d'être pour les seigneurs "la grande amie".

NOS PAYSANS

"Nous aimons nos paysans et nous sommes fiers d'eux. Ils nous rendent cette affection en la reportant du père au fils".

Fils du sol, M. Taschereau l'est, tout en demeurant un des plus éminents jurisconsultes du Canada français. A prime abord, il semble que ces situations sont incompatibles. Et pourtant, dans notre parlement provincial, n'assistons-nous pas, à chaque session, au spectacle d'avocats qui réclament pour l'agriculture et la colonisation des subventions toujours de plus en plus considérables? Ils comprennent la vérité de cette parole de M. Taschereau: "Laisserons-nous les forces de la nation se perdre dans une vieille canalisation, tandis que l'agriculture et l'industrie réclament instamment. Il y va du sort de notre pays. Les conquérants des nouveaux mondes, comme le faisait remarquer une des voix les plus autorisées d'Europe, ne seront pas des soldats, mais des ingénieurs, des électriciens et des chimistes. Les valeurs et les talents ne nous font pas défaut: nous les perdons à en faire un mauvais emploi".

L'INSTRUCTION

Afin que l'on ne fasse pas mauvais emploi de nos valeurs et de nos talents, M. Taschereau, reprenant l'oeuvre de sir Lomer Gouin, est un fervent de l'instruction technique, sachant qu'elle ouvrira à nos jeunes hommes des horizons nouveaux et les dirigera vers les divers métiers industriels. Ici cependant, l'honorable premier ministre n'oublie pas l'agriculture. Il le déclarait récemment lors d'un congrès de l'Association des manufacturiers canadiens: "Je félicite nos manufacturiers canadiens d'avoir pris conscience de leur responsabilité, et d'apporter à la solution des problèmes de l'industrie la totalité de leur pensée et de leurs efforts. Il me plaît surtout de les voir tenir leur prochain congrès au sein de la province de Québec, qui leur a indiqué la voie à suivre dans l'étonnante façon dont elle a su allier à une production agricole sans cesse croissante un prodigieux développement industriel.

"Pour que le développement industriel s'opère en toute sécurité et durablement, il faut qu'il repose sur une production agricole, suffisant aux besoins de la population et qu'il ne détourne pas l'élément rural de son emploi."

Voilà donc le problème bien posé par M. Taschereau et il n'en démordra jamais. En différentes occasions, il l'a réaffirmé devant des auditoires industriels et agricoles et ceux-ci n'ont jamais manqué de l'applaudir.

RESSOURCES NATURELLES

Dans une province aussi variée que la nôtre, il y a bien des points qu'il ne faut pas oublier. L'agriculture a besoin de bras, l'industrie nécessite des ouvriers. Que fera-t-on de nos immenses ressources naturelles? M. Taschereau y a songé. Dès son accession au pouvoir, M. Taschereau comprit qu'il fallait faire valoir notre domaine provincial. Les forêts, les pêcheries maritimes, les forces hydrauliques furent autant d'éléments dont il entrevu d'un coup d'oeil la puissance de rendement. Il n'a cessé d'y porter attention dans le but de donner à la province l'essor économique et la prospérité que ses ressources naturelles lui permettent d'espérer.

Il y a trois ou quatre ans, l'honorable M. Taschereau disait sa détermination de libérer la province de sa dépendance des Etats-Unis au point de vue économique, en substi-

A SUIVRE SUR LA PAGE 73

DANS LE MONDE DE L'AUTOMOBILE

Le grand tourisme augmente d'une manière considérable dans toutes les provinces

C'est dans Québec que l'on enregistre le plus considérable accroissement proportionnel, au cours de l'année 1928. — Des statistiques officielles.

UN REVENU IMPORTANT

(Spécial à la PRESSE)

Ottawa, 2. — Les chiffres officiels, pour la circulation touristique, dans le Dominion, indiquent une affluence croissante des visiteurs qui prolongent leur séjour en dedans des lignes canadiennes.

On attendait avec un vif intérêt la publication des chiffres officiels indiquant le nombre d'automobiles qui sont entrés au Canada en 1928. Le rapport publié par le ministère du Revenu National mentionnant le nombre de voitures étrangères entrées aux ports douaniers prouve entièrement les prédictions des différentes autorités provinciales relativement au tourisme. Il est entré près de 500,000 automobiles de plus au Canada l'année dernière qu'en 1927, le total de 1928, s'étant élevé à 3,645,455, comparativement à 3,153,800 l'année précédente.

FORTE AUGMENTATION

"En disant tout simplement que le tourisme, en 1928, a battu tous les records précédents, on ne donne pas une juste idée du nombre d'automobilistes qui sont venus au Canada", dit le Service de Renseignements sur les Ressources naturelles, ministère de l'Intérieur. "Etant en communication constante avec les touristes, échangeant avec eux une correspondance personnelle volumineuse, leur envoyant des milliers et des milliers de cartes routières, ainsi que des quantités considérables de littérature sur le tourisme, notre Service est naturellement vivement intéressé dans les chiffres officiels concernant les entrées d'automobiles".

"Le nombre d'automobilistes entrés au Canada, l'année dernière, s'avère à quinze fois celui de 1919 alors qu'il avait été de 237,863 seulement. L'accroissement rapide du volume touristique ces trois dernière années est prouvé par une augmentation de plus d'un million et demi dans le nombre d'automobiles visitant le Canada annuellement".

"Toutefois le Service des Ressources naturelles ne s'intéresse pas autant au volume qu'au caractère de la circulation touristique. Le chiffre total inclut naturellement un grand nombre d'automobiles qui ont traversé certains endroits de la frontière, dans les régions populeuses de l'Est canadien et y ont fait un séjour d'au moins 24 heures. On en a compté 288,000 de plus, l'an dernier, qu'en 1927".

Ce qui est de plus grand intérêt encore c'est que la statistique officielle indique une augmentation de 303,000 dans le nombre d'automobiles transportant au Canada des visiteurs qui y ont fait un séjour de vingt-quatre heures à six mois. C'est l'augmentation la plus importante qui ait été enregistrée, et cependant qu'en deux années des dix dernières, il est significatif que le nombre de touristes faisant une visite prolongée au pays se soit accru constamment, l'augmentation annuelle variant de 15 à 17 pour cent.

NOTRE PROVINCE

Le nombre d'automobiles entrés au Canada, l'année dernière, en vertu du permis pour plus de vingt-quatre heures, a été de 946,718, un total de 27 pour cent au-dessus du chiffre global de 1927. L'affluence grandissante de touristes venus au Canada pour y passer des vacances n'était confinée à aucune province en particulier, mais elle était répartie sur toutes les principales routes. Bien que les totaux d'entrées par province n'indiquent pas le nombre de touristes qui ont passé leurs vacances dans cette même province, où ils ont traversé la frontière, il est intéressant de noter que le Québec en a eu l'augmentation proportionnelle la plus considérable, le nombre d'automobiles qui y sont entrés pour plus de 24 heures, par ses ports douaniers de la province, s'est accru de 190,916 en 1927 à 271,962 en 1928, un gain de 42 pour cent. Au point de vue numérique, c'est l'Ontario qui peut réclamer l'accroissement de tourisme le plus plus considérable, le nombre de visiteurs y ayant augmenté de 415,434 à 508,828, soit de 22 pour cent.

L'OUEST CANADIEN

Le fort courant touristique qui entre au Canada par la côte du Pacifique est indiqué par un total de 109,672 automobiles venues au Canada en 1928 pour des visites de plus d'une journée à six mois, chiffre représentant une augmentation de 18 pour cent, cependant que dans les provinces des Prairies on a aussi enregistré une même augmentation de 18 pour cent, soit un total de 23,933.

DANS L'EST

Les visiteurs américains dans les provinces Maritimes entrent naturellement par les ports douaniers du Nouveau-Brunswick, et la popularité croissante des attractions récréatives de l'Ile du Prince-Edouard, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, est prouvée par une augmentation de 33 pour cent dans le nombre des voitures automobiles qui ont traversé la frontière et sont entrées au Nouveau-Brunswick en 1926 pour plus de 24 heures.

DANS LES PORTS

En plus des 30,717 voitures de tourisme qui sont ainsi entrées dans les provinces Maritimes, il est intéressant de noter l'augmentation considérable dans le nombre de celles qui ont été transportées jusqu'en Nouvelle-Ecosse par les navires. Le tourisme transatlantique est un facteur important dans la circulation automobile sans cesse accrue en Nouvelle-Ecosse, si nous en jugeons par l'entrée de 1,507 voitures à Yarmouth, en 1928, comparativement à 963 en 1907. Yarmouth est le terminus du voyage nocturne par navire venant de Boston, alors que le flot touristique est des plus considérables, les navires transportant autant d'automobiles que leur permet leur capacité. A Halifax, il est entré 85 automobiles en 1928, dont quelques-uns avaient fait le long voyage océanique de New-York.

IMPORTANT REVENU

En attendant les calculs officiels de la valeur économique du trafic touristique au Canada en 1928, les chiffres estimatifs indiqueraient, en ce qui concerne le seul tourisme, une augmentation de quelque $35,000,000 sur les $161,418,000 mentionnés dans les estimations du Bureau fédéral de la Statistique pour 1927; on estime à $242,754,000 le total des sommes dépensées en notre pays en 1927 par les touristes qui sont venus au Canada en automobiles, par chemins de fer et par les navires, et sont entrés par les ports océaniques ou par les Etats-Unis.

De simples chiffres ne peuvent indiquer la pleine mesure de la popularité croissante des attractions récréatives du Canada. Ce n'est que par la correspondance avec les touristes eux-mêmes que l'on sait comme ils sont enchantés de leurs visites au Canada. Le Service des Renseignements sur les Ressources naturelles voit avec satisfaction s'accroître constamment le nombre des touristes qui reviennent en notre pays une deuxième et une troisième fois; le volume de plus en plus considérable de demandes concernant les gîtes d'étapes ou de séjour qu'offre le pays pour des vacances annuelles; le grand nombre de personnes qui s'intéressent de plus en plus vivement à la pêche, la chasse, le canotage et les autres sports canadiens.

Les chiffres publiés par le ministère du Revenu National ne donnent pas non plus une juste idée de la manière affable dont on traite les touristes à la frontière; mais la correspondance avec les touristes qui ont visité notre pays, l'année dernière, contient de nombreux tributs à la courtoisie et à la diligence des préposés à la douane, à la frontière canadienne. Les touristes n'éprouvent de retard que juste le temps nécessaire pour se conformer aux règlements douaniers. Ceux qui sont venus au Canada en 1928 ont été tout particulièrement satisfaits de leur visite, et déjà nous recevons de nombreuses demandes de renseignements au sujet de voyages projetés pour 1929, dont quelques-uns pour aussi tard que le mois d'août, cependant que déjà on se prépare à venir au Canada pendant la saison de chasse automnale.

M. P.-O. Gince, autrefois vendeur à la Studebaker Corporation of Canada, vient d'être nommé gérant des ventes pour la maison Jarry et Beaulieu, vendeurs autorisés des autos Chrysler. (c)

Un appel à nos automobilistes de la province

La coopération générale éliminerait la plupart des accidents de nos routes.

LE COLONEL P.-R. HANSON

Rencontré quelques instants avant l'assemblée générale annuelle du "Royal Automobile Club of Canada", hier, le colonel Paul-R. Hanson, président de ce corps, nous a déclaré: 'Encore un mois, et la saison de l'automobile commencera pour de bon. Ce n'est pas exagéré de compter que, cette année, il y aura de 20 à 25 pour cent plus de propriétaires et conducteurs d'autos utilisant nos routes publiques. Cette année, nous devrions voir 175,000 automobiles se servir de nos grandes routes, contre 150,000 l'an dernier, et ce, sans compter une très forte augmentation dans le tourisme nous venant de l'étranger et des provinces voisines. Ce tourisme représente, d'ordinaire, trois fois et demi, le nombre des véhicules enregistrés chez nous".

VIBRANT APPEL

"Je désire faire appel à tous les propriétaires et conducteurs de machines pour qu'ils fassent tout en leur pouvoir pour rendre nos rues et nos routes parfaitement sûres pour tout le monde. Il est vrai qu'il nous faut des lois, et si je connaissais une loi que nous pourrions compter rendre nos routes à l'épreuve de tout danger, je suis certain que tous observeraient cette loi de bon gré. Mais cela semble impossible. Les lois ont été préparées pour nous guider mais la sécurité dépend réellement de chaque opérateur individuel. Je dois recommander à tous le plus grand soin, des précautions infinies et, avant tout, une attention toujours soutenue. La plupart des maux, dans l'automobilisme, ont été classifiés dans la catégorie du "manque d'attention", par des hommes qui ont consacré une très grande partie de leur vie aux problèmes de la sécurité. Le manque d'attention pour le chauffeur, d'après moi, est de s'occuper de toute autre chose que de la conduite de la machine, quand il est au volant. On devrait toujours prévoir le danger et se tenir continuellement en éveil. Les voyageurs qui se trouvent dans la voiture doivent également coopérer au point de vue de l'attention. Sur les tramways, vous voyez toujours l'affiche bien compréhensible: "Ne parlez pas au garde-moteur". La même chose peut parfaitement s'appliquer à l'opérateur en charge d'un véhicule-moteur. Je désire encore insister sur le fait que, d'après moi, le manque d'attention est la cause directe de la plupart des accidents".

"Si tous les automobilistes de la province accordaient toute leur coopération, de ce côté, le nombre des accidents serait réduit au minimum. Je désire aussi insister sur le fait qu'aux traverses à niveau, on ne saurait prendre trop de soin. Toutes les traverses à niveau sont dangereuses, même celles où il est très facile de bien voir des deux côtés."

"Pour ces raisons, unissons-nous tous, non seulement pour coopérer, mais aussi pour amener, par nos conseils et notre insistance, nos amis à prendre toutes les précautions possibles en vue d'amener la sécurité sur nos routes."

Me R. Taschereau, au Kiwanis de S.-Jean

Au dîner-causerie du Club Kiwanis de Saint-Jean, cette semaine, Me Robert Taschereau, président de la Commission des accidents du travail, adressait la parole devant un auditoire qui réunissait, outre les membres du club, les têtes dirigeantes de la ville, dont tous les chefs d'industrie.

Il traita de l'application de la nouvelle loi des accidents du travail, en expliquant le fonctionnement et les exigences.

Cette causerie suscita un vif intérêt chez les industriels, les ouvriers, les compagnies d'assurance, c'est-à-dire ceux qui tombent sous le coup de la loi. M. Gould, secrétaire de l'association des manufacturiers Canadiens, et M. George Savoy, président de la Dominion Blank Book Co., portèrent aussi la parole.

Les orateurs furent présentés par Me Ivan Sabourin, président du Club Kiwanis et remerciés par M. A. McCutcheon, gérant de la Singer Manufacturing Co.

Réunion prochaine des hôteliers de campagne

Les hôteliers de campagne, c'est-à-dire ceux qui détiennent des licences en dehors des villes de Montréal, Québec, Trois-Rivières et Sherbrooke sont priés de se réunir le 6 mars prochain, à 11 heures de l'avant-midi, à l'hôtel Plaza, place Jacques-Cartier, à Montréal, pour faire le choix de leurs officiers, recevoir le rapport de l'assemblée préliminaire qui a eu lieu à Montréal récemment et jeter les bases d'une organisation protectrice sérieuse de leurs intérêts.

A l'assemblée préliminaire, des résolutions ont été votées et adressées aux hons. MM. Taschereau et Perron, ainsi qu'à M. L.-B. Cordeau, président de la Commission des Liqueurs de Québec, demandant d'ouvrir les hôtels de campagne de 8 heures à minuit, heure normale; d'accorder moins de licences de bière et vin à de prétendus restaurants champignons qui absorbent les revenus de l'hôtellerie de campagne; d'accorder aux hôteliers de campagne le commerce des vins et bière à la bouteille et de leur épargner la double taxe du revenu provincial et des municipalités sur leurs chambres et leurs salles de danse, etc., etc.

Il est de l'intérêt des hôteliers de campagne de faire partie de leur association et de s'entr'aider. Que tous soient présents le 6 mars prochain à Montréal, à l'hôtel Plaza.

Cette convocation comprend tous les hôteliers de campagne de la province de Québec.

Euchre annuel à Longueuil

Jeudi, le 4 avril prochain, à 8 heures 30 p.m., aura lieu un grand Euchre et 500 annuel dans les grandes salles de l'hôtel de ville de Longueuil. Cette partie de cartes, sous le distingué patronage de Son Honneur le maire L.-J.-E. Brais, N. P., est organisée par la section Longueuil de la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, dont M. J.-O. Moquin est l'actif président.

Un prix de présence, consistant en une pièce en or, sera tiré au sort et des prix très nombreux et très beaux seront distribués aux heureux gagnants. Un orchestre fera les frais de la partie musicale. La soirée comporte en outre plusieurs genres d'amusements et rien n'a été négligé pour en faire un vrai succès. Le public est cordialement invité.

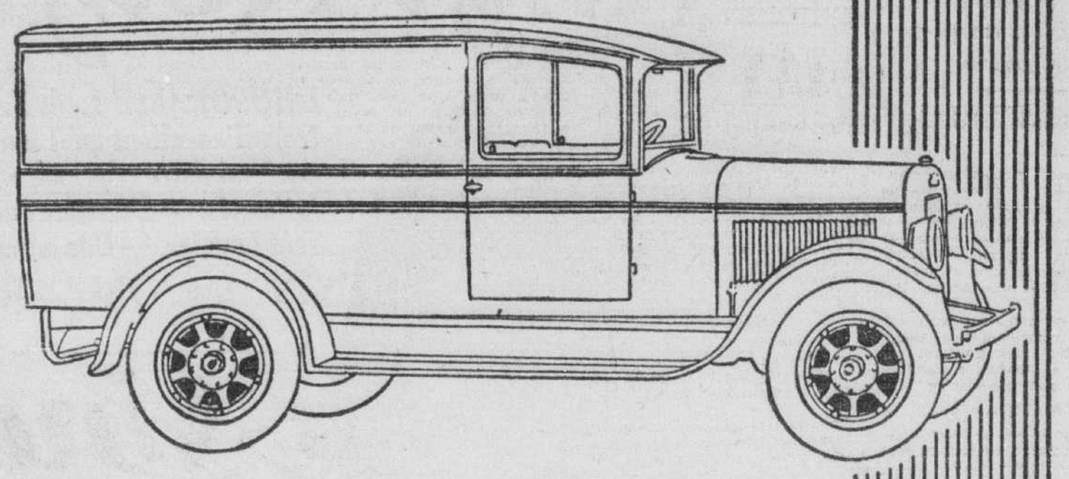
Demande de renseignements

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 2.—M. Georges Parent, député de Québec, demandera au gouvernement de lui fournir copie des requêtes et remontrances envoyées au gouvernement et aux chemins de fer nationaux du Canada, relativement à la demande de la ville de Québec de jo... cial des marchand... provinces maritime... de fer connu autre... d'Intercolonial.

TROTZKY CRAINTI...

Paris, 2. — Un corr... "Petit Parisien" a renc... ky à Galata. Celui-ci est... craintif. Il visite les libra...



Frais de livraison moindres avec des Speed Wagons plus rapides et plus recommandables

PARCE qu'ils fonctionnent parfaitement durant toute l'année, les acheteurs avisés choisissent des Speed Wagons pour remplacer leurs camions meilleur marché et plus légers.

Les Speed Wagons vous donneront un meilleur service parce qu'ils possèdent un surcroît de force pour des années de travail supplémentaires — une grande réserve de pouvoir dans leurs moteurs à 6 cylindres — la lubrification automatique du châssis — et des freins qui fonctionnent rapidement sur toutes les routes, par n'importe quelle température.

Comparez la construction, la performance et le prix du Speed Wagon avec tout autre camion dans la capacité que vous désirez. Voyez la différence.

REO MOTOR CAR COMPANY

Distributeurs

NANCEKIVELL MOTORS Limited, Montréal.

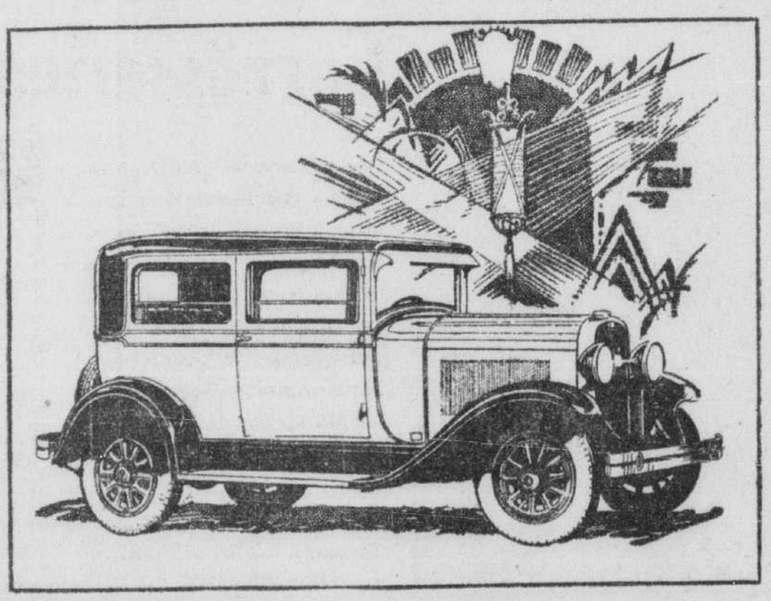
Rue Dorchester Ouest, angle Bishop. UPtown 8285

Sous- agents:

C.-O. BAPTIST AUTOMOBILES LTD, Trois-Rivières
J. C. DROLET, Saint-Hyacinthe, Qué
A.-H. McCUBBIN, Saint-Jérôme, Qué.
JOLIETTE AUTOMOBILES LTD, Joliette, Qué.
P.-L. LORTIE LIMITEE, Québec, Qué.
SANGSTER'S GARAGE, Sherbrooke, Qué.
MODERNE MOTOR SALES LIMITED, Saint-Jean et Valleyfield, Qué.
CENTRAL GARAGE, Granby, Qué.
THETFORD MOTOR SALES, Thetford Mines, Qué.
EMPIRE GARAGE LIMITED, Huntingdon, Qué.

SPEED WAGON

PLUS DEFINITIVEMENT QUE JAMAIS "DEUX ANS EN AVANT"



L'AN dernier, les ingénieurs et les critiques ont décidé que Oldsmobile était "deux ans en avant".

Donnant raison à leur jugement, Oldsmobile a mérité une acceptation extraordinaire de la part du public, dans chaque section du pays.

Maintenant, comme résultat de ce succès, un Oldsmobile encore plus beau est introduit . . un Oldsmobile plus définitivement que jamais "deux ans en avant" . . avec plusieurs raffinements désirables et de nouveaux PRIX PLUS BAS.

Le gros moteur à haute compression du Oldsmobile développe maintenant 62 chevaux-vapeurs. Les axes des pistons sont maintenant lubrifiés par pression—une caractéristique mécanique réservée jusqu'ici aux voitures dispendieuses.

Les nouvelles touches de style comprennent des phares de dessin nouveau montés sur des supports plaqués au chrome, un nouvel abat-jour genre cadet, et un choix extraordinaire de nouvelles couleurs en vogue pour ses intérieurs.

On a fait les intérieurs plus luxueux. Les capitonnages sont plus riches et plus dispendieux. Les coussins des sièges sont plus profonds et plus moelleux. Et Oldsmobile possède le merveilleux siège avant ajustable de Fisher, lequel s'avance ou se recule à la position désirée, le temps de le dire.

Repassez la liste des caractéristiques de Oldsmobile. Vérifiez ses nouveaux prix plus bas. Conduisez-le, et mesurez sa performance avec chaque standard. Vous aussi serez alors au nombre de ceux qui lui donnent leur approbation sans réserve.

OLDSMOBILE

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

MORELAND MOTORS LIMITED

1961 rue Sainte-Catherine Ouest

WILBANK 5191 COIN RUE FORT

VENDEUR ASSOCIE

LARIVIERE AUTOMOBILE LIMITEE

3680 rue St-Denis

Ford

CAMIONS

— et —

Autos de livraison

prix à partir de **$645**

Facilités de paiements

GENEREUX

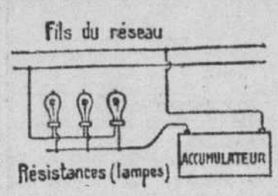
MOTOR CO. Ltée
440 rue Ontario Ouest
LAncaster 6241
Demandez une démonstration
52-s.p. N

DANS le MONDE de l'AUTOMOBILE

L'insuffisance de la plupart des accumulateurs en hiver

Comment on peut arriver à suppléer à la charge de tout appareil.

LE COURANT CONTINU



C'est un fait d'observation courante que les accumulateurs des voitures qui circulent uniquement en ville pendant l'hiver, sont très souvent insuffisamment chargés. Fréquemment, on nous demande pourquoi il en est ainsi et surtout comment remédier à ce fâcheux état de choses.

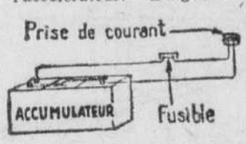
Le but de cet article est donc d'abord de voir rapidement les raisons pour lesquelles l'accumulateur est mal chargé et, enfin, d'examiner comment on peut y remédier.

L'INSUFFISANCE

Quelques mots sur le fonctionnement de la dynamo d'éclairage sont indispensables pour éclairer notre lanterne.

Mettons en route le moteur de notre voiture, faisons-le tourner au ralenti et examinons avec soin les indications données par l'ampèremètre, qui se trouve d'ordinaire placé sur la planche de bord.

L'aiguille de cet ampèremètre reste au zéro tant que notre moteur tourne lentement. Accélérons progressivement l'allure en agissant soit sur la manette des gaz, soit sur l'accélérateur. L'aiguille de



l'ampèremètre reste toujours immobile. Cependant, quand le moteur atteint une vitesse qui, suivant les types d'installations, varie de 600 à 800 ou même 1,000 tours, nous constatons que, soudain, l'aiguille de l'ampèremètre a un léger tressaillement. Elle s'incline très légèrement et va brusquement du côté de la décharge. Puis, immédiatement après, elle se dirige en sens inverse, indiquant qu'un courant de charge passe de la dynamo à l'accumulateur. Que vient-il de se passer ?

LE FONCTIONNEMENT

Au moment où le voltage aux bornes de la dynamo s'est trouvé voisin du voltage de l'accumulateur, le conjoncteur-disjoncteur automatique a fonctionné et a établi le contact électrique entre la dynamo et l'accumulateur. C'est au moment précis où ce contact s'est établi que l'aiguille a commencé à bouger. Dans certains cas, et comme nous l'avons indiqué, cette aiguille s'est déplacée du côté décharge. Cela provient simplement de ce que le conjoncteur se ferme à un moment où le voltage de la dynamo est encore très légèrement inférieur à celui de l'accumulateur. Alors, c'est l'accumulateur qui se décharge dans la dynamo, mais très peu et pendant un temps fort court; car, le moteur accélérant tant soit peu son allure, la tension aux bornes de la dynamo s'élève, devient supérieure à la tension de l'accumulateur et c'est alors la dynamo qui envoie du courant dans l'appareil.

A partir de ce moment, si nous faisons augmenter la vitesse de rotation du moteur, nous constatons que l'aiguille de l'ampèremètre s'écarte de plus en plus du zéro: le courant, qui va de la dynamo à l'accumulateur, augmente d'intensité.

Cette augmentation est d'abord rapide pendant que le moteur commence à accélérer. Pour une certaine vitesse, qui est à peu près égale aux deux tiers de la vitesse maximum que l'on utilise au moteur, le courant passe,lui aussi, par un maximum. Si nous augmentons encore la vitesse de rotation du moteur, nous constatons que l'aiguille de l'ampèremètre rétrograde légèrement, et, progressivement, le courant de charge cesse d'augmenter et se met à décroître très légèrement.

UNE MODIFICATION

Si nous refaisons l'expérience dont nous venons de décrire les différentes phases, lorsque la voiture a roulé pendant un temps assez prolongé, avec une température extérieure assez élevée, de telle sorte que moteur et dynamo soient à une température nettement supérieure à la température ambiante,nous constatons que l'allure du phénomène de charge reste la même, mais que le conjoncteur-disjoncteur ferme un peu plus tard, et, d'autre part, le courant fourni par la dynamo est un peu moins élevé que tout à l'heure. Il n'y a là rien d'anormal, toutes les dynamos débitant moins à chaud qu'à froid. Lorsqu'on parle de la puissance d'une dynamo, il est donc indispensable de dire s'il s'agit de la puissance à froid (puissance maximum) ou de la puissance à chaud.

A titre d'exemple, indiquons qu'une machine qui chargera à 15 ampères maximum par exemple lorsqu'elle est froide, baissera à 12 ampères lorsqu'elle aura atteint une température de 50 ou 60 degrés, température qu'il n'est pas rare de constater après un fonctionnement d'assez longue durée.

Ce qu'il faut retenir de l'expérience que nous avons faite, c'est que, au-dessous d'une certaine vitesse de rotation du moteur, l'accumulateur ne se charge pas, et que, même après la vitesse de conjonction, l'intensité de la charge reste faible jusqu'à ce que le moteur ait atteint une vitesse de rotation suffisante.

DANS LA VILLE

Pendant la marche en ville, il est rare qu'on utilise les vitesses de rotation élevées du moteur. Avec les voitures modernes, pour lesquelles on s'est ingénié à obtenir une grande souplesse de marche, on peut fort bien rester en prise directe, presque tout le temps, dans les rues d'une ville. Comme il est difficile de rouler à plus de 30 ou 40 à l'heure, le moteur se trouve presque toujours très peu au-dessus de la vitesse de conjonction. Au moindre ralentissement, le disjoncteur ouvre le circuit et la dynamo ne charge plus.

L'UTILISATION

Il en résulte donc que, pendant la marche en ville, l'accumulateur se trouve très peu alimenté et seulement à des intervalles assez espacés.

Or il va être appelé à débiter un courant assez important et d'assez longue durée, surtout pendant l'hiver.

Si, comme c'est le cas pour bien des voitures actuelles, l'allumage se fait au moyen du courant fourni par l'accumulateur, c'est d'abord un débit constant d'à peu près 1 ou 2 ampères, suivant le régime que doit fournir l'accumulateur.

D'autre part, dès la tombée de la nuit, les feux de position sont allumés: trois lanternes consommant chacune à peu près 1 ampère, soit 3 ampères.

L'avertisseur est, dans toutes les voitures actuelles, actionné électriquement; il consomme, en général, pas mal de courant, de 5 à 10 ampères, suivant son modèle. Il ne fonctionne pas continuellement, c'est entendu. Mais, tout de même, on s'en sert assez fréquemment: autre source de consommation.

Quand on laisse la voiture en stationnement dans la rue, elle doit avoir ses feux de position: la consommation est donc toujours la même qu'en marche, à l'allumage près. De plus en plus, il est vrai, on monte sur les voitures des feux de stationnement; en allumant celui qui se trouve à l'extérieur, on peut éteindre les trois lanternes normales: c'est une économie des deux tiers.

Si on a muni ses feux de stationnement d'ampoules à très faible consommation, on réalise une économie qui est loin d'être insensible.

MISE EN MARCHE

Nous ne saurions ignorer la consommation importante de courant qui est faite au moment de la mise en marche du moteur, consommation qui a d'autant plus d'action sur l'alimentation de l'accumulateur qu'elle est faite dans les conditions les moins économiques possibles.

Pour mettre en route un moteur froid, il passe dans le démarreur, au moment du coup de collier correspondant au décollage, un courant de plusieurs centaines d'ampères. Ce courant n'est utilisé évidemment que pendant quelques secondes chaque fois, mais il faut tenir compte que la capacité utile d'un accumulateur est d'autant plus faible qu'on lui emprunte un courant plus intense. Un accumulateur qui peut fournir un courant de 6 ampères pendant dix heures, et dont la capacité se chiffre officiellement par 60 ampères-heure, ne pourra pas donner, loin de là, un courant de 60 ampères pendant une heure ; utilisé à ce régime, il serait vide en moitié moins de temps.

Il n'y a rien d'étonnant, d'après ce que nous venons de dire, à constater que l'accumulateur se trouve presque complètement vidé après quelques jours d'utilisation de la voiture dans les conditions que nous venons d'indiquer.

Ce vide se manifeste par l'impossibilité de mettre le moteur en route un beau matin.

On n'a alors d'autre ressouce que de donner l'accumulateur à recharger... ce qui nécessite un démontage désagréable et une immobilisation de la voiture, ou bien que d'aller faire une grande randonnée en plein jour sur la route, pour permettre à la dynamo de refaire le plein de l'accumulateur. Or, on n'a pas toujours le loisir de consacrer une journée à se promener uniquement pour remettre l'appareil en plein état de charge. Il faut donc trouver autre chose.

RECHARGE A DOMICILE

Cette autre chose est toute simple, et, fait curieux, on n'y pense pas souvent : il n'y a simplement qu'à recharger soi-même l'accumulateur au garage, sans l'enlever de la voiture et, sans aucun démontage. Solution simple, évidemment, mais comment faire pour pouvoir l'utiliser ? C'est ce que nous nous proposons d'indiquer ici.

L'essentiel, c'est de disposer, au garage, d'un courant du secteur. C'est le cas au moins quatre-vingt-dix fois sur cent à l'heure actuelle.

Grâce au courant du secteur, nous allons pouvoir, au moyen d'une installation simple, pas très onéreuse de prix d'achat et n'exigeant qu'un entretien bien minime, rendre la vigueur à notre accumulateur épuisé.

Depuis le développement de la radiotéléphonie les dispositifs permettant de charger les accumulateurs à basse tension au moyen du courant du secteur se sont développés d'une façon extraordinaire. On peut dire qu'à l'heure actuelle on n'a, pour cela, que l'embarras du choix.

Mais si, pour les accumulateurs de chauffage des postes de radiotéléphonie, on n'a besoin que d'un courant de charge assez faible, et si, par suite, on peut se contenter d'appareils peu puissants, il n'en est pas de même pour les accumulateurs de voitures dont la capacité est beaucoup plus élevée. Il convient donc de faire un choix parmi les dispositifs commerciaux, dont certains seuls pourront être commodément utilisés.

SUR LA VOITURE

Il convient, avant tout, pour pouvoir opérer commodément, d'installer à poste fixe sur la voiture une prise de courant, dont les deux pôles seront branchés, une fois pour toutes, directement sur les bornes de la batterie d'accumulateurs. Cette prise de courant pourrait être d'un modèle quelconque utilisé dans les installations domestiques d'éclairage.

Toutefois, en raison de l'intensité du courant qui y circulera, il vaudra mieux prendre un modèle un peu fort, du genre de ceux qui sont utilisés pour les appareils de chauffage électrique à la maison.

Un fil sera monté sur chacune des bornes de l'accumulateur, et l'autre extrémité de ces fils sera fixée à la prise de courant. Celle-ci sera disposée en un point quelconque de la voiture, là où elle ne gênera pas. Si on veut avoir une sécurité absolue, on mettra un coupe-circuit fusible entre la prise et l'accumulateur (Vignette No 1.)

Notons, en passant, que cette prise de courant pourra être utilisée sur la route pour monter une baladeuse.

La prise étant installée, on commencera par repérer soigneusement la polarité des fils. Pour cela, on se servira d'un voltmètre polarisé. Si on ne possède pas cet instrument, on demandera au premier électricien venu de faire l'opération, et on passera une couche de peinture rouge, par exemple, sur le côté de la prise de courant qui correspond au pôle positif. La prise mâle sera de même peinte en rouge sur une face, de façon à pouvoir toujours être branchée de la même façon.

Grâce à ce petit dispositif, la recharge de l'accumulateur pourra se faire sans aucun démontage: il suffira, après avoir rangé sa voiture au garage, d'enfoncer la prise mâle dans la prise femelle et de mettre l'appareil de charge en fonctionnement.

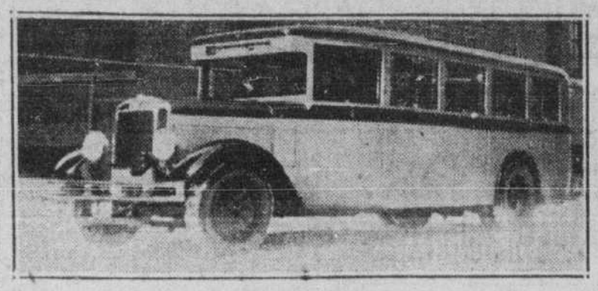
Deux cas se présentent au point de vue nature du courant du secteur dont on dispose. Nous allons les examiner successivement.

COURANT CONTINU

Les installations d'éclairage à courant continu sont de plus en

A SUIVRE SUR LA PAGE 56

AUTOBUS MODERNES



Voici un des trente autobus, "PARLOR COACH TYPE," que vient d'acheter la "Provincial Transport Co.," compagnie organisée, comme on le sait, aux fins d'effectuer un service suburbain d'autobus sur toutes les principales routes convergeant vers Montréal, cela dès le printemps prochain. Les autobus de cette compagnie seront tous de la même couleur; gris-clair avec rayure rouge d'environ six pouces tout le tour de la carrosserie, cependant que le dessus du radiateur sera rouge et celui du toit, noir.—(Cliché la "Presse").

Paris, 2. — Dans quelques semaines vont avoir lieu les élections municipales. Il est question, dans les milieux parlementaires, de modifier la durée d'ouverture du scrutin.

Requête des marchands détaillants, à Ottawa

(Service de la Presse Canadienne)

Ottawa, 2. — L'Association des marchands détaillants a présenté ses demandes, hier, au gouvernement. La délégation était composée de MM. J.-T. Crowder, président de l'association; G.-S. Hougham, secrétaire; J.-C. Begg, trésorier et J.-A. Goyer, membre du conseil exécutif.

Les délégués ont demandé que le gouvernement organise un bureau de distribution domestique, qui fera partie du département du commerce ; que l'on adopte une mesure pour mettre fin à la plaie des chèques sans fonds suffisants. Les marchands subissent de ce fait, chaque année, des pertes considérables.

Ils ont exprimé l'espoir que la taxe des ventes sera abolie ou du moins modifiée, et ils ont recommandé de faire certains changements à la loi des faillites.

CONFERENCES MEDICALES

Paris, 2. — Le docteur Monge, de Lima, est arrivé pour faire des conférences à la faculté de médecine sur la maladie des andes.

Conférence à Longueuil

(Du correspondant de la PRESSE)

Longueuil, 2. — Une conférence sera donnée au club LeMoyne, de Longueuil sur la milice canadienne, par le capitaine G.-A.-H. Trudeau. Le capitaine Trudeau, autrefois de Longueuil, est bien renseigné sur la dernière guerre, pour y avoir pris une large part. Dans sa conférence, il s'appliquera à faire ressortir les qualités requises pour faire un bon soldat, et il donnera un aperçu, des débuts de la milice au pays jusqu'à nos jours. Les dames sont invitées à assister à cette conférence, qui sera suivie d'une sauterie. La conférence commencera à neuf heures.

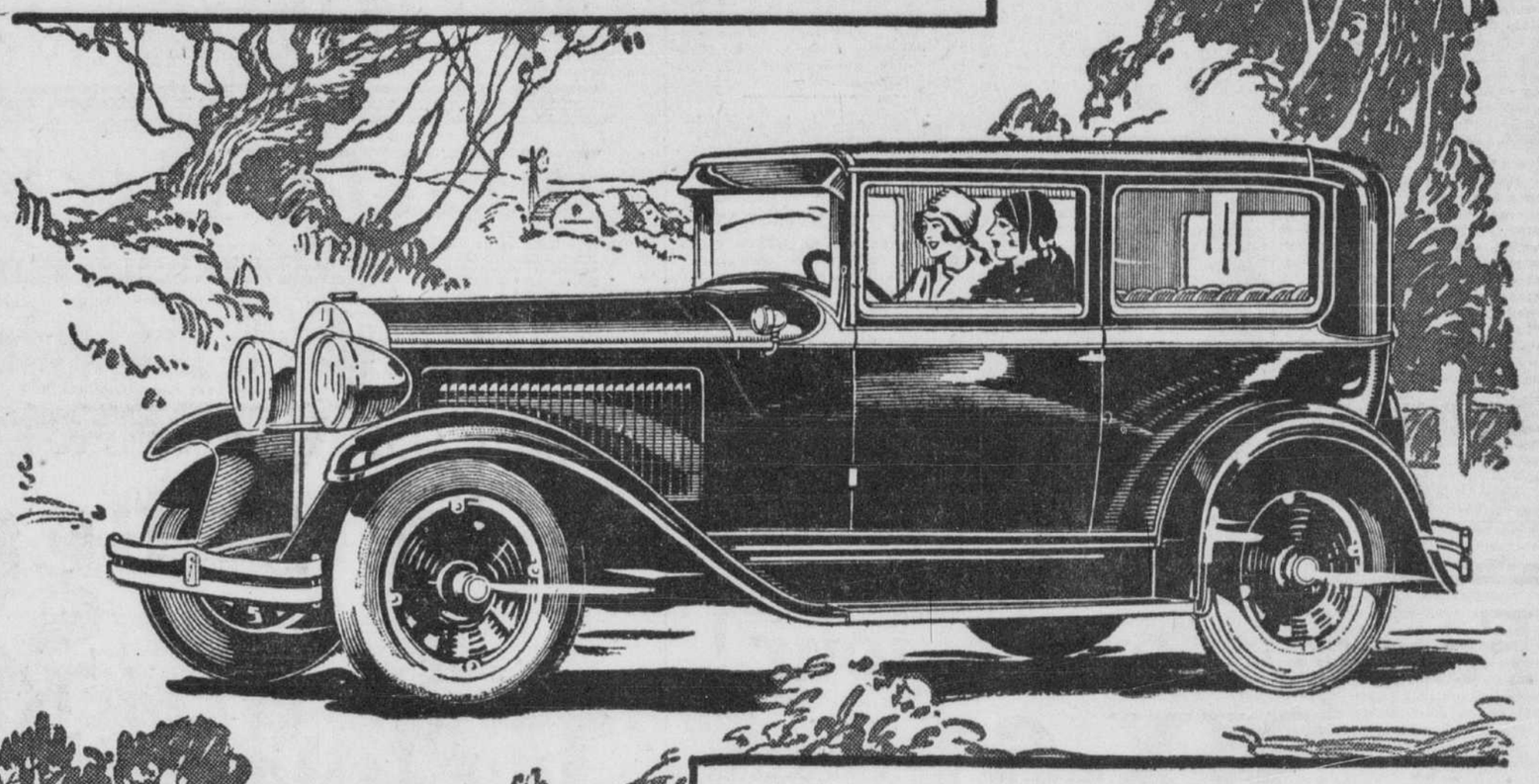
Ces banques d'épargne

Ottawa, 2. — M. Spencer, député de l'Ouest, proposera aux Communes que la division des banques d'épargne postales devrait être constituée de façon à servir plus efficacement le public et à permettre au gouvernement d'obtenir de l'argent à un taux raisonnable.

STYLE INCOMPARABLE POUR LE PRIX

Nouveaux Whippet

QUATRE et SIX CYLINDRES



BEAUTE SUPERBE

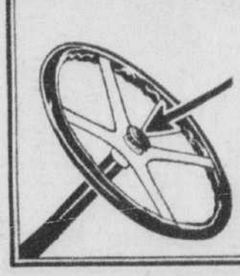
Carrosseries BEAUCOUP plus Spacieuses

Les carrosseries plus longues et plus spacieuses des nouveaux autos Whippet, leurs lignes basses, leurs couleurs harmonieuses et distinguées, les radiateurs et capots plus hauts, les lourds garde-boue en couronne d'une seule pièce —voilà autant de choses qui procurent aux acheteurs de Quatre Cylindres et Six Légers une conception entièrement nouvelle de la beauté possible dans une voiture peu dispendieuse.

Des intérieurs plus spacieux, des sièges plus larges, des ressorts avant et arrière plus longs, des amortisseurs et des pneus ballons assurent aux occupants tout le confort des autos plus dispendieux.

Et du point de vue mécanique, les nouveaux Whippets sont de beaucoup supérieurs — ils sont plus rapides, plus souples et plus puissants que jamais. Ce sont les autos à plus bas prix qui offrent, entre autres caractéristiques, le nouveau principe du "Contrôle à Portée des Doigts", une chaîne de réglage silencieuse et un système de graissage par pression complète.

CONTRÔLE À PORTÉE DES DOIGTS



Le plus grand perfectionnement apporté à la direction depuis le démarreur électrique.

Quant à l'économie d'opération et aux frais minimum d'entretien, ils sont parfaitement à la hauteur de la réputation déjà établie par les voitures Whippet.

Ne manquez pas de voir ces autos à la première occasion! Vous trouverez près de chez vous un dépositaire Willys - Overland qui se fera un plaisir de vous donner une démonstration.

WHIPPET 4 CYLINDRES COACH $850. Coupé $855. Coupé (avec siège arrière) $895. Sedan $935. Routière $770. Routière (avec siège arrière) $815. Touring $705.

WHIPPET 6 CYLINDRES COACH $1060. Sedan $1130. Touring $915. Routière de sport de luxe $1280. Coupé (avec siège arrière) $1105. *Prix délivrés à Montréal.*

A votre disposition...

Un assortiment complet d'Autos Commerciaux Whippet et Camions Willys-Knight, dont les prix varient de $775 à $3,825 livrés à Montréal.

Ave du Parc et rue Sherbrooke.

MONTREAL AUTOMOBILE LIMITED
1580, rue Sanguinet, Montréal, P. Q.

BERGERON FRERES,
6762, rue St-Hubert, Montréal, P. Q.

GARAGE BRUNO QUESSY
Trois-Rivières et Shawinigan Falls, P.Q.

WILLYS-OVERLAND SALES CO., Limited
Ouvert le soir.

PLateau 3116.

LEDUC GARAGE, LIMITED
2363-2371, Demontigny Est, Montréal, Q.

LOUIS DESROSIERS
[illegible], rue Hadley, Côte S.-Paul, P. Q.

ALBERT DEGUISE
Sorel, P. Q.

AUTO SALES & SERVICE LIMITED
5675, Boul. St-Laurent, Montréal, P. Q.

AUTO SALES & SERVICE LIMITED
Saint-Lambert, P. Q.

JOS. RAYMOND,
Saint-Jean, P. Q.

MORIN GARAGE
3602, rue Wellington, Verdun, P. Q.

WELDEN BROS.
Calumet, P. Q.

EMILE QUESNEL
Saint-Rédempteur, P. Q.

DANS LE MONDE DE L'AUTOMOBILE

La grande épreuve de Monte Carlo est remportée par une voiture américaine

Dans un Graham-Paige, le Dr J.-J. Sprenger van Eijck arrive premier.

CONDITIONS DU CONCOURS

(Spécial à la PRESSE)

Paris, 2. — Une voiture américaine vient de remporter le plus important concours de tourisme de l'Europe: le huitième grand ralliement annuel de Monte-Carlo. C'est une machine Graham-Paige, quatre vitesses, qui a fait la meilleure randonnée des 64 entrées de ce concours international, recevant le prix de $10,000 ainsi qu'un trophée spécial pour avoir parcouru la plus grande distance.

La voiture gagnante était conduite par le Dr J.-J. Sprenger van Eijck, qui est parti de Stockholm, en Suède, et s'est rendu à Monte-Carlo, une distance de 4,840 milles en un peu plus de trois jours, soit 74 heures et 17 minutes.

Les conditions générales, cette année, ne se prêtaient que peu à une telle randonnée; la neige, la glace et le brouillard qui ont recouvert l'Angleterre, la France et la Belgique ont considérablement retardé les concurrents. L'épreuve a été si sévère que seulement 24 des 54 partants ont réussi à atteindre Monte Carlo dans la limite du temps fixé. Les concurrents devaient soutenir une moyenne de vitesse de pas moins de 20 milles à l'heure, pour toute la randonnée.

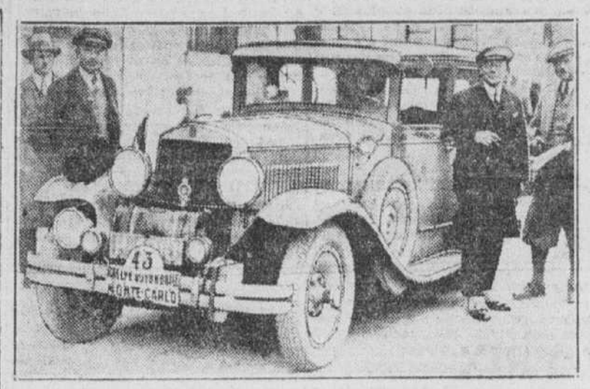
LES CONDITIONS

Le ralliement de Monte Carlo est considéré comme étant l'une des plus dures épreuves pour automobiles. Les concurrents partent de la capitale de leur pays respectif, calculant la distance et le temps pour arriver à Monte Carlo, sur la Méditerrannée, approximativement à la même heure. Ils doivent conserver une moyenne, pour toute la distance parcourue, d'aussi près de 25 milles à l'heure que possible.

Après leur arrivée à Monte Carlo, les machines doivent parcourir une piste montagneuse, très difficile, conservant une vitesse moyenne de 20 milles à l'heure. Cette épreuve, en outre, comprend des concours pour monter les côtes des points étant donnés pour le confort des passagers. Les points sont en outre comptés pour l'exécution couvrant la distance du voyage, la moyenne de la vitesse et le nombre des voyageurs transportés; la classification finale est basée sur le nombre des points conservés.

UN BEL EXPLOIT

Le Dr van Eijck, conduisant une voiture Graham-Paige six-cylindres avec transmission de quatre vitesses, partit de Stockholm et eut le plus long chemin à parcourir, une distance de 1,840 milles. En dépit de la longue distance et des conditions atmosphériques tout à fait défavorablees, il a soutenu une vitesse moyenne de 24.93 milles à l'heure, juste un peu moins que celle permise comme maximum, par les règlements du concours.



La voiture Graham-Paige qui a remporté le premier prix du concours Monte Carlo. On voit le Dr J.-J.-SPRENGER VAN EIJCK arrivant à destination, s'enregistrant officiellement. — (Photo P. & A.)

Trois autres voitures américaines ont fini le concours dans les limites de temps alloué, en 16e, 17e et 23e place.

Par cette victoire, le Dr van Eijck a remporté le prix de 40,000 francs en même temps qu'un trophée, sous la forme d'une coupe superbe, qui était offert pour la distance parcourue, par le quotidien "Le Journal", de Paris. Les points obtenus par le vainqueur sont comme suit: Pour la distance, 74.444; pour la vitesse 199.435; pour voyageurs transportés, 30; pour preuve de régularité, 5.119.

L'expérience acquise par le Dr van Eijck explique pourquoi tant de concurrents ont abandonné en route. Il est parti de Stockholm en dépit du fait qu'on l'avait prévenu que l'état des routes était pitoyable; il était accompagné de son secrétaire, d'un mécanicien et d'un chauffeur. Peu après son départ, il rencontrait la neige, puis il eut à traverser une couche de glace; en cet endroit, il passa un banc de neige, dérapa et l'auto tomba dans un champ, sur le côté. Des chevaux remirent la voiture sur ses quatre roues, au milieu de la route. Au Danemark, l'un des trois bateaux-traversiers sur lesquels il dut traverser était deux heures en retard, à cause du brouillard qui sembla couvrir toute l'Europe. A l'occasion, les membres du parti dormaient dans la voiture et un réveil-matin servait à les empêcher de dormir trop longtemps.

AUTRES EPREUVES

Le lendemain de ce voyage fatigant, l'auto Graham-Paige fut soumis à l'épreuve d'endurance, qui sert à équilibrer les chances des autres concurrents venus de diverses distances. La piste, pour cette épreuve d'élimination, est sur un chemin aux tournants aigus, à peine séparés de quelques centaines de verges. La surface du chemin était rugueuse et, sur une grande distance, était recouverte de neige. Les concurrents avaient à couvrir deux fois cette distance de 100 milles, y compris l'ascension du mont Col de Braus, qui est 3,000 pieds au-dessus du point de départ.

La troisième épreuve a été l'ascension du mont des Mules, au-dessus de Monte Carlo, une piste de trois kilomètres cachant de nombreux tournants aigus, en montant de Beausoleil à La Turbie.

La victoire de la voiture Graham-Paige, dans ce concours international qui est considéré comme l'un des plus importants de l'Europe, a grandement attiré l'attention de ce pays sur la construction américaine. Parmi les voitures européennes qui ont pris part au concours en question, sont Weiss-Manfred, qui est arrivée seconde; Lancia, Peugeot, Licorne, Ballot, Talbot, Steyr, Sunbeam, Horch, Volsin et Delâge.

L'insuffisance de la plupart des accumulateurs en hiver

SUITE DE LA PAGE 55

plus rares. On en trouve cependant encore quelques-unes.

La première solution qui se présente lorsqu'on dispose de courant continu, c'est d'abaisser la tension de ce courant au moyen de résistances et de l'utiliser directement pour charger l'accumulateur.

Le dispositif à employer est alors très simple: on utilise, comme résistance, des lampes ordinaires à filament de charbon, en tenant compte qu'il passe environ 1 ampère par 30 bougies (pour un réseau dont la tension est de 110 volts, ce qui est le cas général).

Pour recharger un accumulateur de 60 ampères-heure, par exemple, il faudra donc utiliser des lampes en parallèle, dont la puissance lumineuse totale est d'environ 200 bougies.

La vignette No 2 représente un schéma de l'installation à réaliser dans ce cas. Remarquons tout de suite que cette façon de procéder n'a d'autre mérite que la simplicité. Elle est, par contre, extrêmement onéreuse: nous n'utilisons, en effet, pour la charge qu'environ 15 volts de tension, alors que nous empruntons au réseau un courant de 110 volts, et cela avec la même intensité.

Nous dépensons donc en pure perte, sous forme de chaleur perdue dans les lampes, à peu près 90 pour cent de l'énergie électrique enregistrée, et qu'il nous faudra, par conséquent, payer à la compagnie d'éclairage.

AUTRE MODE

Un autre système, bien meilleur, consiste à utiliser une machine transformatrice de courant. Cette machine n'est autre qu'une dynamo à deux collecteurs. Nous n'avons pas à entrer dans le détail de sa construction. Disons simplement que le courant à 110 volts arrive sur l'un de ces collecteurs et fait tourner l'induit en moteur. Un deuxième enroulement monté sur l'induit fait fonctionner la machine en génératrice et nous donne, sur l'autre collecteur, un couraant de 15 à 20 volts que nous utilisons directement pour recharger l'accumulateur.

Le rendement d'une machine de ce genre est d'environ 50 ou 60 pour cent dans les dimensions que l'on peut utiliser couramment pour un garage particulier.

Le coût de l'appareil est de l'ordre de $12 à $15. On voit qu'on en aura vite récupéré le prix si on tient compte que l'accumulateur de la voiture coûte, à lui seul, plus que la machine. Or, un accumulateur bien entretenu a une durée au moins deux ou trois fois plus grande qu'un accumulateur mal entretenu. Des machines de ce genre se trouvent dans le commerce.

Tout cela peut paraître, à première vue, un peu compliqué. Cependant, si on veut bien y réfléchir, on verra que l'installation dont nous parlons peut être faite par tout amateur, sans aucune connaissance spéciale, et que, les frais d'achat une fois payés, le fonctionnement n'entraîne que la dépense du prix du courant.

L'agrément de disposer d'un poste de recharge à domicile est incontestable. Dès qu'on constate que l'accumulateur donne des signes de faiblesse, il suffit, en rentrant, de brancher sa prise de courant et de mettre l'installation en route, pour trouver, le lendemain matin, l'accumulateur bien chargé, donnant un démarrage franc et assurant un éclairage régulier.

Comme conséquence, on réalisera une économie assez sérieuse au point de vue remplacement éventuel de l'accumulateur, car, ainsi que nous le disions plus haut, un accumulateur entretenu bien chargé dure fort longtemps. Enfin, pour ceux qui ne roulent pas ou ne roulent que peu pendant l'hiver, et qui se préoccupent justement du sort de leurs accumulateurs, il y a là une solution qui leur donne tout apaisement: ils n'auront, tous les mois environ, qu'à laisser tourner leur chargeur pendant une nuit pour pouvoir désormais avoir toute tranquillité.

Les funérailles du R. P. Eustache, o. f. m.

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 2.—Les funérailles du R. P. Eustache (Rocheleau), o.f.m., de Lennoxville, ont eu lieu ces jours derniers au monastère des franciscains, chemin Lennoxville. Le R. P. Ambroise, provincial, a chanté le service, assisté du R. P. Custode, prêtre assistant, et des RR. PP. Georges-Albert et Ferdinand, comme diacre et sous-diacre. On remarquait dans le choeur Mgr A.-O. Gagnon, évêque du diocèse, Mgr Emile Vincent, vicaire général, M. Raoul Allard, p.s.s., représentant la compagnie de Saint-Sulpice de Montréal, plusieurs curés des paroisses de Sherbrooke et une quinzaine de prêtres des paroisses des alentours. La mère du défunt assistait aussi aux funérailles ainsi que l'une de ses soeurs et un frère.

Prochain voyage en Europe de la Fierté française

M. Charles Marchand sera du groupe des excursionnistes. —Sa présence fait bien augurer de la gaieté du voyage.

A Orléans

L'organisation du voyage de la "Ferté française" en Europe, dont les journaux ont déjà parlé, progresse d'une façon des plus satisfaisantes, nous annonce le professeur Joseph Dumais, qui aura la direction de cette prochaine excursion. Le départ des voyageurs, qui avait d'abord été fixé au 2 mai, par le "Montclare", du Pacifique Canadien, a été, retardé au 7 suivant et se fera par le paquebot "Empress of Scotland" de la même compagnie. Une nouvelle qui intéressera sûrement tous ceux qui ont déjà donné leur adhésion à ce voyage ou qui projettent de le faire, c'est que le populaire folkloriste Charles Marchand et son accompagnateur, Louis Bédard, en feront partie. La verve de M. Marchand, son talent de "chanteur du terroir", la richesse du répertoire qu'il possède, ce sont là autant de raisons qui font bien augurer de sa présence au milieu des excursionnistes et du succès de la randonnée.

L'excursion de la "Fierté française" est peu dispendieuse et se fera en classe touriste de troisième, d'une façon très confortable et avec d'agréables compagnons.

EN FRANCE

Il reste un peu plus d'un mois avant le départ du groupe de la "Fierté française" et déjà les adhésions des diverses parties de la province de Québec et d'ailleurs sont nombreuses. M. Dumais compte réunir plus d'une centaine d'excursionnistes qui profiteront de cette occasion exceptionnelle pour visiter l'ancienne mère-patrie et probablement pour assister aux fêtes qui commémoreront le cinq-centième anniversaire de la délivrance d'Orléans par Jeanne d'Arc. Ces fêtes, qui auront lieu vers la mi-mai, revêtiront un éclat inusité et il ne fait pas de doute qu'un grand nombre de Canadiens, Acadiens et Américains de langue française profiteront de leur séjour en France pour rendre hommage à la Pucelle d'Orléans.

Un autre événement qui ne manquera pas non plus de susciter un vif intérêt parmi les hommes d'affaires canadiens, sera la tenue de la Foire industrielle de Paris, du 15 au 30 mai prochain, où plus de 7,000 industriels français et étrangers exposent leurs produits chaque année.

Somme toute, l'excursion de la "Fierté française" sera gaie, reposante et fourmillera d'attractions, de sorte que tous ceux qui y prendront part sont assurés de bien s'amuser et de s'instruire en même temps.

Les unités sanitaires des comtés

Jusqu'à présent nous avons employé beaucoup plus dans les villes que dans la campagne les moyens que nous avons de disponibles pour empêcher la maladie. Presque toutes les villes importantes ont des services de santé, avec un personnel adéquat et capable, chargé du travail des divers départements du service.

Dans les petites villes et à la campagne, la santé de la population souffre parfois du manque d'oeuvres hygiéniques. En d'autres termes la population des grandes villes subit moins d'attaques de maladies évitables, grâce à leurs services de santé dont la vigilance protège les citoyens de ces maladies. Ceux qui ont à coeur la santé de la population rurale, espèrent qu'un moyen puisse être trouvé pour accorder la même mesure de protection à la population rurale comme celle d'une ville.

Les Unités Sanitaires des Comtés offrent, semble-t-il, un moyen pratique pour atteindre ce but. On se propose d'organiser dans un comté un service de santé avec un personnel formé à temps complet. C'est-à-dire, le comté possédera un service de santé comparable à ceux des grandes villes où ils exercent une si grande influence. En unissant les petites villes et les districts ruraux, nous obtenons un chiffre de population qui justifie l'établissement d'un tel service. Il faut toujours insister pour que le personnel soit à temps complet et formé pour ce genre de travail hygiénique.

Actuellement ces Unités existent dans quelques-unes de nos provinces. Il est maintenant jugé raisonnable de protéger la santé de la population rurale. Ceux qui habitent ces comtés ou ces districts doivent se rendre compte, ainsi que l'a fait la population urbaine, qu'il leur faut dépenser de l'argent pour se procurer ces bienfaits. Il faut dépenser de l'argent pour maintenir sa santé, mais il est bien moins dispendieux de conserver sa santé que de subir le coût de la maladie.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue du Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

Retraites fermées

Une retraite fermée sera prêchée par le R. P. Louis Lalande, aux jeunes filles, du 12 au 15 mars prochain. Et, une autre, pour les dames sera prêchée par le R. P. Joseph Lalande, du 24 au 28 mars. Ces retraites auront lieu à la Villa Saint-Joseph, 4122 avenue Delorimier. Celles qui veulent y prendre part peuvent s'y inscrire dès maintenant. On est priée de se munir d'une "Imitation de Jésus-Christ", d'un voile pour la chapelle et de son nécessaire de toilette.—(Communiqué).

Ne pas confondre

M. Léo Demontigny, 6387 rue Chateaubriand, déclare qu'il n'a rien de commun avec l'individu du même nom accusé d'un vol de 500 gallons d'alcool dans un garage.

Fameux en un jour! le SIX-61 sedan $1795

Complètement équipé—Livré à Montréal.

CE nouveau Peerless Six-61 a surpris le monde automobiliste.

Une telle beauté — une telle spaciosité — une telle puissance n'avaient jamais été offertes à un aussi bas prix.

En un seul jour, récemment, il a été reçu 8,236 commandes. Des trains entiers sont envoyés en toute hâte aux dépositaires individuels.

Voyez le nouveau Six-61. Conduisez-le pour quelques milles. Vous vous rendrez compte alors que c'est la plus grande valeur en automobile jamais connue en Amérique.

Six-61 (tous les modèles) $1795. Six-81 (tous les modèles) $2495.
Six-91, $2995. Six-91 à 7 places, $3495.
Huit-125 à 5 places, sedan $3795
Huit-125 à 7 places, sedan $3995

Livrés complètement équipés à Montréal.

MODERN MOTOR SALES LIMITED

7400 rue DORCHESTER OUEST, près Bishop. UPtown 6920-6921

SUCCURSALES: 4076 rue Sainte-Catherine Est, angle Boulevard Pie IX, Montréal. 45-47 rue Champlain, Saint-Jean, P.Q.

VENDEURS ASSOCIES:

ROBERT MOTOR SALES, 3448, rue St-Denis, Montréal
QUEBEC DONACONA AUTO SALES LTD, 381 rue St-Paul, Québec, P.Q.
SHERBROOKE OLDSMOBILE LTD, Sherbrooke, P.Q.
MICHAUD AUTOMOBILE, Trois-Pistoles, P.Q.

PEERLESS

A SES NOUVEAUX BAS PRIX

le Plymouth présente de plus grands contrastes encore sur les autos de sa catégorie

MAINTENANT.. $820 ET PLUS

F. A B. WINDSOR, ONT.

Le Plymouth — le meilleur marché des Chrysler—vous est maintenant offert à des prix considérablement moins élevés — *sans modification de sa qualité* et avec toute la qualité, l'ampleur et le caractère d'économie qui ont fait sa grande vogue dans le domaine des autos de prix modique.

Aucun autre auto de cette catégorie ne possède l'économie inhérente au Plymouth — économie qui se traduit par une moindre consommation d'essence et d'huile et un moindre coût d'entretien, grâce à la simplicité de construction du moteur Plymouth et à la solidité du châssis.

Aucun autre auto de prix équivalent n'offre l'ampleur de carrosserie du Plymouth, sa sécurité caractérisée par ses freins hydrauliques à l'épreuve des éléments et s'appliquant sur les 4 roues, enfin sa puissance, sa rapidité et son mordant, si caractéristiques du Chrysler. Voir le nouveau Plymouth suffit pour proclamer sa beauté supérieure à celle de tout auto comparable. L'essayer fait comprendre pourquoi le Plymouth est universellement considéré comme la meilleure valeur parmi les autos aux prix les plus modiques.

Coupé, $820; Routière (*avec siège d'urgence*), $850 ; Sedan, 2 portes, $860 ; Touring, $870 ; Coupé De Luxe (*avec siège d'urgence*), $870 ; Sedan, 4 portes, $890.

Tous prix f. à b. Windsor, Ontario, comprenant l'équipement régulier de la fabrique (transport et taxes en plus).

PLYMOUTH

171

UN PRODUIT CHRYSLER MOTORS

Distributeurs:

EASTERN MOTORS LIMITED — 3437 Avenue du Parc

Liste des Dépositaires:

GIRARD AUTOMOBILE, INC. 1448, rue Dorchester Ouest, Montréal
B. & R. MOTOR SALES LTEE 420, ave Church, Verdun, Qué.
T. BRUNELLE, St-Eustache, P.Q.
DECARY MOTOR SALES angle 6e ave et Notre-Dame, Lachine
JARRY & BEAULIEU 6404, rue St-Laurent, Montréal
JOLIETTE AUTO ENRG., Joliette, P.Q.
HENRY FYFE, Laprairie, P.Q.
SOUTH SHORE SERVICE GARAGE 185, St-Denis, St-Lambert, P.Q.
JOS. GAUTHIER, St-Jérôme, P.Q.
LEMIEUX AUTOMOBILE, ENRG. 2407, Mont-Royal Est, Montréal
O. W. SEGUIN, Rigaud, P.Q.
JOS. DANCOSTE, Ile Perrot, P.Q.
ARTH. DUVAL Jr., St-Roch l'Achigan, P.Q.
JOSEPH RICHER, Valleyfield, P.Q.

Le Courrier du MÉCANICIEN

UTILITE DES FILTRES

Qu'il s'agisse des filtres à huile ou à l'air, l'utilité de ces petits appareils n'est pas douteuse et ne doit échapper à aucun automobiliste. Nous avons, du reste, longuement traité de cette question au cours d'articles parus précédemment dans ces colonnes et il semble oiseux d'y revenir très longuement.

Tous les fabricants montent, depuis un an, leurs modèles avec des filtres. Par l'élimination des particules métalliques entraînées par la circulation de l'huile, le filtre réduit considérablement l'usure des organes en mouvement. Le filtre d'air arrête, à l'entrée du carburateur les poussières en suspension dans l'air; il évite aussi les entrées de matières abrasives dans les cylindres et diminue l'usure de ceux-ci ainsi que des pistons.

LES INDICATEURS

Il est assez difficile de dire, à distance, quel est le coefficient d'erreur d'un indicateur de vitesse et, naturellement, c'est au propriétaire de la voiture de chercher à s'en rendre compte.

A notre avis, et l'expérience des années aidant, nous maintenons et nous pouvons prouver que les compteurs-indicateurs de vitesse des voitures de toutes catégories, sont surtout faits pour flatter l'amour-propre des conducteurs et de leurs invités. Il est très rare de trouver des indicateurs de vitesse qui donnent une vitesse inférieure à celle qui est réellement faite, mais par contre, le contraire se produit dans la presque majorité des cas.

Il est très facile de se rendre compte de l'erreur exacte des appareils en cause. Il faut prendre une base déterminée sur une route bien droite dont certains points seront soigneusement répérés et mesurés. A l'aide d'un régulateur dont la marche est sûre, contrôlez vos distances et votre vitesse et vous voyez jusqu'à quel point votre indicateur divague.

CONCOURS D'ELEGANCE

Un de nos lecteurs nous dit avoir remarqué que dans presque tous les pays d'Europe, durant la belle saison, on organise des concours d'élégance pour les automobiles, en tenant compte surtout de la ligne et des couleurs des carrosseries. Ce même lecteur nous demande pourquoi il n'y a rien de semblable en Amérique et comment il faudrait faire pour en organiser.

Pour organiser de semblables concours, il faut en premier lieu trouver un promoteur et se demander s'il gagnerait sa vie à ce genre de travail. C'est assez douteux, car en Europe, les concours d'élégance sont organisés, soit par des clubs, soit par des villes désireuses d'attirer une clientèle riche, n'ayant par conséquent rien de bien pressé à faire. Ces concours sont dotés de prix parfois importants mais encore une fois, il s'agit d'organisations qui ne sont pas industrialisées. Cette façon de voir les choses ne serait pas très goûtée ici et nous nous demandons quelle serait la ville qui serait la première à tenter un essai.

Quant à la question de savoir pourquoi les concours semblent une spécialité de l'Europe, cela se comprend mieux. En effet, les voitures d'un prix moyen et élevé sont presque toujours carrossées par des grands maîtres de la carrosserie et ne sortent de leurs ateliers que des caisses qui coûtent au moins aussi cher que le châssis lui-même, quand ce n'est pas le double du prix de ce dernier. La carrosserie de série telle que comprise en Amérique n'est pas en honneur en Europe, où les gens riches aiment avoir quelque chose à eux en ce qui concerne le choix des couleurs et de l'installation intérieure. On s'explique donc la possibilité de mettre sur pied des concours qui font se rencontrer des automobiles dont pas une ne ressemble à sa voisine et, il faut convenir que nous sommes loin d'obtenir ce résultat chez nous.

Notre lecteur nous fait remarquer, ensuite, que quelques marques américaines figurent au "palmarès" de certains concours tenus sur la Côte d'azure, par exemple. C'est la vérité, mais il y a une nuance à retenir. Si les voitures américaines participent à ces épreuves, il ne faut pas oublier qu'il s'agit de voitures chères qui furent carrossées en Europe et n'ont rien de commun avec ce qui nous est vendu ici. Pour cette raison nous comprenons que des prix soient distribués à des étrangers et c'est assez juste s'ils le méritent.

CIRCULATION URBAINE

Il est entendu que la conduite en file, notamment dans Montréal, soumet l'embrayage à un dur service, mais pour marcher à l'extrême ralenti on ne doit pas se servir de cet organe en le faisant patiner. Il est préférable de débrayer franchement en utilisant, bien entendu, la première vitesse.

Quel que soit l'embrayage qui se trouve sur une voiture, il ne peut résister bien longtemps à un service en ville si on abuse de lui de la façon dont nous venons de parler.

VEHICULES A GAZOGENE

Il existe des manuels et de nombreux articles qui traitent des véhicules à gazogène qui sont en opération depuis plus de cinq ans, en Angleterre et en France, pays où l'on cherche par tous les moyens possibles à diminuer les frais d'exploitation pour les transports de toutes sortes. Donner des détails sur ces véhicules serait un peu long, car ils demandent des dessins explicatifs nécessaires à donner une idée exacte de la machinerie employée. De toutes façons, d'après les expériences, concours et services en fonctionnement régulier, le coût des véhicules à gazogène serait presque coupé de moitié sur ceux qui fonctionnent à la gazoline. Les combustibles employés sont le charbon de bois, ou le bois, c'est-à-dire, des déchets qui sont le plus souvent perdus et trouvent, dans la nouvelle méthode, leur utilité.

A SUIVRE SUR LA PAGE 59

Nouveau gérant des ventes de Chrysler

M. J.-D. Mansfield, président et gérant général de la "Chrysler Corporation of Canada, Limited", annonce la nomination de M. J.-C. McGuire comme gérant des ventes de cette organisation. M. McGuire jouit d'une grande expérience dans l'industrie de l'automobile, dans laquelle il est entré au sortir de l'université, il y a 11 ans; il a eu à s'occuper de pratiquement tous les départements et il est considéré comme étant on ne peut mieux qualifié pour remplir cette charge nouvelle qu'on lui confie. Depuis quelques années, il s'occupait particulièrement d'augmenter l'efficacité du service des ventes. Durant la guerre, M. McGuire a servi de l'autre côté, dans le département du transport automobile. Il fait partie de l'organisation de Chrysler depuis que cette maison existe. Avant d'être promu à son nouveau poste, il agissait comme directeur des ventes pour les voitures Chrysler et Plymouth. Il a beaucoup voyagé en cette qualité et est avantageusement connu par pratiquement tous les chefs de l'industrie dans le pays.

Soirée dansante

L'ordre des Filles d'Isabelle, Cercle Sancta Maria No 319 donnè une soirée dansante, à l'occasion du quatrième anniversaire de sa fondation, samedi, le 6 avril à l'hôtel Mont-Royal, dans la salle du bal. Orchestre de renom, goûter compris. L'habit de gala n'est pas de rigueur. Pour toute information, téléphoner Clairval 0478. Cherrier 5626. Wilbank 2487. Clairval 3740.(Communiqué).

LE RIZ EN INDO-CHINE

Paris, 2. — L'Indo-Chine française est, après la Birmanie, le pays le plus fort producteur de riz du monde.

LA COLONISATION DANS MATAPEDIA

Avantages que présente la nouvelle paroisse de Sainte-Marguerite de Causapscal.

Par Lambert Closse

De nos jours, on parle beaucoup de colonisation et du sort enviable du colon. Grâce à l'encouragement et aux généreux octrois accordés chaque année par le gouvernement à l'oeuvre de la colonisation, celle-ci est devenue de plus en plus facile. Aussi partout et dans tous les journaux, on prêche le retour à la terre et l'estime de la profession agricole.

Parmi toutes les parties de la province si souvent recommandées au point de vue agricole, on mentionne et avec raison, la Vallée de la Matapédia.

Encore tout dernièrement je lisais un article intitulé: "Un Riche Pays Agricole—La Matapédia".

L'auteur de cet article, M. J.-E. Laforce, disait entre autre chose: "C'est peut-être dans cette région que les fils de cultivateurs des vieilles paroisses et les ouvriers de la ville, anciens cultivateurs qui veulent retourner à la terre, peuvent s'établir le plus facilement et le plus économiquement"....

Comme je l'écrivais dans mon volume "Un Site Enchanteur de la Matapédia", "depuis quelques années, la Vallée de la Matapédia a été révélée à notre province, comme un des centres les plus propices à la colonisation et un des coins les plus pittoresque de notre pays."

Le but que je me suis proposé en écrivant ces quelques notes présentes, est de faire connaître la nouvelle petite paroisse de Sainte-Marguerite-Marie, que je suis chargé d'organiser depuis le 15 septembre dernier.

Sainte-Marguerite-Marie appelée d'abord Fournierville et Kempt Road, a été ouverte à la colonisation en 1915.

Son territoire comprend actuellement environ 200 lots, compris dans les cantons Causapscal et Assemetquagan. Je travaille depuis plus d'un an à faire sortir des limites de l'Intercolonial une partie du canton Lavérendrye. Ce canton,—quoi qu'en disent certains prétendus experts intéressés,—est très propice à la colonisation. J'en ai le témoignage de gens qui s'y connaissent et surtout qui ont eu l'avantage de parcourir ce coin de terrain.

J'espère bien que le Ministère de la colonisation répondra sous peu à nos demandes réitérées et qui sont des plus sensées.

Sans cette portion de terrain, il est impossible de faire de Sainte-Marguerite, une paroisse agricole.

Les premiers colons venus à Sainte-Marguerite, je ne crains pas de le dire, n'étaient pas des colons sérieux,car pas un seul n'y est resté. Le deuxième groupe de colons arriva en 1916. Ils venaient de la région de Matane. Ils sont pour la plupart assez bien établis et ils travaillent courageusement au défrichement de leurs terres.

Un bureau de poste a été accordé dès 1916 sous le nom de Pinard. J'ai fait changer ce nom en celui de Sainte-Marguerite-de-Causapscal depuis septembre dernier. Le service postal sera bientôt quotidien.

La première messe fut dite à Sainte-Marguerite dans l'école No 1, le 27 mars 1917, par M. le curé de Causapscal, qui continua jusqu'en 1920 à desservir de temps en temps la population.

De 1920 à 1924, la desserte de Sainte-Marguerite dépendait de la cure de Sainte-Florence. Depuis 1924, le vicaire de Causapscal donnait régulièrement la mission deux fois le mois. Depuis septembre, Sainte-Marguerite a un prêtre résidant dans la personne de M. l'abbé J.-B. Beaupré, qui fut pendant quatre ans vicaire à Causapscal.

L'église a été construite à l'été de 1927. Mgr Léonard en a fait la bénédiction le 16 octobre de la même année. S. G. a aussi béni une cloche Paccard de 200 livres, don des paroissiens.

Un bon presbytère a été construit l'automne dernier pour le prix de $4,378.00. La dette sur l'église et le presbytère est d'environ $5,000.00. Je donne ces chiffres pour satisfaire la curiosité de certains individus portés à l'exagération.

Sainte-Marguerite-Marie est donc dans une très bonne situation financière pour une nouvelle paroisse de colonisation. Les édifices religieux sont évalués à $15,000.00 et aucune répartition n'est imposée aux gens. La petite dette actuelle se payera avec les revenus de la fabrique.

Sainte-Marguerite-Marie est destinée à devenir une bonne petite paroisse agricole. Le sol est bon, peu rocheux et bien arrosé. Les colons actuels semblent très encouragés et ils travaillent pour la plupart très sérieusement au défrichement de leurs lots. Plusieurs lots sont encore disponibles et principalement dans le canton Lavérendrye que nous voulons avoir du Département de la colonisation. La paroisse est sillonnée de très bons chemins et la route qui conduit à Causapscal, d'une longueur de huit milles, est en très bon état.

Il y a dans la paroisse trois écoles, deux bons magasins, une maison de pension, un moulin, un forgeron, une population de 500 âmes et 70 familles.

Nous serons heureux et disposé à répondre aux demandes de renseignements qui nous serons demandés.

Nous invitons les colons sérieux à venir se fixer à Sainte-Marguerite. Pour renseignements adressez: Rév. J.-B. Beaupré, Sainte-Marguerite-de-Causapscal, P.Q.

LAMBERT CLOSSE.

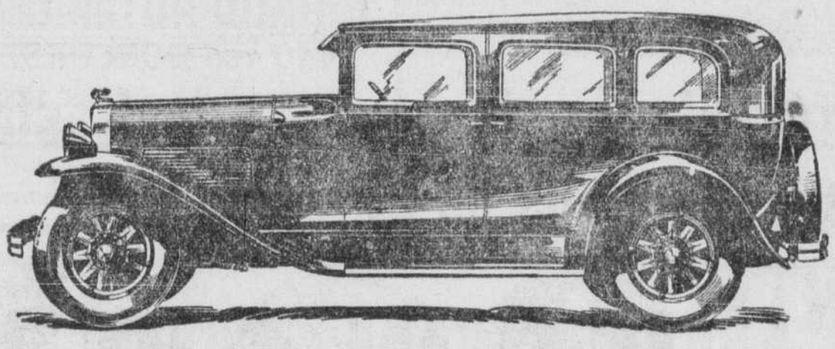
S.-JANVIER

—Ces jours derniers, une soirée récréative a été donnée par les Dames de Sainte-Anne, à la salle paroissiale, au profit de notre église. Une opérette en 2 actes fut jouée par Mmes Marc Vermette, (Dr) J.-M. Brunet, T. Baril, J. Jasmin, R. Piché, A. Lussier, J. Bélanger, F. Gascon; au piano, Mlle Alice Mathieu.

Une comédie en un acte fut interprétée par Mmes L. Forget, T. Forget, M. Vermette, J. Lapointe, Mlle A. Belisle, Mmes A. Alary, H. Alary, J. Jasmin, R. Piché. Il y eut chant par Mme (Dr J.-M. Brunet); allocution par M. le curé Emile Dubois, et tirage d'un $10 en or.

—M. Adrien Gascon vient d'être nommé marguillier en remplacement de M. Ephraim Bélanger.

Considérez les FAITS



puis Voyez l'Auto

VOUS cherchez le confort, le luxe, la performance et la fierté de possession que peut donner une grosse voiture. Votre esprit de progrès vous donne cette ambition. Cependant, votre jugement sain et les circonstances vous empêchent de faire de trop grandes dépenses.

Le nouveau Pontiac Six vous offre le moyen de résoudre le problème, car il met à la portée des bourses moyennes, la performance, le luxe et l'apparence impressionnante d'un GROS auto.

Sa longueur totale est supérieure. Son moteur six cylindres est plus gros et plus puissant. Il possède les caractéristiques mécaniques des grosses voitures—tête de cylindres G.M.R., vilebrequin équilibré dynamiquement, balancier Harmonic et autres perfectionnements assurant vitesse, puissance et souplesse.

Ses carrosseries Fisher sont plus spacieuses, plus impressionnantes et plus luxueusement aménagées. Elles comportent en outre un siège avant ajustable, ce qui ajoute encore au confort du conducteur.

Une plus grande sécurité est aussi assurée par les nouveaux freins aux quatre roues, du type à expansion interne, à l'épreuve de la poussière et de l'eau, tandis que le confort est accru par les amortisseurs hydrauliques Lovejoy.

Ce sont là quelques-unes des caractéristiques qui font du Pontiac un GROS SIX Cylindres dans toute l'acception du mot. Leur énumération ne donne toutefois qu'une bien faible idée de sa qualité. Il n'y a qu'une manière de connaître à fond toute l'affaire, c'est de voir l'auto, ou mieux encore, d'en faire l'essai à la roue. Vous pourrez ensuite réaliser votre rêve de posséder une grosse voiture. P-2-3-29F

PONTIAC GROS 6

CLERMONT MOTOR, LIMITED,
5363-5369 rue St-Denis, Montréal.
Tél. BElair 3948.

O'CONNOR BROS.,
2305 rue Ste-Catherine O., Montréal.
Tél. WIlbank 2155.

NORTH END MOTOR SALES CO., LIMITED,
5626-32 Ave du Parc, Montréal.
Tél. CRescent 4121.

DUVAL MOTORS, LIMITED,
3920 rue Ste-Catherine E., Montréal.
Tél. CLairval 3509.

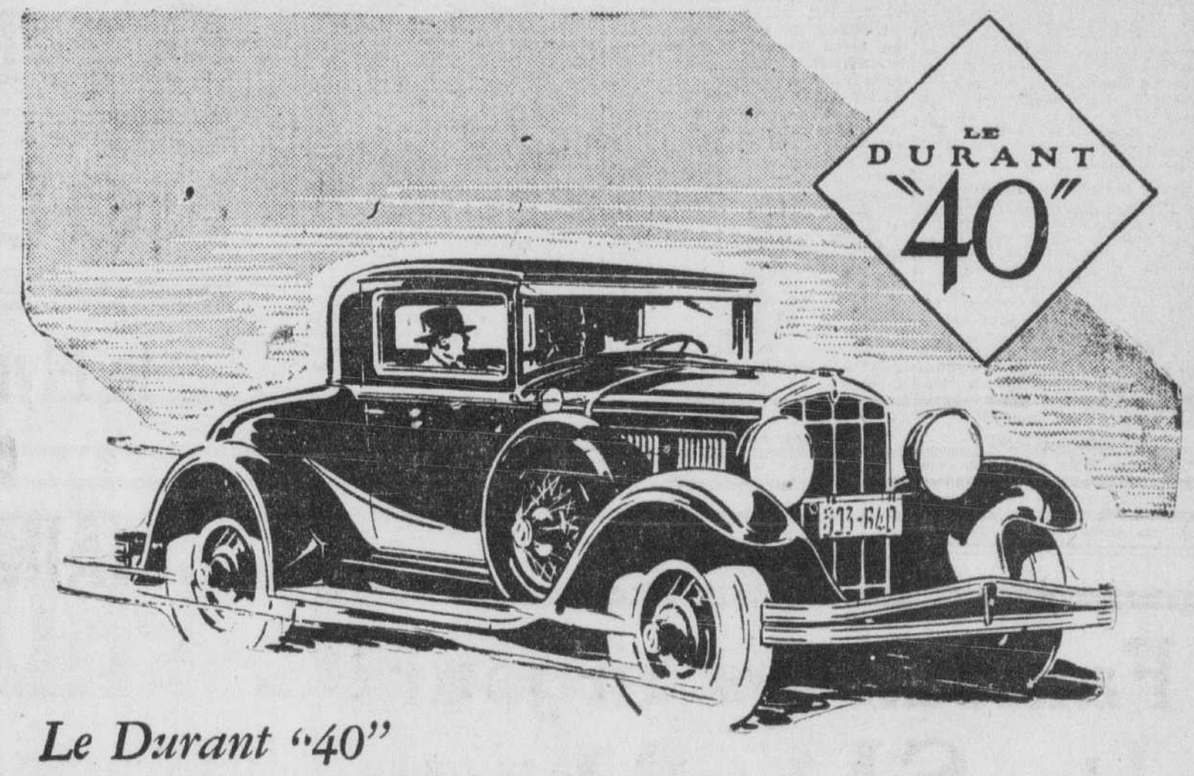
JUBILEE MOTOR SALES, LIMITED,
430 Ave Church, Verdun, Qué.

J. F. R. LEDUC, Longueuil, Qué.

GARAGE ST-EUSTACHE, LTD.,
St-Eustache, Qué.

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

DEVOUE A LA QUALITE



Le Durant "40"
Coupé De Luxe

Moteur Red Seal Continental
Freins Bendix sur quatre roues
Chaine de réglage silencieuse Morse
Lubrification entièrement par pression

Voitures à passagers
Quatre et Six
de $675 à $2095.
f. à b., Leaside, Ont.
Equipement régulier de l'usine
Taxe en plus

LES Modèles "De Luxe" Durant sont en tête dans l'incorporation des raffinements qui jusqu'ici, ne pouvaient pas s'obtenir dans le domaine des quatre cylindres.

Il vous faudra réellement examiner ces plus élégants de tous les quatre pour les apprécier à leur juste valeur. Et vous devez vous convaincre par *vous-même,* de leur grande performance, aussi bien que de leur unique facilité de marche et de conduite, en conduisant vous-même l'une de ces voitures sur la route.

Votre distributeur se montrera obligeant, sans obligation de votre part.

Fabriqué par
DURANT MOTORS of CANADA LIMITED
TORONTO • CANADA

329F

DURANT

CAMIONS RUGBY DE ½ TONNE ET DE 1¼ TONNE DE CAPACITE

GARAGE LEONARD Limitée
5430 Blvd St-Laurent

LACHINE MOTOR SALES
186 rue Notre-Dame, Lachine, P.Q.

L. PREFONTAINE
4215 rue Delaroche

MODERN MOTOR SALES Limited
Succursales:
1400 rue Dorchester Ouest
4076 rue Ste-Catherine Est
6384 Blvd St-Laurent

ROBERT MOTOR SALES
3448 rue St-Denis

ROBIN BROS.
Succursales:
3483 avenue du Parc
715 rue Gilford

DANS LE MONDE DE L'AUTOMOBILE

Les records établis en automobile

Comment, même les plus petites fractions de seconde sont précisées.

SUR LES GRANDES PISTES

(Spécial à la PRESSE)

Washington, D.-C., 2. — Répondant à des demandes de renseignements venant de pratiquement toutes les parties du pays, sur les moyens utilisés pour enregistrer la vitesse des automobiles voyageant au taux de 200 milles à l'heure, le Comité des Concours de l'"American Automobile Association" vient de divulguer certains des secrets qui sont employés sur les pistes pour arriver à compter, avec précision, des fractions de seconde.

Dès le début, les membres du Comité font remarquer que le chronomètre spécial, qui a si longtemps été utilisé pour les courses de chevaux a été entièrement mis de côté à cette époque de vitesse excessive. "Cet ancien appareil a été reconnu d'une telle inefficacité", affirment les officiers du Comité, "qu'un chronomètre spécial a été construit, qui sert pour tous les événements d'un caractère officiel".

Lorsque le major H.-O.-D. Segrave, tout comme le conducteur de la machine Triplex, construite aux Etats-Unis, se préparera pour opposer ses nerfs au démon de la vitesse, à Daytona Beach, en Floride, dans le but d'établir un nouveau record de vitesse pour la distance d'un mille, ce nouveau chronomètre sera installé.

L'INSTALLATION

Deux fils résistables sont tendus à deux pouces au-dessus de la surface, en travers de la piste de sable, à un mille de distance l'un de l'autre. Ils sont abaissés par le passage de la machine. Le temps est d'abord enregistré quand l'auto entre sur le mille mesuré puis, de nouveau, à la fin. Pour obtenir le temps, pour le kilomètre, un troisième fil est tendu à la distance voulue entre le départ et l'arrivée du mille.

Au moment où la voiture traverse le premier fil, l'impulsion est transmise à ce qui est connu sous le nom de "trappe", une combinaison actionnée par ressorts, ce qui cause un bris dans le circuit de courant électrique actionnant le chronomètre. Ce contact rompu est transmis, par le fil, à l'appareil installé dans l'estrade du chronométreur officiel.

A l'instant où le circuit est rompu, une série de marteaux métalliques se trouve forcée sur un ruban semblable à celui que l'on rencontre sur les clavigraphes. Sous le ruban, est installée une bande de papier sous laquelle des disques reproduisent les chiffres du temps exact du chronomètre qui fait partie de l'appareil servant à enregistrer le temps.

Ceci, en résumé, est tout ce qu'il y a dans le nouvel appareil de précision, le temps étant enregistré sur la bande de papier, en heures, minutes, secondes et centièmes de seconde. Ainsi, le temps est enregistré lorsque la voiture passe sur le fil, au bout du kilomètre et du mille. Le temps s'écoulant d'un fil à l'autre, de courtes fractions de seconde, fournit la base pour faire le calcul du nombre de milles parcourus à l'heure.

Ainsi, quand le ruban est remis au Comité des concours de l'"American Automobile Association", par son chronométreur officiel, le record pour la course est intact. De plus, il est impossible à tout être humain d'intervenir et d'occasionner une erreur volontaire ou non.

Pourquoi l'huile doit être filtrée

Une illustration graphique de l'importance de la lubrification convenable est donnée dans l'article suivant qui nous est fourni par le service des ingénieurs de la compagnie "AC Spark Plug" de Flint, Michigan, qui est l'une des divisions de la "General Motors Corporation":

"Frictionnez brusquement la paume de vos mains ensemble, pendant quelques minutes, exerçant une faible pression. Elle deviendront bientôt trop chaudes pour que vous soyiez à l'aise. La chaleur que vous ressentez est le résultat de la friction qui peut causer tant de tort à votre automobile."

"Maintenant, humectez vos paumes avec un peu d'eau, ou, ce qui est encore mieux, avec du beurre ou de la graisse de quelque nature que ce soit. Exercez de nouveau la friction et constatez combien il faut plus de temps pour que vos paumes s'échauffent."

"Vous les avez lubrifiées et, au lieu d'être la peau rude qui frotte l'une contre l'autre, la graisse les tient séparées et la friction se fait sur la surface des deux couches de graisse."

"Toutefois, vous constaterez que, finalement, vos paumes s'échauffent. Les couches de graisse ont été usées par la friction constante et, s'il vous fallait continuer le frottement, la peau s'userait en peu de temps."

Ceci, d'après les ingénieurs, explique pourquoi la lubrification est si indispensable et pourquoi il est si important de s'assurer que le filtre de l'huile fonctionne convenablement, conservant l'huile de graissage bien libre de toute matière étrangère.

"Le filtre", affirme-t-on, fonctionne bien, sans nécessiter de soins, tant que la voiture n'a pas parcouru une distance de 10,000 milles. Une fois que cette distance a été parcourue, l'appareil de filtrage se remplit de corps étrangers provenant de l'huile et il est important que l'automobiliste conduise sa voiture à la station de service pour que l'on y procède au nettoyage, ce qui peut fort bien se faire en cinq minutes."

Notre société nationale

Les membres du conseil de la section Longueuil, de la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal: 1. M. J.-O. MOQUIN, président et directeur général; 2. M. WILFRID FLEURY, premier vice-président; 3. M. ANTOINE LAMARRE, second vice-président; 4. M. J.-RENE CORBEIL, secrétaire; 5. M. IGNACE MOQUIN, premier conseiller; 6. M. OVIDE MONET, second conseiller. Font partie du conseil: MM. L.-A. GAUTHIER, commissaire-ordonnateur; ARTHUR VINCENT, ex-président, et LEO JODOIN, trésorier.

Le 77e anniversaire de Studebaker

Sept mille représentants de Studebaker célébrèrent aujourd'hui dans le monde entier le 77e anniversaire de The Studebaker Corporation, fondée le 16 février 1852 par Henry et Clem Studebaker.

La petite boutique et les $68 de capitaux qui représentèrent la première entreprise Studebaker ont grandi à tel point qu'ils sont devenus l'un des plus grands établissements manufacturiers d'Amérique, appuyé par un actif net de plus de $105,000,000 et fournissant de l'emploi à 21,000 personnes.

L'expérience de Studebaker en matière d'automobile remonte à 1899. The Studebaker Brothers Manufacturing Company comptait alors parmi les plus importants carrossiers du monde. Les premiers essais furent tentés du côté électrique. En 1904, la supériorité du moteur à gazoline amena la construction du premier automobile Studebaker, une machine de 16 c.v. avec moteur sous le siège d'avant. La petite machine de 16 c.v. fut le précurseur des quatre grandes séries d'automobiles que fabrique aujourd'hui Studebaker. (r)

SUCCES FRANÇAIS

Bruxelles, 2. — Les conférences annuelles du Théâtre du Parc, faites cette année par Jean Bernard, ont obtenu un succès plus grand encore que d'habitude.

Sir Lomer Gouin chez les Ursulines

Québec, 2. — Le lieutenant-gouverneur de la province, sir Lomer Gouin et lady Gouin ont fait, jeudi après-midi, leur visite officielle au couvent des ursulines, rue du Parloir, accompagnés des aides-de-camps, les lieutenants-colonels D.-B. Papineau et J.-D. Brousseau. Ils ont été reçus par les religieuses et les élèves de l'institution. Le couvent était décoré de tentures et de drapeaux. Il y eut chant, musique, discours, déclamations et un grand congé fut donné aux élèves par sir Lomer.

Peerless Motor Car

Dans les premiers seize jours de février de cette année, la Peerless Motor Car Corporation a expédié plus de voitures que durant tout le mois de février de l'an dernier. La production quotidienne de la Compagnie, qui est de 70 unités est la plus considérable dans toute son histoire.

Une augmentation de ce chiffre sera nécessitée dans un avenir rapproché par l'apparition du nouveau Peerless huit en ligne. Afin de s'assurer l'espace additionnel requis, la Compagnie occupera le vaste local qu'elle utilisait jusqu'ici pour les ventes au détail et le service. (r)

S. G. Mgr Ross et les Gaspésiens de la métropole

Le R. P. Ad. Dugré lit une lettre de Mgr Ross durant la partie de cartes des Gaspésiens, mardi.

Des félicitations

L'association des Gaspésiens de Montréal a donné, mardi soir, une partie de cartes à la salle de l'Immaculée-Conception. L'Association, dont le but est de grouper dans un bloc solide tous les Gaspésiens de Montréal, a cru avec raison qu'une soirée de ce genre, faite pour ainsi dire en famille, était un bon moyen d'établir des relations plus intimes entre tous les fils de la Gaspésie. Elle n'a pas eu tort. Plus de 700 personnes étaient réunies mardi soir.

LETTRE DE Mgr ROSS

Au début de la soirée, le R. P. Alexandre Dugré, S.J., aumônier de l'association, a donné lecture de deux lettres de Sa Grandeur Mgr Ross, évêque de Gaspé, adressées l'une à lui-même et l'autre au secrétaire, M. Firmin Letourneau.

Mgr Ross s'y déclare particulièrement "touché du fait que dès leur première réunion, les Gaspésiens de là-bas ont eu une pensée pour leur lointain évêque et ont voulu le faire entrer dans leur groupe à titre de président honoraire." Il accepte avec reconnaissance ce titre qui lui donnera le droit d'étendre jusqu'aux Gaspésiens expatriés, ses sentiments d'affectueux intérêt et de paternelle sollicitude.

L'évêque de Gaspé se réjouit de la fondation de l'association et en félicite les promoteurs. La présence à l'étranger d'un si grand nombre de ses ouailles, perdus dans la foule, ne manque pas de causer au coeur du pasteur des angoisses souvent lancinantes.

"Le premier pasteur de la Gaspésie pleure sur les vides qu'il rencontre au cours de ses visites pastorales et gémit sur les causes qui ont produit et continuent de produire encore l'exode de tant de ses enfants." Les savoir groupés en famille le console déjà en lui faisant espérer qu'il leur sera facile de conserver et de faire briller parmi eux les traditions d'honneur et de foi.

AMELIORER LES CONDITIONS

Sa Grandeur Mgr Ross redit ensuite sa détermination "d'employer toutes ses forces à améliorer les conditions qui rendront la Gaspésie aussi attrayante à ses fils qui l'habitent qu'elle l'est aux visiteurs de passage, aux yeux qui ne l'ont pas regardée à travers les larmes de l'angoisse."

Ce n'est pas non plus un mince réconfort de savoir que les appels de Gaspé trouveront désormais dans l'association des Gaspésiens un nouvel écho dans ce grand centre de Montréal, dont les revendications ont plus de poids que celles de la lointaine Gaspésie.

Mgr Ross termine en répétant sa satisfaction et son espoir dans l'association des Gaspésiens de Montréal et bénit tous ses membres.

DES PRIX MAGNIFIQUES

Le président de l'association, M. Esdras Minville, le R. P. Dugré et les RR. PP. de l'Immaculée Conception, M. J.-O. Normand, et bien d'autres ont mérité des félicitations pour leur dévouement dans l'organisation de cette soirée. Des prix magnifiques y ont été distribués.

Voici les noms des principaux donateurs: P.-P. Martin & Cie Ltée, Biscuiterie Jeanne d'Arc, Damien Boileau, Omer DeSerres, Donat Lamothe, Edmond Archambault, R. Julien, Clément Robillard, M. P.; Biscuiterie Viau, Lacroix & Léger, Georges Vandelac, Horace Renaud, Mme P.-G. Duckett, Mlle Germaine Normand, Mlle Laure Normand, Hudon, Hébert, Chaput, Ltée, Acme Glove Co., Montreal Dairy, J.-J. Joubert, Laiterie Dominion, E. Sanche, Mme J.-S. Denny, Mlle Cécile Chenette, Mlle Annette Simard, Charles Desjardins, Laporte & Martin, Ltée, l'hon. juge Fabre-Surveyer, J.-B. Baillargeon, Brasserie Mosson, Wisintainer & Fils, Catelli, Edgar Charbonneau, William Rochon, Beauchemin & Fils, Dupuis & Frères, J.-D. Camirand, E.-W. Tanguay, Alphonse Racine, Parfumerie Marceau, A.-A. Beauchamp, Phillas Bourget, National Coffee Co., Ernest Meunier, C. Courey, Hector Lamontagne, Mount-Royal Color & Varnish, Arthur Leduc, Ludger Gravel, A. Aubry Desmarais & Robitaille, Thé Salada, Wilson Lafleur, Le Poisson de Gaspé Ltée, J.-O. Normand, Théo. Bilbeau, N.-G. Valiquette, R. P. Dugas, S.J.; Mme Albert Verreault, Eugène Normand, Mme L.-P. Lavallée, A. Rochon, Joseph Collin, Maurice Lelièvre, Alfred Warren, Les Epiceries Poupart, Alfred Pérusse, Mme O. Gariépy, M. Boyer, M. Guertin; Mme Marcel Champagne, Mlle C. Corbeil.

Le Canada sera bien représenté à Paris

Le Canada sera l'une des anciennes colonies françaises les mieux représentées par sa collection d'archives, médailles et eaux-fortes, lors de la prochaine exposition des documents historiques, qui se tiendra en avril, prochain, au magnifique hôtel de la Société géographique, à Paris. Le comité de l'exposition sera sous la présidence de M. Gabriel Hanotaux, membre de l'Académie française et ancien membre du conseil des ministres de France.

Au point de vue documentaire, notre pays constitue la plus importante source d'information sur l'histoire des colonies françaises, puisque pendant près de cent cinquante ans de régime français, le pays porta le nom de Nouvelle-France.

Outre le Canada, des colonies ou anciennes colonies françaises, telles que la Louisiane, Haïti, S.-Pierre et Miquelon, la Martinique et la Guadeloupe prendront part à cette exposition, mais le Canada sera celui qui occupera le premier plan par la valeur et la richesse de ses documents depuis la découverte du pays jusqu'à la conquête en 1759.

Le major Gustave Lanctôt, archiviste français à Ottawa sera mis en charge des documents canadiens comprenant entre autres, une collection gracieusement fournie par le gouvernement de la province de Québec.

Le major Lanctôt s'embarquera pour l'Europe le 14 mars prochain sur le "Duchess of Bedford" du Pacifique Canadien lorsque ce paquebot, après sa dernière croisière aux Antilles, quittera New-York pour Liverpool. Il reviendra au Canada par le "Montroyal" au commencement de juillet.

Au profit d'un patronage

Un grand euchre est organisé au profit de l'oeuvre du Patronage Jean-le-Prévost, 5707 rue Saint-Dominique, près de la gare du Mile-End. Ce euchre aura lieu à la salle du patronage le 5 mars à 8 h. 30 p.m. Plusieurs prix de présence seront distribués dont quelques $2.50 en or.

C'EST LE TEMPS
d'acheter un auto usagé
Assortiment considérable
Occasions pour cette semaine
Venez tout de suite. Ne tardez pas

Tourings $25 à $395
Coupés $150 à $2,850
Routières $250 à $1,500
Coaches $275 à $1,150
Sedans 5 et 7 places $150 à $2,500

Plus de 50 Chryslers et aussi d'autres modèles

GIRARD AUTOMOBILE INC.
1440 rue DORCHESTER Ouest
Tél. UPtown 1620

REDUCTION DE PRIX—HUDSON-ESSEX

UN NOMBRE LIMITE DE MODELES NEUFS DE LA 2ième SERIE 1928 DOIVENT ETRE SACRIFIES

	ANCIEN PRIX	REDUCTION	PRIX DE VENTE
ESSEX COACH	$1095	$245	$850
ESSEX SEDAN	$1195	$245	$950
HUDSON VICTORIA	$2495	$595	$1900
HUDSON LANDAU	$2495	$595	$1900
HUDSON 7 PASS. SEDAN	$2925	$625	$2300
HUDSON BROUGHAM DERNIERE SERIE 1927	$2450	$800	$1650
HUDSON CUSTOM BUILT SEDAN DERNIERE SERIE 1927	$2675	$975	$1700

C'est pour vous une occasion exceptionnelle de vous procurer un automobile six cylindres de haute qualité au prix d'une petite voiture.

EMMAGASINAGE GRATIS JUSQU'AU 1er MAI — TROIS MOIS DE GARANTIE — TERMES FACILES SI VOUS LE DESIREZ

LEGARE AUTOMOBILE and SUPPLY Co. Limited

Siège social: 535 ONTARIO EST. — Poste de service: 529 ONTARIO EST

SUCCURSALE DE L'OUEST: 1640-1642 Ste-Catherine Ouest
SUCCURSALE DU NORD: 4551 rue St-Laurent
SUCCURSALE DU BOULEVARD: 6330, rue St-Hubert
SUCCURSALE D'OUTREMONT: 215 Durocher, Outremont

Le Courrier du MECANICIEN

SUITE DE LA PAGE 57

POUR VERIFIER LE JEU

Contrairement à ce que dit un de nos lecteurs, il existe et les manufacturiers donnent dans leur outillage non pas un outil mais une petite jauge d'épaisseur qui peut servir pour régler le jeu des poussoirs, qu'il s'agisse des soupapes d'aspiration ou d'échappement et enfin, de l'écartement qui doit exister entre les électrodes des bougies d'allumage. Il se peut que les jauges d'épaisseur soient vendues dans le commerce mais il faut se méfier des fausses indications qui peuvent être données, puisque le jeu ou les écartements varient suivant les marques d'automobiles et camions en circulation.

LE BON MELANGE

La question est très complexe. On croit en effet, rechercher avant tout le mélange idéal et c'est un problème qui est fonction d'un nombre de variables très respectable.

Nous disons bien mélange idéal et non mélange parfait. La distinction peut paraître subtile, mais il importe de la faire. Le mélange parfait est théoriquement un mélange constant, le mélange idéal est un mélange pratique qui varie avec les conditions d'emploi du moteur et qui s'écarte, d'ailleurs, assez franchement du mélange parfait.

D'autre part, pour un régime donné du moteur, il ne faut pas confondre puissance maximum et rendement maximum qui ne sauraient avoir lieu pour un même dosage du mélange gazeux. Il existe deux mélanges ou dosages limités entre lesquels le dosage idéal doit se maintenir ; ces dosages correspondent précisément à la puissance maximum et à la consommation minimum.

Un carburateur parfait devrait répondre à ces exigences et proportionner rigoureusement le dosage du carburant suivant les conditions d'utilisation du moteur; malheureusement l'automaticité recherchée pour les carburateurs actuels ne permet pas d'approcher ces données théoriques. On réalise généralement un mélange constant; l'appauvrissement est obtenu par la manoeuvre d'un correcteur et n'est d'ailleurs acceptable que lorsque le moteur fournit une puissance réduite. Revenons à la question du mélange parfait et précisons brièvement entre quelles limites doit osciller le mélange idéal.

Un mélange parfait doit brûler parfaitement sans aucun résidu de gazoline ou d'air. Si la combustion avait lieu rigoureusement selon la formule théorique d'après laquelle les produits brûlés ne contiendraient que les gaz inertes de l'air, du gaz carbonique et de l'eau, on déterminerait facilement un tel mélange. En fait, il n'en est pas ainsi; d'ailleurs l'équation de la combustion exige la connaissance de la composition du carburant; celle-ci est complexe. Si l'on suppose que le combustible ne contient pas de benzine et que l'on admette que la combustion a lieu suivant la formule théorique, on arrive au mélange parfait qui se compose de 1 gramme de gazoline pour 15 grammes d'air.

Nous avons dit que pratiquement le mélange gazeux s'éloignait sensiblement de ces chiffres. L'expérience a montré que le mélange donnant la puissance maximum devait être riche d'environ 20% par rapport au mélange théorique; cela s'explique par le fait qu'un tel mélange est celui qui brûle le plus vite. On constate aussi qu'il donne des résultats optima quelles que soient la vitesse et la charge du moteur.

Ce mélange n'est pas le plus économique : le carburateur étant étudié pour former automatiquement le mélange sensiblement constant, c'est bien entendu le mélange de puissance maximum qui a été adopté. Pour appauvrir le mélange on lui ajoute de l'air afin de se rapprocher du mélange de rendement maximum. Cette addition n'est avantageuse que quand le moteur ne peine pas, autrement, il se produit des cognements et le moteur a tendance à chauffer. On ne doit donc pas s'attacher à chercher un réglage trop économique du carburateur, car l'agrément de la conduite de la voiture s'en trouve diminué et le fonctionnement du moteur peut lui-même devenir défectueux.

En résumé, la question du mélange le plus favorable reste à la disposition des constructeurs de carburateurs quand ils établissent des appareils qui doivent et sont étudiés pour un moteur donné.

Fondation d'un bureau de crédit

Les marchands-détaillants de Trois-Rivières décident d'en organiser un.

ASSEMBLEE ANNUELLE

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 2.—La fondation d'un bureau de crédit a été décidée par l'association des marchands détaillants de Trois-Rivières à leur assemblée annuelle tenue sous la présidence de l'échevin J.-B. Loranger. Au banquet qui suivit l'assemblée, une causerie fut faite par M. Wilfrid-G. Murdoch, d'Ottawa, gérant du bureau de crédit de la capitale et secrétaire de l'association des bureaux de crédit des provinces de Québec et d'Ontario.

A l'assemblée, plusieurs questions intéressantes furent étudiées. M. Emile Jean a été élu à l'unanimité, président de l'association trifluvienne des marchands détaillants, puis l'on constitua un comité formé de MM. J.-L. Dufault, Sylvio Carignan et Maurice Gélinas pour organiser le bureau de crédit. M. J.-L. Dufault soumit un rapport sur les activités de l'association en 1928. M. Loranger présenta le rapport du comité de crédit. M. Maurice Gélinas expliqua les fonctions et l'organisation d'un bureau de crédit. La fondation du bureau exigera, la première année, $3,000. Il devra se composer de 100 membres dont la cotisation moyenne sera de $30. M. Emile Jean soumit un rapport sur le commerce local. M. Wilfrid-G. Murdoch parla longuement du crédit et des moyens de réduire les pertes que subit de ce chef le commerce.

On procéda ensuite à l'élection des directeurs. Ont été élus MM. J.-B. Loranegr, Fred Argall, Maurice Fortin, Réal Pelletier, J.-L. Durand et Edmond Cloutier.

Dans l'assistance, on remarquait MM. J.-E. Gagné, H.-K. Laflamme, R. Arseneault, P. Rivard, W. McClurg, J.-A. Fréchette, Louis Adelson, Paul Dupuis R. Héroux, S. Carignan, M. Chevalier, A. Caron J.-E. Leboeuf, J.-A. Lefebvre, J. Panneton, J-A. Saint-Pierre, Jos. Boisseau, W. Lambert, L. Paradis J.-E. Raymond, Hervé Lapierre, Ed. Grégoire, E. Garlépy, Ant. DuSault, Alb. Lacharité, L.-P. Villeneuve, Henri Hénault, M. Gélinas, P.-J. Clark W. Noiseux, Miles E. Desroberts et G. Ducharme.

Franklin adopte une nouvelle transmission

Passer de la grande vitesse à la deuxième à n'importe quelle allure est une chose que tout automobiliste novice peut faire avec les modèles 135 et 137 de la nouvelle série Franklin. Bien plus, avec la transmission à engrenages internes qui a été adoptée pour ces deux modèles, une seconde vitesse de plus de 50 milles à l'heure peut être atteinte tout aussi doucement que si l'auto marchait à grande vitesse.

Dans la transmission conventionnelle, il se produit des bruits lorsque le chauffeur veut engager deux engrenages tournant à différentes vitesses et le frottement continue tant que l'engrenage intermédiaire est en action. Dans la transmission par engrenages internes, les engrenages sont constamment en prise même quand ils ne fonctionnent pas. Vu que le Franklin possède beaucoup de pouvoir et de flexibilité pour partir en deuxième vitesse, dans des conditions ordinaires, la douceur de la vitesse intermédiaire offrira de grands avantages en mettant l'auto en marche sans bruit.

Pour sortir du trafic, pour gravir des côtes abruptes ou pour descendre une pente inclinée, la silencieuse deuxième vitesse se recommandera à l'automobiliste comme une amélioration avec des freins aux 4 roues et des pneus ballon. (r)

Distribution des autos Jordan

Les négociations entre les officiers de la Jordan Motor Car Company et un groupe de banquiers et de financiers se sont terminées samedi dernier à New-York et une entente a été conclue pour la formation d'une nouvelle corporation qui s'occupera des ventes. D'après les promoteurs cette nouvelle corporation créera une véritable sensation parmi les distributeurs d'autos en Amérique.

La nouvelle corporation qui débutera avec un capital d'un demi-million de dollars sera connue sous le nom de Jordan Distributors Inc., et aura comme président Edward J. Murname, de New-York, qui s'est créé une si forte réputation comme distributeur des autos Studebaker dans le Manhattan. La nouvelle corporation établira des filiales à New-York, Boston, Philadelphie, et contrôlera tout le territoire compris entre le Maine et la Virginie.

Le contrat initial pourvoit à la vente d'au moins 2,500 autos durant la première année, ainsi qu'à l'établissement d'agences et de postes de service dans toutes les principales villes de la côte nord de l'Atlantique. (r)

UNE EGLISE DETRUITE

New-York, 2. — L'église catholique romaine de Saint-Marc, située dans Sheepshead Bay Road, entre la 14e et la 15e rue est, à Brooklyn, a été complètement détruite par un incendie.

Vous souvient-il?

La "Presse" écrivait, le 4 mars 1889, il y aura 40 ans lundi :

L'on discute beaucoup à Toronto l'action du Sénat américain invitant le Canada à une union commerciale. Le sentiment semble plutôt hostile que favorable au projet.

* * *

On rapporte que dans son discours en réponse à la résolution universelle de M. Laurier, sir John-A. Macdonald s'est élevé à une haute éloquence. Il a prouvé que le vieux chef n'avait rien perdu de la vigueur de sa jeunesse, et qu'il savait traiter les questions en véritable homme d'Etat et non pas en simple chef de parti dont toute l'ambition est d'arriver ou de se maintenir au pouvoir.

* * *

L'honorable M. Haggart a soumis à la Chambre des Communes, son bill modifiant l'acte des Postes. Les principaux amendements permettent d'envoyer pour trois centins une lettre pesant jusqu'à une once, augmentant le tarif sur les lettres ouvertes de un à deux centins comme aux Etats-Unis et en Angleterre et assimilent celui des lettres enregistrées au tarif de ces deux pays. Toute publication paraissant moins souvent qu'une fois par semaine, payera un centin par livre.

* * *

On lisait dans la "Presse", le 3 mars 1899, il y aura 30 ans demain:

A l'assemblée générale de la Chambre de Commerce qui a lieu cet après-midi, M. Joseph Contant expliquera à ses collègues le projet émis par les Américains qui ont dernièrement visité notre ville pour doter notre port de quelques élévateurs et hangars.

* * *

Mgr Vertin, évêque du diocèse catholique de Sault-Sainte-Marie et Marquette, est décédé ces jours derniers, à l'âge de 54 ans. C'était l'un des prélats les plus vénérés aux Etats-Unis.

* * *

Il y aura réunion demain, des directeurs de la Compagnie du Pont de Québec, afin de former un comité d'ingénieurs qui aura mission d'analyser les soumissions reçues pour la construction du pont, et de faire rapport au bureau de direction sur la soumission la plus avantageuse.

* * *

La "Presse" relatait, le 3 mars 1909, il y aura 20 ans demain:

D'après l'évaluation des cotiseurs la valeur totale de la propriété dans la ville de Québec est de $32,146,-072, dont $23,000,000 de propriétés imposables et plus de huit millions de propriétés non-imposables. Les catholiques ont pour quatre millions de propriétés non-imposables, les protestants, un demi-million, le gouvernement fédéral deux millions et le gouvernement local $1,872,-000.

* * *

La réserve de chasse du gouvernement canadien, dans Ontario, couvre une superficie d'un million d'acres.

* * *

Un incendie désastreux qui s'est déclaré à 4 heures, ce matin, ravage le quartier commercial de Sorel. Avec l'aide des pompiers de Montréal, arrivés à 1 h. 30 cet après-midi, on espère pouvoir se rendre maître du feu. Les dommages jusqu'ici sont évalués à près de $100,000.

* * *

La "Presse" écrivait, le 3 mars 1919, il y aura 10 ans demain:

On a fait, hier, l'accueil le plus enthousiaste au général Pau et à la mission française dont il est le digne chef, à son arrivée à la gare Windsor.

* * *

Le Très Révérend Père Pascal Lajoie, supérieur général des Clercs Saint-Viateur, vient de mourir à Bruxelles, à l'âge de 95 ans. L'éminent religieux était canadien-français et prêtre depuis 67 ans.

* * *

L'hon. Frank Carrel, journaliste de Québec, vient d'être élu directeur de la "Canada Steamships Lines", la compagnie de navigation intérieure la plus considérable de l'univers. Le journalisme mène à tout parfois sans qu'il soit nécessaire d'en sortir.

Les retraites fermées

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 2. — L'oeuvre des retraites fermées au Cap-de-la-Madeleine accuse des progrès constants. Durant les mois de janvier et février, la maison des oblats a reçu 232 retraitants répartis en 9 retraites. Les retraitants ont été: hommes d'affaires de Grand'Mère, 23 ; jeunes gens de Shawinigan, 23 ; jeunes gens de Lanorale, 22 ; hommes mariés de Shawinigan, 27 ; hommes mariés de Lanorale, 24 ; hommes d'affaires de Trois-Rivières, 24 ; hommes d'affaires de Trois-Rivières, 26 ; jeunes gens de Shawinigan, 33 ; hommes d'affaires de S.-Tite, 30. Les prédicateurs de ces retraites furent les RR. PP. Villeneuve, Pratte, Beaudoin, Decelles.

Les statistiques de la démographie

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 2. — Dans les statistiques démographiques compilées par le service provincial d'hygiène pour le mois de décembre dernier, on remarque que Thetford-Mines a le taux de natalité le plus élevé dans tous les Cantons de l'Est, 47.4; Sherbrooke a enregistré le plus bas taux de mortalité infantile pour la région, soit 69.0; Drummondville a eu le plus bas taux de mortalité générale, soit 7.3, et Magog a le plus haut taux de nuptialité dans les Cantons, soit 13.51. Granby, avec une population de 9,500 âmes, a eu 22 naissances, soit un taux de 27.3; 13 décès à tout âge, soit un taux de 16.2 et 9 mariages, soit un taux de 11.2.

Des élections chez les femmes libérales

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 2. — La Fédération des femmes libérales du district Ottawa-S.-Laurent, en congrès à Ottawa, a fait l'élection de ses officiers. Mlle G. Von Doran, de Morrisburg, Ont., a été élu présidente, remplaçant Mme J.-G. Forgie, de Pembroke. Au nombre des vice-présidentes sont Mmes A.-A. Allard, d'Ottawa, et R. Bégin, d'Eastview.

L'une des secrétaires est Mme A.-J. Major, d'Ottawa; vice-présidentes honoraires, Mmes E.-R.-E. Chevrier, d'Ottawa; Alfred Goulet, de Bourget; Aurélien Bélanger, de Clarkstown; E. Proulx ,de l'Orignal.

La Fédération a approuvé la politique générale du gouvernement, exprimant la plus entière confiance dans l'administration de chaque ministère.

Cours de solfège

Les cours de solfège, donnés sous les auspices de l'Association professionnelle des ouvrières, commenceront le 6 mars à 7 heures 30 du soir, au numéro 836 Notre-Dame ouest, chez Mlle Lefebvre, professeur. Tous les membres de l'association, qui seraient intéressées à l'étude du chant, sont invitées à prendre part à ces cours gratuits. (Communiqué).

Visiteurs distingués

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 2. — Le comte Serge Fleury, de Paris, et sir Charles Robertson, de l'université de Birmingham, Angleterre, seront à Ottawa le 20 courant. Ils se rendront ensuite à Vancouver pour assister à la conférence du conseil national de l'éducation en avril. Le comte Fleury sera l'hôte du ministre de France à Ottawa et sir Robertson, l'hôte du gouverneur général.

PEINES ACCRUES

Washington, 2. — La commission judiciaire de la Chambre a voté la proposition Jones augmentant les peines contre la violation de la prohibition.

Le Printemps

approche. C'est le temps de préparer votre auto pour les sorties en vue. Ne vous occupez pas seulement de la mécanique; rénovez l'extérieur de votre voiture. Vous n'avez qu'à la confier à nos experts en DUCO qui la mettront belle comme neuve.

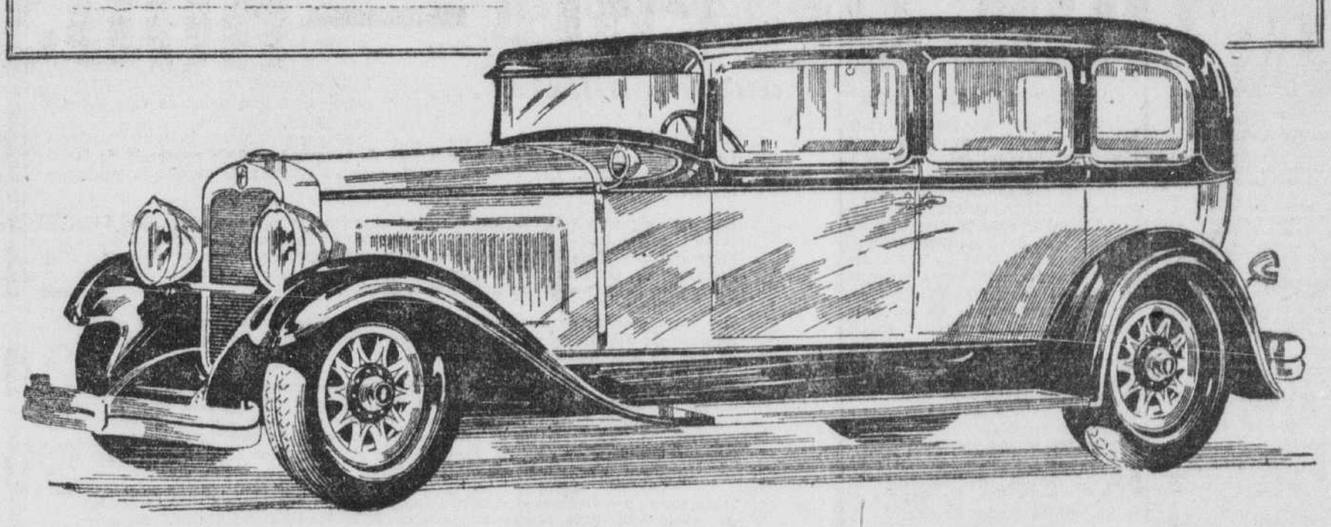
GENERAL AUTO BODY
LIMITED
3520 ST-LAURENT. PL. 6157*

DE LA NEUVIEME A LA QUATRIEME PLACE EN SIX MOIS SEULEMENT!

NASH

PRIX DE LA NASH "400" — livrée à Montréal avec *tous* les accessoires.

5 Modèles Standard Six	$1245 à $1385
6 Modèles Special Six	$1835 à $2125
7 Modèles Advanced Six	$2175 à $3210



Comparez les Prix de *Livraison!*

DANS l'achat d'une nouvelle voiture, nous vous conseillons ce qui suit: Faites-vous donner le prix de fabrique (f. à b.) et *le prix de livraison* de chaque voiture que vous désirez.

Rendez-vous compte de la différence entre ces deux prix et *demandez-en la raison.*

Vous découvrirez: Que les *prix de livraison* Nash "400" sont plus rapprochés des prix de fabrique que ceux des autres marques, parce que les voitures Nash sont munies à l'usine d'amortisseurs hydrauliques, de pare-chocs, de serrure à pneus—bref, de *tous les accessoires nécessaires.*

Ces derniers sont achetés par la maison Nash en grande quantité et sont compris dans le prix de fabrique, au lieu d'être ajoutés comme "supplémentaires" *au prix de détail,* par les agents.

Certains agents (pas les agents Nash) ajoutent jusqu'à $50 ou $60 pour les amortisseurs seulement. Achetez une "400" et *recevez davantage pour votre argent!*

La Nouvelle NASH "400"

Mène le pas dans l'Industrie Automobile

CARACTERISTIQUES IMPORTANTES DE LA "400"

Moteur à deux allumages

12 bougies type aviation

Haute compression

Amortisseurs Houdaille et Lovejoy
(montage exclusif Nash)

Carrosseries de Salon

Pistons en alliage aluminium
(Tirants "Struts" Invar)

Nouveau Châssis à deux pans

Amortisseur de Vibration

Direction la plus douce du monde

LEGARE — NASH — MOTORS
3416 ave du Parc (près Sherbrooke), Montréal
LINTEAU AUTOMOBILE LIMITEE, 94 rue Ontario Est.
MILLER MOTORS, 457 rue Wellington.
VERDUN MOTOR SALES, 8391 Boulevard Lasalle.
WESTMOUNT GARAGE, 4010 rue Ste-Catherine Ouest.
PROVINCIAL MOTOR SALES LTD, 4040 Lafontaine, près Pie IX.
FERLAND AUTOMOBILE, 6340 Boulevard St-Laurent.

Aucune autre voiture n'a tous ces Perfectionnements.

Vilebrequin à 7 coussinets
(Tourillons creux)

Lubrification du châssis centralisée Bijur.

Montres électriques

Montures métalliques extérieures plaquées au chrome sur nickel

Rayon de braquage court

Empattements plus longs

Garde-boue de Salon d'une pièce

Conduite sans aucune obstruction

Pare-chocs avant et arrière spéciaux Nash

9409)

Multiples usages économiques de la culture du soya appelé vulgairement "pois chinois"

Le service de renseignements sur les ressources naturelles, ministère de l'intérieur, dit que l'on s'intéresse de plus en plus dans notre pays au soya, ou soja hispida, vulgairement appelé "pois chinois", et il attire l'attention aux multiples usages économiques auxquels on peut employer cette récolte agricole, plante dont la culture se pratique depuis 5,000 ans en Asie et qui est maintenant fermement implantée aux Etats-Unis.

Les produits du soya sont si utiles que la république voisine importe annuellement quelque 60,000 tonnes d'huile et de tourteaux de soya, cependant que ses propres cultivateurs produisent jusqu'à 8,000,000 de boisseaux de graines de soya. La production au Canada en a jusqu'à maintenant été plutôt limitée aux fermes expérimentales, mais il y a lieu de croire qu'on pourrait cultiver le soya, pour le commerce, en certaines parties des diverses provinces.

SA CULTURE AU CANADA

On dit que rares sont les personnes au Canada qui ont entendu parler du soya ou connaissent même le mot soy ou souï nom d'une sauce japonaise. Pourtant, le Canada importe pour environ $3,000,000 de produits de soya, ou autres produits pour lesquels ce genre de légumineuses serait tout aussi utile. C'est une des principales récoltes mondiales dont l'espèce type croît en Asie où on la cultive depuis les premiers temps de l'histoire, mais ce n'est que depuis une vingtaine d'années qu'elle est devenue une récolte importante dans l'Amérique septentrionale.

La Mantchourie est le grand centre de production asiatique du soya; pendant la guerre russo-japonaise, la récolte en fut considérablement augmentée afin de nourrir les troupes. Après la guerre, il fallut trouver de nouveaux marchés pour écouler l'excédent, et en 1908 on en envoya comme essai à des huileries anglaises, et il s'ensuivit de fortes commandes. Le commerce du soya s'est depuis répandu rapidement en Europe et en Amérique. La grande quantité d'huile que l'on peut extraire du soya, ainsi que l'huile qui est un sous-produit utilisé pour la nourriture des animaux, lui ont valu sa grande importance industrielle, bien qu'on le puisse aussi employer de diverses manières comme aliment, et que, comme plante, on l'utilise comme fourrage et pour l'ensilage; il vaut aussi le trèfle comme engrais azoté, lorsqu'on le fait entrer dans le sol en labourant.

PRODUCTION MONDIALE

La production mondiale des graines oléagineuses, en 1926, s'est élevée à 36 millions de tonnes, dont 14,000,000 de tonnes de graines de cotonnier, le reste se composant de graines de sésame, de graines de lin et de soya. Des quatres principales sources de graines pour les huiles végétales, le Canada, jusqu'à maintenant, ne s'est intéressé qu'à la graine de lin. L'industrie de l'huile de lin est bien établie en notre pays, et la seule autre graine qui puisse être cultivée avantageusement au Canada, est celle du soya. Quelques années avant que l'on eut commencé à cultiver intensivement le soya aux Etats-Unis, le "United States Farmer Union", disait de cette plante: "Le rendement considérable de graines, l'excellente qualité du fourrage, la facilité tant de la culture que de la récolte, l'absence d'insectes destructeurs, des maladies cryptogamiques, les possibilités de production de l'huile et de la farine, de même que sa valeur alimentaire, donnent à cette récolte une grande importance potentielle, lui assurant un grand développement agricole en Amérique."

Et cette assertion, cette prédiction, ont été entièrement prouvées. D'un million de boisseaux de graines de soya en 1917, la production des Etats-Unis, d'après les estimations récentes, a augmenté jusqu'à 5,000,000, en 1924; 6,000,000, en 1926; 8,000,000 en 1928; et naturellement, ces chiffres ne comprennent pas le soya cultivé comme fourrage. Un fait qui intéresse tout spécialement le Canada, ainsi qu'on le verra plus tard, est celui que la production des Etats-Unis s'est accrue très rapidement dans les régions septentrionales, ainsi dans l'état de l'Illinois, le rendement de soya a augmenté de 30,000 boisseaux en 1919 à 1,750,000 en 1925 et 2,650,000 en 1928.

USAGES DIVERS

Le soya s'emploie de manières si diverses que nous ne pourrions en traiter que quelques-unes. Nous avons déjà mentionné son utilisation comme fourrage, ensilage et engrais azoté. Comme aliment pour l'homme dans les pays asiatiques, le soya se classe aussitôt après le riz, cependant que pour l'homme de race blanche il pourvoit des haricots pour la table ou pour conserves, des fèves pour la soupe et les "fèves au lard", ainsi qu'un lait végétal dont on obtient la caséine, la poudre de lait, le lait concentré et le fromage. L'huile extraite en soumettant le soya à la presse ou à des dissolvants est en grande demande pour la fabrication du savon, des peintures, des vernis, du linoléum, des étoffes caoutchoutées, des succédanés du caoutchouc et le celluloïd; on l'emploie aussi dans le saindoux, la margarine et d'autres huiles comestibles. Le résidu farineux est une précieuse nourriture pour les animaux; elle entre aussi dans certains aliments, pour le "déjeuner", dans des aliments pour enfants, et dans le macaroni.

Etant donné cette grande variété d'utilisations du soya, il n'est pas étonnant que la Chine ait exporté 3,800,000 tonnes de soya et de ses sous-produits, en 1927, soit un million de tonnes de plus qu'en 1925. Le soya peut donc être considéré comme ayant acquis une place très importante sur le marché mondial.

VARIETE CANADIENNE

Pourrait-on en cultiver au Canada? Pour en venir droit au fait, les agronomes connaissent depuis longtemps les avantages de la culture du soya en notre pays; depuis 35 ans l'Ontario Agricultural College, à Guelph, cultive et fait constamment l'essai d'une multitude de variétés. Par une sélection scientifique, ainsi que la propagation, on a développé une variété spéciale à laquelle convient très bien le climat de la péninsule sud-ouest de l'Ontario, de même que des conditions climatériques semblables en d'autres régions du Canada. On dit que cette variété, enregistrée par la Canadian Seed Growers' Association comme l'O. A. C. No 211, produit près de 8 tonnes de fourrage à l'acre et près de 24 boisseaux de graines, comparativement à un rendement moyen de 15 boisseaux de graines dans le Mantchourie, 15 dans les régions septentrionales des Etats-Unis, 30 dans la Caroline septentrionale et 40 dans la zone du coton. Il y a lieu de croire qu'avec cette variété, ainsi que d'autres qui seront développées à la longue, par une sélection progressive, on produira du soya de valeur commerciale, en certaines parties des diverses provinces, et que, tout comme aux Etats-Unis, cette récolte asiatique dont la culture date de plusieurs siècles, occupera éventuellement une place prépondérante dans l'agriculture canadienne.

Trouvé mort sur la glace du lac Aylmer

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 2. — Couché, la figure dans la neige et chaussé de raquettes, sur la glace du lac Aylmer, à une courte distance de son chalet "Les Treize", un citoyen de la paroisse S.-Gabriel de Stratford, M. Isaïe Therrien, frère de M. C.-E. Therrien, shérif du district de S.-François, a été trouvé mort, hier, de bonne heure, par des gens de d'Israéli. M. Therrien a succombé apparemment à une syncope. Il était âgé de 72 ans. La mort remontait à plusieurs heures, lors de la découverte du cadavre.

Un nouveau cercle de jeunes éleveurs

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 2. — Le cercle des jeunes éleveurs de génisses canadiennes de race pure, de Lawrence ville, est à se former. Les génisses de race canadienne, au nombre d'environ une douzaine, que va posséder le nouveau cercle, ont été achetées, cette semaine, aux alentours de Saint-Hyacinthe, par les soins de M. R. Ferron, assistant de M. S. Bolly, directeur des cercles.

Une mort accidentelle

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 2. — Un verdict de mort accidentelle a été rendu, hier après-midi, par le jury du coroner, dans le cas de M. Armand Levasseur, âgé de 39 ans, employé de l'hôtel Saint-Louis, qui a succombé, mercredi soir, à l'hôpital Normand-Cross, aux brûlures qu'il s'était infligées, en jetant dans une fournaise, une petite chaudière ayant déjà servi au délayage de certaines peintures.

Echos de Chicoutimi

Du correspondant de la PRESSE)

Chicoutimi, 2. — Dimanche dernier, on a célébré à Desbiens Mills, pour la première fois la messe dans la nouvelle église, construite par les rédemptoristes. Une messe basse fut dite le matin, de bonne heure par le R. P. Pintal, C.S.S.R., supérieur provincial des rédemptoristes. La grand'messe paroissiale fut chantée par le R. P. Marcellin, curé. Le R. P. Pintal prononça le sermon de circonstance. La chorale des Enfants de Marie, dirigée par Mlle Germaine Vézina, organiste, fit du joli chant. L'inauguration solennelle de l'église aura lieu au cours de l'été prochain.

—Un individu, qui était en état d'ivresse, est entré chez M. Maurice White et refusa de sortir malgré les instances des occupants. Il fallut faire venir la police. Il a été condamné à $10 d'amende et aux frais par le recorder.

—Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme Onésime Claveau, décédée à l'âge de 50 ans. Conduisaient le deuil, le mari de la défunte et ses fils, Joseph, Albert et Raymond. Les porteurs étaient MM. Joseph, Eddy, Welly Claveau et Benjamin Brassard. Portaient les coins du poêle, Mmes W. Lévesque, A. Pedneault, P. Ouellet et H. Girard. La levée du corps fut faite par Mgr J.-Almas Larouche, curé de la cathédrale, et M. l'abbé A. Desgagné chanta le service, assisté de MM. les abbés Joseph Bergeron et A. Mathieu. On remarquait dans le chœur, Mgr J.-A. Larouche et M. l'abbé Chs.-Eugène Girard, et dans la nef un groupe de dames de la Congrégation de Sainte-Anne, dont la défunte faisait partie, ainsi que les élèves de quelques classes de l'académie commerciale et de l'école S.-Michel.

—M. Amédée Gagnon, de S.-Félicien, commerçant de fourrures, a loué deux aéroplanes qui lui permirent d'effectuer en cinq jours le transport de ses pelleteries, travail qui, les années précédentes, exigeait les services de cinq hommes et quarante chiens pendant 9 semaines consécutives.

Monsieur F. T. BESNER

Chef du Rayon des Meubles chez DUPUIS FRERES, Limitée, qui arrive d'un voyage au cours duquel il a visité les centres manufacturiers de meubles en préparation de la vente du 61ème Anniversaire.

NOUVELLES OUVRIERES

Les conditions actuelles des travailleurs dans l'industrie de la chaussure à Montréal.

UNE MISE AU POINT

Les conditions actuelles qui sont faites aux travailleurs des manufactures de la chaussure, à Montréal, ont été étudiées, pesées et finalement trouvées peu satisfaisantes, à une grande assemblée conjointe des locaux des monteurs, des treesers, des machinistes et des travailleurs du cuir à semelle, mercredi soir, en l'édifice des syndicats catholiques, 1231 rue Demontigny Est. La séance était présidée par M. E. Sansoucy, assisté de M. O. Roberge, comme secrétaire. Après avoir initié quatre nouveaux membres, l'assemblée entendit lecture d'un volumineux rapport des délégués à l'exécutif général du syndicat catholique des cordonniers, sur les conditions actuelles du métier. Ce rapport conclut en recommandant une grande campagne de propagande. Chaque officier ou membre d'un local avait la liberté d'exprimer son opinion. D'abord, de rapport et ses conclusions furent adoptés.

Les orateurs qui prirent ensuite la parole opinèrent, en face d'une situation "qui, ont-ils dit, laisserait beaucoup à désirer sous un grand nombre de rapports", que le malaise dans la chaussure n'est pas dû aux employeurs en général, mais qu'une grande responsabilité en incombe aux ouvriers eux-mêmes. Voici la déclaration officicielle de l'un des officiers, au sujet de ce qui s'est passé et dit à cette assemblée: "Les membres ont exprimé l'opinion qu'il fallait une réaction puissante au sein des cordonniers, pour les convaincre qu'ils doivent s'organiser solidement. Le plus grand ennemi après enquête, n'est pas la rancune, ni l'animosité, ni le manque de confiance, mais bien l'indifférence, l'apathie, mère de l'insuccès. On se laisse aller; on laisse diminuer l'état déjà si peu bon des conditions de travail; on ne réagit pas. Beaucoup par ailleurs, ont des conditions de travail acceptables, pour le moment, et ils se soucient fort peu de prêter main-forte aux compagnons plus mal partagés, ignorants qu'ils sont qu'une situation semblable peut les frapper au moment où ils s'y attendent le moins."

Finalement il a été décidé d'entreprendre et d'appuyer une campagne de propagande intensive chez

Il a été annoncé que lundi soir prochain, le Bureau exécutif général du syndicat catholique national des cordonniers se réunira en la salle No 5 de l'édifice des syndicats, 1231 Demontigny est, pour étudier cette question de campagne de propagande et autres questions urgentes à résoudre.

Les officiers généraux du syndicat espèrent que tous les membres actifs du syndicat mettront l'épaule à la roue et que pas une assemblée ne se passera sans que les plus vaillants aient quelque nouveau membres à proposer.

Le local no 3 des cordonniers-treesers s'est réuni aussi, sous la présidence de M. J. Gobeil, M. A. White agissant comme secrétaire. Les employés du département des treesers (finissage) d'une manufacture importante de la ville ont présenté une demande de révision des listes de salaires; cette demande sera de nouveau étudiée à la réunion de mercredi prochain. L'agent d'affaires, M. G. Laurier, sera alors autorisé à donner suite aux décisions de l'assemblée.

CONFECTION POUR HOMMES

Les ouvriers canadiens-français de la confection des vêtements d'hommes, à Montréal, songent à avoir leur organe officiel, pour les mettre au courant des détails intéressants de leur métier. Cet organe sera publié sous la direction du local no 115. Pour parvenir à réaliser ce projet, le local no 115 a décidé d'organiser une fête à laquelle un programme récréatif sera exécuté. Au cours de la soirée, trois prix seront tirés au sort, au profit d'une caisse de fonds pour l'édition de cet organe: une montre de dame; une lampe et service de fumeur, et un service de coutellerie de 24 pièces. Il y aura amusements et rafraîchissements. Cette fête sera présidée par le président du local, M. Léo Oligny, assisté de Mlle R.-A. Ouellette. Elle aura lieu le lundi, 11 mars, dans les salles 4 et 5, de l'édifice Prince Arthur.

SUCCES DES PRESSIERS

Un rapport du secrétariat des syndicats catholiques fait connaître les succès remportés, cette année, par le syndicat des pressiers des journaux. Dans ce rapport, il est écrit que "l'année 1928 a été excellente pour les pressiers de journaux. Le syndicat par voie de négociation, a obtenu, au cours de l'année $3.00 d'augmentation de salaire par semaine pour les pressiers, les assistants et 2ème assistants-pressiers et $2.00 pour les préparateurs de papier, huileurs, journaliers et apprentis. Le salaire des pressiers de journaux est maintenant de $42 par semaine; $36 pour les 1ers assistants; $33 pour les 2e assistants; huileurs, $27.

Le syndicat catholique des pressiers de journaux donnera lundi soir, à la salle principale des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est, un coucert-boucane à l'occasion de l'installation de ses officiers élus à la dernière assemblée.

M. E. Lafontaine, président de la Fédé-ration catholique des métiers de l'imprimerie, présidera lui-même à la cérémonie d'installation.

Le comité d'organisation de la soirée a préparé un joli programme de divertissement pour les membres et les invités. Il y a aura chants, déclamations. On servira aussi des rafraîchissements. Distribution de procèdera aussi à quelques tirages intéressants. Tous les membres sont priés d'assister. Tous les syndiqués de l'imprimerie, typographes, pressiers de travaux de ville et relieurs sont cordialement inbités à cette fête de famille: entrée gratuite.

EUCHRE AU LOCAL ANGUS

Le local Angus No 73, de la Fraternité canadienne des employés de chemins de fer, donne une grande soirée de euchre et danse, à l'occasion de la célébration du 1er anniversaire de sa fondation, ce soir, à 8 heures, dans la grande salle des quartiers généraux du Conseil de district de Montréal de cette organisation, au No 1006 Côte du Beaver Hall.

Le comité du local Angus, qui a été chargé d'organiser cette fête, a terminé tous les préparatifs, et la fête s'annonce sous les plus brillantes perspectives de succès. Les prix offerts par de généreux donateurs pour être distribués aux heureux gagnants de la partie de cartes, sont nombreux et de grande valeur. Un orchestre de renom est chargé de la partie musicale, et donnera un concert au cours de la soirée. On inaugurera également, un piano, qui a été acheté récemment par les locaux affiliés au Conseil du district, pour l'usage des fêtes organisées par ces locaux. Le comité d'organisation du euchre et danse est composé des officiers suivants du local: MM. Z. Lefebvre, président; Martineau, vice-président; Aug. Talbot, secrétaire; A. Robert, secrétaire-financier; Théroux, trésorier; H. Gauthier, président du comité des griefs; Jos. A. Dufault, et autres. Plusieurs officiers supérieurs de la Fraternité canadienne des employés de chemins de fer et autres amis du mouvement ont été invités à cette fête. Les organisateurs comptent sur la présence de tous les membres des unions affiliées à la Fraternité Canadienne, et de ceux des unions soeurs du mouvement ouvrier national canadien, à Montréal et la banlieue.

QUARTIER SAINT-JEAN

L'Association des ouvriers du quartier Saint-Jean continue, avec une inlassable énergie, sa campagne de propagande et d'éducation, en vue de grouper le plus grand nombre possible des citoyens de ce populeux quartier, qui sont en très grande partie des travailleurs. Plusieurs assemblées ont eu lieu, qui ont rapporté un encourageant succès.

Une nouvelle et grande assemblée publique est organisée, par cette association, pour demain après-midi, à 2 h., au No 6507 Saint-Dominique, coin Beaubien, à laquelle tous les citoyens, soucieux de travailler, dans l'ordre et l'harmonie, à l'avancement du quartier et de la cause ouvrière, sont invités à assister. Des orateurs en vue dans le mouvement ouvrier porteront la parole, notamment MM. Achille Langlois, agent de liaison du club ouvrier Montcalm, Edouard Lessard, président du club ouvrier de Rosemont, Jos. Tremblay, président du club ouvrier de Verdun et Sainte-Anne, J.-E. Blanchard du même club et autres. Il s'agira de décider si une organisation ouvrière doit être implantée dans le quartier Saint-Jean.

AUX METIERS DU BOIS

Le Conseil de district de la Fraternité Unie des Charpentiers Menuisiers a inauguré, hier soir, une campagne de recrutement et de propagande, laquelle va être poussée avec vigueur par le comité d'organisation. A cette fin des circulaires et cartes ont été distribuées sur tous les chantiers organisés et non organisés, invitant les hommes du métier à venir aux assemblées ouvertes. Le Conseil s'est assuré les services d'orateurs en vue dans le mouvement, lesquels expliqueront la raison d'être du mouvement ouvrier, son but et les bénéfices directs et indirects qui en découlent.

Le Conseil de district espère que les travailleurs du bois se feront un devoir de s'y rendre et de cette manière, travailler à l'avancement de leurs intérêts.

La première de cette série d'assemblées ouvertes s'est tenue hier soir à la salle des Buffalos 1651 rue Letourneux, à Maisonneuve, avec un encourageant succès. La prochaine assemblée sera tenue, lundi soir, 4 courant, à 8 h. en la salle de l'Union Saint-Joseph, 4030 Notre-Dame ouest, pour tous les charpentiers, menuisiers, ébénistes et autres, de la partie ouest de la ville. Unionistes ou non y seront tous les bienvenus.

Des explications seront données sur les demandes soumises aux employeurs, pour la prochaine saison.

CLUB OUVRIER MONTCALM

Le club ouvrier Montcalm de Saint-Jean Berchmans, tiendra son assemblée régulière mercredi 6 mars, à 8 h. 15 à son local, 6236 rue Chabot. Il y aura discussion sur plusieurs sujets. M. le Dr A.-D. Tessier, échevin du quartier, a été spécialement invité à y assister pour rendre compte de ses démarches en vue d'obtenir les demandes à lui faites par le club ouvrier Montcalm. Le secrétaire correspondant M. Jos. A. Moisan, va remettre encore sur le tapis sa demande d'agrandissement du quartier Montcalm. Il demande que tous les citoyens se prononcent sur cette question à savoir que toute la paroisse S.-Jean-Berchmans et celle de Saint-Barthélémy soient comprises dans les limites du quartier Montcalm.

Tous les citoyens du quartier Montcalm, membres ou non du club, sont invités à assister en foule à cette assemblée.

NOTRE-DAME DES VICTOIRES

La paroisse de Notre-Dames des Victoires va probablement avoir, aussi, son club ouvrier. Une assemblée de citoyens est convoquée, pour demain, à 2 h. p.m. à la salle Lalumière, coin des rues Hochelaga et Monsabré, dans le but de fonder un club ouvrier. M. l'échevin A. Dupéré, ainsi que MM. l'échevin A. Mathieu, D. Proulx, C.-A. Gareau, seront les principaux orateurs. Tous les citoyens y sont invités cordialement.

CLUB DE MAISONNEUVE

L'assemblée régulière du club ouvrier de Maisonneuve sera tenue, lundi soir, en sa salle ordinaire des réunions, 1651 rue Létourneux.

A LACHINE

Lundi soir, assemblée à la salle des syndicats de Lachine, soubassement de l'Académie Picher, 15ème avenue, du Syndicat catholique interprofessionnel. Tous les membres sont priés d'assister.

Mardi soir assemblée du Syndicat catholique des travailleurs en fer, à la même salle. Tous les membres sont priés d'assister.

OUVRIERS TEXTILES

Le Bureau exécutif général de la Fédération nationale catholique des ouvriers textiles du Canada se réunira lundi soir à l'édifice des syndicats catholiques pour étudier plusieurs points importants: effets de la Loi de salaires minimum et étude des violations dans les usines; rapport du euchre-concert; campagne de propagande; rapport financier. Tous les officiers sont priés d'assister.

Font partie du bureau: M. E. Ouellette, président général; M. H. Foucault, pour le No 1 avec M. N. Thérien; M. J. Lemelin, Mme E. Matteau et Mme Martel, pour le No 2; M. Poupart, pour le No 3; MM. R. Boyd, W. Richer, Mlle Richer pour le No 4.

MENUISIERS SYNDIQUES

Le syndicat catholique des menuisiers se réunit lundi soir, à la salle No 1, édifice des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est. Il y aura initiation de plusieurs nouveaux membres; rapport de M. J. B. Déilsle, agent d'affaires; rapports des afificiers et des délégués. Tous les membres sont priés d'assister.

CONSEIL CENTRAL

Tous les délégués au Conseil Central des syndicats catholiques ne doivent pas oublier qu'ils devront, anciens et nouveaux, produire une lettre de créance à l'assemblée du Conseil qui aura lieu le 8 mars prochain. On y procèdera à l'élection générale des officiers. Par ordre. Les syndicats ne sont pas obligés de réélire de nouveaux délégués, mais ils doivent munir les anciens et nouveaux, s'il y a lieu, d'une créance nouvelle.

Echos de S.-Hyacinthe

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 2. — A la dernière réunion du cercle Benoît XV de l'A. C. J. C., M. Jean-Paul Morin a parlé de l'apostolat laïc au point de vue individuel. A la même séance, M. Georges-Emile Bernier a fait une causerie sur "Les origines des Etrennes". Le récit de la vie du saint du jour fut fait par M. Irénée Daviau.

—MM. François Jetté, gérant local de Légaré Automobile, et Ernest Benoît, grand connétable, ont acheté l'immeuble appartenant à M. Joseph Hévey, situé à l'angle des rues Mondor et William.

Lisez les annonces de la "Presse"

NOS VISITEURS

Assis de droite à gauche, M. et Mme EMILE DAGENAIS, de Marcellin, Saskatchewan, actuellement en visite chez M. et Mme Alderic Beauchamp, 569 rue Dorchester est, que l'on voit à l'arrière. — (Cliché la "Presse".)

Enlèvement de la neige sur nos routes rurales

L'hiver dernier, le public prévoyant a lutté contre le problème de l'enlèvement de la neige dans la banlieue de Montréal. Les tempêtes paralysent, chaque année, le trafic. Il en coûte très cher d'entretenir nos routes dans la province de Québec. Ensevelies sous la neige, elles sont pratiquement closes à la circulation un tiers de l'année.

Dans de telles conditions, elles ne répondent aux besoins pour lesquels elles ont été construites.

Le seul moyen de les conserver ouvertes à la circulation est d'enlever la neige. Dès qu'on aura atteint ce but, les automobiles pourront rouler avec facilité et grossir davantage le revenu de la taxe sur la gazoline. Cependant, il ne faut pas enlever entièrement la neige, car il faut en laisser suffisamment pour permettre au cultivateur de se servir de ses traîneaux ou de ses sleighs.

Une intéressante démonstration de l'enlèvement de la neige sur les routes a été donné, hier après-midi, entre Saint-Hubert et Chambly, au moyen d'un appareil moderne, appelé le tracteur Caterpillar muni d'une charrue Laplante-Choate. Les spectateurs ont été des plus satisfaits.

Une séance intéressante

(Du correspondant de la PRESSE)

Victoriaville, 2. — Le cercle littéraire Notre-Dame des Bonnes Etudes, du couvent des sœurs de la Congrégation Notre-Dame, en notre ville, a donné une intéressante séance académique, le 27 février.

Ce cercle se compose des élèves les plus avancées de cette institution. Le but, est la formation littéraire de ses membres, et la perfection du langage.

Deux causeries: "Les travail qui se fait au Cercle", et "Dans la salle d'étude", ont été faites par les membres du cercle. Un extrait des : "Précieuses Ridicules", de Molière, a été aussi interprété et on a exécuté un joli programme musical. On a chanté une jolie chanson dont les paroles sont de M. O. Déilets et la musique de M. O. Létourneau.

Mgr Onil Milot, P. D., V.G., curé, assistait à cette soirée accompagné des prêtres de la cure. Un discours fut prononcé par M. Camille Duguay.

La HUDSON améliorée

acclamée par les acheteurs les plus avisés comme la valeur la plus remarquable au-dessus de $1,300

Le vote secret lequel fit prévoir tout ce que disent maintenant les automobilistes....

La Hudson Améliorée fut d'abord montrée à un groupe de vendeurs d'autos auxquels l'on demanda de l'examiner au point de vue de l'élégance générale des lignes, de l'apparence, du confort, des accessoires, du rendement et de la valeur, et, ensuite, de déposer un bulletin secret, sur lequel ils apprécieraient, à leur point de vue, chaque détail.

Le but était d'obtenir une idée anticipée de ce que le public penserait de la Hudson Améliorée. Les vendeurs avisés sont au courant de ce que le public favorisera.

Ils sont exigeants relativement à ce qui constitue la valeur authentique. Leur propre intérêt leur indique le choix des autos qu'ils désirent vendre. C'est la première fois, dans l'histoire, qu'un fabricant a permis à son produit de se présenter de cette façon. Aucunes prétentions ne furent affichées. Aucunes méthodes excessives de vente ne furent employées.

Ces juges experts de la valeur en fait d'automobiles, avec leur avenir et des millions de dollars en jeu, ne lui donnèrent leur approbation qu'au seul point de vue de leur intérêt particulier.

Généralement, les vendeurs ne décident pas quelles autos ils vont vendre, avant de savoir exactement quelles autos le public favorisera. Mais le vote de ces nombreux vendeurs donne l'indication véritable du choix du public, avec le résultat que deux fois plus de vendeurs ont choisi la Hudson, cette année, qu'à la même époque, il y a un an. Et qu'il nous soit permis de dire, en passant, que 1928 fut la plus forte année de la Hudson.

Maintenant, par dizaines et dizaines de milliers, les acheteurs d'autos accordent de même leur vote secret et unanime à la Hudson Améliorée. Vous en verrez la démonstration dans 5,000 salles de ventes. C'est la preuve évidente que la Hudson Améliorée est la favorite du public, parmi toutes les autos se vendant plus de $1300.

N'irez-vous pas, vous aussi, chez le vendeur de Hudson le plus près vous rendre compte de ses mérites comme des milliers d'autres l'ont déjà fait?

64 avantages à ces prix étonnants

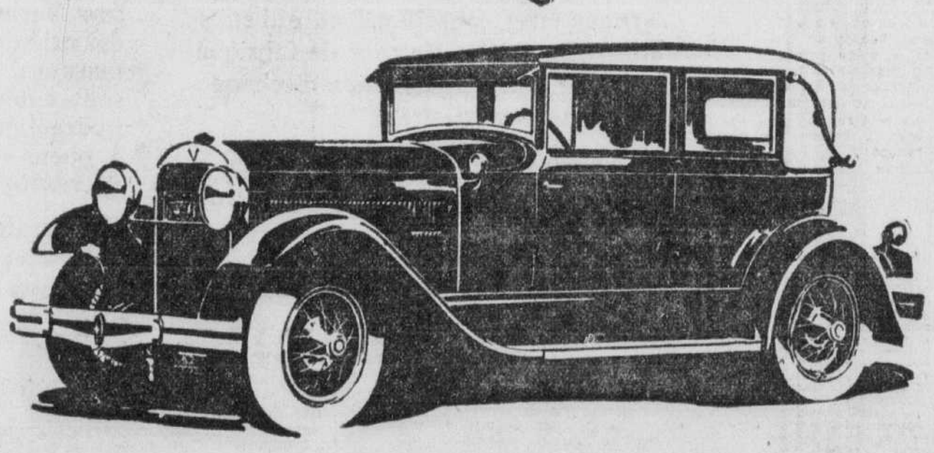
Empattement régulier		Coupé convertible	$1860
Coach	$1325	Sedan Landau	1925
Sedan régulier	1420	Victoria	1925
Coupé	1445	*Long empattement*	
Routière	1605	Sedan Club, 5 places	2370
Phaéton, 5 places	1735	Sedan, 7 places	2565
Sedan de ville	1765	Limousine, 7 places	2690

F. à b. Windsor, taxes en plus.

EQUIPEMENT REGULIER

L'équipement régulier comprend: *4 amortisseurs hydrauliques de chocs, dans les deux sens — niveau d'essence et indicateur d'huile électriques — volets de radiateurs — phare genre selle — nettoyeur de pare-brise — miroir retroviseur — électrolock — contrôles sur le volant — toutes les pièces brillantes sont plaquées au chrome.*

Ecoutez le programme de Radio des "Hudson-Essex Challengers", chaque vendredi soir.



Legaré Automobile and Supply Co. Limited

Siège Social: 535, ONTARIO EST — Poste de Service: 529, ONTARIO EST

Succursale de l'Ouest : 1640-42, Ste-Catherine Ouest
Verdun Motor Sales, 3391, Boulevard Lasalle
Succursale du Boulevard 6330, rue St-Hubert
Miller Motors 457, rue Wellington
Linteau Automobile Limited 94, rue Ontario Est
Provincial Motor Sales, Ltd 4040, Lafontaine, près Pie IX
Succursale du Nord 4551, Boulevard St-Laurent
Ferland Automobile 6340, Boulevard St-Laurent.
Succursale Outremont 215, rue Durocher, Outremont
Westmount Garage 4010, Ste-Catherine Ouest

L'usage de sciure de bois sur le plancher des cuisines est prohibé

Des règlements que met en lumière M. P.-N. Carle, surveillant en charge de l'inspection des établissements de produits alimentaires. — La cuisson à haute pression.

L'UTILISATION DES CAVES.

L'usage de sciure de bois sur les planchers est strictement défendu dans une cuisine et ses dépendances, fait remarquer M. P.-N. Carle, surveillant en charge de l'inspection des établissements de produits alimentaires pour la ville de Montréal. M. Carle ajoute aux conseils qu'il a déjà donnés sur ce sujet ce qui suit:

Tous les aliments ou breuvages contaminés, souillés, aigres, putrides ou autrement impropres à la consommation devront être détruits dès qu'on les aura découverts; leur présence seule, est considérée comme preuve ipso facto de leur usage.

Aucun journal ou autres imprimés ne devront être utilisés pour couvrir ou y déposer des aliments ou des breuvages, ou encore pour couvrir les tables et les tablettes, les ustensiles ou vaisselles.

Tous les aliments qui ont une odeur caractéristique, tel que le poisson, fromage, etc., devront être gardés dans des compartiments ou dans des récipients hermétiquement fermés séparés des autres aliments susceptibles d'absorber ces odeurs étrangères.

Le lait, la crème, ou les crèmes glacées devront être gardés séparés de tous aliments ayant une odeur prononcée, comme le poisson, le fromage, le lard fumé, les choux, le céleri, etc.; un compartiment spécial, entièrement isolé, devra être fait pour y garder ces produits laitiers. Tous récipients de lait, crème ou crème glacée devront être nettoyés, lavés, et stérilisés aussitôt qu'ils seront vides; ils ne devront jamais être retournés aux fournisseurs sans être parfaitement propres et sanitaires.

Tous récipients, boites, chaudières, armoires, etc., en métal, que l'on utilisera, devront être entièrement à l'épreuve de la rouille et d'oxydation quelconque, comme d'ailleurs tout métal utilisés pour fins de cuisson, préparation ou garde des aliments ou des breuvages; la rouille comme le vert-de-gris ne seront pas tolérés nulle part, près de tous lieux, où des aliments ou des breuvages seront gardés, préparés, cuits, exposés, offerts en vente, etc.

Le laiton, le cuivre, le plomb, le zinc ou tout autre métal oxydable ne devra pas être utilisé pour des ustensiles ou appareils, à moins d'être proprement étamé; il serait préférable, quand cela est possible, de n'en pas faire usage.

La cuisson à haute pression, comme pour les confiseries par exemple, où il est nécessaire d'avoir jusqu'à 350° Farenheit, il faut nécessairement avoir des ustensiles en cuivre, non étamés; mais je refuse obstinément de recommander son usage, même si je dois déplaire aux experts de la bonne cuisine, etc., déclare M. Carle. Le jour de la disparition du cuivre dans une cuisine serait un bienfait immense pour tous. Je recommande avec persistance l'usage du métal Monel, qui n'oxyde d'aucune manière, et qui peut être utilisé pour toutes fins, même pour la cuisson. Il y a aussi le métal blanc qui est aussi très recommandable pour fins culinaires.

LES CAVES

Toute cave qui sera utilisée pour la garde des légumes, fruits, etc., devra être blanchie à la chaux vive au moins deux fois par année, et tous les murs, plafond et plancher devront être en bon état, avec surface lisse et nettoyable. Il est entendu que ces caves devront être bien aérées et continuellement désinfectées. Si trouvées en mauvais état, ces caves ne pourront pas être utilisées pour y garder des aliments ou des breuvages. Les caves en mauvais état peuvent entraîner la condamnation des étages supérieurs comme établissement de produits alimentaires.

Les chambres de toilette ne seront pas tolérées dans les caves à moins d'être parfaitement installés suivant les procédés sanitaires. Elles doivent être à la portée du public comme du personnel; une cave qui serait trop basse, sombre, humide et mal entretenue ne pourra contenir ces commodités sanitaires.

Nous considérons que le public a le droit d'exiger que tous les établissements publics soient pourvus de chambres de toilette et nous demanderons la coopération des intéressés sur ce sujet. Il est strictement défendu de se servir des boites de conserves vides pour y garder, conserver, cuire, préparer ou réchauffer des aliments ou des breuvages; toutes boites devront être transvidées au moment même où elles seront ouvertes.

Aucun chien ne sera toléré dans une cuisine ou aucuns de ses dépendances; des chats seront tolérés sous la condition formelle que tous les aliments et breuvages soient absolument mis sous couvert.

Il est strictement défendu d'utiliser les restes de tables pour les servir au personnel ou aux clients, soit sous leur forme primitive, soit sous une autre forme; cette défense s'applique aux aliments et breuvages de tous genres qui sont servis ou rapportés après livraison. Ces restes ne peuvent être gardés ailleurs que dans les poubelles, et ne peuvent être donnés pour consommation.

CERTIFICAT MEDICAL

Il est strictement entendu que tout employé, sans exception, d'un établissement de produits alimentaires devra se procurer un certificat médical tous les six mois, comme prévu par le règlement 926; les inspecteurs du service d'hygiène sont autorisés à arrêter toute personne qui n'aurait pas son reçu officiel d'un certificat médical en règle.

Il est défendu de faire le balayage à sec, ou encore d'exécuter ou de faire exécuter des réparations majeures, comme démolition des murs, peinturage, etc., pendant que des aliments ou des breuvages sont préparés, exposés, cuits ou servis.

Les inspecteurs du service d'hygiène sont autorisés à saisir, condamner et même détruire tous ustensiles, vaisselle, qui seraient rouillés, rongés, usés, distordus, félés, écornés, contaminés, souillés, ou qui seraient autrement impropres pour les fins auxquelles ces ustensiles, vaisselles, sont destinés.

La présence d'un aliment, d'un breuvage, d'un colorant, d'un appareil ou d'un ustensile dans une partie quelconque d'un établissement de produits alimentaires sera considérée comme une preuve de son usage.

Les fonctionnaires du service d'hygiène sont autorisés à entrer en tout temps dans tout établissement de produits alimentaires, à en visiter toutes les pièces et à y demeurer aussi longtemps qu'il sera nécessaire pour en faire l'inspection. Ils sont aussi autorisés à ouvrir et à inspecter, en tout temps et tous lieux, toutes portes, armoires, boîtes ou récipients scellés ou non scellés, vides ou pleins, à examiner les aliments ou les breuvages et à en prendre des échantillons.

Il est défendu de gêner un fonctionnaire du service d'hygiène dans l'exercice de ses fonctions, et de maculer, de souiller, de déchirer, de détruire ou d'enlever aucune des étiquettes apposées sur des aliments ou sur des récipients, ustensiles, vaisselles, etc., qui seraient retenus, confisqués, dénaturés ou condamnés.

Les salles à manger et tous lieux dans un établissement de produits alimentaires ou dans un restaurant où des aliments, breuvages ou glaces sont servis, doivent être propres en tout temps, bien aérés, chauffés et éclairés. Tous les planchers doivent être en bon état, en bois dur, en ciment, en tuile ou en toute autre substance imperméable, avec surface lisse et nettoyable. Les murs et plafonds devront être en parfait état, avec surface lisse, de préférence émaillée blanc. Les meubles devront être gardés propres et en bon état, et tous les appareils et ustensiles devront être d'un modèle sanitaire approuvé.

LES COMPTOIRS

Tous les dessus de tables, de comptoirs, d'armoires, et toutes les tablettes devront être en bois dur, sans fissures, ou en métal non oxydable, en marbre ou en toute autre substance imperméable, avec surface lisse; ceci s'applique aussi aux tables à manger à mains qu'elles ne soient couvertes de nappes de toile propres et en bon état. Les tapis cirés ne sont pas tolérés.

Tous les poêles de cuisson doivent être installés dans une cuisine établie selon le règlement.

Aucun restaurant ne sera toléré dans un salon de toilette, de cireur de bottes, salle de billard ou de pool, etc., à moins que le dit restaurant ne soit entièrement séparé, et pourvu des commodités réglementaires, comme un évier avec eau courante à l'arrière du comptoir, des meubles et appareils nécessaires pour la garde et le service des breuvages et des aliments, ainsi que des lieux absolument convenables approuvés par les autorités compétentes.

Aucun restaurant ne sera toléré dans des lieux où il n'y aurait pas d'évier et de l'eau courante, où il n'y aurait pas de cabinets d'aisance ou de lavabos. Les appareils d'éau chaude et froide devront être installés à tous les éviers, lavoirs, ou lavabos d'un salon de crème à la glace, restaurant, salle à manger, taverne, cuisine, manufacture, et autres établissements de produits alimentaires avec exception des magasins de bonbons qui ne donnent pas le service de comptoir ou de tables, ou qui ne servent pas de lait au verre, etc.

Je rappelle aux intéressés que le transvasement du lait d'une bouteille à l'autre est strictement défendu, et punissable par nos règlements.

Les pailles à breuvages devront être placées dans un récipient hermétiquement fermé; ceci s'applique aussi aux cornets de crème glacée.

Les cuillères à servir les glaces devront être gardées dans un récipient non oxydable, propre et sanitaire, avec eau propre.

Je dis encore une fois que les éviers sans aucune exception ne doivent pas être utilisés pour fins de toilette, à l'avant comme à l'arrière de tous restaurants ou établissements de produits alimentaires; la chose est très importante à mon point de vue.

Tous aliments ou breuvages, même quand ils sont gardés dans des récipients, ou boites, etc., doivent être soulevés du plancher, d'au moins deux pieds; ceci s'applique aussi aux fruits, noix, légumes, etc.

Le lait, même quand il est dans une bouteille, ne doit pas être placé sur le plancher.

Bûcheron qui est blessé

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 2.—Atteint par l'arbre qu'il venait d'abattre, un bûcheron de Woburn, M. Louis Lavigne, âgé de 40 ans et père de famille, a été gravement blessé, dans un chantier de la compagnie Stearne, près de Woburn.

Il a eu des côtes enfoncées, une jambe brisée et l'on craint une fracture du crâne. Le blessé a été transporté à l'hôpital de Sherbrooke.

Echos de Sorel

(Du correspondant de la PRESSE)

Sorel, 2. — Le concert donné sous le patronage de M. le maire Robidoux et des échevins, par l'Harmonie de la Cité de Sorel, mardi soir, a obtenu un grand succès. La fanfare et l'orchestre, sous la direction du professeur A. Liessens, ont rendu avec beaucoup d'effet différents morceaux de musique de choix. Des solos de violon furent exécutés par Mlle Juliette Saint-Martin et M. G. Codling. MM. Lucien Goulet et Edouard Gauthier ont chanté de jolies chansons avec accompagnement de violon par Mlle J. Turcotte et M. Fr. Gagné. "Coucou", valse chantée, a été rendue par M. Ed. Gauthier, avec accompagnement d'orchestre. M. Liessens accompagnait au piano.

—A sa dernière assemblée régulière, l'Association Ouvrière Conservatrice du comté Richelieu, a décidé de substituer à son nom, celui de "Club Conservateur du comté Richelieu".

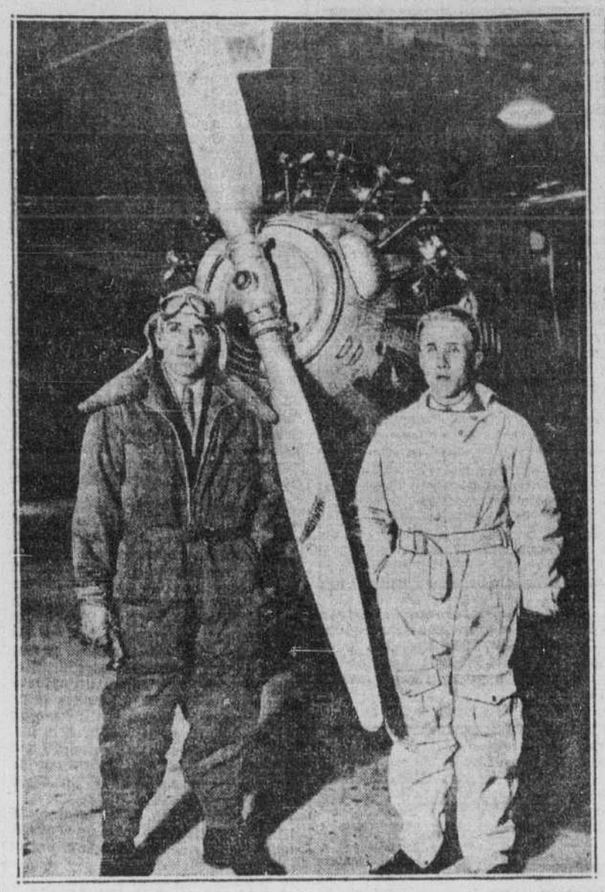
—M. Roméo Angers, de S.-Ours, était de passage à Sorel, ces jours derniers, chez ses parents, M. et Mme A. Angers.

—Mlle E. Lachambre, de S.-Ours, a passé une quinzaine à Sorel, l'invitée de sa sœur, Mme A. Angers.

—M. Arthur Vilandré, de Québec, est venu récemment visiter son père, M. Charles Vilandré.

—Mlles Marguerite et Lucienne Lafièche, de S.-Roch, étaient à Sorel, dimanche, chez leur tante, Mme Joseph Auger.

Première envolée ininterrompue du Canada à Cuba



George Haldeman et son mécanicien, James Hayden, ont accompli la première envolée ininterrompue du Canada à Cuba lorsqu'ils ont atterri à la Havane, Cuba, venant de Windsor, Ont. Ils ont parcouru 1,404 milles en 12 heures 56 minutes. On voit ici de gauche à droite, G. Haldeman et J. Hayden, photographiés avant leur départ.

APPEL A LA CHARITE

Les Missionnaires du Christ-Roi

"Il dominera de la mer à la mer, et depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre."

En parcourant l'histoire de la sainte Eglise, il est facile de constater que le bon Dieu dans sa paternelle sollicitude, inspire à chaque époque la dévotion particulière qui doit être son salut.

Les siècles ont vu apparaître ainsi, la fête du Saint-Sacrement et celle du Sacré-Coeur de Jésus.

En nos jours de coupables folies, où César et satan voudraient être les seuls maîtres du monde, la dévotion au Christ-Roi s'est levée, soleil brillant, comme un divin défi au prince des ténèbres. Et la sainte Eglise s'est écriée dans sa liturgie: "Dominus Rex noster ipse salvabit nos". (Ant. 1ères V.)

Comme tout ce qui est divin, la Royauté du Christ devait avoir ses martyrs et ses apôtres. La terre mexicaine lui donne ses martyrs, et elle trouvera chez nous de fervents apôtres. Par eux, et plus spécialement par elles, le Christ dominera "depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre".

C'est bien, en effet, sur les bords de notre "fleuve géant", à Gaspé, que viennent de s'établir, avec l'autorisation de l'Ordinaire et l'approbation romaine, les ""Soeurs Missionnaires du Christ-Roi".

De ce pays gaspésien aux vastes horizons, riche en beautés aussi bien qu'en bonté, elles iront nos chères missionnaires "jusqu'aux extrémités de la terre" porter l'amour et le culte du Coeur divin "qui nous a tant aimés".

Tel est, avec la sanctification personnelle de ses membres, le but principal de la Société: "Dresser des trônes à Jésus notre Roi". Trônes matériels que l'on entourera de toute la splendeur possible, même chez les infidèles. Trônes spirituels dans les âmes, par l'apostolat lointain des missions étrangères.

Donc, vie contemplative et liturgique intense, puisque les Soeurs ne sortiront de leur monastère que pour de graves raisons, et que l'adoration perpétuelle et la prière officielle de l'Eglise occuperont une large part de leur temps.

Vie active et apostolique aussi, puisque les Soeurs accompliront toutes les oeuvres missionnaires en conformité avec les directions de l'Eglise. Le gouvernement et la règle de cette Société s'inspirent de l'esprit de la Compagnie de Jésus.

Cette nouvelle conception de la vie missionnaire répond admirablement au désir ardent de certaines âmes, avides de se donner à Dieu dans la contemplation et l'amour, comme Marie, tout en se dévouant comme Marthe "ad majorem Dei gloriam" pour le salut du monde. Ces âmes trouveront chez les Soeurs Missionnaires du Christ-Roi la réalisation de leurs pieuses ambitions, avec l'assurance d'un prochain départ pour les plages infidèles.

Si elle eut vécu de nos jours, il me semble que la sainte Petite Thérèse-de-l'Enfant-Jésus serait entrée là...

Il n'est pas donné à tous d'être missionnaire, mais tous peuvent prier pour le succès croissant de cette belle oeuvre à son début.

L'adoption d'une novice ou d'une religieuse professe serait aussi un excellent moyen de venir en aide à la Société en participant à ses mérites. Le souvenir d'une missionnaire ainsi adoptée et secourue matériellement serait, il me semble, une précieuse consolation à l'heure dernière. Qui sait si tel ou tel bienfaiteur ne devra pas à sa petite Soeur Missionnaire la joie d'entrer "sans détour" dans le royaume du divin Roi de gloire qui ne laisse jamais sans récompense ce que l'on fait pour les siens.

Jeune fille qui lisez ces lignes, n'êtes-vous pas une des appelées dont parle le saint Evangile?... Pourquoi ne compteriez-vous pas demain, au nombre des élues du choix divin?... Epouse du Christ, Roi des siècles, vous seriez reine aussi dès cette vie, mais en l'autre surtout...

L'unique bonheur possible en ce monde vous attend là-bas, au pays des mouettes et des Soeurs toutes blanches... à Gaspé... sur la rive du "fleuve" canadien, en attendant "les extrémités de la terre"... et les splendeurs de l'éternelle patrie.

Béni soit le Christ-Roi, chez nous et dans l'univers entier par la prière et l'apostolat de nos vaillantes missionnaires et de leurs bienfaiteurs.

Jeanne LAURENT

N. B.—Les personnes désireuses de venir en aide aux Missionnaires du Christ-Roi dans les nécessités des débuts, peuvent s'adresser directement à "La Maison-Mère des Missionnaires du Christ-Roi", Gaspé, comté de Gaspé, P. Q.

En avant la mutualité

Le Conseil 536 de la Société des Amis-Choisis continue à être très actif et le nombre de ses membres augmente sans cesse. Tout récemment, il s'agissait de choisir un médecin examinateur et immédiatement l'on élisait le docteur J.-C. Blais pour remplir cette importante fonction.

Le docteur J.-C. BLAIS, qui a été élu par acclamation médecin examinateur du Conseil 536, de la Société des Amis-Choisis de Montréal.

Au cours de la même assemblée, on donna le résultat du concours de recrutement, organisé par un des premiers officiers de la Société:

Mademoiselle ADELINA HETU, gagnante du deuxième prix en argent, lors du concours de recrutement institué par M. H.-W. Madill, organisateur en chef des Amis-Choisis, à Hamilton.

M. H.-W. Madill, d'Hamilton, Ontario. Une Canadienne-française, Mlle Adélina Hétu, du Conseil 536, décrocha le second prix, évalué à $15 en argent. Celle-ci reçut les félicitations du donateur et des membres de la succursale des Amis-Choisis, à laquelle elle appartient.

Banquet des Fils d'Italie

Les officiers de la grande loge des Fils d'Italie de la province de Québec organisent un banquet en l'honneur du Grand Maître de l'Ordre M. A.-D. Sebastiani qui sera de retour d'un voyage en Europe. Le banquet sera donné dans la salle espagnole de l'hôtel Queen's samedi le 9 mars à 7 h. 30.

L'étude du bill de Montréal est remise à jeudi

Le comité des bills privés étudie quelques clauses puis ajourne ses séances.

LES EXPROPRIATIONS

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 2.—Le comité des bills privés a continué, hier, l'étude du bill de Montréal. Il a étudié, tout d'abord, la clause qui a pour but d'autoriser la ville, relativement à l'expropriation de la rue Rachel, entre la rue Saint-Laurent et la rue de Chateaubriand, à assujetir au paiement de moitié du coût de l'expropriation les propriétaires des deux côtés de la rue du Parc Lafontaine, et les propriétaires des immeubles situés sur les deux côtés de la rue Rachel, entre le Parc Lafontaine et la rue Saint-Denis; à annuler le rôle de répartition et à en faire un nouveau. La clause est adoptée.

On étudie ensuite la clause qui dit que la cité est autorisée à modifier, quant à la répartition du coût des expropriations, qu'elles concernent, la résolution du 26 août 1927, modifiées par des résolutions en date du 27 février 1928, (les dites résolutions ayant trait à l'expropriation de la rue Hochelaga, entre la rue Lasalle et les limites Est de la cité), ainsi que la résolution du 2 avril 1928, relativement à l'expropriation de la rue Sherbrooke, entre l'avenue DeLorimier et les limites Est de la cité.

AJOURNEMENT A JEUDI

La clause est adoptée, mais elle provoque une longue discussion, principal entre le député de Maisonneuve et le député de Champlain, M. Wm. Grant. Finalement, la clause est adoptée comme telle, en dépit d'un amendement à l'effet de répartir le coût sur tous les propriétaires de la ville.

La ville demande ensuite de prendre le contrôle des jeux, à Montréal, à l'exception du hockey, du baseball, du football, etc. La clause est biffée, après discussion.

On suspend l'étude de la clause au sujet de la construction d'une arcade, rue Sainte-Catherine, ce qui aurait été préparé, d'après M. St-Pierre, par une commission d'experts.

L'on commence ensuite l'étude des amendements qui sont présentés hors du bill. L'étude du bill de Montréal est alors remise à jeudi prochain.

Un amendement à la charte a été passé, par lequel quelqu'un qui a violé un règlement de la circulation, au lieu d'être obligé de comparaître devant le recorder et d'attendre les attermoiments de la Cour, devra simplement, une fois dénoncé pour contrevention, envoyer son chèque de $10. au recorder.

D'après un autre amendement adopté, les bureaux de votation seront ouverts de 9 heures du matin à 7 heures, au lieu de 8 heures du soir.

La construction du pont Sainte-Anne, à Chicoutimi

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 2. — Le pont de Sainte-Anne, de Chicoutimi, passera bientôt de l'état de projet à la réalisation. C'est du moins la conclusion qu'il faut tirer de la conférence que les honorables MM. Taschereau, Galipeault et Nicol ont eue, hier, avec une délégation du comté de Chicoutimi. Présentée par M. Gustave Delisle, député de Chicoutimi, cette délégation a demandé au gouvernement provincial un octroi de $250,000, lui assurant que les municipalités du comté sont prêtes à souscrire elles-mêmes la somme de $225,000.

Les membres du cabinet se sont déclarés favorables au projet qui leur était soumis, et ont assuré la délégation que le gouvernement contribuera généreusement à la construction de ce pont.

Transactions immobilières

Ventes d'immeubles de la semaine dernière, telles que compilées par Ernest Pitt et Cie, courtiers en immeubles. Le total des ventes est de $2,142,049.55. La vente la plus importante est de $314,900.

Les autres ventes importantes sont les suivantes: rue Orléans, bâtisses, O. Désautels à N. Desabrais, $20,000; rue Hutchison, bâtisses, Dame J. Beaudin à H. Turner, $20,000; rue Sainte-Catherine-ouest, bâtisses, Dame P.-A. Seers à B Isaacs, $20,000; rue Sainte-Catherine, 1ère Avenue, Lachine, bâtisses, A.-D. Valley et al à J.-E. Bernier, $21,000; rue Saint-Hubertbert, bâtisses, H. Mazer à C. Christie, $22,000; rue Saint-Denis, bâtisses, Gage Investment, Inc. à J. Meunier, $23,000; avenue Van Horne, bâtisses, D. Greenberg et al à D. Kahansky, $23,000; chemin Sainte-Catherine, bâtisses, H.-J. Ross, ès-qual. à L. Masson, $23,500; avenue Van Horne, bâtisses, D. Kahansky à J. Halickman, $24,000; boulevard Gouin, bâtisses, Dame M. Guertin à Imperial Oil Limited, $24,000; avenues Galt et Verdun, bâtisses, Dame E. Ménard à C. Dansereau, $24,000; avenue Roslyn, bâtisses à Leslie-G. Ogilvie Limited à Dame J.-E. Malcolm, $26,250; rues de Normanville et Bélanger, bâtisses, J.-E. Brazeau à H. Légaré, $27,000; avenue du Parc, bâtisses, J.-S. Rigby à J. Meunier, $29,500; rue Evelyn, bâtisses, J. Blanchard à C.-R. Rivet, $32,000; rues Saint-Laurent et Saint-Dominique, bâtisses, B. Levine à J. Meunier et al, $82,000; rue Wellington, avenue Egan, bâtisses, E. Perras à R.-C. Brossard, $85,000; avenue Mont-Royal-O., bâtisses, rue Clarke et Chemin Côte Saint-Antoine, bâtisses, Wexlor Realties Limited à Mont-Royal Department Store, Inc., $314,900.

A Ville Lasalle

(Spécial à la PRESSE)

Ville Lasalle, 1er. — Une nombreuse délégation a prié le maire Louis Chatelle, d'être de nouveau candidat à la mairie aux prochaines élections municipales, qui doivent avoir lieu à Ville Lasalle, le 2 avril.

L'assemblée était présidée conjointement par MM. D. Brown, A. Auclair, L.-J. Béïque et du maire Chatelle. Ont aussi adressé la parole les échevins Dumas, Picotte, MM. Frédéric Lafleur, R. Jourdenais et Paul-H. Lafleur.

M. L. Chatelle est aussi commissaire du pont Lachine-Caughnawaga.

Etude du règlement de la construction

Le comité chargé de l'étude du code du bâtiment a siégé, hier après-midi pour continuer le travail commencé il y a plusieurs mois. M. H.-A. Gibeau, en l'absence de M. H.-A. Terreault, présida la réunion à laquelle assistaient aussi MM. A.-S. Dawes et J.-J. Perreault, du Builders Exchange; G.-T. Hyde et Eugène Payette, de l'association des architectes; A. Desjardins, de la ligue des propriétaires; J.-V. Désaulniers et Walter Molson, du Board of Trade; P.-J. Turner, de l'université McGill; J.-E. Carmel, surintendant du service de l'inspection des bâtiments. Comme nous l'avons annoncé hier, le comité s'est borné de faire la révision des clauses concernant les définitions de certains termes du règlement de la construction.

Pour le suffrage féminin

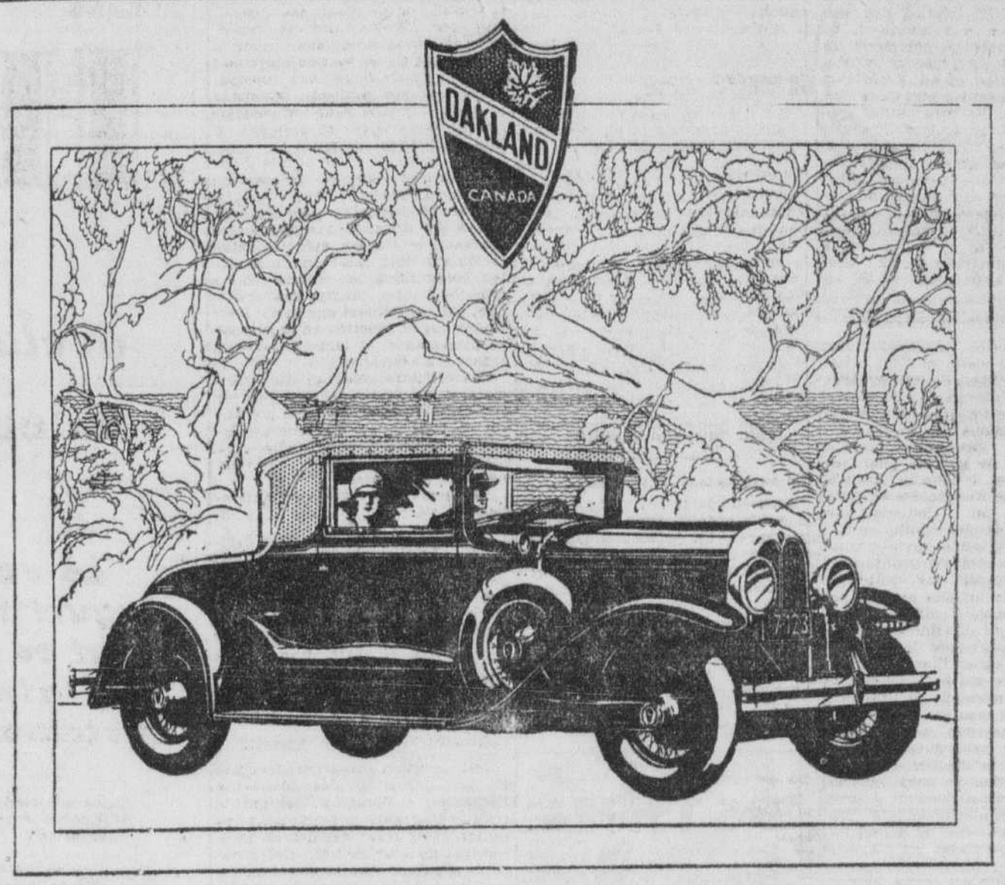
Le mardi, 5 mars, à 3 h. p.m., dans le salon "A" de l'hôtel Mont-Royal, se tiendra une réunion du comité de la Fédération Provinciale pour le suffrage féminin. Toutes les dames sont invitées.

Echos de Coaticook

(Du correspondant de la PRESSE)

Coaticook, 2.—L'assemblée mensuelle de la chambre de commerce de Coaticook, aura lieu lundi soir, le 4 mars, à 8 hrs. dans la salle du conseil, à l'hôtel de ville. Plusieurs questions importantes seront discutées.

—Un garçonnet, Gérard Lord, est tombé dans un escalier et s'est blessé à un oeil avec des ciseaux qu'il tenait à la main. Il a été transporté à l'hôpital à Sherbrooke.



ETONNANT

disent ceux qui connaissent sa valeur

La beauté originale et le style du Oakland de Série Olympique se révèlent d'une manière évidente à tous ceux qui le voient sur la route.

Son confort luxueux sur la route et sa performance superbe, font le sujet de conversation de tous ceux qui font une promenade dans cette fameuse voiture nouvelle.

Cependant, de tous ceux qui admirent la beauté des carrosseries Fisher du Oakland . . ou encore, la performance imposante de son doux moteur Oakland Six cylindres . . il s'en trouve comparativement peu pour réaliser combien les prix du Oakland sont bas.

Parce que le Oakland Six de Série Olympique offre *plus* de performance . . *plus* de luxe . . *plus* de qualité . . qu'un prix aussi bas n'en a jamais offert auparavant.

"Etonnant" est le verdict de ceux qui ont appris la valeur du Oakland. Venez et jugez-le vous-même!

0A-2-3-29F

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

OAKLAND SIX

Série Olympique

MORELAND MOTORS LIMITED

1961 rue Sainte-Catherine Ouest

VENDEUR ASSOCIE

LARIVIERE AUTOMOBILE LIMITEE

3680 rue St-Denis

Ça peut être urgent

Lorsque *vos*

Enfants pleurent pour en avoir

Le Castoria est réconfortant lorsque le bébé est maussade. En le prenant le bébé est à l'aise. S'il est agité, quelques gouttes apportent bientôt du soulagement. Il est inoffensif, car le Castoria est un remède préparé spécialement pour les bébés. Vous pouvez le donner en toute sûreté au plus jeune bébé; les médecins vous en donnent leur parole. C'est un produit végétal et vous pouvez l'employer tous les jours. Mais c'est dans les cas d'urgence que le Castoria est le plus utile. La nuit, lorsqu'il faut soulager la constipation—ou des douleurs provenant des coliques—ou d'autres souffrances. Ne vous en passez pas; certaines mamans en ont une bouteille supplémentaire non ouverte afin d'être sûres qu'il y aura toujours du Castoria à la maison. Il est efficace pour les enfants plus âgés aussi; lisez la brochurette qui accompagne chaque bouteille.

Fletcher's CASTORIA

Le Tonique des Voies Respiratoires

Ceux qui sont faibles de poitrine, qui contractent facilement des rhumes devraient employer le célèbre tonique, le VIN MORIN Crésophates, s'ils veulent se préserver des maladies des voies respiratoires.

Dr. Ed. Morin & Cie., Limitée QUEBEC

VIN MORIN CRESO-PHATES

Rafraîchissante et adoucissante, la D.D.D. calme le feu de l'eczéma et fait cesser les terribles brûlements et démangeaisons. Les affections de la peau disparaissent presque en une nuit quand on lave l'épiderme avec la D.D.D. (Bouteille d'essai 35¢ chez votre pharmacien).

American Drug Store.
Pharmacie O.-E. Gaucher.
Fletcher's Drug Store.
Pharmacie Montréal.

Primes Offertes GRATIS

Autres cadeaux tels que: Coutellerie, Montre-Bracelet, Set de Toilette 10 morceaux, etc.

Vous pouvez facilement gagner l'une de ces primes, en vendant pour nous 16 Chemins de Croix de Famille, en couleurs, au prix de 50c chacun.

Ecrivez-nous et nous vous enverrons un set complet en approbation pour vous aider à faire vos ventes.

Adressez comme suit:

LES VENTES INTERNATIONALES (Ch 6) 74 Rue St Joseph QUEBEC

116-8,n

Rhumes

Soulagez votre rhume grâce au Liniment Minard. Frottez-vous en la poitrine et la gorge. Prenez-en une demi-cuillerée à thé, mêlée de sirop. Chauffez un peu de Minard et aspirez-en la vapeur. Il n'est pas de rhume qui résiste à ce traitement.

Indiqué dans les cas de grippe, influenza, bronchite, asthme, et toutes autres affections analogues 65f

LINIMENT TRIOMPHE DE LA DOULEUR MINARD

LIVRES ET AUTRES PUBLICATIONS

"The Rise and Fall of New France", par George Wrong. Deux volumes in-8, reliés toile anglaise, édités par The MacMillan Company of Canada, Limited, at St. Martin's House, Toronto.

La littérature canadienne vient de s'enrichir d'un nouvel ouvrage historique dû au professeur Wrong, de l'Université de Toronto, et auquel celui-ci a travaillé durant de nombreuses années. L'auteur a adopté le mode des historiens européens, en procédant par monographies et dans le genre épisodique. Ses jugements sur les hommes et les événements dont il nous parle ou dont il nous fait le récit, sont très impartiaux. Il raconte simplement et dans une langue très agréable. Il n'embarrasse pas son lecteur de théories indigestes et de dissertations fatigantes, mais il dit les causes qui ont amené la perte de la Nouvelle-France par la Vieille-France.

Il a puisé ses renseignements à excellente source et a rendu justice aux religieux qui, les premiers, ont fait connaître la parole de Dieu aux indigènes de ce nouveau sol.

M. Wrong a rattaché aux scènes qu'il nous décrit de la Nouvelle-France, celles qui se déroulaient en France dans les cours de Louis XIV et de Louis XV. Très délicatement, il rappelle les intrigues qui se nouaient et se dénouaient... Bref, ce sont deux volumes très intéressants et qui ont leur place marquée dans chacune de nos bibliothèques publiques, universitaires, scolaires et privées.

Le professeur Wrong est un historien remarquable, juste, sincère et droit. Il est à consulter souvent et jamais il ne donne des conseils faux ou équivoques. Le lire, c'est l'admirer, le lire enfin, c'est s'instruire et apprendre quelque chose.

* * *

"Joyeux Propos", de Gros-Jean, par Régis Roy, illustrations de Bourgeois. Un volume in-12 broché, édité par Louis Carrier et Compagnie, 1154, Côte du Beaver Hall, Montréal.

Ce sont des contes très amusants en vers libres. Régis Roy a de l'humour, chacun le sait. Certaines de ses histoires ne sont peut-être pas nouvelles quant au thème, mais il a su nous les raconter d'une manière originale et pittoresque. Il nous fait ainsi oublier qu'on les a déjà connues. Les dessins de Bourgeois sont comme toujours à la page et ils ajoutent de l'intérêt à l'ouvrage, qui fera rire et amusera les uns et les autres.

* * *

"L'abbé Léopold Giloteau". — Prêtre et Victime.—1886-1928, par l'abbé Paulin Giloteau. Un ouvrage in-8o carré de XVI-250 pages et illustré de 14 pages hors texte. Edité par la Librairie Pierre Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris, VI.

C'est l'histoire d'un prêtre du clergé séculier, l'abbé Léopold Giloteaux, qui, en raison d'une santé délicate, ne put se dépenser comme il l'aurait voulu par le zèle extérieur au service de l'Eglise, mais qui, comprenant l'impérieuse nécessité de la prière et du sacrifice pour la sanctification des âmes, fit de sa vie un holocauste perpétuel.

"En face de la raréfaction des vocations sacerdotales, en effet, et pour rendre féconde son inaction imposée par la maladie, il s'offrit en victime aux intentions du Sacerdoce Catholique, demandant à Jésus, en retour de son immolation, "de laisser tomber un regard de bonté sur les prêtres et de faire naître de son sacrifice une foule innombrable de vocations sacerdotales et de Prêtres-Victimes".

* * *

La jeune fille et l'amour. — La jeune fille et le mariage.—Chacune de ces deux brochures par Cécile Jeglot. Editions Spes, 17, rue Soufflot, Paris, Ve.

Dans la charmante et substantielle collection "la jeune fille", Cécile Jéglot avait déjà fait paraître à la fois quatre petites brochures: "La jeune fille et le malaise moderne; La jeune fille et le plaisir; La jeune fille et la mode; La jeune fille sans l'esprit chrétien.

Aujourd'hui, ce sont deux autres qui, sous leur attirante couverture, bleue ou verte, traitent des choses les plus importantes, qui soient, surtout à notre époque. "La jeune fille et l'amour"; "la jeune fille et le mariage".

Forte de beaucoup de confidences et de lettres, l'auteur détache à même la vie, la mentalité et l'attitude de la jeune fille moderne devant ces questions; puis elle en cherche les causes et les remèdes. Ainsi dénonce-t-elle le côté factice de l'amour, le droit fatal qu'on veut en faire, l'imprudence de trop de jeunes filles aux premiers mots d'amour; le jeu qu'il est pour certains ou certaines. Et comme toutes, un jour ou l'autre, le rencontrent, elle montre comment garder devant lui les yeux clairs et une conscience sûre. Il n'est vrai que quand il vise au foyer et ne se cache pas des parents.

Quand au mariage, devant l'éclatement de tant de foyers, l'auteur pose que toute la question se ramène à une sérieuse préparation au mariage. L'ambiance, la mentalité, le besoin d'argent immédiat, plutôt que d'une dot solide, la légèreté et la hâte d'aimer, autant de causes qui vicient par avance le mariage. Il y faut l'estime, qui a de sûrs critères, l'entente préalable sur les grandes lignes et dans les nuances, les garanties morales et physiques. D'où l'importance capitale de la période du "pré-mariage".

Aperçus très au point, certains nouveaux, et traités d'une façon aussi claire et charmante que profonde.

* * *

Au Service de la Famille, par le R. P. Louis Lalande, S.J. Préface de S. G. Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski. Un volume in-12 édité par l'Imprimerie du Messager, 4260 rue Bordeaux, Montréal.

Ce sont quelques discours que l'éminent jésuite a faits sur la famille chrétienne et que celui-ci a mis en volume. Voilà l'approbation qu'en donne S. G. Mgr Guillaume Forbes: "Le sujet de la famille, avec la loi fondamentale que le Créateur lui a donnée, l'idéal divin qui en constitue l'esprit, le sacrement qui la sanctifie et le rôle tout spécial de la femme qui en est l'âme, tels sont les quatre chapitres de votre livre, vous a permis de signaler les vertus de nos ancêtres, de rappeler aux époux leurs devoirs et de mettre la femme canadienne-française en garde contre un suffragisme qui, sous prétexte de réorganiser la société, n'aurait pour premier effet que de désorganiser le foyer."

* * *

Lessons in Finance, par James Arthur Dupré. Un volume in-So, relié toile, édité par Meador Publishing Company, 27 Beach Street, Boston, Mass., E.-U.

L'homme le plus prospère au Canada est sans contredit M. James-Arthur Dupre, qui demeure à Ottawa. La fortune qu'il a acquise normalement et logiquement lui permet de vivre de ses rentes à l'âge de 50 ans. Il a connu des débuts difficiles. Il commença à travailler à l'âge de 13 ans. Il entra dans la vie avec 50 sous en poche et avec un chien, que lui avait légués une vénérable dame qui l'avait hébergé et qui, à la mort de son mari, ne put continuer à l'abriter.

Sans instruction à peu près, il dut se contenter d'une position de $3 par semaine, dans un petit magasin de plombier. Il se mit alors à économiser, tout en s'instruisant. "J'étudiais, raconte-t-il, l'arithmétique, la comptabilité, les différents systèmes bancaires. J'étais âgé de 38 ans lorsque j'appris la langue anglaise, qui aurait dû être la mienne. J'étudiai ferme et aujourd'hui je récolte les fruits de mon travail."

Comme on le voit, M. Dupré a mené d'abord une vie pénible, mais à force de courage et d'énergie, il parvint "à monter la côte" et maintenant, ayant triomphé des obstacles, il donne aux jeunes hommes des conseils et des instructions sur l'art de réussir en affaires. Son volume est agréable et intéressant à lire. Il sera pour tous utile et nécessaire.

* * *

Nous accusons également réception des ouvrages suivants: En Marge de Strinberg, par le docteur Szabo, un volume in-12o, édité chez "Les Gémeaux", 66, boulevard Saint-Germain, Paris; Le Tourisme. — Source de richesse. — Comment l'organiser, par Eugène L'Heureux, rédacteur au "Progrès du Saguenay", édité par l'Ecole Sociale Populaire, 4260 rue Bordeaux, Montréal; Le Masque, par Luc Nyamel, un volume in-12, relié toile, édité par la Maison Alfred Mame et fils, Tours, France.

* * *

Anastasie? par Harriet von Rathlef-Keilmann, enquête sur la survivance de la plus jeune des filles du tsar Nicolas II. Payot, 106 boulevard Saint-Germain, Paris.—Après les nombreux ouvrages publiés dans la Collection de Mémoires, Etudes et Documents pour servir à l'Histoire de la Guerre Mondiale, sur la famille impériale russe et son assassinat à Ekaterinbourg: Le tragique destin de Nicolas II et de sa famille, par Pierre Gilliard, ancien précepteur du grand-duc héritier; Enquête judiciaire sur l'assassinat de la famille impériale russe, par Nicolas Sokolov, juge d'Instruction près le tribunal d'Omsk; Autour de l'Assassinat des grands-ducs, par Serge Smirnov, ancien gouverneur de l'apanage impérial de Pavlovsk; Souvenirs d'Alexis Volkov, valet de chambre de la tsarine Alexandra Feodorovna, vient de paraître l'intéressante enquête sur la survivance de la plus jeune des filles du tsar, Anastasie, enquête qui est aussi publiée actuellement en Allemagne et aux Etats-Unis, où elle a le plus grand retentissement et passionne l'opinion publique.

Qu'on partage ou non les conclusions de Madame von Rathlef-Keilmann, il n'en reste pas moins que le "cas Anastasie", comme on l'appelle déjà, demeurera dans l'histoire, et que cet ouvrage constituera le document fondamental des partisans de la survivance; l'auteur principal, Madame von Rathlef-Keilmann, s'est chargée de la garde quotidienne de celle qui déclare être — et que même certains membres de la famille impériale croient être — la grande-duchesse Anastasie, et a noté tous ses dires, ses moindres propos; M. de Kugelgen, son collaborateur, a recueilli sur la question toute une série de lettres, d'attestations, de témoignages, provenant des sources les plus diverses, que le lecteur trouvera à la fin du volume. Le livre de Mme von Rathlef-Keilmann a soulevé et soulèvera encore beaucoup de polémiques. De toutes façons, il restera la base des études ultérieures sur le cas Anastasie.

ENRAYEZ VOTRE ASTHME

Incroyable mais vrai. Rinex soulage les crises en 30 minutes. Soulagement de l'asthme en 24 heures ou argent remis. 50c et $1 dans les pharmacies. A10

POUR FAIRE NETTOYER VOS FENETRES

Adressez-vous à

DOMINION SIGN & WINDOW CLEANING CO.

7265 RUE DUROCHER

Tél. ATlantic 6223

Ouvrage bien fait et à bon marché fait par des hommes responsables.

Les fenêtres de l'immeuble de la "Presse" sont nettoyées par nous.

Pourquoi les Jones ne peuvent-ils dormir? M. Jones a des agacements de gorge. Mme Jones sympathise-t-elle avec lui? *Non*, elle lui a dit *trop* souvent, en parlant des Pastilles Smith Brothers contre la toux: "Mets-en une dans ta bouche en te couchant."

PASTILLES SMITH BROTHERS S.B. CONTRE LA TOUX

AU CONSULAT DES ETATS-UNIS

M. JOSEPH-F. QUIGLEY, agent du revenu de l'intérieur des Etats-Unis, qui sera jusqu'au 15 mars inclusivement au consulat américain, chambre 1013, immeuble Castle, 1410, rue Stanley, pour aider dans la préparation de leurs rapports fédéraux les citoyens américains demeurant à Montréal et ayant à payer l'impôt sur le revenu américain (Cliché la "Presse").

Feu Mme L. Tessier

(Du correspondant de la PRESSE)

Feu Mme L. TESSIER

Upton. — Mme Louis Tessier (Annie Gill), est décédée à Upton, à l'âge de 71 ans et 7 mois. Elle laisse son époux, 3 fils, Ubald, de Manchester, N.H., Valmore, de Boston, et Arthur, de New-York, 4 filles: Mmes Albert Maurice, d'Upton, Moïse Tellier, Cap-de-la-Madeleine, Hélène, de Fall River et Amarine, de Boston, Mass; 3 frères, MM. Urbain, Georges et Auguste Gill, tous de Fall River, et H.-G. Gravelin, de Québec et plusieurs petits-enfants, arrière petits-enfants, neveux et nièces.

Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par l'abbé Gaudette, vicaire, et le service fut chanté par l'abbé Théobald Tessier, professeur d'humanités au séminaire de Nicolet, neveu de la défunte. La chorale des hommes et la chorale des dames de Sainte-Anne, sous la direction de M. le notaire V.-L. Collette ont rendu la messe des morts en chant grégorien. M. Gérard-R. Maurice, petit-fils de la défunte, touchait l'orgue. Les principaux solistes étaient le notaire Collette, l'abbé L. Dupré, MM. Pierre Bouchard, Gaston Loiselle, Antonio Desmarais, etc. Mme P. Loiselle a chanté le "Pie Jesu", de Leybach, et l'abbé L. Dupré et M. Gérard-R. Maurice, le "Crucifix" de Faure.

Conduisaient le deuil: le capitaine Edmond Desmarais, de Sorel, beau-frère de la défunte et M. J.-M. Dorais, d'Upton. Les porteurs étaient MM. Valmore Tessier, Arthur Tessier, Ubald Tessier, fils de la défunte, et Albert Maurice, son gendre.

Dans le cortège on remarquait l'époux de la défunte, M. et Mme Moïse Tellier, le Cap-de-la-Madeleine, Mlle Amarine Tessier, de Boston, Mmes Arthur Tessier, de New-York, M. Albert Maurice, M. et Mme Eugène Tessier, de S.-Bonaventure d'Upton, M. Pierre Tessier, de S.-Eugène, Mlles Germaine Tessier, Cécile Maurice, MM. Gérard-R. Maurice, Jules Maurice, Vianney Maurice l'abbé Lionel Dupré, Cyrille Tanguay, le Sainte-Hélène de Bagot, Antonio Desmarais, Mme Lalime, M. et Mme Rosaire Gauthier, Mlles Tessier, M. et Mme A. Deslandes, M. Ernest Girard, etc.

Les élèves du couvent et du collège assistaient au service, accompagnés des Soeurs de la Présentation, ainsi que les dames de Sainte-Anne, précédées de la bannière. Portaient les rubans, sous la direction de Mme R. Loiselle, Mmes Aimé Côté, E. Baril, J. Fafard, A. Gauthier, L. Benoit, R. Gauthier, J. Manègne, N. Labrèche.

Bouquets spirituels: Mme J. de Tonnancour, Sorel; MM. et Mmes Moïse Tellier, Cap de la Madeleine; Rosario Guérin, Trois-Rivières; M. Roméo Gravelline, Québec.

Feu Mme E. Gaudreau

Du correspondant de la PRESSE)

L'Islet Station. — Ces jours derniers, est décédée Mme Edouard Gaudreau, à l'âge de 42 ans et 6 mois. Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis. Le choeur de chant était sous la direction de M. Joseph Cloutier. Mlle L. Lemieux touchait l'orgue. La levée du corps fut faite par l'abbé J.-E. Donaldson, et le service fut chanté par l'abbé Guy, vicaire à L'Islet, assisté des abbés Donaldson et Bernier, comme diacre et sous-diacre. Le corbillard était conduit par M. Maxime Mercier. M. Edouard Glasson portait la croix. Les porteurs étaient MM. J.-A. Fortin, Wilfrid Kirouac, Xavier Caron, Stanislas Arsenault, Jos. Lamarre, fils, et Adrien Saint-Pierre.

Conduisaient le deuil, l'époux de la défunte, sa soeur, Mlle Marie Saint-Pierre, de Québec, ses frères, MM. Edmond, Omer, Charles et Adélard Saint-Pierre, de S.-Cyrille, ses beaux-frères, MM. Napoléon Saint-Hilaire, de S.-Cyrille, et Napoléon Bélanger, de Westbrook, Me., MM. et Mmes Philias Gaudreau, de Québec, Onésime Gaudreau, de S.-Cyrille, ses oncles, MM. Nazaire Pelletier, S.-Cyrille, Jos. Pelletier, S.-Eugène, ses neveux et nièces, Mmes Charles Saint-Pierre, S.-Cyrille, Geo. Morin, S.-Marcel, Eustache Bernier, Mlles Jeanne et Blanche Gaudreau, S.-Cyrille, M. Félix Gaudreau, Québec, Mlle Rita Bélanger, Westbrook, Me., M. Emile Saint-Pierre, S.-Cyrille, ses cousins et cousines, M. et Mme Anselme Pelletier, S.-Eugène, M. Ernest Coulombe, M. et Mme Auguste Aubut, Mlles Marie Luce Pelletier, S.-Cyrille, Olivine Pelletier, L'Islet, etc.

De nombreuses offrandes de messes, bonquets spirituels et cartes de sympathies ont été reçues par la famille.

ELOGE DE WASHINGTON

Paris, 2. — A l'occasion du "Washington Day", l'ambassadeur Herrick a donné un dîner. M. Bonnefous déclara que le héros américain n'appartient pas seulement à l'Amérique, mais à l'humanité entière.

Feu M. A. Blais

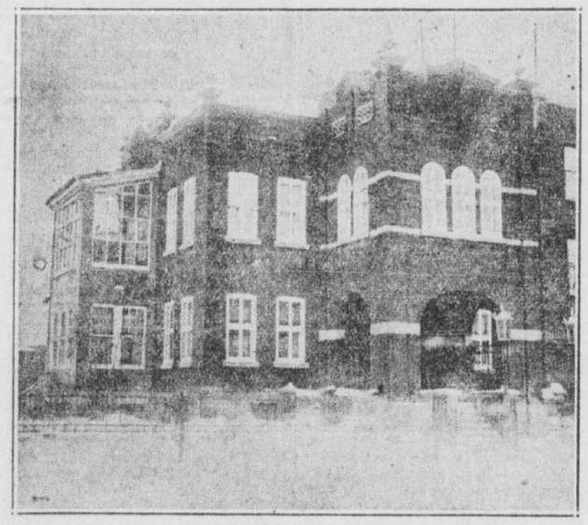
(Du correspondant de la PRESSE)

Feu M. A. BLAIS

La Durantaye. — Ces jours derniers est décédé, à l'âge de 33 ans, M. Adélard Blais. Ses funérailles ont eu lieu à La Durantaye. Le service fut chanté par l'abbé Adélard Chouinard, curé, assisté des abbés Guay et Delisle, de Lévis, comme diacre et sous-diacre. Deux messes furent dites aux autels latéraux par les abbés Jos. Cas, de S.-Michel, et Léveillé, de Lévis.

Le deuil était conduit par les frères du défunt: Joseph et Alfred, de Québec, Emile, de La Durantaye; ses beaux-frères, MM. Arthur Martel, de Québec, Edmond Blais et Antoine Bonneau, de S.-François.

Assistaient aux funérailles: MM. Cafis Lacroix, de S.-Michel, Emile Gagnon, Michel Morin, Ernest Gosselin, Cléophas Blais, Jos. Mercier, maire, Alphonse Bolduc, Adjutor et Alfred Morin, Jos.-Alphonse Langlois, Eudore Bolduc, François Bolduc, Alphondor Bélanger, Jos. Roy, Arsène Breton, Jos. Furois, Félix Cafellier, Léopold Martineau, Jos. Latulippe, Alphonse Boulanger, Ludger Lamontagne, Joseph Morisset, Didace Blais, Samuel Théberge, Jos.-H. Gagnon, Adélard et Eugène Lemelin, Georges Godbout, Alphonse Ratté, Joseph et Michel Bolduc, Jos. Bonneau, Daniel Paré, Hector DesRosiers, etc.



Domicile de S. H. le maire J.-P. Dupuis, de Verdun, avenue Hickson près de l'avenue LaSalle. (Cliché la "Presse").

Un Fait par Jour sur Montréal

Parc Garneau: nom donné en l'honneur d'un historien canadien, François-Xavier Garneau. Reçut ce nom le 3 mars 1924. Se trouve entre les rues Monk et Briand, au sud de la rue Jolicœur.

Feu M. J.-A. Duval

Feu M. J.-A. DUVAL

Nicolet. — M. J.-Arthur Duval, huissier-audiencier, de Nicolet, est décédé à Nicolet, à l'âge de 53 ans. Il laisse son épouse (Lucenia Rho), cinq enfants, Denis, Robert, Roger, Rhéa et Corinne. Ses funérailles ont eu lieu à Nicolet, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

IDEE INTERESSANTE

Prague, 2. — Une société privée s'est adressée à la municipalité de Prague avec la proposition de construire un mont-de-piété-garage réservé exclusivement aux automobiles, camions et motocyclettes.

Son ouïe restaurée

Le tympan invisible inventé par A.-O. Leonard, qui est un mégaphone en miniature s'adaptant à l'intérieur de l'oreille d'une façon tout à fait invisible, restaure l'ouïe de centaines de personnes à New-York. M. Leonard a inventé ce tympan pour se débarrasser lui-même de la surdité et des bruits dans la tête, et il y réussit si parfaitement que personne ne pourrait dire qu'il est sourd. Il est efficace lorsque la surdité est causée par le catarrhe ou par les tympans naturels perforés ou entièrement détruits. Demandez des renseignements à A.-O. Leonard, suite 622, 70, 5ème avenue, New-York, et il vous répondra promptement.

L'essor commercial...

SUITE DE LA PAGE 30

dont on a besoin. Des capitalistes n'ont pas craint d'y élever des établissements très vastes, sachant d'avance qu'ils bénéficieraient de l'essor et du développement de cette municipalité voisine de la métropole. Une petite enquête que nous avons menée chez les différents marchands nous a convaincu qu'ils avaient confiance en Verdun et que déjà des résultats très avantageux s'étaient fait sentir.

TRAVAUX DE PAVAGE

La voirie constitue toujours pour une ville un apport très important. Le commerce et l'industrie ne prospèrent que si on met à leur disposition des communications faciles et logiques. De tout temps la question du transport des marchandises de toutes sortes, a sans cesse été un problème très important. Si la livraison s'opère dans des conditions normales, le commerce et l'industrie s'en ressentent immédiatement.

C'est pourquoi les administrateurs de Verdun depuis quatre ans, se sont appliqués à paver les rues et principalement celles des grandes artères. Aujourd'hui les deux-tiers des chaussées sont pavées et l'on espère que dans un avenir rapproché, la balance profitera également de cette amélioration. Il nous a été permis de juger "de visu" de ce que nous venons de parler, et immédiatement nous n'avons pu qu'applaudir au geste du maire Dupuis et de ses collègues. Ce que ces messieurs ont promis, ils l'ont réalisé à la lettre, et l'on espère que le Conseil qui sera en fonction vers le milieu de ce mois-ci continuera la politique de ses prédécesseurs.

Comme on peut le constater, la ville de Verdun a mis de l'avant l'urbanisme, avec un succès marqué et remarquable.

LA PARTIE OUEST DE VERDUN

Voilà un endroit qui s'est développé merveilleusement, grâce à l'initiative de ses promoteurs: la "Compagnie des terrains de la banlieu de Montréal", (The Greater Montreal Land Company") que gère M. J.-Aldéric Ouimet. Nous voulons parler ici du parc Crawford, situé dans la partie ouest de la ville de Verdun. Ce vaste espace de terrains, environ 150 arpents, n'est divisé en lots à bâtir que depuis quelques années et est déjà à demi-construit. Il est pourvu d'une maison d'école, d'une chapelle-desserte et de plusieurs habitations, cottages, duplex, "semi-detached", d'un style joli et original.

Les communications avec le centre de la ville de Montréal sont très faciles et s'effectuent soit par tramways soit par autobus.

Les habitants de cette localité ont à leur disposition de nombreux magasins et le commerce y est déjà très actif.

Pour ceux qui s'adonnent aux sports, il y a des maisons de club, pour le tennis, la balle au camp, le boulingrin. Ceux qui aiment la natation, il y a également à leur disposition une superbe plage parfaitement aménagée.

Récemment, la ville de Montréal achetait de cette compagnie dont nous mentionnons le nom tout à l'heure, une langue de terre, située au nord du parc Crawford, pour en faire un terrain d'amusement, le plus beau du Canada. L'on nous dit que ce nouveau centre résidentiel est pour Verdun une précieuse acquisition.

CONCLUSION

Dans cette monographie, que nous aurions voulu plus longue, nous avons essayé de donner un aperçu des progrès réalisés par la ville de Verdun, particulièrement au cours de ces quatre dernières années, en insistant sur le fait que les administrateurs de cette municipalité insistaient sur cette idée maîtresse: Faire de Verdun, un centre résidentiel, moderne et à la page. Ainsi que nous le faisait remarquer quelqu'un, il y eut au début quelques objections: on ne pouvait que difficilement entrevoir le succès de cette entreprise. Des logements, genre cottages ou "semi-detached", seraient peut-être voués à la faillite. Il n'en fut rien, puisque dans ces rues, la construction fut intense, de même que la population. Verdun est une terre d'avenir. Le nombre de ses habitants augmente sans cesse. Son administration est sage et raisonnable. Les contribuables ont confiance à ra épanouissement toujours plus grand de leur ville: c'est un gage de succès pour aujourd'hui et demain.

On ajourne à mardi

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 2. — Le comité des chemins de fer a ajourné, sa séance à 1 h. 20, hier après-midi jusqu'à mardi, sans prendre de décision finale sur l'embranchement projeté par le Canadien National, de Melfort à Aberdeen. La lutte entre le Canadien National et le Pacifique Canadien sera donc reprise, mardi matin.

L'Aspirine est bien connue dans le monde entier comme un excellent antidote contre la douleur. *Mais il n'est pas moins important de savoir qu'il n'y a qu'une seule véritable Aspirine.* Le nom Bayer est sur chaque pastille, ainsi que sur la boîte. Si le nom Bayer s'y trouve, c'est la véritable si non, elle ne l'est pas! Les maux de tête sont chassés par l'Aspirine. Les rhumes aussi, ainsi que la douleur qui les accompagne; même la névralgie, la névrite et le rhumatisme sont promptement soulagés. Procurez-vous de l'Aspirine à n'importe quelle pharmacie — avec le mode d'emploi correct.

Les médecins prescrivent l'Aspirine; elle n'affecte PAS le coeur

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) signifiant manufacture Bayer. Bien qu'il soit connu qu'Aspirine signifie manufacture Bayer, afin de protéger le public contre les imitations, les Pastilles portent étampée la marque de fabrique, la "Croix Bayer"

PORTEZ-VOUS BIEN

et vous aurez

BONNE MINE

Vous ne pouvez certainement avoir bonne mine si vous ne vous portez pas bien. Si vous êtes tout déprimé et abattu, prenez des pastilles toniques "Sargol" — format échantillon, 50c. Format ordinaire $1. Si votre pharmacien n'en a pas, adressez-vous ou écrivez à National Laboratories, 906 rue Saint-Antoine, Montréal. N'acceptez pas de succédané; ayez ce qu'il y a de mieux.

Pas d'Entrain...

QUAND vous préférez regarder vos amis jouer, sans vous mêler à leurs jeux—quand vous trouvez plus facile de vous asseoir que d'agir—quand, sans être malade, vous n'avez ni énergie ni résistance... c'est qu'il vous faut un tonique.

Il vous faut retrouver l'entrain et la vigueur dont vous jouissiez jadis.

Le Sirop de Fellows renferme les éléments tonifiants nécessaires à un état physique normal. Il est sans rival contre le surmenage, la perte d'appétit, la débilité générale.

D'origine canadienne, ce tonique renommé de longue date est maintenant prescrit par les médecins de 58 pays différents.

Le Sirop de Fellows est unique en son genre et ne peut être surpassé.

SIROP FELLOWS

Essayez les Tablettes Laxatives de Fellows—composé végétal bénin mais efficace

M. V. NANTEL

Vous qui souffrez de la Hernie

Venez consulter le seul orthopédiste expert à Montréal, soulagement garanti en très peu de temps.

Vente et ajustement de Bandes Herniaires, Ceintures, Membres Artificiels, Bas élastiques, Chaise d'invalides, Béquilles, etc.

TRAITEMENT DES CORS ET DES OIGNONS

VICTOR MARTEL

ORTHOPEDISTE

Autrefois de la rue Bleury

1189 rue ST-DENIS

près Dorchester. HArbour 7629

Le soir York 6346w.

LE CATARRHE

du CERVEAU, de la GORGE et de l'ESTOMAC

Soulagé Promptement

par mon traitement spécial du CATARRHE

Le catarrhe est la cause que le cerveau et la gorge sont embarrassés. Il occasionne la toux et il est l'avant-coureur de maladies graves. Débarrassez-vous de ces malaises. N'attendez pas à plus tard. Faites usage de mes remèdes et vous serez soulagés.

Prix du traitement avec tous les renseignements $1.75

F. X. LACROIX

438 rue St-Joseph, QUEBEC

Ecrivez et mentionnez le genre de catarrhe et l'âge que vous avez. Un livret intéressant vous sera adressé gratis.

Le Médecin prescrit la Sphincterine pour les enfants qui mouillent leur lit

Très souvent un simple traitement d'un mois donne des résultats définitifs.

Vous qui avez à souffrir de cette terrible affliction chez un de vos enfants, faites l'essai de cette préparation si hautement recommandée. Il ne vous en coûtera que quelques sous comparé à ce que vous dépensez généralement pour un enfant qui mouille son lit, sans compter l'immense service que vous lui rendrez.

La Sphincterine par sa composition agit directement sur les organes de la vessie; elle les renforcit, les stimule, et les remet à leur condition normale. Elle agit très rapidement chez d'aucuns, tandis que chez d'autres l'effet est plus long mais non moins certain.

Dans ces derniers cas il vous est fortement conseillé de persévérer à lui donner de la Sphincterine car cet enfant se montrant réfractaire au remède, indique par là, une plus grande faiblesse du côté de ses organes, et il continuera à se mouiller encore pendant plusieurs années si vous ne l'aidez.

Faites donc comme ces mères prudentes, allez dès aujourd'hui chez votre pharmacien, demandez-lui une bouteille de Sphincterine pour un traitement d'un mois, lisez bien la circulaire incluse et vous serez heureuse d'avoir suivi le conseil que nous vous donnons.

Tous les pharmaciens vendent la

'SPHINCTERINE'

POUR L'INCONTINENCE D'URINE

N.-B.—Une bouteille grand format vous fera économiser beaucoup!

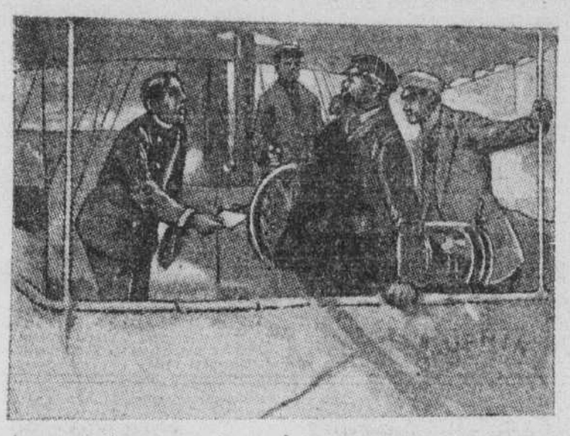
Distributeurs: FARLEY-MYERS LTD., Montréal

LES NOUVELLES ILLUSTRÉES DE LA PRESSE

Une Idylle dans L'ÉPOUVANTE

NOUVELLE PAR NORBERT SYLVESTRE

COMPOSITIONS DE G. DUTRIAC



Au cours d'une traversée recevoir une nouvelle qui jette la consternation à bord, voir se succéder toute une série d'incidents dramatiques à l'appui de la funeste appréhension... voilà plus qu'il n'en faut pour éprouver toutes les affres de la peur. Cette impression d'épouvante, l'auteur a su à merveille la faire passer dans l'esprit du lecteur, au cours de cet émouvant récit, où s'encadre une délicate histoire d'amour.

Sous le soleil tropical, l'océan chatoyait comme une moire jusqu'à l'horizon brumeux. C'était le matin. Bercé aux molles ondulations d'une houle agréable et au ronronnement de nos turbines, je prenais l'air sur la passerelle où se tenait, l'oeil au compas, notre commandant, le capitaine Leroux, un Havrais de la vieille école, grand, sec, mi-jovial, mi-bourru, au demeurant le meilleur homme et le meilleur marin du monde.

Nous revenions d'une croisière d'agrément aux Antilles sur le "Dauphin", le trois-mâts goélette à vapeur du baron d'Orchelles. La baronne nous avait accompagnés, ainsi qu'une de ses amies, Mme du Mesnil, la fille de celle-ci, Mlle Florence, et le médecin de nos hôtes, le docteur Evrard. Jusque-là, tout s'était passé à la satisfaction générale. Un temps magnifique et aucune sorte de mécomptes, ni de vicissitudes. Au reste, notre yacht, aussi pimpant qu'un autre avec sa fine coque blanche ourlée d'un liston d'or, les sculptures allégoriques de sa guibre et ses cuivres éblouissants était, ce qui vaut mieux, taillé en force comme en sveltesse et capable de tenir la mer par tous les temps.

Le 18 juillet 1914, il avait relâché à Funchal pour remplir ses soutes. Nous avions un poste de T.S.F. à bord et nous n'ignorions pas l'attentat de Serajevo. Prévoyant des complications formidables, nous tenions à rentrer en France le plus tôt possible. Comme le "Dauphin" abattait régulièrement ses quinze noeuds, nous comptions toucher Bordeaux avant la fin du mois. Les yachts heureux n'ont pas d'histoire. Mon récit ne commencera donc qu'au 19 juillet.

Le "quart" de dix heures venait de sonner et je rêvais à la délicieuse soirée que nous avions passée la veille. La familiale intimité du bord faisait de moi un autre homme. Clubman enragé, il y avait si longtemps que j'ignorais les douceurs du "home!" A parler franc, le mariage ne m'avait jamais souri. Depuis la mort de ma mère, j'avais pris des habitudes de vieux garçon et, quoique je n'eusse guère dépassé la trentaine, je me donnais volontiers pour un célibataire impénitent. Le baron et la baronne s'étaient-ils mis en tête de me détourner de ma vocation? Est-ce à dessein qu'ils m'avaient fait l'honneur de m'inviter à leur bord en même temps que les dames du Mesnil?

Il se peut. Et, loin de m'être indifférente, Mlle Florence me plaisait infiniment. Mais, moi, lui plaisais-je? Pour le croire, il m'aurait fallu une forte dose de fatuité. Mme du Mesnil avait été surprise et peut-être un peu choquée de me trouver au Havre, d'où nous étions partis deux mois plus tôt. Elle ne me connaissait alors que de réputation et, par la suite, toute ma courtoisie et toutes mes prévenances n'arrivèrent pas à dissiper complètement l'espèce de défiance que je lui inspirais d'instinct. Clubman! Autant dire joueur et débauché au sens de cette noble femme, veuve d'un colonel d'infanterie coloniale tombé en héros à la prise d'Abecher. Sans doute, sa fille partageait-elle ses préventions.

Mlle Florence eût pu faire, à tous les points de vue, excellente figure dans le monde, mais une réserve charmante, toute de délicatesse et de modestie, la portait à s'effacer devant sa mère, dont elle avait la rare distinction, comme elle avait de son père le regard clair et droit. Si elle n'était pas mariée à vingt-cinq ans, il ne fallait en accuser que l'admirable affection qui l'attachait à Mme du Mesnil. La mère et la fille n'avaient qu'une âme, un coeur, et ne vivaient, semblait-il, que l'une pour l'autre.

La veille, sous la nuit chaude et lumineuse du Sud, Mlle Florence nous avait chanté une vieille barcarolle dont l'air nostalgique me remuait encore ce matin-là. Je n'avais plus à me le dissimuler: une métamorphose s'opérait en moi. J'oubliais déjà les menaces de guerre et qu'en cas de conflit il me faudrait remplir mon devoir de Français. Que dis-je? La perspective de la vie à deux cessait de me paraître inconciliable avec mon esprit d'indépendance et c'est à quoi, de clubman devenu poète, je songeais, à ce moment, beaucoup plus qu'à écouter le capitaine Leroux, qui m'entretenait, je crois, des événements, tout en surveillant le compas. Un incident fit diversion et m'arracha en sursaut à ma rêverie.

L'opérateur du poste de radiotélégraphie accourut précipitamment, grimpa quatre à quatre l'escalier de la passerelle et, tout pantois, dit au commandant ahuri: "Commandant, Deckel est à bord!"

* * *

Certains noms s'impriment comme en caractères de sang dans les mémoires: Troppmann, par exemple, ou bien Jack l'Eventreur, ou bien Deckel—le dernier en date de ces monstres humains. Véritable Protée du crime et de l'espionnage, celui-ci avait couronné ses forfaits en dépistant les innombrables policiers lancés à ses trousses. On ne savait pas grand'chose de lui, d'ailleurs, sinon qu'il était d'origine allemande et, en tout cas, au service de l'Allemagne. Il s'attaquait surtout aux navires des grandes compagnies transocéaniques françaises et anglaises et il avait réussi à en saboter un certain nombre avec ses machines infernales. Aussi l'appelait-on communément le "Naufrageur."

Deckel à bord de notre paisible "Dauphin"? La nouvelle était si imprévue, si extravagante, si peu vraisemblable, en un mot, que notre première pensée, au capitaine et à moi, fut que le télégraphiste ne jouissait plus de tout son bon sens. Mais il tendit une feuille de papier à Leroux.

"Lisez!"

C'était la transcription d'un "sans fil." Et Leroux lut et je lus par-dessus son épaule:

"Commandant "Dauphin", en mer. — Deckel embarqué subrepticement à votre bord, 18 courant. Prenez toutes dispositions pour...

—Après? interrogea le capitaine.

—C'est tout. La communication s'est trouvée coupée.

—Vous n'aviez qu'à insister, sacrebleu!

—J'ignore d'où émana cette dépêche, commandant, et notre poste ne peut répondre au delà de deux cents milles. D'ailleurs, il est facile de la compléter. On vous demande..."

Leroux se mit à sacrer.

"Eh, fichez-moi la paix avec vos commentaires! Comment ce Deckel aurait-il pu se fourrer à mon bord? Voilà ce que je vous demande, moi."

Et, avec un irascible mouvement d'épaules, il ajouta:

"Est-ce que le "Dauphin" est un sabot, tonnerre de tonnerre? Y enrôle-t-on les premiers venus?"

Soudain, il cessa de vitupérer et, comme il relisait attentivement la dépêche, un pli lui sabra le front.

"Dites donc, Asselin, vous n'avez soufflé mot de la chose à personne, hein?

—Non, commandant, mais Léon était là...

—Lui avez-vous recommandé le silence au moins?

—Je... je n'y ai pas songé, convint le télégraphiste.

—Appelez-le illico... Monsieur, continua Leroux en s'adressant à moi, je compte sur votre discrétion. Vous comprenez pourquoi.

(A suivre dans la "Presse" de mercredi.)

Femmes Malades

Sachez qu'il existe un remède qui fera vite disparaître la cause de vos

Douleurs et Faiblesses,

c'est "FEMOL" le spécifique du Dr Cazo de Paris employé avec succès depuis des années contre: **Beau Mal, Métrites, Ovarites, Déplacements, Ulcérations** et toutes les affections des organes féminins. Toutes les jeunes filles à l'époque critique et les femmes au retour de l'âge devraient l'employer car il leur assurera force et santé.

FEMOL est en vente partout.

$1.00 la boîte—3 boîtes pour $2.50.

Il sera expédié poste payée sur réception du prix. *Envoyez-nous 10cts pour échantillon généreux de FEMOL, ainsi que le livret illustré du Dr Cazo sur les maladies féminines.* Adresser: INSTITUT CAZO, Place Royale, Montréal.

FEMOL

LE REMÈDE des FEMMES

La raideur des articulations doit cesser!

Il y a assouplissement, et le craquement cesse, grâce à la nouvelle découverte.

Oui, c'est vrai, le monde progresse. Tout ce que vous avez à faire, maintenant, pour assouplir ce genou raide et rebelle, c'est de presser un tube et d'en faire sortir un demi-pouce de substance miraculeuse.

Frottez-en ensuite la partie affectée pendant environ un quart de minute ou jusqu'à ce qu'elle pénètre dans l'épiderme et disparaisse en opérant son oeuvre bienfaisante.

Puis, lisez les journaux du soir et mettez-vous au lit.

Vous courez de fortes chances de voir votre genou malade débarrassé de tout craquement pendant que vous rêverez aux hautes clôtures que vous escaladiez dans votre jeunesse.

"Et, le matin venu," dit quelqu'un qui a essayé la nouvelle découverte, "vous vous sentirez si dispos que l'idée vous viendra de revêtir vos habits de sport et de descendre la rue à vive allure, histoire de faire voir à vos voisins que vous n'êtes pas aussi vieux qu'ils le pensent."

Joint-Ease: on appelle ainsi cette merveilleuse substance pour la bonne raison que lorsque les remèdes ordinaires ne peuvent assouplir les articulations raides, enflammées, ou réduire l'enflure, Joint-Ease y parvient.

C'est un nom bien trouvé pour une préparation bienfaisante, propre, non salissante, qui, dans l'espace d'à peine quelques mois, a démontré à une multitude de gens qu'ils peuvent facilement se défaire de l'enflure, de l'endolorissement et de la distorsion des articulations, et se porter aussi bien que jamais.

Mais Joint-Ease est surtout recommandé pour les affections aux articulations, soit des genoux, des chevilles, des hanches, des épaules, de l'épine dorsale, soit des doigts, et il s'en vend énormément à cette fin.

Tous les pharmaciens en sont abondamment pourvus et disent que cette préparation est en grande demande.

Tous ceux qui souffrent du rhumatisme devraient faire venir aujourd'hui la brochure gratuite, "The Inner Mysteries of Rheumatism" qui vient de paraître. Adresser à H. P. Clearwater, Ph. D., case postale 801 Hallowell, Maine, E.U.A.

"JOINT-EASE"

Les Lettres et les Arts

Je n'assumerais pas volontiers la tâche d'établir un bottin des professeurs de musique établis dans notre province. L'idée m'en est venue déjà, mais j'y renonçai bien vite. Cela, d'ailleurs, est une autre histoire... Mais si un tel bottin existait, l'on serait effaré du grand nombre de professeurs de musique vocale et instrumentale que compte, par exemple, Montréal. Ce serait encore une autre histoire que de faire l'inventaire des qualifications de quelques-uns d'entre eux. Cela, justement, me vaudrait trop d'histoires...

Je veux m'en tenir plutôt aux grandes lignes du sujet dont Mlle Kathleen Parlow, l'une des violonistes les plus expressives du temps, voulut bien m'entretenir l'autre jour pour la "Presse". Je lui demandai de me parler de culture générale pour le musicien: est-elle nécessaire et pourquoi? La question pouvait tout aussi bien s'appliquer à l'acteur, à l'homme de lettres, au peintre, au sculpteur... Aussi la réponse de Mlle Parlow toucha-t-elle un autre domaine que celui de la musique, celui de la scène.

"Une culture générale est indispensable au musicien, dit-elle. D'où provient cette distinction que l'on fait entre un grand acteur et un acteur médiocre, si ce n'est de leur culture inégale? L'artiste doit exprimer quelque chose. La technique, qui est nécessaire, n'est qu'un moyen. Dans l'expression, but primordial de l'art, entrent deux éléments en ce qui concerne le musicien: la pensée du compositeur et la pensée de l'exécutant..."

Et je ne pus m'empêcher de songer: combien de professeurs se soucient de la pensée de l'exécutant? Combien se préoccupent de sa formation intellectuelle? Plusieurs sans doute, mais exceptionnellement, alors que personne ne devrait se proclamer professeur sans se savoir en mesure de former des musiciens **intelligents**... Des bourdes qu'on me rapporte au sujet de professeurs valent celle que commettait récemment le directeur d'un cercle théâtral amateur me disant: —Mais Henry Bernstein et Henry Bataille, c'est le même homme!...

Chez la plupart, l'histoire de la musique ne fait même pas l'objet d'une leçon par année! A tel point qu'un ami doué d'une fort belle culture, mais que ses occupations n'ont jamais orienté plus particulièrement vers la musique, trouve nécessaire d'instruire de temps à autre son enfant, élève pourtant régulier d'un studio, de la vie et de l'oeuvre des grands compositeurs! Mais n'est-ce pas là, dites-moi, la tâche du professeur de musique? C'est assurément ainsi que l'entendent les parents; c'est assurément pour que leur enfant ait une éducation musicale aussi complète que possible que les parents, disons le mot, payent des cachets mensuels.

Mais qu'ai-je à parler du grand nombre des professeurs? Une observation que me permit de faire récemment un magnifique concert de grande musique, donné devant une salle quasi vide, touche le sujet. C'est que dans cette salle, en dépit de la quantité de sièges à prix infiniment modéré, se trouvaient au plus une quinzaine de professeurs de musique et assurément guère plus d'élèves. Si les quelque cents professeurs locaux exhortaient leurs élèves à suivre les belles auditions, il n'est pas de salle à Montréal qui suffirait à la demande de billets. Or, n'est-ce pas là un autre devoir de nos professeurs de musique? Kathleen Parlow confirme mes vues à ce propos: "l'on ne peut obtenir la qualité d'exécution, dit-elle, qu'en l'ayant étudiée et appréciée chez d'autres". La culture générale est là encore en cause, et sa portée s'amplifie dans bien d'autres directions. A quoi est due la défaveur en laquelle se trouve la bonne musique, si l'on en juge par les maigres assistances aux concerts, si ce n'est pour une part au peu de sollicitude que manifestent à cet égard les professeurs? Mais songent-ils que lorsque le jazz aura davantage encore altéré, voire noyé le goût pour la bonne musique, on n'aura plus que faire de professeurs?...

Les élèves qui se destinent au Prix d'Europe et aux bourses d'étude à l'étranger sont soumis à de sévères examens de fin d'étude. Cela est très juste. Mais si ceux qui veulent à l'improviste assumer la mission de former des musiciens étaient également soumis à un examen qui dût établir leurs qualifications, le besoin de perfectionnement à l'étranger serait moindre. Et ceux qui s'y rendraient, dans la louable intention de poursuivre plus avant leurs études, n'auraient pas aussi fréquemment à reprendre leurs exercices élémentaires...

C'est une très grave responsabilité que celle de former chez nous le goût musical, de constituer une classe de connaisseurs. Certains professeurs s'en rendent compte et ne se contentent pas de remplir un métier. Leurs manifestations pratiques, sous forme de conférences-concerts, d'auditions d'élèves ét autres, en sont la preuve. Ceux-là ont conscience de la nécessité de rendre l'étudiant en musique capable d'expression, au sens où l'entend Kathleen Parlow.

* * *

La transition est facile de la culture générale en musique à celle que l'on est en droit d'exiger également du milieu étudiant. Je ne puis résister au plaisir de citer en exemple le Club dramatique de l'université McGill, qui présentait ces jours derniers "The Insect's Play", (Vie des Insectes), dont le titre est emprunté à l'oeuvre de l'entomologiste français Fabre et qui est un essai très réussi de drame à héros collectif, décrivant en images cinématographiques le fourmillement humain. Seul le Théâtre Guild, de New-York, avait déjà joué cette oeuvre des frères Capek en Amérique. Il est admirable qu'un groupe d'étudiants ait songé à mettre à l'étude et à nous présenter une oeuvre aussi rare, d'une originalité profonde, et dont plusieurs tableaux donnent lieu à de hautes réflexions philosophiques. Ce qu'il faut louer aussi, c'est la conscience artistique qui anime les interprètes du Players Club de McGill et qui inspira au metteur en scène une présentation sobre et très juste.

Ce sont sans nul doute des précepteurs soucieux de culture générale que ceux qui encouragent ainsi les étudiants à cultiver l'art dramatique dans sa forme la plus élevée.

Jean Béraud

Feu M. N. Blondin

Feu M. N. BLONDIN

S.-Janvier — Ces jours derniers, ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis à S.-Janvier les funérailles de M. Napoléon Blondin, décédé à l'âge de 58 ans et 7 mois. Le défunt laisse son épouse et 8 enfants, Mmes G. Martin et A. Sorel, Léo, Clérilda, Albert, Donat, Rolland et Henri.

Election municipale

M. ISIDORE DAGENAIS, qui a été élu maire de la paroisse de S.-Roch de l'Achigan, comté de L'Assomption.

DEBARRASSEZ *VOTRE* NEZ EN MARS

de cette décharge catarrhale constante qui, à son tour, tombe dans la gorge et la rend au vif et malade!

Débarrassez votre nez de ces accumulations dures, galeuses et votre gorge de cette sensation de sécheresse et de chatouillement! Débarrassez vos yeux de ce larmoiement continuel.

Débarrassez votre haleine de cette mauvaise odeur! Débarrassez-vous des nombreux ennuis présents du catarrhe et de ses suites.

Dans tout le pays, des gens se sont débarrassés du catarrhe nasal et sont devenus en santé et jouissent d'une respiration claire, ce à quoi ils étaient destinés. Leur haleine a été adoucie. Leur gorge a été débarrassée de ce mucus épais, de ce graillonnement et de ces vomissements.

TRAITEMENT GRATUIT

Ce traitement fut créé et fondé par le spécialiste SPROULE contre le catarrhe qui, pendant les 40 et quelques dernières années, s'est occupé de soulager le nez et la gorge. Il offre maintenant aux lecteurs de la "Presse" hebdomadaire un traitement gratuit de 4 jours contre le catarrhe nasal.

Ecrivez aujourd'hui et voyez si le traitement ne peut pas être celui qu'il vous faut pour débarrasser VOTRE nez de ces ennuyeuses incommodités.

Tout ce que vous avez à faire c'est d'écrire un billet ou d'envoyer une carte postale au Spécialiste Sproule pour le catarrhe, 61 Cornhill Building, Boston. Demandez simplement le traitement GRATUIT contre le catarrhe. Dès que la poste pourra vous l'apporter, vous recevrez une boîte du traitement qui, dans plusieurs cas différents, s'est révélé une méthode pour soulager le nez.

NE NEGLIGEZ PAS VOTRE NEZ!

Ne permettez pas qu'il vous rende malade parce que vous ne vous souciez pas d'essayer quelque chose de nouveau ou de différent.

Ecrivez maintenant. Voyez le traitement, puis jugez ce qu'il peut faire pour soulager votre nez. Rappelez-vous que grâce à cette méthode plus d'une personne a été soulagée des maux de nez. Essayez la méthode vous-même. Ecrivez aujourd'hui pour avoir le traitement gratuit qu'il vous faut pour vous débarrasser le nez. *Ecrivez* en français ou en anglais, au spécialiste Sproule contre le Catarrhe, 61 Cornhill Building, Boston, Mass.

25¢ PAR SEMAINE

8 JOURS D'ESSAI! GRATIS

MODÈLE 1930 — PAS DE COLLECTEURS

GARÇONS ET FILLES

Procurez-vous une jolie montre-bracelet, mouvement suisse, modèle 1930, garanti. Et payez-nous là à raison de 25c par semaine. Tous paiements faits par la malle. Le tout très confidentiel.

HUIT JOURS D'ESSAI GRATIS

Sur réception d'un dépôt de $1.50 comme garantie, nous vous expédierons une montre en essai pour 8 jours, après si vous désirez l'acheter vous finirez les paiements à raison de 25c par semaine.

SPÉCIAL: COLLIER DE PERLES GRATIS avec chaque commande durant cette vente.

P.E. LEGARÉ
1181 WOLFE MONTRÉAL

ADIEU AU MONDE

Mlle ANNETTE VIENS, fille de M. Alphonse Viens, de Fulford, qui vient d'entrer au noviciat des soeurs de la Présentation, à S.-Hyacinthe.

Feu M. L. Caya

(Du correspondant de la PRESSE)

La Baie du Febvre.—Les funérailles de M. Ludger Caya, décédé à l'âge de 87 ans, 5 mois, ont eu lieu au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par l'abbé O. Desrosiers. Le service fut chanté par M. le curé P.-A. Gouin, assisté des abbés O. Desrosiers et H. Rheault, comme diacre et sous-diacre. La chorale était sous la direction de M. Elie. Portait la croix, M. Jos.-N. Lemire. Les porteurs étaient MM. Elie Lefebvre, Philippe Dunault, Louis Veilleux, William Lemire, Alphonse Gauthier, André Hamel.

Le défunt laisse outre son épouse, (Emma Gill); son neveu, M. Donat Caya; sa belle-fille, Mme Alfred Caya; ses neveux, MM. Jos. Caya, Georges Caya, de La Baie; Omer Caya, de Pierreville; Hormisdas Courchesne, sa mère, Mme Lervis, de Montréal; ses petits-neveux et petites-nièces, Lucile, Germaine, Laurette, Yvonne, René Caya; Lucie, Hélène Caya; Jos. Courchesne, Ls-Philippe, Wellie Caya, La Baie; Lucien Jutras, Pierreville; Mme Robert Jutras; M. Armand Jutras, La Baie; H. Courchesne, Fabien, Ludger, Georges Caya; Etienne Courchesne, La Baie; Antonio Manseau, La Baie; Alexandre Gill, Pierreville; Edouard Houle, Nicolet; Lucien Poirier, Saint-Grégoire; Lewis, Montréal; Harris Précourt, La Baie.

Outre les personnes déjà mentionnées on remarquait dans l'assistance les frères de l'académie et leurs élèves, les soeurs de l'Assomption et leurs élèves, le maire Adélard Jutras, le notaire U. Préchette, MM. Rosario Lefebvre, Zacharie Poirier, Alex. Simonneau, Dénérie Janelle, Jules Lemire, G. Lozeau, E. Peloquin, E. Grenier, D. Martel, A. Lefebvre, Omer Drouin, Zéphirin Drouin, A. Bélisle, H. Levasseur, Edmire, G. Benoit, Al. Précourt, Philippe Précourt, Alphonse Proulx, A. Caron, Zéphirin Prouix, Paul Belhumeur, H. Forest, Omer Manseau, Antonio Houle, Ludger Senneville, N. Boucher, E. Lefebvre, Grégoire Hébert, René Salois, Edmond Biondin, Georges Levasseur, Donat Leclerc, Lorenzo Gouin, Emil Bélisle, P. Lévesque, Wilfrid Comiré, Pierre Jutras, Dénéri Lemire, Alma Gouin, O. Bélisle, E. Desfossé, Mlles Eméria Jutras, Simonne Pelletier, Victoria Péloquin, Emma Drouin, Angelin Jutras, Berthe Lacerte, etc.

La collecte fut fait par MM. Philippe Breton et Léopold Bedetête. La famille a reçu un grand nombre de bouquets spirituels et cartes de sympathies.

L'hon. M. R. Lemieux au Cercle universitaire

A sept heures et demie, ce soir, l'honorable Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des Communes du Canada, sera l'hôte d'honneur du Cercle universitaire, à un dîner-causerie, à l'issue duquel il parlera de ses impressions de France, recueillies au cours de son dernier séjour à Paris en novembre et décembre 1928, séjour au cours duquel il a donné en Sorbonne les remarquables conférences qu'on sait sur l'évolution du régime constitutionnel canadien. M. Télesphore Parizeau, président du Cercle, présentera le conférencier. L'honorable M. le sénateur C.-P. Beaubien le remerciera au nom du cercle.

Les funérailles de Mlle D. Lafontaine

Mlle D. LAFONTAINE, décédée

Mlle Delvina Lafontaine, est décédée à Montréal, il y a quelques jours, à l'âge de 18 ans.

Elle était fille de M. Ernest Lafontaine et de feu Léa Pomondon.

Elle laisse deux frères: Lévis et Moïse, cinq soeurs: Evéline, Aldéa, Lydia, Julia et Donalda.

Les funérailles ont eu lieu à l'église S.-Jacques.

On remarquait dans l'assistance: M. et Mme F. Lafontaine, M. et Mme H. Lafontaine, M. et Mme Urgel Nault, Mme Paquette, Mme S. Beaulieu et sa fille Aurore, Mme Déguire, M. et Mme Hamelin, Mme Rousseau, Mme R. Lafontaine, M. R. Landry, M. D. Boucher, M. E. Rousseau, M. Amyot, etc.

La famille a reçu un grand nombre de bouquets spirituels et plusieurs offrandes de messes.

Lorsque vous chantez

A monsieur ARTHUR MICHAUD

Vers inédits

Que de fois, à genoux dans la paix du saint lieu,
Dévoilant au Seigneur notre coeur solitaire,
Nous avons, éloignés des vains bruits de la terre,
Jeté vers l'Eternel des paroles de feu!...

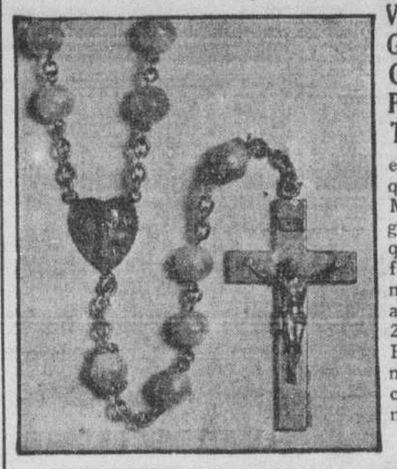
Hélas! un sombre écho vibre dans le ciel bleu;
Le silence grandit au sein du temple austère,
Et nous ne savons pas, dans l'ombre et le mystère,
Si notre faible cri s'élance jusqu'à Dieu!...

Mais lorsque vous chantez, quand votre voix touchante,
Entre les saints parvis, monte, douce et puissante,
Tous nos espoirs humains s'exhalent à la fois;

Quand l'hymne retentit sur votre lèvre fière,
Pour prier nous n'avons plus besoin de prière:
Notre âme, vers le ciel monte avec votre voix!...

Blanche LAMONTAGNE-BEAUREGARD

DAMES, GARÇONS et FILLETTES



VOUS POUVEZ GAGNER UN JOLI CHAPELET EN PERLES INDESTRUCTIBLES

en vendant 20 paquets de nos aiguilles Madona, à chas argenté. Chaque paquet, qui peut se vendre facilement dans les maisons, contient 50 aiguilles, et se vend 25c.

Envoyez votre commande maintenant, car la quantité est limitée.

Adressez toute communication à la

CATHOLIC SUPPLY CO., REG'D. — : — 1030 rue St-Alexandre
MONTREAL, CANADA

DROGUES DROGUES DROGUES

CETTE ANNONCE EST EN FORCE POUR UN MOIS

PHARMACIE MONTREAL

Service — CHARLES DUQUETTE, Propriétaire, Pharmacien-chimiste — Service

1014 rue Ste-Catherine Est Dans le nouvel édifice Amherst, entre rues Amherst et St-Timothée. Porte voisine de Laura Secord et du nouveau théâtre Amherst

3 TELEPHONES HArbour 7256-7257-7258 — *Qui vend meilleur marché* — 3 TELEPHONES HArbour 7256-7257-7258

N. B.—Nous faisons la livraison dans toutes les parties de la ville — *8—Messagers—8 6—Motocyclettes—6*

PRODUITS FRANÇAIS

Ampoules Hemostyl	1.25
Sirop Hemostyl	1.14
Strychnal Longuet	1.15
Piperazine Midy	1.14
Solution Schoum	1.50
Iodogene! Pepin	1.15
Pommade Midy	1.09
Suppositoire Midy	1.09
Jecorine James liquide	1.35
Bismuth Desleaux	1.75
Gastrozimase	1.20
Rouge à lèvres R. G. ou 2 pour	.15 .25
Cachet Nitroyl Laysin	1.65
Fosfoxyl	1.50
Wincarnis	1.09
Eutensyl Gremy	1.79
Gouttes Sanas	.85
Biolactyl	.84
Rouge Dorin	.19
Savon Roger Gallet Santal	.29
Nestle Food	.69
Lithinés Docteur Gustin	.41
Sedilitz Chanteaud	.69
Eau des Carmes Boyer	.89
Ocreine Gremy	1.63
Passiflorine	.97
Bilifluine	.89
Peptonate-Fer Robin Gouttes	1.89
Lipiodol Lafay capsules	1.79
Histogénol	1.19
Elixir Ducro	.89
Sirop Famel	.78
Pulmosérum	.95
Gastricine Duhourceau	.98
Sirop Roche	1.49
Hémoglobine Deschiens	1.14
Gyraldose en poudre	.59
Cigarettes Louis Legras	.39
Fandorine, 100 tablettes	.88
Arhéol	1.19
Globéol en 100	.54
Soldine Houdé	.59
Caféine Houdé	.73
Sel Gallactogene Jolivet	1.15
Gardenal, 10 ctg.	.49
Eurithmine Dethan	.79
Spectrol	1.25
Pastilles Valda	.27
Digestive Pinel	1.39
Vichy Célestins	.29
Boratol Pastilles	.34, .59
Riodine	.98
Sel de Hunt	.69
Cachets Curatine (boîte de 12)	.98
Nevroshétine Fressynge	.73
Capsules Segry	1.50
Capsules Dartois	.95
Carnine Lefrancq, grande	2.67
Hemo Cyto Sérum	2.75
Nyctal comprimé	.79
Urodonal	.69
Dragées antidiabétiques Sejournet	1.24
Comprimés Gaurol	1.59
Rhino Gomenol	.47
Solution Pautauberge	1.29
Rhommol, pilules	1.24
Glycerophosphates Robin granulé	1.15
Nuclearsitol Robin ampoules	1.65
Salycilate Soude Clin	3.09
Cachets Cerebroyl Leysin	1.59
Toenifuge Duhourceau	1.24
Poudre Abyssinie .1.09 et	1.75
Iodeine Montaigu Sirop	1.49
Stomacide	.65
Gouttes Rami	1.79
Frosst Acetophen 217, vendu par Charles Frosst	.25
Mangaine	.89
Uraseptine Rogier	1.05
Sirop Gomenol	.89
Sirop Barree	2.29
Pilules Laville	3.24
Liqueur Laville	3.98
Pancrepatine Laleuf	2.00
Colloïdine Laleuf	2.00
Collo-Iode Dubois	1.75
Taxol	1.29
Brosseyl	1.09
Guipsine Leprince	1.29
Vulcase	1.09
Santal Midy	1.39
Eumectine	1.35
Pageol	.89 et 1.69
Neurinase	.98
Atophan	.89
Lactobyl	1.35
Dragées Yse	1.15
Regyl	1.15
Terkal Monal	1.09
Solveol Harris	1.49
Valerianate Pierlot	1.09
Novacitine Prunier	.84
Bileyl Fournier	.84
Iodalose Galbrun	1.09
Kola Astier	.98
Lusaldol	.34, .59, .98
Sedobrol Roche	1.43
Sirop Delabarre	1.09
Stenol Chantaud	.98
Sirop Dentition Houde	.74

Articles de Toilette

Savon Baby's Own	.08
Savon Palmolive	.07
Poudre Houbigant	.49 et .80
Eau Floride M. L., petite	.24
Eau Floride M. L., large	.84
Savon Olive .05—6 pour	.25
Lotion Piver	.78
Poudre Piver	.54
Poudre Coty	.49
Ponds Cold Cream	.34
Ponds Vanishing Cream	.34
Bay Rum, 8 onces	.45
Péroxyde, 4 onces	.14
Péroxyde 16 onces, meilleure qualité	.29
Lavoris	.19, .39, .79
Listerine	.21, .43, .84
Listerine, pâte à dents, .09 et	.21
Watkins Cocoanut Oil	.39
Coton absorbant, 1 livre	.49
Baume Italien	.29
Hind Almond Cream	.39
Savon citron, .10—3 pour	.25
Savon Castille .10—3 pour	.25
Kotex	.49
Glazo pour les ongles	.45
Brillantine Roger Gallet	.45
Rouge à lèvres R.G .15, 2 pour	.25
Colgate Tooth-Paste	.25
Bouteille Vacuum	.49 - .98
Lotion Lilas de France, Pinaud	.85
Savon Erasmic .17 3 — pour	.50
Savon Leiys .10 — 3 pour	.25
Savon Lifebuoy	.08
Savon Lux	.07
Dusting Powder Piver Ass.	.89
Crème Orientale	.59, 1.19
Baume Bengué	.69
Jutex Ass.	.29
Talcum J. & J., pour bébés .17—3 pour	.50
Hair Grocm	.49
Williams Shaving Cream	.29
Coty Parfum. Rég. 1.00	.89
Frosst Acetophen C. avec Codéine 222, vendu par Charles Frosst	.34
Pâte à dents Minty's	.25
Houbigant Parfum. Rég. 1.00	.89
1 lb. sel de bain français	.79
Douche Pan blanc	1.74
Bed Pan Blanc	2.09
X Bazin en poudre et crème	.39
Murine	.49
Talcum Djerkiss	.19
Boncilla Vanishing Cream .45, .69	
Boncilla Beautifyer Clay .45, .89	
Mum .20 et .59	
Crème Boro Menthol après la barbe	.19

REMEDES BREVETES

Lait Philipps	.38
Castoria	.27
Sirop Fellow	1.15
Absorbine petit	1.15
Absorbine, grand	2.06
Glycothymoline .27, .59, .89	
Sirop Lambert	.24
Sirop Goudron Mathieu	.24
Sirop Duquette	.25
Sirop Figue de Californie	.45
Pinex	.39
Pertussin .45, 1.15 et	.59
Rhumaticide	.79
Eskay Neurophosphates, rég. 2.25 pour	1.98
Specific Mariatt, rég. 5.00 p.	3.80
Burdock Blood Bitters	.98
Urasal .64, 1.27	
Waterbury Cod Liver Oil	.85
Emulsion Scott .45, .89	
Eau de Pluto .23 et .39	
Husky, .89, 3 bouteilles pour	2.48
Petrolagar, assortis	1.19
Virol .49, .79, 1.29	
Agarol .69, 1.19	
Carnol	.85
Diapepsine de Pape	.45
Painkiller .35 et	.79
Antiphlogestine .29, .55,	.89
Musterole	.35
Laxol	.29
Asseya Neural	1.19
Vichy Suprême Limonade	.29
Danderine .28, .55,	.85
Steedman's Soothing Powders	.23
Pilules Rouges	.33
Pilules Moro	.89
Crésobène	.89
Ovonol	.89
Monacal	.89
Robol	.23
Pag-Sag	.39
Shampoo Rogier	.45
Pétrole Rogier	.89
Elixir Montier	1.39
Aspirine Bayer .18 — 2 pour	.35
Bromo Quinine	.23
Chase Pills pour le foie	.25
Chase Pills pour les nerfs	.45
Chase poudre pour catarrhe	.29
Chase Onguent	.45
Bromo-Seltzer .19, .39,	.70
Abbeys Salt .29, .45 et	.89
Nujol .59, .85	
Ovaltine .45, .69, 1.19	
Carter Pills	.17
Gin Pills	.34
Fruit-a-tives .19, .33	
McCoy's Cod Liver Oil Tab.	.45
Mecca Onguent	.23
Pâte à dents Dr Duquette	.50
Racicotine	.79

DIVERS

Sauge et soufre .69 et	1.15
Freezone	.29
Sloan Liniment .29 et	.50
Capsolin	.25
Vick Vapo Rub	.

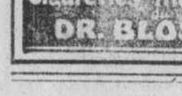
Pour Voies Respiratoires Enflammées

A la prochaine attaque essayez les Cigarettes Médicinales du Dr Blosser

Si vous avez le catarrhe vous êtes exposé à perdre l'ouïe. Les premiers symptômes de surdité catarrhale sont des sensations de mugissement, de bourdonnement et d'engorgement dans les oreilles. Un rhume négligé ou non soigné amène le catarrhe, et tout le monde sait que le catarrhe affecte les yeux, les oreilles, le nez, la gorge, les poumons, et mine souvent la santé générale.

Le secret de l'heureuse médication de ces organes invisibles fut découvert par le Dr Blosser au cours de son expérience. Ce remède s'applique en fumant une combinaison d'herbes médicinales (ne contenant pas de tabac) dans une pipe ou en cigarette. La fumée dense produite par le remède du Dr Blosser est aspirée dans la trompe d'Eustache, conduisant à l'oreille moyenne. Elle atteint les parties que ne peuvent atteindre les baumes, pommades, vaporisations, douches, pilules, tablettes, liquides, les soi-disant "traitements constitutionnels". Remède absolument inoffensif, qu'adultes et enfants emploient avec succès. Chez tous pharmaciens, vous pourrez avoir un commode petit paquet de Cigarettes du Dr Blosser et en éprouver les effets agréables et bienfaisants.

Cigarettes médicinales DR BLOSSER



RASOIR DE BARBIER AMERICAIN de QUALITE. Essai gratuit de dix jours. N'envoyez pas d'argent, simplement vos nom et adresse. Les rasoirs sont faits du plus bel acier, soigneusement trempés et sont prêts pour usage. Se vendent $3. Si vous en êtes satisfait, envoyez $1.89 ou retournez le rasoir. George-T. Lyons, 3022 Terrace Street, Kansas City, Missouri.

GRATIS Montre bracelet pour la vente de 16 grandes bouteilles de parfum à 25 cents chacune; en plus, un collier de perles GRATIS pour la vente des 4 premières bouteilles dans 10 jours. GARÇONS, FILLES—catalogue de primes illustré avec chaque commande; envoyez-nous votre nom et adresse seulement; nous avons confiance en vous.
P. E. LEGARE,
Dépt. 175— 1181 Wolfe, Montréal.

L'IVROGNERIE ARRETEE!
par la Prescription Salvator

Beaucoup d'ivrognes rendus sobres. Centaines de témoignages de reconnaissances. Salvator est la cause que les ivrognes n'aiment plus la boisson. Insipide-Anodin. Donné au souffrant à son insu. Succès assuré. Toute femme, toute mère peut administrer ce remède à son mari ou à son fils avec l'assurance que cette découverte merveilleuse enlèvera tout goût pour la boisson. Et ceci entièrement à l'insu du malade.
Un échantillon gratis vous sera envoyé sur demande à une adresse unie et cachetée. Adresse :—Dépt A.
THE SALVATOR REMEDY CO.
76 Roncesvalles Ave. Toronto

MAL de TÊTE

Migraine
Névralgie
Fièvre
Grippe
Douleurs
Soulagés promptement par les
CACHETS MORIN
DR. ED. MORIN & CIE, Limitée - QUEBEC

BAGUE CRUCIFIX

LA SANTE
LE BONHEUR
LE SUCCES
Vous qui cherchez le bonheur et la consolation.
Vous qui souffrez, Portez la Bague du Christ Roi.
Cette bague est artistiquement faite en bronze oxydé et a gagné la faveur de tous les peuples Chrétiens qui la portent, depuis son apparition chez les Espagnols.
La bague du CHRIST ROI est portée par toutes les hautes sommités ecclésiastiques, par les hommes d'affaires et politiciens célèbres etc.
Cette magnifique bague est un véritable chef d'œuvre artistique en 14 karats plaqué
GARANTIE POUR 20 ANS
Envoyez simplement la grandeur de votre doigt sur une feuille de papier.
N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT
Sur réception de votre commande, votre bague vous sera expédiée. Vous n'aurez qu'à remettre au préposé des postes, la somme de $1.98.
Adresse à
LA SOCIETE STE-THERESE
Casier 42 St-Roch, Québec

Coudre avec de la Soie c'est
Coudre avec la Beldings
Pour obtenir une couture solide, uniforme et élastique, une couture qui ne plisse pas, il faut employer la Soie en Rouleau Beldings. Avec ses 350 teintes, vous pouvez appareiller n'importe quelle couleur.
SOIE en ROULEAU
Beldings

LES COURS D'ART CULINAIRE

En haut, élèves de l'Ecole ménagère provinciale de Montréal, qui ont suivi un cours d'art culinaire, donné par Mlle Eveline Leblanc, conférencière à l'emploi du gouvernement fédéral. On peut résumer mon cours, disait Mlle Leblanc, en ces quelques mots: "Consommons plus de lait ; consommons plus de fromage; prenons tous un régime alimentaire plus rationel. Les cours de Mlle Leblanc ont traité du lait et de ses produits, de leur valeur nutritive et économique dans l'alimentation. En bas, une maisonnette construite avec tous les aliments nécessaires à une diète rationelle: fruits secs, noix, légumes secs et frais, céréales, pain entier, son, lait, fromage, fruits frais, riz, pâtes alimentaires, etc., enfin tous les aliments formant la base de notre alimentation. — (Cliché la "Presse").)

Belle initiative de l'association des électriciens

Une courte causerie pratique aura lieu à chacune des assemblées menselles.

UNE REVUE BILINGUE

Il y aura désormais, à chacune des assemblées mensuelles de l'association des marchands entrepreneurs électriciens de la province de Québec, une causerie de vingt à trente minutes tout au plus sur un sujet intéressant directement les membres et qui sera traité par diverses autorités compétentes. Telle est la décision que vient de prendre l'exécutif de l'association à une réunion spéciale.

Cinq comités ont été créés et chacun comprendra cinq membres dont deux présidents conjoints, l'un de langue française et l'autre de langue anglaise. Les deux plus importants seront celui de législation et celui d'études. Ce dernier est composé d'un représentant de la "Northern Electric Co.", M. J.-P. Kavanagh; d'un représentant de la "Canadian General Electric Co.", M. Lee-Jones; d'un représentant de la "Devoje Electric Switch Co.", M. P. Moucel; d'un représentant de la "Munderloh and Co.", M. Eugène Decelles, et de M. F.-X. Guillevain, avec droit de s'adjoindre d'autres membres ,s'ils le jugent à propos.

SUCCURSALE A QUEBEC

Une délégation de l'exécutif composée de MM. J.-A. Saint-Amour, président; Emile Bénard, secrétaire; J.-T. Hawker et Maurice Pelletier, directeurs, s'est rendue récemment à Québec où, après une longue conférence avec M. J.-N. Mochon, examinateur en chef de la province et autres intéressés, l'association jeta les bases d'une succursale locale. M. John-B. Dorais, surintendant commercial de la "Quebec Power Co.", a mis gracieusement une salle à la disposition des membres de cette future succursale.

Rappelons que le but de l'association des marchands entrepreneurs électriciens de la province de Québec est d'étudier les griefs de ses membres puis de les exposer, après étude sérieuse, aux autorités compétentes. Son désir est d'ouvrir d'autres succursales dans différentes villes de la province.

L'association songe également à publier sous peu une revue mensuelle bilingue.

M. Raymond Guyot au Ritz

M. Raymond Guyot, professeur à l'Ecole des sciences politiques de Paris, et à la Sorbonne, sera le conférencier le 6 mars prochain, au thé qui sera servi à 4 heures 30, au Ritz Carlton par le Women's Canadian Club. Le sujet de la causerie sera: "Les Poincarés".

La Mode Masculine

New-York, 2. — Vus de loin, tous les hommes portant un Chesterfield et un derby semblent vêtus de la même manière. Cependant, si vous approchez ces messieurs, vous remarquez que l'accoutrement de l'un diffère de celui d'un autre, par la couleur ou le matériel du complet, de la chemise, de la cravate, etc.

Je vous citerai, par exemple, quelques-uns des assortiments de couleurs que j'ai remarqués l'autre jour, chez des personnes qui, toutes portaient le Chesterfield et le derby. Une des personnes en question portait un complet gris foncé, rayé vert, une chemise en madras vert, un faux col blanc, une cravate de soie, à dessin vert et gris, et un foulard vert chargé.

Je n'avais pas sitôt quitté cette personne des yeux, que mes regards s'arrêtèrent sur un monsieur d'allure élégante, qui portait le Chesterfield et le derby. Frappé par la similitude de vêtements du nouveau venu avec ceux du premier, je dus, pour m'assurer des détails, remarquer que le type ne portait pas les mêmes vêtements de dessous que l'autre. Il portait un complet bleu marin, une chemise rayée bleu et blanc, un faux col blanc et un foulard de la même teinte que sa cravate, qui était bleu et blanc.

RIVIERE A LA MARTRE

—Notre curé est revenu ici après une semaine passée auprès de sa mère mourante à Val Brillant.

—M. Louis Roy, est allé à Matane, récemment.

Le Meilleur Remède que j'aie Jamais Pris

Voilà ce qu'affirme un homme du Québec en parlant des Pilules Dodd pour les reins

Au nombre de ceux qui ne manquent jamais de recommander les Pilules Dodd pour les reins se trouve Gérard M. Laliberté, de Granby, P. Q. Il écrit:—"Souffrant beaucoup du mal de reins et ayant lu vos annonces touchant l'efficacité des Pilules Dodd pour les reins, je m'en procurai immédiatement une boite. Je suis fier de déclarer que c'est le seul bon remède que j'aie jamais pris qui m'ait apporté tant de soulagement."

Peu de personnes se rendent compte de l'importance qu'il y a de toujours maintenir les reins en bon état. Les reins sont les purificateurs du sang. S'ils sont obstrués par des impuretés ils ne peuvent remplir parfaitement leurs fonctions. Le sang au lieu d'être purifié est empoisonné et à son tour il empoisonne tout l'organisme de sorte que de graves maladies peuvent se déclarer.

Pilules Dodd pour le Rein

CONSULTATION LEGALE

Nous nous faisons un agréable devoir de répondre dans ces colonnes, à toutes les questions légales que nos lecteurs jugent à propos de nous poser. En agissant ainsi, nous sommes convaincus de rendre service non seulement à ceux qui soumettent le cas qui les intéresse particulièrement, mais à tous ceux qui nous lisent. Un petit conseil désintéressé peut parfois éviter des procès gros de conséquences. Ceux qui demandent des informations sont instamment priés d'exposer leurs cas aussi explicitement et aussi brièvement que possible. Il n'est pas nécessaire de dire son nom; un pseudonyme ou des initiales suffisent. Il va sans dire qu'étant donné le nombre des demandes que nous recevons chaque jour, il nous est positivement impossible de répondre par lettre personnelle. Les centaines de lettres que nous recevons nous obligent nécessairement à remettre quelquefois les réponses à une date ultérieure qui ne sera jamais éloignée, cependant. Nous prions nos lecteurs de prendre note de cette circonstance. Que tous suivent attentivement ces colonnes et chacun ou chacune aura la réponse demandée. Pour résumer, notre service de la consultation légale est à la disposition de tous.

QUESTION.—Je devais de l'argent dans un magasin, il y a sept ans de cela. Je suis parti de cette paroisse depuis cette date et j'ai payé ce compte avant de partir. Voilà que le nouveau propriétaire me réclame un compte au montant de $130 et veut me faire des frais. J'ai détruit mes reçus. A-t-il le droit de me faire payer une deuxième fois. S'il m'assignait en cour, aurai-je le droit de me faire payer mes frais de déplacement, car je suis trop pauvre pour aller me défendre ? Est-ce que ce compte pourrait être prescrit ?—UNE BIEN MALHEUREUSE.

REPONSE.—Un compte commercial se prescrit après cinq ans. Vous ne pouvez pas réclamer vos frais de déplacement pour aller vous défendre. Seulement comme vous gagnerez sûrement votre action, c'est votre créancier qui paiera tous les frais.

QUESTION.—Je suis père de quatre enfants de deux à huit ans et je gagne un salaire de quatorze piastres par semaine. Suis-je obligé de payer une pension de cinq dollars par mois à mon vieux père qui reçoit déjà une pension de ses trois autres enfants, qui n'ont pas d'enfants ou qui ont de grands enfants pour les aider. La semaine dernière, je reçus une lettre d'avocat me demandant de payer. Je n'est pas d'argent. J'ai même des dettes.—HONORE.

REPONSE.—Vous êtes tenu de payer une pension suivant vos ressources. Si vous ne pouvez payer cette pension sans vous priver du nécessaire ainsi que vos enfants, la cour ne vous condamnera pas à payer une pension.

QUESTION.—Je suis séparé d'avec ma femme et le tribunal m'a condamné à lui payer une pension ainsi qu'à mes enfants. J'ai toujours payé jusqu'à il y a quatre semaines, lorsque j'ai manqué d'ouvrage.

J'ai même dû payer avec les économies que j'avais faites sur mon salaire. Ma femme peut-elle faire saisir mon habit et mon pardessus, si je manque de payer pendant une couple de semaines? Peut-elle aussi saisir mon linge personnel ?—UNE VICTIME DU SORT.

REPONSE.—Le linge de corps n'est pas saisissable.

QUESTION.—Vous seriez bien bon de m'informer s'il est nécessaire d'avoir une licence lorsque nous avons l'occasion de placer les gens, particulièrement dans le service domestique, avec la condition que nous ne chargeons pas d'honoraires ni à l'employeur et ni à l'employée. Puis-je légalement faire cela sans être ennuyée pourvu que je sois de bonne foi ?

Il existe en Suisse, aux Etats-Unis et ailleurs, je le crois, des écoles où l'on forme les filles qui veulent se livrer au service domestique. On leur donne les principes de l'hygiène, la tenue d'une maison, l'art culinaire, l'étiquette, l'économie intérieure, les premiers soins, etc., etc. Je sais qu'il existe dans la province de Québec une école où on enseigne l'art culinaire, mais je ne crois pas qu'on enseigne exactement toutes les choses courantes et nécessaires pour faire une employée domestique de premier ordre en ce qui consiste les mille choses de l'intérieur. Puis-je instituer une école ou institut traitant des choses générales de la vie domestique et donner des cours privément sans avoir un permis spécial. Je crois qu'on devrait "styler" nos filles qui se consacrent au service domestique à faire de bonnes ménagères; les maîtresses de maisons s'en réjouiraient, et ce serait une éducation pratique lorsque ces filles se marieront plus tard afin d'enjoliver la vie du ménage, et la vie sociale.

REPONSE.—Vous n'avez pas besoin de licence pour tenir une pareille école.

QUESTION. — J'ai prêté de l'argent sur billet au mois de mars dernier à un homme, qui a fait cession de ses biens au commencement du mois. L'homme, qui a endossé ce billet prétend ne plus être responsable parce que ce billet est fait à demande et n'a pas été protesté. Au verso du billet, cet homme a renoncé au protêt. — UN ABONNE.

REPONSE.—Si cet homme a renoncé au protêt, il ne peut pas se prévaloir de son défaut. Il faut cependant que votre billet ait été présenté pour paiement dans un délai raisonnable, autrement cet endosseur est libéré.

QUESTION.—Au mois de mai 1928 nous avons loué un logement situé au deuxième étage, le propriétaire nous disant que le magasin en bas était loué à des Grecs, c'est-à-dire qu'il y avait restaurant où il y avait de la musique assez tard le soir, mais pour cela nous avons rien dit mais voilà que maintenant ces gens s'en vont et que ce sont des bouchers qui ont pris leur place et va sans dire qu'ils ne chaufferont pas beaucoup ou pas du tout; nous ne sommes pas bien forts et j'ai des jeunes enfants, c'est pourquoi je vous demande si nous pourrions déménager sans que le propriétaire puisse nous retenir, car nous aurions certainement pas loué si c'eût été des bouchers.—LILLIANNE.

REPONSE.—Si ce logement devient insalubre du fait qu'il ne sera pas chauffé, vous aurez droit de faire résilier le bail. Si cela met en danger la santé de votre famille, vous pourrez même quitter le logis.

QUESTION.—Je suis bien embarrassée. Il y a dix ans que je suis mariée et depuis j'ai laissé des papiers d'assurance, mon contrat de mariage et d'autres papiers très importants chez un avocat, qui est mort ainsi que sa femme. J'ai téléphoné au curé de la paroisse qui m'a dit de m'adresser à la belle-sœur de l'avocat qui m'a dit qu'elle ne savait pas où étaient mes papiers.

On me dit que ces papiers peuvent être perdus et que je peux les avoir à l'hôtel de ville. Je ne sais que faire. Je me suis informée auprès d'un avocat, qui ne peut me renseigner.

Veuillez me dire où je pourrais ravoir ces papiers qui sont de la plus grande importance pour moi. — MERE EN PEINE.

REPONSE.—Il faudrait d'abord savoir quelle est la nature de ces papiers. Vous pouvez obtenir un double de la police d'assurance de votre compagnie et une copie de contrat de mariage de votre notaire. Quant aux autres papiers, comme je vous l'ai dit, il faudrait d'abord savoir quelle est leur nature.

QUESTION.—J'ai gardé une valise appartenant à une pensionnaire à raison de $1 par semaine. Cette pensionnaire me paya pendant quelques semaines et puis je n'en ai plus eu de nouvelles pendant huit mois. Elle me doit maintenant vingt dollars. Je fis mettre une annonce dans les journaux que si la valise n'était pas réclamée qu'elle serait vendue. Je ne l'ai pas fait vendre, car il n'y avait pas pour la valeur de dix dollars en tout. Une fois l'encanteur payé, j'aurais retiré à peine deux ou trois dollars. Alors, j'ai tout gardé. Cette personne aurait-elle un recours contre moi, parce que j'ai ouvert sa valise ?—MERE EN PEINE.

REPONSE.—Cette personne ne s'étant pas rendue à la suite de l'avis que vous avez mis dans les journaux, n'a aucun recours contre vous parce que vous avez ouvert sa valise.

QUESTION.—J'ai loué un logis pour 7 ans et sur le bail, il n'était pas spécifié que j'avais le droit de partir tous les ans. Je suis resté six ans avec l'intention de terminer le bail. Un membre de ma famille est tombé malade et sur le conseil du médecin, j'ai décidé de déménager. Le 4 février, le propriétaire passa chez moi et je lui expliquai ma situation. Comme il ne restait qu'un an, je pensai que cela ne lui ferait pas de différence, si je déménageais. Le propriétaire accepta et alla lui-même chercher un écriteau qu'il posa sur mon logement. Mais voilà que le 11 février le propriétaire m'envoie une lettre me disant qu'après avoir consulté un avocat et un médecin, il avait décidé de ne pas me donner la permission de partir et que si je déménageais, je serais responsable du loyer. La semaine précédente, je m'étais trouvé un autre logis.—QUI A RAISON.

REPONSE.—A mon avis, en posant un affiche sur la maison, le propriétaire acquiesçait à votre départ et il ne peut revenir sur sa décision.

QUESTION.—J'habitais un logis depuis le 1er mai, dans lequel le feu a pris trois fois par les fils électriques; le dernier feu eut lieu en décembre après Noël; quelques jours avant les murs du vestibule sont tombés.

Ce dégat, paraît-il, a été la cause des court-circuits du 3ème feu. Je me suis trouvée découragée et troublée, je résous d'aller demeurer chez ma mère par mesure de prudence.

Donc, pendant la nuit du feu, nous avons parié et quelques jours après nous avons été chercher une valise contenant notre linge de corps, laissant dans ce logis tout notre ménage et deux machines en plus dans le garage.

Notre propriétaire fut prise d'inquiétude et à fait saisir notre ménage, sans explications avant avec nous, ce qui nous a coûté $20.00 pour arrêter la saisie. Nous avions nullement l'idée de mal agir, mais après tout ces inconvénients qui nous sont survenus, nous avons décidé de nous mettre en pension et de payer notre loyer tel que compris sur le contrat jusqu'en mai. En décembre nous avons payé jusqu'à la fin du mois, mais tout de même avait-elle ce droit de faire saisis notre linge?

Encore dans le moment il y a pas de lumière dans la maison, les inspecteurs de la ville ne sont pas allés examiner la maison encore.—Mme D.B.

REPONSE.—Le linge de corps n'est pas saisissable.

Si vous n'étiez pas en retard dans votre loyer, la propriétaire n'avait pas le droit de saisir votre ménage.

QUESTION.—Je suis né aux Etats-Unis et on me dit que le fait d'avoir voté m'a naturalisé comme sujet canadien. Je ne me suis pas fait naturaliser au Canada.—M.L.

REPONSE.—Le fait d'avoir voté ne vous naturalise pas sujet canadien. Vous n'avez pas le droit de voter sans être sujet canadien, vous avez donc voté sans droit. Je me demande comment vous avez bien pu vous faire inscrire sur la liste électorale.

QUESTION. — Nous avons eu à la maison un pensionnaire, qui est parti sans payer ses deux dernières semaines de pension.

Il a laissé du linge à la maison et nous l'avons averti par écrit et par devant témoin que nous vendrions ce linge à l'expiration des trois mois.

Avons-nous ce droit? — ST-D.

REPONSE. — Vous avez le droit de vendre ce linge en donnant une semaine d'avis dans un journal.

QUESTION. — Au mois d'août la femme de mon locataire est partie pour aller se promener, et au mois d'octobre mon locataire me demanda de mettre une pancarte indiquant que le logement était à louer et de vendre son ménage. Il me donna en même temps une clef pour entrer par la porte d'en arrière.

Le 2 janvier, comme ce locataire n'était pas chez lui, je suis allé à son bureau pour me faire payer, et un de ses employés à qui il avait laissé ce soin me dit, en me payant, que son patron était parti pour jusqu'au mois de mai et qu'il me remettait le logement et que je pouvais le louer. Je lui demandai alors une clef pour entrer dans le logement et il me dit d'aller chez le voisin et que j'en trouverais une. Je suis allé chez ce voisin, mais la clef n'y était pas. Comme j'avais la clef d'en arrière, je me suis servi de cette clef pour entrer et faire visiter le logement.

Mon locataire s'étant aperçu de cela, prétend que je suis entré dans cette maison comme un voleur, et il menace de me faire des frais. — MERCI.

REPONSE. — Comme votre locataire vous avait donné la clef de la porte d'en arrière, vous aviez le droit de vous en servir. Vous aviez aussi le droit de faire visiter le logement.

QUESTION.—Un homme qui fait un testament, donne ses propriétés à ses enfants en parts égales, quelques années après il vend ses propriétés à un de ses enfants pour la somme re $4000.00 et avant de mourir donne une quittance de $2000.00 sur $4000. Est-ce que les héritiers ont le droit de revenir contre l'acte de vente et la quittance.—UN INTERESSE.

REPONSE.—Toute personne a le droit de disposer de ses biens comme il l'entend. Cet héritier sera cependant redevable à la succession pour la somme de $2,000.

QUESTION.—Je travaillais pour une compagnie et je me suis fait masser une jambe et écraser un pied. J'ai poursuivi cette compagnie et j'ai obtenu jugement pour un certain montant. Cette compagnie veut en appeler de ce jugement. A-t-elle un délai pour le faire? Est-ce à moi ou à la compagnie à payer les frais si le jugement était rendu autrement? Dites-moi à combien de certificats de médecin, je puis avoir droit et à quel montant, je puis avoir droit pour une incapacité de 20 pour cent, car je ne sais pas quand je pourrai être capable de reprendre le travail.—UN QUI A HATE DE SAVOIR.

REPONSE.—Appel doit être interjeté dans les trente jours de la date du jugement. Si le jugement de la cour de première instance est renversé, ce sera à vous à payer tous les frais. La loi ne détermine pas le nombre de certificats de médecins auxquels vous avez droit. Quant au montant de l'indemnité ce sera à la cour à le fixer.

QUESTION.—Je travaillais l'automne dernier pour mon propriétaire à réparer une galerie au deuxième étage et je suis tombé dans la rue qui était pavée en ciment. Je me suis blessé à un pied et je n'ai pu travailler. Depuis je me sens le pied si faible que je ne sais, quand je pourrai recommencer à travailler. Pensez-vous que je puisse réclamer quelque chose de mon propriétaire.—UN BLESSE.

REPONSE. — Si vous pouvez prouver que cet accident est dû à la faute de votre propriétaire, vous pourrez réclamer des dommages.

QUESTION. — Mon père est revenu d'une absence de quarante ans pour finir ses jours ici avec ses enfants. Comme il avait un peu d'argent, il l'a donné à sa fille pour qu'elle prenne soin de lui le reste de ses jours. Cette fille a mis son père à la porte en l'accablant d'injures. Mon père vit maintenant chez moi et il est sous mes charges depuis trois ans. Ma sœur qui a eu tout l'argent ne veut pas donner plus que trois piastres par mois comme pension. Est-ce que je pourrais lui faire donner plus? Cette sœur est mariée et a plusieurs grands enfants qui gagnent leur vie. J'ai aussi des frères et ils ne veulent rien donner. Que dois-je faire. Mon père donne beaucoup de trouble à cause de ses infirmités de vieillesse. — COEUR ANGOISSE.

REPONSE. — Les enfants sont obligés de soutenir suivant leurs ressources leur père qui est dans le besoin. Si vos frères et sœurs refusent, il faudra vous adresser aux tribunaux.

QUESTION.—L'an dernier, par suite de maladie et de malchance, j'ai dû neuf mois de loyer à mon propriétaire. J'ai payé par billet à trois mois et intégralement, il y a quinze jours. A la demande de mon propriétaire, je lui ai signé un autre billet pour les six mois échus, et sur sa demande je lui ai porté les trois mois échus au 30 avril. Mon billet sera payé le 15 avril prochain, car j'ai pu reprendre mon travail. Malgré cela, mon propriétaire, sa femme et ses enfants crient partout qu'ils me logent par charité et que je ne paie pas mon loyer ?—UN AMI DU CANADA.

REPONSE.—Ces propos sont certainement diffamatoires dans les circonstances et vous auriez droit à une action en dommages.

—QUESTION.—Puis-je faire arrêter pour refus de pourvoir, mon mari qui néglige de subvenir à mes besoins sans que cela me coute un sou ? A qui dois-je m'adresser pour cela ?—COEUR EN PEINE.

REPONSE.—Cela ne vous coutera rien pour faire arrêter votre mari pour refus de pourvoir. Adressez-vous pour cela à un magistrat de police et racontez-lui votre cas.

Estomac Acide

L'excès d'acide est la cause commune de l'indigestion. Elle occasionne des douleurs et des aigreurs environ deux heures après les repas. Le correctif rapide consiste en un alcali qui neutralise l'acide. Le meilleur correctif est le Lait de Magnésie Phillips. C'est le remède préconisé par les médecins depuis les 50 ans qu'il est sur le marché.

Une cuillerée de lait de Magnésie Phillips neutralise instantanément plusieurs fois son volume en acide. Il est inoffensif insipide et son action est rapide. Vous n'aurez jamais recours aux remèdes grossiers, vous ne tolérerez plus la souffrance dès que vous apprendrez combien cette méthode est agréable, efficace, rapide. Faites-en l'essai maintenant.

Mais soyez sûr que vous obtenez le véritable Lait de Magnésie Phillips prescrit par les médecins depuis 50 ans pour neutraliser l'excès d'acide. Mode d'emploi complet avec chaque bouteille.

En vente dans toutes les pharmacies.

CHS-H. PHILLIPS CHEMICAL CO., WINDSOR, ONT.

AUBAINE ! POUR VOUS MESDAMES
Qui occupez vos moments de loisir à faire de la broderie.
PAPIER CARBONE A ESTAMPER !
Pour faire vous-mêmes vos patrons de broderie dans les couleurs suivantes: Noir, Bleu, Violet, Rouge, Vert, Jaune et Blanc. Nous vendons ce papier régulièrement au prix de 25 sous la feuille, mais afin d'annoncer notre marque de papier carbone à estamper, envoyez-nous 25 sous et nous vous enverrons par le retour du courrier 2 feuilles à votre choix de 19 pouces par 25 pouces, pour 25 sous.—Adresser à
EDGAR RICHARD Fabricant de Papier Carbone
1662, rue Ontario Est **Montréal**

Gratis Nous avons pour vous **Garçons et Filles — 2 cadeaux**
MONTRE, HORLOGE, COUTELLERIE, SET DE TOILETTE SET DE VAISSELLE, etc.

Vendez seulement 20 bouteilles de notre nouveau parfum de luxe pour gagner deux cadeaux. Demandez notre catalogue qui vous expliquera notre plan devenu facile.
Ecrivez Aujourd'hui à
PREMIUM MAIL ORDER Reg'd
251, rue St-Joseph, Québec
92 s.n

Elle disait :
"Je suis maigre"
Ses amies disaient:
"Elle est décharnée"

Une femme très maigre a gagné 10 livres en 22 jours

Si seulement elle savait qu'elle peut acquérir au moins 5 livres de bonne chair saine en 30 jours elle ne se ferait pas de bile au sujet de son visage étiré, de sa poitrine enfoncée et de sa mine abattue.

Toutes ces choses enlèvent les charmes et font vieillir. Mais le pire de tout, c'est qu'elles peuvent être les symptômes de l'anémie — cette redoutable maladie si commune chez les femmes.

Dans toute l'Amérique et même dans les pays étrangers, tout pharmacien à la page sait qu'il n'y a rien de bon comme les Pastilles de foie de morue McCoy pour faire engraisser, arrondir la figure et la taille, et faire du sang riche et rouge. Les McCoy contiennent les mêmes éléments essentiels que, suivant les médecins, l'on doit avoir pour acquérir le poids, la force et l'énergie voulus.

Une femme a gagné dix livres en vingt-deux jours, 60 pastilles, 60 sous. Boîte économique $1.00. Demandez les Pastilles de foie de morue McCoy à n'importe quelle pharmacie et si vous ne gagnez pas au moins 5 livres en 20 jours votre argent vous sera remis.

McCOY LABORATORIES
FORT ERIE, ONT.

Les Boutons Causaient une forte Démangeaison

Se voyaient sur le visage, le cou, les mains et la tête. Cuticura apporte le soulagement.

"Le mal commença par des boutons et des pustules rouges qui apparurent sur le visage, le cou, les mains et la tête. Les boutons étaient durs, gros et rouges. Ils s'ulcérèrent et se formèrent en écaille. J'étais toute défigurée. De plus ils démangeaient et cuisaient terriblement au point que la douleur m'empêchait de dormir la nuit. Le mal dura environ deux mois.

"J'essayai plusieurs remèdes qui ne m'apportèrent aucun soulagement. Je commençai à faire usage du savon et de l'onguent Cuticura et quelques applications me firent du bien. Au bout de deux semaines j'étais complètement soulagée". — (Signé) Mlle Muriel Gibson, Huggett, Alberta.

Ayez recours à Cuticura pour éclaircir votre teint.

Savon 25c. Onguent 25 et 50c. Talc 25c. En vente partout. Echantillon de chacun gratis. Ecrivez au dépôt canadien: J. T. Wait Company Limited, Montréal.

Bâton à barbe Cuticura, 25c.

Jeune artiste

EMILIA HAYMAN, fillette de M. et Mme Frank Hayman, très populaire dans nos théâtres locaux et qu'on applaudira bientôt dans un rôle spécial.

MAISONS D'EDUCATION

APPRENEZ L'ANGLAIS CHEZ VOUS
Seulement 15 minutes par jour
Méthode très facile et pratique
PRIX TRES MODERES
Résultats merveilleux, après quelques leçons
SUCCES GARANTI PAR ECRIT
Ecrivez pour renseignements
THE UNIVERSAL INSTITUTE
128 E 86 St., D. 152 New-York, N.Y.
218-M.S.n A

Un médecin dit comment Renforcir la Vue de 50 pour cent en une Semaine dans Plusieurs Cas

Une ordonnance gratuite que vous pouvez faire préparer et employer à la maison.

Philadelphie, Pa. — Portez-vous des verres ? Souffrez-vous de tension oculaire ou d'autre faiblesse des yeux ? Si oui, vous serez heureux d'apprendre que, d'après le Dr Lewis, il y a pour vous bon espoir. Plusieurs dont la vue faiblissait déclarent qu'ils ont recouvré la vue grâce au principe de cette merveilleuse ordonnance gratuite. Un homme dit après cet essai: "J'étais presque aveugle et je ne pouvais lire du tout. Maintenant je peux lire tout caractère sans verres et les yeux ne me pleurent plus. Le soir, ils me faisaient terriblement souffrir et maintenant ma vue est bonne tout le temps. Ce fut pour moi un miracle". Une dame qui en fit usage dit: "Avec ou sans verres, la lumière me semblait brumeuse, mais après avoir employé cette ordonnance durant quinze jours, tout me paraît clair. Je puis même lire sans verres les petits caractères. On croit que des milliers de gens qui portent des verres peuvent maintenant s'en passer dans un laps de temps raisonnable, et qu'un plus grand nombre pourront renforcir leur vue de telle sorte qu'ils s'épargneront l'ennui et les dépenses d'avoir jamais à se procurer des verres. Les maladies de la vue de diverses sortes peuvent être soulagées d'une façon merveilleuse en suivant les simples conseils suivants. Voici l'ordonnance: Achetez dans n'importe quelle bonne pharmacie une bouteille de pastilles Bon-Opto. Mettez une pastille Bon-Opto dans ¼ de verre d'eau et laissez dissoudre. Avec cette solution, baignez-vous les yeux deux ou quatre fois par jour. Vous remarquerez que dès le commencement votre vue s'éclaircira d'une façon manifeste et que l'inflammation s'en ira vite. Si vos yeux vous causent des inquiétudes même légères, prenez les mesures pour les conserver maintenant avant qu'il soit trop tard. Plusieurs personnes définitivement aveugles auraient été sauvées en prenant soin de leurs yeux au moment voulu.

NOTA.—Un autre médecin en vue à qui on a soumis l'article ci-dessus, dit: "Bon-Opto est un remède très remarquable". Les ingrédients dont il se compose sont bien connus des spécialistes célèbres pour la vue qui les prescrivent beaucoup. Les fabricants garantissent qu'il renforcira la vue de 50 pour cent en une semaine dans plusieurs cas ou ils rembourseront l'argent.

On peut l'obtenir de tout bon pharmacien et c'est une des très peu nombreuses préparations qui devraient, il me semble, être conservées à portée de la main pour usage régulier dans presque chaque famille. Il est en vente en cette ville par tous les bons pharmaciens.

BON-OPTO

Une valeur de $1000.00 pour 0.50 sous

TIRAGE AU SORT D'UN
CHEVROLET
par la Paroisse du Sacré-Coeur, VALLEYFIELD-NORD

No 1216	No 1216
Nom	TIRAGE AU SORT
. . . . .	d'une magnifique machine CHEVROLET SEDAN à quatre portes, au profit de l'Eglise du Sacré-Coeur, Valleyfield-Nord.
Adresse	Prix du billet 0.50
. . . . .	Le TIRAGE se fera le 24 MAI 1929

UN CHEVROLET SEDAN à quatre portes, tout neuf et bien aménagé. Ce tirage est fait au bénéfice de l'église du Sacré-Coeur, Valleyfield-Nord. Nous publions la copie d'un billet numéroté. Les personnes qui désirent encourager notre oeuvre et avoir droit à une chance sur la superbe machine, voudront bien écrire leurs noms et adresses sur le talon de ce billet et le retourner à Monsieur le Curé, Paroisse du Sacré-Coeur, Valleyfield-Nord, avec le montant du prix d'un billet.

Sur réception de ces noms et montants, nous retournons un billet portant le numéro correspondant du talon, qui sera déposé dans une boîte spéciale et dépouillé le soir du tirage.

Prix d'un billet . . . . . $0.50 sous
Prix d'un livret de 12 billets $5.00

45e ANNEE — No 116
MONTREAL, SAMEDI, 2 MARS 1929

5e SECTION

LA PRESSE

LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN DE TOUS LES JOURNAUX DU CANADA

PAGE 65
A 80

Vous qui avez des logements ou des magasins à louer, faites-le savoir par les petites annonces classées dans la "Presse".

LA VIE ARTISTIQUE

THEATRE — CINEMA — MUSIQUE

A l'écran du théâtre Loew's

LOIS MORAN et GEORGE O'BRIEN dans une scène de "True Heaven", le film mis à l'affiche du Loew's pour la semaine prochaine.

"L'ECHELLE CASSEE", DE G. BERR, AU MONUMENT NATIONAL

La section de comédie de la Société Canadienne d'Opérette jouera mardi et jeudi une comédie admirablement bien faite, de Georges Berr, "l'Echelle cassée". On ne saurait trop vanter cette œuvre fine, et les amateurs de beaux spectacles devraient tous se donner rendez-vous au Monument National pour applaudir comme ils le méritent les comédiens de la Société d'Opérette.

Pour rendre justice à la pièce et pour donner des représentations qui laisseront dans la mémoire de tous le plus agréable souvenir, on a fait une distribution de tout premier ordre. Les rôles ont été distribués à Mmes Fabiola Hade, Madeleine Davis, Berthe Lavoie, et à MM. Lorenzo Bariteau, Maurice Meunier, Tony Labelle, Wilfrid Piamondon, Lucien Quintal, P.-E. Charbonneau et Napoléon Roy.

Chacun sait que la section de comédie de la Société Canadienne d'Opérette compte parmi ses membres nos meilleurs comédiens locaux; depuis deux ans nous les avons vus à l'oeuvre et chacune de leurs représentations a été un grand succès. Il en sera de même mardi et jeudi prochains.

Georges Berr, l'auteur de "l'Echelle cassée", est considéré comme l'un des meilleurs auteurs dramatiques, et il n'est certes pas un inconnu pour nous puisque nous avons assisté aux représentations d'"Un jeune homme qui se tue" et de "Copains". Il suffit d'évoquer ces oeuvres qui nous ont si amusés pour être sûrs à l'avance que "l'Echelle cassée" ne le cédera en rien à ces dernières.

Tout en nous récréant, allons en foule mardi et jeudi donner à nos jeunes Canadiens l'encouragement qu'ils ont le droit d'attendre de nous; avec eux travaillons à la réalisation de notre théâtre national et souvenons-nous que la meilleure manière de le faire c'est d'assister à leurs représentations.

—Communiqué

"The Barker" présenté pour une autre semaine au Palace

L'attrait du cirque qui attire si irrésistiblement les jeunes garçons et même les adultes a été tellement goûté par les habitués du Palace que la direction a jugé bon de garder à l'affiche pour une autre semaine "The Barker".

Comme film silencieux, "The Barker" serait déjà une production très intéressante, mais la synchronisation des bruits et la reproduction du dialogue ajoutent grandement à son mérite. L'atmosphère du cirque est reproduit avec le plus grand réalisme grâce à la dernière invention du monde cinématographique. Milton Sills joue le principal rôle et ceux qui ne l'ont vu qu'à l'écran silencieux apprécieront doublement sa présence dans "The Barker". Les autres grands rôles sont tenus par Douglas Fairbanks fils, Dorothy Mackaill et Betty Compson. En plus du grand film "The Barker", le programme comprend plusieurs petits films parlants très intéressants, une comédie spéciale et une ouverture par l'orchestre du Palace, sous la direction de Jerry Shea.

Le cinéma Palace présentera tout prochainement "The Canary Murder Case". Cette histoire, sous forme de roman détective, a connu un très grand succès de librairie. "The Canary Murder Case" raconte le meurtre d'une actrice du Broadway, connue sous le nom de "The Canary"; elle est trouvée morte dans son appartement et un homme du monde, un original qui s'essaie au rôle de détective amateur, entreprend de résoudre ce mystère. Le principal rôle est tenu par William Powell, qui est secondé par James Hall, Louise Brooks et Gustav von Seyffertitz.

(Communiqué).

Concert-bénéfice par Mlle Madeleine Monnier

C'est lundi soir, à 8 heures, qu'aura lieu à la salle Saint-Sulpice, sous le patronage de S. G. Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal et du consul général de France au Canada, M. Ed. Carteron, le concert de bienfaisance au profit de l'hôpital du Sacré-Coeur, offert par Mlle Madeleine Monnier, premier prix du Conservatoire de Paris (violoncelle) et virtuose des Grands Concerts de Paris, d'Amsterdam, de Madrid, de Boston et de New-York, avec le gracieux concours, au piano, de Mme Hortense Lord, de Montréal. Voici le programme:

Variations sur un thème rococo, Tschaikowsky; Adagio et Allegro, Boccherini; Adagio, Jean-Sébastien Bach; Deux pièces dans le style populaire Schumann: —Langsam; —Mit humor, a) Valse (op. 42), Chopin, b) Danse nègre, Cyril Scott, par Mme Hortense Lord. Allegretto Grazioso, Schubert-Cassado; The Bee, Schubert; Rondo, Dvorak; Orientale, César Cui; Passepied, Léo Delibes-Gruenberg; Lento, Chopin; Danse des Elfes, Popper.

Le bénéfice total de ce Concert de Charité sera versé à l'hôpital du Sacré-Coeur, Cartierville.

M. Daniel Michenot, directeur du conservatoire de Strasbourg, dira quelques récitations. — (Communiqué).

Douglas Fairbanks et Mary Pickford sont à considérer l'idée de tourner ensemble "The Taming of the Shrew".

A l'affiche

AU THEATRE

ARCADE: Jeudi, soirée-bénéfice pour M. J. Daoust.
CHANTECLERC: L'Epervier (F. de Croisset).
GAYETY: Moulin-Rouge Girls, burlesque.
GESU: Monsieur Harponneau (H. Baju), jeudi.
MONUMENT: Le contrôleur des wagons-lits (Bisson), lundi; "L'Echelle Cassée (G. Berr), mardi et jeudi.
NATIONAL: Spectacle burlesque.
ORPHEUM: The Green Goddess (W. Archer).
PRINCESS: The Desert Song (Sigmund Romberg).
S.-DENIS: Le petit Jacques (W. Busnach). The Romantic Age (E. O'Brien), Two Arabian Knights (W. Boyd).

AU CINEMA

AMHERST: Alias Jimmy Valentine (W. Haines) Shopworn Angel (N. Carroll.)
CAPITOL: Lady of Chance (N. Shearer). Combat Sharkey-Stribling.
DOMINION: The Physician (M. Mander) Tracked (Ranger).
ELECTRA: Forbidden Love (L. Damita), Turn Back the Hour.
EMPRESS: Beautiful but Dumb (P.-R. Miller) Lightning Speed (B. Steele).
FRANÇAIS: The Air Legion (B. Lyon) Dream of Love (J. Crawford).
MAISONNEUVE: Court-Martial (J. Holt). Show Folks (L. Basquette).
MIDWAY: The Phantom City (K. Maynard) Naughty Baby (A. White).
NAPOLEON-NELSON: Abie's Irish Rose (N. Carroll) Morgan's Last Raid (T. McCoy).
PALACE: The Barker (M. Sills.)

AU VAUDEVILLE

IMPERIAL: Walter McNally, baryton, Jack Trainor, etc.; Captaine Swagger (S. Carol-R. LaRoque).
LOEW'S: Vincent O'Donnell, ténor, Val Irving, etc.; True Heaven (L. Moran-G. O'Brien).

AU CONCERT

RITZ-CARLTON: Madeleine Monnier, violoncelliste, mercredi.
SALLE VICTORIA: Récital Young-McCutcheon, lundi; B.-F. Poirier, organiste, mercredi.
S.-SULPICE: Madeleine Monnier, violoncelliste, lundi.
WINDSOR: L'Heure musicale, aujourd'hui 4 h.

A l'Electra "Forbidden Love" avec Lily Damita

Le cinéma Electra offre actuellement à ses habitués un véritable régal musical, grâce à son nouvel orchestre de jeunes filles, sous la direction de Mlle Jeanne Dufresne. Cet orchestre s'est révélé dans le classique comme dans le jazz. Le répertoire est donc aussi complet que varié, et le choix des morceaux dénote chez la directrice un discernement remarquable des goûts du public.

Quant au spectacle cinématographique, il est de ce temps-ci on ne peut plus remarquable, ainsi que l'on pourra en juger par les programmes qui s'en viennent et dont voici le sommaire. Ce soir, pour la dernière fois, les amateurs verront à l'Electra "Scarlet Lady" et "The Garden of Eden". Le prochain spectacle, qui gardera l'affiche jusqu'à mardi soir, est composé des productions suivantes: "Forbidden Love", avec Lily Damita, et "Turn back the hour", avec une troupe d'étoiles. De mercredi à la fin de la semaine, on présentera la fameuse production "Ramona", avec Dolorès del Rio, et "House of Scandal" un drame pour ainsi dire classique. Puis viendront "Shady Lady" et "His Private Life", des oeuvres romanesques ultra-modernes.

Il va sans dire que chaque spectacle comprend une comédie bouffe et des Actualités. —Communiqué

Récital Germaine Le Bel

Voici le programme que donnera Mlle Germaine LeBel à son récital de chant, le 11 mars, au studio Lalibert'.

"Hymne au printemps", Bach; Air de la Passion selon S. Mathieu, Bach; Air

MLLE GERMAINE LEBEL, qui donnera un récital de chant au studio Lalibert', le lundi 11 mars. — (Cliché La Photographie LaRose, rue Saint-Denis, près Sherbrooke).

d'Argante Haëndale ; Air d'Adonète Haëndel.

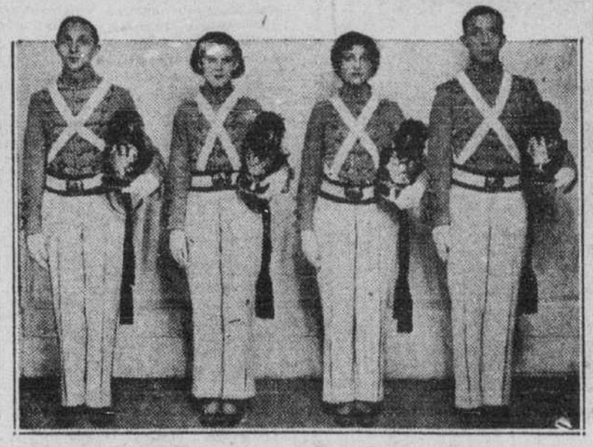
"Soir", Fauré; "Clair de lune", Fauré; "En sourdine", Debussy; "La mort des amantes", Debussy; "Voici que le printemps", Debussy".

"Le jour et la nuit", "Le saule", "A un rêveur", "Echo", "La Muse", Medtner.

Chants populaires canadiens harmonisés par A. Lalibert', chantés pour la première fois à Montréal.

M. Alfred Lalibert' sera au piano d'accompagnement. — (Communiqué).

Sur la scène de l'Impérial



The Four Flashes, que l'on verra à l'oeuvre, la semaine prochaine au théâtre Impérial, dans l'un des numéros de vaudeville Keith-Albee.

"Alias Jimmy Valentine" et "Shopworn Angel", au Amherst

La série des programmes spéciaux se continue vraiment d'une façon presqu'ini-terrompue au Amherst, comme on pourra encore en juger par les films mis à l'affiche pour la semaine prochaine.

Jusqu'à mardi soir, le premier grand film sera "The Shopworn Angel", avec Nancy Carroll et Gary Cooper, une histoire d'amour se déroulant sur le Broadway. C'est le roman d'une petite choriste qui se croyait à l'épreuve de toutes les attaques et tout à coup devient amoureuse d'un héros inconnu. L'autre film sera "Alias Jimmy Valentine", avec William Haines, Lionel Barrymore et Leila Hyman. C'est l'histoire d'un filou de haute envergure qui tombe dans les filets d'une petite ingénue, après avoir surmonté les pires obstacles matériels. Il avait toutes sortes d'alibis, mais quand l'amour parut, tout s'effondra. Il se rit de tout, faisait rire tout le monde, même ceux qui auraient voulu le pendre; mais quand la belle aux cheveux blonds parut, ce fut toute une transformation.

De mercredi à samedi, le premier film sera "What A Night", avec Bebe Daniels et Neil Hamilton, une comédie mélodramatique menée rapidement. Bebé est toujours en danger, mais s'en tire toujours en nous faisant rire; c'est sa spécialité, elle est unique en son genre, et tout le monde l'aime. L'autre film sur le même programme sera "Spies", une super-production allemande. C'est une aventure fantasmagorique à la Jules Verne, où toutes les impossibilités imaginaires se réalisent tout à coup comme par enchantement.

Sur la scène, Armand Bluteau et son orchestre interpréteront jusqu'à mardi soir- "Katinka", et de mercredi à samedi, "Persian Market". Germaine Marcotte, chanteuse à la voix incomparable, interprétera des grands airs favoris dont le "Pace" jusqu'à mardi soir, et de mercredi à samedi, la "Prière de la Tosca". Avec la voix puissante cette jeune chanteuse, il sera certainement très intéressant pour tout le monde, que l'on soit connaisseur ou non de musique, d'entendre ces pièces de grande envergure. Des numéros de vaudeville américains viendront compléter la variété.

Lundi soir aura lieu l'avant-dernière semi-finale du Concours de Beauté.

Mardi, la grande soirée des "Quat' Z'Arts".—(Communiqué).

Un film de guerre, "True Heaven," est à l'affiche du Loew's

Quel sentiment devrait primer : l'amour ou la loyauté envers son pays? Telle est la question que soulève "True Heaven", le film à l'affiche la semaine prochaine du théâtre Loew's. George O'Brien et Lois Moran en sont les deux vedettes. "True Heaven" est une histoire de guerre. Cependant, la majeure partie de l'action se déroule à l'arrière de la ligne de feu. O'Brien joue le rôle d'un jeune lieutenant de l'armée britannique. Il rencontre une jeune fille et en devient amoureux. Soudainement, elle disparaît sans laisser de trace. Plus tard, il la rencontre, dans des circonstances étranges, à l'arrière des lignes allemandes où il est en mission secrète. La jeune fille, qui est également amoureuse, se demande si elle doit céder au sentiment qui l'anime et trahir sa patrie ou demeurer loyale à son pays.

Un excellent programme de vaudeville est aussi à l'affiche. Un numéro qui ne manquera pas d'intéresser est celui présenté par Val Irving et Mae Wynn, secondés par une fanfare composée de neuf collégiennes. M. Irving est un chanteur habile et Mlle Wynn est une excellente danseuse.

Les autres numéros au programme sont : Barrett et Cuneen, comédiens; Frank Whittier, et sa troupe, dans une farce intitulée "In Wrong"; Robbins et Jewett, dans "Doin Nuttin", et Vincent O'Donnell, surnommé le "John McCormick" du vaudeville. Le premier numéro au programme est fourni par une troupe d'acrobates, les "Romas".

Edmund Sanborn et ses Symphonistes rendront, comme ouverture, "Souvenirs mélodieux". —Communiqué

"The Physician", avec M. Mander, au Dominion

Pour le début de la semaine, le cinéma Dominion met à l'affiche "The Physician", un drame plein d'intérêt ayant pour vedette Miles Mander; "Tracked", avec le merveilleux chien Ranger, et un épisode de "Tarzan the Mighty".

A partir de mercredi, on verra Tom Mix, l'audacieux cavalier, dans un film aux aventures captivantes, "King Cowboy"; et Irène Rich dans "The Perfect Crime", oeuvre où abondent les scènes intensément dramatiques et les incidents comiques. —Communiqué

Grand bal-mascarade

C'est samedi, le 9 mars, à la Piazza du 9e étage de l'hôtel Mont-Royal qu'aura lieu le bal-mascarade de la mi-carême. Les organisateurs, Louis Zonary et Wilfrid Deniger, ont pris les mesures nécessaires pour faire de cette soirée l'une des mieux réussies de la saison. Il va sans dire que le costume n'est pas obligatoire. Tout fait prévoir une assistance nombreuse et choisie.—(Communiqué).

"The Green Goddess", mélodrame populaire, au théâtre Orphéum

La troupe du théâtre Orphéum présentera, la semaine prochaine, un des mélodrames les plus populaires de ces vingt dernières années, "The Green Goddess", de William Archer. Archer, qui fut un moment le plus grand critique théâtral de Londres, a écrit cette pièce en réponse à un défi qui lui avait été fait. Certains prétendaient qu'un critique dramatique ne pouvait écrire une pièce. "The Green Goddess" fut la réponse.

Cette pièce a remporté les plus grands succès, à Londres d'abord, puis en Amérique. Elle fut aussi un des succès de George Arliss.

L'intrigue tourne autour du voyage en avion que font, avec un aviateur, un officier de l'armée des Indes et son épouse. L'avion tombe sur le territoire de l'Himalaya et les voyageurs deviennent les hôtes, bien malgré eux, d'une prince hindou.

Ce prince, sous ses dehors policés, cache un désir de venger la mort de ses frères, exécutés par le gouvernement anglais. Sa vengeance consiste à sacrifier la femme pour laisser aux hommes la vie sauve. Tous trois font preuve d'héroïsme et le mari perd la vie en cherchant à communiquer avec l'extérieur par radio. Au moment où tout espoir semble perdu, arrive un aéroplane de secours qui jette des bombes et sauve la femme et l'aviateur.

Ce drame est rempli de situations palpitantes. Le dialogue y est des plus animé et l'intrigue se déroule dans des décors de toute splendeur. Ce sera l'occasion pour les membres de la troupe de déployer une fois de plus leur talent dramatique. —Communiqué

"The Phantom City" à l'affiche du Midway

Le cinéma Midway met un beau programme double à l'affiche pour le début de la semaine, composé comme suit : "Naughty Baby", avec Alice White et Jack Mulhall, et "The Phantom City", avec Ken Maynard. Une comédie nouvelle complète ce programme.

Pour le reste de la semaine, seront à l'affiche: le grand drame de mystères "The Terror", avec May McAvoy, Louise Fazenda et Edward-Everett Horton, ainsi que "Red Lips", avec Charles Rogers et Marian Nixon, et une comédie.

—Communiqué

Mlle Cabana en Hérodiade

L'Association des Chanteurs de Montréal prépare pour le 18 avril un des plus beaux concerts de la saison. "Hérodiade", le célèbre opéra de Jules Massenet, sera donné avec un choeur de 200 voix, un orchestre de 50 musiciens et huit solistes, parmi lesquels on aura le plaisir d'entendre Mlle Fabiola Poirier dans le rôle de Salomé et Mlle Berthe Cabana, dans celui d'Hérodiade. — (Communiqué).

La soirée-cabaret de nos musiciens samedi le 9, au Mont-Royal

C'est samedi soir prochain, le 9 du courant, à 10 h. 30, à l'hôtel Mont-Royal, que sera donnée par l'Association des musiciens de Montréal, au profit de leur Fonds de Secours, la soirée de cabaret dont le programme comprend souper, vaudeville, musique et danse. Toutes les recettes de la soirée, la première du genre donnée par cette Association, seront versées au Fonds de secours institué à l'intention des musiciens malades et de leurs familles.

La plupart des théâtres, cinémas et hôtels de la ville coopèrent à l'organisation de la soirée, où l'on pourra entendre en conséquence six orchestres, où l'on assistera à tout un choix de numéros de vaudeville et d'actes de danse.

Parmi les principaux artisans actuellement à l'oeuvre pour les préparatifs du programme, signalons MM. Jerry Shea, chef-d'orchestre du Palace, maître-de-

M. ALBERT-E. BRAY, président de l'Association des musiciens de Montréal, au Fonds de secours de laquelle seront versées les recettes de la soirée de cabaret de samedi soir prochain, à l'hôtel Mont-Royal.

cérémonies pour la circonstance; Buddy Payne, organiste au Palace, directeur de la publicité; Albert-E. Bray, directeur musical à l'Orpheum, président de l'Association; Louis King, violoniste au Palace, chargé d'assurer la réserve des tables (Lancaster 6943); Jack Denny,

M. LOUIS KING, violoniste au Palace, en charge de la réserve des tables pour la soirée de cabaret que donnera l'Association des musiciens locaux au profit de son Fonds de secours, samedi soir prochain, au Mont-Royal.

Danny Yates, Izzy Aspler, respectivement directeurs des orchestres du Mont-Royal, du Windsor et du Ritz-Carlton.

Le programme élaboré pour cette soirée promet de dépasser tout ce qui s'est donné du genre à Montréal. S. H. le maire de Montréal, M. Camillien Houde, a accordé son patronage à la soirée.

"Beautiful But Dumb" à l'affiche de l'Empress

Un superbe programme double sera à l'affiche de l'Empress jusqu'à mercredi inclusivement. L'attraction principale sera Patsy-Ruth Miller dans "Beautiful but Dumb". C'est la première fois que ce film sera présenté à Montréal. Patsy-Ruth Miller incarne une jeune fille, que l'on croyait stupide, mais qui en réalité était assez fine pour s'assurer un bel avenir conjugal.

Bob Steele, dans "Lightening Speed", autre film à l'affiche, sait retenir l'attention du public pendant toute son aventure. C'est l'histoire d'un reporter de sport qui doit tenir tête à des criminels. Sur la scène, les "Anderson Girls" montreront leur talent dans une pasquinade musicale. (Communiqué).

La Universal vient d'augmenter son programme de films dialogués en réservant les droits d'adaptation de la pièce d'Owen Davis, "Tonight at Twelve".

A L'AFFICHE DU FRANCAIS

Une scène de "The Air Legion", film ayant comme vedettes Ben Lyon et Antonio Moreno et que l'on verra au début de la semaine au Français.

"DREAM OF LOVE" ET "THE AIR LEGION" AU FRANÇAIS

Le spectacle qui remplacera le programme actuel du Français est aussi copieux que bien choisi. Les deux films qui composent ce spectacle sont des productions de tout premier ordre et d'un caractère bien distinct. Il y a d'abord "The Air Legion", un drame de l'air mais pas un film de guerre. Et il offre des situations d'un intérêt dramatique intense, avec des tableaux réalistes fort bien réalisés.

C'est surtout une histoire moderne où tous les personnages sont héroïques. Les principaux rôles sont tenus magistralement par Antonio Moreno, Ben Lyon et Martha Sleeper. La scène de l'ouragan et de la lutte contre les éléments par les deux aviateurs est un chef-d'oeuvre de réalisation.

"Dream of Love" est l'adaptation à l'écran de "Adrienne Lecouvreur", la célèbre tragédie de Scribe et Legouvé dans laquelle Mme Sarah Bernhardt a remporté de si nombreux succès de par le monde. Les interprètes de "Dream of Love", sont Joan Crawford, Nils Asther, Aileen Pringle, Warner Oland, Carmel Myers, Harry Reinhardt et Harry Myers. Il s'agit d'un prince charmant et d'une jeune villageoise qui est cause d'une révolution. La pièce exigeait un grand déploiement de décors, de costumes, et de mise en scène. "Dream of Love" est unique sous le rapport du déploiement.

La production a été tournée sous la direction de Fred Niblo, à qui nous devons la mise à l'écran de "Ben-Hur".

Les attractions offertes sur la scène sont à l'avenant, surtout aux soirées du mardi, du jeudi et du samedi. —(Communiqué).

A l'Immaculée-Conception

Les mardi et jeudi, 12 et 14 courant, sous la direction du R. P. Emile Fontaine, s.j., la Chorale de l'Immaculée-Conception donnera un concert avec le concours de l'Orchestre Philharmonique de Montréal, groupe des "cordes" dirigé par M. Eugène Chartier. Cet orchestre se fera entendre seul, puis avec la Chorale, composée de 45 hommes, 70 dames et 70 enfants. Programme mi-religieux, mi-profane, où figurent des maîtres comme Mendelssohn, Bach, Bruckner, Franck, de la Tombelle, J. Noyon, etc.—(Communiqué).

PRINCESS
LA COMPAGNIE DE COMEDIE MUSICALE FRANCAISE
Mat. "PASSIONNEMENT"
Ce soir à 8.15
"TROIS JEUNES FILLES AUX FOLIES BERGERES"
Mat. 50c à $1.50. Soir 50c à $2.00

Théâtre ELECTRA
1114 RUE STE-CATHERINE EST
JUSQU'A MARDI
LILI DAMITA
— DANS —
"FORBIDDEN LOVE"
— AUSSI —
'Turn Back the Hour'
avec MYRNA LOY
Mlle JEANNE DUFRESNE et son orchestre de 5 jeunes filles

KEITH-ALBEE
IMPERIAL
Semaine prochaine — Un spectacle complet
Beau chant — jolies danses et fine comédie

SUR L'ECRAN
PATHÉ presents ROD La Rocque IN "CAPTAIN SWAGGER" with Sue Carol
Pathe picture

SUR LA SCENE
Engagement exclusif du Baryton de l'Irlande
WALTER McNALLY
offrant un cycle de belles chansons avec le concours de Granville English, le pianiste compositeur bien connu.

Jack Trainor & Co.
dans "GIRL WANTED"
par Jack Lait.
Une farce commerciale moderne avec musique.

Claude et Marion
"STILL ARGUING"

Four Flashes
Jeunesse — Agilité — Vitesse et grâce mettant en vedette

Salley Sarkis
La fameuse danseuse acrobate.

Tyler & St. Claire
"The Plank Spankers"
dans une conversation sur xylophons.

Fred & Hazel Gardner
présentant les Flying Champions of 1928

GAZETTE HEBDOMADAIRE DE L'IMPERIAL
Le monde en vues animées.

REPRESENTATIONS CONTINUES DE 1 A 11 P. M.

SUR LA SCENE DU THEATRE PRINCESS

L'ensemble des danseuses légionnaires que l'on verra la semaine prochaine au théâtre Princess dans "The Desert Song", l'opérette de Sigmund Romberg si captivante et par son livret et par sa musique

PRINCESS
Attractions de tout premier ordre
LA SENSATION DE 2 CONTINENTS
LE CONTROLE OUVRE A 9 A. M.
SCHWAB et MANDEL producteurs de "GOOD NEWS" offrent
LA PLUS FAMEUSE OPERETTE DE TOUS LES TEMPS
MATINEES MERCREDI ET SAMEDI

"The DESERT SONG"

Musique de SIGMUND ROMBERG
Compositeur de "The STUDENT PRINCE" et "BLOSSOM TIME"
Livret de OTTO HARBACK OSCAR HAMMERSTEIN 2ND et FRANK MANDEL

avec ALEXANDER GRAY BERNARD GRANVILLE et BERNICE CLAIRE et 100 VOIX D'OR

DIRECTEMENT ICI APRES UN SEJOUR DE 9 MOIS à CHICAGO et 15 MOIS à NEW-YORK
Soirées, $1.00 à $3.00
Mat. mercredi, 50c à $2.00
Mat. samedi, 75c à $2.50

MIDWAY
Jusqu'à mardi
KEN MAYNARD
dans
"THE PHANTOM CITY"
ALICE WHITE et JACK MULHALL dans
"Naughty Baby"
et comédie
Mercredi à samedi
"THE TERROR"
avec MAY McAVOY, LOUISE FAZENDA et Edward Everett HORTON
"RED LIPS"
avec MARION NIXON et CHARLES ROGERS
et comédie

La favorite de Montréal dans sa première GRANDE VUE PARLEE
NORMA SHEARER dans
"A LADY OF CHANCE"
Norma a risqué sa chance et aussi le rôle de sa vie — mais il lui a dérobé son coeur. Vous ne courez pas de risque en venant voir Norma dans le plus beau rôle de sa carrière.
Voyez et entendez
Titres français et anglais
SUR LA SCENE MAURICE MEERTE et ses fameux CAPITOLIANS AVEC LE CONCOURS D'AUTRES FAVORIS DE LA SCENE
ATTRACTION Spéciale supplémentaire
Exhibition exclusive des Vues du concours de boxe POUR LE CHAMPIONNAT POIDS LOURDS DU MONDE
SHARKEY VS STRIBLING
CHAQUE RONDE — CHAQUE COUP
Promoteur JACK DEMPSEY
à Miami Beach, Floride
Merc. 27 février 1929
CAPITOL Canada's Finest Entertainment

Théâtres de la United Amusement

STRAND
(Rue S.-Catherine près Mansfield)
Jusqu'à lundi
ADOLPHE MENJOU
dans
"MARQUIS PREFERRED"
BELLE BENNETT
dans
"THE DEVIL'S SKIPPER"
Comédie et Revue
William Eckstein au piano.

ROSEMONT
(Masson à la 111ème Avenue)
Jusqu'à mardi
JOHN BARRYMORE et DOLORES COSTELLO
dans
"HIS LADY"
CLAIRE WINDSOR
dans
"OPENING NIGHT"
Comédie du Rosemont
Aujourd'hui: "Show Folks", "Land of Hope and Glory", Revue.

MT-ROYAL
(Laurier, une rue à l'est de Parc)
Jusqu'à mardi
RONALD COLMAN et VILMA BANKY
dans
"THE DARK ANGEL"
BUSTER KEATON
dans
"STEAMBOAT BILL Jr"
Revue du Mont-Royal et autres vues courtes
Aujourd'hui: "Abie's Irish Rose" Comédies et autres vues.

RIALTO (Ave du Parc près Bernard) | **REGENT** (Ave du Parc près Laurier)
Jusqu'à mardi
EMIL JANNINGS
dans
"SINS OF THE FATHERS"
THELMA TODD
dans
"THE HAUNTED HOUSE"
LAUREL et HARDY
dans une bonne comédie. Aussi Revue.
Aujourd'hui: "Alias Jimmy Valentine", "Beware of Bachelors". Autres vues.

PAPINEAU
(Rue Papineau près Mont-Royal)
Jusqu'à mardi
BILLIE DOVE
dans
"ADORATION"
REGINALD DENNY
dans
"THE NIGHT BIRD"
LAUREL et HARDY
dans "Liberty". Aussi Revue.
Auj.: "Sins of the Fathers". "Three Week Ends". Autres vues.

BELMONT
(Mont-Royal près St-Laurent)
Jusqu'à mardi
BILLIE DOVE
Antonio Moreno dans
"ADORATION"
COLLEEN MOORE
dans
"OH! KAY"
Autres vues courtes spéciales.
Auj.: "A Woman of Affairs", "Arvianche" Comédie — Revue.

CORONA
(Notre-Dame près Charlevoix)
Jusqu'à mardi
WILLIAMS HAINES
dans
"ALIAS JIMMY VALENTINE"
BEBE DANIELS
dans
"WHAT A NIGHT"
Autres vues courtes.
Auj.: "Sins of the Fathers". "Do Your Duty". Comédie et autres vues.

RIVOLI (St-Denis et et Belanger) | **PLAZA** (St-Hubert et Rachel bien)
Jusqu'à mardi
GRETA GARBO et JOHN GILBERT
dans
"A WOMAN OF AFFAIRS"
PETER THE GREAT
dans
"KING OF THE PACK"
Revue hebdomadaire Fox.
Rivoli: Auj.: "The Dark Angel", "Steamboat Bill, Jr.", Comédie.
Plaza: Auj.: "Wings" et autres vues courtes spéciales.

AMHERST
(Rue Ste-Catherine près Amherst)
Jusqu'à mardi
"THE SHOPWORN ANGEL"
Nancy Carroll—Gary Cooper
WILLIAMS HAINES
dans
"ALIAS JIMMY VALENTINE"
Vues courtes spéciales du Amherst
VAUDEVILLE
CE SOIR: GRAND CABARET
Aujourd'hui: "Adoration", "Napoléon", Revue Fox.

WESTMOUNT
(Sherbrooke près Avenue Grey)
"SPIES"
Une vue vraiment sensationnelle et mystérieuse par l'auteur de "Metropolis".
"SOMEONE TO LOVE"
avec
BUDDY ROGERS et MARY BRIAN
Vues courtes du Westmount.
Aujourd'hui: "Woman of Affairs", "Honeymoon Flats", Revue. Fable.

ADOLPHE MENJOU et Nora Lane dans "Marquis Preferred" au Strand jusqu'à lundi soir.

BILLIE DOVE protagoniste d'Antonio Moreno dans "Adoration" au Papineau et au Belmont jusqu'à mardi.

JOHN BARRYMORE et Dolores Costello dans "His Lady" au Rosemont jusqu'à mardi.

GRETA GARBO protagoniste de John Gilbert dans "A Woman of Affairs", au Rivoli et au Plaza jusqu'à mardi.

WILLIAM HAINES et Leila Hyams dans une scène de "Alias Jimmy Valentine" au Amherst et au Corona jusqu'à mardi et au Westmount de mercredi à samedi.

OLIVER HARDY que l'on verra aux côtés de Stan Laurel au Rialto, au Regent et au Belmont jusqu'à mardi.

JOAN CRAWFORD et Nils Asther dans le charmant film "Dream of Love" au Amherst, les 11 et 12 mars, et au Corona du 13 au 16 mars.

BUDDY ROGERS et Richard Arlen dans une scène de "Wings" au Corona, mercredi à samedi.

EMIL JANNINGS dans "Sins of the Fathers" au Rialto et au Regent jusqu'à mardi.

BUDDY ROGERS, Mary Brian, William Austin et un autre artiste dans "Someone to Love" au Westmount jusqu'à mardi et au Rialto et au Regent, mercredi et jeudi.

MARCELINE DAY dans "The Jazz Age" au Strand, de mardi à vendredi.

RONALD COLMAN que l'on verra aux côtés de Vilma Banky dans "The Dark Angel", au Mont-Royal jusqu'à mardi.

A L'AFFICHE DU CAPITOL

Deux scènes de "A Lady of Chance", film ayant comme vedettes Norma Shearer, Lowell Sherman et Gwen Lee, à l'affiche du Capitol à partir d'aujourd'hui.

"The Desert Song" pour une semaine au théâtre Princess

Dès lundi soir, le public de Montréal aura l'occasion d'entendre l'opérette américaine "The Desert Song". La beauté de cette délicieuse et fraîche oeuvre musicale n'est plus à prouver. Ceux-là mêmes qui l'entendirent plusieurs fois tiendront à l'entendre encore. Le livret, dû à la plume d'Otto Harbach, en collaboration avec Oscar Hammerstein, Jr., et Frank Mandel, nous reporte à l'époque de la guerre entre la France et les tribus d'Algérie révoltées. Une série d'incidents établis sur les faits de cette période historique est la base de l'histoire que ces trois auteurs réputés ont construite.

Le thème de "The Desert Song" est riche en situations dramatiques et comporte des scènes fort joliment tournées dans le style sentimental. Il n'est pas nécessaire de relater ici l'intrigue complexe qui tient en suspens le spectateur deux heures durant, mais que l'on répète simplement que le désert avec ses solitudes immenses, ses tribus, ses caravanes, les moeurs des habitants est un vaste champ pour l'imagination d'écrivains habiles et ingénieux.

Ajoutez maintenant au tout de la musique par Sigmund Romberg, le compositeur de "Student Prince", "Blossom Time", "Rosalie" et "Show Boat", et rien de plus mélodieux, de plus fascinant et amusant à la fois ne pourra être demandé. Un des faits saillants de "Desert Song" est sans contredit son choeur masculin, reconnu comme un des plus parfaits aux Etats-Unis. Une marche guerrière chantée par ce choeur vaut à elle seule tout le spectacle.

La distribution pour la présentation à Montréal de "Desert Song" n'a pas été négligée. Qu'il suffise de nommer Alexander Gray, Bernard Granville et Bernice Claire pour les rôles de premier plan, et l'amateur le plus difficile sera satisfait.

En plus de ces artistes réputés, la distribution comprend Harold Stanton, Edna Torrence, Philip Ryder, Carlotta Miles, Sally Sloan, Ben Hendricks, Donald Douglas, Grace Carroll, Jack Spiegel et 15 autres. Des décors neufs, originaux, ont été brossés pour la venue ici de cette troupe, qui vient de terminer un engagement de quinze semaines à New-York et de neuf à Chicago. — (Communiqué.)

AU PROGRAMME DU AMHERST

Deux scènes d'excellents films que l'on pourra voir la semaine prochaine au Amherst: (à droite) WILLIAM HAINES et LEILA HYAMS dans "Alias Jimmy Valentine", mis à l'affiche jusqu'à mercredi; (à gauche) NEIL HAMILTON et BEBE DANIELS dans "What A Night", à l'affiche pour les derniers jours de la semaine.

Rod LaRocque dans "Captain Swagger" au théâtre Impérial

Le numéro principal d'un programme très intéressant au théâtre Impérial, la semaine prochaine, sera donné par Walter McNally, baryton irlandais, qui offrira un choix de belles chansons, assisté de Granville English, pianiste-compositeur bien connu. Jack Trahor et sa troupe, dans "Girl Wanted", présentent une farce sur le commerce moderne, avec accompagnement musical. Ce sketch est considéré comme l'un des meilleurs du vaudeville; il est joué par une troupe de six interprètes. Les quatre autres numéros du programme nous présentent Claude et Marion, dans "Still Arguing"; un magnifique numéro de danse par les "Four Flashes", mettant en vedette Sally Sparks, danseuse acrobatique dont le renom est mondial; Tyler et S.-Claire dans "The Plank Spankers", une conversation xylophonique; et Fred et Hazel Gardner dans "The Flying Champions of 1928." Rod LaRocque fait de l'aviation dans son nouveau film "Captain Swagger", à l'affiche de l'Impérial, la semaine prochaine, en plus du programme de vaudeville Keith-Albee. Sue Carol, l'une des plus récentes révélations de l'écran, joue le premier rôle féminin.

Dans les premières scènes du film, on voit le célèbre aviateur dans le rôle d'un aviateur acrobatique; et il contribue "à rendre le monde sans danger pour la démocratie" en combattant dans l'escadrille Lafayette. Sue Carol seconde parfaitement Rod LaRocque dans cette histoire émouvante qui se déroule dans la zone des hostilités en France, et qui atteint son paroxysme dramatique dans les chutes de nuit de New-York, Victor Potel, en temps de guerre, le mécanicien de Rod, et en temps de paix son valet de chambre, a charge des incidents comiques. Ulrich Haupt et Richard Tucker y ont aussi des rôles importants.

Des Actualités s'ajoutent à ce programme. — (Communiqué.)

ALEXANDRA
Coin St-Denis et Mt-Royal. BElair 3309
A l'affiche jusqu'à mardi
Grand Programme Double
WINGS
avec CLARA BOW, RICHARD ROGERS, RICHARD ARLEN, aussi
CLEOPATRA
avec DOROTHY REVIER et autres
Comédies et autres
Matinées tous les sièges 10c
Soirées, Balcon 20c. Orchestre, 25c.

"Le Signe de la Croix"

Le C. P. Saint-Zotique, fier de l'encouragement que lui a accordé le public lors de ses dernières représentations de la "Nuit Rouge", a décidé de mettre à l'étude "Le signe de la croix" ou "Le Feu de Rome", de L.-N. Sénécal. Rien ne sera négligé pour assurer le succès de cette pièce.—(Communiqué).

"Moulin-Rouge Girls", revue intéressante à l'affiche du Gayety

BENNY MOORE

"Moulin - Rouge Girls" sera la revue à l'affiche du théâtre Gayety, la semaine prochaine. Tout laisse à entendre qu'elle sera accueillie favorablement, car elle est du dernier cri en burlesque. Le spectacle sera d'autant plus intéressant que l'auteur a trouvé un moyen ingénieux de présenter à l'auditoire les numéros de chant et de danse.

La revue est un agencement très bien coordonné de monologues, de dialogues et de fines reparties. On verra en scène des artistes qui se sont créé une grande popularité dans les différents théâtres aux Etats-Unis.

Gus Flaig, l'auteur, a soigneusement mis en relief les moindres détails de la revue. On y applaudira tour-à-tour Benny (Wop) Moore, Belle Miller et l'auteur lui-même.

Les scènes les plus intéressantes seront celles du carnaval du Moulin-Rouge alors qu'on exécutera une danse d'apache et le "Ballet Français", sketch très amusant.

Il faut également mentionner les noms de Grace Tremont, Nanette Daily, Pauline Lee, Billy Berning et Eddie Burch.

En plus de la revue, la direction, comme attraction spéciale, a engagé Jerry McCauley, le populaire artiste du Broadway, pour une série de numéros de danse et de chansons. On aimera aussi à applaudir les beautés de Paul Kane dans des intermèdes très intéressants de danse et de chant. — (Communiqué).

"Monsieur Harponneau"

M. H. Lefebvre

C'est jeudi soir qu'à l'occasion de la mi-carême, les Anciens du Gésu interpréteront la comédie en trois actes de Henri Bajin, "Monsieur Harponneau".

Probablement la meilleure de la présente saison, cette pièce ne manquera certainement pas de faire sensation et les personnes qui auront le bonheur de l'entendre s'en souviendront longtemps.

Comme la représentation de cette après-midi fera salle comble, il ne restera qu'une occasion pour voir cette magnifique comédie et c'est jeudi soir prochain.

Une distribution de tout premier ordre, mettant en scène MM. Chariand, Hébert, Mercure, Carmel, Lefebvre dans les premiers rôles, donnera à cette comédie un cachet d'hilarité tout à fait particulier.

L'orchestre de Saint-Louis de France donnera un magnifique récital, et M. Roméo Mousseau, ténor bien connu, se fera entendre dans un joli numéro.—(Communiqué).

Le comédien Georges LeMaire produira une série de douze films en deux bobines pour Pathé.

AU PALACE

BETTY COMPSON, vedette féminine de "The Barker", le film sonore que le Palace garde à l'affiche une seconde semaine.

EMPRESS
JUSQU'A MERCREDI :
Première fois à Montréal
PATSY RUTH MILLER
dans
"BEAUTIFUL BUT DUMB"
Aussi "LIGHTNING SPEED" avec BOB STEELE
Comédie—Revue—Autres vues.
SUR LA SCENE
"THE ANDERSON GIRLS"
Chants et musique

MAISONNEUVE
Programme double — Jusqu'à mardi
Jack Holt et Betty Compson
dans "COURT MARTIAL"
Aussi "Show Folks"
avec Lina Basquette
"Tarzan the Mighty"
Aussi autres films
Commençant mercredi:
John Barrymore dans "His Lady"

DOMINION
Jusqu'à mardi — Programme double
"The Physician"
avec Miles Mander
RANGER, le chien merveilleux, dans "Tracked".
"Tarzan the Mighty", 1er épisode.
William Desmond dans
"The Mystery Rider".

Théâtre FRANÇAIS
27 Ste-Catherine Est. LAnc. 5513
A l'affiche jusqu'à mercredi
PROGRAMME DOUBLE
DREAM OF LOVE
"LE REVE DE L'AMOUR"
avec
Joan CRAWFORD -- Nils ASTHER - Aileen PRINGLE
Carmel MYERS -- Warner OLAND et autres.
Une histoire d'amour et d'humanité
Le rêve d'amour c'est l'épisode
du Prince avant de devenir Roi
Voyez aussi Joan Crawford
dans le rôle de Sarah Bernhardt
Ce film est la grande sensation
du jour du monde entier
— Aussi —
THE AIR LEGION
— avec —
Antonio MORENO -- Ben LYON et autres.
Un film différent des autres
Ce n'est pas une vue de guerre
Vous verrez le fameux "Linrbergh"
quand il était proposé au courrier de la malle par aéroplane
avant de devenir le roi des airs
COMEDIE et VAUDEVILLE
AUJOURD'HUI DERNIER JOUR
PROGRAMME DOUBLE
"BACHELOR'S PARADISE"
avec SALLY O'NEIL, RALPH GRAVES. Aussi
"SINNERS IN LOVE"
avec OLIVE BORDEN, HUNTLEY GORDON
CE SOIR
SOIREE de CABARET
Comprenant 30 minutes de Vaudeville

"LE PETIT JACQUES", DRAME, A L'AFFICHE DU S.-DENIS

Le programme de la semaine prochaine, au théâtre Saint-Denis, se composera du drame en cinq actes tiré par William Busnach du roman bien connu de Jules Claretie, "Le Petit Jacques", et des deux films suivants, "The Romantic Age", avec Eugene O'Brien, et "Two Arabian Knights", avec Mary Astor et William Boyd.

Voici le synopsis de la pièce de Busnach:

M. de la Roserale, mondain sans scrupule, a commis un crime il y a quelque vingt ans sur la personne de M. de Laverdac. Il vient se fixer à Paris, se marie et devient un avocat réputé. Mme de la Roserale connaît parfaitement Henri et Georges de Laverdac, porteurs d'une lettre accusatrice qu'écrivit l'assassin de leur père. Par considération pour Cécile ils ne diront rien. De la Roserale, qui a appris que cette lettre existait encore, veut à tout prix s'en emparer. Sa femme le surprend en train d'échafauder ses funestes projets. Elle fait prévenir Henri de Laverdac par un nommé Pierre Girard. Girard n'arrive que pour trouver de Laverdac assassiné; il croise de la Roserale qui vient de commettre ce nouveau meurtre.

De la Roserale est nommé juge d'instruction, et c'est lui qui instruit sa propre affaire. Pierre Girard le reconnaît pour le meurtrier, mais de la Roserale, qui sait que Pierre Girard aime son fils à la folie, le force à se déclarer coupable pour assurer une fortune au petit Jacques. Jamais dévouement d'un père ne fut plus grand, plus complet. Mais la Providence, sous la forme de Polyte, personnage comique et plaisant, démasque le traître, et justice est faite. Pierre Girard vivra désormais heureux près du Petit Jacques et tous les personnages de coeur seront à la joie.

Ce drame est un chef-d'oeuvre du genre. Il sera interprété par MM. Raoul Léry, H. Deyglun, Marty, G. Dauriac, L. Préville, R. Charlebois, L. Claraz, Philippe Grimard, A. Desmarteaux, A. Grimard; Mmes Rose Rey-Duzil, J. Berthy, E. Verteuil, J. Deslauriers, dans le rôle du petit Jacques, et E. Gareau. — (Communiqué).

Mlle JEANNE DESLAURIERS, qui jouera le rôle-titre du "Petit Jacques", drame de Busnach, la semaine prochaine, au S.-Denis.

Soirée-bénéfice pour M. Julien Daoust au théâtre Arcade, jeudi

Jeudi soir, à 11 heures, au théâtre Arcade, une grande représentation sera donnée au bénéfice d'un des plus populaires artistes français de Montréal, M. Julien Daoust.

M. Julien Daoust est à l'heure actuelle le vétéran de nos artistes canadiens. Nous l'avons maintes fois applaudi sur nos grandes scènes, et il s'est fait surtout très apprécier dans les grandes pièces religieuses qu'il a écrites et jouées. N'oublions pas que c'est lui qui le premier fit courir tout Montréal au Monument National avec le spectacle de "La Passion". Rappelons-nous ces belles oeuvres, "Le triomphe de la Croix", "La Conscience d'un Prêtre", "La Création du Monde", etc. Sans cesse sur la brèche, il a travaillé pour l'art non seulement dans notre métropole, mais à Québec, mais dans toute la province et dans les grands centres français des Etats-Unis. Aujourd'hui, la maladie causée par les fatigues de la vie d'efforts et de travail, a terrassé ce bon ouvrier, aussi tous les artistes de Montréal, dans un grand élan de solidarité, ont-ils décidé de donner à son profit une représentation de gala au théâtre Arcade, jeudi soir, à 11 heures.

Le programme sera des plus varié : il y aura de tous les genres, de la comédie, du drame, du chant. Il y en aura pour tous les goûts, et une fois de plus la grande famille des Artistes de Montréal montrera combien elle est unie et qu'elle sait se souvenir de ceux qui se sont donnés sans compter pour la grande cause de l'art français au Canada.—(Communiqué.)

"Court-Martial" au cinéma Maisonneuve

Le programme double du cinéma Maisonneuve pour le début de la semaine se compose de deux grandes productions: "Court-Martial", avec Betty Compson et Jack Holt comme vedettes, et "Show Folks", avec Lina Basquette. Le premier de ces films est très dramatique, alors que le second est de la veine légère. Un épisode de "Tarzan the Mighty" et d'autres films courts complètent ce programme.

Pour la dernière partie de la semaine, le principal film mis à l'affiche sera "His Lady", avec John Barrymore et Dolorès Costello. C'est une idylle pleine d'attrait et qui plaira énormément aux habitués du Maisonneuve. Au même programme se trouvent "Sally's Shoulders", avec Lois Wilson, et un épisode des "Collegians", avec George Lewis. — (Communiqué.)

Nouvelles vedettes au théâtre National

Mlle J. BELIVEAU

Un programme tout de surprise est mis à l'affiche du théâtre National, pour la semaine prochaine. On constatera la présence de plusieurs interprètes nouveaux de vaudeville, de musique, de comédie et de danse. On y verra entre autres, pour la première fois à Montréal, le mystérieux Marlow, dont les transformations étonneront l'assistance.

On y entendra aussi Mlle Thyssia, la soprano française, qui sera la vedette de l'ouverture spéciale. "Chez les Bohémiens", élaborée par Hector Pellerin. Oscar Valade présentera une nouvelle comédie burlesque, où l'on verra à l'oeuvre le comique Tiroune, Juliette Béliveau, Passe-Partout, Effie Mack, Jeanne Bélanger, les soeurs Rose, les soeurs Watson, Blanche Dubuisson et les 12 Melody boys et girls.

A l'écran, on verra le troisième épisode de "L'aigle de la nuit", un épisode des "Collegians", une comédie et des Actualités.—(Communiqué).

Récital Charles Goulet

C'est le 4 avril que le baryton Charles Goulet se choisi pour son récital annuel, à l'hôtel Windsor.

Les succès remportés dernièrement par M. Goulet dans "Venise", "L'Oncle Célestin", et "Le Comte de Luxembourg" à la Société Canadienne d'Opérette, nous garantissent un excellent concert. Le pianiste-accompagnateur de M. Goulet sera comme toujours M. Oscar O'Brien. On aura aussi le plaisir d'entendre M. Eric Zimmerman, violoniste très réputé. Le concert est sous la présidence d'honneur de M. le curé Maurice Roux.—(Communiqué).

"L'Epervier," de F. de Croisset, à l'affiche du théâtre Chanteclerc

M. Francis de Croisset est un auteur heureux, toutes ses oeuvres furent des succès et tinrent l'affiche pendant plusieurs centaines de représentations. Mais il y en a une qui se détache particulièrement, c'est "l'Epervier", la pièce que l'on nous offre la semaine prochaine au théâtre Chanteclerc. Ce qu'il y a de remarquable dans cette pièce, ce n'est pas seulement sa sûre exécution, c'est aussi son abondance et sa richesse.

M. F. BARRY, du théâtre Chanteclerc, que l'on verra la semaine prochaine dans "L'Epervier", de Francis de Croisset.

"L'Epervier", c'est le drame de l'escroc par amour, surpris et repentant; c'est celui aussi d'une femme frivole arrivant par l'amour à une sorte de rédemption et de clairvoyance morale qui, loin de la rapprocher de celui qu'elle aime, l'en séparent à jamais.

"L'Epervier" contient des parties d'analyse profonde, des observations très fines sur le monde et la vie, et une intrigue profondément émouvante.

La distribution est très heureusement faite : Georges de Dazetta, P. Barry ; René de Thierrache, A. Duquesne; Elle Drakbon, J.-P. Filion; marquis de Sardeloup, E. Hamel; Gérard Duclos, H. Dauvilliers; Charles Ferrand Duperré, P. Durand; le prince, A. Godeau; De Cannonclair, A. Leclaire; comtesse Marina de Dazetta, Jeanne Demons; Mme de Thierrache, Bella Ouellette ; Béatrice Duclos, Marthe Thiéry; la baronne, Lucy Ardette; Mme de Sannoncair, Aurore Alys.

Il y aura une mise en scène très soignée, bien vivante, faite par M. Ant. Godeau. —Communiqué

"The Lion and the Mouse" à l'affiche du Granada

"The Lion and the Mouse", que l'on présentera au cinéma Granada de Sherbrooke, au début de la semaine, fut comme pièce l'un des grands succès des saisons dernières. L'adaptation cinématographique qu'on en a faite avec Lionel Barrymore, May McAvoy et William Collier, n'est pas inférieure à l'oeuvre de théâtre. On y voit Lionel Barrymore, en magnat de la finance, se voir forcé à s'incliner, comme le lion de la fable, devant la mouche, devant de plus petits que lui-même, mais qu'anime le grand levier de l'amour.

Ce programme comprendra aussi le septième épisode des "Collegians", des Actualités et trois numéros de vaudeville. —Communiqué

La Musique des Guides

Il y a bientôt deux ans qu'un grand ensemble symphonique n'a visité Montréal. Aussi la venue prochaine de la Musique des Guides de Bruxelles, ce grand orchestre de 80 musiciens sous la direction du maître Arthur Prévost, est l'événement le plus attendu, la fête d'art la plus brillante annoncée à Montréal depuis longtemps. Ce prochain concert symphonique ne le cédera pas en importance à ceux de Messager, de Toscanini, de Koussewitsky. Comme grand'mâa officiel, ce sera une répétition de la triomphale soirée de Challapine au Forum.

La Musique des Guides de Belgique vient au Canada sous le patronage du roi Albert et sous les auspices du consul général de Belgique en Amérique, du consul général au Canada et des consuls de Belgique des différentes villes où la musique se fera entendre.

La date du concert de Montréal est définitivement arrêtée. C'est pour lundi le 8 avril, au Forum.—(Communiqué).

Carrière féconde du compositeur de "The Silver Swan"

A l'occasion de la création prochaine aux Etats-Unis de "The Silver Swan", une opérette nouvelle du compositeur H.-Maurice Jacquet, il est intéressant d'évoquer pour nos lecteurs la féconde carrière de ce musicien de premier ordre, que le tout-Montréal musical connaît bien. "The Silver Swan" est la 23e oeuvre que M. Jacquet fasse représenter et c'est la 212e qu'il lance, soit comme producteur, chef d'orchestre ou éditeur. Et, coïncidence heureuse, "The Silver Swan" sera créée à Brooklyn le 18 mars, jour anniversaire de la naissance du compositeur.

M. Jacquet débuta en public à l'âge de 9 ans. A 11 ans, il écrivait sa première composition. Ses études se poursuivirent sous la direction de Francis Thomé, d'Emile Pessard, de Lenepveu, de Guilmant et de Luigini. A 17 ans, il débutait comme chef-d'orchestre en dirigeant une représentation de "Louise", de Charpentier. En 1918, il devint le fondateur-directeur des concerts des Artistes associés. Chargé de la direction du Festival commémorant le centenaire de Gounod, il présenta "Mors et Vita" au Trocadéro, avec un ensemble de 650 exécutants. Puis pendant nombre d'années il fut le collaborateur musical de Firmin Gémier pour ses grands spectacles, faisant la musique de "La Rabouilleuse", "Les Butors et la Finette", "The Taming of the Shrew", "Les Mille et Une Nuits", "Les Jardins de Murcie". (oeuvre présentée avec grand succès à New York sous le titre "Spanish Love"), "La Grande Pastorale", etc.

Parmi ses oeuvres personnelles les plus connues, signalons "Messaouda", opéra-comique, "Romaniza", drame lyrique couronné par le ministère français des Beaux-Arts, "Sbarra", opéra, et "Lois", une comédie lyrique. Deux de ses opérettes, "La petite dactylo" et "Le Poilu", furent créées par Yvonne Printemps.

M. Jacquet fut par ailleurs le fondateur de la maison d'édition "La Sirène Musicale."

Il se présenta au public américain: comme compositeur, avec "Spanish Love"; comme pianiste, en un récital de musique de Chopin à Carnegie Hall; comme chef d'orchestre, au cours d'une tournée du Théâtre de l'Odéon, en 1924, puis au Metropolitan Opera avec le ballet russe "Alexejeva-Mehnen." M. Jacquet fut enfin le premier chef d'orchestre du somptueux cinéma Roxy, à New York. Son oeuvre comprend encore maintes autres compositions de genres divers, au nombre desquelles il faut signaler "The Mystic Trumpeter", poème symphonique inspiré de Walt Whitman.

Parmi les artistes qui participent à la production de "The Silver Swan", se trouvent W.-S. Brady et Alonzo Price pour le livret; R. Graves, autrefois du Covent Garden, comme assistant-directeur musical; Laurence Wolf, ténor, Florenz Ames, comique, Angelo Green, Hortense Clark, Suzanne Kenner, du Metropolitan; Georgie Kane, Herman Gantvoort, comme directeur artistique; Prinz, comme maître de ballet; Léo Feist, comme éditeur.

M. Jacquet espère que Montréal sera inscrit à l'itinéraire immédiatement après Brooklyn.

Au Matinee Musical Club

Mme Delphine March, contralto newyorkaise très connue, se fera entendre pour la première fois à Montréal au prochain concert mensuel du Matinee Musical Club, à la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal, mardi après-midi à 2 h. 30. Son programme suit :

Die Lorelei, Liszt ; Es blinkt der han, Rubenstein ; Madchen sind wie der wind, Loewe ; Cecilie, Strauss ; Il pleut des pétales de fleurs, Rhené-Baton ; Guitares et mandolines, Saint-Saëns ; J'ai pleuré en rêve, Hue ; Tout Gai ! Ravel ; Air, "O don Fatale", de "Don Carlo", Verdi ; I heard a cry, Fisher ; Now sleeps he crimson petal, Quilter ; Time was, when I in anguish lay, Griffes ; Deep in my hear a lute lay hid, Aylward ; Life and Death, Coleridge-Taylor. — (Communiqué).

"A LADY OF CHANCE", AVEC NORMA SHEARER AU CAPITOL

Norma Shearer, la charmante artiste montréalaise si recherchée par toutes les compagnies de cinéma, paraît pour son premier film sonore dans "A Lady of Chance", à l'affiche du Capitol, à partir d'aujourd'hui. Ce film lui donne beaucoup de chance, comme celle qu'elle personnifie, pour démontrer son superbe talent et son charme si prenant.

"A Lady of Chance" diffère tout à fait des films où Norma Shearer s'est jusqu'ici distinguée. Elle y trouve l'occasion de faire preuve d'une rare habileté dramatique. L'intérêt romanesque ne fait pas défaut. Il y a des scènes fort intéressantes où Norma Shearer paraît avec Johnny-Mack Brown, vedette masculine très sympathique.

C'est une adaptation du roman de Leroy Scott du même titre: une jeune femme fait beaucoup de victimes parmi les hommes jusqu'au jour où elle épouse un jeune homme pour son argent, mais désillusion! c'était un jeune homme pauvre! Mais il faut laisser à nos lecteurs les émouvantes surprises du dénouement. Norma Shearer est secondée par Lowell Sherman, Gwen Lee, Eugénie Besserer, Buddy Messinger et d'autres.

Maurice Meerte et ses Capitoliens exécuteront sur la scène un programme très choisi de musique vocale et instrumentale et de danse.

Le gérant toujours plein d'initiative Harry-S. Dahn a pris les moyens voulus pour offrir une rare primeur aux habitués du Capitol: c'est le film exclusif du combat Sharkey-Stribling pour le championnat des poids lourds. En effet, ce film, transporté en aéroplane, arrivera au cinéma du Capitol assez tôt pour la prendre représentation de cet après-midi. (Communiqué)

Prestidigitateur apprécié

Lundi et mardi derniers, à la salle du poste No 1, et jeudi et vendredi, à la salle du poste No 2, à Shawinigan Falls, le prestidigitateur W. Donat a donné des démonstrations très appréciées.

Devant une très nombreuse assistance, l'habile magicien, qui est en même temps charmant causeur, a émerveillé son auditoire par ses nombreux tours de prestidigitation et ses diverses manipulations de cartes, dés, billes, etc.

ORPHEUM Excellente troupe permanente
Le populaire mélodrame de William Archer
"THE GREEN GODDESS"
avec Helen Kingsley
116-6 E

THEATRE NATIONAL
SEMAINE DU 4 MARS
Comédie Musicale Canadienne par O. VALADE
"PAF! ANNE TOMATE"
avec T-I-Z-O-U-N-E et BELIVEAU
OUVERTURE PAR H. PELLERIN
CHEZ LES BOHEMIENS par H. Pellerin
Mlle Thyssia, Marie-Jeanne Bélanger, Mlle Effie Mack et les 12 — MELODIE BOYS AND GIRLS — 12
Acte extraordinaire de l'Europe.
"LE FAMEUX MARLOW" "LE DRAGON HUMAIN"
Qu'est-il ? Un homme, un animal, un mythe ?
3ème Episode "L'AIGLE DE LA NUIT"—Collégiens, gazette et comédie.

PALACE
Continu de 11 a.m. à 11 p.m.
Nous vous avions bien dit que c'était une vue superbe
UNE DEUXIEME SEMAINE

"The Barker"
— avec —
MILTON SILLS
DOROTHY McKAILL
BETTY COMPSON et DOUGLAS FAIRBANKS JR
A partir de samedi, 7 mars
Première vue entièrement parlée — une Paramount
Toutes des étoiles Un chef-d'oeuvre
"The Canary Murder Case"

TELEPHONE : LAnc. 9243-9244
THEATRE ST-DENIS
JOS. CARDINAL, Prop.
Commençant AUJOURD'HUI, en matinée, jusqu'à VENDREDI, 8 mars, inclus
PIECE FRANÇAISE ET PROGRAMME DOUBLE DE VUE
CINEMA 1ère VUE — 1 et 7 HEURES
EUGENE O'BRIEN dans THE ROMANTIC AGE
Sur la scène, pièce française. Horaire: 2.20 et 8.20
LE PETIT JACQUES
Mélodrame en 5 actes, 7 tableaux
par WILLIAM BUSNACH
CINEMA 2ème VUE — 2.40 et 8.40 HRS
MARY ASTOR et Wm. BOYD dans The Two Arabian Knights
PRIX D'ADMISSION: Billets réservés en soirée . 60c
Billets non réservés en soirée et matinée 25c et 35c
Matinée tous les jours excepté vendredi

Dans "L'Echelle Cassée"

Les principaux interprètes de "L'Echelle Cassée", comédie de Georges Berr, que la section de comédie de la Société Canadienne d'Opérette jouera au Monument National, mardi et jeudi: 1—Mme JEANNE MAUBOURG-ROBERVAL, directrice de la section; 2—Mlle FABIOLA HADE; 3—M. L. BARITEAU; 4—Mlle MADELEINE DAVIES; 5—M. MAURICE MEUNIER; 6—Mlle CLAUDE NORMAND; 7—M. TONY LABELLE; 8—M. LUCIEN QUINTAL.

Programme de cette conférence-concert

Le lundi 11 mars, à 8 h. 30, salle S.-Sulpice, M. Jean Riddez, de l'opéra de Paris et des Maîtres du chant français, reprendra sous le haut patronage du consul de France, M. Carteron, la série de ses conférences illustrées de la musique. Les plus belles mélodies de Schubert, génie musical encore relativement ignoré si l'on considère la grande part novatrice qu'il apporta à la musique et surtout à la forme du Lied, y seront commentées et interprétées par quelques élèves du studio et par M. Riddez. Elles démontreront combien le génial Beethoven eut raison de déclarer que dans les mélodies de Schubert, il y avait vraiment une étincelle divine.

Voici le programme de cette soirée: "La Poste", M. M. Bourgeois; "Le tilleul", M. G. Bourgeois; "La jeune religieuse", Mlle M. Charlebois; "Marguerite au rouet", Mme G. Labelle; "Ave Maria", Mme Hébert; "Impatience", Mlle D. Giroux; "Le roi des Aulnes", Mlle P. Michaud; "La fâcheuse couleur", M. Marc Dugal; "Remerciement au ruisseau", "Barcarolle, Mlle Dansereau; "Les plaintes de la jeune fille", Mlle G. Roy; "La jeune fille et la mort", Mlle Shea; "L'aubade", Mlle Davies; "Le joueur de vielle; "Sérénade", "La Ville", "Le Soste", M. Jean Riddez.

"L'hymne à la musique" et les "Litanies pour le repos de toutes les âmes", seront chantées en ensemble. Mme Janine Riddez sera au piano d'accompagnement.—(Communiqué).

Concert de Mlle Monnier

Voici le programme du concert qui sera donné mercredi soir, à 8 h. 15, au Ritz-Carlton, sous les auspices de l'Alliance Française, par Mlle Madeleine Monnier, violoncelliste, 1er prix du Conservatoire de Paris et virtuose des grands concerts d'Europe, avec le concours, au piano, de Mme Hortense Lord: Chants russes, Lalo; Allegro Spirituoso, Senaillé; Habanera, Ravel; Scherzo, Georges Hue; Concerto la mineur, Saint-Saëns; par Mlle Monnier. Première arabesque, Debussy; Deuxième arabesque, Debussy; Fileuses près de Carantec, de la suite: "En Bretagne", Rhené-Baton, par Mme Hortense Lord. Sicilienne, Fauré; Passepied, Léo Delibes-Gruenberg; La fille aux cheveux de lin, Debussy; Intermezzo, Lalo, par Mlle Monnier. (Communiqué)

AT THE LORD NELSON & ST CATHERINE & BOURBONNIERE STS
NAPOLEON PALACE
ONTARIO & ORLEANS STS
JUSQU'A MARDI—Programme Spécial
"Able's Irish Rose"
d'ANN NICHOL—Jean Hersholt, Charles Rogers et Nancy Carroll.
et TIM McCOY dans
MORGAN'S LAST RAID"
MERC. & SAM.
BILLIE DOVE
dans "ADORATION"
BUSTER KEATON dans
"STEAMBOAT BILL JR."

Théâtre CHANTECLERC
MM. Fred BARRY et Albert DUQUESNE, directeurs-propriétaires. BElair 2120 M. Ant. GODEAU, directeur-artist.
Ce soir, Samedi, 2 mars Dernière représentation de "LA FLAMBEE" pièce en 3 actes de H. Kistemaeckers
LA SEMAINE PROCHAINE
"L'EPERVIER"
PIECE EN 3 ACTES DE FRANCIS DE CROISSET
Mesdames JEANNE DEMONS — BELLA OUELLETTE MARTHE THIERY
Messieurs FRED BARRY — ALBERT DUQUESNE — J. P. FILION — ELZEAR HAMEL et toute la troupe
Mise en scène de M. Ant. Godeau, Dir.-Art.
REPRESENTATIONS TOUS LES SOIRS A 8 H. 15
Matinées tous les jours à 2¼ hrs excepté Mercredi, Vendredi, Samedi

Semaine prochaine LOEW'S Sans interruption de 1 à 11
Une fille embrasse son amoureux, puis l'envoie à la mort—et ensuite le sort les réunit tous les deux.
Il y a une réelle surprise à la fin
Titres bilingues
"TRUE HEAVEN" with LOIS MORAN GEORGE O'BRIEN
SIX EXCELLENTS NUMEROS DE VAUDEVILLE
ROBBINS AND JEWETT 'Doin' Nuttin'
ROMAS TROUPE FIVE FINGERS IN Varieties of 1929
GOLLEGIANA WITH VAL IRVING - MAE WYNN, MARIE LAMP and her BAND 'What Western Rhythm'
VINCENT O'DONNELL The Miniature John McCormick
FRANK WHITTLED and Co PRESENT "IN WRONG" A Comedy Entanglement
BARRETT AND CUNEEN 'Looking for Fun'
NEWS
SANBORN'S SYMPHONISTS present 'MELODIOUS MEMORIES'
COMEDY

Le festival de musique canadienne

Le Gouverneur-Général du Canada et lady Willingdon, le lieutenant gouverneur de la Province de Québec et lady Gouin, le maire de Montréal et madame Camillien Houde, ont bien voulu accorder leur patronage au Festival de Musique Canadienne, qui aura lieu à la grande salle Windsor, le 19 mars prochain. Ces très distingués patronages sont un hommage direct au talent et à l'effort des musiciens canadiens et le concert du 19 mars prouvera qu'il est mérité.

Le public connait déjà les noms des compositeurs Rodolphe Mathieu, dont on jouera un Lied pour violon et piano, de Georges-Emile Tanguay, dont on jouera une Romance pour violon et piano, de Alfred Laliberté, dont on entendra une mélodie. Le nom de MacMillan, directeur du Conservatoire de Toronto, sera révélé au grand public de Montréal par un choeur pour voix d'hommes, "Blanche comme la neige", qui est l'oeuvre d'un compositeur remarquablement doué. Claude Champagne, dont les récents succès à Paris furent infiniment flatteurs, sera représenté par une mélodie indienne et par un tango pour violon et piano. James Callihou, compositeur d'origine indienne, le sera par des "Chants de Sacrifice" et par des pièces pour piano. Le Dr Whitehead, par des choeurs à voix mixtes, Conrad Bernier par des pièces à deux pianos, enfin Charles Baudouin, Oscar O'Brien, Victor Brault, Lionel Daunais, etc., par des mélodies.

Des artistes comme Léo-Pol Morin, pianiste; Cédia Brault, mezzo-soprano; Annette La Salle, violoniste; et "la Cantoria" interpréteront celles des oeuvres que les compositeurs ne pourront venir interpréter eux-mêmes.

Ce concert sera un grand événement musical et aussi un événement mondain. Ce Salon de la Musique Canadienne a déjà, dans le passé, fait ses preuves et celui du 19 mars s'annonce comme le plus brillant jusqu'à date. Le plus sûr moyen de favoriser le développement de la musique canadienne est de l'encourager dans ses meilleures manifestations.

Répertoire shakespearien pour le théâtre Princess

Lundi soir le 11 mars, la troupe de répertoire shakespearien de Stratford-upon-Avon sera de retour au théâtre Princess pour la semaine d'adieu de sa tournée en Amérique. C'est au Princess que débuta cette tournée, en octobre dernier, et les amateurs de théâtre

GEORGINA WINTER, que l'on verra dans le rôle de Dame Quickly des "Joyeuses Femmes de Windsor", durant la semaine du 11 mars, au théâtre Princess.

classique anglais se souviennent encore du succès qu'y remporta la troupe. Ce succès s'est maintenu par toute l'Amérique, dont les critiques les plus consciencieux se sont trouvés unanimes à louer la qualité de la troupe eu égard à celle du répertoire.

On jouera le lundi soir "The Taming of the Shrew", mardi soir et samedi en matinée et soirée "A Midsummer Night's Dream", mercredi en matinée "Henry IV" (1ère partie), mercredi soir "Hamlet", jeudi soir "Les joyeuses commères de Windsor", et vendredi soir "Jules César".—(Communiqué).

Bourse d'étude du chant

A l'occasion de la Semaine de Musique, le Delphic Study Club offre une bourse de $50 pour le chant aux étudiants de 18 à 25 ans exclusivement.

Les chansons indiquées plus bas seront imposées aux candidats, en plus d'une de leur choix. Le jury tiendra compte de la musicalité en général et de l'habileté des aspirants à chanter en anglais et en français. On peut également exiger une épreuve de lecture musicale à première vue et poser des questions sur les notions élémentaires de la musique.

Les demandes de renseignements au sujet de cette bourse doivent être faites à Mme J.-Thurston Smith, 129 avenue Mayfair. Les candidats feront connaître leur âge, le nombre de leurs années d'études et feront signer leur application par leur professeur.

Voici les chansons que les candidats devront chanter au concours: "Like the Rosebud", de Frank La Farge; "A Banjo Song", de Homer; "My Mother Bids me bind my Hair", de Hadyn; "None but the Lonely Heart", de Tschaikowsky; "Mandoline", de Debussy et "The Pipes of Pour", de Elgar. —(Communiqué).

Le Quatuor Dubois

Le quatrième concert de musique de chambre de la saison du Quatuor à cordes Dubois aura lieu le lundi soir, 18 mars, à la salle Saint-Sulpice. Dès 9 heures jeudi matin le 14 mars le public pourra se procurer les billets gratuits aux magasins de pianos Archambault et Lindsay. (Communiqué).

Dans "The Barker"

MILTON SILLS, étoile de "The Barker", que le Palace garde à l'affiche pour une seconde semaine.

Biographies de cinéma

NOTRE CONCITOYENNE NORMA

Norma Shearer naquit à Montréal le 10 août 1904. Jeune fille en vue dans nos divers cercles sociaux, elle se destina très jeune à l'art dramatique, vers lequel l'orientèrent bientôt des revers de fortune. Ses premiers six mois à New-York furent dépensés en vaines recherches d'un emploi de figurante. Ce furent ensuite de courts engagements entremêlés d'inquiétude et de quelque misère. Ses premiers films, "The Stealers", "Channing of the Northwest", "The Flapper" et "The Devil's Partner" ne lui donnèrent guère l'occasion de révéler ses dons. Mais la Universal et Louis-B. Mayer prirent en considération la médiocrité de ses rôles, et des deux firmes à la fois lui vint une offre d'engagement régulier. Elle accepta celle de la M.-G.-M. alors en formation et Hollywood posséda bientôt en elle une nouvelle étoile. Ses films depuis lors furent "Broadway After Dark", "Pleasure Mad", "Broken Barriers", "The Snob", "Excuse Me", "He Who Gets Slapped", "Lady of The Night", "A Slave of Fashion", "The Tower of Lies", "His Secretary", "The Devil's Circus", "The Waning Sex", "Upstage", "The Demi-Bride", "The Student Prince", "After Midnight", "The Actress", "Latest From Paris", "Lady of Chance" et "The Last of Mme Cheyney". Reconnue comme l'une des artistes les plus consciencieuses des studios californiens, réputée pour son élégance innée, adroite en affaires, soucieuse des moindres détails dans la composition de ses rôles, fervente de théâtre, quelque peu pianiste, Norma, aujourd'hui femme d'Irving Thalberg, gérant-général des studios M.-G.-M., fut l'une des premières interprètes de l'écran à cultiver sa voix pour le film parlant. On se plaît à rendre hommage à ses charmantes qualités d'hôtesse, à ses dons de conversation, au naturel de ses manières, à sa force au tennis et à la natation. Signalement: cinq pieds un pouce de taille, cent dix-huit livres, cheveux bruns légers, yeux bleus. Parlant volontiers de la difficulté de ses débuts, Norma Shearer n'exhorte personne à tenter de devenir artiste de l'écran. "Je serais incapable de recommencer, dit-elle; l'ignorance des obstacles me doua sans doute du "semblant de courage" qui me valut de réussir." Cette ignorance des obstacles, elle ne l'eut pourtant plus ce jour où un grand réalisateur lui prédit qu'elle ne réussirait jamais, parce qu'elle n'était pas photogénique!...

Pour le monument Louis-H. Lafontaine

Le 11 du courant, au Monument National, la section Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement de la Société Saint-Jean-Baptiste donnera une représentation théâtrale au bénéfice du monument Lafontaine. Cette soirée sera présidée par M. Léon Trépanier, président-général de la société. A cette occasion, le cercle Lafontaine interprétera une comédie de Labiche et Michel, "Un Chapeau de Paille d'Italie", comédie en cinq actes. Ceux qui connaissent les oeuvres de ces deux maîtres sont déjà assurés de s'amuser, tout en encourageant une bonne oeuvre.

Bien que la pièce soit très difficile, les interprètes du cercle feront tout en leur pouvoir pour plaire aux spectateurs. Les interprètes seront MM. C.-A. Vallerand, E. Daignault, C.-E. Guilbault, T. Chamberland, A. Filiatrault, R. Grenier, L. Desjardins, L. Thibodeau, L. Paquette, W. Renaud, L. Lapointe, F. Dion, Mmes Simonna Paquette, Jeannette Teasdale, Madeleine Delcourt, Mariette Boire, Dolorès De-Berrier, Mireille Niclos et une nombreuse figuration. L'orchestre Sainte-Hélène exécutera le programme musical, et il y aura des intermèdes très intéressants.—(Communiqué).

La Symphonie de Montréal

Pour le prochain concert de l'orchestre Symphonique de Montréal, le directeur, M. J.-J. Gagnier, nous promet un programme merveilleux. Nous sommes heureux d'annoncer dès maintenant la "Rapsodie Viennoise", de Florent Schmidt, la Habanera (Rapsodie Espagnole) de Ravel, la Danse des Bouffons (Petrouchka) de Rimsky — Korsakow, "La Fiancée Vendue" de Smetana et la 7e Symphonie de Schubert. Schubert dont on célèbre un centenaire cette année sera représenté par une de ses plus belles oeuvres. Le grand musicien viennois, l'auteur des huit admirables symphonies, rappelle le grand Beethoven dont il est l'égal pour ce qui est de l'éloquence et à qui il est souvent supérieur par la pensée et la sensibilité.—(Communiqué).

M. Poirier à Westmount

M. B.-F. Poirier, l'excellent organiste de l'église Notre-Dame, donnera un concert dont le programme est fort intéressant à la salle Victoria, à Westmount, mercredi soir, à 8 h. 30. Voici ce programme: Prélude et fugue en sol majeur, J.-S. Bach; Basso Ostinato, B.-F. Poirier; Pavane, Wm. Byrd; L'Angelus, C.-A. Chauvet; Pastorale, J. Lemmens; Concert Toccata, F.-W. Holloway; Au Pays d'Evangéline, B.-F. Poirier; Nocturne, Edw. Grieg; Troldans, Grieg; Marche Champêtre, Andrew Boex; Marche Pontificale, C.-M. Widor. — (Communiqué).

Récital Hortense Lord

Au lieu d'être un récital conjoint avec le violoniste Roland Poisson, le concert du 21 du courant, à la salle Ladies' Ordinary, de l'hôtel Windsor, sera donné par Mme Hortense Lord seule.

Un programme de haut intérêt, comprenant des oeuvres de Bach, Schuman, Jean Huré, Chopin, Scriabine, César Franck et Albeniz, mettra en valeur les qualités qu'ont reconnues à cette pianiste canadienne les critiques qui l'ont entendue. M. Jean Belland, violoncelliste, jouera une Sonate avec Mme Lord.—(Communiqué).

" La Dernière Valse"

N'oublions pas que "La Dernière Valse", d'Oscar Straus, opérette en trois actes, sera chantée au Monument National les 18, 19 et 21 du courant par la Société Canadienne d'Opérette. C'est une des plus jolies opérettes du répertoire moderne et qui obtenait un immense succès à Paris, il y a à peine quelques mois. Hâtons-nous de retenir nos sièges, afin de s'éviter des désappointements, les soirs de représentations.—(Communiqué).

Au Cercle S.-Henri

Le 12 mars, le Cercle Littéraire, S.-Henri donnera à la salle S.-Thomas d'Aquin, une soirée dramatique. On interprétera le beau drame en 6 actes de

Mme J.-A. HARDY et M. VICTOR GRENIER, du Cercle Littéraire S.-Henri, qui jouera prochainement "Le Secret de la Confession."

Paul d'Aigremont et Jules Barney, "Le Secret de la Confession". Les principaux interprètes sont Mmes J.-A. Hardy, Marcelle Villebrun, A.-M. Ducharme, J. Beaulieu, C. Pratt, MM. Antoine Labelle, J.-A. Hardy, U. Grenier, G. Lemay, Armand Grenier, G. Lefortune, H. Séguin, A. Hardy, A. Villemure, M. Morette, A. Mercure, E. Labelle et H. Labale.—(Communiqué).

Hope Hampton vient de tourner en film sonore le quatrième acte de "Manon", de Massenet, dont elle chante le rôle-titre.

L'Heure Musicale

Au cinquième et dernier concert de la saison de l'Heure Musicale, qui aura lieu cet après-midi de quatre à cinq heures, au salon Oak de l'hôtel Windsor, le programme suivant sera exécuté:

Aria de "Elijah", Mendelssohn; Aria de "Acis et Galatée", Haendel; M. Robert McCulloch, ténor.

Impromptu Opus 90, Schubert; Fantaisie Opus 12, Schumann; M. John Cook, pianiste.

Aria de Musette, "La Bohème", Puccini; Air de "Louise", Charpentier; Mlle Hélène O'Donnell, soprano.

Lento, Cyril Scott; Rosemary, Frank Bridge; Valse, Frank Bridge; M. John Cook.

Aria de "Walk in the way of Faith", Bach; Aria de Bertholo, "Mariage de Figaro", Mozart. — (Communiqué).

Conrad Gauthier à Verdun

Conrad Gauthier et sa troupe donneront une soirée à Verdun, au sous-sol de l'église Notre-Dame des Sept-Douleurs, mardi le 2 avril.

La veillée comprend un programme de choix et très varié: une opérette, "Une minute trop tard", de Ville Bichot, interprétée par Conrad Gauthier et Sylva Alarie; une bonne comédie, "Tête-folle", de Antoni Mars, par les artistes du Cercle Lapierre, sans compter les nombreux entr'actes qui sont toujours tant appréciés des spectateurs.

La musique sera fournie par l'orchestre Ste-Hélène.—(Communiqué.)

Récital à Westmount

Lundi soir, à 8 h. 30, à la salle Victoria, à Westmount, sera donné un récital conjoint de Mlle Inay Young, soprano, et de Mlle Harriet McCammon, contralto. M. F.-H. Blair, organiste local bien connu, sera au piano d'accompagnement.

Ces deux artistes canadiennes, à qui le public musical a toujours réservé un accueil sympathique, chanteront des oeuvres de Scarlati, Massenet, Alin, Poldowski, Latorey, Handel, Griffes, Way et Schubert.—(Communiqué).

Le Cercle Amateur

Mlle J. Beaulieu

Le Cercle Amateur jouera sous peu à la salle paroissiale de Mile-End, au profit de la S.-Vincent de Paul, section S.-Louis, un drame intitulé "Coeurs Français", trois actes de Jehan Grech. L'action de "Coeurs Français" se passe en 1914 durant la guerre.

La distribution comprend: mesdemoiselles Pauline Blain, Juliette Beaulieu, Jeanne Leduc, Simonne Landry, A.-M. Ducharme, Simonne Quesnel, Jeanne Lafontaine, Cécile Charbonneau, et autres.

(Communiqué.)

A la salle Lafontaine

Mercredi, à la salle des Chevaliers de Colomb, rue Sherbrooke, aura lieu une soirée des plus variée et destinée à satisfaire à tous les goûts: drame, comédie, folklore, chant, prestigitation, musique, et pour terminer, exploits de chiens policiers.

Cette soirée est donnée au bénéfice d'un étudiant qui, à la suite d'un enchaînement de circonstances fâcheuses, se trouve dans l'impossibilité de continuer ses études. Plusieurs artistes locaux ont gracieusement offert leurs concours. M. Arthur Le Febvre, bien connu dans les cercles amateurs, a été spécialement engagé pour diriger cette soirée. (Communiqué.)

Le premier film dont Mary Nolan sera l'étoile, "Come Across", sera tourné bientôt à Universal City sous la direction de William-Lord Wright.

BAIN TURC
Voulez-vous maigrir de 1 à 4 lbs?
Le plus grand, le plus moderne et le mieux aéré de Montréal.
HEURES POUR DAMES—Lundi de 10 a.m. à mardi 10 p.m. Mercredi et jeudi de 10 a.m. à 10 p.m. Vendredi de 10 a.m. à 5 p.m.
HEURES POUR HOMMES—Mardi, Mercredi et Jeudi, de 10 p.m. à 10 a.m. Vendredi de 5 p.m. à Lundi 10 a.m.
PRIX: Bain et Massage $1.25 ou 10 pour $10.00
BAIN TURC LASALLE
1234 RUE DRUMMOND
Deux rues à l'ouest de Windsor
Téléphone: UPtown 3678

EXPOSITION DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION
SEMAINE PROCHAINE
Ouverture mardi soir et continuation tous les jours jusqu'à samedi inclusivement, l'après-midi et le soir. Le plus important assemblage de matériaux de construction et de garnitures jamais vu au Canada.
HOTEL WINDSOR
ENTREE: 25 CENTS

A l'écran de l'Impérial

ROD LaROCQUE dans une scène de "Captain Swagger", le film à l'affiche du théâtre Impérial la semaine prochaine.

Une salle de projection de la grandeur d'un cinéma sera construite sous peu à Universal City. On pourra ainsi juger convenablement de la portée de la voix des artistes dans les cinémas ordinaires.

Concert à Longueuil

C'est mercredi soir qu'aura lieu, à la salle de l'hôtel de ville de Longueuil, le grand concert de concert au profit des pauvres et des orphelins de l'hospice S.-Antoine. Ce concert est organisé par Mme Gaston Charron, qui a bien voulu assumer la tâche de trouver un groupe d'artistes distingués pour satisfaire aux exigences des amateurs de bonne musique de Longueuil.

Ce n'est pas souvent que le public aura eu l'opportunité d'entendre dans un même concert des artistes comme MM. E. Taranto, violoniste; Louis Chartier, baryton, et Mlle Yvonne Cardinal, contralto, que personne n'a pu oublier après l'avoir entendue du poste CKAC de la "Presse." Le programme donne une idée de ce que sera cette soirée de bonne musique. M. Taranto exécutera plusieurs de ses compositions. Voici le programme:

Scènes de Czardas, Huboy, Emile Taranto; Nocturne, Pearl Curron; "Qui donc commande", Saint-Saëns, Louis Chartier; Andante, symphonie espagnole, Lalo; Ronde des lutins, Bazzini, Emile Taranto; "Ah! mon fils", Meyerber; Yvonne Cardinal: "Les filles de La Rochelle", Tiersot; Arioso de "Benvenuto", Diaz, Louis Chartier; "Parmi les roses", Esclavy; "Si tu le veux", Kocklin, Yvonne Cardinal; "Le coucou de Barzatos"; "La mouche à feu", d'Emile Taranto, par Emile Taranto. (Communiqué).

STUDIO LaCASSE
175 SHERBROOKE EST
Valse Classique, Danses Modernes—Cours de 8 leçons réduit à $5. Danses spéciales pour enfants de 7 à 12 ans. Tous les Mercredis. Orchestre Belmont.
TEL. PLATEAU 5918

PATHEX OU PATHE-BABY
(Le Cinéma Chez Soi)
Pour projecteurs, cameras et films, adressez-vous à Comptoir des ventes de Pathex Salon Canada Limitée, 517 boulevard Saint-Laurent, Montréal, seuls concessionnaires autorisés. *Démonstrations gratuites tous les jours.* Phone, Harbour 6915.
2,5,7-E

EXPOSITION DE PAYSAGES
du Peintre Canadien
OCTAVE BELANGER
Intéressantes scènes des Laurentides et autres oeuvres du terroir à la
BIBLIOTHEQUE ST-SULPICE, 1700 ST-DENIS
(Jusqu'au 9 Mars)
Vous êtes cordialement invité

Deux fois par jour 2.15 et 8.15 P.M.
GAYETY
Le FOYER du BON BURLESQUE
Matinée spéciale tous les jours 25¢
SEMAINE PROCHAINE
Le meilleur spectacle en ville!
La meilleure attraction de la saison jusqu'à date!
Remplie de vie!
MOULIN ROUGE GIRLS
avec
BENNY (WOP) MOORE - BELLE MILLER
GUS FAIG autres favoris
et un choeur de beautés DANSEUSES
Whopee— ATTRACTION SUPPLEMENTAIRE EXTRAORDINAIRE —Whopee
JERRY McCAULEY Le grand succès de burlesque chansons et danses.
A la tête des DANSEUSES DE PAUL KANE DU GAYETY sur le Runway
Venez tous encourager les jeunes filles
2 FEATURE BIG SHOWS IN 1
LOTS OF SPECIALTIES LOTS OF ADDED FEATURES

DEUX des meilleures productions de la saison. Un extraordinaire programme double.
AMHERST
(Ste-Catherine et Amherst)
2 grandes vues
TRES beau programme cinématographique et splendides attractions scéniques jusqu'à mardi soir. Ne manquez pas ce spectacle.
Il pouvait même s'emparer du coeur d'une femme
WILLIAM HAINES in ALIAS Jimmy Valentine
Voyez William Haines à son mieux dans son premier rôle romantique à l'occasion de la mise à l'écran du plus grand drame du monde interlope.
"THE SHOPWORN ANGEL" with Nancy Carroll Gary Cooper
A Paramount Picture
Une histoire vraiment charmante — un drame très puissant — l'une des meilleures productions de la saison.
sur la scène
EUGENE CLOUETTE
ARMAND BLUTEAU et son orchestre interpréteront jusqu'à mardi soir "KATINKA". Et de mercredi à samedi: "PERSIAN MARKET".
GERMAINE MARCOTTE La chanteuse à la voix incomparable interprétera des grands airs favoris, entre autres: le "PACE" et la "PRIERE DE LA TOSCA". Aussi autres bons numéros de vaudeville américain.
MARDI SOIR la grande soirée des "QUAT 'Z' Arts"
Lundi Soir: Concours de Beauté
Avant-dernières semi-finales
le matinée du programme "Revue de Variétés" Une heure de bon vaudeville
CE SOIR — GRAND CABARET

CANADIENS-FRANÇAIS ? POURQUOI "FRANÇAIS" ?

(Ecrit pour la "Presse" par J.-B. C.)

Voici une question dont la candeur, si elle est sincère, serait déconcertante si elle était adressée à un Français des bords de la Seine ou de la Loire. Aujourd'hui il serait aussi naïf de demander à un Anglais, à un Espagnol ou à un Italien pourquoi il est de sa race et de son pays.

La même question, si elle trahit une ignorance plus explicable, reste encore déconcertante, si on l'adresse, comme il arrive parfois, à un Canadien-Français.

A cette question, qu'aucun étranger à notre pays, fut-il par ailleurs le meilleur et le plus respecté des amis, ne peut nous poser pertinemment, surtout sur un ton de reproche, tout Canadien-Français connaissant l'histoire de notre patrie et l'âme de nos compatriotes, ne peut que répondre : **Parce que nos pères, qui étaient bien français, l'ont ainsi efficacement voulu, depuis trois siècles; parce que nous continuons et continuerons de le vouloir comme eux; parce que notre histoire providentielle nous a ainsi faits; parce qu'il n'est aucun pouvoir sur terre qui puisse légitimement nous en empêcher ni qui puisse sagement le tenter.**

NOTRE ORIGINE FRANÇAISE

Les Français qui ont apporté au Canada sauvage du seizième siècle la civilisation chrétienne et française, ne fuyaient pas, comme d'autres immigrants en terre d'Amérique, les conditions d'existence spirituelles ou matérielles de leur pays d'origine. Ils ne se séparaient pas de la France, ni de sa religion, ni de ses traditions de civilisation : ils en poursuivaient seulement l'extension. Ils étaient bien résolus à garder purs et leur langue et le sang de leur race en terre d'Amérique. La flamme d'apostolat chrétien qui animait à un degré héroïque nos premiers missionnaires, dont plusieurs martyrs, et nos premières communautés religieuses, inspirait aussi les grands desseins de ces chrétiens d'élite que furent Champlain et Maisonneuve, les deux principaux fondateurs de la colonie française en terre canadienne. Les premiers colonisateurs du Canada civilisé apportaient bien plus de bienfaits français, bien plus de vie française en terre d'Amérique qu'ils n'espéraient en retirer davantages américains. Ils avaient bien la volonté, au moins dans l'ensemble, de faire du Canada leur patrie, mais en le baptisant du beau nom de Nouvelle-France.

Ce sentiment bien français, cette résolution bien arrêtée de rester Français, Canadiens-Français, persista jusqu'à la cession du Canada à l'Angleterre et même depuis.

Nos voisins des Etats-Unis se sont violemment séparées de l'Angleterre. Nous, nous avons été, contre notre gré bien manifeste et violemment aussi, séparés de la France, plus exactement du corps politique de la France, de l'Etat français. Mais nous n'avons pas été séparés, ne le voulant pas, de l'âme de la France, de sa vie religieuse, morale, intellectuelle. Le sentiment de nos pères, lors de la conquête de 1759, nous est manifesté dans cette parole des "habitants" des environs de Québec, rapportée par le Marquis de Lévis: "Le Roi peut prendre tout ce que nous avons, pourvu que nous restions à la France."

NOTRE ATTACHEMENT A L'AME FRANÇAISE

Nous sommes restés attachés à la France; nos coeurs n'ont cessé d'avoir pour elle amour et admiration; nous avons souffert de ses épreuves et des fautes de sa politique; nous nous sommes réjouis de ses succès et de ses joies. Et la France, de son côté, n'a cessé de nous envoyer, non ses émigrants, fort peu nombreux, ni même ses missions officielles, assez rares, mais ses meilleurs représentants, ses religieux et ses missionnaires. Elle nous a éclairés et réconfortés des belles oeuvres de son activité artistique, intellectuelle, religieuse.

A ce sentiment d'inébranlable attachement aux traditions et à l'âme de la France, répondirent, imparfaitement, sans doute, mais substantiellement et providentiellement, les stipulations de la capitulation de Montréal et du traité de Paris, qui donnaient à l'Angleterre une allégeance à laquelle nous sommes restés fidèles, mais qui nous garantissaient la conservation de notre religion, de notre langue, de nos traditions, de notre droit civil français.

Il est parfois de mode, au Canada comme en France de reprocher exagérément et injustement au gouvernement de Louis XV la cession de la Nouvelle-France à l'Angleterre. Pour nous, Canadiens-Français, nous devons aussi nous souvenir qu'en nous abandonnant au sort, dont il ne pouvait plus changer la fatalité, le Roi de France, qui gardait l'espoir de recouvrer un jour le Canada, sut nous garantir prudemment des conditions de vie religieuse et civile, qui allaient assurer notre survivance française.

Sans doute, pour conserver, dans la suite des temps et des événements, pour entretenir et fortifier cette survivance française, qui a continué de marquer notre personnalité nationale d'un caractère indélébile, il nous a fallu lutter persévéramment; mais ces luttes ont été le signe et parfois le stimulant de notre volonté persistante de rester Canadiens-Français d'âme et de coeur, de langue et de tradition, et même, en un certain sens, de religion, de religion catholique, alors que l'ensemble de nos concitoyens d'origine et de langue anglaises est resté attaché au protestantisme.

Ainsi, — et nous croyons bien être les juges les plus compétents comme la partie la plus intéressée en ce trop persistant débat,—nous sommes restés Français parce que nos pères et nous, nous l'avons énergiquement voulu. Et il nous paraît bien que la Providence, qui plus et mieux que les hommes dispose de la vie des peuples, en a ainsi décidé pour notre avantage, pour l'avantage du Canada, pour l'avantage aussi de l'Eglise.

NOTRE MISSION NATIONALE

Une mission fut confiée à nos pères du seizième et du dix-septième siècle par la France catholique et par l'Eglise, par Dieu représenté par cette double autorité. Cette mission, à laquelle nous sommes heureux et fiers d'avoir été fidèles, c'est de garder la foi et de la répandre, c'est de rendre témoignage à la vérité et à la bienfaisance du catholicisme. Toute notre histoire s'éclaire à la lumière de cette vocation, toutes nos luttes ont eu pour mobile, pas toujours exclusif, mais toujours bien réel, de ne pas nous laisser dépouiller de ce domaine sacré, la meilleure part de notre héritage.

Si nous n'avions pas tant tenu à notre religion catholique, dont la conservation était aidée par nos traditions françaises de culte, de vie paroissiale, de moeurs et de langue, il nous eût été, du point de vue temporel, très avantageux, soit de nous unir à nos opulents voisins du sud, soit de nous fusionner avec nos riches et entreprenants concitoyens anglais. Nous serions plus riches et peut-être même plus considérés que nous ne le sommes, si nous nous étions laissés devenir Anglais et protestants.

Au-dessus de ces avantages matériels ou temporels, qui nous étaient offerts, nous avons mis l'humble, mais légitime fierté de rester fidèles à nous-mêmes, à notre âme française, à notre Eglise Catholique. Ceux qui connaissent un peu notre histoire savent quels sacrifices, quelles luttes, parfois quelles douleurs nous a coûtés cette fidélité. "Aucun peuple, disait récemment un évêque des Etats-Unis, n'a montré plus d'attachement à l'Eglise que le peuple Canadien-Français". Des étrangers, vivant au loin ou passant temporairement parmi nous, peuvent l'ignorer. Mais cette ignorance n'est pas une raison, elle n'est pas même une excuse, de nous blâmer inconsidérément d'une fidélité qui nous a coûté tant de luttes et de sacrifices.

Aussi, dans notre âme de catholiques plus encore que dans nos coeurs français, nous souffrons et nous sommes humiliés d'entendre parfois certains personnages catholiques ignorants de notre histoire, nous prêcher l'oubli de nos traditions et l'abandon de nos droits, nous reprocher une fidélité qui nous attache à notre religion plus encore qu'à notre idéal national et patriotique.

Répétons-le donc, pour l'information de ceux qui devraient le savoir. Si nous avons tant persisté, au prix du sacrifice de nos intérêts temporels, au prix de luttes toujours pénibles et souvent dangereuses, à rester Canadien-Français de coeur et d'esprit, tout en restant fidèlement loyaux à l'Angleterre, qui le sait et ne se cache pas de le reconnaître, à l'Angleterre qui nous a sagement permis de rester ce que nous sommes, c'est que l'abandon de nos traditions françaises, de notre langue nous aurait conduits presque fatalement à l'abandon de notre tradition catholique. C'est notre histoire, conduite par la Providence, qui nous a faits ce que nous sommes, en associant étroitement à notre religion notre patriotisme canadien-français.

Tout le monde n'est pas obligé de connaître notre héroïque et si touchante histoire du Canada; libre à tout étranger d'ignorer l'âme canadienne-française que cette histoire a formée et qui d'ailleurs se suffit assez bien à elle-même, avec les appuis qu'elle n'a cessé de trouver en France, à Rome et en Angleterre. Mais il ne suffit pas de cette ignorance pour justifier le droit, injustement présumé, de nous faire des reproches et de nous adresser d'impérieux avis sur la fidélité que nous gardons à nos traditions.

CE QUE NOUS VOULONS ETRE

Qu'on le comprenne bien. Lorsque, sans mésestimer aucunement nos compatriotes d'origine de langue anglaise et leur belle civilisation, nous nous affirmons Canadiens-Français, avec une persistance qui peut étonner ceux qui nous connaissent moins, qui connaissent mal notre présente condition nationale, le mot "Français" n'est pas un adjectif surajouté à notre nom de canadien, c'est un substantif qui exprime la nature de notre nationalité, un substantif nécessaire pour dire ce que nous avons été pendant plus de trois siècles en terre d'Amérique, ce que nous sommes présentement au nombre d'au moins trois millions, ce que nous allons résolument continuer d'être, avec la bénédiction de la bonne et sage Providence, qui nous garde, avec la foi, la saine et vigoureuse morale chrétienne, et qui multiplie chez nous les berceaux, qui sourient gracieux à nos espérances d'avenir.

Nous ne sommes pas d'ailleurs pour cela, en aucune façon, d'outranciers nationalistes, rêvant, comme d'autres, de domination, d'autonomie ou de sécession de race. Nous voulons simplement rester en tout bons Canadiens patriotes, premiers découvreurs et colonisateurs du Canada, fidèles à nous-mêmes, fidèles à la mission de témoins du Christ et de l'Eglise que la Providence nous a manifestement assignée dans toutes les régions d'Amérique où nous sommes disséminés, témoins aussi et gardiens des bienfaisants souvenirs français, des glorieuses empreintes françaises, dont reste marqué tout le Canada et même toute l'Amérique du nord.

Tout en nous appliquant, ceux du moins d'entre nous qui sont plus instruits, à comprendre et à parler la langue de nos compatriotes de culture anglaise, sans nous montrer en rien hostiles à nos concitoyens protestants, nous avons trouvé bon et sage pour nous et pour tout le Canada, de rester de plus en plus fidèles aux sûres disciplines de l'enseignement catholique et aux meilleures traditions de la culture latine française.

Notre foi catholique et nos traditions françaises nous sont d'ailleurs un motif de rester loyaux et unis à l'Angleterre, qui est encore une grande puissance d'ordre et de civilisation conservatrice. C'est ainsi que s'harmonisent en se fortifiant, pour le bien de tout le Canada et pour le nôtre, nos droits et nos devoirs de bons Canadiens-Français, dans la grande tradition catholique et française que nous a faite et conservée la suite providentielle de notre belle histoire.

DANGERS EVITES—AVANTAGES ASSURES

Car il ne faut pas perdre de vue, en examinant et en défendant notre entité ethnique de Canadiens-Français, les dangers que notre clairvoyant et énergique conservatisme nous a fait éviter et les avantages qu'il nous a assurés.

En effet, que serait-il arrivé très probablement, si nous eussions cédé aux tentatives qui furent faites parfois pour nous angliciser totalement ?

Admettons que nous nous serions enrichis plus vite.

Aidés, et non contrecarrés comme nous l'avons été, par l'administration anglaise qui géra les affaires du pays après la conquête, nous nous serions instruits plus rapidement en anglais, pas en français, assurément, ni même en connaissances religieuses.

Autre conséquence non moins probable, sûre même: avec le temps et l'influence d'un nouveau milieu, un bon nombre de Canadiens d'origine française fussent passés au protestantisme. La vie catholique et l'influence de l'Eglise eussent été diminuées d'autant dans tout le Canada et dans une partie considérable des Etats-Unis. L'Ouest canadien aurait été évangélisé par les protestants. Au lieu d'une quarantaine de diocèses catholiques, le Canada en compterait actuellement cinq ou six, avec quelques vicariats apostoliques. Nous n'enverrions pas aujourd'hui un nombre appréciable de missionnaires en Afrique et en Asie. —Sur 130 missionnaires, prêtres, religieux et religieuses, partis du Canada pour les missions lointaines, en la seule année 1928, on compte 121 noms canadiens-français.

On peut même se demander si le Canada ne serait pas alors devenu partie des Etats-Unis, car les Canadiens anglicisés eussent eu moins de raison de repousser l'attrait de nos riches voisins du sud.

Ainsi notre conservation française, alliée de notre conservation religieuse, n'a pas été un bienfait seulement pour l'Eglise, elle a été aussi un précieux avantage pour l'Angleterre, qui sait s'en souvenir et a reconnu à plusieurs reprises, par la bouche de ses Souverains, n'avoir pas de plus loyaux sujets que les Canadiens-Français.

Au point de vue religieux, envisageant les résultats de notre sage traditionalisme, nous pouvons affirmer, et plusieurs visiteurs étrangers confirment notre assertion, qu'aucun groupe national catholique, soit dans l'ancien, soit dans le nouveau monde, n'a mieux conservé que nous la foi inaltérée et les pratiques religieuses qui en sont la manifestation. Notre organisation paroissiale, avec ce qu'elle garde encore du droit et des traditions de la vieille France catholique, notre organisation d'enseignement à tous ses degrés, par ce qu'elle conserve de respect pour les droits de l'Eglise et de la famille, peuvent être citées comme modèles dans tous le monde chrétien.

Au point de vue social, notre population ouvrière, celle des villes comme celle des campagnes, est réputée aux yeux de nos compatriotes anglais et aux yeux aussi des Américains, comme la plus laborieuse, la plus loyalemnet honnête, la mieux immunisée contre la contagion socialiste ou communiste. Aussi, c'est du point de vue social autant que du point de vue politique qu'un ancien premier ministre du Canada, anglais et protestant, Sir Robert Borden, proclamait, l'an dernier, que le Canadien-Français constitue pour le Canada tout entier un élément nécessaire d'ordre, de stabilité, de solide progrès.

Plus récemment encore, M. Graham Spry, Canadien de langue anglaise, secrétaire général de l'association des "Canadian Clubs," faisait la belle déclaration qui suit et qui nous paraît bien conforme au sage esprit national qui anime de mieux en mieux nos plus distingués compatriotes d'origine anglaise:

"Une nation, deux cultures; une nationalité, deux races; loyauté unique, leux langues; c'est sur ceci que le Dominion du Canada est fondé, que repose l'association par contrat solennel, et par une confiance mutuelle. Et c'est ainsi qu'il durera ou périra.

"Que ces choses durent et la nation grandira, et les deux races, vivant dans l'amitié, développeront le noble héritage qui nous a été laissé. Qu'elles disparaissent, qu'une race paraisse dominer l'autre, que les préjugés détruisent les liens qui nous unissent, et la confédération périra, et le peuple canadien sera lancé dans un avenir sombre et impénétrable."

"L'association par contrat solennel" dont parle M. Spry est celle qui fut conclue par le pacte de la Confédération de 1867, dans lequel les deux races qui firent la patrie canadienne, dans une entente sanctionnée par la Couronne britannique, se garantirent des droits et des devoirs réciproques, pour le bien particulier de chacun et pour le bien général de tout le Canada.

Cette entente, véritable contrat bilatéral reconnut nos droits préexistants d'être toujours, dans tous le pays que nos pères ont découvert et ouvert à la civilisation chrétienne d'un océan à l'autre, des Canadiens de religion catholique, de race et de langue française, égaux en tout à leurs concitoyens de langue anglaise. La Confédération a définitivement reconnu que nous ne sommes ni un peuple conquis ni un peuple à conquérir, que nous sommes bien partout chez nous, avec notre existence propre en terre canadienne. Comme l'a sagement proclamé M. Spry, le respect et le maintien de ce pacte légal est nécessaire à la prospérité et même à l'existence de la patrie canadienne.

Ainsi donc, dans l'intérêt aujourd'hui mieux compris du Canada tout entier, nous avons bien fait de rester fidèles à nous-mêmes, fidèles à l'idéal catholique et français qui a inspiré les fondateurs de la Nouvelle-France, qui a soutenu les héroïques courages de nos prêtres, de nos religieuses, de nos pionniers; qui a gardé aux Canadiens-Français, avec la juste fierté de leurs origines, la volonté énergique de n'en pas dégénérer.

Si cette persistance paraît extraordinaire, étrange, irraisonnable même à ceux qui ne connaissent ni nos origines, ni notre histoire, ni nos luttes trois fois séculaires, ni nos légitimes intérêts particuliers, ni les intérêts généraux du Canada — tous les intérêts qui ne sont pas en contradiction, mais en harmonie avec ceux de l'Eglise — elle nous apparaît bien à nous, à nous premiers et principaux intéressés en cette question, à nous, juges aussi mieux informés, comme la seule voie sûre et noblement avantageuse que nous puissions adopter, la voie qui nous a paru indiquée par la Providence.

C'est bien aussi cette voie à nous assignée par la Providence, qu'a reconnue, en 1908, le grand Pape Pie X, de sainte mémoire, quand il a confirmé et étendu pour toute la nation canadienne-française en quelque pays qu'elle soit établie et qu'elle ait ses églises, le patronage du grand saint Jean-Baptiste.

Par cet acte officiel et solennel du Souverain Pontife, l'Eglise, sans nous séparer de personne et sans nous mettre en opposition avec aucun autre groupe, nous a reconnu une entité ethnique et religieuse distincte et nous a encouragés à lui être fidèles sous la protection de notre saint patron.

Nous n'avons donc pas eu tort de penser que ce n'était pas sans un dessein, dont nous devions tenir compte, que la souveraine Providence avait voulu, tout en séparant de la France officielle, qui allait glisser, trente ans après, dans les égarements et les crimes de la Révolution, que les droits de notre religion et de nos substantielles traditions françaises nous fussent conservées dans les stipulations du traité qui cédait le Canada à l'Angleterre.

Nous avons accepté notre sort, alors bien douloureux, mais dans la mesure précise où il nous était imposé: loyale acceptation de la souveraineté anglaise, rupture de tout lien politique avèc l'Etat français, mais non rupture, impossible d'ailleurs et non exigée, de la communauté de sang, de langue, de civilisation, de religion, qui continua de nous lier moralement à la vieille France royaliste et catholique.

Voilà comment et pourquoi nous sommes restés Canadiens-Français, et pourquoi aussi nous entendons bien ne pas cesser de l'être.

IMPRUDENTS ADVERSAIRES

D'ailleurs, et nous l'avons déjà dit ici même, ce n'est pas l'Angleterre qui cherche à nous angliciser. Instruite par sa grande maîtresse, l'expérience, connaissants ses meilleurs intérêts, l'Angleterre se fait gloire et profit des libertés qu'elle nous a garanties et conservées.

Les tentatives d'anglicisation nous viennent aujourd'hui de quelques Canadiens protestants s'inspirant du fanatisme orangiste, ennemi de notre religion; elles nous viennent surtout de quelques personnages catholiques, assimilateurs intempérés, agissant partout où ils peuvent et jusqu'à Rome.

Oubliant que l'Eglise, parce que surnaturelle dans son institution et dans sa fin, doit rester supranationale et ne pas abaisser son ministère en s'ingérant comme belligérante dans les rivalités de races et de langues, pas plus et encore moins que dans les compétitions purement politiques, ces assimilateurs, identifiant ou même substituant inconsciemment leurs intérêts racïques à ceux de la religion, ont pu se persuader que la fusion des races et l'unification des langues, à leur profit, par capitulation ou désistement de notre part, serait à l'avantage de l'Eglise. Ce qui est plus étonnant, c'est qu'ils aient pu faire partager leur persuasion, par des arguments où la primauté ne paraît pas appartenir à la vérité ni à la raison, jusque dans certaines sphères plus élevées, habituellement plus sereines. Une fois de plus, un nationalisme agressif a réussi à donner le change contre un sentiment national modéré et simplement conservateur.

Que ces zélotes, opérant dans le champ du catholicisme pour le profit de leur nationalisme outré, veuillent bien réfléchir à quelques petites observations:

La première est qu'ils s'agitent en pure perte. Ils arrivent trop tard. Ce qui n'était ni sage ni même possible à la puissante Angleterre, au lendemain de la conquête, l'est encore bien moins aujourd'hui à leurs intrigues, basses ou hautes, contre ceux qui ont considérablement grandi et se sont solidement fortifiés.

Un peu d'observation calme et attentive des faits et des résultats obtenus par eux jusqu'ici, devrait les convaincre que leurs procédés vont à l'encontre du but qu'ils poursuivent. Ni au Canada ni aux Etats-Unis, ces procédés outranciers n'ont détaché les Canadiens-Français de leurs traditions; au contraire ils les y ont plus fortement attachés. Que nos imprudents adversaires écoutent moins leurs passions et davantage leur raison. Celle-ci leur dira que les moyens violents ou même trop pressants ne peuvent, par les réactions inévitables qu'ils provoquent, que retarder l'accomplissement de leurs voeux, tandis que la bienveillance et une sage liberté pourriaent peut-être les favoriser.

Enfin, puisqu'ils se présentent comme animés d'un si beau zèle pour le bien de l'Eglise et de la religion, qu'ils veuillent bien réfléchir au mal qu'ils font aux âmes et à la religion. Bien des âmes sont scandalisées et perdent — à tort — l'estime et l'amour de la religion, l'attachement à l'Eglise, quand elles voient le côté tristement humain dominer trop ostensiblement chez ceux qui doivent rester au-dessus des compétitions politiques de races et de langues.

Depuis le premier Concile Apostolique de Jérusalem, où l'Eglise répudia toute tentative de domination d'une race dans les rangs de ses fidèles; depuis l'institution du diaconat, où elle fit droit aux réclamations des Grecs se plaignant d'être négligés dans le partage des biens de l'Eglise, où les Juifs paraissaient indûment favorisés, l'histoire de tous les siècles devrait apprendre à ces assimilateurs trop intéressés le danger, bien souvent constaté, des oppositions imprudemment soulevées entre les sentiments nationaux et les sentiments religieux. Il faut que la justice et l'équité de l'Eglise, de l'Eglise universelle catholique, et aussi de l'Eglise particulière ou diocésaine, dans chacun des hommes qui personnifient son ministère et son gouvernement, restent au dessous de tout soupçon fondé de passion, de partialité, d'intérêts particuliers. L'Eglise ou, plus exactement, ses éphémères représentants ne peuvent que perdre de leur prestige nécessaire et diminuer notablement l'efficacité de leur action, en se faisant les instruments ou des complices de la domination ou de l'assimilation d'une race aux dépens ou au profit d'une autre.

Aux Etats-Unis, au Canada, et même ailleurs, certains personnages catholiques, trop manifestement préoccupés de soucis et d'intérêts politiques, devraient s'inspirer un peu, pour assagir leur zèle, de la modération et de la sagesse de la vieille et prudente Angleterre. Celle-ci nous a laissés vivre et grandir selon nos fortes et chères traditions, et, autant que nous, elle y a trouvé et y trouve encore l'accroissement de son prestige et de ses avantages même temporels.

Grâce à Dieu et à son Eglise, grâce à la France et aussi à l'Angleterre, grâce à la sagesse et au courage de nos ancêtres, nous sommes et nous resterons, sans forfanterie mais aussi sans peur, Canadiens-Français.

J. B. C.

LES CHANSONS CANADIENNES AUX ETATS-UNIS

Des Canadiens-Français, ont remporté un grand succès en faisant entendre à nos voisins le répertoire de notre folklore.—(Dessin exclusif à la "Presse").

LES PROBLEMES ECONOMIQUES

SUITE DE LA PAGE 37

mal exploitées, de la beauté enfin, du pittoresque, du pas-encore-vu qui attire le tourisme. Grâce à la belle route construite par le gouvernement de la province, le courant touristique va prendre en Gaspésie une ampleur considérable. C'est un immense avantage pour la région entière. Et ceux qui le lui ont assuré ont droit à notre reconnaissance. Mais sauf le tourisme qui, je le répète, va grandir très vite, les autres ressources naturelles ne sont pas exploitées — c'est le cas des mines — ou le sont mal — c'est le cas des pêcheries — ou le sont insuffisamment, de façon peu profitable pour la région — c'est le cas de l'agriculture et de l'industrie forestière. D'où immobilité économique, sorte de stagnation qui explique l'impuissance de la région à retenir ses gens. Tout pays qui ne progresse pas au rythme général est voué à la désertion. Et vous avez ainsi la raison profonde pour laquelle un association de Gaspésiens est possible à Montréal; cette raison profonde est une question économique et cette question économique est la plus déplorable des anomalies.

"Le remède, me demandez-vous ? Il est à côté du mal. La question gaspésienne, question économique à répercussions sociales et nationales, se résume à une simple question de transport. Il y a cent ans que la Gaspésie se plaint d'être retardée dans son progrès par le manque de communications faciles. Située en plein sur le parcours des routes naturelles du commerce, la déviation de l'Intercolonial, à la hauteur de Mont-Joli, vers les provinces maritimes l'a rejetée en dehors de ces routes, la transformant, ainsi que je l'ai déjà dit, en une sorte d'appendice, d'excroissance territoriale à travers laquelle la vie économique ne circule pas. Tout le problème consiste aujourd'hui à la rattacher aux grands marchés, aux sources de la vie commerciale et industrielle de la province et du pays. Et c'est facile pour peu qu'on le veuille. On annonce que le gouvernement fédéral a décidé l'incorporation au réseau de l'Etat du système de roulottes, de pousse-pousse qui dessert (aux deux sens de ce verbe) le littoral de la Baie des Chaleurs. C'est quelque chose évidemment qui en vaut la peine et nous devons louer ceux qui ont obtenu cette mesure. Mais ce n'est pas assez si l'on envisage le problème gaspésien dans son ensemble. Amélioré, ce chemin de fer rendra sans doute de précieux services aux villages échelonnés le long du littoral de la Baie. Le malheur, c'est que mal situé, il ne provoquera pas le développement de la péninsule entière. Or le pays est ainsi constitué qu'il ne progressera véritablement qu'à la condition de progresser à la fois en toutes ses parties. Que vaudra à la population dispersée en bordure du S.-Laurent le service ferroviaire de la Baie des Chaleurs ? Et même pour celle-ci, si l'on n'ouvre pas à proximité des territoires nouveaux, que deviendra son excédent de population ? Nous continuerons d'en accueillir une bonne part dans l'Association des Gaspésiens de Montréal !

Ce qu'il faut, c'est l'ouverture de la péninsule par le centre et pour cela la construction d'une voie ferrée partant d'un point de la vallée de la Matapédia pour aboutir à Gaspé, port terminus, en suivant l'arête de la péninsule — en tout, 145 milles de rails. C'est ce qu'attendent l'industrie minière et forestière, et les régions de colonisation pour se développer. C'est ce qu'attend la Gaspésie pour devenir rapidement une des régions les plus prospères de la province de Québec tout entière.

Je n'insiste pas, espérant avoir l'occasion de revenir sur le sujet. J'ajoute seulement que la Gaspésie est le pays de l'avenir. Qu'on s'en occupe et elle rendra mille pour un à ceux qui lui auront donné et leur travail et leur temps.

L'Association des Gaspésiens de Montréal entend bien ne pas demeurer indifférente aux revendications de la Gaspésie. Ces revendications, parce que nous les savons légitimes et que nous sommes ici d'ailleurs nous-mêmes la preuve vivante, irréfutable de leur bien-fondé, trouveront chez nous un écho fidèle. Ceux qui viennent d'obtenir l'acquisition par le réseau de l'Etat du chemin de fer de la Baie des Chaleurs ont sans doute assez de clairvoyance et de vigueur pour entreprendre immédiatement et mener à bien la construction du chemin de fer central, unique solution du problème gaspésien. Ils trouveront en nous de loyaux auxiliaires.

Aux écoles ménagères

Lundi, le 4 mars, à l'Ecole Ménagère Provinciale, 461 Sherbrooke Est, Harbour 4980, à 2 hre 30, et le soir à 8 heures, cours de dentelles et d'ouvrages de fantaisies, fleurs en ruban en satin, abat-jour, cousine, dentelles, etc.

Lundi soir, à 8 heures également, cours de modes (chapeaux). Le nouveau cours ayant commencé plus tard que les autres, en vue des chapeaux de Pâques et du printemps, la direction prend encore des inscriptions. Il n'y a qu'à se présenter à l'Ecole quelques minutes avant 8 heures.

Mardi, le 5 mars, à 2 heures précises, cours de démonstration culinaire. Le menu suivant sera exécuté:

POTAGE VELOUTE
RAMEQUINS AU FROMAGE
HADDOCK FARCI AU MACARONI
SAUCE HOLLANDAISE
ESCALOPES DE BLE-D'INDE ET DE TOMATES
PATE BRISEE FINE
TARTES AUX POIRES MERINGUEES.

Le menu ne souffre pas de commentaires. Il est éloquent par lui-même.

L'Exposition de l'année s'annonce pour la semaine du 18 mars. Chaque élève travaille à faire honneur à l'Ecole. Vous verrez à cet étalage, Mesdames, des ouvrages de tous genres, plusieurs sujets à la critique, mais au fond de tout, de la bonne volonté, de l'énergie, de la ténacité au travail et un désir ardent de toujours mieux faire. Disons-nous à nos chères élèves combien douce elles nous ont fait la tâche !

La semaine qui finit a été des plus fructueuses et intéressantes au Ecoles Ménagères Provinciales! Mlle Leblanc conférencière au gouvernement Fédéral a préconisé la consommation plus grande du lait, du fromage, et des produits laitiers en général. Elle a su traiter son sujet avec talent et doigté. Conférences irréprochables en français et en anglais, démonstrations originales et attrayantes à l'appui de ses avancés.

La Direction des Ecoles Ménagères et le public qui ont bénéficié de tout ce beau travail, sont reconnaissants au ministère de l'Agriculture d'une telle aubaine, et en disant "merci" à Mlle Eveline Leblanc elles ajoutent "Au-revoir" et "à bientôt".—(Communiqué).

24 Heures
De New-York en Floride
Le seul chemin de fer à voie double entre le Nord et la Floride.
DE LA GARE PENNA., NEW-YORK
The "MIAMIAN" GULF COAST Ltd.
Dép. 9.15 a.m. Dép. 9.15 a.m.
Autres trains rapides directs quotidiens.
Havana Spécial . . . . . 2.20 p.m.
Palmetto Ltd . . . . . 7.10 p.m.
Florida Rep. . . . . 8.35 p.m.
Coast Line Florida Mail 8.45 p.m.
Everglades Ltd . . . . . 12.50 a.m.
Atlantic Coast Line
Le meilleur chemin de fer du Sud
Pour billets, réserve, détails, s'ad. à
B. F. FULLER, A.G.P.A.
8 West, 40th St., New-York
Tél. Lackwanna 7080
Demandez la brochurette "Tropical Trips".

Côte Nord et Anticosti
LE SS SABLE I part de Québec jeudi matin 7 mars, avec marchandises et passagers. Les marchandises sont reçues au hangar No 21, Pointe à Carcy, Québec, P. Q., jusqu'à mercredi après-midi 6 mars.
Bras d'Or Bay Navigation Co. Ltd., Québec.
Guy Tombs Limited, Montréal, P. Q.
LAncaster 8231.

Le Trio de luxe des grands Transatlantiques rapides
Aménagé avec un luxe vraiment royal, chacun est pourvu de toutes les commodités modernes. La cuisine y est insurpassable; le personnel impeccable. Tout concourt au plaisir et au confort du voyageur d'élite à la recherche d'une atmosphère d'élégance et de bon goût.
De NEW YORK à CHERBOURG et SOUTHAMPTON
Olympic
16 mars 6 avril 27 avril
Homeric
13 avril 4 mai 25 mai
Majestic
20 avril 10 mai 1 juin
'Paquebots de Qualité'
Nous présentons aussi à votre appréciation ces magnifiques paquebots, de 22,000 tonneaux, au service des passagers de 1ère classe exclusivement.—Toutes cabines extérieures.
Tarif $195.00 et plus.
NEW YORK à CHERBOURG et LONDRES
Minnewaska
16 mars 13 avril 11 mai
Minnetonka
30 mars 27 avril 25 mai
Assistance et renseignements donnés avec le plus grand plaisir, par correspondance ou verbalement. Aucune obligation de votre part.
LAURENT TURCOTTE
Directeur du Service de langue française
685 rue McGill, Montréal
MArquette 7761
ou tout agent autorisé
274F
WHITE STAR LINE
SERVICE CANADIEN

L'oeuvre cinégraphique de David-Wark Griffith

Hollywood, 2.—David-Wark Griffith a célébré en janvier, le 20e anniversaire de son début dans le domaine cinématographique. Il a, en cette occasion, compilé les statistiques qui suivent sur son oeuvre cinématographique: nombre total de films réalisés, 430; recettes totales, $56,053,000; coût de production total, $12,834,000; profits nets, $25,000,000.

Procédés inventés ou mis à point par Griffith personnellement: le plan général, la vision de "souvenir", le gros premier plan, le flou. Son plus gros succès au point de vue popularité et recettes: "The Birth of A Nation", production réalisée au coût de $110,000, qui obtint des recettes estimées à $10,500,000 et que l'on exploite encore avec profit.

Avant 1912, Griffith avait réalisé 300 films en une ou deux bobines. Il allègue de plus avoir réalisé le premier film parlant, "Dream Street", tourné en 1920 avec le procédé de synchronisation Kellum.

Le Cercle Lafontaine

C'est lundi que le Cercle Lafontaine présentera au Monument National l'une des plus fameuses comédies du répertoire français, "Le Contrôleur des wagons-lits", pièce d'Alexandre Bisson, vaudevilliste d'une grande habileté et d'une grande fertilité d'invention. Ceux qui assisteront à cette représentation seront satisfaits et s'amuseront. L'orchestre Sainte-Hélène a été chargé de la partie musicale. Pendant les inter-

MM. Charles-Edouard Guilbault et E. Daignault, du Cercle Lafontaine, que l'on verra lundi soir à l'oeuvre dans "Le Contrôleur des Wagons-Lits", au Monument National.

mèdes M. Paul Delcourt se fera entendre dans son répertoire de chansons comiques, ainsi que Mlle Dolorès De Berrier. Voici la distribution au complet: M. Georges Godefroid, M. Eugène Daignault; Alfred Godefroid, M. Ch.-Ed. Guilbault, Montpetit, M. Thomas Chamberland; Raoul de St-Médard, M. C.-A. Vallerand; Laborday, M. Jean Labelle; Charbonneau, M. W. Regnaud; Lucienne Godefroid, Mlle Simonne Paquette; Mme Montpetit, Mlle Jeannette Teasdale; Mme Charbonneau, Mme Madeleine Delcourt; Angèle, Mlle Rita Vezeau; Rosine Charbonneau, Mlle Mariette Boire; Françoise, Mlle Dolorès DeBerrier; Julien, M. La Paquette. Ce spectacle fera rire aux larmes.

(Communiqué.)

"Les pauvres de Paris"

Le Cercle Hochelaga est à préparer pour avril "Les pauvres de Paris". Parmi les interprètes se trouvent MM. Roméo Bélanger, Léopold Cumplon, Roger Poitras, Roméo Bélanger, Albert Guilbault, Lucien Pélissier, Léo Lamontagne, Lucien Johnson, Lucien Robichaud et autres.—(Communiqué).

HOTEL
Au centre de la ville et du commerce
HOTEL ST-ROCH
(hôtel entièrement à l'épreuve du feu)
Entrées: 240 St-Joseph
17 Place Jacques-Cartier
250 chambres QUEBEC
35—a,n,V

EP avec hôtels obliq.
Hotel Chelsea
ATLANTIC CITY
Ouvert toute l'année
Sur la promenade
Au bout de la rue
Plage américaine, service à la carte, annexe à l'épreuve du feu, orchestre, concerts publics par W. P. G.
J.-B. THOMPSON & CO.

Les funérailles de M. Cléophas Dulude

M. C. DULUDE, décédé

M. Cléophas Dulude est décédé ces jours derniers, en la demeure de ses parents, 1882, rue Desjardins, après une courte maladie. Il laisse son père et sa mère, un frère, Paul-Antoine et trois soeurs, Léa, Honora et Dorothée.

Les funérailles ont eu lieu vendredi, le 15 courant, en l'église Saint-Nom de Jésus de Maisonneuve. Le deuil était conduit par son père et son frère.

Dans le cortège, l'on remarquait : MM. T. Malouin, A.-F. Beaugrand, J.-C. Girard, W. Bourque, L. Duhamel, T. Mongeon, D. Marcotte, L. Legault, R. Malouin, J.-E. Corbeil, T. Rocheleau, F. Grisé, A. Beaugrand, A. Girard, S. Vinet, E. Doyon, E. Giroux, L. Bouchard, E. Gagné, R. Beaugrand, G. Girard, H.-R. Archambault, E. Dubé, P. Poulin, R. Mondou, J. Thomas, N. Charpentier, P. St-Martin, A. Vian, B. Lanthier, A. Laplante, R. Ricard, A. Séguin, R. Leclair, G. Dupéré, C. Girard, A. Girard, L. Saint-Jean, W. Blanchard, J. Ballemare, P. Malouin, H. Paquin, J.

CE SOIR, LUTTE ENTRE LES DEUX PREMIERS CLUBS DE CHAQUE SECTION DE LA LIGUE DE HOCKEY

DERNIERE JOUTE REGULIERE ENTRE CANADIEN ET BOSTON

Les deux premiers clubs de chaque section se rencontreront ce soir au Forum lorsque le Canadien et le Boston en viendront aux prises dans l'une des quatre parties au programme de la Ligue de hockey Nationale pour aujourd'hui.

Le Boston n'est pas en tête de la section américaine depuis bien longtemps car ce n'est que jeudi qu'il est ainsi parvenu à monter sur un plad d'égalité avec les Rangers de New-York. Le Boston luttait cependant depuis fort longtemps pour s'assurer cette position et ce n'est qu'après un effort gigantesque qu'il est ainsi parvenu à passer en première place puisque les Rangers avec qui il est sur un pied d'égalité, ont deux parties de plus de jouées que lui.

Ne conservant la tête de la section américaine que depuis quelque temps, le Boston ne voudra pas la perdre immédiatement et va fournir un effort surhumain afin de triompher. Il luttera avec la dernière énergie et l'on peut s'attendre à une passionnante exhibition.

Comme le disait ces jours derniers, le gérant Cecil Hart, le Canadien a bien l'intention de ne subir aucune défaite d'ici la clôture de la saison et il va conséquemment se surpasser afin de triompher de son redoutable et combattif adversaire. Il est certain que le Boston n'aura pas une tâche facile pour déjouer George Hainsworth qui est maintenant rendu à son dix-huitième "shut out" de la saison.

Le Boston viendra ici au grand complet, c'est dire que nous verrons à l'oeuvre des étoiles comme Eddie Shore, Lionel Hitchman, Harry Oliver, le Dr Bill Carson, Percy Galbraight, George Owen, Thompson, Connors, Gainor, Lane et autres.

La rencontre soulève d'autant plus d'intérêt que nombre de sportsmen sont d'avis que ces deux clubs seront les deux adversaires de la finale du détail pour le championnat de la Ligue.

MONTREAL-CHICAGO

Battu de façon décisive par le Toronto ici, jeudi, le Montréal va faire l'impossible afin de racheter cet échec en battant le Chicago. Ce n'est pas une très lourde tâche mais comme le Chicago a fait partie nulle de 0 à 0 avec les Rangers, jeudi, on peut s'attendre à des surprises.

OTTAWA-TORONTO

Fier de son glorieux triomphe contre le Montréal, le Toronto recevra ce soir l'Ottawa chez lui. Comme on le pense bien, le club de la Ville Reine va essayer de triompher afin de conserver son avantage sur le Montréal et va se surpasser pour avoir raison des Sénateurs. Ceux-ci battus dans leurs deux dernières parties sont confiants de vaincre leurs adversaires.

Le Pittsburgh reçoit le Détroit dans la quatrième partie au programme de la soirée. Cette rencontre ne soulève aucun intérêt.

Demain, les Rangers joueront à Détroit de sorte qu'ils sont loin d'avoir la partie gagnée d'avance.

Il établit un record

EINO PURJE, de Finlande, qui a brisé le record du monde pour steeplechase de 2 milles à Madison Square Garden.

Herbert Bowman a battu Jack Wright, de Montréal

Hamilton, Bermudes, 2. — Herbert L. Bowman, de New-York, a battu le Canadien Jack Wright, de Montréal, 6-3, 3-6, 6-3. Il rencontrera aujourd'hui Gilbert Hall, d'Orange, N.J., qui a défait Dean Mathey, de New-York, 6-0, 12-10, dans la semi-finale.

CANADIEN IND.

Le Canadien Ind., étant libre le 13 mars, aimerait à rencontrer tout bon club junior ou amateur. Le Canadien lance un défi au champion de la Ligue de la Longue-Pointe. Pour information, s'adresser à Roméo Cournoyer, Clairval 5242-M, entre 5 et 7 heures.

COUPE GOODERHAM

Trophée présenté à la Ligue de hockey des Chemins de fer et du Téléphone, par la Gooderham & Worts Limited.

FORUM
WILBANK 6131
CE SOIR, à 8.30
BOSTON
— vs —
CANADIENS
Places debout $1.00 et $1.25. Admission générale, 50c, taxe comprise.

Compteurs de la Ligue de l'Est

J. Smith du Montréal-Est est bon premier scoreur dans la Ligue de Hockey Amateur de l'Est avec neuf points scorés à date. Il ne reste plus qu'une partie régulière à jouer et comme le Montréal-Est joue contre le Saint-Denis, Cornellier de ce dernier club qui est deuxième scoreur de la Ligue avec 7 points fera une guerre à outrance à son rival Smith pour l'empêcher de scorer et de mettre lui-même quelques points à son crédit pour changer le leader des scoreurs. Rivest mène toujours du côté du pénitencier et il demeure en solide position avec 26 minutes à la cloture.

J. Smith	9 points	8 min.
Cornellier	7 "	14 "
P. Archambault	6 "	4 "
Paquette	6 "	8 "
Alc. Dumais	5 "	6 "
Forbes	4 "	2 "
Maloney	4 "	4 "
Lorrain	4 "	2 "
Lavigne	4 "	4 "
R. Gingras	4 "	4 "
R. Dumais	4 "	4 "
Beauchamp	3 "	0 "
Tétreault	3 "	14 "
Lepetit	3 "	10 "
Rivest	2 "	26 "
Alf. Dumais	2 "	6 "
Thomas	2 "	6 "
Goyer	2 "	6 "
Larose	2 "	2 "
Saint-Michel	2 "	2 "
V. Gingras	2 "	8 "
Martin	2 "	8 "
Boulet	2 "	2 "
Bénard	2 "	6 "
M. Archambault	1 "	16 "
McDuff	1 "	2 "
Chartier	1 "	10 "
Laframbolse	1 "	0 "
Laverdure	1 "	0 "
Drault	1 "	6 "
Lacombe	1 "	2 "
Faulkner	1 "	4 "
Beaudry	1 "	4 "
Wheeler	1 "	2 "
Parthenais	0 "	8 "
Murray	0 "	2 "
Papineau	0 "	10 "
Allard	0 "	0 "
Lapointe	0 "	0 "
Lalonde	0 "	6 "
Desbiens	0 "	4 "
Champagne	0 "	8 "
Carbonneau	0 "	2 "
Lacoste	0 "	2 "
Ménard	0 "	2 "

Ligue amateur de l'Est

Lundi soir, 4 mars, la Ligue Amateur de l'Est présentera sa dernière partie régulière de la saison à l'Arena de l'Académie Roussin, Pointe-aux-Trembles. La première partie sera entre le Beaurivage et le Cercle Mercier. Ce dernier fera un effort pour triompher de son adversaire afin de se mettre sur un pied d'égalité pour la troisième position que les hommes d'Edgar Pichet lui ont enlevée au cours de la présente élimination. Ce sera un beau lever de rideau. Ce qui suscite plus d'intérêt c'est la partie suivante au programme qui sera sans contredit le clou de la soirée. Le Montréal-Est rencontre le S.-Denis. Eux aussi n'ont qu'une partie de différence dans le comptage des points pour la première position et une victoire pour le S.-Denis mettrait l'égalité chez les deux aspirants au championnat. Jusqu'ici, la lutte a été chaude entre ces deux vieux rivaux et malgré que le Montréal-Est ait obtenu deux victoires sur trois avec le S.-Denis, les deux clubs ont le même nombre de points scorés dans leurs trois rencontres, soit 5 à 5.

Comme la Ligue Amateur de l'Est est la Ligue aux surprises par excellence il vaudra mieux attendre l'issue de cette partie pour se prononcer sur celle des deux clubs disposant de chances égales pour la victoire. La rencontre de ces deux premiers clubs a toujours fourni du jeu captivant et contesté et c'est avec impatience que les amateurs de l'Est attendent que les hostilités commencent entre ces clubs afin de voir une magnifique exhibition.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Montréal-Est	8	9	4	36	27	17
S.-Denis	7	8	1	27	10	15
Beaurivage	6	3	3	25	32	7
Cercle Mercier	8	1	7	17	36	5

POSITION DES GARDIENS DE BUTS

	P.	P.	C.
Lalonde.—S.-Denis	11	27	10
Truteau.—Montr.-Est	10	36	27
Lévesque—Beaurivage	9	13	18
Joannette.—Mercier	6	30	17

Championnat aux petites quilles à la salle S.-Denis

Une foule nombreuse est attendue demain soir pour la rencontre finale pour le championnat du Canada entre Florian Hardouin, champion actuel et défenteur du trophée de la Brasserie Frontenac, et Eddy Harel, qui a de grandes espérances au titre. Cette rencontre est la dernière d'une série de 30 parties. Hardouin, qui a une avance de 84 points, résultat des 15 premières parties, a promis à ses supporteurs de remporter une victoire complète, mais il se pourrait qu'il soit pris par surprise car Harel est un joueur qui ne se décourage pas et il essaiera de reprendre le terrain perdu. La partie commencera à 8 heures précises et sera jouée sur les allées du S.-Denis Bowling Ltd, coin Mont-Royal.

JEUNE S.-VINCENT DE PAUL

Le S.-Vincent de Paul vient d'ajouter une autre victoire à son crédit en battant le Visitation par 1 à 0.

Le gardien de buts Pilette fut invincible. Marsk, Lambert et Church furent les plus effectifs sur l'attaque. Clément compta l'unique point de la joute.

Noms des joueurs : Pilette, Walsh, Laurin, Marsk, Church, Lambert, Cyr et Clément. Inf. Alph. Laurin, CH 5566.

LE JEUNE FULLUM

Le Jeune Fullum lance un défi à tout club de 12 à 14 ans sans exception, particulièrement au Jeune Saint-François-Xavier, de l'Académie Saint-François-Xavier. Information, A. Allard, Am. 3818. Alignement du club: R. Cimenne, A. Mailloux, P. Carbonneau, A. Allard, A. Carbonneau, R. Trottier, et J.-M. Laberge.

ILS SE BATTRONT LUNDI ALA PALESTRE DU NATIONAL

KID REO (EDMOND OUELLETTE) l'un des boxeurs qui prendront part au tournoi de lundi au National.

PAUL MECTEAU, boxeur à 118 livres, du National, qui prendra part au tournoi de lundi soir.

R. TAILLEFER, boxeur à 135 livres, que nous verrons à l'oeuvre lundi au tournoi du National.

Barbuti dénonce les hypocrites du sport

New-York, 2.—En réponse à un télégramme l'avertissant qu'il était suspendu, E. Ray Barbuti, champion olympique pour 400 mètres, a déclaré hier dans une lettre "qu'il a dit et répète que certains athlètes reçoivent plus que leurs dépenses de voyage et que cela est connu de certains officiers de la A.A.U"

"Cela est aussi connu d'un grand nombre d'instructeurs de clubs et de collèges, d'éducateurs et d'une foule de journalistes", a continué Barbuti. "Je ne suis pas un mouchard, un dénonciateur, et je ne produirai pas d'affidavit pour mettre qui que ce soit dans le trouble. La A.A.U. ferait mieux de nettoyer ses écuries que de me faire perdre mon temps".

Barbuti a été suspendu à la suite de certaines critiques qu'il a faites contre la A.A.U.

Clôture de la ligue du parc Lafontaine

Voici la position finale des compteurs de la Ligue du Parc Lafontaine, 14 à 16 ans. F. Richard et R. Pion, du Chicago finissent en tête avec Jean Larose, du Fullum. Dans la dernière joute, le Bordeaux a battu le Chicago par défaut, et dimanche, eut lieu le détail, et le Bordeaux a battu le Fullum par le score de 2 à 0, et devient, par cette victoire, champion de la Ligue du Parc Lafontaine, 14 à 16 ans.

Compteurs—Clubs	P.	A.	T.	P.
Richard, F.—Chicago	6	2	8	10
Pion, R.—Chicago	5	3	8	12
Larose, Jean—Fullum	8	0	8	4
Morand—Fullum	3	3	6	6
Vallerand—Can. Royal	3	3	6	8
Desfosses—Fullum	2	3	5	1
Cabana—Fullum	1	2	3	4
Bastien—Bordeaux	3	0	3	6
Martel—Lamy's	3	0	3	5
Caron—Can. Royal	3	0	3	6
Durocher—M.-Royal	3	0	3	4
Hylanti—M.-Royal	3	0	3	6
Richard, R.—Chicago	3	0	3	2
Bellefeuille—Can. Royal	1	2	3	2
Hubert, A.—Can. Royal	2	1	3	8
Gagnon—Bordeaux	2	0	2	4
Séguin—Bordeaux	2	0	2	0
Trudel—Chicago	2	0	2	14
Rousi—Can. Royal	1	1	2	4
Jetté—Can. Royal	1	0	1	0
Laurin—Can. Royal	1	0	1	2
Charbonneau—Can. Royal	1	0	1	2
Emard—M.-Royal	1	0	1	2
Armand—M.-Royal	1	0	1	0
Leborgne—Fullum	1	0	1	0
Paquin—Larry's	1	0	1	2
Hubert—Larry's	1	0	1	0
Lavigne—Chicago	0	1	1	0
Trépanier—Chicago	1	0	1	0
Leblanc—Bordeaux	1	0	1	0
Harpin—Bordeaux	1	0	1	0
Gagné—Bordeaux	1	0	1	0
Forget—Bordeaux	1	0	1	4

Championnat amateur

Déjà plusieurs clubs sont inscrits pour la série du tournoi pour le championnat amateur de la province. A date en feront partie: Canadien de Beauharnois, All Star Sorel, Terrebonne, Ravary, Saint-François-Xavier, Saint-Viateur, Canadien Delorimier, etc.

Ceux qui sont intéressés sont priés de communiquer au plus tard ce midi, entre 1 heure et 2, avec Gaston Lecompte, Amherst 2850.

LE S.-FRS-XAVIER IDEAL

Le Saint-François-Xavier Idéal continue sa marche triomphale. Dimanche dernier, il blanchissait le Mt-S.-Louis par un score de 4 à 0. Ces deux clubs intéressèrent vivement la foule. L'Idéal compta son premier point dans la deuxième période, alors que Jean Armand, profitant d'une superbe passe d'André Briau prit le gardien de buts en défaut.

La troisième reprise fut une période de véritables exploits de la part des deux gardiens de buts. Cependant l'Idéal réussait à compter 3 autres points: grâce à Jean Armand, André Lachance et Léon Beaucage. Ce dernier fut l'étoile de la partie; il s'illustra par ses élégantes montées et ses lancers précis.

Le S.-Frs Xavier Idéal a remporté une glorieuse victoire sur le jeune S.-Marie, il y a 15 jours et a battu le S.-Stanislas, 2 à 1, le Canadien-Champêtre, 5 à 0, le Mile-End Ind., 4 à 2, le Dragon, 12 à 2, l'école Normale, 9 à 0, le S.-Pierre Claver, 3 à 1, l'Etoile Royale, 12 à 0, et le Mont-S.-Louis, 4 à 0. L'Idéal doit ses victoires à son admirable jeu d'ensemble.

Le A.-S.-F.-X.-Idéal lance un défi à tout bon club de 16 à 18 ans.

Informations: Maurice Bastien, Calumet 1924F.

S.-ELISABETH SENIOR

Le Sainte-Elisabeth vient de remporter sa plus glorieuse victoire de la saison, en triomphant du Saint-Laurent, vainqueur du Saint-Jean-Berchmans, par le score de 3 à 0. Les joueurs du Saint-Elisabeth ont joué une grande partie. Bien qu'ayant qu'un seul substitut, les gars du Saint-Elisabeth ont joué avec acharnement, si bien qu'au bout de quatre minutes de jeu, Chassé enregistra le premier point de la soirée. Les autres points furent enregistrés par Robert, nouvelle recrue de l'année, et Leduc, capitaine de l'équipe. Le Saint-Elisabeth remercie le Saint-Laurent de son esprit sportif. Inf. Jos. Lagacé, Westmount 7192, entre 6 et 7 heures le soir.

CHAMPIONNAT DE L'OUEST

C'est dimanche, 3 mars qu'aura lieu au club Feuille d'Erable, la première partie du détail, entre Saint-Irénée et le Feuille d'Erable. Tous les clubs de l'Ouest du Nord et de l'Est se feront un devoir d'aller assister à cette partie qui promet d'être très contestée vu les fameux joueurs que ces clubs ont à leur disposition.

Tous les amateurs du jeu de crapaud se rendront sans doute en grand nombre car ils sont assurés de passer des heures agréables. Adrese 808a Albert.s

Maloney donne une râclée à Tom Heeney

Boston, 2. — Jimmy Maloney, de Boston, a administré une dure râclée à Tom Heeney, de la Nouvelle-Zélande, dans un combat de 10 assauts.

Dans chaque ronde, Maloney a bûché ferme sur son adversaire, lui envoyant de rudes crochets de la gauche et des jabs. Maloney est sorti de l'arène sans une marque. Heeney avait la figure meurtrie, mais s'est montré courageux. Maloney a eu l'avantage dans 8 assauts. Heeney en a pris un, et l'autre a été nul.

Jimmie McLarnin bat Glick en 2 rondes

New-York, 2. — Jimmie McLarnin, de Vancouver, a mis Joe Glick hors de combat en deux assauts hier soir à Madison Square Garden. Glick a été couché deux fois pour neuf secondes avant d'être mis hors de combat par un direct de la droite.

Stanislaus Loyaza, du Chili, a obtenu la décision sur Lope Tenorio, des Philippines, à la fin d'un combat de 10 reprises. Tenorio pesait 141 livres et Loayza, 138.

Toronto, 2.—Le caporal Izzy Schwartz, champion poids mouche du monde, défendra son titre contre Albert Frenchy Bélanger le 11 mars, dans un combat de 12 assauts.

Aujourd'hui, inhumation de John Conway Toole

New-York, 2.—Le corps de John Conway Toole, ancien président de la Ligue Internationale a été transporté hier soir à Livonia, N.Y., où il sera inhumé aujourd'hui. M. Toole est mort subitement de la grippe. Il n'a été malade que quelques jours.

Le maire de Toronto, Samuel McBridge, a télégraphié ses condoléances à la veuve de l'ancien président.

La Ligue de hockey du Parc Lafontaine

Dimanche dernier, une foule de 2,000 personnes a été témoin des trois dernières parties de hockey jouées au Parc. Cette foule pressée en rangs serrés autour de la grande patinoire est demeurée en place pendant trois heures, joyeuse et enthousiaste.

La première partie au programme alignait le S.-Louis Ind. contre le Montagnard, catégorie amateur junior. Ces deux équipes ont donné du très beau jeu et elles furent souvent applaudies du public. Le Montagnard est sorti victorieux par 2 à 1.

Immédiatement après, la fameuse équipe de l'Institut Saint-Antoine et celle du S.-Eusèbe firent leur apparition sur la glace. Cette partie était attendue avec impatience, et lorsqu'elle fut annoncée, la foule acclama vivement les deux équipes. C'était en effet la première fois que les habitués du Parc avaient l'avantage de voir évoluer les brillants joueurs du S.-Antoine.

Les deux équipes avaient déjà annulé au début de la saison. L'échevin Mathieu ayant mis la rondelle au jeu, la lutte s'engagea aussitôt et durant toute la durée de la partie le jeu fut rapide, brillant et contesté au possible. Le Saint-Eusèbe, champion amateur junior du Parc, a remporté la victoire par 2 à 1.

Cette joute mémorable fut à coup sûr le clou de la saison, et l'une des plus belles parties vues au Parc depuis longtemps.

Le Saint-Eusèbe félicite le Saint-Antoine pour le beau jeu qu'il a donné, et le remercie cordialement de sa visite.

Durant la dernière intermission, de cette partie, on procéda à la distribution des magnifiques trophées aux trois clubs qui ont remporté le championnat.

M. Chas. Méthot, président et M. J.-N. Cusson, administrateur de la ligue, accompagnés du Dr Gadbois, surintendant des récréations publiques et des échevins Mathieu, Mercure et Langlois, présidèrent à la distribution des coupes et adressèrent tour à tour la parole au centre de la glace.

Le Saint-Eusèbe, champion amateur junior, reçut une magnifique coupe donnée par M. O. DeSerres, du restaurant du Parc. Une autre belle coupe lui fut aussi offerte par M. O. Gauthier, gérant de la Caisse Populaire Saint-Eusèbe et président honoraire de l'équipe victorieuse.

M. Saucier, représentant des fameux patins Star, fit aussi cadeau au Saint-Eusèbe d'une belle paire de patins Star avec bottines.

Le Saint-Louis, champion des clubs de 16 à 18 ans, reçut une belle coupe offerte par la maison Dupuis Frères, ainsi qu'une paire de patins Star avec bottines, donnés par M. Saucier.

Le Bordeaux, champion des clubs de 14 à 16 ans, reçut à son tour une belle coupe offerte par la "Presse".

Cette cérémonie terminée, le Saint-Louis et l'Hochelaga jouèrent une partie d'exhibition qui se termina par la victoire du Saint-Louis. Résultat, 2 à 0.

La Ligue ne saurait trop remercier les généreux donateurs de leur précieux concours, ainsi que la "Presse" pour sa généreuse publicité.

La Ligue adresse ses derniers remerciements aux personnes distinguées qui l'ont honorée de leur présence durant cette saison; aux arbitres, ainsi qu'à tous les clubs.

AVIS—Une dernière assemblée de la ligue sera tenue au Parc, pour tous les clubs, vendredi soir, 8 mars, à 8 heures, pour la remise des dépôts.

Le S.-Zotique victorieux

Le S.-Zotique est allé rencontrer le Chamboird, l'a défait par 3 à 1, puis a annulé par 5 à 5. Vinet a été le héros de la deuxième partie, enregistrant trois points. Dumont et Lamonde se sont montrés solides sur la défense.

Le S.-Zotique accorde une revanche au Laval, moyennant un enjeu de $2, pour dimanche prochain. Inf. Lucien Dumont, Calumet 0838M.

S.-LOUIS DE GONZAGUE

Le Saint-Louis de Gonzague a battu le club Dupuis et Frères par défaut. Il est prêt à rencontrer tout bon club amateur de la province. Information, M. Lebeau, 2278 rue Mont-Royal, tél. Amherst 7979.

Club S.-Charles

Le S.-Charles a battu le S.-Grégoire par un score de 7 à 0. Il désire rencontrer tout club de 12 à 14 ans. Inf. Am. 4808, Lucien Corbeil, entre 6 à 7 heures.

Course en skis de Val Morin à S.-Marguerite

C'est dimanche qu'aura lieu dans les Laurentides la dernière et la plus intéressante course en skis de la saison d'hiver. Elle réunira tous les coureurs qui se sont classés durant les éliminatoires de janvier et février. Le gagnant recevra la coupe offerte par M. P. Beaubien au vainqueur. Parmi les concurrents, mentionnons R. Beauchamp, P. Asselin, Léo et Dick Bernier, Lorange, Chaput, Labelle et plusieurs autres coureurs de fond qui se sont distingués dans le Dominion et le Provincial. La course sera sur un parcours de six milles et le Record de 44 minutes, établi par Dick Bernier sera probablement abaissé.

Course à Val Morin

Le 24 février a eu lieu à Val Morin la première course éliminatoire en skis d'une série de trois, sous la direction du maire de Val Morin, M. Tancrède Legault et M. Albert Laplerre, secrétaire-trésorier et M. J.-M. Vanier, conseiller.

Le point de départ se fit de chez M. J. M. Vanier, marchand et seize coureurs en prirent part à cette première course d'une distance de 4 milles.

Les seconde et troisième courses auront lieu dimanche le 3 et le 10 mars. Les trois premiers de chaque course se rencontreront dans la finale qui aura lieu le 17 mars. De magnifiques prix seront distribués aux vainqueurs.

Le résultat de la première course est 1er, M. Albert Vanier, temps 36 minutes 2e, Richard Hamelin, temps 36½ minutes, et 3e Henri Larose, temps, 37½ minutes.

Le Meunier & Frères

Demain après-midi à 2 heures le club Meunier & Frères recevra la visite du club New System aux allées Sasseville, à Maisonneuve, dans un match revanche. Si l'on se rappelle bien lors de la dernière rencontre, les joueurs Meunier furent battus par 170 points par le New System. Les hommes du capitaine Belle-Isle sont bien décidés cette fois de vaincre la puissante équipe du capitaine Lemieux du New System, et pour cela ils aligneront leur meilleure équipe. Tous les supporteurs sont cordialement invités d'assister.

S.-Jérôme vs S.-Eustache

C'est à Saint-Eustache qu'aura lieu, dimanche, la grande joute traditionnelle entre le S.-Jérôme et le S.-Eustache qui attire tous les ans une foule considérable. La direction du club de S.-Eustache a recruté pour la circonstance une phalange de bons joueurs. Un train spécial partira de S.-Jérôme à 1 heure et stoppera à S.-Janvier, S.-Lin Jonction et Sainte-Thérèse.

CLUB DE CROQUET S.-VINCENT-FERRIER

Lundi le 25 février dernier, avait lieu une partie de croquet entre MM. A. Guilbault et A. Jolicoeur contre MM. O. Lavole et O. Fournier. Ces joueurs avaient joué déjà 4 parties et chaque équipe avait remporté deux victoires. Inutile de dire l'enthousiasme qui régnait lors de cette partie de détail. MM. Guilbault et Jolicoeur ont remporté les honneurs de ce détail, mais ils ne se regoseront pass longtemps sur leurs lauriers car MM. J.-A. Payette et M. Lalonde leur ont lancé un défi pour le 4 mars et semblent bien en forme pour cette partie, laquelle promet d'être très intéressante.

Le club S.-Vincent-Ferrier, 8326 rue S.-Dominique, avertit par les présentes que le grand dirage du magnifique maillet de croquet en marqueterie aura lieu dimanche le 3 mars, à 8 heures du soir.

DEFI DU TERREBONNE

Le Terrebonne recevait, le 19 février, la visite du Saint-François-Xavier Jr. et fit partie nulle de 1 à 1, après 60 minutes de jeu réglementaire. Le S.-François-Xavier ne joua pas de période de supplémentaire sous prétexte qu'il était trop tard et qu'il fallait retourner à Montréal, mais le Terrebonne a aussi quelques joueurs qui retournent à Montréal et ils ne craignent pas de jouer quelques minutes de jeu supplémentaire, quand il y a nécessité et que les partisans l'exigent. Le Terrebonne lance un défi au S.-François-Xavier Jr., pour une partie qui sera jouée sur sa patinoire, parmi ses partisans. Information, M. Théode Gauthier, gérant, Terrebonne.

C. P. S.-VITAL AMATEUR

Le club C. P. Saint-Vital Amateur a remporté une de ses plus brillantes victoires de la saison en battant le Vermont Amateur par le score de 6 à 0. Se sont distingués pour le C. P. Saint-Vital: J. Bird, P. Dagenais et L. Paquette, en scorant les six points de leur club, et G. Bird, gardien de buts, en écartant tous les coups du Vermont. Le Saint-Vital a aussi gagné par défaut, le club J. S. Fry's brillant par son absence. Le C. P. Saint-Vital est libre pour dimanche, le 3 mars, et est prêt à recevoir tout bon club amateur. Inf. H. Durocher, Dupont 2400.

Une bonne râclée

Le Can. Royal a administré une terrible râclée au All-Stars, l'écrasant par le score humiliant de 7 à 1.

Le Can. Royal lance un défi à tout club de 14 à 16 ans. Inf. Amherst 9578.

Activités du S.-Bernard

Le S.-Bernard a battu le Vlauville par un score de 5 à 1, et le Vermette par 5 à 4. Le S.-Bernard lance un défi à tout club de 12 à 14 ans. Inf. Philippe Lemay, CL 0207J.

SOIREE DE GALA LUNDI PROCHAIN AU NATIONAL

La séance de boxe que les amateurs de l'A.A.A. Nationale donneront lundi soir sera un véritable gala. Les meilleurs boxeurs de nos associations locales sont au programme et pas un des combats annoncés ne serait déplacé sur le programme des championnats provinciaux.

Les fervents de la boxe chez les amateurs, et ils sont de plus en plus nombreux tous les jours, auront l'occasion de voir à l'oeuvre les meilleurs des hommes de la M.A.A.A., de la Y.M.C.A. centrale, du C.N.R., de la C.P.R.A., du Ste-Brigide et du National

Douze combats sont au programme répartis entre toutes les classes depuis 95 lbs jusqu'aux poids lourds.

Dans cette dernière catégorie, nous aurons l'occasion de voir le fameux P. Attack, du C.O.T.C. contre M. McBride, de la Y.M.C.A. Attack, dont le nom semble prédestiné, est toujours à l'attaque et ses coups pleuvent drus sur la mâchoire et le corps de son adversaire.

tant et si bien qu'il n'a récemment connu que des victoires et qu'il devient de plus en plus difficile de trouver des adversaires au représentant du C.O.T.C.

A 147 lbs, on verra à l'oeuvre le fameux Jean Kendall, du National, l'élève favori du professeur Eugène Brosseau, contre M. Trottier, un fougeux indépendant désireux de faire sa marque dans l'arène. Kendall, au dire de Brosseau est l'athlète qui promet le plus dans les cercles locaux. Kendall, depuis deux ans qu'il fait partie du National, n'a jamais manqué une séance d'entraînement, il est en forme parfaite et sa récente victoire contre un des meilleurs boxeurs de l'Ontario a pleinement justifié les espérances mises en lui à la suite de nombreuses autres victoires.

La séance de lundi aura lieu au Gymnase de la rue Cherrier et tout s'y passera selon les règlements de l'Union des Amateurs du Canada. Tout annonce une superbe séance que les amateurs ne voudront pas manquer.

Un numéro spécial consacré aux pur sang

Le Lexington Herald a publié la semaine dernière son cinquième numéro annuel sur les pur-sang.

Le Kentucky est la patrie des chevaux de race, des coursiers, et le Lexington Herald, du Kentucky, consacre chaque année un numéro spécial à "la plus noble conquête que l'homme a jamais faite", comme s'exprimait M. Buffon.

Ce numéro, qui se compose de 80 pages, renferme toute une série d'articles spéciaux sur le sport des courses, sur l'élevage des pur-sang, et renferme l'histoire d'une foule de coursiers qui se sont fait un nom impérissable dans les annales du turf, ainsi que des souvenirs des sportsmen fameux. De nombreuses illustrations contribuent à faire de ce numéro spécial une revue qui sera fort appréciée par les fervents du sport hippique.

ACTIVITES DU CLUB PIGEON

Ces jours derniers l'équipe Pigeon se rencontrait avec le Canadien amateur et faisait partie nulle. Dimanche le 17 février, Saint-Lambert Maroons, se déplaçait par le score de 2 à 0 et dimanche dernier, le Hoyerres et le défaisait par le score de 2 à 1.

LE CLUB JEUNE SAULT

Le jeune Sault a défait le jeune Saint-Paul. Le jeune Sault lance un défi à tout club de 14 à 16 ans. Information, Léon Boucher, 1560 boulevard Perras, tél. Dupont 1786.

LE CLUB PIGEON

Samedi, le 2 février, bien que privé de sa défense, Le Pigeon V.I.S., rendait visite au Kligour de Beauharnois, qui n'avait pas encore subi de défaite cette année, et remporta la victoire par le score de 1 à 0. Le club Pigeon remercie le Kligour de sa courtoisie, et dimanche, le 3 février, il pêcha par excès de confiance, en voulant jouer 2 parties en deux joueurs, avec 7 joueurs, et fut balayer pavillon devant le redoutable National Dye Work, par le score de 4 à 2. La direction espère que ce dernier lui accordera une revanche. Inf. Lucien Pigeon, 37 rue Eadie, York 1165.

SAINTE-ROSE JUNIOR

Samedi soir, la brillante équipe du Sainte-Rose, enregistrait une autre victoire, en battant le Sainte-Thérèse par le score de 5 à 4. Les scoreurs locaux furent, Roméo Cyr, Napoléon Charlonneau et Roméo Gravel. Nous offrons nos plus sincères félicitations au Sainte-Thérèse pour sa belle tenue sur la glace, le Sainte-Thérèse est libre, et aimerait à se mesurer avec la 8ième B de l'école du Plateau.

Pour toute information s'adresser à Roger Dagenais, tél. No 34. (Communiqué).

Principales figures dans le match de pool chez Major

De gauche à droite: Austin Mullen, gérant de R. Saint-Jean, Roméo Saint-Jean, champion du Canada au pool à continuer; le promoteur Dave Major, Antonio Courteau, champion du Canada au pool à "racker" et Edmond Côté, son gérant.—(Cliché Louis Poirier, 1170 Saint-Laurent.)

Meilleur vs S.-Eusèbe

Lundi soir dernier avait lieu la rencontre tant attendue du Club Meilleur avec le Saint-Eusèbe, tous deux appartenant à la même direction.

Le Meilleur était en grande forme, et décidé à vaincre à tout prix. Il y mit tant d'ardeur qu'il réussit à enregistrer le premier point dès le début des hostilités.

Le Saint-Eusèbe, pris un peu par surprise, se réveilla pour tout de bon, et égalisa les chances dans la deuxième période.

Dans la reprise finale, le Saint-Eusèbe compta encore deux fois, mais le troisième point fut déclaré hors jeu.

Dufresne et les deux frères Desjardins étant absents, le Saint-Eusèbe n'avait que six joueurs à sa disposition.

Pour remplacer les absents, il eut recours aux précieux services de D. Asselin, du Montagnard et de R. Godin, du Saint-Antoine, qu'il remercie cordialement.

Avec ces huit joueurs, le Saint-Eusèbe a remporté la victoire par 2 à 1.

Alignement :

Club Meilleur.		Saint-Eusèbe
C. Villeneuve	avants	Cossette
E. Villeneuve		Hudon
Morissette		Bélodeau
S.-Vincent	défenses	Richer
P. Boulet		Cadotte
Latulippe	buts	Allard
Hébert	substituts	Asselin
Plante		Godin
Drouin		

Arbitre: S. Peal.

Dimanche après-midi, à 3 heures, le S.-Eusèbe recevra la visite du South Shore Laundry de la ligue Spalding. Cette partie promet d'être très intéressante.

LE SANCHE CARDINAL

Dimanche dernier, le Sanche Cardinal rencontrait le S.-Vital et faisait partie nulle de 1 à 1.

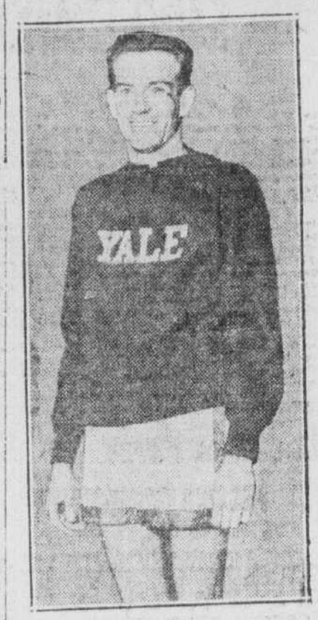
Le Sanche Cardinal lance un défi à tout club de 16 à 18 ans, Cercle Dollard, Toronto d'Outremont préférés. Inf. Gustave Cardinal, Atlantic 1008.

Le point du S.-Vital a été enregistré par un joueur du C. P. S.-Vital amateur.

DEFI DE L'OTTAWA

L'Ottawa et le Montréal ont fait deux parties nulles, la première par 1 à 1 et la seconde par 0 à 0. L'Ottawa aimerait à rencontrer tout club de 12 à 14 ans.

CHAMPION SAUTEUR



FREDERIC STURDY, de Yale, qui a gagné le titre de champion des Etats-Unis pour la voltige à la perche, en faisant un saut de 13 pieds 9 pouces.

Festival du Mont S.-Louis le 9 mars

La grande fête sportive du Mont Saint-Louis aura lieu samedi, le 9 mars, à l'Arena Mont-Royal. Inutile d'insister sur la valeur et l'attrait de cet événement annuel, que des milliers de personnes sont heureuses de voir et d'applaudir chaque année. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que l'Arena ne sera pas assez grand pour recevoir ceux qui voudront s'y porter samedi prochain à deux heures.

Le programme est rempli de caractéristiques, partie de hockey entre le Mont Saint-Louis et l'Ecole Polytechnique ; course des nations représentées par des élèves de l'Institution ; course en bicyclettes sur la glace ; course des écoles de Montréal ; course de deux milles, etc.

Un magnifique programme musical, exécuté par l'harmonie du collège, s

DEMAIN, JOUTE DECISIVE ENTRE LE PACIFIQUE DE SHERBROOKE ET LE S.-FRS.-XAVIER

LE PACIFIQUE CONTRE LE SAINT-FRANÇOIS A L'ARENA

Encouragé par son premier triomphe de jeudi soir, le Saint-François-Xavier, le populaire champion de la Ligue de hockey Mont-Royal intermédiaire, est bien confiant de remporter une nouvelle victoire demain après-midi à l'Aréna alors que les deux clubs se rencontreront dans la deuxième et dernière partie de leur série.

Le Saint-François n'a cependant pas encore remporté les honneurs de cette série car la tenue du Pacifique a été vraiment surprenante et a obligé le club d'Hildège Gervais à se surpasser pour gagner. C'est l'intention du club local de remporter une seconde victoire demain de sorte que la rencontre promet d'être passionnante au possible.

Tony Baril, le héros de la première joute, entend bien se mettre de nouveau en évidence et tous suivront surement son jeu avec intérêt. Il a bien confiance d'ajouter quelques autres points à son crédit.

On s'attend avec raison à l'une des plus nombreuses assistances de la saison. Le gérant Oscar Benoit de l'aréna a cependant pris toutes les mesures voulues pour accomoder tous ceux qui désireront assister à la partie.

On sait que le total des points décidera du vainqueur de la série. Alignement des équipes:

S.-Frs-Xavier		Pac. Canadien
Gagnon	buts	Workman
Brunet	défense	O'Donnell
A'Hearn	"	Wolfe
Pedneault	centre	Mitchell
Carroll	ailes	Lepage
Baril	"	Towne
Gagnon	substituts	Alexander
Bourgouin	"	Wilson
Lapointe	"	Edgecombe

Tel qu'annoncé, la Maison Bonin Frères donnera un chapeau Buckley à chacun des joueurs du Saint-François s'ils remportent le championnat de la province.

Le canotier Paquin passera par Montréal

Paul Paquin, l'ingénieux promoteur et chef de l'expédition Trans-Canada en canot compte bien passer par Montréal vers les premiers jours de décembre en route pour Halifax où doit se terminer la fameuse randonnée.

Interrogé au sujet des ennuis et des passes difficiles au cours du trajet, Paquin déclarait que la Rivière Fraser en Colombie Anglaise et le nord de la rivière Ottawa, de Mattawa à Ottawa, sont les plus dangereuses et demandent une grande prudence. Plusieurs autres cours d'eau sont un peu dangereux, mais ils diffèrent de beaucoup de ceux ci-haut mentionnés.

Paquin est à Ottawa depuis quelques jours afin de se documenter sur les cours d'eau qu'il doit suivre et prendre les derniers arrangements avec le gouvernement fédéral au sujet de la publicité qui a trait à l'immigration et à la colonisation au moyen de vues animées.

M. Henri Foucreau, jr., gérant d'affaires de Paquin, remercie au nom de ce dernier, d'une manière toute spéciale, ceux qui ont bien voulu lui aider dans l'organisation de son entreprise. Le R. Frère Bédard, du collège Mont-Saint-Louis, est un de ceux qui a été d'un grand aide dans la réussite, tant par son travail que par ses renseignements. M. Aitkens, géographe en chef de la Colombie Anglaise, attache une grande importance à cette expédition et aussi n'a cessé d'encourager Paquin depuis le début, par des documents géographiques d'une grande valeur et par l'énorme publicité qu'il accorde à cette scientifique randonnée par l'intermédiaire de tous les journaux de la province de la Colombie Anglaise.

Pour information concernant l'expédition Trans-Canada-Paquin, s'adresser à Henri Foucreau, jr., Club Martin Inc., 427, rue Sherbrooke Est. Tél. HArbour 2790, PLateau 0927, AMherst 6184.

Victoire du S.-Jean Berchmans

Dimanche dernier, le club S.-Jean-Berchmans Ind. allait rencontrer le Beaver S. de Beauharnois sur sa patinoire. La plus belle exhibition de hockey de l'année et la plus excitante eut lieu à cet endroit. Les spectateurs ont admiré la vitesse et les beaux lancés du S.-Jean, lequel se montra supérieur au Cherrier Amateur en lui donnant un blanchissage de 2 à 0. Les joueurs qui se sont distingués sont: E. Tardy, E. Pierre, E. Alarie, J. Ouimet, F. Leathead, A. Pauzé, L. Gauthier, R. Doré, et le fameux capitaine Tardy. Félicitations au Cherrier Amateur pour son esprit sportif et sa belle tenue sur la glace.

Pour informations, M. Alph. Tardy, Calumet 5749J.

SAINT-LOUIS DE LACHINE

Ces jours derniers, le S.-Louis, de Lachine, a rendu visite au C. P. Sainte-Hélène et l'a défait par le score de 4 à 1. Il a fait partie nulle avec l'Académie Piché, 2 à 2, et a défait le C. P. de Lachine, par 2 à 0, ainsi que l'Aiglon, de Saint-Henri par le score de 3 à 0.

Le Saint-Louis aimerait à rendre visite à tout club amateur junior.

Pour information, s'adresser à M. Armand Bissonnette, 59A rue Notre-Dame, Lachine, téléphone Lachine 945w, entre 6 et 7 heures, excepté le samedi.

Alignement du club: buts, A. Brunelle; défenses: G. Laplante et P. Bissonnette; ailes: A. Lalonde et E. Cardinal; centre: Z. Legault; substitute: J. Décarie, M. Lefort, F. Bissonnette, G. Mickle, gérant, H. Lalande, secrétaire, A. Bissonnette, capitaine, Z. Legault, arbitre, F.-D. Décary.

Les Capots bleus gagnent

Inactif depuis le commencement de la saison et privé de trois de ses joueurs, le Capot Bleu, de Beauharnois, a défait le Beaver Jr, de la même ville, par le score de 3 à 2, après 70 minutes de jeu excitant. Les deux gardiens de buts se sont révélés à la hauteur de leur responsabilité. Le Capot Bleu remercie ses partisans de l'encouragement qu'il a reçu d'eux et lance un défi au Saint-Charles, de Beauharnois, tout en accordant une revanche au Beaver junior. Inf. E. Gendron, B. P. 55, Beauharnois.

RASEZ-VOUS AVEC CONFORT

avec une lame "WANIE" pour votre rasoir Gillette. Une lame supérieure à un prix modique. Si votre marchand ne l'a pas, envoyez 50 sous pour un paquet-échantillon de 10 lames.

DISTRIBUTEUR

J. L. Vanasse, Limitée

622 OUEST NOTRE-DAME

MONTREAL

Carnaval d'hiver des sports nationaux

Un grand carnaval d'hiver, comme on n'en a pas eu depuis des années, voilà le grand projet de l'Association amateur des sports nationaux. On songe déjà à ce carnaval, nous a dit M. Lagarde, secrétaire provincial, et une importante assemblée a déjà été tenue à ce sujet. A cette assemblée, il a été question de choisir l'île Papineau pour une série d'organisations de sports d'hiver. On pourrait aussi se servir de cette île pour les événements sportifs, en été. L'île, située entre Montebello et Papineauville offre tous les avantages possibles pour les sports. On pourrait y faire du ski, de la raquette, du patin, etc. Il y a aussi de la chasse et de la pêche dans le lac Simon dans laquelle l'île baigne. On sait qu'il s'agit d'une île historique. C'est là qu'était construit le Manoir Papineau, du nom de notre grand homme qui y vécut, manoir qui fut détruit en 1817. Ce fait ne contribuera pas peu à amener plusieurs touristes avides des choses de l'histoire.

L'île a une superficie de 25 arpents par 4. Elle est à proximité de la ligne du chemin de fer Canadien National. Le secrétaire provincial et les officiers de l'Association ont pu constater tous ces faits quand ils se sont rendus sur les lieux. Ils ont eu aussi une entrevue avec le notaire Crépeau, propriétaire de l'île, qui paraît très intéressé dans la suggestion de faire un endroit de sports d'hiver et d'été sur cette île.

Le secrétaire provincial, M. U. Lagarde, 6549 rue Christophe-Colomb, aimerait beaucoup à obtenir l'opinion des membres sur le projet.

On compte toujours que les activités de l'Association ne laisseront personne indifférent et que le nombre de membres de l'Association continuera d'augmenter. On sait qu'avec une carte de membre, on participe au tirage d'un magnifique automobile huit cylindres de marque Hupmobile de même qu'à une entrée gratuite, et ce n'est pas le moins important, à la grande oeuvre de l'Association que d'aider les jeunes dans la pratique des sports en leur fournissant les accessoires de sports en même temps que les endroits, non seulement à Montréal mais dans toutes les villes de la province. Il s'agit donc d'une belle oeuvre qui offre beaucoup d'avantages pour un prix de contribution minime, avantages auxquels nul ne saurait rester indifférent. On pourra obtenir tout renseignement supplémentaire en s'adressant à M. U. Lagarde, 6549 rue Christophe-Colomb, Calumet 7184.

Mascarade dans le Nord

Dimanche, 3 mars, à trois heures de l'après-midi, il y aura une grande mascarade au coin des rues Denormanville et Des Carrières. Cette mascarade sera présidée par M. J.-S. Vallée, échevin du quartier S.-Edouard qui, par son dévouement, a obtenu cette patinoire de la ville.

M. Vallée sera accompagné de plusieurs de ses collègues à l'Hôtel de ville, le Dr J.-E. Gadbois, surintendant des terrains de jeux, sera aussi présent.

De nombreux et riches cadeaux seront distribués aux meilleurs costumés. Dix prix de présence seront tirés au sort parmi les personnes présentes. Au cas de mauvais temps, cette mascarade sera remise au dimanche suivant à la même heure.

Les organisateurs de cette mascarade sont: MM. E. Marion, O. Fiset, fils, R. Paquette, G. Gendron. L'entrée est gratuite.

VICTOIRE DE L'A.C.R. II

Dimanche le 24, l'A.C.R. II a reçu la visite du fameux South Shore Laundry et lui a infligé une rude défaite par le résultat de 5 à 0. Un des points saillants de la partie fut le jeu d'ensemble de l'Académie. L'on peut dire que ce fut la cause de son succès. Il serait injuste de faire mention de tel ou tel joueur de l'A.C.R., car tous se sont surpassés pour assurer le triomphe de leur club. La direction du club félicite le South Shore de sa bonne tenue durant la partie.

Dimanche prochain, l'A.C.R. II rencontrera le Sacré-Coeur de la ligue du Parc Lafontaine. La partie sera sans doute très intéressante.

ALIGNEMENT

Bouchard	Buts	Therrien
Cuerrier	Défenses	Cardinal
Rhéaume	Défenses	Provost
Salarneau	Ailes	J. Sénécal
Fontaine	Aile	Gauron
Laçue	Centre	N. Beauchamp
Lefort	Subs.	A. Beauchamp
Sarrow	Subs.	G. Sénécal
Wate	Subs.	P. Fontaine

ETOILE DE HOCKEY

HARRY DESMARAIS, aile gauche des Voltigeurs de Saint-Hyacinthe.

Deux parties entre jeunes filles ce soir

Deux parties de hockey entre clubs de jeunes filles seront jouées ce soir, à l'Aréna. Les Greys rencontreront le Northern Electric et le Riverside fera face aux Victory Girls dans la deuxième partie. La joute entre les Greys et le Northern sera pour le championnat de la ligue. Voici le programme:

8 p.m.—Greys vs Northern.
9 p.m.—Victory vs Riverside.

R. S.-Jean à Ville Emard

Roméo Saint-Jean, champion du Canada au pool à continuer, remplira, la semaine prochaine, une série d'engagements à la salle de quilles et de billard Saint-Paul, à Ville-Emard, 5720 boulevard Monk. Saint-Jean jouera l'après-midi et le soir. L'admission est gratuite. Il est à remarquer que Saint-Jean jouera 200 contre 100 pour ses adversaires. Voici son programme pour lundi, mardi, mercredi et jeudi:

John Rozon, lundi après-midi.
René Châle, lundi soir.
Albert Brisebois, mardi après-midi.
Georges Simoneau, mardi soir.
Al. Berthelet, mercredi après-midi.
John Rozon, mercredi soir.
A. Davidson, jeudi après-midi.
A. Davidson, jeudi soir.

Le tir à Sherbrooke

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 2.—Mardi soir, aux rencontres entre les clubs de la Ligue Industrielle de Tir, les Régiments Bleus, au 54e, ont battu l'équipe de la Canadian Silk tandis que les Régiments Reds disposaient des Rands par cinq points. Au 53e, l'équipe de la Tribune, nouvellement formée et dont le tir s'améliore sans cesse et rapidement, a été battue par celle d'Omega-Alpha par 23 points, suivant le tableau ci-dessous:

Omega-Alpha		La Tribune	
Morkill	96	Hains	96
Beach	92	Gagné	91
Fiff	91	Lamothe	88
Elgar	87	Robidoux	83
Leslie	83	Scradield	71
	462		429
Reg. Blues		Can. Silk	
Pankovitch	99	Phillips	97
Glass	99	Hubler	91
George	97	McCurdy	87
Seward	97	Disfet	85
Logan	94	Mitchell	84
	486		444
Reg. Reds.		Rand.	
Beattie, V. R.	98	Houlden	100
McHarg	97	Weddle	97
Beattie, Jim	97	Fitzgerald	94
Beattie, John	96	Swallow	93
Allan	93	Michie	92
	481		476

Le Canada défait le S.-Bernard

Dimanche dernier le Canada Ind. recevait la visite du S.-Bernard et l'a battu par le score de 4 à 3. Le Canada Ind. qui n'a pas subi aucune défaite depuis le début de la saison, aimerait à rencontrer tout club de 12 à 14 ans, sans exception. Pour inf. Roger Brière, Clairval 2326W, entre 6 heures 30 et 8 heures.

DEFI DU MARTIN

Le club Martin a défait l'Etoile du Nord par le score de 5 à 0. Le Martin lance un défi au club Charbonneau qui se proclame champion de sa catégorie. Le Martin joue de 11 à 13 ans. Pour informations, s'adresser à Christin Lacombe, Cal. 9187W. Il aimerait à recevoir un bon club, dimanche.

Club Laurier

Le club de raquettes le Laurier, a eu cette semaine une assemblée à son local, assemblée courte mais très intéressante, pour les membres qui y assistaient.

Le sujet principal de cette assemblée était le bal-mascarade que le comité du club donne à tous ses membres, pour la mi-carême, le jeudi 7 mars. Tous les membres du club Laurier sont cordialement invités, en costume ou non. Quatre prix ont été offerts, un par la maison J.-A. Danis, et trois par des membres du club. Ces prix seront donnés comme suit: deux pour la section des dames, un pour le costume le plus riche et plus original, et l'autre pour le costume le plus comique. Deux pour la section des hommes, dans les mêmes conditions. Un orchestre de cinq musiciens fera les frais de la musique pour la circonstance. Les membres peuvent se rendre compte que le comité ne ménage rien pour cette soirée très intéressante et amusante.

Comme la chose a déjà été annoncée, tous les membres qui participeront à ce bal devront porter un domino, en costume ou non.

Dimanche dernier, le club Laurier est allé rendre visite au club de Sorel dans la ville de Sorel. Quoique un peu en retard, le président et tous les membres qui ont fait le voyage remercient sincèrement: d'abord le maire de la ville des belles paroles adressées aux membres de chaque club visiteur, paroles de bienvenue et de bonne entente que les membres du club Laurier n'oublieront certainement pas. Le Laurier remercie en particulier le président et tous les membres du Sorel, des belles fêtes et réceptions si bien préparées pour recevoir les clubs des villes-soeurs. Enfin, le club Laurier remercie toute la population de la ville de Sorel, du bon accueil et du dévouement qu'elle a apportés afin de rendre cette journée passée au milieu d'elle, une des plus gaies que les raquetteurs ont passées cette saison.

Dimanche prochain, 3 mars, le club Laurier fera une petite excursion de fin de saison à S.-Vincent de Paul, Ile Jésus. Par l'entremise de M. Guillaume, les membres seront reçus à un goûter dans l'après-midi, chez un cultivateur de sa connaissance. Pour cette sortie les membres devront porter le costume du club, mais comme le temps ne sera pas favorable pour les mocassins, les membres devront porter chaussures et claques pour cette sortie. Le départ se fera à une heure du local. Le trajet se fera comme suit: tramways rue S.-Denis, à Ahuntsic, tramways Montréal-Nord au terminus. Au terminus, des voitures offertes par le même cultivateur, conduiront chez lui, aller et retour. De retour à Montréal pour 6 heures le plus tard.

Le club Boucanier à Saint-Paul l'Ermite

C'est demain matin, que le club Boucanier fera son voyage à S.-Paul l'Ermite. Si la température est favorable, il y aura marche en raquette. Le départ se fera à 10 heures précises, angle de la rue Notre-Dame et 1ère Avenue. Le club compte sur la présence de tous les membres, car il y aura de quoi s'amuser.

Le Montagnard ira demain à Valleyfield

Le club de raquettes le Montagnard ira dimanche à Valleyfield rendre visite à ses amis du Salaberry. Les membres sont priés de se rendre à l'invitation du président Arthur Goudron. Départ de la gare Windsor à 9 h. 30.

Canadien de S.-Henri

La section des dames et demoiselles du club de raquettes le Canadien de Saint-Henri qui a mené à bien plusieurs importantes organisations n'a pas l'intention de se reposer sur ses lauriers. Elle organisera son euchre annuel pour le 4 avril dans la salle de l'Union Saint-Joseph, à Saint-Henri.

Un comité spécial de douze dames et demoiselles a été formé à cette fin. Mme Z. Dupuis est la présidente; Mme Laterelle est présidente adjointe, et Mme Art. Desmarais, secrétaire.

La raquette au National

L'assemblée de lundi, 4 mars, a été remise au vendredi, 8 mars, à 8.30 p.m. précises, à la palestre. Tous les membres sont invités.

Dimanche, 10 mars, les raquetteurs et raquetteuses du National sont invités à un frichot chez M. Ls Racine, à Sainte-Rose. Le rassemblement se fera au Viger, à 9 heures précises. Si la température le permet, il y aura des courses en raquettes.

La direction et les membres remercient sincèrement M. Paul Courtois pour sa belle réception de mercredi soir.

LE JEUNE DANDURAND

Le Jeune Dandurand vient d'ajouter deux autres victoires à son crédit en triomphant du Jeune Brébeuf par le score de 7 à 1, et du Jeune Castor, par le score de 4 à 2. A. Laporte et P. Bourgeois ont réussi à déjouer le gardien des buts du Jeune Castor en enregistrant chacun deux points. Le Jeune Dandurand lance un défi à tout bon club de 10 à 13 ans. Information, J.-P. Giguère, Cherrier 9068.

LE CLUB E. LEDUC

Le club E. Leduc a joué sa dernière partie, dimanche dernier, avec le Mercier, et a été défait pour la première fois cette saison. Le club E. Leduc, dirigé par le président E. Leduc, son gérant Geo.-Réal Descent, et son capitaine Arthur Charron se fait la gloire de se proclamer les champions des équipes de 14 à 16 ans. S'il y a des clubs qui aimeraient à rencontrer le club E. Leduc, pour le championnat, ils sont priés de communiquer avec le gérant qui se fera un plaisir d'arranger une rencontre pour un enjeu de $10. Répétant de ses rencontres durant cette saison. Il a remporté ses victoires en battant les clubs suivants: le Black Eagle par 3 à 0, le Balmoral par 5 à 0, la Maison Canadienne par 3 à 0, l'Intrépide par 3 à 2, l'Athlétique Hochelaga par 3 à 0, le S.-Thérèse par 2 à 0, l'Aiglon par 1 à 0, et le Saint-Charles par 3 à 1. Les joueurs du club E. Leduc sont: Jean McGreevy, Rolland Dupuis, René Patenaude, J.-L. Sauvé, L. Rolland, Roger Bouchard, R. Sicotte, V. Bolsvert et R. Thibault. Informations: Geo.-E. Descent, 343 rue Gordon, York 2201J.

Victoire du Fortier et Cie

Ces jours derniers, les maisons de courtage Fortier & Cie et Grand-Johnston & Cie, croisaient leurs gourdins dans une partie marquée des brillantes exploits de la part des joueurs des deux équipes. Le résultat final parle par lui-même et malgré le peu de marge entre les points, la partie fut exempte de rudesse. Le score est de 4 à 3 pour le Fortier & Cie.

Se signalèrent spécialement pour le Frant-Johnston, le gaulien de but Gray qui, sans sa belle tenue, aurait vu son camp écrasé par une majorité extraordinaire. N'oublions pas de mentionner aussi M. Gregory qui fut malchanceux, étant le seul des deux équipes à recevoir un coup non-prémédité qui nécessita des soins.

Du côté de Fortier & Cie, l'honneur revient aussi au gardien des buts, F.-X. Vézina, qui a rempli sa charge de façon altière chasse. Nous ne mentionnons pas l'autre noms, de crainte de faire des jaloux, car toute l'équipe s'est comportée d'une manière irréprochable et digne du beau sport qu'est le gouret.

Plus bas est l'alignement des équipes et le sommaire de la partie.

Fortier & Cie.		Grant-Johnston & Cie
Vézina	buts	Gray
Brossard	défense	Lovack
Archambault		Johnston
Gregory	centre	Bradley
Gélinas	ailes	Thayers
Vallée		Gregory
Portier	subs.	Spencer
Dupré		
Lebel		

Première période

Grant-Johnston—Bradley	8.05
Fortier & Cie—Dupré	12.60

Deuxième période

Grant-Johnston—Thayers	3.00
Fortier & Cie—A. Gregory	5.00

Troisième période

Grant-Johnston—Thayers	12.00
Fortier & Cie—Gélinas	17.00

Période supplémentaire

Fortier & Cie—Portier	2.10

L'OTTAWA VICTORIEUX

L'Ottawa, de la ligue collégiale de l'Académie Roussin, enregistrait une autre victoire mardi dernier sur le Toronto. La partie fut très intéressante et fort contestée jusqu'aux dernières minutes de jeu bien que le résultat de 6 à 1 porterait à croire à une écrasante supériorité de l'Ottawa. Charlebois, du Toronto, compta le premier point, ce qui ébranla l'Ottawa, lequel quelques instants après comptait deux points. Dans la seconde période, Lafortune et Gaunon comptèrent, chacun deux points, et dans la dernière, le rusé Filteau en compta un autre pour sa part.

POSITION DES CLUBS

	J.	G.	N.	P.	PTS.
Canadien	9	4	5	0	13
Montréal	9	1	8	0	10
Ottawa	9	2	5	2	9
Toronto	9	0	4	5	4

Avis au Hamel

L'Amical de l'Est a défait le Champêtre par défaut.

On aimerait que le gérant du Hamel correspondit avec celui de l'Amical de l'Est. Inf. Cl. 1595w, R. Labrie.

LE SAINT-VIATEUR, CHAMPION DE LA LIGUE METROPOLITAINE

Première rangée de gauche à droite: P. DEMONTIGNY, gérant; J.-P. GRATTON, M. JASMIN, M. LAVELLE, capitaine; J. FILTEAU, O. GRATTON, R. CADIEUX, assistant gérant et secrétaire. En haut, de gauche à droite: O. PICOTTE, R. BERGERON, D. DELANEY, A. CARON, A. MEUNIER, R. BELANGER, J. GOHIER, D. CARON, J. FERGUSON et P. CYR, arbitre. Le Saint-Viateur a remporté cette année 22 victoires, a fait six parties nulles et a subi deux défaites.—(Cliché L. Poirier, 1170 Saint-Laurent.)

Quilles à la "Presse"

En battant l'impression du capitaine P. Dussault deux parties sur trois, les Typos du capitaine J. Fontaine ont non seulement pris une agréable revanche mais ils se sont installés sur un pied d'égalité pour la première position dans la course au championnat de la deuxième série de la ligue de petites quilles Compo-Photo-Presses de la "Presse". Ces parties régulières jouées au Central mercredi dernier avaient attiré un grand nombre d'amis du "Big Four" de la "Presse". Les Typos remportèrent une victoire facile dans la première partie par 155 points. Ils répétèrent leur exploit au cours de la deuxième partie qu'ils gagnèrent par 104 points. L'impression se voyant menacée d'un blanchissage en règle sembla sortir de sa léthargie au cours de la troisième partie et à la suite d'un beau ralliement elle remporta la victoire par 86 points. Sur le total des Typos l'emportent par six parties de la ligue. Ils répètent leur exploit au cours de la deuxième partie qu'ils gagnèrent par 104 points. L'

Victoire du club Saint-Denis sur le Berthier dimanche

Le Saint-Denis a continué sa série de victoires dimanche dernier, en triomphant du club Berthier par le score de 4 à 1. Les amateurs s'étaient rendus en grand nombre pour être témoins de cette joute. Les visiteurs se mirent à l'ouvre dès le premier coup de sifflet et la merveilleux système de combinaison du Saint-Denis semait le désarroi dans le camp ennemi. Thomas, joueur de centre du Saint-Denis scora le premier point de la partie, tirant habilement dans le filet et déjouant le gardien de buts du Berthier. Maloney, joueur de défense fut le deuxième à enregistrer un autre point pour les visiteurs.

Le Saint-Denis a commencé la lutte avec ardeur. La forteresse du Berthier devait succomber encore devant le furieux bombardement des visiteurs.

Le capitaine Robert Cornellier donna un bel exemple à ses co-équipiers en réussissant à compter un point après une course de toute la longueur de la glace.

Dans la dernière période, Paquette sur l'aile gauche qui jouait une de ses meilleures parties, a vu ses efforts couronnés de succès en enregistrant un autre point pour les visiteurs.

Le Saint-Denis a nettement affiché sa supériorité sur ses adversaires. Tous les équipiers du gérant Limoges jouèrent une bonne partie et l'assistance parut satisfaite de l'exhibition des visiteurs.

La direction du Saint-Denis remercie le club Berthier pour sa brillante réception et bon esprit sportif de ses joueurs et le public en général pour ses marques d'appréciation. Informations: Arm. Limoges, 5151 Boulevard Saint-Laurent. Belair 3941W.

DEFI DU REO AU CAP SAINT-MARTIN

Canton Bélanger — Le club Reo a rencontré le Cap Saint-Martin, trois fois cette saison et a gagné les trois parties, la première par 5 à 3, la deuxième par 2 à 0 et la troisième par 7 à 1. Par ces résultats, l'on voit bien que le Cap Saint-Martin n'est pas de taille à lancer des défis à la fameuse équipe de hockey Reo, mais si le Cap Saint-Martin juge à propos de jouer une nouvelle partie, le Reo est prêt à jouer, pour un enjeu de $25 ou plus, au plus tôt possible, sur une patinoire neutre. Le gérant du Cap Saint-Martin est prié de communiquer au plus tôt possible, avec L. Paquette, gérant du Reo, Dupont 3663.

CHEZ LES GRAYS

MARCEL PERRON, aile droite et capitaine du club de hockey Grays, de Maisonneuve, qui a donné le championnat de l'Est, juvénile, à son équipe en enregistrant l'unique point de la partie jouée à l'aréna Mont-Royal.—(Cliché C. Limoges, 1503 rue Orléans.)

QUILLES A SAINT-HENRI

Position des clubs de la Ligue de petites quilles W. Lamarche, bijoutier:

	G. P.	Pts.
W. Lamarche, bij.	15	564
S.-Henri	14	567
Lachine	12	572
Lamarre et Frères	11	567
C. P. S.-Cunégonde	11	543
Aib. Lefebvre, mercerie	9	541
Maison Beaudin	3	490
D. C. Lasalle	2	476

Plus fort total en 3 parties: R.-D. Rufiange, du Lachine, 437.

Plus haute partie simple: R.-D. Rufiange, du Lachine, 190.

Plus haute moyenne: Pat. McElligott, du Lamarre Frères, 127.

S.-LAURENT A OKA

Dimanche, le club Oka recevra la visite du Saint-Laurent, l'un des plus fameux clubs amateurs de Montréal. Le club Oka sera au grand complet pour cette joute. Hussereau, qui n'a pu jouer dimanche dernier pour cause de maladie, sera à son poste. Pour information, W. Bolleau, Oka.

CAP SAINT-MARTIN

Le Cap Saint-Martin et le Villeray ont fait partie nulle de 1 à 1 dimanche devant 200 à 300 personnes. La joute a duré 70 minutes.

Dimanche, à 2 heures, le Cap Saint-Martin jouera avec le Jeune Jarry. La rondelle sera mise au jeu par M. Edgar Désormeaux.

ETOILE DU NORD

L'Etoile du Nord rendait visite, dimanche, au club National. Après une partie mouvementée, l'Etoile du Nord l'emporta par un score de 2 à 0. Tous les joueurs se distinguèrent. Rolland Dumaine fut le héros de la partie, scorant les deux points de son club. L'Etoile du Nord lance un défi à tout club de 14 à 16 ans. Information, Julien Leclerc, Cal. 4686-F.

EQUIPE DE HOCKEY DU DOMINION SQUARE GARAGE

Rangée du haut, de gauche à droite: M. FORGUES, GEO. ARBUTHNOT, J. DOOLEY, J. ROONEY, A.-H. PAYNE (Capt.) J. BARROWCLIFFE, GEO. EVANS, J. KANE, F. COLTHORPE (entraîneur), GEO-R. DANDURAND (gérant). Centre: L. KIDD, L. FENNELL, S. OWEN, F. LEWIS (Buts), H. BOISVERT, L. LUSSIER, GEO. BENTON. En bas: ALEC. RENNIE (Mascotte). R. DENEAULT manque sur cette photographie.

Quilles à Trois-Rivières

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 28.—Le Whistle et le Nobert Enrg. ont été victorieux dans les dernières rencontres de la Ligue des Jeunes. Les scores furent:

Kempt Radio

Rivard	83	103	114—	300
Vanasse	91	72	84—	247
Panneton	89	105	101—	293
	263	278	299—	840

Whistle

Fortier	90	88	72—	250
Isabelle	107	128	120—	355
Hamel	168	83	124—	375
	365	299	316—	980

H. Nobert Enrg.

Lacoursière	110	83	98—	291
Brunelle	90	96	134—	320
Gravel	78	79	79—	236
	278	258	311—	847

Le Canadien

Charest	81	91	76—	248
Girard	70	110	112—	292
Cooke	116	84	88—	288
	267	285	276—	828

Le début de la Ligue de petites quilles de la Canada Power, Cap-de-la-Madeleine, a été marqué par des parties très contestées. Les clubs de cette ligue jouent chacun quatre parties par rencontre. Le Rouge a pris trois parties contre le Vert tandis que le Blanc et le Bleu ont divisé. Voici les scores:

Le Vert

Ball	119	97	95	96— 407
Marquis	102	77	114	107— 400
Sullivan	76	117	100	95— 388
	297	291	309	298— 1195

Le Rouge

Milot	101	114	146	102— 463
Perron	111	73	111	80— 375
De Gonzague	86	127	116	93— 422
	298	314	373	275—1260

Le Blanc

Boucher	96	99	81	119— 395
Vinning	94	94	97	119— 404
Gauthier	72	71	80	92— 315
	262	264	258	330—1114

Le Bleu

Rousseau	126	101	118	110— 455
Bernuy	79	74	55	98— 307
Demers	88	95	72	78— 333
	293	270	249	283—1095

Le Galeté a pris deux parties contre le Capitol dans la Ligue des Théâtres. Smith se mit en évidence en roulant 434. Les scores furent comme suit:

Le Capitol

Dubreuil	117	102	126—	345
Boudreault	121	119	144—	384
Proulx	97	79	130—	306
Bouette	93	128	97—	318
Gaudette	89	146	111—	346
	517	584	608—	1699

Le Galeté

Lovoie	135	106	62—	303
Hamel	136	121	98—	355
Desrochers	133	142	102—	357
Bornais	112	95	81—	288
Smith	152	136	146—	434
	648	600	479—	1737

Le North Shore en prenant quatre parties contre le Nouvelliste a pratiquement assuré le championnat de la B. D. R. dans la Ligue Indépendante. Scores:

Le Victoria

Chartray	79	125	130	102 108— 544
Picard	80	122	180	107 114— 603
Lefebvre	126	119	83	82 120— 530
	285	366	393	291 342—1677

Le B. D. R.

Bournival	154	147	126	160	134— 711
Miron	137	146	109	94	132— 618
Robert	112	121	138	147	124— 642
	403	404	373	401	390—1971

Le North Shore

Cloutier	97	103	174	141—	646
Peters	92	171	117	130 112—	622
Higginson	123	119	115	99 105—	561
	346	387	335	403	358—1829

Le Nouvelliste

Chartrain	118	114	141	98	82— 553
Héroux	91	100	145	79	90— 505
Gauthier	106	121	152	128	140— 657
	315	345	438	305	312—1715

Le S.-Louis a pris la tête dans la classe A de la Ligue de la Cité, petites quilles, en blanchissant le S.-Maurice. Le Campco prit deux parties contre le North Shore. Les frères Normandin se mirent en vedette en jouant 431 et 413. Voici les scores:

S.-Louis

Gauthier	113	148	131—	392
Bournival	110	120	126—	356
Newbury	113	164	88—	366
Robert L.	103	139	142—	384
Larivière, P.	85	94	153—	332
	524	655	640—	1809

Le North Shore

Cloutier, Z.	118	103	99—	320
Peters	99	107	105—	311
Cloutier, A.	104	109	134—	347
Higginson	148	94	90—	330
DuSault	121	144	89—	354
	588	597	517—	1662

Le Campco

Haribeau	114	78	99—	289
Sylvestre	97	109	101—	298
Normandin, A.	147	147	137—	431
Pagnan	121	102	115—	338
Normandin, D.	137	130	146—	413
	616	566	598—	1769

Dans la classe B, le Bellevue, le Boswell, le S.-François-Xavier et le S.-Maurice furent vainqueurs. Voici les scores:

Le Whistle

Fortier	103	93	76—	272
Provencher	102	95	111—	308
Rivard	116	93	104—	323
Panneton	96	122	106—	324
Hamel	108	121	124—	353
	525	524	531—	1580

Le Bellevue

Bédard	72	85	119—	276
Lambert	115	108	116—	339
Rivard	114	100	90—	304
Denis	122	128	114—	364
Lacroix	128	139	109—	376
	551	560	548—	1659

Bell Téléphone

Girard	104	127	128—	359
Charest	122	80	102—	304
Lauzier	75	110	87—	272
Constant	85	97	100—	282
Boucher	81	74	80—	235
	467	488	497—	1452

Le Boswell

Duchesneau	74	92	88—	254
Marineau	104	80	114—	298
Duchesneau	121	101	85—	307
Levasseur	81	83	95—	259
Birtz	106	151	88—	345
	486	507	470—	1463

S.-Lawrence

Bourgeois	70	88	110—	268
Leblanc	97	104	75—	276
Jacob	98	109	120—	318
Toutant	102	90	100—	299
Gélinas	142	84	104—	340
	507	476	518—	1501

S.-Maurice

Turbide	72	—	—	72
Sandstrom	—	79	117—	196
Hébert	111	117	87—	315
Sullivan	124	102	104—	330
Lacroix	126	101	163—	419
Tessedaie	112	155	91—	358
	546	574	562—	1682

Tebbutt Shoe

Guy, H.	107	71	104—	282
Café	88	124	115—	317
Abbott	64	155	83—	282
Chartray	97	103	115—	315
Guy, W.	106	109	79—	294
	462	562	493—	1478

S.-François-Xavier

Larose	116	107	103—	326
Martineau	79	93	96—	268
Mailhot	81	114	81—	288
Schiller	90	97	141—	328
Hébert	111	122	99—	332
	477	533	530—	1540

—Le Nobert Enrg. a blanchi le Kempt Radio dans la Ligue des Jeunes. Le Whistle a fait subir le même sort au Petit Canadien. Scores:

Kempt Radio

Boisvert	69	92	65—	226
Lamy	83	79	81—	243
Rivard	95	90	102—	281
	247	261	248—	756

Nobert Enrg

Lacoursière	107	91	118—	316
Brunelle	113	116	98—	327
Gravel	141	93	87—	321
	361	300	303—	904

Le Whistle

Fortier	115	86	92—	293
Isabel	99	124	110—	333
Hamel	117	93	97—	307
	331	303	299—	933

Petit Canadien

Isabelle	86	79	68—	233
Cooke	66	80	52—	198
Duplessis	90	88	79—	257
	242	247	199—	688

Huit clubs composent la Ligue des Employés de la Canada Power and Paper. Les parties d'ouverture ont donné les résultats suivants:

Clubs No 2

Fournier	57	78	72—	237
Larivière	135	105	110—	350
Teasdale	95	102	97—	294
Iversen	138	153	121—	412
	455	439	411—	1528

Club No 7

Harris	89	92	125—	306
Robert	118	90	117—	325
Perron	96	109	90—	295
Bettez	109	99	105—	313
	412	390	437—	1239

Club No 1

Lacroix	118	148	105—	371
Vining	89	71	78—	238
Neveu	98	62	108—	268
DeGonzague	93	127	139—	359
Marco	94	128	94—	316
	492	536	524—	1552

Club No 3

Boucher	75	110	106—	291
Beaumier	83	110	91—	284
Battez	90	113	110—	313
Desbiens	94	99	122—	31
Chrétien A.	85	86	84—	25
	427	518	513—	145

Club No 4

Prince	91	97	134—	32
Rochefort	79	118	99—	2
McFayden	94	97	78—	26
Skidds	96	92	80—	25
Lamothe	132	150	129—	41
	492	538	520—	155

Club No 8

Cormier	77	110	91—	27
Teasdale	77	88	82—	24
Gendron	105	112	98—	31
Cuter	104	123	115—	34
Sandstrom	82	102	103—	28
	445	535	489—	1469

Club No 6

Genest	75	82	96—	25
Pérusse	61	112	89—	25
Berthiaume	86	74	58—	21
Richard	124	122	112—	35
	346	390	356—	108

Club No 5

Hardy	68	62	102—	232
Lamy	116	89	133—	338
Sullivan	89	100	105—	294
Allyson	146	146	109—	401
	419	397	450—	1266

CHEZ LES AMATEURS DE HOCKEY

L'équipe des Grays "midget" de Maisonneuve, de la Q. A. H. A., qui n'a enregistré aucune défaite, cette saison: (en haut) de gauche à droite: E. MONTY, président; O. ROY, R. BARRETT, W. BEAUDRY, gérant; R. VINET, R. GIGUERE, A. COTE; (en bas) P.-E. LAPOINTE, A. LAVIGNE, G. FAVREAU, C. SIROIS.—(Cliché Clément Limoges.)

JEUNE PAPINEAU

Le Jeune Papineau n'a pu jouer sa partie avec le Jeune Rouen, à cause du mauvais état de la glace, au parc Lafontaine. Le Jeune Papineau aimerait à recevoir tout bon club de 10 à 13 ans. Information G. Plante, 2150, rue Papineau.

SAINT-BARTHELEMY

Dimanche dernier, le Saint-Barthélemy recevait la visite du Jeune Drolet et l'a défait par le score de 1 à 0. Le héros de la partie fut Testi, qui scora le seul point. Noms des joueurs: R. Roy, A. Routigny, J. Dasylva, Y. Reynard, V. Routigny, M. Teoli. Le Saint-Barthélemy lance un défi à tout club de 10 à 13 ans. Inf. M. Teoli, 6319 rue Cartier, Calumet 0332J.

JEUNE SACRE-COEUR

Le Jeune Sacré-Coeur lance un défi à tout bon club de 9 à 12 ans, le Jeune Logan préféré. Information, Rossire Janvier, 2150 rue Papineau, entre 5 et 7 hrs.

JEUNE OTTAWA

Le Jeune Ottawa lance un défi à tout bon club de 9 à 13 ans, pour jouer au rond No 15. Le Jeune Ottawa rencontrera le Jeune Maroons, de 2 à 3 hrs, cet après-midi. Inf. Z. Tourangeau, 620 rue Mullins.

C. P. S.-HELENE, SR.

Dimanche dernier, le C. P. S.-Hélène Jr. a remporté une brillante victoire et cette fois aux dépens du C. N. F. Dufort, qui remplaçait Turcotte dans les buts se distingua d'une manière remarquable. Oscar Corbeil fut le héros de la joute en scorant les 4 points de son club sur de magnifiques passes de ses camarades. Wilbrid Bisson, G. Thibeault, A. Cadieux, Langevin, Adélard et Lionel Martin et Fernand Gagnon se distinguèrent. Le C. P. S.-Hélène étant libre, dimanche prochain, aimerait à recevoir la visite d'un bon club amateur de Montréal. Pour information, M. Emile Turcotte, Marquette 2007.

SEMINAIRE DE S.-THERESE

Mardi dernier, au Séminaire de Sainte-Thérèse, les clubs Montréal et Ottawa en vinrent aux prises pour le championnat de la division des petits. La joute fut de toute beauté et se termina en faveur du Montréal par le résultat de 3 à 2, après une période supplémentaire. Ont compté, pour le Montréal, Bélair, J. Désautels et U. Filion; pour l'Ottawa, J. Corbeil. Les gardiens de buts Lesage pour le Montréal, et Cadieux, pour l'Ottawa, se sont dignement acquittés de leurs fonctions.

L'ETOILE D'OR

L'Etoile d'Or, connu aussi sous le nom de Maple Leaf, a continué sa série de victoires, en battant pour la troisième fois le Regent, anciennement le Martin. La joute fut de toute beauté et très goûtée des spectateurs. Tous les joueurs se sont distingués, mais une mention spéciale doit être faite pour Albert Maître qui scora deux points. Inf. Roger Gauthier, Ch. 1861.

Affront fait au Martin

Dimanche dernier, le Martin attendait impatiemment l'arrivée de l'équipe de hockey Etoile du Nord, lorsque tout-à-coup, M. Lortie, gérant de ce dernier club nous annonce que son équipe ne peut venir, la patinoire du Martin étant trop petite. Le club Martin n'accepte pas de semblables raisons, surtout lorsque ces motifs n'ont pas été imaginés par d'autres clubs, qui ont joué sur la patinoire du Martin sans se plaindre de son étendue.

L'Etoile du Nord a donc été battu par défaut; c'est la conclusion que le Martin tire de tout cela. Et si l'Etoile du Nord désire éprouver la honte d'une réelle défaite, le Martin est prêt à lui faire face sur n'importe quelle patinoire trouvée assez spacieuse par lui.

Le Martin a gagné toutes ses parties et se proclame le champion des clubs de 10 à 13 ans. Inf. Christin Lacombe. Calumet 4267J.

VICTOIRE DU MERCIER

Le club Mercier a remporté sa première victoire en battant le Canada Ind. par le score de 3 à 2. Voici les noms des vainqueurs: R. Ménard, R. Paradis, J.-P. Brodeur, R. Dumont, A. Signorie, P.-E. CSartré et P.-E. Casagne. Le Mercier lance un défi à tout club de 12 à 14 ans. Information, Roland Paradis, 14 rue Mercier, ou P.-E. Chartré, Clairval 0939M.

ETOILE DE ROSEMONT

Le Jeune Etoile de Rosemont a battu le Jeune Idéal de Saint-Marc par le score de 10 à 6. Noms des joueurs: A. Beauchemin, P.-E. Ouellette, G. Doutre, R. Schiller, M. Lacaille, M. Barsalo, R. Beauregard, E. Bélanger et M. Masson.

Le Jeune Etoile de Rosemont lance un défi à tout bon club de 9 à 11 ans. Inf. G. Doutre, Am. 4598.

LE PERE ALBERT LACOMBE, O. M. I.

SUITE DE LA PAGE 25

elle ne doute pas que l'appel qu'elle adresse aujourd'hui au public sera entendu.

Monsieur l'abbé Maurault, curé de Notre-Dame, et vice-président de la Société Historique de Montréal, a bien voulu se charger de recevoir les souscriptions qui pourront lui être adressées, petites ou grandes, au Séminaire de Notre-Dame, 116, rue Notre-Dame ouest.

N'oublions pas, encore une fois, que nous avons un devoir de reconnaissance à remplir envers la mémoire du Père Lacombe, ce magnifique exemplaire de notre race et ce vaillant pionnier de notre foi. En avant donc pour l'honneur du nom catholique et du nom français!

Argidius Fortier

Président de la Société Historique de Montréal.

La session provinciale

SUITE DE LA PAGE 27

RENSEIGNEMENTS FOURNIS PAR L'HON. M. TASCHEREAU

En réponse à une interpellation de M. Sauvé, le premier ministre a déclaré que l'article du chapitre 20 des statuts refondus de 1925 ne s'appliquait pas aux deniers requis par la police et que, par conséquent, il ne pouvait lui dire quel montant des deniers publics employé au bureau de la police provinciale de Montréal avant le 1er juillet 1928.

M. Sauvé le procureur-général a dit que depuis la mort du Dr J.-M. Mackay, de Québec, le département du procureur-général a continué de donner les traitements aux alcooliques jusqu'au 20 septembre dernier par les autorités de la police.

L'hon M. Taschereau a appris à M. Lafleur que la refonte des statuts refondus est terminée, que tout n'a pas encore été payé, car il y a des réclamations pendantes de la part de quelques imprimeurs; que depuis le 4 mars 1927, une somme de $100,360.22 a été payée pour les travaux de reliure et l'impression, que depuis cette date également, une somme de $2,906.85 a été payée au personnel de cette refonte; que $6.90 ont été payées pour tous autres objets, que 9,000 exemplaires français et 6,000 exemplaires anglais ont été imprimés et qu'en outre chacun des quatre volumes des statuts refondus a donné lieu à l'impression de 800 rapports français et 500 rapports anglais.

QUESTIONS AU FEUILLETON

M. Camillien Houde va poser les questions suivantes au gouvernement:

Quelle est la personne qui a ou quelles sont les personnes qui ont conduit les négociations avec le gouvernement de la province de Québec au nom de l' "Beauharnois Light, Heat & Power Co." pour obtenir des arrêtés ministériels contrats ou baux?

Quels sont, d'après les derniers rapports faits au gouvernement, les noms les directeurs de la "Beauharnois Light, Heat and Power Co."?

Quels sont les noms des directeurs de la "Beauharnois Light, Heat and Power Co., mentionnés dans les résolutions annexées aux contrats ou baux passés avec le gouvernement de la province de Québec?

A quelle date chacune de ces résolutions a-t-elle été adoptée?

Un dépôt de $500,000 a-t-il été fait par la "Beauharnois Light Heat, and Power Co." au gouvernement de la province de Québec?

Dans l'affirmative, quand et sous quelle forme ce dépôt a-t-il été fait?

Le gouvernement de la province détient-il encore ce dépôt? Sinon, depuis quand?

Y a-t-il eu correspondance échangée entre certains ministres du gouvernement de la province de Québec et certains ministres du gouvernement d'Ottawa, au sujet d'arrêtés ministériels, contrats ou baux, qui ont ou auraient pu être accordés à la "Beauharnois Light, Heat and Power Co.?"

Quelle était la personne ou les personnes autorisées à représenter la "Beauharnois Light ,Heat and Power Co." aux différents actes, contrats ou baux passés avec le gouvernement de la province de Québec?

Des résolutions adoptées par la "Beauharnois Light, Heat and Power Co.", ont-elle été annexées aux dits actes, contrats ou baux?

Dans l'affirmative, à quelle date ces résolutions paraissent-elles avoir été adoptées?

Quelle en était l'objet?

Avant de passer ces dits actes, contrats ou baux avec la "Beauharnois Light, Heat and Power Co", le gouvernement s'est-il assuré que les résolutions adoptées à cette fin par la "Beauharnois Light, Heat and Power Co.", étaient légales?

Le gouvernement, avant d'accorder certains privilèges à la "Beauharnois Light, Heat and Power Co.", par arrêté ministériel, contrata ou baux, s'est-il assuré: A—Si ladite compagnie était légalement et régulièrement constituée; B—Si la compagnie s'était conformée aux exigences de la loi des compagnies et était en règle avec chacune d'elles?

Un bill a-t-il été consenti à la compagnie dite "Beauharnois Light, Heat & Power Co", par le gouvernement de la province de Québec pour certaines des propriétés de cette dernière?

Dans l'affirmative: A—A quelle date; B.—Pour quelle durée; C—Pour quel prix; D.—Pour quelles propriétés?

Toutes les conditions stipulées par le gouvernement, tant en vertu de ce bail qu'en vertu d'arrêté ministériel, ont-elles été exécutées par la "Beauharnois Light, Heat & Power Co"?

Un arrêté ministériel a-t-il été passé accordant certains droits et privilèges à la compagnie "Beauharnois Light, Heat & Power Co"?

Dans l'affirmative, à quelle date?

Depuis cette date, cet arrêté ministériel a-t-il été modifié?

Dans l'affirmative: A—A quelle date; B.—A quelle fin?

Demande a-t-elle été faite de copies de cet arrêté ministériel? Dans l'affirmative, par qui?

Copies de cet arrêté ministériel ont-elles été adressées à des ministres ou députés fédéraux ou à des ministres du gouvernement d'Ottawa?

HIER APRES-MIDI

Pour la première fois depuis le commencement de cette session, la Chambre a siégé un vendredi après-midi et dans la soirée au lieu de procéder à la dernière séance de la semaine le vendredi matin. C'est dire que l'on veut presser la besogne, et le fait est que l'on a beaucoup à faire pour en finir à la fin du mois. L'on doit surtout s'atteler sur les crédits qui prennent énormément de temps.

Au début de la séance d'hier après-midi, la Chambre adopta d'abord le bill de M. T.-D. Bouchard modifiant la loi des cités et villes. Une nouvelle disposition de la loi dit que si une personne est victime d'un accident par suite de la défectuosité des trottoirs, elle devra donner un avis dans les huit jours qui suivent l'accident au lieu de trente jours.

AMENDEMENTS AU CODE MUNICIPAL

Un article du code municipal fut modifié, insérant une clause à l'effet que, pour avoir le droit de voter aux élections municipales, il faudra avoir une évaluation de $50 si l'on est résidant et de $200 si l'on est non-résidant. L'objet de cette clause, a fait remarquer M. Lucien Dugas, député de Joliette, est d'empêcher les grandes compagnies de distribuer des lopins de terre à leurs employés pour prendre le contrôle des conseils municipaux.

Le bill de M. T.-D. Bouchard, concernant l'abolition des rentes seigneuriales a été ensuite retiré de l'ordre du jour pour être considéré à la session prochaine.

Un autre amendement au code municipal a été apporté pour couvrir les cas des municipalités qui n'ont pas 300 âmes de population.

Comme ces municipalités ne peuvent former un conseil de ville, il sera loisible au lieutenant-gouverneur de décréter, par proclamation, quelles affaires seront administrées par le conseil de comté.

LA PAROISSE SAINT-METHOT

M. Blain demande au gouvernement si cette loi allait s'appliquer à Saint-Méthot du lac Saint-Jean, et l'hon. Moreau, du lac Saint-Jean, profita de la circonstance pour déclarer à l'opposition que la paroisse de Saint-Méthot ne disparaîtrait certainement pas de la carte du lac Saint-Jean.

La Chambre prit ensuite en considération un bill qui comportait la clause suivante, modifiant le code municipal: "Sur le vote de la majorité absolue des membres du conseil, la corporation locale peut, près règlement, approuver par le lieutenant-gouverneur en conseil, ordonner que la votation aux élections se fasse de vive voix, au lieu d'être au scrutin secret; elle peut aussi de la même manière établir de nouveau le scrutin secret. Lorsque la votation a lieu de vive voix, elle est régie par les dispositions de la loi."

L'opposition proteste contre cette mesure. Elle prétend qu'elle est de nature à favoriser l'ingérance politique dans les affaires des conseils municipaux. Il fut finalement décidé que, pour avoir la votation de vive voix, un conseil municipal devrait passer un règlement à cet effet au moins tous les mois avant les élections.

LE BILL DE QUEBEC

Puis la Chambre reprit le débat sur les caluses qui restaient suspendues dans le bill de la refonte de la charte de Québec. M. C.-E. Cantin, député de Saint-Sauveur, a soulevé tout d'abord la question de division de Saint-Sauveur et a fait un grand discours sur cette question. On fut obligé d'en appeler au vote. L'amendement de M. Cantin donnant quatre échevins à Saint-Sauveur au lieu de trois fut battu. Le bill de Québec fut ensuite adopté en troisième lecture.

A la fin de la séance une question de privilège a été soulevée par M. Houde sur le rapport d'un journal de Québec qui a, prétend-il, mal interprété la séance de la veille et traité les membres de l'opposition de "Farceurs". M. Houde proteste énergiquement contre ce rapport de même que MM. Tremblay et Guertin. La séance est ensuite suspendue à 8 heures 30.

Pour partager les responsabilités

SUITE DE LA PAGE 27

Voici maintenant l'article éditorial publié le 19 février 1929 dans la "Presse", sous le titre "Un piètre argument":

Parce que, à la suite de propos inconsidérés, elle a perdu le peu d'influence qu'elle pouvait exercer dans notre province, une dame de Montréal, championne aussi ardente que maladroite des revendications féministes, va poursuivre sa propagande dans les journaux et revues des provinces voisines avec l'idée d'exciter des commentaires et des critiques qui, espère-t-elle, pousseront nos autorités à changer d'attitude sur la question du vote des femmes.

Jusque-là rien à redire: cette personne est libre d'aller chercher ailleurs les truchements qu'elle ne peut plus trouver ici. Mais nous lui nions tout à fait le droit de recourir à des arguments du genre de celui qu'elle vient d'employer dans une lettre adressée à un journal de Toronto. Et nous lui nions d'autant plus ce droit que notre concitoyenne sait fort bien ou devrait savoir que son allégué est faux. La vérité est une femme qui veut être respectée non seulement par les hommes, mais aussi par les femmes, même quand elles veulent voter.

Pour expliquer l'opposition de l'opinion au suffrage féminin généralisé dans Québec, on ne craint pas de dire que nous sommes des sauvages et d'affirmer que le sang des Canadiens-français est pour une large part mêlé de sang indien, tout comme chez les Mexicains. Il suffit de mentionner pareille élucubration pour en faire ressortir tout le ridicule. C'est l'expression d'un dépit complet, la réflexion absurde d'une personne qui voudrait être méchante et qui ne réussit qu'à être grotesque.

Nous ne croyons pas que cette sortie de la correspondante du journal torontonien aide beaucoup la cause qu'elle prétend servir. De semblables arguments se retournent d'ordinaire contre ceux ou celles qui y recourent. Puis, les Canadiens-français sont aujourd'hui trop bien connus, non seulement dans leur propre pays, mais dans les pays étrangers, pour que ces remarques leur causent quelque préjudice auprès des honnêtes gens.

Mais, ce qui nous étonne le plus, c'est qu'un journal sérieux, soucieux de sa réputation, ami de l'ordre et partisan de l'union nationale, consente à donner asile à une lettre comme celle qu'il vient de publier. On doit voir dans ce geste un manque de discrétion dont nous avons juste motif de nous plaindre.

LETTRE A LA "PRESSE"

Enfin, voici la traduction de la lettre que nous a adressée madame Scott, en réponse à notre article du 19 février:

25 février 1929

Monsieur le rédacteur
de la "Presse".

"Vous avez publié, mardi dernier, dans la "Presse", un éditorial critiquant sévèrement une lettre parue dans le "Toronto Saturday Night", le 19 janvier. Je désire vous informer que je suis l'auteur de cette lettre qui a paru sous ma signature. Elle a été écrite en réponse à un éditorial publié dans le "Saturday Night" du 5 janvier sous le titre de "The Status of women in the province of Quebec". Je dois dire que j'ai adressé une découpure de cette lettre à l'hon. M. Taschereau, avec ma carte, ce qui, je l'espère, va m'absoudre de toute accusation de dissimulation.

"Il y a quelque temps, M. Taschereau affirmait que Québec était une province latine et devait suivre l'exemple des pays latins. Pour réfuter cet argument, j'ai avancé qu'en plus des citoyens anglo-saxons et juifs de cette province, il y avait aussi un mélange de sang indien parmi les Canadiens-français. Je ne croyais pas que cette remarque offenserait notre population canadienne-française, puisque plusieurs familles anglaises ont des origines semblables et je ne me suis jamais aperçue et qu'ils aient été froissés d'une allusion à ce sujet. Ayant vécu en paix et harmonie au milieu des Canadiens-français durant plusieurs années dans un de nos districts ruraux, je les ai

Le RADIO de LA PRESSE

Les divers articles au programme, ce soir, au poste CKAC, la "Presse". — Les artistes de la Société Canadienne d'Opérette. — Inauguration d'une nouvelle série de concerts. — Programme de studio. — La joute de hockey au Forum. — Le programme demain après-midi et demain soir.

LES POSTES AMERICAINS

AU POSTE CKAC

Le premier article au programme du poste CKAC, ce soir, est un concert par un groupe d'artistes attachés à la Société Canadienne d'Opérette. Ces artistes seront au poste de 7 h. 30 à 8 h. 30 p.m. Voici le programme qu'ils rendront:

1—Marche, Dancla; quatuor pour 4 violons.
2—Tristesse, Van Clef; Mlle Marie-Anne Asselin, mezzo-soprano.
3—Menuet en Fa, Mozart; Euryanthe, Weber; quatuor pour 4 violons.
4—Les feuilles sont mortes, Dordt; Dr Paul Trépanier.
5—Nymphe et Sylvain, Bemberg; Mlle Caro Lamoureux, soprano.
6—La Réveuse, De Bériot; M. Louis Gaudriot, violoniste.
7—Le Suret du bois joli, Préville; Mlle Asselin.
8—Duo, extrait de Lakmé, Délibes; Mlle Lamoureux et Dr Paul Trépanier.
9—Romance, Dancla; quatuor pour 4 violons.
10—Valse de Mireille, Gounod; Mlle Lamoureux.
11—Ici-Bas, Tosti; Mlle Asselin.
12—Berceuse, Schubert; Ronda, Haydu; quatuor pour 4 violons.
13—Le Secret de Polichinelle, ex. de "La Mascotte", Audran; Dr Paul Trépanier.
14—Rondo, Haydn; quatuor pour 4 violons.

Au piano d'accompagnement, Mlle Alice Myette.

CONCERT LAUZON-PHANEUF

Une nouvelle série de concerts de radio sera inaugurée, ce soir, par une importante maison canadienne-française du nord de la ville, la maison Lauzon-Phaneuf, marchands de musique. Le programme se composera presque entièrement de musique canadienne. Les amateurs auront le plaisir d'entendre une marche intitulée "Canadien National", qui a valu à son auteur des félicitations de la part de sir Henry Thornton, président de notre réseau national, ainsi que son autographe.

Voici le programme en détail:

1—Marche du "Canadien National", par M. Zbriger, Melodee Music Rolls orchestre.
2—"Lustpiel", ouverture, de Keler Béla, Orchestre.
3—Chant au choix, Mlle Jeannette Johnson.
4—You Just You, valse, M. Zbriger. Orchestre.
5—Fate tango, par Shilkret. Orchestre.
6—La Jolie Canadienne, Larrivée.
7—The Little Cuckoo, M. Zbriger. Orchestre.
8—Chant au choix.
9—Danse hongroise, Brahms. Orchestre.
10—"Your Land and my Land", Romberg. Orchestre.

CONCERT DE STUDIO

De 9 h. à 9 h. 35 p.m., un concert de studio sera diffusé. Ce concert a été organisé par M. Adolphe Blanchette, luthier et sculpteur sur bois bien connu de la métropole.

M. J.-B. STARKE, le nouvel annonceur du poste CHYC, de la Northern Electric, qui recommencera à fonctionner demain.

M. Blanchette s'est assuré les services de plusieurs virtuoses renommés pour son concert et les amateurs peuvent s'attendre à un programme intéressant, varié et choisi. Le voici en détail:

1—Trio—Allegro Mendelsohn
A. Courtemanche, A. Chamberland, N. Dansereau.
2—Solo violoncelle: Sur le lac, Godard
N. Dansereau.
3—Quatuor à cordes
A. Chamberland, B. Scherzer, E. Zimmermann, N. Dansereau
4—Solo violon: Polonaise, Vieuxtemps
A Chamberland
5—Solo Viola E. Zimmermann
6—Quatuor: Andante, Tchaikofsky

PARTIE DE HOCKEY

L'une des dernières joutes de hockey de la saison sera jouée, ce soir, au Forum entre les "Canadiens" et les Boston "Bruins". Cette partie ne manquera pas d'être intéressante car les deux équipes comptent de bons hommes, connaissant à la perfection le jeu. A 9 h. 35 p.m., un sommaire des deux premières périodes sera donné et les péripéties de la troisième période seront diffusées en entier.

DIMANCHE

Les amateurs qui seront aux écoutes, demain après-midi, vers 3 h. 30 p.m., entendront deux équipes du collège Loyola débattre une question qui est très intéressante en cet âge de démocratie. La question qui sera traitée est: "Résolu, que l'instruction est un facteur nécessaire pour tous les électeurs."

Le soir, le poste CKAC sera relayé au poste CKNC, Toronto, et irradiera le programme de l'Heure musicale Eveready. Un orchestre et Mme A. Davies-Wynne, contralto, feront les frais de ce concert que voici en détail:

Orchestre — Ouverture Rienzi Wagner
Contralto—My Heart at Thy Sweet Voice, de "Samson et Dalila" Saint Saëns
Orgue — In a Monastery Garden Ketelbey
Orchestre — Marche de l'Esclave Tschaikowsky
Contralto — Ah Thru The Night Air gallois.
Orgue — Song of India Rimsky-Korsakow
Orchestre et Orgue — Kamennoi-Ostrow Rubinstein
Contralto — Arioso—"O, Mer cruelle" Delibes
Orchestre — "Pomp and Circumstance" Elgar

EMISSIONS LOCALES

AUJOURD'HUI

11 h. a.m. — CFCF — Programme d'essai.
12 h. 15 p.m. — CFCF — Rapports de la Bourse des Mines.
12 h. 35 p.m. — CFCF — Musique en dinant de l'orchestre Rex Battle, température et Bourse.
3 h. p.m. — CFCF — Heure musicale.
4 h. 45 p.m. — CFCF — Programme musical.
7 h. 30 p.m. — CKAC — Artistes de la Société Canadienne d'Opérette.
8 h. 30 p.m. — CKAC — Programme de la maison Lauzon & Phaneuf.
9 h. p.m. — CKAC — Heure exacte d'après chronomètre Tavannes.
9 h. 01 p.m. — CKAC — Programme de studio.
9 h. 35 p.m. — CKAC — Joute de hockey entre le "Canadien" et le "Boston".

DEMAIN

3 h. 30 p.m. — CKAC — Débat devant le Forum Columbus.
8 h. 30 p.m. — CKAC — L'heure musicale Eveready relayée directement du poste CKNC, Toronto. Orchestre, orgue et chant.

LUNDI

11 h. a.m.—CFCF—Programme d'essai.
12 h. 15 p.m.—CFCF—Bourse des Mines.
12 h. 35 p.m.—CFCF—Musique en dinant de l'orchestre du Mont-Royal, Bourse et température.
2 h. p.m.—CKAC—Programme classique Columbia.
3 h. p.m.—CFCF—Heure musicale.
4 h. 30 p.m.—CKAC—Rapports de la Bourse de Montréal, de New-York et des Mines et du "curb market" local.
4 h. 45 p.m.—CFCF—Programme musical.
5 h. 30 p.m.—CFCF—Causerie.
7 h. p.m.—CFCF—Orchestre de concert du Mont-Royal.
7 h. 30 p.m.—CFCF—Demi heure musicale.
8 h. p.m.—CFCF—Revue relayée de Toronto.
9 h. p.m.—CFCF—Heure musicale relayée de Toronto.
10 h. p.m.—CFCF—Programme émanant de Toronto.

L'assermentation d'Herbert Hoover

C'est lundi qu'aura lieu l'assermentation du président-élu Herbert Hoover, des Etats-Unis, et du vice-président Charles Curtis. Cette rémonie est toujours des plus imposantes. Cette année, on a décidé de radiodiffuser l'assermentation du premier citoyen de la grande république et de son premier assistant. Les derniers arrangements ont été conclus à cet effet et deux grandes chaines radiophoniques, les chaines NBC et Columbia irradieront cette cérémonie. L'émission commencera à 9 h. a.m., heure normale centrale, et 10 h. a.m., heure normale de l'Est. Cette cérémonie aura comme théâtre le Capitol, à Washington, D.C. Les radiophiles canadiens peuvent aisément capter les ondes de plusieurs des postes prenant part à cette émission extraordinaire.

Quatre artistes du studio André Durieux, qui seront entendus, ce soir, lors du concert de la Société Canadienne d'Opérette, irradié par le poste CKAC. Ce sont MM. LOUIS GAUDRIOT, ERVIN HICKIN, FRANCESO MELLA et JOSEPH STEIN.

11 h. p.m.—CFCF—Orchestre.
12 h. p.m.—CFCF—Jack Denny et son orchestre directement de l'hôtel Mont-Royal.

Samedi, 2 mars

ARTICLES D'INTERET

7 H. 4 P.M.
WJZ, 394.5, New-York : Le Dr Julius Klein. A la chaine NBC.
10 H. 30 P.M.
WBBM, 389.4, Chicago: Les "Lombardo Canadians".

LES PROGRAMMES :

5 H. 30 P.M.
WBAF, 454.3, New-York : Bill and Jane. Aussi WRC, WHO.
6 H. P.M.
WLW, 428.3, Cincinnati : Orchestre Theis.
WBBM, 389, Chicago : Orgue. Orchestre.
WBAF, 454.3, New-York: Orchestre du Waldorf Astoria. A la chaine NBC.
WTAM, 280.2, Cleveland: Musique en dinant.
WJZ, 394.5, New-York: "Les "Collines Five".
6 H. 30 P.M.
WEAF, 454.3, New-York: Musique en dinant à la Maison Blanche. A la chaine.
WJZ, 394.5, New-York: Les "Gold Spot Pals".
7 H. P.M.
WJZ, 394.5, New-York: Orchestre du St-Régis.
WBAF, 454.3, New-York : Programme musical.
WLW, 428.3, Cincinnati: Trio Unique.
WOR, 482.8, Newark: Musique en dinant.
WTAM, 280, Cleveland : Orchestre McKinney". A la chaine NBC.
6 H. P.M.
KDKA, 315.6, Pittsburgh : Orchestre.
WBAF, 492, New-York : Fanfare. Aussi WEEI, WCAE, WRC, WEBH, WSAI, etc.
6 H. 30 P.M.
WJZ, 454, New-York : Les "Anglo-Persians". Aussi WBZ, WBZA, WBAL.
WBAF, 492, New-York : L'Heure "Dictograph". Aussi la chaine NBC
7 H. P.M.
WBAF, 454, New-York: Programme Old Company. A la chaine NBC
WJZ, 394.5, New-York: Les 'Nomades'
WFG, 272.8, Atlantic City : Concert.
WTAM, 280.2, Cleveland: Orchestre Hollenden.
WLW, 428, Cincinnati: Musique en dinant.
7 H. 30 P.M.
WBAF, 492, New-York : La famille du major Bowes. Aussi WJAR, WTAG, WFAA, WRC, WCAE, WWJ, WHAS, WSB, WSM, WMC, WOW, KSD, WOY, KOA, WHO, WTIC, KVOO, WFAA, KPRC.
WJZ, 394.5, New-York: Programme Baldwin. Aussi KYW.
8 H. P.M.
WJZ, 399.4, New-York : Les mélodies Enna Jettick. Aussi la chaine NBC.
8 H. 15 P.M.
WJZ, 454, New-York : L'Heure Collier. A la chaine NBC.
9 H. P.M.
WBAF, 492, New-York : "Notre gouvernement". A la chaine.
9 H. 15 P.M.
WBAF, 454, New-York: L'Heure Atwater Kent. A la chaine NBC.
WLW, 428, Cincinnati: L'Heure Gembox.
WJZ, 394.5, New-York: Chant. A la chaine NBC.
WFG, 272, Atlantic City : Concert et nouvelles.
9 H. 45 P.M.
WJZ, 454, New-York : "El Lang Ronantico".
10 H. P.M.
WFG, 272.6, Atlantic City : Musicale.
10 H. 15 P.M.
WBAF, 492, New-York: Programme Studebaker.
WLW, 428, Cincinnati: Musicale.
10 H. 45 P.M.
WBAF, 454.3, New-York: Opérette. Aussi WHO.
WLW, 428, Cincinnati : Musicale,
WJZ, 394.5, New-York. Violonista. Aussi WLW, KWK.
11 H. 45 P.M.
WGY, 379.5, Schenectady : Télévision
1 H. P.M.
WBBM, 389.4, Chicago: "Nutty Club".

LE POSTE CHYC RECOMMENCERA A TRANSMETTRE

A la demande d'un grand nombre d'amateurs, le poste CHYC, de la Northern Electric Company, irradiera de nouveau. Le poste transmettra, demain matin, le service religieux de la First Presbyterian Church. L'installation qu'emploiera le poste sera à basse énergie. C'est l'installation dont se servait CHNS, le poste de la Cie à Halifax. La compagnie se servira de cette installation jusqu'à ce que le puissant poste construit par la "Presse", à Saint-Hyacinthe, soit terminé et prêt à fonctionner. Le nouvel annonceur du poste CHYC est M. J.-B. Starke.

Des messages du poste WGY pour l'Antarctique

Le gouverneur Franklin-D. Roosevelt, de l'Etat de New-York, le maire James-J. Walker, de New-York, et le commissaire national des guides (boy scouts) des Etats-Unis, Daniel-Carter Beard, enverront des messages au commandant Richard Byrd et à son expédition dans l'Antarctique. Ces messages seront diffusés, le 9 mars prochain. C'est le poste WGY, de la General Electric, qui transmettra ces messages avec l'aide de ses deux postes à ondes courtes inter-continentaux, W2XAF et W2XAD. L'émission se fera à 11 h. p.m., heure normale de l'Est et sera reçue la même journée, à 4 h. p.m., par l'expédition. Il y a une différence de 7 heures entre notre continent et l'hémisphère antarctique. WGY enverra toutes les semaines des messages à l'expédition.

Le gouverneur Roosevelt et le maire Walker enverront leurs messages à Byrd et le commissaire Beard à Paul Siple, d'Erié, Pennsylvanie, le jeune guide choisi par Byrd pour l'accompagner.

AU POSTE CKAC, 411, MONTREAL

Lundi après-midi, à 4 heures 30, le poste CKAC, la "Presse", Montréal, irradiera les derniers rapports de la Bourse de Montréal, de New-York et des Mines, et également du "curb market" de Montréal et des cours des graine de Winnipeg et de Chicago. Les cotes sont fournies par la firme McDougall & Cowans, courtiers, membres de la Bourse de Montréal. Les cotes de la Bourse des mines sont données par la Cie Mount, courtiers en obligations minières.

WOR, 422.8, Newark: L'heure Vitaphone. A la chaine Columbia.
WEAF, 454.3, New-York: Programme de la "General Motors", aussi WJAR, WTIC, WRC, etc.
10 H. P.M.
WBBM, 389, Chicago : Programme vocal. Les "Lombardo's Canadians".
WOR, 422, Newark: Pageant Burn. A la chaine Columbia.
WJZ, 394.5, New-York : "Soirée du Danube Bleu".
WLW, 428.3, Cincinnati: Club Hamilton : Orchestre.
WFG, 272.6, Atlantic City : Variétés.
10 H. 30 P.M.
WOR, 422.3, Newark : Chant. A la chaine Columbia.
WEAF, 454.3, New-York: Fondateurs d'Empire. Aussi WEEI, WMC, WTIC, WFT, WGR, WCAE, WWS, YBD, etc.
WJZ, 394.9, New-York: Les "Nulady Musicians".
11 H. P.M.
WJZ, 394.5, New-York: Bal de charité de Washington. A la chaine.
WEAF, 454, New-York: Opéra. A la chaine NBC.
WTAM, 280, Cleveland: Programme Loew's.
WFG, 272.6, Atlantic City : Orchestre du Silver Slipper ; nouvelles.
11 H. 30 P.M.
WTAM, 280.2, Cleveland: Orchestre de danse.
12 H. P.M.
WLW, 428.3, Cincinnati: Orchestre Gibson.
1 H. A.M.
WBBM, 389.4, Chicago: Club de nuit.

Musique de danse

11 H. 30 P.M.
WTAM, 389.3, Cleveland: Musique de danse.
1 H. A.M.
WBBM, 389.4, Chicago: Musique de danse.

Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

CHEZ LES FEMMES D'AFFAIRES

Résumé des activités pour l'année 1928-1929.

Mardi, le 6 février, avait lieu à la maison d'oeuvres de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, l'assemblée régulière mensuelle de l'Association des Femmes d'Affaires, sous la présidence de Mlle F. Phaneuf. Cette réunion était la dernière du terme.

Après la lecture des minutes et de la correspondance reçue, Mme T. Mongenais, trésorière, donna le compte rendu du rapport financier.

Avant que le conseil laisse son siège, pour qu'on procède aux élections, Mlle la Présidente dit son regret d'avoir à accepter la démision de Mme Marcotte, 1ère vice-présidente et Mme R. Vennat, 2ième vice-présidente. A toutes deux elle offre ses sincères remerciements pour le passé.

A titre d'ouvrière de la première heure et d'ex-présidente, Mlle Phaneuf suggère que le nom de Mme Marcotte soit porté au conseil d'honneur. Approuvé avec enthousiasme par les membres.

Mlle Phaneuf invite les membres à assister aux Cours du droit public, qui seront donnés à l'université de Montréal, par M. Ed. Montpetit. Ces cours comprendront cette année 20 leçons et commenceront le lundi 4 mars, à l'université, rue Saint-Denis.

Mlle Phaneuf, la présidente prononce une brève allocution dans laquelle elle passe en revue, les travaux accomplis durant l'année qui finit.

Pour rendre nos assemblées plus intéressantes et plus instructives, dit-elle, nous avons d'abord fait appel à plusieurs conférenciers:

En mars: M. J.-A. Dugal, gérant-général de la maison Dupuis Frères, vint nous parler de l'historique et du fonctionnement de cette importante maison.

C'était à l'époque de son 60e anniversaire.

En avril: M. Guy Vanier, notre aviseur légal nous fit une conférence fort intéressante et appropriée à nos cadres en nous renseignant sur les formalités à remplir dans la formation d'entreprises commerciales surtout celles dirigées par les femmes mariées. M. Vanier parla ensuite "Du rôle de la monnaie dans le commerce et du mécanisme des échanges."

En mai — Mme L. de la Haye, une des fondatrices de notre association, ex-présidente, nous raconta, dans une fine causerie, ses expériences au cours des 26 années qu'elle a passées dans le commerce. Elle a démontré qu'il n'est pas nécessaire de posséder un gros capital pour entrer en affaires; avec une administration honnête, de la prudence, du courage, de l'ardeur, du travail, de la bonté, de la justice envers son personnel, et de la bienveillance vis-à-vis la clientèle on peut arriver au sommet d'une carrière.

En juin; Mlle L. Côté, sec.-corr., a fait l'historique de l'Association au point de vue financier.

En décembre: M. J.-A. Paulhus, ex-président de la chambre de Commerce a fait la narration d'un voyage dans l'Ouest et le N.-Ouest Canadien. Détails d'observateur traités en maître. Causerie du plus haut intérêt.

En janvier: M. Chas. Thivierge, contrôleur général de la Banque Canadienne Nationale, est venu nous entretenir de l'économie politique bancaire. Ce sujet a vivement intéressé les membres qui comme femme d'affaires ont un besoin immédiat de transiger avec les banques.

Vers la mi-janvier: Le Conseil a invité tous les membres, anciens et nouveaux, à une réception dans les salons de la Fédération. Bon nombre y ont répondu. Il y eut partie de cartes, concert; on servit le goûter.

A l'étude: Nous avons songé cette année à la possibilité d'établir une caisse de secours en cas de maladie, pour nos membres.

Mlle Phaneuf remercia alors son conseil et toutes celles qui l'ont aidée dans sa tâche et laissa ensuite son siège. On procéda à l'élection d'un nouveau conseil. Mme Marcotte fut choisie comme présidente d'élection.

Le rapport des élections, les noms de celles qui feront partie du conseil pour l'année 1929-1930 a été publié dans la "Presse", le 5 février dernier.

L'Association des Femmes d'Affaires tiendra son assemblée générale à la maison d'oeuvres de la Fédération, 853 Sherbrooke Est, le mercredi, 6 mars, à 8 heures précises.

M. l'abbé Joseph Laferrière, professeur au séminaire Saint-Hyacinthe, nous donnera une conférence. Son sujet sera: "L'Eglise est-elle de son temps?"

N'oublions pas le 1er cours de M. Edouard Montpetit, le lundi, 4 mars, à l'université de Montréal, rue Saint-Denis; sujet: droit public et d'instruction civique à 7.30 hrs p.m.—(Communiqué).

Cette mascarade a remporté un succès sans précédent

La mascarade organisée par l'Association des Propriétaires de Notre-Dame des Victoires a remporté un grand succès. Les costumes étaient des plus originaux, il y en avait pour tous les goûts.

L'assistance très nombreuse, passa un agréable après-midi. M. Camillien Houde, maire de Montréal, était présent, ainsi que M. Dupré, échevin du quartier Mercier, et M. Arcand, échevin de Maisonneuve. M. C.-A. Gareau, président de l'Association des Propriétaires de Notre-Dame des Victoires, invita le maire de Montréal à adresser la parole. Ce dernier félicita les organisateurs et les figurants sur leurs magnifiques costumes, ainsi que le public en général pour l'encouragement qu'ils ont apporté à cette belle fête.

Le comité des juges des costumes se composait de M. H. Lambert, vice-président de l'association des Hommes d'affaires de l'Est; M. H. Varin, M. Plante, de la paroisse Saint-Bernard; M. Saint-Amand, M. F. O'Rourke et de M. Lepage.

M. C.-A. Gareau, M. F. O'Rourke, M. T. Saint-Amand, M. A. Labrecque et M. Lecouffe virent à ce qu'il ne manquât rien pour faire de la fête un succès complet.

Les cadeaux furent distribués comme suit: 1er prix, Mlle Yvette Raymond; 2e prix, Juliette Dumais; 3e prix, Simonne Saint-Amand.

S.-ROCH DES AULNAIES

—Mlle Eugénie Létourneau est allée reprendre son ouvrage, à Montréal.
—Mlle Yvonne Deschêne est de retour d'une promenade à Montréal.
—M. et Mme David Hudon, de Sainte-Anne de La Pocatière, en visite chez Mme Alfred-Mireille Deschêne.
—Mlle Lucile Deschêne est allée visiter sa soeur, à Montréal.
—M. Beaumont, de Sainte-Catherine de Portneuf en visite chez M. Eugène Létourneau.
—Mlle Emerilda Deschêne est allée reprendre son travail à Montréal.
—M. Armand Proulx, notre curé, est allé aux Quarante-Heures de Sainte-Anne de La Pocatière.
—Le mardi gras au soir, eut lieu, à la salle publique, une veillée de cartes organisée par les jeunes filles de la paroisse, sous le patronage de M. le curé. L'assistance était nombreuse.

S.-JOACHIM, GASPE

—Est décédée, après une longue maladie, Mlle Antoinette Miville, à l'âge de 22 ans. Son service fut chanté par M. le curé E. Plourde. La défunte faisait partie de la société du Chemin de la Croix et de la Congrégation des Enfants de Marie. La bannière, en tête du cortège, était portée par Mlle Adèle M.-Laurent, et les rubans par Mlles M.-Laure et Adrienne Lévesque, les coins du poêle, par Mlles Léa Dugas, Jeanne Collin, Marie S.-Laurent et Marie-Anne Miville.

La quête a été faite par Mlle Marie-Léa Dugas.

—Le défunte laisse pour la pleurer sa mère, Mme Léon Collin, une soeur, Mme Alphonse, Richard; trois frères, MM. Louis, Charles et Edouard Miville.

Batteries de Radio
rechargées et réparées
Nous allons les chercher et les livrons
MAIN GARAGE
3564 BOUL. ST-LAURENT
PLateau 4210 18-5,3,R

ECOUTEZ LES CHANTEURS DE LA OLD COMPANY
SIGMUND SPAETH
Ainsi que
LAMBERT MURPHY
CHARLES HARRISON
FRANK CROXTON
VERNON ARCHIBALD
Demain (dimanche) A 7 HEURES
WEAF WGY WLIT WFI WGR WEEI WCSH WTAG WJAR WTIC WRC
OLD COMPANY'S LEHIGH
ANTHRACITE
Le meilleur depuis 1820
Demandez à votre marchand le charbon Old Company's Lehigh

INDEPENDENT RADIO COMPANY
—OFFRES SPECIALES DE FIN DE SEMAINE—
Nouveau magasin: 1420 ave McGill College.

Nouveau STROMBERG CARLSON, modèle 638 (Electrique)	$495.00
Nouveau STROMBERG CARLSON, modèle 734 (Electrique)	$738.00
Nouveau SPLITDORF, modèle Abbey (Electrique)	$100.00
Nouveau WESTINGHOUSE, modèle Consola, électrique	$200.00
Nouveau JENSEN DYNAMIQUE électrique (C.A.)	$ 55.00
Nouveau ATWATER KENT, modèle 44, électrique	$172.00
THOMPSON NEUTRODYNE à six lampes, sans accessoires	$25.00
DE FOREST, modèle DC 5 Console sans accessoires	$55.00
CHASSIS KING NEUTRODYNE à six lampes	$ 32.50
RADIOLA à quatre lampes	$15.00
UNITE JENSEN DYNAMIQUE	$35.00
Appareil non monté SILVER MARSHALL 731	$36.00

Véritables Aubaines en RADIOS
Tant qu'il y en aura

ATWATER KENT
$15 COMPTANT

Electrique, 7 lampes, relié à l'antenne gratuitement, haut-parleur Amplion.
$165.00 $2 par semaine

HAUT-PARLEUR
Amplion à grands rabais

Dragon Fly	$ 5.95
Modèle III	$11.95
Hamilton	$15.00
Amplion Unit	$ 5.95
Baldwin Unit	$ 5.95
Federal Unit	$ 1.95
Temple Air	$39.50

Accumulateurs 6 volts **$6.95**
HAUT-PARLEUR CONIQUE CROSLEY de 12". Rég. $15 pour . . . **$7.95**

Fers à souder électriques 69c et $1.49	ECOUTEURS BRANDES NAVY $2.45	Tous les transformateurs American $4.75	CONDENSATEURS variables 43 plaques, 39c et 75c	HAUT-PARLEURS Brandes ou Splitdorf $1.00
Syntonisateurs à 3 circuits 95c	Appareils à cristal 95c et $1.95	Antennes cadres. Rég. $15 $8.95	INTERRUPTEURS d'ondes — postes locaux $1.25	HAUT-PARLEURS Klear Kone de 12" $8.95

GROSSE BATTERIE B 45V. **$1.69**
Batterie B Heavy Duty 45V. . **$2.69**

ELIMINATEURS A & B

Balkite B 180V	$29.95
Exide B 180V	$29.95
Exide A & B combinés	$48.95
Balkite A & B combinés	$39.50
Chargeur Balkite K	$8.80
Balkite J	$11.80

Venez nous voir d'abord pour votre
RADIO ELECTRIQUE 1929
MAJESTIC
ROGERS
ATWATER KENT
MARCONI
CONDITIONS FACILES à partir de $2 par semaine.

NOUS VENONS DE RECEVOIR
de véritables haut-parleurs coniques Northern Electric
En boîte de carton scellées de la fabrique

Rég. $22.50
$9.90 *tant qu'il y en aura*
Hâtez-vous de vous en procurer un
Commandes postales rapidement remplies
Canadian Electrical Supply Co. Ltd.
Panneaux ⅛ 1c pc. carré
285 rue Craig Ouest
Panneaux 3-16 1⅛c pe pouce

Concerts de l'après-midi

Le poste CKAC inaugurera, lundi après-midi, une nouvelle série de concerts de radio. Ces concerts seront connus sous le nom d'Heure musicale classique Columbia. Ils seront diffusés les lundis et vendredis après-midi de 2 h. à 3 h. p.m.

Ces concerts ont pour but de populariser la musique des grands maîtres, tels que Debussy, Wagner, Chopin, Brahms, Saint-Saens, Listz, Schubert, Beethoven, etc.

Lundi, les amateurs aux écoutes auront le plaisir d'entendre "Léonore", une ouverture en quatre partie de Beethoven. Le second numéro au programme est le Concerto No 2 en la majeur, de Listz. Cette composition est en 6 parties.

7 H. P.M.
WBZ, 303.8, Springfield: Orchestre Lowe.
WLW, 379.5, Schenectady: Causerie, Les "Glad Girls".
WBAF, 454, New-York : Orchestre Vallée, à la chaine N. B. C.
WJZ, 394.2, New-York: Les "So-Sea Islanders".
7 H. 30 P.M.
WTAM, 280, Cleveland : Programme de studio.
WGY, 379.5, Schenectady: Quatuor mixte.
WBAF, 454.3, New-York : James-G. MacDonagil.
WJZ, 394.5, New-York : "Roxy" et sa famille.
7 H. 45 P.M.
WBAF, 454.3, New-York : Piano. Aussi WOW, WKY.
8 H. P.M.
WPG, 272.6, Atlantic City: Musique en dinant.
WLW, 428.3, Cincinnati: Le Prof. Kyrock: Jack Little.
WOR, 422, Newark : "School Daze". A la chaine Columbia.
WBAF, 454.3, New-York: Programme Firestone. Aussi WSAI et WOC.
8 H. 30 P.M.
WBAF, 454.5, New-York: Les "A. et P. Gypsies". Aussi WEEI, WLIT, WOC, WJAR, WWJ, WHO, WDAF, WCN, WTMJ, WTIC, DBC, WCSH, WCAE, WTAM, WSAI.
WJZ, 394.5, New-York: Les "Duo Disc". A la chaine N. B. C.
WOR, 422.8, Newark: Les Co Co Couriers. A la chaine Columbia.
9 H. P.M.
WJZ, 394.5, New-York : Programme Edison. A la chaine.
WLW, 428, Cincinnati : "Ménestrels".
WBBM, 389.4: Programme classique.
WOR, 422, Newark: Culture physique. Aussi WNAC, WEAN, WRFL, WMAK, WCAU, WSAS, WADC, WAIU, etc.
9 H. 30 P.M.
WFG, 272, Atlantic City: Orchestre.
WJZ, 394.5, New-York: "Vrais amis". A la chaine N.B.C.
WBBM, 389, Chicago: Orchestre de Chicago.

Un concert incomparable dans les annales du Radio

L'heure canadienne Eveready de musique des maîtres.

Dimanche, 3 Mars, de 8.30 à 9.30 P.M.

Transmise du poste CKNC, de la Eveready Battery, Toronto, Ont., et radiodiffusée aussi par CKY, Winnipeg et CKAC, Montréal.

L'orchestre symphonique Eveready, de quarante artistes sous la direction de Geoffrey Waddington

Première émission de pièces interprétées sur le grand orgue de concert du poste CKNC, construit spécialement pour la radiodiffusion par Ernest Dainty, artiste exclusif de CKNC.

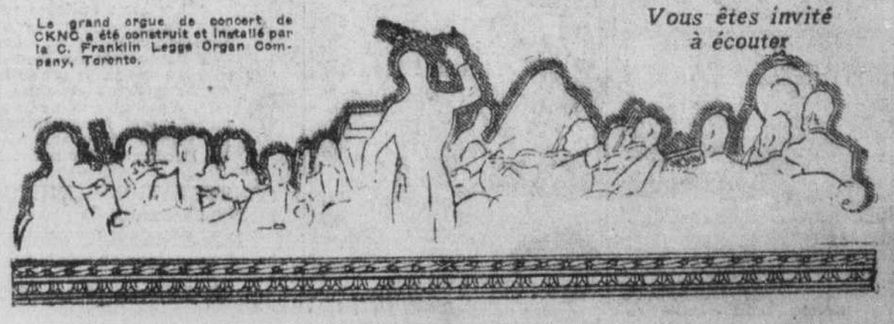
Le poste CKNC est le seul poste d'émission au Canada possédant un orgue aussi puissant.

Avec le concours de **Madame A. Davies-Wynne**

Contralto de réputation internationale.

Ce programme de musique des maîtres permettra aux radiophiles d'entendre, en l'espace d'une heure, les oeuvres les plus admirables jamais irradiées par un poste canadien de radio.

Le grand orgue de concert de CKNC a été construit et installé par la C. Franklin Legge Organ Company, Toronto.



Vous êtes invité à écouter

Dimanche, 3 mars

ARTICLES D'INTERET

6 H. P.M.
WBAF, 492, New-York: Fanfare.
9 H. 15 P.M.
WBAF, 492, New-York : L'heure Atwater Kent.
11 H. P.M.
WPG, 272, Atlantic City : Musicale.

LES PROGRAMMES :

4 H. 30 P.M.
WJZ, 454, New-York: Les "Musicient

LE JEU D'ÉCHECS

LIGUE D'ECHECS DE MONTREAL
NOMS ET ADRESSES DES CLUBS AFFILIES A LA LIGUE

HARMONIA.—1207, rue Université. M. H. Meyer, secrétaire.
McGILL.—McGill Union, rue Sherbrooke. A. H. Shapiro, secrétaire.
MONTREAL.—Edifice Banque de Toronto, coin Guy et Ste-Catherine. M. R.-J. Sanders, secrétaire.
ST-JACQUES.—Coin Visitation et Ontario. M. E. Phaneuf, secrétaire.
SOCIETE ST - JEAN - BAPTISTE. — (Section d'Iberville), coin Vinet et Workman. M. E. Belanger, secrétaire.
SOCIETE ST - JEAN - BAPTISTE. — (Section St-Edouard). Le Forez, coin St-Denis et Beaubien. M. Rémi Caron, secrétaire.
TELEPHONE CHESS CLUB.—Plateau Exchange Bldg. M. R.-R. Sprigg, secrétaire.

LE CHAMPIONNAT DE MONTREAL

Le tournoi pour le championnat de Montreal, tel que précédemment annoncé, est commencé depuis samedi dernier, dans les salles du "Montreal Chess Club".

Tout en félicitant messieurs les concurrents de leur bon vouloir, nous déplorons l'absence de quelques-uns de nos plus forts joueurs, lesquels auraient donnés un double intérêt au titre en jeu.

Est-ce manque d'organisation ou indifférence des joueurs? Quoiqu'il en soit, la chose est regrettable à plus d'un point de vue. Suit le résultat de la première ronde:

Tournoi majeur

Fox	1	Blanchard	0
Gaudet	1	Winfrey	0
Verdon	x	Hart	x

Tournoi mineur

Bottemley	x	Schneider	x
Sicard	½	Picotte	½
Rosenberg	x	Phaneuf	x
Jacobson	1	Micktar	0

LIGUE D'ECHECS DE MONTREAL
Prochaines rencontres de ligue

Les prochaines rencontres de la classe B auront lieu le 6 courant, dans l'ordre suivant:

Le Foyer vs Iberville.
Téléphone vs St-Jacques.
Montréal vs Harmonia.

RENCONTRES DU 25 FEVRIER, CLASSE B

Montréal		Foyer	
Lawes	1	Dussault	0
Moles	1	Saurfoi	0
McBeath	0	Legaré	1
Jacobsen	1	Robert	0
Morton	1	Duchesne	0
Par défaut	0	Quemerville	1
Total	4	Total	2

Iberville		Téléphone	
Marchand	0	Wicktor	1
Beaupré	½	Rawlings	½
DeBoissieu	1	Haskell	0
Par défaut	0	Buckland	1
Par défaut	0	Feeny	1
Par défaut	0	Millette	1
Total	1½	Total	4½

Harmonica		St-Jacques	
Schaijo	1	Séguin	0
Wintermark	1	Baril	0
Schneider	1	Laurin	0
Simon	0	Lafrance	1
Jenkovitah	0	Phaneuf	1
Myer	1	Cardinal	0
Total	4	Total	2

CLASSE C

Iberville		Le Foyer	
Picotte	0	Boucher	1
DeBoisdeu	1	Caron	0
Germain	1	Laurin	0
Poirier	0	Robillard	1
Champagne	1	Tessier	0
Ethier	0	Robert	1
Total	3	Total	3

LE CHAMPIONNAT DE MANHATTAN

A. Kupchik, champion de la "National Chess Federation", arrive en deuxième place avec le score de 6½—2½, par conséquent capturant le 2ième prix. Suit le tableau final:

	Gag.	Perd.
Kevitz	8	1
Kupchik	6½	2½
Kasadan	6	3
Samuels	5½	3½
Whitman	4½	4½
Fischman	4	5
Kussman	3½	6½
Bernhoff	3	6
Terner	3	6
Kline	3	8

LA METROPOLITAN CHESS LEAGUE

Ci-dessous la position du grand tournoi entre les principaux clubs de New-York.

Position après la troisième ronde:

Clubs.	Matches. G.	P.	Parties. G.	P.
Manhattan	3	0	19½	4½
Marshall	2½	½	17½	5½
City College	2	0	14	6
Rice-Progressive	2	1	10½	13½
Empire City	1½	½	8½	7½
Hagarians	1	1	10	6
Columbia	1	2	9	10
Stuyvesant	1	2	9½	14½
Philidor	0	3	4	12
Staten Island	0	3	7½	16½
Norwegians	0	3	4	9

NOTES DIVERSES

Il y a quelques semaines, José-Raoul Capablanca, ex-champion mondial, a dit au représentant de la Presse Associée que le Dr Alexandre Alekhine avait accepté son défi pour un match de retour qui devra avoir lieu après son match avec Bogoljubow. Le gouvernement du Cuba lui venant en aide pour l'enjeu, ce qui va me permettre de continuer à participer aux grands tournois internationaux. Je suis confiant, ajoute Capablanca, que je regagnerai le titre perdu à Buenos-Aires.

* * *

Etats-Unis — Lors d'une séance du "Brooklyn Institute Chess Club", le maître F.-J. Marshall a joué simultanément contre vingt-cinq membres du club, obtenant le beau résultat de 24 points contre un de perdu.

* * *

Hollande — D'un troisième match entre Euwe et Colle, et arrêté après la 2e partie, Euwe sort vainqueur par une partie gagnée et deux nulles.

* * *

Angleterre — Le Congrès de la "London Chess League" s'est terminé pour le tournoi majeur, par la victoire de M. W. Winter.

* * *

Rio de Janeiro. — Un match en dix parties, entre le Dr J. de Souza Mendez, champion Brésilien, et le jeune W. Oswaldo Cruz, s'est terminé sans résultat, mais non sans une lutte des plus sévère après la neuvième. Cruz marquait 6 à 4; Souza Mendez, en gagnant la dernière, annule le match et sauve ses titres.

* * *

Australie. — Le tournoi-championnat du "Melbourne Chess Club" a été gagné par M. A. Francis, avec 9 points sur 11. Il ne perdit qu'une seule partie.

LE CHAMPION ALEKHINE AUX ETATS-UNIS

Tous les joueurs d'échecs du continent américain sont heureux d'apprendre que la venue du champion mondial Alexandre Alekhine est maintenant un fait assuré.

D'après un télégramme du champion aux intéressés du Manhattan Chess Club, le Dr Alekhine sera à New-York vers le milieu de mars, comptant de s'embarquer le 9, à Cherbourg. Le Franco-Russe fait aussi mention que son séjour sur le continent durera près de deux mois.

Sa première apparition sera, dès son arrivée, au Manhattan Chess Club. Le programme de ses activités n'a pas encore été définitivement arrêté, mais nous pouvons être certains qu'il comportera des séances de parties simultanées, parties en collaboration, etc., etc. En plus, chaque membre du club aura l'avantage de jouer des parties individuelles avec le champion, à la cadence de tant de coups à l'heure.

Le Dr Alekhine sera au Brooklyn Chess Club le 28 courant. Quarante joueurs lui seront opposés et il est fort probable qu'il jouera, en même temps une partie "sans voir".

Le "Denver Athletic Club", de Denver, Col., sera le premier des clubs de l'Ouest à recevoir le champion, au commencement d'avril.

Est-ce que Montréal aura l'avantage de recevoir le maître-champion, lequel a laissé de si bons souvenirs parmi nous?

Il est à espérer que tous les clubs d'échecs se donneront la main afin que le Dr Alekhine vienne renouveler connaissance avec les joueurs de la métropole du Canada.

LE CHAMPIONNAT DE PARIS
Partie du PD

Blancs	Noirs
R. Crépeaux	J. Cukierman
1—P 4 D	1—C 3 FR
2—C 2 FR	2—P 3 R
3—P 3 R	3—P 3 CD
4—F 3 D	4—F 2 CD
5—CD 2 D	5—P 4 FD
6—P 4 R	6—PFD x PPD
7—C x PD	7—C 3 FD
8—C x C	8—...

Si 8 P 3 FD, C 4 R; 9—D 2 R. Si 9—P 2 FD, F 3 TD, etc. Si 9—C x F+, avec l'avantage d'une paire de F.

8—... 8—PD x C

Ouvrant la colonne D pour pouvoir éventuellement Roq. TD.

9—D 2 R	9—F 3 R
10—Roq.	10—D 2 FD

Avec la même idée.

11—C 4 FD	11—C 2 D

Parant le coup P 5 R sur quoi suivrait... P 4 CD avec gain d'un Pion et la menace...C 4 FD pour obtenir une paire de F.

12—D 4 CR	12—P 3 CR

L'affaiblissement de l'aile du R ne peut jouer ici aucun rôle, puisque les Noirs projettent le Roq. TD.

13—F 4 FR	13—...

Incitant au coup suivant afin d'ouvrir le jeu par P 4 FR.

13—...	13—P 4 R
14—F 3 CR	14—...

Ce coup compromet le jeu des Blancs, car le F peut facilement devenir un objet d'attaque des P Noirs. Il fallait jouer F 3 R. Mauvais était 14—F 6 TR à cause de... P 4 CR suivi de... T 1 R puis 3 CR.

14—...	14—P 4 TR
15—D 3 TR	15—...

Le seul coup, car après... P 5 TR le FD serait cloué. De cette façon les Blancs, après la poussée du PFR, pourront retirer leur F; mais à présent la D à 3 TR devient le point de mire d'attaques permanentes.

15—...	15—P 4 CD
16—C 2 D	16—P 4 CR!

Plus fort que 16... F 1 FD, sur quoi les Blancs pourraient jouer 17—P 4 FR. Au lieu du coup choisi, les Noirs pouvaient gagner un P par 16... C 1 FR, menaçant de... F 1 FD; 17—P 4 FR, C 3 R; 18—P 5 FR ? ou PFR et PCR, C 4 CR et gagnent. Mais ils préfèrent poursuivre l'attaque projetée.

17—P 3 FR	17—...

Et non 17—D 5 FR à cause de... P 5 TR.

17—...	17—F 1 FD
18—F 1 R	18—C 1 FR

Très fort était également 18... P 5 TR.

19—D 3 CR	19—...

Si 19—P 4 CR, C 3 CR!

19—...	19—C 3 R!

Menaçant de 20... P 5 TR; 21—D 2 FR, P 4 FD et gagnent.

20—C 3 CD	20—P 5 TR
21—D 2 FR	21—P 4 TD
22—F 2 D	22—P 5 TD
23—C 1 FD	23—F 2 D
24—C 2 R	24—C 5 FR!
25—C x C	25—...

Après ce coup les Noirs obtiennent une attaque gagnante, grâce à la colonne CR ouverte; mais les Blancs manquent de suite. Une tentative de briser l'aile de la D serait détruite après P 3 CD par ...P 6 TD.

25—...	25—PCR x C
26—P 3 TR	26—T 1 CR
27—R 2 T	27—F 6 CR

Il n'y a pas de remède contre 28... F x PTR!; 29—dCR x F, D 2 D+!

28—TR 1 D	28—Roq. TD
29—P 1 FR	29—TD 1 CR
30—F 1 R	30—...

Meilleur était, sans perte de temps, 30—P 3 CD, P 6 PD, 31—P 4 FD, P 5 CD; 32—P 5 FD, attaquant le PCD noir.

30—...	30—F 3 R
31—P 3 CD	31—P 6 TD
32—P 4 FD	32—P 5 CD
33—P 5 FD	33—P 4 FR!

Pour entamer le côté R des Blancs.

34—F x PCD	34—PFR x PR
35—PFD x PR	35—P 6 FR!
36—PCR x PFR	36—...

Ils étaient menacés de... T x PCR+; 36—F 4 CR

36—...	36—F 4 CR

Avec la terrible menace... F 5 FR.

37—F 2 D	37—...

Noirs: 10 pièces

Blancs: 12 pièces

37—...	37—D 2 FR ?

Une faute déplorable, jusqu'ici les Noirs ont mené le jeu avec autant de logique que de finesse.

38—F x F	38—T x PFR

Par ce coup joué hâtivement, les Noirs se privent de toute chance de gain. Meilleur était: 38...T 6 CR 4 CR x F; 39—D x PTR, D x PTR, 40—T 2 D, T 4 FR; 41—T 2 FR, D 6 R conservant une forte attaque.

39—D x PTR	39—T 7 FR+
40—R 1 C	40—...

Si 40—F 2 CR, D 3 FR! et non 40... T x F+?; 41—R x T, D 3 FR; 42—T 3 D! et gagnent. Si 41—F x D, T 1 CR 7 CR x F+; partie nulle par échec perpétuel.

40—...	40—T 5 FR

Regagnant le Pion.

41—D 2 CR	41—D 4 TR
42—T 8 D+	42—T x T
43—P 6 TD+	43—R 2 F
44—F x T+	44—R x F
45—T 1 FR	45—...

Ils étaient menacés de... T 6 FR

45—...	45—F x PTR
46—D 8 CR+	46—R 2 R
47—D 7 CR+	

Partie nulle par échec perpétuel.

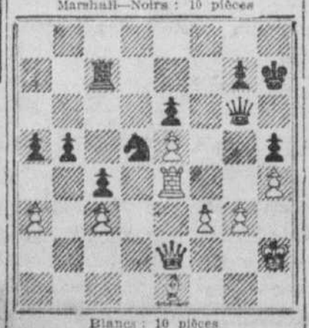
Il faut admirer Crépeaux pour sa ténacité et son sang-froid à défendre une position perdue. Mais n'est-ce pas sa spécialité? Il suffit de regarder ses parties gagnées à Gand (Belgique), en 1926, contre Colle, Yates et Thomas.

Commentaires de V. Kahn, "LA RENAISSANCE".

FIN DE PARTIE

jouée au Congrès d'Hastings, dans la huitième ronde:

Marshall—Noirs: 10 pièces



Blancs: 10 pièces

35—P 4 CR	35—...

Le coup ne tourne pas bien; mais les Blancs auraient été en grandes difficultés, dans tous les cas, à cause du C adverse fortement porté à...4 D, et la majorité des Pions noirs du côté D.

35—...	35—P 5 CD
36—PTD x PCD	36—PTD x PCD
40—PFD x PCD	40—P 6 FD
41—D 1 D	41—FTR x PCR
42—T x PCR	42—P 7 FD

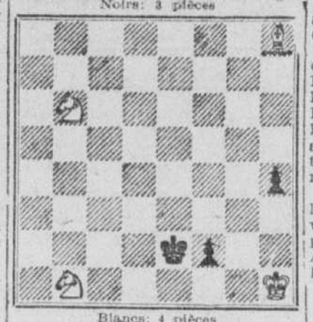
Bien meilleur que... C 6 R.

43—D 1 FD	43—D 6 D
44—T 1 CR	44—C 6 FR+
45—F 3 R	45—D x PFR

Si 46...C 7 R; 46—D 6 CR menaçant de l'échec perpétuel à 5 TR et 8 R.

46—D 3 R	46—T 6 FD
47—D x D	47—T x D
48—T 1 TD	48—T x P+
49—R 3 C	49—C 6 D
50—P 5 CD	50—T 2 FR
51—Abandonnent.	— "The Field".

ETUDE DE M. LE Dr J. SCHEWERS
Noirs: 3 pièces



Blancs: 4 pièces
Les blancs jouent et font nulle

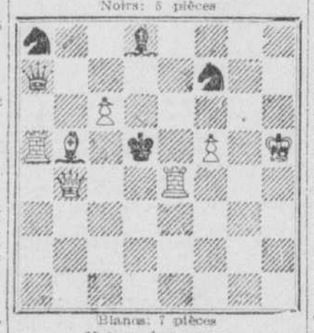
Solution de l'étude du Dr Schewers

Blancs	Noirs
1—C 2 D+	1—R x C
2—C 4 F+	2—R 7 R
3—C 3 R	3—R x C
4—F 4 D+	4—R x F
5—R 2 C	5—R 6 R
6—R 1 F	6—P 6 T ou R 6 F
7—Pat.	

PROBLEME No 7358
Par M. W.-B. Rice
Noirs: 5 pièces

Blancs: 6 pièces
Mat en deux coups

PROBLEME No 7359
Par M. L. Rothstein
Noirs: 5 pièces



Blancs: 7 pièces
Mat en deux coups

Solutions des problèmes du 21

No 7356. — M. A.-C. White

Blancs	Noirs
1—D 3 C	1—Ad libitum
2—Mat selon le coup des Noirs.	

No 7357.—M. le baron Wardaner

1—R 4 F	1—Ad libitum
2—Mat selon le coup des Noirs. (4 variantes)	

Feu Mme D. Boulanger

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Alexis-des-Monts—Ces jours derniers, ont eu lieu en notre paroisse au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de Mme Dominique Boulanger (Philomène Plante) décédée à l'âge de 83 ans et 8 mois. La défunte laisse deux fils, Marcellin et Odilon, quatre filles, Mmes Aiponnse Tremblay, Hector Robert, Alfred Plante, et Omer Lemay, plusieurs petits-enfants. Le service fut chanté par l'abbé P. Mongrain, curé de la paroisse, assisté du chanoine Lafèche et de l'abbé Eugène Lamy, comme diacre et sous-diacre. Mlle C. Milot, touchait l'orgue. Les porteurs étaient MM. Marcellin Boulanger, Odilon Boulanger, A. Plante et O. Lemay. La quête fut faite par Mmes Z. Morin et W. Lafrenière. MM. Pierre Poudrier et Jos. Frappier portaient la bannière du Tiers Ordre. Mmes Jos. Allard, A. Dupuis, W. Lafrenière et Z. Morin, portaient les rubans.

Dans le cortège on remarquait MM. M. Boulanger, MM. et Mmes O. Boulanger, A. Tremblay, A. Plante, M. H. Robert, M. et Mme O. Lemay, Mlles Alice et Yvette Boulanger, Adrienne Tremblay, MM. Gilbert et Roméo Lemay, Mlle Juliette Lemay, Mme Arthur Belemare, Mlle Yvonne Robert, MM. Oscar Tremblay, Marcel Robert, Théophile Boulanger, Mme W. Poudrier, MM. et Mmes Azarie Dupuis, Zéphirin Morin, Jos. Frappier, Wilfrid Lafrenière, A. Paquin, A. Belemare, Mme A. Lafrenière, M. et Mme W. Corriveau, Mmes A. Poudrier, A. Dupuis, MM. J.-A. Bergeron, Jos. Brodeur, de S.-Paulin, Mlles Rose Bergeron, Laurette Girouard, Mme veuve Boucher, Mlles Rose Dupuis, Mme Dupuis, A. Deschênes, Mmes A. Beaumier, W. Ducharme, Mlle I. Picard, M. et Mme B. Lemay, Mlles A. McMurray, L. Picard, B. Morin, M. Lemay, MM. R. Morin, F. McMurray, R. Ricard, Mlle L. Picard, etc.

Le major Huston et le gouvernement Baldwin

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 2. — Le major anglais Desmond-Chapman Huston a prédit, jeudi après-midi, la victoire de Baldwin. Il a ajouté que Stanley Baldwin perdrait plusieurs sièges, notamment dans les districts miniers affectés par le chômage, mais qu'il obtiendrait une majorité suffisante pour gouverner. Il a également dit que Ramsey MacDonald, le chef travailliste, gagnerait un grand nombre de sièges, aux dépens du parti conservateur.

Ces déclarations ont été faites au cours d'une conférence au château Frontenac, hier après-midi, devant le cercle des Femmes Canadiennes. Le major Chapman Huston, journaliste et auteur, a parlé de politique, a commenté les deux dernières élections et discuté la question du chômage.

Le conférencier fut présenté à l'auditoire par Mme Gwyllym Dunn, vice-présidente du cercle, qui remplaçait la présidente, Mme (juge) A.-M. Tessier. Mme Dunn souhaita la bienvenue au visiteur.

Feu M. J. Nadeau

(Du correspondant de la PRESSE)

Feu M. J. NADEAU

S.-Césaire. — Ces jours derniers est décédé à S.-Césaire M. Joseph Nadeau à l'âge de 90 ans et quatre mois. Il laisse un fils, Raoul de Sainte-Angèle, quatre filles, Mmes Nazaire Gousy, de Granby; Omer Boulais, de Sainte-Angèle; Mme Joseph Daigneault, de New Port Centre; Emile Casavant d'Abbotsford, plusieurs petits-enfants.

Ses funérailles ont eu lieu à S.-Césaire. La levée du corps fut faite par l'abbé Martel. Le service fut chanté par l'abbé Darche, curé, assisté des RR. PP. Tessier et Beaudieu o.s.c. Le deuil était conduit par MM. P. Métivier et Henri Grisé, maires de S.-Césaire. Les porteurs étaient MM. Paul Martel, Antoine Alix, Paul Viens, Euclide Nadeau, Jos. Paquette, L.-M. Papineau.

Dans le cortège ont remarquait M. Wilfrid Alix, gendre du défunt; ses petits-enfants, MM. Georges et Richard Alix, Mme Eug. Chartier, Montréal; M. et Mme R. Couture, Québec, Mlles Berthe Alix, Rose Nadeau, Montréal; M. et Mme P. Boulais, Farnham, Mlle Juliette et Gérard Daigneault, MM. Fernand et Oscar Casavant, Mlles Mariette et Madeleine Casavant d'Abbotsford; MM. Joffre et Maurice Nadeau, Sainte-Angèle, ses neveux et nièces, MM. Geo. Nadeau, Montréal; Emile et Adélard Bonvouloir, Sainte-Brigide; Mlles Thérèse et Cécile Boulais, MM. Timothée et Henri Martel, Sainte-Brigide; M. et Mme Timothée Martel, S.-Césaire; MM. Henri et Honoré Neveu, o Edgard Tessier, MM. et Mmes Philédor Ledoux, M. et Mme Séraphin Ledoux, MM. Louis Ledoux, Albert Nadeau, MM. et Mmes Philippe Giroux, Lionel Tessier, Herm. Giroux, M. Johnny Renault, Fulford, Mlle Corine Renaud, belle-sœur, MM. et Mmes Emile Loiselle, Isaïe Loiselle, Sainte-Angèle, Mme Geo. Ducfos, Arthur Rainville, M. et Mme Horm. Labarre, S.-Grégoire, M. Henri Poulin, Marieville, M. et Mme Achille Dubuc, MM. Simon Ostiguy, Arthur Ostiguy, MM. et Mmes D. Loiselle, André Viens, MM. Aglonise Brodeur, Adrien Grisé, C.-A. Plouffe, Os. Paquette, Em. Brodeur, etc.

Offrande de messes: M. L.-J. Bonvouloir.

Bouquets spirituels: les familles Gouey, Boulais, Daigneault, Casavant et Raoul Nadeau.

Feu M. Eugène Cantara

M. EUGENE CANTARA, décédé

M. Eugène Cantara est décédé ces jours derniers à la demeure de son père, rue Lasalle, à l'âge de 28 ans. Il laisse son épouse, (née Blanche LeBel); un fils, Jean-Guy; son père et sa mère; un frère, Albert; deux sœurs, Mme A. Paradis (Rose) et Mme T. Decelles (Rosa); et cinq belles-sœurs, Mmes A. Cantara, S. Dubé, W. Dubé, A. Lebel, R. Lebel.

Les funérailles ont eu lieu samedi, le 16 du courant, en l'église du Saint Nom de Jésus, Maisonneuve.

Le deuil était conduit par son père et son frère, son beau-père, Alfred LeBel; ses beaux-frères, A. Paradis, S. Decelles, François LeBel, Richard LeBel, S. Dubé et W. Dubé.

Dans le cortège on remarquait MM. A. Cantara, W. Cantara, A. Cantara, J. Cantara, Théo. Therrien, de Québec; S. Dubuc, A. Dubuc, C. Blais, J.-B. Constantineau, W. Tessier, A. Robert, C. Casabon, R. Péloquin, A. Lavoie, A. Mongeau, R. Robillard, E. Fournier, L. Robillard, F. Largnon, E. Caron, J. Bonin, A. Goyette, E. Denis, O. Laporte, E. Lauzier, E. Goyer, J. Montmagny, C. Labolsière, P. Perville, Z. Courroyer, A. Mondor, L. Norbert, J. Courval, C. Aubuchon, A. Gaudreau, A. Trudel, J. Vernette, H. Giroux, H. Lebrun, Sauriol, R. Prévost, E. Mailloux, J. Rivert, L.-J. Paradis, E. Paradis, A. Paradis, O. Vincent, L. Beauchemin, et plusieurs autres.

Offrandes de messes: Mmes Alf. LeBel, D. Berthard, A. Rouleau, M. et Mme J.-C. Therrien, de Québec; MM. J. Paradis, A. Therrien, de Québec, et Mlle A. LeBel.

Bouquets spirituels: M. et Mme A. Robert, Mme veuve W. Côté, l'ordre des Forestiers Canadiens, M. et Mme R. Demers, M. et Mme Labrecque, la famille Mondor, Mlle Cornellier.

Offrandes de fleurs: l'Union des briqueteurs de Maisonneuve, la Shoe Supply Co., Laporte et Martin, Lée, MM. et Mmes W. Dubé, S. Dubé, J.-B. Constantineau, A.-D. Dulude, et la famille LeBel.

Télégrammes de sympathies: MM. C. Therrien, A. Therrien et Mme V.-J. Therrien, de Québec; M. et Mme Blais, de S.-Elie; M. et Mme N. Dubois, de Pittsfield, N. H.

Feu Mme N. Bergeron

(Du correspondant de la PRESSE)

Feu Mme Nap. BERGERON

Saint-Flavien, de Lotbinière. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme Napoléon Bergeron, née (Delvina Boucher), décédée à l'âge de 70 ans, au milieu d'un grand concours de parents et amis. Le service fut chanté par M. l'abbé Joseph Lavoie. Le chœur de chant paroissial auquel s'étaient joints plusieurs chantres étrangers a très bien rendu la messe des morts grégorienne. Mlle Françoise Olivier touchait l'orgue.

La défunte laisse son époux, huit fils et deux filles.

Le deuil était conduit par le fils de la défunte, Samuel, de S.-Antoine de Tilly; M. Albert Bergeron, S.-Apollinaire, portait la croix. Les porteurs étaient les fils de la défunte, Joseph, d'Acton Vale; Odilon, de Trois-Rivières; Alfred, de Cap-de-la-Madeleine; Robert, de Central Fall, R.I.; Oscar, et Wilfrid, de Trois-Rivières.

On remarquait dans le cortège, l'époux de la défunte; ses gendres et filles, MM. et Mmes Jos. Bossé, de Trois-Rivières, et Eugène Ferland, de S.-Flavien; ses belles-filles, Mmes Alfred Bergeron, de Cap-de-la-Madeleine; Robert Bergeron, de Central Fall, R.I.; ses petits-enfants, M. Aurélien Ferland, Mlles Irène Ferland, Rita Bergeron, de Cap-de-la-Madeleine; Ida Bergeron, de Trois-Rivières; sa sœur, Mme Barthélémy Bergeron, de S.-Antoine de Tilly; ses frères, MM. Omer, Théodore et Joseph Boucher, de Québec; et Eugène Boucher, de S.-Apollinaire; ses beaux-frères et belles-sœurs, Mme Barthélémy Ferland, MM. et Mmes Honoré Bergeron, Omer Garneau, Barthélémy Bergeron, de S.-Antoine de Tilly; Apollinaire Bergeron, Edouard Bergeron, de S.-Antoine de Tilly; ses neveux et nièces, MM. et Mmes Alphonse Couture, Arthur Laroche, Thomas Bergeron, de S.-Antoine de Tilly; Hervé Bergeron, Alphonse Ferland, de Notre-Dame d'Issoudun; Jos. Ferland, de S.-Antoine de Tilly; Hildevert Ferland, Mlles Jeanne Bergeron, Alma Ferland, Bernadette Bergeron, Annette Ferland, Rose-Anna Ferland, de S.-Antoine de Tilly; Médora Bergeron, Emilienne Bergeron, MM. Henri Bergeron, Odina, Philippe et Emile Ferland, de S.-Antoine de Tilly; Léo Bergeron, Alfred, Aimé, Louis et Joseph Boucher, de nombreux amis, entre autres, MM. Jos. Bouchard, de S.-Apollinaire; Lionel Bertrand, Alfred Desrochers, de S.-Antoine de Tilly, Dr Eugène Larue, Dr Benoit Lalliberté, Barthélémy Moffet, Télesphore Préchette, Eugène Pérusse, Arthur Lalliberté, Télesphore Baron, Gustave Legendre, France Dubois, Georges Labrecque, Ephège Rhault, Paul Beaudoin, Firmin Deimers, Lucien Pérusse, etc.

Les Sœurs de Notre-Dame du Perpétuel-Secours assistaient au service avec leurs élèves.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies.

A Saint-Léonard de Port-Maurice

Le nouveau conseil de la ville de Saint-Léonard de Port-Maurice: En avant, MM. NAPOLEON DESMARCHAIS, nouvel échevin; PASCAL GAGNON, maire, et ALPHONSE PESANT, réélu échevin. En arrière, de gauche à droite: MM. LEON DELORME, PHILIAS GAGNON et FERDINAND DAGENAIS, trois nouveaux échevins. M. Armand Delorme a aussi été réélu échevin. — (Cliché la "Presse").

Madrid, 2. — La situation, en Espagne, est de plus en plus grave au point de vue financier.

Ottawa, 2. — Le pouvoir d'achat du peuple du Canada a augmenté de $500,000,000 en 1928.

CONTRE LA TOUX
SAPINOL
Il n'y en a pas de meilleur. 75c

HORLOGE Boudoir GRATIS

Horloge boudoir donnée gratis pour la vente de seulement 30 médailles de STE-ANNE MIRACULEUSE à 10 cts chacune. Aussi Livre de messe, Bague Ste-Anne, Set de pipes, etc, etc. ECRIVEZ AUJOURD'HUI pour avoir ces médailles et notre catalogue de primes. NOUS AVONS CONFIANCE EN VOUS.
LA PROPAGANDE RELIGIEUSE
13 rue PONTGRAVE — Québec
104-s,n

La VALEUR des
Pilules MORO
pour les Hommes

Etre *heureux*, avoir le *cœur* léger, les *muscles* solides, tous les *organes* en bon état et posséder les *FORCES* dont il a besoin pour les obligations de la vie, tel est l'état de l'HOMME qui prend les Pilules MORO, remède recommandé dans tous les cas de:

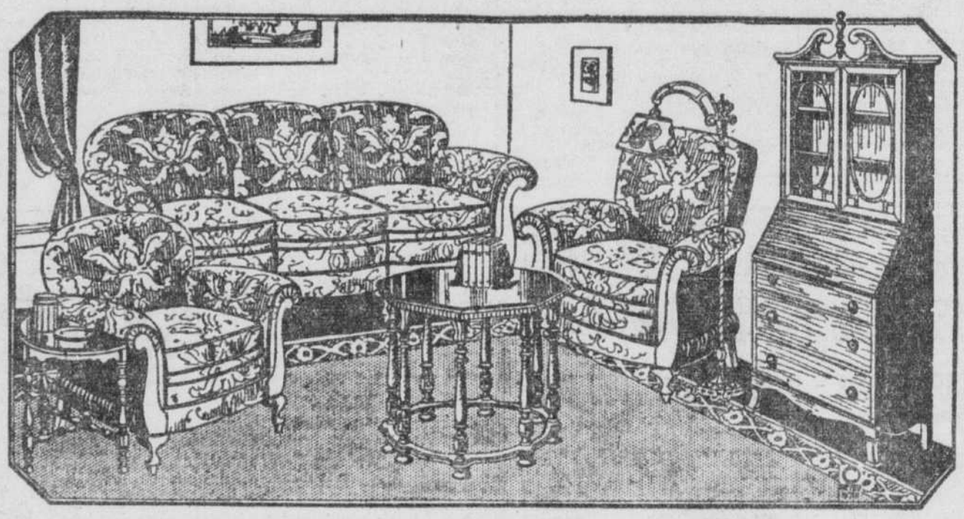
Epuisement — Rhumatisme — Manque d'appétit
Maux de tête — Maux de reins — Troubles d'estomac, etc.

"Il y avait quelques mois que j'avais des douleurs de reins et que, lorsque je me baissais, je me relevais avec difficulté. Je me sentais aussi beaucoup moins fort qu'à l'ordinaire; ma digestion se faisait mal et j'étais devenu nerveux. Il m'a suffi de prendre des Pilules Moro durant quelques semaines pour relever mes forces et faire disparaître tout ce que je ressentais de mal. Après un tel succès, je me reprocherais de ne pas recommander les Pilules Moro aux hommes que je sais malades." W. Decôteaux, Trois-Rivières.

CONSULTATIONS MEDICALES données GRATUITEMENT au bureau de notre Médecin ou par correspondance.
Bien EXIGER les Pilules MORO pour les Hommes, chez les pharmaciens ou par la poste, 50c la boîte ou 3, $1.25.
Cie Médicale Moro, 1570, rue St-Denis, Montréal.

Ouverture du PRINTEMPS
NOUS OFFRONS DES VALEURS SANS PRECEDENT EN FAIT DE PLUS BEAUX ET MEILLEURS MEUBLES
—à prix étonnamment bas—

DES MEUBLES D'EXCELLENTE QUALITE à très bas prix caractérisent notre étalage printanier de très beaux meubles pour n'importe quelle pièce de la maison. Nous n'offrons que des meubles des meilleurs manufacturiers—et nous vous accorderons sans hésiter tous les avantages de notre système de crédit si populaire. Voici quelques-unes des merveilleuses aubaines que vous trouverez ici.



Mobilier de Living-Room Jacquard de 3 morceaux
$149.

UN ravissant et excellent mobilier. Remarquez ses lignes élégantes. La couverture est en Jacquard trois tons et l'envers des coussins à ressorts amovibles est recouvert de tapisserie. Le devant mi-serpentin de ce mobilier est d'un charmant effet. Le mobilier comprend un Davenport, Chesterfield et deux fauteuils.

Mobilier de Chambre à Coucher
$139.

Quatre morceaux en noyer plaqué comprenant lit, bureau, commode et Vanity. Remarquez le lit tout à fait nouveau. Voici un magnifique mobilier que nous offrons à prix très spécial.

28 MOIS POUR PAYER

Mobilier de Salle à Manger, 9 morceaux
$149.

Voici une valeur vraiment extraordinaire. La table s'ouvre jusqu'à 6 pieds. Le dessus est en placage de noyer à cinq épaisseurs. Les sièges des chaises sont en bon cuir. Le mobilier comprend table, fauteuil, 5 chaises, buffet et cabinet à porcelaine. Tous sont garantis d'excellente construction.

Lit complet à $12.95
Lit en métal, panneau au pied et à la tête, fini noyer, sommier à chaînons entrelacés et matelas de grandeur ordinaire tout en coton. Nous offrons ces trois articles pour environ le prix ordinaire du lit.

VOYEZ NOTRE AMEUBLEMENT de 4 pièces à $385

CITY HOUSE FURNISHING CO.
LIMITED
4236 BOULEVARD ST-LAURENT, - - - près Rachel
En face du Marché St-Jean-Baptiste. Ouvert le vendredi et le samedi soir.

LE JEU DE DAMES

RÉDACTION. — Pour nouvelles du jour téléphonez jusqu'à 9 heures a.m. Soir de 7 à 11 heures p.m., Atlantic 6904. Les courtes nouvelles pour le samedi seront reçues jusqu'à onze heures a.m., le vendredi, à la "Presse".

CLUB NON AFFILIE

Club Social Plessis Inc. — 1630 rue Maisonneuve, près Logan.

AUX CORRESPONDANTS

Problèmes reçus avec remerciements de MM. D. Caouette, F. Dulude, A. Houle, D. Carrier, R. Brulotte, N. Brochu, Nap. Brunelle.

M. O. Lavergne.—Reçu votre article, mais nous ne voulons pas éterniser cette affaire. Ce monsieur a agi dans un bon but, sans doute, sachons tenir compte de ses bonnes intentions.

M. N. BROCHU.—Vos remarques concernant les commentaires de M. Faucher sont justes, mais ils ne rencontrent pas l'approbation de la grande majorité de nos lecteurs. Quoiqu'il en soit, la publication des dits commentaires aura certainement un bon effet.

APPRECIATION

C'est avec plaisir que nous publions, ci-dessous, les hautes appréciations concernant les problèmes de MM. Paradis, père et fils, publiés la semaine dernière.

C'est un juste tribut d'éloges à l'adresse de ces messieurs, surtout venant de la part de deux excellents problémistes, MM. le Dr Leblond et Nap. Brochu, de Lévis.

"Lévis, 24 février 1929.

Monsieur le rédacteur,

Monsieur,

Laissez-moi vous dire que j'ai pris plaisir à solutionner, avec mon ami le Dr Leblond, les deux problèmes des MM. Paradis, dédiés à M. O. Marquis.

Les 1er et derniers coups. No 8197, Blancs : 28-22; 51-5; No 8198, Blancs : 31-25; 40-29.

Ce sont deux belles compositions qui font grand honneur au damier Canadien. Félicitations à ces messieurs.

Signé :

Dr LEBLOND, NAP. BROCHU.

DISTRIBUTION DE PRIX AU DAMIER NATIONAL DE BERLIN

Dimanche dernier, la salle de l'hôtel-de-ville présentait une animation inaccoutumée à l'occasion de la distribution des prix aux vainqueurs des deux tournois du jeu de dames canadien et du jeu franc.

Il y avait une très grande assistance, audelà de 250 personnes venues pour acclamer leâT..tbe 0 cnifwyp shrdnu acclamer les vainqueurs des tournois. La magistrature et le barreau étaient dignement représentés. Son Honneur le maire, M. C. Dr E.B.R. McKiee avait gracieusement accepté de faire la distribution des prix et l'assemblée était sous la présidence de M. Frank Goodridge.

Les invités firent leur entrée au son de l'orchestre, sous la direction de M. Paul Grenier.

Des discours furent prononcés par Son Honneur le maire McGee, Son Honneur le juge Crawford D. Hening, M. Mathews Ryan, avocat, M. C.-S. Coulombe, avocat, M. John Houlihan, journaliste, M. Chs Trahan, organisateur.

Après de brillants discours sur le jeu de Dames et la formation du Club National de Berlin, Monsieur le Maire procéda à la distribution des prix.

Le Jeu Franc

1er prix—M. Emile Langlois, une coupe, en argent, don du maire McGee.

2ème prix—M. Albert Trahan, portemonnaie, don de M. Alfred Bisson.

Prix de consolation—M. Duncan McLean, cravate, don de la Cie Cortell's.

Jeu Canadien

1er prix—M. Chs S. Trahan, champion, trophée, don de la manufacture de papier.

2ème prix—M. Alexis Camiré, pipe en écume de fer, don de M. Clarence D. Smith.

3ème prix—M. Arthur Payeur, chaîne en or blanc, don de M. Emile Langlois.

4ème prix—M. Albert Trahan, prélart, don de M. Louis Fournier.

2ème classe—Jeu Canadien

1er prix—M. Joseph Gagnon, champion, pipe French Briar, don de M. Harry Aldridge.

2ème prix—M. Stéphane Beaubien, crayon de grande valeur, don de M. Emile Langlois.

3ème prix—M. Laurent Couture, sac à tabac "Locktite", don de M. Melvin Dresser.

Prix de consolation—M. Pierre Mailhot, cravate de valeur, don de la Cie Cartellis Clothing Store.

Cette fête a été sous tous rapports et les damistes de Berlin en garderont longtemps un agréable souvenir.

Officiers du Club

Les officiers sont: Joseph Leblanc, président; Joseph Gagnon, vice-président; Arthur Payeur, trésorier; Stéphane Beaubien, secrétaire; Charles-S. Trahan, percepteur.

Directeurs

Pierre Mailhot, Léonidas Lefebvre, Laurent Couture, Alexis Camiré, Hector Thibeault.

Nos sincères remerciements au grand journal La "Presse" pour la publication de nos rapports.

CHAS.-S. TRAHAN,
Organisateur.—H.

CORRESPONDANCES

Monsieur le directeur du Jeu de Dames,
La "Presse",
Montréal, Canada.

Cher Monsieur,

Permettez-moi de présenter, par votre entremise, mes humbles excuse à M. E. Beauregard, père, au sujet de son coup en jouant, No 8194, de votre série.

Quand j'ai composé ce problème, il y a près de 170 ans, j'étais loin de me douter que c'était le coup de "renard" du père Beauregard.

Ma position sur le damier français était comme suit : Blancs : Pions sur 24, 26, 27, 28, 31, 32, 33, 34, 37. Noirs : Pions sur 7, 8, 9, 13, 15, 16, 17 et Dame sur 11. On gagnait par : 26 à 21; 37 à 21; 31 à 27; 27 à 22; 32 à 1.

Je demande encore une fois pardon de cette coïncidence et je vous certifie que je n'ai jamais copié mes problèmes sur les coups de renard de qui que ce soit.

Merci pour l'espace accordé, et veuillez croire, monsieur le directeur, à ma considération distinguée.

feu J. M. HUGUENIN.

En son vivant, de Paris, France.

* * *

27 février 1929

Monsieur le Rédacteur,

Après avoir lu la lettre de M. Perrault à propos de mes commentaires sur certains problèmes, je préfère confesser mon crime que de tenter de me justifier.

Toutefois, qu'on me permette de remarquer que le passant qui voit un édifice construite tout de travers est toujours tenté d'indiquer ce qui n'est pas joli ou pas solide.

Dans n'importe quel domaine, la meilleure réponse qu'on peut donner à un critique est de lui prouver qu'il se trompe.

M. Perrault n'indique pas que j'ai fait erreur quelque part, mais seulement que je blesse l'orgueil des "problémistes".

Je discontinuerai donc mes appréciations et ces messieurs pourront continuer à servir aux amateurs quantité de coups sans solution ou avec deux ou trois solutions, des positions impossibles, même des plagiats si le coeur leur en dit.

Ca. fera une jolie collection pour nos descendants.

Bien à vous,

C.-H. FAUCHER.

NOUVELLES ETRANGERES

Pour le titre. — Notre confrère du "Bavard", parlant du défi de Fabre à Springer, pour le championnat de France, écrit ce qui suit :

"Fabre, quatrième ex-aequo avec deux autres dans le tournoi d'Amsterdam, lance un défi à Springer pour le titre! De quel droit ? Nous sommes allé trouver Houllon pour savoir ce qu'il en pensait! Voici sa déclaration :

"Le titre de champion du Jeu de Dames a été enlevé par Springer, non en match, mais en compétition. Springer doit être laissé tranquille pendant toute l'année 1929.

"En 1930 le second doit défier. Mais ils sont deux : Molinard et de Jongh. Ils matcheront et le vainqueur pourra défier le champion.

"En 1931 il ne pourra plus être question de défi lancé par des concurrents d'Amsterdam.

"On jouera en France, un championnat de France; en Hollande, un championnat de Hollande. Les deux champions nationaux matcheront et le vainqueur défie le tenant du titre.

"Springer doit laisser tomber tout autre défi. La fédération qui approuverait le défi de Fabre sombrerait dans le ridicule.

"Springer refusant même un défi régulier ne pourrait être sûchu que du fait d'une "Fédération Internationale" Alors ?..."

LE TOURNOI DE LA "WESTERN MASS."

(Echecs et jeu franc)

Le tournoi annuel de la "Western Massachusetts" a eu lieu vendredi dernier, tel qu'annoncé tel même. Ce tournoi, qui comprenait le jeu franc et les échecs, a remporté un brillant succès tant par la qualité des joueurs et le nombre d'amateurs présents.

Il y eut de belles et intéressantes parties dans les deux jeux, et nous mentionnerons tout spécialement la lutte acharnée entre MM. Gloster et J.-H. Welch, dont treize parties furent nulles et une de gagnée pour le premier joueur ci-haut nommé.

M. Willis Beauregard, qui détient le championnat depuis six ans, a défendu son titre, ayant quatre parties nulles, à la finale, contre M. P. Paquereau, le champion de Springfield, Mass.

Commencé à une heure trente de l'après-midi, vendredi de la semaine dernière, le tournoi n'a pu se terminer en temps voulu et a été ajourné à aujourd'hui, 2 mars. Le vainqueur de cette rencontre devra se mesurer avec M. R. P. Collins, pour le match final.

M. Kingsley d'Holyoke, a été le gagnant du tournoi de la classe mineure.

* * *

M. P. Paquereau a donné une séance simultanée de 32 parties (jeu franc), avec le résultat de 27 gagnées et 5 défaites.

Au nombre des concurrents pour le championnat de Springfield, se trouvait une femme, laquelle remporta le deuxième prix.

L'on pourra se faire une juste idée de l'importance de ce tournoi, en disant que 57 damistes y ont pris part, et 20 autres pour le championnat local, le nombre des spectateurs était de 300.

* * *

Le championnat des Echecs a été gagné par M. Lemax F. Beach, de Springfield, Mass.—H.

NOUVELLES DU DAMIER NATIONAL DE SHERBROOKE

Il nous fait plaisir d'annoncer la clôture du concours annuel des classes A et B, qui s'est terminé dimanche, le 24.

Avant de donner le résultat, il me fait plaisir de mentionner la visite de M. Albéric Boisvert, ex-champion du club de dames Howard, de notre ville, M. Alex. Lévesque, aussi un ex-champion du même club, ainsi que M. Léo Saint-Cyr, de Bromptonville.

CLASSE A

Premier, Luc Gouin; 2e, D.- Bessette; 3e, H. Pepin, l'un des ex-joueurs de la classe B.

	G.	P.	N.	J.	P.C.
Luc Gouin	8	2	0	10	800
D.-E Bessette	4	2	1	7	833
H. Pepin	5	3	2	11	637
L. Daigle	3	5	3	11	500
T. Goyette	3	3	3	9	500
J.-O. Gagné	1	3	1	5	500
H. Laflamme	2	0	2	4	..
A. Drouin	4	2	4	10	444
G. Harton	4	1	5	10	437
A. R. Bourbeau	3	1	6	10	311
T. Charest	1	1	4	6	250
A. Fontaine	1	0	6	7	143

CLASSE B

	G.	P.	N.	J.	P.C.
W. Dussault	4	1	1	6	750
A. Vigneault	4	1	1	6	750
N. Parent	3	0	1	4	750
W. Jutras	3	0	3	6	500
C. Gingras	1	1	3	5	300
H. Vigneault	1	1	4	6	250
A.-P. Mantha	1	0	4	5	200

Le détail se fera pour la coupe entre MM. Dussault et Vigneault.

* * *

Le match pour le championnat de la classe B s'est continué dimanche entre MM. W. Dussault et A.-P. Mantha; ce dernier est sorti vainqueur.

Résultat: Dussault, 1; Mantha, 1; à jouer, 3.

DEFI

M. Luc Gouin a lancé un défi à M. Théodore Goyette, champion de la classe A, du Damier National. M. Goyette a

M. LUC GOUIN, qui a gagné le championnat de la classe A, du Damier National de Sherbrooke.

accepté immédiatement. Les conditions sont: le meilleur en 5 parties; en cas d'égalité le champion garde son titre.

La coupe a été gagnée cette année par M. Luc Gouin. Nos félicitations.

* * *

Le match entre MM. Louis-D. Joncas, champion des comtés de Stanstead, Compton et Sherbrooke, et M. D.-E. Bessette, ex-champion, a été un peu en retard, vu la maladie de M. Bessette. On nous informe que ce match aura lieu prochainement.

M. Joncas profite de l'occasion pour lancer un défi aux damistes du comté de Richmond. Pour informations, écrivez à H. Pepin, sec. du Damier National, 37 Bowen Nord Sherbrooke.—H.

Ligue d'Amérique

ADRESSE DES CLUBS

Ligue du Jeu de Dames d'Amérique Inc., section du Canada, secrétaire-correspondant, M. Arthur Poirier, 3357, rue Evelyn, Tél. York 5374J.

Club Social Delorimier — 2151 ave Mont-Royal est. Tél. FRontenac 5015.

Club Iberville. Hôtel de Ville Ste-Cunégonde.

Club social Maisonneuve — 3753, rue Ontario Est. Tél. CLairval 6013.

L'A.A.A. National — 80 ave Cherrier, coin St-André. Tél. Est 0323-8116.

Club St-Henri. — 216, rue Bourget. — Alf. Gendron.

Verdun, Ville-Emard — Salle Saint-Jean-Baptiste, (Poste No 25), Boul. Monk, Ville-Emard.

Club M. L. H. & P. Cons. — Edifice Power, rue Craig ouest. Tél. Main 4049 (M. Marchand).

Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, section des Etats-Unis. — Secrétaire, M. P.-J. Lafontaine, 185 Park Street, Holyoke, Mass. Bureau-chef: 312 Main Street, Holyoke, Mass.

Club Chicopee — Salle de L'Union Canadienne; Armand Tremblay. 249 Center Street, Chicopee, Mass.

Club Lacordaire — Salle Lacordaire, Aldenville, Mass., U.S.A., J.-B. Oietrich, 36 Mary Street, Aldenville, Mass.

Club St-Jean-Baptiste — Monument National, salle Conseil No 1, L'U. S.-J.-B. d'Amérique. Ed. Beauregard, père.

Club Rochambeau — Salle du Cercle Rochambeau, 312 Main Street, Holyoke, Mass.

Club Social Dames et Echecs, 586 rue Ontario Est.—MM. Lafrance et Latourelle.

UN GRAND TOURNOI

A mesure que se déroulent les péripéties du grand tournoi "Titre de Maître", l'événement présente toutes les tournures des plus grands événements damistes, comme le sont d'ailleurs les attractions annuelles de la grande Ligue, ayant dans ses cadres les forts joueurs de la métropole. Ce fait explique tout le reste et si les parties sont si étroitement suivies par les damistes de Montréal, on sait en plus que les amateurs du Canada et des Etats-Unis y donnent une égale attention. La Ligue des forts joueurs prend constamment de la popularité, dans tous les centres, et vu l'enthousiasme extraordinaire que crée le présent tournoi, je ne peux qu'espérer que notre Association revienne au genre d'organisation qui fut l'heureux début de ces luttes, soit les tableaux rapporteurs pour le bénéfice de l'assistance nombreuse qui s'intéresse aux joutes de nos experts de la classe "A".

Je n'esquisse ce désir que pour un point de vue que nous ferons valoir plus tard, et aussi pour bien marquer l'importance de ces joutes dont la première moitié est déjà dépassée. Parmi nos nombreux amis présents dimanche dernier au Social Delorimier, il nous faisait plaisir de saluer un ancien bienfaiteur du jeu, dans la personne de M. Leduc, naguère président du Club St-Louis (de vieille mémoire, n'est-ce pas?), et vice-président de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique au temps où il faisait don, je crois, de la coupe de la classe "B", alors que M. Hector Beaudry offrait le superbe trophée de la classe "A", lequel représente aujourd'hui le championnat international d'équipes. Voilà bien de l'histoire ancienne, en effet, car ceci date de bien des années, mais prouve aussi que la Ligue d'Amérique, sous ce rapport, les champions dans ses cadres, s'appropriant en même temps le matériel moderne, les jeunes et brillants damistes qui représentent la plus haute valeur sur le marché du damier canadien, a su au surplus, et c'est peut-être le principal, se conserver l'appui moral des véritables supporters de notre sport national comme des autorités reconnues en la matière.

Avec ce préambule nouveau et que les circonstances nous suggèrent pour un moment, j'en reviens au style plus froid des résultats de la dernière séance, que voici:

Brunet	½	Ethier	½
L'Archevêque	1	L. Dussault	0
Léveillé	½	Lapierre	½
xTurner	1	Lapierre	0
Lessard	1	Beaulieu	0
Auger	½	Bell	½
Roy	0	R. Dussault	1
Moreau	½	L. Dussault	½

x—(La partie Turner avait été jouée précédemment).

Voici maintenant la position générale suivante:

	G.	N.	P.	P.C.
Dagenais	7	5	1	731
Moreau	7	3	3	708
R. Dussault	6	6	1	692
L'Archevêque	7	6	2	678
Gauthier	4	4	2	666
Bell	5	5	2	625
Léveillé	5	6	3	571
Lapierre	5	5	5	500
Lorrain	2	3	3	500
Turner	2	3	3	500
Beaulieu, N.P.	4	5	5	464
Auger	1	10	2	461
Brunet	2	5	4	409
Richer	2	4	4	400
L. Dussault	3	4	4	384
Roy	2	7	6	366
Lessard	2	3	6	318
Ethier	1	3	6	250
Marquis	0	3	4	214
Charrette	0	1	6	071

On voit donc que la bataille pour les premières places est très contestée et il n'y a pas de doute que certains changeront de grade après la séance de demain, laquelle aura lieu au local du St-Henri, tel qu'indiqué ailleurs dans cette page. Pour clôre le sujet, nous en profiterons pour faire deux recommandations: premièrement, prière à M. R. Lorrain de bien vouloir être présent, la lutte ayant lieu dans son district, secondement, à Messieurs du Delorimier de bien vouloir s'organiser, quelques-uns d'agire eux, pour apporter les horloges requises. Merci pour le tout et bienvenu au public qui est toujours considérable al local de M. Gendron.

René DUSSAULT.

RENCONTRES D'EQUIPES

CLASSE C

Social S.-Jacques		Social Mais.
A. Morel	½	G. Bernard ½
P. Sarrazin	0	A. Lapierre 1
D. Chartrand	0	J. Goulet 1
J. Thibaudeau	1	R. Lafortune 0
C. Cardinal	1	E. Gauthier 0
F. Hétu	1	V. Robert 0
Total	3½	Total 2½

E. Gauthier et C. Cardinal, cap.

CLASSE B

Social Mais.		Verdun V.-Emard
J. Goulet	1	A. Lorrain 0
J.-H. Richer	½	A. Nepveu ½
R. Lafortune	½	E. Bourgeau ½
E. Gauthier	1	E. Tremblay 0
Total	3	Total 1

E. Gauthier et A. Lorrain, cap.

TOURNOI DE LA CLASSE C

Comme il a été annoncé dans cette chronique, la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique est à organiser un tournoi pour la classe C. Ce tournoi n'est pas ouvert à tous les joueurs de cette classe, pour la simple raison qu'un trop grand nombre y participeraient et il n'y aurait pas de fin ; mais, pour la satisfaction de tous, il y a eu, dans la plupart des clubs, un tournoi éliminatoire pour trouver les deux meilleurs joueurs de la dite classe pour les représenter dans le tournoi.

C'est demain après-midi, à 2 heures précises, qu'aura lieu l'ouverture de ce tournoi. Les concurrents voudront bien en prendre note afin qu'il n'y ait pas de malentendu. Voici les noms des joueurs qui sont inscrits à date : MM. J. St-Jean, du National ; S. Bourgeois et L. Paradis, du Social Delorimier ; C. Cardinal, du St-Jacques, et J.-H. Richer et E. Lanthier, du Maisonneuve.

Le prix d'inscription est de trois dollars, qui sera converti en prix, et un montant de deux dollars comme garantie que le joueur remplira son engagement jusqu'à la fin du tournoi, montant qui lui sera remis à la fin du dit tournoi. Il est à espérer que personne ne se laissera tirer l'oreille pour régler son inscription qui facilitera beaucoup la tâche délicate de l'organisateur. Ceux qui auront un pourcentage de 666, qui est les deux-tiers des points, seront promus à la classe B, sans nécessité d'avoir participé dans les rencontres interclubs.

E. LANTHIER, organisateur.

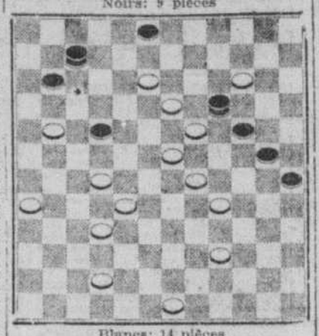
PROBLEME DU JEU FRANC—No 27
Par M. Resch, Montréal
Noirs: 9 pièces

Blancs: 9 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.

PROBLEME FRANÇAIS — No 42
Par M. Eph. Saint-Maurice, père, Montréal.
Noirs: 12 pièces

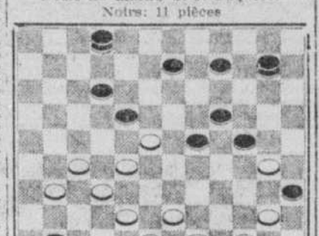
Blancs: 14 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN—No 9003
Par M. Damase Carrière, Lévis.
Noirs: 9 pièces



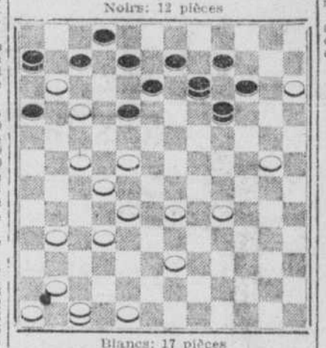
Blancs: 14 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN—No 9004
Par M. Edouard Beauregard, Holyoke, Mass.
Dédié au Maître O.-J. Paquette
Noirs: 11 pièces



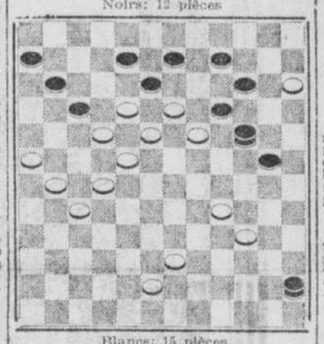
Blancs: 15 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN — No 9008
Par M. Jos. Bardy, Pointe-aux-Trembles
Noirs: 12 pièces



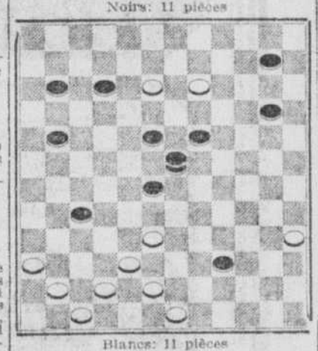
Blancs: 17 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN — No 9006
Par M. R. Lajimonière, Granby
Dédié à M. Hell
Noirs: 12 pièces



Blancs: 15 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN — No 9007
Par M. Sébastien Albert, Waterville, Maine
Noirs: 11 pièces



Blancs: 11 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.

Solutions des problèmes du 23 février:

LE JEU FRANC

No 26. — M. Nap. Brochu.

Blancs: 18 à 14; 27 à 24; 14 à 9; 30 à 25; 31 à 27; 27 à 9; 1 à 19 gag.

Noirs: 22 à 13; 19 à 28; 5 à 14 forcé, à 30; 30 à 23; 13 à 6.

PROBLEME FRANÇAIS

No 41. — M. G. A. Raymond

Blancs: 31 à 27; 32 à 27; 33 à 28; 23 à 19; 37 à 31; 29 à 24; 15 à 15; 49 à 7 gag.

Noirs: 22 à 31; 31 à 22; 22 à 33; 14 à 23; 26 à 19; 45 à 20; 4 à 43.

PROBLEMES CANADIENS

No 8197. — M. L. Paradis, père

Blancs: 69 à 62; 28 à 22; 40 à 35; 46 à 40; 31 à 25; 52 à 48; 40 à 36; 35 à 57; 51 à 5 gag.

Noirs: 68 à 70; 15 à 54; 36 à 23; 17 à 30; 14 à 51; 54 à 28; 70 à 37; 31 à 33.

No 8198. — M. Milette

Blancs: 35 à 29; 41 à 28; 40 à 29; 50 à 45; 29 à 24; 42 à 36; 53 à 47; 48 à 33 gag.

Noirs: 24 à 35; 22 à 35; 27 à 51; 57 à 38; 18 à 29; 30 à 52; 52 à 41.

No 8199. — M. L. Paradis, fils

Blancs: 31 à 25; 41 à 36; 37 à 35; 37 à 26; 40 à 29 gag.

Noirs: 42 à 51; 30 à 39; 15 à 32; 19 à 21.

No 9000. — M. J. Bardy

Blancs: 31 à 25; 44 à 37; 38 à 49; 67 à 61; 26 à 20; 20 à 33; 30 à 41; 54 à 1 gag.

Noirs: 20 à 31; 31 à 44; 62 à 43; 68 à 55; 43 à 26; 14 à 36; 55 à 48.

No 9001. — M. Nap. Brunelle

Blancs: 64 à 58; 54 à 48; 52 à 47; 68 à 61; 40 à 34; 69 à 63; 63 à 39; 35 à 46; 29 à 23; 3 à 19 gag.

Noirs: 19 à 32; 48 à 51; 14 à 25; 56 à 67; 51 à 67; 51 à 53; 27 à 40; 67 à 34; 22 à 35; 18 à 16.

No 9002.—M. F. Dulude

Blancs: 50 à 44; 68 à 62; 44 à 37; 55 à 49; 63 à 57; 71 à 65; 70 à 63; 60 à 54; 66 à 53; 54 à 52 gag.

Noirs: 17 à 30; 69 à 26; 26 à 43; 43 à 19; 30 à 31; 19 à 71; 31 à 70; 71 à 60; 60 à 48.

Ligue Canadienne

LIGUE du JEU de DAMES CANADIEN
A. Perreault, secrétaire-correspondant. —5563 rue Chambord.—Calumet 3523w

Adresses des clubs

Club Rosemont — 2807, rue Masson.

Damier Tramway Mont-Royal, 4500 rue Franchère, Tél. Cherrier 4896.—Président: M. J. Bissonnette.

Damier Le Foyer St-Edouard, 5418 rue Saint-Denis.—Crescent 0817. Prés.: L. Montreuil.

Damier Hochelaga-Maisonneuve, 3854 rue Ontario Est. — Clairval 0417. M. Edmond Gagnon, président.

Damier Canadien St-Henri, 296 rue Bourget.—Westmount 3895. Prés.: A. Poirier.

Damier Les Employés de Tramways, Tél. Crescent 2117-2119. Prés.: L. Hotte.

Damier Les Etoiles, 5418 rue St-Denis. —Crescent 0817. Gérant: A. Perreault.

Damier Le Laurier, 5145 rue Bréboeuf. Amherst 0928. Prés.: Ulric Leblanc.

Damier Le Rosemont, 2602, rue Masson, au Rosemont. Comme on le sait il y avait une grande question à régler entre les Damiers Hochelaga-Maisonneuve et le Rosemont, et l'un des deux devait être proclamé champion de la division B, dans la Ligue Majeure.

L'Hochelaga-Maisonneuve a fait un effort suprême pour triompher; une grande confiance régnait chez leurs partisans, car ils avaient l'avantage de la nulle, tandis qu'il fallait nécessairement une victoire au Rosemont pour devenir champion. Malgré une belle résistance, l'Hochelaga-Maisonneuve a dû s'incliner devant la forteresse du Rosemont, qui a affirmé sa supériorité.

Le Rosemont a travaillé énergiquement pour arriver à ce beau succès. Peu s'en est fallu que la victoire penche de l'autre côté. Les spectateurs ont eu des émotions dont ils s'en souviendront longtemps. Nous avons rarement vu autant d'enthousiasme dans une rencontre de ce genre. Toutes les parties furent suivies attentivement dans ses moindres détails, et à chaque fois qu'un concurrent faisait un mouvement on entendait de la foule soit un soupir d'inquiétude, soit un soupir de satisfaction.

Les joueurs, eux, semblaient pour la plupart, très nerveux—on le comprend—l'honneur était en jeu. Toute une saison de sacrifices, de travail ardu, d'activité se concentrait dans cette rencontre. Le sort devait être jeté dans un instant, et dans les deux camps on escomptait une victoire qui serait la récompense du labeur. Deux vaillants clubs se disputaient l'honneur et le Rosemont a prouvé sa valeur. A lui la gloire, l'honneur aux vaincus.

Ayant été moi-même témoin oculaire de cette belle lutte, j'en donne ci-dessous mes faibles impressions.

Hochelaga vs Rosemont

L. Mathurin, 0; A. Pichette, 1

Damier No 1.—Au début, Pichette manque de confiance, son adversaire, damiste des Etats-Unis, faisait ses débuts dans la Ligue Canadienne; Pichette le craint et pour cette raison il joue avec beaucoup de prudence. La partie est corsée. Mathurin donne quatre pour prendre la dame de Pichette, lequel était attiré à ce résultat par un beau jeu de position. Pichette, à son tour donne quatre pour prendre la dame de Mathurin. Ce dernier cherche un 3 pour 2, attend ce coup, mais c'était sa mort, il ne le prend pas. La partie semblait nulle, lorsque Mathurin fait une erreur qui lui coûte la partie. Pichette voit tout et remporte la palme.

A. Poirier, ½ vs J. A. Pelletier, ½

Damier No 2.—Cette partie se joue pour la position. Une bataille en règle se déroule. Les pièces s'échangent également; soudain, Pelletier fait un mauvais mouvement, Poirier l'a vu et il en profite pour se préparer à gagner une pièce; quelques mouvements et Poirier réussit; à 6 à 7 Pelletier, une pièce en moins est loin, cependant, il ne perd pas courage et joue magistralement, si bien, qu'il force la nulle à la surprise de Poirier. Pelletier mérite des félicitations pour avoir réussi à sortir de cette impasse.

H. SOULIGNY, 1; A. VINET, 0

Damier No. 3.—Souligny se montre agressif. Vinet tient tête, mais après plusieurs mouvements Souligny a le meilleur comme position. Vinet semble intéresser à vouloir prendre une colle. Souligny s'en méfie, regarde, s'aperçoit que la colle n'est pas bonne. Vinet s'en aperçoit mais ne peut arranger son jeu pour prendre avantage. Encore quelques mouvements et Vinet est obligé de payer. Souligny l'oblige à se rendre.

H. LEGER, 1; D. CORBEIL, 0

Damier No. 4.—Cette partie se joue lentement, les deux gladiateurs se guettent si prudemment qu'ils se tiennent à distance. A un moment on dirait que les deux joueurs dorment, mais n'en croyez rien, la sentinelle veille et malheur à celui qui s'approcherait trop près. Un vent "léger" vient rafraîchir le président de la Ligue Majeure, mais c'était un piège de position, et le Musolini de

M. J.-H. RICHER, qui représentera le Club Maisonneuve lors du tournoi de la classe C, Ligue d'Amérique.

M. J. S. Patenaude a gardé les honneurs qui lui sont dûs et s'est classé bon premier avec 700%; M. H. Lafortune, capitaine de la classe C, a su donner le bon exemple à ses confrères avec 700%, tandis que M. T. Pilote a conservé la première place de la classe D avec 675%.

Suit le détail du tournoi:

	Classe	G.	N.	P.	P.C.
J. S. Patenaude	A	5	4	1	700
H. Léger	B	4	3	3	550
Edm. Gagnon	B	3	4	0	500
A. Biron	B	4	1	5	450
A. Poirier	B	2	5	3	450

M. C. CARDINAL, que représentera le club Maisonneuve lors du tournoi de la classe C, Ligue d'Amérique.

W. Souligny	B	2	3	5	250
H. Lafortune	C	9	3	3	750
J. A. Daigle	C	7	2	5	575
E. Benoit	C	3	6	5	433
J. W. Lavoie	C	1	5	5	250
F. Pilotte	D	7	5	2	675
J. Gendreau	D	7	3	5	575
A. Richer	D	3	2	8	325
A. Dufour	D	2	3	9	250

J.-A. DAIGLE, sec.

LE CHAMPIONNAT DE LA DIVISION C SE DECIDERA-T-IL DEMAIN ?

Il se pourrait que nous connaîtrions, dès demain, le champion de la division B. Ce serait alors le Tramway Mont-Royal qui aurait—si le résultat lui est favorable—fait un début remarquable dans la ligue majeure. On sait que le Tramway Mt-Royal s'est joint à notre ligue en 1928. Pour une année de début remporter le championnat, serait un événement extraordinaire, et étant donné que le Tram. Mt-Royal a conservé un esprit combatif et très sportif durant toute la saison, il serait à souhaiter que cet honneur lui revienne.

D'un autre côté, le club Le Foyer a lutté avec ardeur et il ne pourrait fort bien qu'un détail deviendrait nécessaire.

Nous prions les amateurs de jeter un regard examinateur sur le tableau ci-dessous, lequel leur permettra de prévoir les changements qui pourraient s'opérer dans le cas d'une nulle pour le Mont-Royal et d'une victoire pour le Foyer.

Position de la Division C

	G.	P.	N.	P.C.
Tram. Mt-Royal	6	2	1	733
Le Foyer	6	3	0	666
Hoch.-Mais.	4	3	3	555
St-Rosaire	2	3	2	500
Rosemont	3	6	1	350
Laurier	2	7	0	222

LE PUBLICISTE.

RENCONTRE DU ST-ROSAIRE

Equipe Demers		Equipe Cadotte
N. Descosta	½	E. Hébert ½
P. Viens	1	O. Brazeau 0
P. Demers	1	J.-C. Mâlo 0
D. Bourrel	0	C. Leblanc 1
V. Lattaro	0	J.-A. Beauchamp 1
L.-P. Pilon	½	A. Desjardins ½
L. Langlois	1	E. Dubois 0
A. Bastien	1	C. Chatel 0
D. Brière	1	P. Rousseau 0
J.-O. Lavoie	1	J. Demers 0
E.-P. Durochêr.	0	J. Guinsell 1
Total	7	Total 4

Les six premiers noms sont pour des parties de tournoi; le grand tournoi, commencé depuis deux mois, vient de se terminer et les gagnants sont: 1er, P. Demers; 2e, O. Brazeau; 3e, D. Brière.

Le nouveau tournoi, commencé depuis deux semaines, va bon train. P. Demers et P. Viens prennent le devant avec chacun trois parties gagnées. La prochaine rencontre alignera Demers et Viens; qui l'emportera des deux? Ils sont bien en pratique et ce sera certainement intéressant de les voir à l'oeuvre.

Six joueurs de la classe C se font la vie dure dans leur première partie du tournoi.

P. DEMERS.

LE DAMIER ROSEMONT, DIVISION B, CHAMPION

Une belle assistance fut témoin d'une intéressante rencontre, dimanche dernier, au Rosemont. Comme on le sait il y avait une grande question à régler entre les Damiers Hochelaga-Maisonneuve et le Rosemont, et l'un des deux devait être proclamé champion de la division B, dans la Ligue Majeure.

L'Hochelaga-Maisonneuve a fait un effort suprême pour triompher; une grande confiance régnait chez leurs partisans, car ils avaient l'avantage de la nulle, tandis qu'il fallait nécessairement une victoire au Rosemont pour devenir champion. Malgré une belle résistance, l'Hochelaga-Maisonneuve a dû s'incliner devant la forteresse du Rosemont, qui a affirmé sa supériorité.

Le Rosemont a travaillé énergiquement pour arriver à ce beau succès. Peu s'en est fallu que la victoire penche de l'autre côté. Les spectateurs ont eu des émotions dont ils s'en souviendront longtemps. Nous avons rarement vu autant d'enthousiasme dans une rencontre de ce genre. Toutes les parties furent suivies attentivement dans ses moindres détails, et à chaque fois qu'un concurrent faisait un mouvement on entendait de la foule soit un soupir d'inquiétude, soit un soupir de satisfaction.

Les joueurs, eux, semblaient pour la plupart, très nerveux—on le comprend—l'honneur était en jeu. Toute une saison de sacrifices, de travail ardu, d'activité se concentrait dans cette rencontre. Le sort devait être jeté dans un instant, et dans les deux camps on escomptait une victoire qui serait la récompense du labeur. Deux vaillants clubs se disputaient l'honneur et

LETTRE DE BRUXELLES

LA BELGIQUE CONTINUE DE CONNAITRE LES PLUS BEAUX SUCCES AGRICOLES

Une nouvelle page intéressante écrite spécialement pour la "Presse" par M. Camille Joset.—Opinion qui fait autorité, celle de M. Van der Vaeren, directeur général au ministère de l'agriculture belge.

UN CAPITAL FORMIDABLE

Bruxelles, le 18 février 1929. — Lorsqu'à l'étranger, on envisage la Belgique au point de vue économique, on a tendance à la caractériser comme un pays essentiellement industriel. C'est une profonde erreur. Avant tout et partout, la Belgique est un pays agricole.

Notre industrie assurément a réalisé des merveilles. Elle jouit d'une réputation mondiale. L'esprit d'initiative de nos industriels, la

M. VAN DER VAEREN, directeur général au ministère de l'agriculture de Belgique.

valeur productive de nos ouvriers, la qualité de nos fabricats sont universellement connus.

Mais, ce que presque toujours on ignore hors frontières, c'est que, quels que soient l'éclat et la prospérité de notre industrie, notre agriculture, notre culture maraîchère, notre horticulture, notre élevage les dépassent.

Cette erreur est, au fond, assez excusable.

Elle s'explique tout d'abord par le fait que la Belgique exporte la majeure partie de sa production agricole. Par le fait aussi que, sa propre production ne suffisant pas aux besoins de sa population, la Belgique doit importer des quantités notables de produits agricoles de première nécessité.

C'est que l'exploitation de l'agriculture se présente, en Belgique, sous un aspect très particulier. Et, dans ce domaine, on y a réalisé, au cours de ces dernières années, des progrès considérables qui méritent d'être signalés aux lecteurs de la "Presse".

C'est à leur intention, et à ce sujet, que nous avons interrogé la personnalité qui, dans notre pays, était la mieux qualifiée pour nous renseigner adéquatement: M. Van der Vaeren.

M. Van der Vaeren, qui est âgé de cinquante ans à peine et homme de belle prestance, a fait toute sa carrière au ministère de l'agriculture, dont il est à présent le directeur général. Depuis la libération du pays en novembre 1918, les ministres qui ont successivement dirigé cet important département gouvernemental se le sont attaché comme chef de cabinet. D'autre part, M. Van der Vaeren est, depuis vingt ans, professeur d'économie rurale à l'université de Louvain. Délégué, à sept reprises déjà, aux sessions de l'Institut international d'agriculture de Rome, il a représenté la Belgique à de nombreux congrès internationaux.

CE QUI IMPORTE D'ABORD

—En Belgique, nous dit M. Van der Vaeren, la mission primordiale qui incombe à l'agriculture est de pourvoir, dans toute la mesure du possible, à l'alimentation de nos propres compatriotes. Etant donné que, dans notre pays surpeuplé — 263 habitants par kilomètre carré, alors que les Etats-Unis d'Amérique n'en ont que 9, le Danemark 66, la France 73, l'Italie 118 et la Hollande 174 — on ne peut tabler que sur une moyenne de 25 acres de superficie cultivable par tête d'habitant, il se conçoit qu'on ne parvienne pas, sur un espace aussi restreint, à produire tout ce qui est nécessaire à la subsistance de chacun des habitants. Néanmoins, grâce aux efforts conjugués du gouvernement, des organismes professionnels et de nos agriculteurs, nous parvenons, à présent, à couvrir déjà, par notre seule production, quatre-vingt-cinq pour cent de nos besoins; et nous parviendrons aux cent pour cent, dans un avenir pas trop éloigné. Actuellement, pour couvrir ce déficit, il nous faut importer de dix à douze millions encore de sacs de froment par an, ainsi que de la viande et du fromage. Pour le beurre, nous fûmes longtemps tributaires de l'étranger; maintenant, au contraire, nous sommes à même d'en exposer.

—Quel est le développement de l'exploitation agricole?

—Nous comptons, à présent, trois cent mille chefs d'exploitations agricoles. Deux cent cinquante mille d'entre eux disposent de moins de dix hectares chacun à cultiver; et, sur ce nombre, deux cent mille n'ont qu'une exploitation de un à cinq hectares, le nombre de ceux possédant au moins cent hectares ne s'élève qu'à 2,800. C'est donc, comme vous le constatez, le régime de la petite exploitation agricole qui prédomine en Belgique.

ATTACHEMENT AU SOL

—Tous ces petits chefs d'exploitations agricoles sont-ils propriétaires des terres qu'ils exploitent?

—Non. La plupart en sont seulement locataires. Mais, à cet égard, le Gouvernement s'est constamment préoccupé d'attacher le plus possible à la terre et d'y retenir nos cultivateurs en les incitant à devenir propriétair de leur exploitation. En trente ans, la situation à cet égard s'est beaucoup améliorée déjà. Alors qu'en 1895 on comptait, parmi nos chefs d'exploitations agricoles, 70,000 propriétaires contre 223,000 locataires, le nombre des propriétaires s'élève maintenant à 100,000 et celui des locataires à 200,000.

—En somme, il y a, à la fois, accroissement du nombre d'exploitants agricoles et augmentation du pourcentage de propriétaires.

—C'est exact. Cela tient à ce que, lors des ventes de propriétés agricoles, qu'elles soient volontaires ou résultent de successions, les locataires de ces terrains s'en rendent acquéreurs; et cela leur est de plus en plus possible, parce que la culture leur permet de réaliser des économies assez sensibles depuis quelques années. D'autre part, lorsqu'il s'agit de plus grande propriétés, celles-ci sont acquises en bloc par des sociétés immobilières, qui les morcèlent alors en petites exploitations agricoles; revendant ces propriétés importantes par petites parcelles, celles-ci trouvent plus aisément acquéreurs. Ces mêmes sociétés acquièrent aussi des terrains boisés, les mettent ensuite en valeur par déboisement et défrichement, et les revendent ensuite avec profit comme terres propres à la culture.

—Forcément donc, les acquéreurs de ces petites exploitations ainsi créées risquent de devoir acheter ces terres à des prix bien élevés?

—Il pourrait certes y avoir là un danger réel, si ces sociétés immobilières dont le but est évidemment de faire une exploitation commerciale très rémunératrice, bénéficiaient, grâce à leurs fortes disponibilités financières, d'un monopole de fait. Seulement, il existe, à côté de ces sociétés à but lucratif, d'autres sociétés qui se livrent aux mêmes opérations immobilières dans un but purement idéal: c'est-à-dire qui achètent ces grosses propriétés, les morcèlent et les revendent par parcelles au strict prix de revient. Parmi ces sociétés bienfaisantes, il faut signaler notamment l'importante Fédération agricole catholique, dite le "Boerenebond", laquelle disposant de plus d'un milliard de francs, utilise ces disponibilités financières très conséquentes dans un but social et au profit des nombreux petits chefs d'exploitations agricoles qui lui sont affiliés.

UN CAPITAL FORMIDABLE

—Il semble incompréhensible, à première vue, que la superficie cultivable ne pouvant guère être accrue, nous parvenions cependant à produire toujours plus?

—Ne pouvant guère accroître la superficie cultivable, notre effort porte principalement sur une intensification de la culture. Je m'explique. Nous pourrions aisément produire tout le froment nécessaire à notre alimentation, par exemple. Au lieu de cela, nous préférons ne produire que partiellement ce contingent, parce que sur la superficie qui serait occupée par cette culture du froment, nous préférons cultiver des denrées qui sont beaucoup plus rémunératrices: telles les cultures maraîchères, les fraises, les groseilles, le raisin de table notamment qui prend une extension considérable; une famille de cinq personnes par exemple (père, mère et trois enfants) peut, en s'adonnant à la culture du raisin de table, pourvoir largement à sa subsistance en ne disposant que de 25 ares de culture, alors que pour arriver au même résultat il lui faudrait un terrain d'un hectare en s'adonnant à la culture du froment. Par ce système, nous arrivons à intensifier le rendement d'une même superficie dans la proportion de 1 à 5, et même de 1 à 10. En sorte que nous arriverons bientôt ainsi à faire rendre à nos exploitations agricoles tous les milliards qui sont dépensés pour l'alimentation de nos populations.

—En fait, à combien évaluez-vous le capital investi dans l'agriculture belge?

—En sol, constructions, bétail, équipement, etc. à quarante milliards de francs. Et c'est là un placement excellent au point de vue financier, puisque le rendement brut de ce capital est de quatorze à quinze milliards de francs annuellement, soit plus de trente pour cent.

—N'existe-t-il pas, à côté de ces exploitations agricoles proprement dites, de plus petites cultures encore, très modestes certes mais également utiles et profitables?

—Dans cet ordre d'idées, on pourrait beaucoup signaler. Une initiative mérite cependant une mention spéciale. Je veux parler de l'"Oeuvre du coin de terre". Elle fut établie il y a une trentaine d'années par un prêtre français, l'abbé Gruel, et notre compatriote Goemaere, qui en est, aujourd'hui encore la cheville ouvrière. Soutenue par quelques personnalités désintéressées, et subsidiée depuis par le Gouvernement, cette oeuvre a pour but d'acquérir, dans la périphérie des grandes agglomérations d'abord, puis progressivement près des localités quelque peu peuplées, des terrains qu'elle divise en petites parcelles et qu'elle met à la disposition des ouvriers industriels ou agricoles, voire des employés subalternes, pour y cultiver eux-mêmes, à leurs moments de loisirs, les denrées potagères nécessaires à l'alimentation de leur famille. Des milliers d'intéressés bénéficient déjà, à travers le pays, de cette institution, qui permet à ces pères de famille de se procurer ainsi un revenu supplémentaire annuel de mille à douze cents francs chacun.

—Les intéressés sont-ils locataires, et quel est le loyer qu'ils doivent payer de ce chef?

—Les parcelles sont de 4 à 5 ares. Elles sont louées aux intéressés à un prix dérisoire. En fait, on tend de plus en plus, ici aussi, à faciliter l'accession de ces gens à la propriété. Pour ce, il suffit que les intéressés versent chaque semaine une somme de quatre francs cinquante en moyenne par semaine pendant dix ans pour qu'automatiquement ils deviennent propriétaires de leur précieux lopin de terre au bout de dix ans.

—En sorte que...

—...que, pour ce qui concerne l'agriculture belge, nous pouvons affirmer que notre pays peut être justement fier de l'oeuvre accomplie jusqu'à présent, et que l'avenir est non moins prometteur.

Camille Joset

LE CONSEIL DE NICOLET

De gauche à droite, M. H.-N. BIRON, qui a été réélu maire de la ville de Nicolet, MM. JOSEPH CARDINAL, EMILE NOURY et HENRI BELIVEAU, élus échevins.

Feu M. A. Timmons

(Du correspondant de la PRESSE)

Wickham.—Ces jours derniers, est décédé M. Alex. Timmons, à l'âge de 73 ans. Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service a été chanté par M. l'abbé J.-N. Lessard, curé de la paroisse, avec diacre et sous-diacre. La bannière du Sacré-Coeur était portée par deux membres de la ligue dont le défunt faisait partie. M. Willie Timmons, fils du défunt, portait la croix. Les porteurs étaient ses 6 autres fils, Joseph, Rodolphe, Andrew, de Drummondville, Howard, de Wickham; Hébert et Antonius, de Montréal.

Le deuil était conduit par le gendre et la fille du défunt, M. et Mme Harvey Blanchard, de Holiday; Antoinette, de Wickham; Ernest, Mme Willie Timmons, les deux frères du défunt, William, de Sherbrooke et S.-J. Timmons, de noter paroisse; ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Emile Janelle, Philippe Généreux, de S.-Cyrille; Art. Lepage, de Wickham; Urgèle Lefebvre, de Drummondville; Jos. Timmons, de Farnham; M. Walter Timmons, de Foster; Mme Emile Janelle, de Montréal; ses petits-enfants, Harry, Fernande, René, Jeanne, Flore et Roger Timmons; ses neveux et nièces, Noëlla, Cora, Lucienne, Laurette, Anita, Yvette et Robert Lepage; Irène Timmons, tous de Wickham; Alice et Oscar Timmons, de Drummondville; Agnès Timmons, de Sherbrooke; Albini Drainville, Marie-Aimée, François Drainville, de Wickham; Thérèse, Aurore, Cécile Janelle, Hermandine Généreux, Armand Pelletier, tous de S.-Cyrille; Juste Martel et Almoza Martel, de S.-Bonaventure; Donat Desplns, M. et Mme Valmore Lemire, MM. Moïse Jodoin, Aimé, Armand, Alma Théroux, A. Parenteau, J. Huberdeau, Gérard et Jules Boire, Hormisdas Blanchard, MM. et Mmes Wilfrid Lupien, Emilien Lupien, MM. Pierre Lupien, N. Rajotte, J. Aubin, etc.

Offrandes de messes: l'abbé Drapeau, curé de Biggar, Sask.; M. Juvenat Lepage, de Montréal; MM. et Mmes Urgèle Lefebvre, de S.-Cyrille; R. Bilodeau, Z. Joubert, de Montréal.

Bouquets spirituels: les Soeurs de l'Assomption et leurs élèves, de Biggar, Sask.; MM. et Mmes William Timmons, de Sherbrooke; Emile Janelle, Urgèle Lefebvre, Philippe Généreux, Théodore Gauthier, de S.-Cyrille, Mlle Mary Timmons, de Stanstead; la famille J.-E. Janelle, M. et Mme N. Belleville, Mme R.-A. Lemaire, de Montréal; M. et Mme Laforest, de Lemoyville, les Soeurs de l'Assomption et leurs élèves, de Wickham; l'Académie de Nicolet, M. et Mme Léo Bédard, famille Louis-Philias Botre.

Le défunt laisse son épouse, (Agnès Lepage), 8 fils, Willie, Joseph, Howard, Hébert, Andrew, Rodolphe, Antonius et Ernest; 4 filles, Mme Harvey Blanchard, Antoinette, Soeurs Agnès de l'Eucharistie et Agnès de l'Enfant-Jésus, des Soeurs de L'Assomption.

TOURISME EN SYRIE

Paris, 2. — Les deux dernières années ont été marquées, en Syrie, par de sérieux progrès du tourisme.

Plusieurs reprennent un jeune appétit

Manger vite, généralement froid, tout rond, afin que "l'heure du dîner" ne soit pas écoulée avant d'avoir eu le temps de s'amuser un peu — voilà le meilleur moyen de ruiner votre estomac, et vous souffrez d'indigestion, de cardialgie, de ballonnement, de nervosité, de maux de tête, et pire encore, vous maigrissez, pâlissez et affaiblissez.

S'il vous faut manger de cette façon, ayez toujours un paquet de Diapepsine Pape par devers vous afin de pouvoir mâcher une de ces pastilles agréables au goût après vos repas. Cela empêche les aliments de pourrir et ainsi votre estomac peut les digérer.

Profitez de l'expérience de milliers d'autres qui ont encore un jeune appétit. Tous les pharmaciens recommandent la Diapepsine Pape et garantissent qu'elle soulage l'indigestion et adoucit l'estomac en 5 minutes.

DIAPEPSINE PAPE

$25 *A Gagner* PAR SEMAINE DANS VOS MOMENTS DE LOISIR *Si vous jouez* LA GUITARE HAWAÏENNE

La première journée que vous recevrez votre Guitare, vous pourrez jouer un morceau. Il n'est pas nécessaire de connaître la musique. Aussi facile à apprendre que l'A.B.C.

Maintenant vous pouvez apprendre à jouer cette musique entraînante CHEZ VOUS, dans votre maison, sans vous déranger. Avec notre méthode simplifiée, sous la direction de Professeurs diplômés.

Nos élèves sont largement payés pour jouer au Radio, Théâtre, Soirées, etc.

Passez agréablement vos soirées, avec votre guitare, tout en gagnant de l'argent.

Cette Guitare Hawaïenne ENVOYEE AVEC LA PREMIERE LECON

Commencez maintenant.

Le seul Studio enseignant par la malle, avec cours complet de 52 leçons en FRANCAIS.

Nous garantissons d'enseigner à jouer la Guitare Hawaïenne dans 3 mois.

ECRIVEZ AUJOURD'HUI

pour recevoir de plus amples détails sur cette nouvelle méthode, ainsi que nos conditions de paiements faciles, quelques sous par jour, c'est tout ce qu'il faut pour devenir populaire et recherché.

Conservatoire de Musique Hawaïenne

Studio, 74E, rue St-Joseph, Québec.

Le Printemps!—

L'Edition Annuelle des Modes du Printemps

donnant la description de toutes les dernières modes

paraîtra le 9 mars

IL comprendra tout ce que Paris et New York ont créé en fait de Modes. On y traite des tendances nouvelles: silhouette mince, sobre élégance, liberté des lignes, harmonie moderne du contour qui révèle essentiellement la féminité dans ses attraits les plus charmants.

Les annonceurs sont priés de nous faire tenir avant jeudi leurs annonces pour ce numéro.

Pour copie et service de vignettes, appelez HArbour 1261 — local No 11

Service rapide assuré

Les amis et les ennemis de la vérité

Le P. Dieux parle des chercheurs du Bon Dieu à son deuxième vendredi.

L'AIDE A DONNER

Le R. P. André-Marie Dieux, prédicateur de la station quadragésimale, a donné, hier après-midi, à Notre-Dame, sa deuxième conférence du vendredi aux femmes. Au choeur on remarquait Mgr Isaïe Joury et les RR. PP. Marc-Antonio Lamarche et Gabriel Perras, dominicains.

Le prédicateur a parlé "des amis et des ennemis de la vérité".

LES CHERCHEURS DU BON DIEU

N'avez-vous pas rencontré dans la vie de ces âmes qui semblaient vivre jusque-là loin de Dieu et qui, un jour, tout à coup, se sont converties, se sont ouvertes d'elles-mêmes à la Vérité comme ces fleurs qui se ferment durant la nuit et s'épanouissent doucement aux baisers du jour?

Pour moi, personnellement,quand, au cours de ma vie de missionnaire, j'ai vu de ces bienheureux convertis se jeter aux pieds du prêtre dans le repentir et la joie, je n'ai pas voulu en rester là; j'ai voulu savoir pourquoi ceux-là tombaient à genoux et pourquoi les autres,là-bas, persévéraient-ils dans leur incrédulité. J'ai feuilleté les livres vivants qui s'ouvraient eux-mêmes sous mes yeux. Et voici ce que j'ai pu constater: j'ai vu de grands pécheurs parfois, mais qui ne tiraient pas orgueil de leurs fautes et s'accablaient dans le repentir; j'ai vu que dans leur âme et dans leur vie pécheresses il y avait eu toujours quelque chose de bon; quand il n'y avait rien d'excellent dans leur passé, j'ai découvert qu'à côté d'eux un être cher toujours avait prié et expié pour eux: j'ai appris enfin qu'un jour, travaillés par l'épreuve, ils avaient confessé leur faiblesse et s'étaient mis à chercher Dieu dans la prière et dans les larmes. Non, ce n'était pas mes discours qui les avaient transformés, c'était leur repentir, leur bonté, leurs épreuves, les prières qui les avaient amenés doucement au devant de la Vérité.

Etudiez la vie des grands convertis du temps présent, lisez les bienfaisantes conférences de Huysmans, Brunetière, Madeleine Sémer, Charles de Foucauld, et de François Coppée, de tous ceux qui après avoir péché ont connu et chanté "La Bonne Souffrance"; parcourez toute l'histoire de l'Eglise, arrêtez-vous un instant aux Confessions de saint Augustin et méditez devant le tableau où le peintre nous représente Monique et son fils ,la main dans la main, sur le rivage d'Ostie, et regardant tous deux vers les cieux; ouvrez les Evangiles et, la plume à la main, faites la monographie de Marie, de Joseph, des Bergers, des Mages, de saint Jean-Baptiste, des Apôtres, de tous ceux qui ont rencontré Jésus-Christ l'ont reconnu comme le Messie et suivi. Rassemblez vos expériences et vous constaterez que tous ont cherché la Vérité, qu'ils l'ont cherchée de toute leur âme, qu'ils l'ont cherchée en s'humiliant, en se justifiant, en amendant leur vie coupable; vous constaterez que c'est dans ces dispositions qu'ils ont reconnu la Vérité. Avant de la connaître elle était déjà leur amie. Ils pratiquaient l'enseignement du Maître: qui fecit veritatem venit ad licem; celui qui marche dans la vertu est celui qui vient à la lumière.

CEUX QUI VONT LES YEUX FERMES

Tournons la page et passons à ceux qui ont rencontré le Christ et qui ne l'ont pas reconnu. Jésus est devant tout le Sanhédrin réuni. Princes des prêtres, scribes, docteurs de la loi, les pharisiens vont-ils se convertir? Quel est leur état d'âme ? Que veulent-ils ? Que désirent-ils? "Non, cet homme ne peut être le Messie puisqu'il nous a traités d'hypocrites, de flatteurs du peuple, de race de vipères, nous préférons Barrabas; quant à Lui, nous le haïssons, crucifiez-le, crucifiez-le!" Peuvent-ils dans ces dispositions reconnaître le Messie?

Jésus-Christ est devant Hérode, cet histrion sanguinaire qui fait tournoyer sa belle-fille, Salomé, devant ses convives, en des danses lascives et qui pour la récompenser de son impudeur lui fait servir sur un plat d'or la tête sanglante de St-Jean-Baptiste. "Venez, courtisans, courtisannes, nous allons rire et nous distraire, je vais vous faire voir Jésus-Christ qui fait des miracles et qui a changé l'eau en vin!" Mais de toute cette prétention irrespectueuse Jésus reste les lèvres fermées et se tait.

Le Seigneur est conduit devant Pilate. Le romain ,astucieux et cruel va-t-il se convertir? C'est un arriviste qui cherche son intérêt d'abord et qui ne craint pas d'envoyer un innocent à la mort, en se lavant les mains; c'est un sceptique qui ne croit plus à rien et qui dit d'un air lassé: "Qu'est-ce que la Vérité ?"

Bref, si vous ajoutez à ce sombre trio que nous dépeint si bien l'Evangile, ceux qui leur ressemblent et que nous rencontrons encore de nos jours, non pas les hésitants qui n'osent ni affirmer ni nier, non pas ceux qui tâtonnent et sont en marche vers la lumière, mais ceux qu'on peut appeler réellement et foncièrement les ennemis de la Vérité, alors vous trouverez parmi eux sans doute des esprits aveuglés par les préjugés et les préventions, mais aussi des passionnés, des voluptueux, des avares, des esthètes, des dilettantes, des orgueuilleux, des arrivistes ambitieux, des dominateurs, des hommes qui se sont fait des idoles qu'ils adorent et qu'ils servent, qui tendent de tout leur être vers la haine, vers la vengeance, la luxure, l'argent, la gloire humaine, et non pas des esprits désintéressés qui aient fondamentalement opté pour la vérité.

LA CONVERSION EST UN ACTE LIBRE, VERTUEUX ET MERITOIRE

Rapprochez ces deux tableaux, comparez-les, contrôlez-les l'un par l'autre, et voici ce que vous découvrirez après cette première observation de la réalité. Vous verrez que la conversion n'est pas une affaire purement intellectuelle, qu'elle n'est pas comme la conclusion d'un théorème ou d'un syllogisme ; vous verrez que pour découvrir la vérité, il faut l'aimer, il faut la vouloir, il faut déjà risquer pour elle et se sacrifier avant de la posséder; vous constaterez qu'il y a là un problème moral autant qu'un problème intellectuel, que la conversion est une affaire de la raison sans doute, mais sous le commandement de la volonté et dans la coopération du coeur. Elle est un acte libre, vertueux et méritoire.

TENDONS LA MAIN A CEUX QUI CHERCHENT LA VERITE

L'abbé Henri de Tourville déclare que l'histoire des Mages, placée au début de l'Evangile, nous rappelle l'existence de ces âmes nombreuses qui ne sont pas dans la Vérité, mais que l'aiment et la cherchent de tout leur coeur. Oh! nous, chrétiens, gardons-nous par notre conduite de les éloigner du Christ que nous devons leur présenter! Par notre charité, par notre vertu tendons-leur une main favorable. Soyons sur leur route l'étoile providentielle qui les conduise à la Vérité.

Une règle de clôture à Québec comme à Ottawa ?

Québec, 2.—Une règle de clôture serait établie à la législature de Québec à peu près comme elle existe à Ottawa. Tel serait le sens de la déclaration faite par le premier ministre, hier soir, après la séance de l'après-midi, devant les journalistes qui s'informaient auprès de lui sur les matières qui allaient servir d'éléments à la séance d'hier soir.

"Il faut nécessairement, dit-il, pour le plus grand bien de la province, que cessent ces discussions sans fin sur chaque item du budget. Nous allons pour cela établir une règle qui voudra que lorsqu'un article du budget aura été suffisamment discuté et que la Chambre manifestera qu'elle est suffisamment éclairée sur cet article, avis soit donné que l'article sera voté sans plus de discussion. Sans cela a ajouté le premier ministre, nous n'en finirons jamais. De sorte que si l'opposition continue ses procédés, un projet de loi sera, ces jours-ci, présenté, qui équivaudra à une règle de clôture ou à la question préalable.

Aide aux vieillards en Nouvelle-Ecosse

Halifax, 2. — Le contrôle gouvernemental de la vente des liqueurs est l'une des six nouvelles sources possibles de revenus pour l'établissement des pensions des vieillards en Nouvelle-Ecosse. Voilà ce que dit le rapport partiel du commissaire N.-E. Mahon. Le coût annuel des pensions est fixé à $2,000,000 sans compter le subside de l'administration.

Adieux de Coolidge à Washington

Washington, 2. — Le président Coolidge a fait ses adieux hier aux fonctionnairés qui, pendant son séjour à Washington, ont été ses plus intimes collaborateurs. A la dernière séance des membres de son administration il a exprimé ses remerciements et a serré la main aux chefs des départements. La somme de $2,977,000 a été définitivement ajoutée au fonds pour la mise en vigueur de la prohibition. Le Sénat avait demandé $24,000,000. La voie pour l'adoption finale des deux bills relatifs aux crédits supplémentaires, bills comportant la somme de $200,000,000 a été préparée.

LES SECRETAIRES

Kansas City, 2. — Le "Kansas City Star" dit, dans son édition du matin, que M. Arthur M. Ryde, ancien gouverneur du Missouri, sera secrétaire de l'agriculture, dans le cabinet Hoover. Il reste à annoncer la nomination d'un autre membre du cabinet, celle du secrétaire du commerce.

Un délit lucratif

Memphis, Tenn., 2. — Un homme qui a dit se nommer Joe Masters, de Hamilton, Ontario, a été arrêté hier comme suspect dans un vol d'automobile. On dit que la contrebande des étrangers, pendant dix ans, lui avait rapporté la somme de $30,000. Il est âgé de 30 ans.

Lady Peterson était très estimée dans notre ville

La triste nouvelle de la mort de Lady Peterson a été un choc cruel pour ses nombreux amis, particulièrement dans les cercles universitaires.

Epouse d'un ancien principal de l'université McGill, elle passait pour une des gloires littéraires de notre cité. Ses manières aimables et sa bonté sont devenues proverbiales. Lorsque son mari fut atteint de la maladie qui le fauchа, elle délaissa tous ses goûts littéraires et artistiques pour veiller des nuits entières au chevet du malade. Elle est décédée à London, où elle avait établi sa dernière demeure.

Requête au gouvernement

Le comité national de la Canadian Prisoners' Welfare Association a protesté, à son assemblée mensuelle, tenue hier, contre l'exclusion des journalistes aux pendaisons. Il n'est pas en faveur de récits trop réalistes, mais il prétend que des journalistes compétents devraient pouvoir faire une description raisonnable des pendaisons, attendu que les journalistes sont admis dans les cours de justice dont ils servent d'intermédiaires auprès du public, on ne voit pas pourquoi ceux-ci n'agiraient pas de même lors d'une exécution. Bref, une résolution a été adoptée à l'unanimité aux fins de demander au gouvernement qu'un ou des journalistes soient admis comme auparavant aux exécutions.

BROCHE SUPERBE

Washington, 2. — Un groupe de dames, amies de Mme Coolidge, ont offert à la femme du président une broche superbe ornée de diamants,

Pour honorer la mémoire de notre grand-LaFontaine

Concours ouvert aux artistes pour la suggestion de projets d'un monument.

Le comité du monument

Au cours de sa dernière réunion, le Comité du monument LaFontaine, réorganisé depuis quelque temps, a décidé de rouvrir le concours aux artistes qui voudront soumettre des projets de monument pour honorer la mémoire de sir Louis-Hippolyte LaFontaine.

Les concurrents devront être des artistes canadiens. Les conditions du concours n'imposent aucun style ni aucune forme spéciale, mais l'artiste devra s'inspirer des données de l'histoire. Le concours est ouvert jusqu'au premier juillet à six heures du soir, alors que toutes les maquettes, plans et devis devront avoir été déposés à la bibliothèque municipale. Aucun de ces devis, plans et maquettes ne devra porter le nom de l'auteur, mais être désignés par un épigraphe ou un pseudonyme qui sera répété sur une enveloppe cachetée contenant les nom et adresse de l'auteur. Un jury offrant toutes les garanties de compétence et d'impartialité statuera sur les résultats du concours et désignera en les désignant par ordre de mérite le premier et le second meilleurs projets. Après le concours, tous les projets déposés seront exposés en public, mais seuls les noms des deux artistes classés premier et second seront rendus publics.

LES PROJETS

Si le projet reconnu premier est jugé digne d'être réalisé, l'auteur sera chargé de l'exécution et l'auteur du second projet recevra un prix de $100. Si aucun des deux projets n'est trouvé suffisamment bien pour être réalisé, l'auteur classé premier recevra un prix de $300, et le second un de $200.

Le monument LaFontaine sera élevé à l'aboutissement des rues Cherrier et Sherbrooke, au centre de la rue, avec la Bibliothèque municipale d'un côté et le parc LaFontaine de l'autre.

Les artistes qui désirent participer au concours sont priés de communiquer avec le président du Comité, le Dr Eudore Dubeau, 400-est, rue Sherbrooke, qui leur fera parvenir une copie des conditions en détail du concours et tous les autres renseignements désirés.

Deux juges témoignent à ce procès

Les juges Enright et Cusson sont entendus dans la cause d'Henri Caisse.

GEORGE STARKE

Le séance d'hier après-midi, en Cour du Banc du Roi, a été des plus intéressantes du fait que deux juges ont été interrogés par la Couronne, au procès d'Henri Caisse, accusé d'avoir volé $1,380 à la Cie des Tramways et de s'être parjuré en déclarant qu'un nommé George Starke avait commis le vol. Starke fut arrêté et condamné au pénitencier et à 20 coups de fouet. Il fut relâché après qu'un prétendu complice de Caisse eut tout révélé à la police. Cependant, il avait reçu dix coups de fouet. Le complice de Caisse, un ancien conducteur d'autobus, Thomas Hunt, purge actuellement une sentence à la prison commune pour sa participation à ce vol.

Les juges Enright et Cusson, de la Cour des Sessions, ont juré que Caisse avait impliqué Starke en leur présence. Les avocats de la défense n'ont pas contre-interrogé ces deux témoins extraordinaires.

STARKE TEMOIGNE

Starke a également rendu témoignage, hier après-midi. Il a dit qu'il avait rencontré le témoin Hunt, pour la première fois, lors de l'enquête préliminaire de ce dernier, enquête qui eut pour résultat sa mise en liberté. Il a déclaré que les déclarations de l'accusé, au sujet du vol commis le 31 octobre 1927, étaient fausses. "Je ne suis jamais allé au bureau de la rue Victoria, a-t-il dit. Je suis allé à une soirée".

Starke, contre-interrogé par Me Lucien Gendron, avocat de la défense, a admis qu'il avait été arrêté plusieurs fois et avait même purgé une sentence. Il a dit qu'il travaillait pour des particuliers quand l'occasion se présentait. Il a admis ne pas avoir de position régulière.

Quelque temps avant l'attentat dont Caisse aurait été victime, Starke fut arrêté pour vol. Mais il avait un alibi parfait. "Les Didiot", lui demanda Me Gendron. "Oui", répondit le témoin. "Etrange, a ajouté Me Gendron. Ce sont les mêmes personnes qui soutiennent votre alibi dans cette cause". "Oui", a de nouveau répondu le témoin.

La cause se continue.

LA NAVIGATION

Saison de navigation fort active

Le Pacifique Canadien, service maritime, établira un record sur le Saint-Laurent.

Légers dommages

On chiffre à 99 les arrivages et les départs des paquebots du Pacifique Canadien au cours de la prochaine saison maritime sur le St-Laurent. Sur ce nombre, il s'effectuera 74 arrivages et départs de Montréal et 25 de Québec. Ce sera un record établi par cette compagnie. Le "Montclare" et le "Duchess of York" sont attendus à Montréal, le 26 avril. Le "Minnedosa", qui a clôturé la saison de navigation, l'an dernier, sera le troisième à mouiller dans nos eaux. Le premier arrivage à Québec, comme port-terminus, sera celui de l'"Empress of Scotland", le 4 mai, après une croisière sur la Méditerranée.

Vers l'Europe, la saison maritime du Pacifique Canadien commencera par le départ du "Montclare", le 2 mai, suivi du "Duchess of York" le 3, et du "Minnedosa", le jour suivant. A chaque semaine, il y aura pratiquement de cinq à six arrivages et départs. C'est dire que le Pacifique Canadien, aura, cette année, une saison fort active.

LEGERS DOMMAGES

Le "Canadian Carrier", de la marine marchande du gouvernement fédéral, qui est venu en collision avec le "Hopeland" à son voyage aux Indes Occidentales, a subi de légers dommages. Ce navire est entré en cale-sèche pour son examen annuel.

MOUVEMENTS DES NAVIRES

Le "Cameronia", ligne Cunard, de Glasgow, le 23, à Halifax, demain; le "Doric", White Star, de Liverpool, le 23, à Halifax, demain; le "Montclare", Pacifique Canadien, de Liverpool, le 22, à Halifax, demain après-midi, à quatre heures; l'"Ascania", ligne Cunard, de Halifax, le 25, à Plymouth, lundi; le "Montrose", Pacifique Canadien, de Saint-Jean, le 22, à Liverpool, aujourd'hui; le "Regina", ligne White Star, de Halifax, le 25, à Liverpool, lundi; l'"Empress of France", Pacifique Canadien, de Yokahama, le 21, à Vancouver, samedi; le "Berengaria", ligne Cunard, de Southampton, le 27, à New-York, mardi, et l'"Athenia", ligne Anchor-Donaldson, de Liverpool, le 23 ,à New-York, lundi.

CONTRE LES INONDATIONS

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 2 — La construction de piliers en diagonale dans la rivière Chaudière afin de protéger la population de la vallée de la Beauce contre les inondations annuelles du printemps vient d'être décidée par le gouvernement provincial.

C'est une expérience que tentera le gouvernement en construisant des piliers à cet endroit de la rivière sous le nom de Pointe Jersey, dans la paroisse Saint-Georges.

Cette heureuse décision a été prise à la suite des démarches faites par M. Hugues Fortier, député de la Beauce, et par les maires des municipalités intéressés à ces travaux importants.

Comme on le sait la débâcle cause très souvent des dommages considérables aux riverains de la rivière Chaudière dans la Beauce. Depuis plusieurs années, les résidents de la vallée de la Chaudière déplorent les dommages de la débâcle.

SUR L'"ILE DE FRANCE"

L'"Ile de France", de la ligne française, est parti, hier soir, à minuit pour le Havre. Parmi les passagers, on remarquait:

Mme L.-A. David et ses enfants; M. et Mme L.-J. Tarte, M. et Mme J.-A. Pérodeau, M. Aymé Lafontaine; M. C.-E. Geoffrion, Mme V. Mitchell et son fils Henry; M. S.-K. McBride, de la maison T. Eaton et Cie.

Etudiants qui feront le voyage annuel à New-York

Les membres de l'école de librairie de l'université McGill partiront vendredi pour leur voyage annuel à New York. Ils visiteront les grandes librairies modernes de cette ville. Les quinze membres qui font partie de l'école se retireront à l'hôtel Lincoln.

Le Dr Pirquet et sa femme se suicident

Vienne, 2.—Le professeur Pirquet, savant et politicien distingué, et sa femme se sont suicidés afin d'échapper aux tracas financiers qui les assaillaient. De plus, Mme Pirquet était malade depuis deux mois. Elle avait subi une opération mais ne s'était jamais remise complètement. Le professeur Pirquet est venu à Toronto récemment. On mentionnait son nom comme successeur au président Hainisch, dans le gouvernement.

Le Dr Clemens Pirquet avait découvert un sérum efficace contre la tuberculose. Récemment, il perdit une grande partie de sa fortune dans un procès. Le professeur Pirquet et sa femme se sont empoisonnés avec un puissant narcotique.

Edmond-J. Massicotte...

SUITE DE LA PAGE 25

tion une coutume ou une tradition de chez-nous. L'ensemble de ces oeuvres forme une magnifique histoire illustrée de notre race. Rappelons que M. Massicotte se forma à l'école d'Henri Julien.

M. Massicotte laisse dans le deuil son épouse, née Aldine Emond, et une fille, Cécile. Il était aussi le frère de M. E.-Z. Massicotte, conservateur des archives de Montréal.

Les funérailles auront lieu mardi matin et l'avis en sera donné plus tard.

A Madame Massicotte et à sa famille, la "Presse" offre ses sincères condoléances.

Un incendie qui alarme tout Québec

Tous les pompiers de la vieille capitale sont appelés à l'arsenal.

DOMMAGES DE $2,000

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 2. — Les pompiers de Québec ont maîtrisé, hier soir, un incendie qui menaçait de provoquer une conflagration et qui aurait entraîné la destruction complète des ateliers de l'arsenal de Québec.

Les dommages causés à l'arsenal se sont élevés à une couple de mille piastres, mais si la brigade du feu n'était pas intervenue si rapidement, ces dommages auraient été de beaucoup plus élevés.

Quand l'incendie éclata, les trois alarmes consécutives causèrent une vive émotion dans la ville, et une foule considérable se transporta sur les lieux de l'incendie, côte du Palais.

Cet incendie débuta dans la fonderie de l'arsenal, vers 7 h. 15, et une première alarme fut sonnée à la boîte No 12, à l'extérieur de l'édifice. Une deuxième puis une troisième alarmes attirèrent toute la brigade du feu sur le théâtre de l'incendie.

TRAVAIL RAPIDE DES POMPIERS

Ce qui contribua à émouvoir davantage la population, c'est le souvenir de l'attentat commis, au début de la semaine, au bureau du premier ministre de la province. Des gens ont cru que l'incendie de l'arsenal pouvait avoir quelques relations avec cette affaire, et en quelques instants, une foule monstre fut réunie dans la côte du Palais, aux abords de l'arsenal.

Les pompiers, sous les ordres du chef Donnelly, travaillèrent avec rapidité et, une demi-heure après le coup de la première alarme, les flammes étaient maîtrisées. Les pompiers demeurèrent cependant sur le lieu de l'incendie pendant quelque temps.

Le surintendant de l'arsenal, le comte de Bury, dans une déclaration à la "Presse", hier soir, a vanté les pompiers de Québec pour leur beau travail. Il estime à $2,000 les dommages causés par cet incendie.

Une partie de cartes

Les Dames Patronnesses de l'hospice Morin sont à organiser une magnifique partie de cartes qui aura lieu mardi prochain, le 5 mars, à 8 h. 15 p.m., à l'école Lamennais (Académie St-Paul). 6510, rue St-Denis, au bénéfice du futur Hospice et Orphelinat que les Petites Soeurs Franciscaines de Marie érigeront au printemps de 1930.

Un très joli prix sera distribué à chaque table. Il y aura aussi, prix de présence et de vestiaire.

Après la partie de cartes, aura lieu le grand tirage que les Dames Patronnesses et les Enfants de Marie préparent depuis deux mois.

AVIS—Pour tarif des annonces de naissances, décès et autres, voir la première page des petites annonces.

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés des noms et prénoms authentiques des personnes donnant l'annonce. Toute annonce de fiançailles ou de mariage prochain ne pourra être publiée dans la "Presse" que si elle nous est communiquée par une personne connue dont la signature puisse être attestée comme authentique.

NAISSANCES

ALARIE. — A l'hôpital de la Miséricorde, le 24 février 1929, à M. et Mme Charles-Auguste Alarie, née Berthe Holland, une fille baptisée Marie-Berthe-Denise.

Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Angers, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Roger Sauvé.

ARCHAMBAULT — A l'hôpital Notre-Dame, le 26 février 1929, à M. et Mme Albert Archambault, née Laurette Lorange, un fils baptisé Joseph-Emile-Robert.

Parrain et marraine, M. et Mme Emile Archambault, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme P. Lagarière, tante de l'enfant.

BEAUDIN—A Montréal, le 19 février 1929, à M. et Mme Henri Beaudin née Alberte Ste-Marie, un fils baptisé Joseph-Henri-Arthur-Benito-Robert.

Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Ste-Marie, d'Ottawa, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Francine Ste-Marie, aussi d'Ottawa, cousine de l'enfant.

BESNER — A Saint-Jean, le 24 courant, l'épouse de M. Arcade Besner, née Fortunée Doré, une fille baptisée Marie-Thérèse Carmen.

Parrain et marraine, M. et Mme Fabien Besner, grands-parents. Porteuse, Mlle Pauline Desforges, cousine de l'enfant.

BESNER—A Glen Nevis, le 15 février à M. et Mme Alphonse Besner, née Jeanne Latreille, un fils baptisé Joseph-Alphonse-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme J.-F. Besner, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlles J. Valois, de Vaudreuil, grand'tante de l'enfant.

BRASSARD — A Montréal, le 26 février 1929, à Dr et Mme G.-A. Brossard, née Laure Julien, un fils baptisé Joseph-Jean-Jacques.

Parrain et marraine, Dr et Mme Hector Julien, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Antoinette Julien.

CANTIN — A Montréal, le 28 février 1929, au No 645 rue Gounod, à M. et Mme Roméo Cantin, née Laure-Ida Raymond, un fils, baptisé Joseph-Guy-Raymond.

Parrain et marraine, M. et Mme Augustin Cantin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Elphège Raymond, tante de l'enfant.

CHAMPAGNE—A Montréal, le 28 février 1929, à M. et Mme Edgar Champagne, garde-moteur, née Rose Jetté, un fils baptisé Joseph-Gérard-Henri-Armand.

Parrain et marraine, M. et Mme Henri Mondor, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Lucienne Tellier.

CHAPUT—A St-Urbain de Châteauguay, le 21 février 1929, à M. et Mme Théo. Chaput, née Léda Myre, une fille baptisée Marie - Thérèse - Carmen - Huguette.

Parrain et marraine, M. Honoré Myre et Mlle Carmen Chaput, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Blanche Myre.

CLERMONT — A l'hôpital Notre-Dame, le 28 février 1929, au notaire et Mme Amable Clermont, de St-Vincent-de-Paul, une fille baptisée Marie-Marguerite-Louise.

Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Reinhardt de Québec, grand-oncle et grand'tante. Porteuse, Jeannette Clermont, tante de l'enfant.

COMTOIS—A Montréal, le 20 février 1929, à M. et Mme Emile Comtois, née Marguerite Gendron, une fille baptisée Marie-Denise-Marguerite.

Parrain et marraine, M. et Mme Rosaire Drouin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Antoine Comtois, grand'mère de l'enfant.

COUTURE — A Montréal, le 24 février 1929, à M. et Mme Ernest Couture, née Claire Dufresne, une fille, baptisée Marie-Béatrice-Thérèse.

Parrain et marraine, M. et Mme Georges Dufresne, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Félix Dufresne, grand'mère de l'enfant.

FORGET—A St-François de Salles, le 20 février 1929, à M. et Mme Conrad Forget, une fille baptisée Marie-Mariette-Pauline.

Parrain et marraine, M. et Mme Noël Mathieu. Porteuse, Mme Ovila Chartrand.

DESFORGES — A Lachine, le 19 février 1929, à M. et Mme Herménégilde Desforges, née Gabrielle Lachapelle, un fils baptisé Joseph-Herménégilde-Rodrigue-Roger.

Parrain et marraine, M. et Mme Rodrigue Lachapelle, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Albert Larche, tante de l'enfant.

DROLET—A Montréal, le 27 fév 1929, au No 4243 rue Henri-Julien, à M. et Mme Alphonse Prolet, née Victoire Charrand, une fille, baptisée Marie-Cécile-Alphonsine-Maîtebelte.

GIGUERE.—A Montréal, le 17 fév, au No 8609a rue Moison, à M. et Madame Alphéus Giguère, née Emma Généreux, un fils baptisé Joseph-Siméon-Marcel.

Parrain et marraine, M. Siméon Giguère, grand-père de l'enfant, et Mme Juliette Prince, tante de l'enfant. Porteuse : Mlle Yvette Généreux, tante de l'enfant.

GODIN — A Montréal, le 24 février 1929, à M. et Mme Adélard Godin, née Blanche Turgeon, une fille baptisée Marie-Anna-Jeannine.

Parrain et marraine, M. Léonidas Paquette et Mme Anna Trottier. Porteuse, Mme A. Lafleur, tante de l'enfant.

GOUGEON—A Montréal, le 17 février 1929, à M. et Madame Armand Gougeon, née Cécile Loiselle, un fils baptisé Joseph-Julien-Jacques.

Parrain et marraine, M. et Madame Godfroy Loiselle, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Madame Bellerive.

LABELLE—A Montréal, le 24 février 1929, au No 3407 rue St-Denis, à M. et Mme Georges Labelle, née Lauzanna Proulx, une fille, baptisée Marie-Louise-Lauzanna-Denise.

Parrain et marraine, M. et Mme Olivieg Proulx, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Moïse Dubois, tante de l'enfant.

LANGEVIN — A Montréal, le 15 février 1929, au No 5035 Resther, l'épouse de M. Hector Langevin, née Anna Vinet, un fils baptisé Joseph-Hector-Léo.

Parrain et marraine, M. et Mme Léo Mathieu, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Langlois.

LAPOINTE.—A Ville-Emard, le 25 fév. 1929, à M. et Madame Richard Lapointe, née Bernadette Larambolse, un fils baptisé Joseph-Gérard-Armand.

Parrain et marraine, M. et Madame André Capras, cousins de l'enfant. Porteuse : Madame Joseph Gilardeau, de la Côte-des-Neiges.

LEBEAU—A Montréal, le 26 février 1929, au No 4589, Blvd St-Laurent, à M. et Madame Adrien Lebeau née Germaine David un fils baptisé Joseph-René-Yvan Roger.

Parrain et marraine, M. René Lebeau, Mlle Iris Lebeau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Jeannette David, tante de l'enfant.

LEVEL — A Montréal, le 20 février 1929, au No 10220 rue Peloquin, Ahuntsic, à M. et Mme Louis-H. Lebel, née Gabrielle Michaud, une fille baptisée Marie-Célanire-Lumina-Gabrielle.

Parrain et marraine, M. le docteur et Mme Th.-W. Michaud, de Saint-Pacôme, Qué., grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Lucile Michaud, garde-malade, de Québec, tante de l'enfant.

LOISELLE — A St-Lambert, le 26 février, l'épouse de M. Henri Loiselle, née Laura Trudeau, une fille baptisée Marie-Anne-Gisèle-Céline.

Parrain et marraine, M. et Mme A.-L. Falardeau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Wilfrid Dion, tante de l'enfant.

LORTIE — A Montréal, le 27 février, à M. et Mme Rodolphe Lortie, née Alice Houde, un fils, baptisé Joseph-François-Napoléon-Guy.

Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Paquette, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme veuve Adélard Houde, grand'mère de l'enfant.

PAGE — A St-Martin, le 23 février 1929, à M. et Mme Alebrt Pagé, née Annette Clermont, un fils, baptisé Joseph-Jean-Guy-Albert.

Parrain et marraine, M. Alexandre Pagé et Mlle Maria Clermont, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Irène Pagé, cousine de l'enfant.

PLANTE — A Montréal, le 25 février 1929, à M. et Mme Henri Plante, née Lalcenne Blais, une fille baptisée Marie-Lucienne-Jeannine.

Parrain et marraine, M. et Mme Honcré Blais, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Sylvio Martineau.

POULIOT — A Montréal, le 18 février 1929, à M. et Mme Adjutor Pouliot, une fille, baptisée Marie-Jeannine-Solange-Thérèse.

Parrain et marraine, M. Roger et Mlle Jeannine, frère et soeur de l'enfant. Porteuse, Mme E. Joyal.

RIBERDY—A Chambly Canton, le 24 février, à M. et Mme Rodolphe Riberdy, un fils baptisé Joseph-Victor-Gérard.

Parrain, M. Victor Riberdy; marraine, Mlle Clara Riberdy, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mlle Albertine Riberdy, tante de l'enfant.

RIVEST—A Montréal, le 27 fév. 1929, à M. et Mme Rémi Rivest, née Léona Plamondon, un fils, baptisé Joseph-Hector-Rémi-Guy.

Parrain et marraine, M. et Mme Hector Rivest, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Louis Rivest, tante de l'enfant.

SCHNEIDER—M. Henri Schneider, comptable, et son épouse, née Berthe Chicoine, ont l'honneur d'informer leurs parents et amis de la naissance d'une fille, qui a reçu au baptême les noms de Marie-Anne-Pierrette.

Parrain, A'Oury Chicoine, marraine, Marie-Anne Schneider, oncle et tante. Porteuse, Dame Alfred Chicoine, grand'mère.

DECES

DAZE—A Montréal, le 1er mars 1929, à l'âge de 11 ans, 3 mois, est décédée Lauretta.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 7 hrs 30. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, 1464 Letourneux, pour se rendre à l'église du Très St-Nom de Jésus, Maisonneuve et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GAUDET—A Montréal, le 27 février à l'âge de 49 ans, est décédé Thomas Edmund Sheehan, fils de William Sheehan et époux bien-aimé d'Alice Lachaine.

Les funérailles auront lieu lundi, le 4 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 118 Parc G. E. Cartier à 7 hrs 45 pour se rendre à l'église St-Thomas d'Aquin où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GIARD — A Chambly-Bassin, le 28 février 1929, à l'âge de 47 ans, est décédée Eva Vincelette, épouse de Z. Giard, marchand.

Les funérailles auront lieu lundi le 4 mars. Le convoi funèbre partira de sa demeure Chemin Chambly, pour se rendre à l'église de la paroisse où le service sera célébré à 9.30 hrs et de là au cimetière de Chambly, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Elle était Dame de Ste-Anne. 115-2

LABERGE — A Montréal, le 28 février 1929, à l'âge de 18 ans, est décédée Marie-Berthe, enfant bien-aimée de M. Wilfrid Laberge et de feu Anna Laberge.

Les funérailles auront lieu lundi le 4 courant. Le convoi funèbre partira du salon Bergeron, 4230 Papineau, face église Immaculée-Conception à 6 hrs 30 pour se rendre à Ste-Martine où le service sera célébré après l'arrivée du train. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 115-2

LAPLANTE-LEGER— A Montréal, le 28 février 1929, à l'âge de 34 ans, 3 mois, est décédée Mme Oscar Léger, née Amanda Laplante.

Les funérailles auront lieu lundi le 4 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 1464 rue Orléans, pour se rendre à l'église du Très-St-Nom de Jésus, Maisonneuve, où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de l'Est. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

LAPRES — A l'hôpital Notre-Dame, le 25 février 1929, est décédée Mlle Marie-Louise Laprès.

Les funérailles ont eu lieu à l'église de l'Immaculée-Conception, jeudi le 28.

LECOURS — A Côte-de-Liesse, le 28 fév. 1929, à l'âge de 80 ans, est décédé Joseph Lecours.

Les funérailles auront lieu lundi, le 4 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure à 9 heures pour se rendre à l'église de Dorval où le service sera célébré à 9½ hrs, et lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NAISSANCES

ALARIE. — A l'hôpital de la Miséricorde, le 24 février 1929, à M. et Mme Charles-Auguste Alarie, née Berthe Holland, une fille baptisée Marie-Berthe-Denise.

Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Angers, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Roger Sauvé.

ARCHAMBAULT — A l'hôpital Notre-Dame, le 26 février 1929, à M. et Mme Albert Archambault, née Laurette Lorange, un fils baptisé Joseph-Emile-Robert.

Parrain et marraine, M. et Mme Emile Archambault, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme P. Lagarière, tante de l'enfant.

BEAUDIN—A Montréal, le 19 février 1929, à M. et Mme Henri Beaudin née Alberte Ste-Marie, un fils baptisé Joseph-Hen

Au service de sa provinve durant vingt-neuf ans de sa vie active

SUITE DE LA PAGE 53

tuant graduellement la houille blanche à la houille noire, et il reprenait cette idée avec encore plus de force le 13 septembre 1922 dans un discours à Shawinigan. Il a agi de même au sujet des nouvelles régions à coloniser, des pêcheries à améliorer, des écoles à construire, afin de distribuer l'instruction dans toutes les classes de la société.

D'après M. Jos.-P. Turcotte, un camarade de l'honorable M. Taschereau, la carrière de ce dernier peut se résumer ainsi : bon citoyen, excellent législateur et patriote sincère.

Continuant, il ajoute : "L'administration des affaires du département des entreprises d'Etat et la solution législative des problèmes du travail, si importants et si variés, constituent pour le ministre qui en est chargé, l'une des fonctions publiques les plus difficiles à remplir, parce qu'elle met le titulaire en contact journalier avec un nombre considérable de gens appartenant aux classes les plus diverses et ayant les intérêts les plus opposés les uns aux autres.

Les ponts, les palais de justice, les prisons, les écoles techniques, normales, primaires, tombent sous le contrôle de ce département pour les fins de construction et de réparations. C'est, comme on dit, un patronage immense, surtout en face du programme gigantesque que s'était tracé sir Lomer Gouin.

L'honorable M. Taschereau non seulement n'a pas failli à la tâche, mais l'a accomplie avec une force de volonté, une sûreté de main et une initiative personnelle qui ont dépassé souvent les meilleures espérances du public.

La législation ouvrière, si compliquée dans notre province, n'a pas eu de protagonistes plus sincères ni mieux avertis.

Durant toute cette période, l'honorable ministre n'a pas cessé d'exercer sa profession d'avocat, ce qui explique pourquoi, quand la circonstance s'est présentée, il a tout simplement remplacé sir Lomer dans sa double fonction de procureur général, puis de premier ministre.

La pratique des affaires, durant une longue période de temps, avec des résultats heureux, dans des fonctions où le talent et le caractère sont indispensables pour réussir, explique également pourquoi, en prenant les rênes du gouvernement, l'honorable M. Taschereau a affirmé une maîtrise des hommes et des choses, dont notre histoire politique ne nous donne pas beaucoup d'exemples.

BON SANG NE PEUT MENTIR

M. Taschereau est issu d'une noble famille sur laquelle sir Wilfrid Laurier, de regrettée mémoire, portait le magnifique jugement suivant : "Quel est à votre sens, le plus beau nom de la race française en Canada ? Est-ce Papineau ? Est-ce Lafontaine ? Papineau et Lafontaine ont été comme les météores dans la nuit ; mais il y a parmi nous une illustration perpétuelle qui pour moi a encore plus d'éclat.

Le plus beau nom de la race française en Canada, c'est le nom de cette noble famille dans laquelle le talent, le caractère, l'honneur, la force, le travail sont héréditaires; qui, à toutes les générations, depuis cent ans, a fourni des patriotes et des travailleurs dont l'empreinte a été marquée sur les hommes et les choses de leur temps; qui, au début de ce siècle, avait l'honneur de compter un martyr de la liberté dans les prisons de Craig; qui a donné cinq juges à la magistrature, un archevêque à l'Eglise du Canada, un cardinal à l'Eglise universelle!

Saluons ce glorieux nom de Taschereau! Saluons-le avec respect, parce que ce nom est le symbole de ces vertus viriles qui seules font les grandes races et les grandes nations.

TRAVAIL INCESSANT

L'honorable M. Taschereau a hérité des qualités de ses ancêtres et a su les mettre en relief par un travail incessant. Dans le cadre familial, au barreau et dans l'administration de sa province, il a été digne de la famille modèle à laquelle sir Wilfrid Laurier a si bien et si justement rendu hommage.

M. Taschereau est jeune encore. Il est en pleine maturité de son talent. Son oeuvre n'est pas encore terminée. Il a autour de lui des collègues très actifs qui l'assistent merveilleusement dans l'accomplissement de sa tâche patriotique. Ses actes et ses paroles ont marché de pair. Les principes qu'il a préconisés, il les a mis en pratique, comprenant qu'un gouvernement ne peut fonctionner sans une politique stable.

SON IDEAL

Si l'on parcourt sa carrière, on constate qu'il a désiré ardemment le respect du pacte de la Confédération, l'harmonie entre les races du Dominion, le respect des lois et des traditions françaises. Et encore le faisait remarquer un journaliste de talent: "C'est là qu'il s'est toujours révélé Canadien et Canadien français jusqu'à la moelle. Attaché plus que tout autre à sa province, fidèle au sang qu'il reçut de ses ancêtres et qu'il puisa au sein d'une famille déjà remarquable, respectueux de l'idéal de sa race, nourri lui-même de cet idéal, il est un des produits les plus complets de notre patrie. Grâce à son jugement sûr, il a fait face à des situations souvent compliquées. Il a largement contribué à notre essor économique. Il s'est multiplié pour défendre partout les intérêts de sa province. Il a montré à ses compatriotes l'avenir immense de nos ressources naturelles et les a détournés de la route américaine.

M. Taschereau est un grand chef politique et un animateur. Entre ses mains les intérêts et le bien-être de la province sont en sûreté.

LA COMMISSION DES LIQUEURS

Une oeuvre à laquelle M. Taschereau a attaché son nom, c'est bien celle qui a trait à la régie des alcools dans la province de Québec. En édictant cette loi, le premier ministre ne s'est pas laissé intimider par les objections que l'on soulevait en certains milieux.

M. Taschereau savait où il allait. En même temps qu'il solutionnait le problème de la tempérance chez nous, il dirigeait vers sa province des revenus considérables, qui furent immédiatement employés à améliorer chez nous la cause de l'instruction et notre système de voirie.

Par cette loi, par la création de cette commission des liqueurs, il diminua très sensiblement les statistiques de l'alcoolisme. Nos cours de recorders, nos tribunaux criminels accusèrent immédiatement une éloquente baisse dans le nombre des ivrognes appréhendés et dans le nombre des divers délits dus à l'alcool. On éduqua le peuple sur les liqueurs à boire. On vulgalisa l'usage des vins et on mit ces derniers à la portée de toutes les bourses. Le succès couronna un si bel effort.

Si on consulte les différents rapports de la Commission des liqueurs de la province de Québec, publiés depuis son avènement, l'on constatera sur-le-champ, combien la loi a fonctionné normalement et les beaux résultats qu'elle a donnés au point de vue physique et moral.

Cette loi a fait le tour des provinces de la Confédération canadienne. L'Ontario, la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, la Colombie-Anglaise, l'ont adoptée, après en avoir fait les plus grands éloges.

Les économistes aux Etats-Unis l'ont cité en exemples à maintes reprises et ont déclaré que comme solution de la question de tempérance, elle était définitive.

M. Taschereau peut donc se considérer fier de cette loi sociale, bienfaisante et nécessaire et qui a rendu des services signalés à la province et à la nation.

Feu M. A. Emond

M. A. EMOND, décédé.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. A. Emond, survenue à sa demeure, 5704 rue Saint-Urbain, à l'âge de 62 ans et 7 mois. Il était contremaître du National Canadien National depuis au delà de 40 ans. Ses funérailles ont eu lieu en l'église Saint-Georges. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Rosario Caron, et le service fut chanté par M. l'abbé Caron, assisté de MM. les abbés McLeod et Gauvreau, comme diacre et sous-diacre. Il laisse son épouse, née Sara Damour, quatre fils, J.-A., Léo, Wilfrid, Roméo, trois filles, Mme A. Dalpé (Laura), Mme O. Paquette (Isidora), Juliette, un frère, Elzéar Emond.

Dans l'assistance aux funérailles, on remarquait : M. Rod. Emond, Mme E. Emond, Mlle Y. Emond, M. Ed. Emond, M. et Mme R. Léveillé, MM. et Mmes J. Roy, O. Thibaudeau, W. Fayant, W. Denis, O. Denis, G.-G. Filion, E. Fréchette, Jos. Ladouceur, A. Brisebois, W. Damour, Jos. Damour, M. H. Damour, MM. et Mmes Jos. Verdun, Alb. Verdun, Mme O. Trottier, MM. Adrien Roy, Lucien Roy, Léon Charette, Damien Charette, Mme veuve Charette, M. Ch. Roy, Mmes A. Charette, C. Damour, P. Damour, W. Filion, Mlle A. Damour, M. et Mme Loranger, M. Chs Roy, M. et Mme M. Lafrance, M. et Mme A. Lafrance, M. Charles Emond, M. et Mme D. Nault, Mlle J. Lafrance, M. E. Marcille, Mme veuve Charette, MM. et Mmes M. Charette, L'Heureux, A. Larocque, E. Gour, M. et Mme Art Dalpé, Mlle F. Dalpé, Mme veuve Dalpé, M. et Mme Ladouceur, M. Larose, Mlles G. et H. Lapointe, M. Alex. Dalpé, Mlle L. Marcil, M. U. Gamé, Mme M. Giroux, Mlle Jos. Lapointe, Racine, Beaulieu, M. et Mme Daunais, M. L. Lafortune, M. et Mme Lapointe, M. Paul Lapointe, Mlles Olivier, Paquette, Mme Renaud, MM. W. Dupuis, H. Tardif, T. Denault, S. Murphy, M. et Mme Bruce, MM. Victor Roussin, Emile Cool, René Boudic, C. Prégeau, Alb. Delorme, H. Evans, T. Poitras, L. Larose, Gingras, Mlles N. Larose, A. Cadotte, B. Desjardins, MM. Roland Goyer, Roland Marcil, Art. Tremblay, L. Prégeau, Mme M. Lachapelle, M. et Mme H. Farrant, Mlles Y. Drolet, L. Drolet, M. Ad. Drolet, MM. et Mmes Z. Boucher, S. Boucher, M. R. Jutras, M. et Mme Saint-Hilaire, Mmes T. Langlois, H. Potvin, Mlle N. Langlois, MM. G. Langlois, H. Langlois, G. Cholette, T. Catafor, Rousseau, S. Dupras, H. Prégeau, E. Fournier, R. Fournier, P. Fournier, Larivière, M. et Mme A. Denault, M. et Mme H. Lapointe, Mme Walsh, Mme Guénette, Mlle Walsh, MM. M. Delorme, R. Tremblay, G. Rouleau, G. Samson, Mme A. Paré, Mme A. Duquette, MM. P. Dubuc, Jules Monarque, P. Longpré, L. Dillon, P. Doyle, James Foley, Chartier, T. Chartier, H. Chartier, G. Chartier, V. Thibault, Holmes Dufour, Tromble, M. et Mme Paquette Mlles J. et A. Paquette, M. et Mme Panneton, M. J. Cardinal, M. et Mme A. Paquette, Mlle F. Paquette, M. et Mme A. Durivage, MM. C. Drolet, A. Drolet, D. Roy, Brière, Lafièche, Bodiuc, Mlle J. Marcil, MM. Larocque, L. Boudic, Mmes Ed. Reese, Bell, MM. D. Benoit, T. Fiset, H. Frost, C. Damour, L. Prégeau, L. Pilon, T. Charette, G. Damien, L. et E Charette, J. Damour, L. Fréchette, T. Thibodeau, W. Malone, A. Benoit, W. Scrampton, D. Saint-Hilaire, H. Paquette, G. Samson, R. Dagenais, D.-E. Hicky, D. Welsh, Jos. Bouchard, F. Legros, G. Cholette, L. Ouellet, H. Dubuc, F. Dubuc, Jos. Couillard, P. Doyle, Jim Foley, A. Brousseau, J. Plante, H. Prégeau, L. Monarque, H. Laplante, J.-A. Saint-Hilaire, W. Desrosiers, D.-H. Baillard, E. Dubé, N. Paradis, A. Durivage, P. Maisonneuve, H. Crompton, R. Wells, H. Frost, F. Fournier, N. Rousseau, V. Deneault, Z. Lefebvre, J.-C. Prégeau, W. Rousseau, L. Ouellet, W. Monette, Jos. Bélivean, A. Trépanier, J.-W. Lachapelle, et un grand nombre d'autres.

Feu Mme E. Boudriault

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Jean. — Ces jours derniers, est décédée à l'hôpital Saint-Jean, Mme Eugène Boudriault, à l'âge de 32 ans. Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. le curé J.-E. Coursol a fait la levée du corps et chanta le service, assisté de M. l'abbé Emile Bouchard et de M. le vicaire D. Charbonneau, homme diacre et sous-diacre. L'Orphéon de Saint-Jean rendit la messe des morts de Pérosi. Portaient les coins du poêle, des Dames de Sainte-Anne, congrégation à laquelle la défunte appartenait, Mmes Adélard Chenail, Alphérida Blais, A. Ostiguy, Emile Beauvoiks, Albert Chrétien, et Léopold Ménard. La quête fut faite par Mmes Victor Mercier et Wilfrid Poirier. La défunte laisse son époux, deux filles, Yvette et Anita, son père, M. Jules Foucrault, 4 frères, MM. Ernest, Dosithé, Arsène, Roger Foucrault ; 3 soeurs, Mme Philiza Ménard, Eva et Estelle Foucrault.

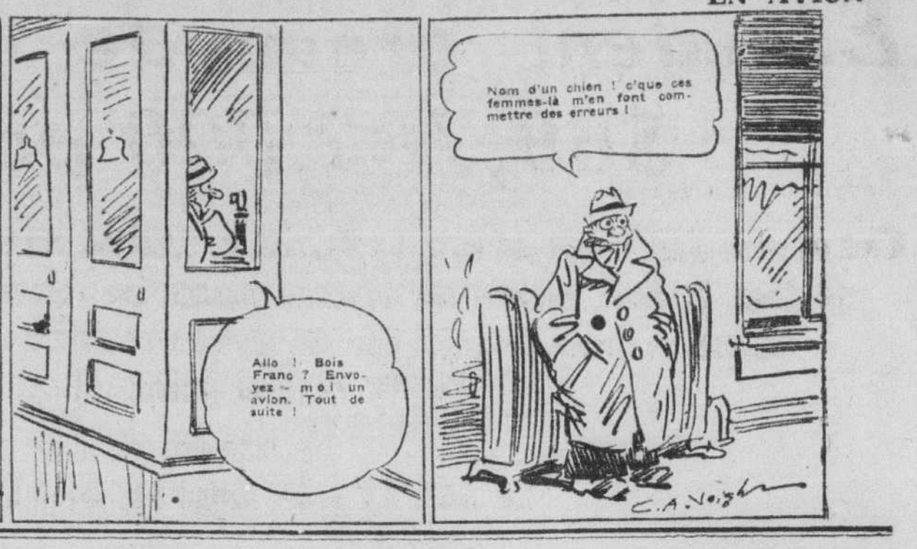
Offrandes de fleurs : M. et Mme Adélard Chenail, les employés de la Belding Corticelli.

Offrandes de messes : M. Eugène Beaudriault, MM. Alida Barré, Arsène Boulais, Albert Surprenant, Agénar Harbec, Paul Deschambeault, Toni Ragowski, Michel Lanoue, Louis Lanctault Bénoni Bouchard, V. Côté, Roland Brosseau et M. Chalifoux, la famille Jules Foucreault.

Bouquets spirituels de Terre Sainte : MM. et Mmes A. Boyer, E. Guérin, de Montréal ; Mlles Albertine Gagné, Mignonne Lebert, Charlotte Provost, Mmes Choquette, Hector Moquin, L. Couture, Orianna Audette, J.-B. Larivière, L. Boudreau, Aurore Guillet, G. Lymburner, O. Davignon, J.-A. Roy, Mlles Gilberte Lussier, Oscar Roy, Antoinette Roy, Madeleine Plouffe, Henriette Foulin, Cécile Plouffe, Cécile Tremblay, Eva Foucreault, MM. Eugène Boudriault, Ernest Foucreault, Mlle Antoinette Chenail, M. Conrad Roy, Mlle Marie-Rose Sanesac, M. Arsène Foucrault, Mlle Gilberta Roy, Mme Wilbrod L'Héreault, Mlle Cécile Marinier, M. H. Marinier, Mlle Gertrude Thibodeau, Mme J.-P. Rouleau, Mlles Cécile Benjamin, Merry Bourada, Eveline Sedawey Jeannine Roy, Simone Marinier, Isola Marinier, Yvonne Lussier, B. Boyer, M. Alexandre Sanesac, Mmes Philippe Barré, E. Choquette, Raoul Matte, Geo. Pendleton, J. Fleury, Wilfrid Couture, F. Fortin, M. et Mme Charles Lanciault, Mmes Alice Lebeau et O. Lafrance, Mlles Lucienne Boyer, Rita Roy, Mmes Marvil, Paul Beaudin, Mlles Donia Roy, Rosilda Tremblay, Yvonne Tremblay, Mme Joseph Hébert, M. M. Boutin, Mme Noiseux, MM. J.-H. Choquette, Joseph Benjamin et Georges Saint-Germain.

MONSIEUR CHOSE

EN AVION



Réglez votre foie et vos intestins avec "Cascarets"

Plus de maux de tête, rhumes, acidité stomacale, constipation.

Procurez-vous-en une boîte de 10 cents maintenant.

Quel que soit le mauvais état de votre foie, de votre estomac ou de vos intestins; quelque forts que soient vos maux de tête; quelque misérable que vous puissiez être à cause de constipation, indigestion, bile ou paresse des intestins—vous obtenez toujours de bons résultats des Cascarets.

Ne permettez pas à votre estomac, votre foie et vos intestins de vous rendre misérables. Prenez les Cascarets ce soir; mettez fin aux maux de tête, bile, étourdissements, nervosité, acidité, gaz d'estomac, mal de dos et autres maux; nettoyez vos organes intérieurs de toute la bile, gaz, matières de rebut qui vous rendent si misérable.

Une boîte de 10 cents signifie santé, bonheur et cerveau lucide pendant des mois. Vous ne serez plus de mauvaise humeur, morose, si vous prenez un Cascaret de temps à autre. Tous les pharmaciens vendent les Cascarets. N'oubliez pas les enfants — leurs petits intestins ont aussi besoin d'un doux nettoyage.

CASCARETS

Maintenant!

Il vous est facile d'apprendre l'anglais. Mettez un disque anglais I. C. S. sur votre phonographe—ayez votre livre en mains—et écoutez. Vous entendez — une fois ou cent fois — des mots, des phrases dans un anglais très pur. Vous lisez ces mêmes mots et phrases dans votre livre et vous en apprenez la prononciation et la traduction. Vous apprenez à parler, lire et écrire l'anglais quand il vous plaît, à vos moments perdus, dans la tranquilité de votre propre chambre, pendant le laps de temps qui vous convient.

Laissez-nous vous expliquer cette méthode qui a si bien réussi dans le cas d'au delà de 6,000 personnes au Canada.

Ecrivez pour notre brochure de 24 pages "L'Etude de l'Anglais Simplifiée."

INTERNATIONAL CORRESPONDENCE SCHOOLS, CANADIAN, LIMITED
ECOLE DE LANGUES, Dept. 1773B
1517, rue Mountain, Montréal, Can.

Messieurs: Envoyez-moi tous les détails concernant votre méthode d'enseignement de l'anglais.

Nom.....
Rue et No.....
Ville.....

L'ECZEMA DISPARAIT

Le nouvel onguent soulage rapidement démangeaisons, brûlements, inflammation.

Quel que vous ayez déjà employé, faites un simple essai de "Sootha-Salva". Cette prescription d'un médecin célèbre a procuré un soulagement si rapide à des milliers d'êtres souffrants que vous pouvez compter sur lui pour calmer la démangeaison et le brûlement, soulager les surfaces au vif et vous débarrasser complètement la peau du torturant eczéma. Sûr chez tous les pharmaciens.

Il ne vous coûte rien si vous n'en tirez pas profit. Si, après avoir employé deux boîtes de "Sootha-Salva", vous n'êtes pas satisfait, retournez simplement les boîtes vides à Fruit-à-tives, Limited, Ottawa. Ont., et nous vous rembourserons votre argent.

SOOTHA-SALVA

Vous ne pourrez pas résister à l'arome de ce mélange

THÉ DU JAPON
"SALADA"
Tout frais des plantations

ENVOYEZ CE COUPON ET 10c PAR LA POSTE

Procurez-vous le livre de BROCK sur les oiseaux

Apprenez comment conserver à votre oiseau sa santé, sa vigueur et sa voix.

Le chant, le plumage, la vitalité et la santé générale de votre oiseau dépendent d'une nourriture convenable. Les meilleurs éleveurs et propriétaires de serins au Canada s'en rapportent au Grain Brock pour Oiseaux. Il est fait de graines choisies dans toutes les parties du monde, mélangées scientifiquement et constituant une ration alimentaire bien équilibrée. Chaque paquet contient aussi un biscuit de Régal Brock pour Oiseaux, un tonique dont tout oiseau a besoin—il facilite la mue, améliore le chant.

Le Grain Brock pour Oiseaux

Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et marchands de graines.

Nicholson & Brock, Ltd., TORONTO

Il devrait y avoir un serin au chant mélodieux dans chaque demeure

Y a-t-il quelque chose de plus rasséréant que le chant mélodieux d'un serin favori? Si vous n'avez pas de serin, écrivez-nous et nous vous dirons où vous pouvez vous en procurer un. Voici notre offre à tous les amateurs d'oiseaux. Le fameux Livre de Brock sur les Oiseaux est l'autorité reconnue sur les oiseaux en cage. Il enseigne comment nourrir, élever et soigner les oiseaux en santé ou malades—280 pages, 42 illustrations. A ceux qui répondront à cette annonce, nous enverrons ce livre ainsi qu'un généreux échantillon du fameux Grain Brock pour Oiseaux et un biscuit échantillon du Régal Brock pour Oiseaux—un merveilleux tonique pour oiseaux.

ENVOYEZ CE COUPON PAR LA POSTE D 3

Messieurs NICHOLSON & BROCK, LTD., 125 rue George, Toronto 2.

Messieurs: Veuillez trouver ci-inclus 10 sous pour le Livre de Brock sur les Oiseaux, un échantillon du Grain Brock pour Oiseaux et du Régal Brock pour Oiseaux, tel qu'annoncés.

Nom.....
Adresse.....
5

Pendant un mois seulement n'employez d'autre pâte dentifrice que l'Ipana

Vous verrez comme vos dents et vos gencives répondront à son action bienfaisante.

Si vous voulez des dents saines, surveillez vos gencives !

Ne vous imaginez jamais qu'un simple brossage est tout le soin que vos dents réclament ; ne commettez pas cette erreur. Le premier soin à apporter aux dents consiste à soigner les gencives — parce que des gencives malades causent vite la perte des plus belles dents. Les abcès, les ulcères, la gingivite et la pyorrhée sont les maux qui découlent des gencives négligées et sont une cause de souffrances par suite de la perte des dents, de la santé et de la beauté.

Ipana répare les dommages causés par la nourriture molle

Les maladies des gencives sont directement imputables à notre régime moderne de nourriture molle. Manquant du stimulant que la nature leur avait destiné, les gencives deviennent faibles et sans vie.

Réveillez vos gencives. Ipana et un massage les stimuleront, leur donneront de l'exercice, les rendront actives, dures et fermes, et feront circuler un sang nouveau à travers leurs tissus faibles et délicats.

Prévenez les maladies des gencives et conservez vos dents d'une éclatante blancheur—avec l'Ipana

Ipana est composée spécifiquement pour stimuler les gencives en même temps que pour nettoyer les dents et les rendre d'un blanc perle. Elle contient du ziratol, un hémostatique et un antiseptique dont les spécialistes font usage dans le traitement des gencives.

Commencez dès maintenant à faire usage d'Ipana. Demandez à votre dentiste ce qu'il pense d'Ipana — des centaines parmi les meilleurs dentistes en recommandent l'usage exclusif.

Puis procurez-vous-en un tube à la pharmacie voisine. Faites-en usage pendant un mois entier à partir de ce soir — vos dents seront plus blanches, plus brillantes, et vos gencives plus fermes et plus saines.

Si "la brosse à dents rougit", c'est là un signe que vous avez besoin de votre dentiste et de la

Pâte Dentifrice IPANA

BRISTOL-MYERS, MONTREAL

FEUILLETON DE LA PRESSE

La Conquête du Bonheur

PAR JACQUES FRONTON

REPRODUCTION de la "PRESSE ASSOCIÉE"

13 (Suite)

Ils arriveront peut-être dans quinze jours, dans un mois; d'ici là, si on pouvait arriver à conjurer l'orage! le fils arrivera, je lui parlerai, raconterai tout: c'est un homme, il est savant et de bon conseil; j'ai confiance, il me semble qu'il trouvera quelque chose pour apaiser la révolte de nos ouvriers.

Marthe, toute pensive, tailla machinalement la soupe en longues mouillettes minces, elle décrocha de la crémaillère la marmite de fonte, où chantait un odorant bouillon, puis tristement, prépara le souper.

Elle venait de poser sur la table le potage fumant et le morceau de lard aux raves, quand la porte, s'ouvrant brusquement, livra passage à une grande belle fille qui sauta au cou de la femme du contremaître.

—Ah! ça sent toujours bon, chez vous, tant Marthe.

Michard, resté dans l'ombre, s'approcha.

—C'est modeste, mais si le coeur vous en dit, mademoiselle...

Preste, elle serra de sa fine main blanche les gros doigts rudes de l'ouvrier.

—Je vous remercie; mais je suis pressée, maman m'attend et elle n'aime pas cela; seulement j'ai entendu dire qu'Henri revenait demain et je venais voir si c'était vrai ... ajouta-t-elle embarrassée.

—Je crois bien que c'est vrai, mademoiselle Louise, et nous sommes fameusement contents de le revoir, ma femme et moi.

—Vous ne serez pas les seuls, papa Michard, bonne tante Marthe, vous pourrez lui dire cela à votre Henri.

Très rouge, elle disparut légèrement dans le froufrou de sa robe de soie claire, ses beaux grands yeux sombres tout luisants de bonheur sous ses épais bandeaux de cheveux brillants.

—Elle est gentille tout de même, fit Marthe, il n'y a pas à dire, elle est à Henri de tout son coeur.

—Oui, les deux enfants s'aiment bien et je ne désespère pas de les voir un jour ensemble, très heureux.

Tant de choses peuvent arriver.

Les Michard achevaient tranquillement leur dîner; le contremaître, silencieux, mangea d'un gros fromage, buvant à petits coups; Marthe enlevait déjà les assiettes, desservant la table pour remettre tout en place.

Soudain, un orage éclata; ce fut un éclair bref, suivi d'un coup sec, qui ébranla le pavillon; Marthe se signa, pendant que son homme, immobile, regardait curieusement par la fenêtre le ciel qui s'embrasait.

—Tiens, femme, dit-il à mi-voix, voilà ce que je crains pour l'usine, au milieu du calme le grondement de la foudre. Tout la journée la chaleur a été lourde, on n'y a pas pris garde; maintenant voilà la tempête.

Marthe soupira et sans répondre alla s'agenouiller devant sa vierge de plâtre, soulageant son âme dans une prière naïve; Michard s'assit près de la fentêre; insensible au roulement du tonnerre, il alluma sa longue pipe noircie, et silencieux, il s'enveloppa de nuages bleus, sa bonne figure d'homme honnête immobilisée dans une rêverie profonde.

CHAPITRE XVIII

L'Attentat

Le soir de son arrivée, Henri avait eu avec Michard un long entretien dans lequel le contremaître avait exposé au jeune homme ses inquiétudes et la révolte sourde qu'il sentait grandir dans les ateliers.

—Bah! avait dit Henri, tout cela se terminera par une bonne grève, le patron est assez riche pour la supporter; mais comme il n'aime point à perdre son argent, il capitulera.

Les ouvriers, qui mangeront un peu de vache enragée pendant quelques jours de chômage, n'auront pas envie de recommencer.

Il y aura moins de dureté et plus de patience de part et d'autre et le gros orage que vous entrevoyez, oncle Michard, s'apaisera de lui-même.

—Et la grève n'est pas ce qui m'effraie, je sais que la question a été agitée ces jours-ci, mais ce que je crains, c'est que certaines mauvaises têtes, qui sont très montées, ne se portent à des représailles. Ecoute, Henri.

Le bonhomme, se penchant à l'oreille du jeune médecin, murmura très bas:

—J'ai entendu, il y a trois ou quatre jours, proférer des menaces contre le patron, et ce que je redoute, entends-tu bien, c'est un crime ou un incendie.

Henri pâlit, il eut la vision rapide du feu dévorant la fabrique, ces bâtiments où son père avait vécu, où il était né, où il avait joué enfant.

Il vit aussi Louise, succombant dans les flammes, sans qu'il fut fût peut-être possible de la sauver.

—Ceci est plus grave, mon oncle; et dès demain, je crois qu'il serait bon d'avertir M. Forbath. Un peu d'aménité de sa part pourrait peut-être arrêter un malheur. J'irai le voir, je lui parlerai de vos craintes, et je ferai le possible pour l'amener à donner à ses ouvriers une légère satisfaction qui les calmera. Que demandent-ils donc?

—Oh! pas grand chose et rien que de juste. Le patron, depuis deux semaines, a imposé aux ateliers une heure de travail de plus.

De cela on ne serait pas trop fâché, mais il a abaissé la paie de 25 centimes pour les hommes et de 30 pour les femmes, sous prétexte que les affaires ne marchaient pas, que les cuirs augmentaient, etc., etc.

Les commandes sont les mêmes; toujours du travail plus qu'il n'en peut faire. Alors les camarades se sont fâchés, ils sont allé trouver M. Forbath qui n'a rien voulu entendre.

Depuis, ça va mal, les ouvriers contiennent leur colère, et ce n'est pas bon signe, tu peux me croire.

Henri demeura rêveur, puis murmura:

—Ils ont raison les pauvres gens; toujours la même chose, ils ensemencent la terre, font pousser la moisson et ne la récoltent pas.

Enfin espérons que le patron comprendra le danger; s'il ne cède pas à l'humanité, il cédera à la peur.

Il était tard; tante Marthe craignant qu'Henri ne fût fatigué, voulut absolument qu'il se reposât, elle entraîna Michard, mit un gros baiser sur le front du jeune homme qu'elle laissa seul et, suivie du contremaître, se retira dans sa chambre.

Henri, la tête en feu, ouvrit la fenêtre pour se rafraîchir dans l'air pur de la nuit.

Le temps était sombre, de gros nuages noirs voilaient la lune et on entendait par instants un roulement sourd.

—Encore un orage pour ce soir, fit Henri à mi-voix.

Un peu calmé, il se mit à réfléchir sur la conversation qu'il venait d'avoir avec son oncle; les choses étaient plus graves qu'il n'avait pensé au premier abord; il suffisait, en effet, d'un exalté, sous un coup de folie pour incendier l'usine.

Ce serait vite brûlé, pensait Henri; les ouvriers en rebellion ne prêteraient qu'un faible secours, et en une nuit, de cette fabrique active il ne resterait à l'aube que des ruines fumantes.

Henri, qui était accoudé à la fenêtre, tressaillit tout à coup; il lui semblait avoir aperçu une ombre se glissant doucement le long des bâtiments. Le jeune homme sentit la sueur lui mouiller les tempes.

—Serait-ce pour ce soir, murmura-t-il, quel bonheur que je ne me sois pas couché.

Il se pencha pour mieux voir, mais ses yeux ne distinguèrent plus rien.

Allons, je suis fou, pensa-t-il, mon esprit était tellement tendu et surexcité que je viens d'avoir une halluccination.

Son regard cependant ne pouvait se détacher des murs où il avait cru voir sa prétendue vision.

Ses yeux étrangement fixes battirent soudain, la même ombre aux mouvements frôlants venait de surgir à nouveau; elle s'arrêta devant une grande porte, puis avec mille précautions il sembla à Henri qu'elle venait de mettre une clé à la serrure.

Henri connaissait l'usine sur le bout du doigt; il n'eut pas de peine à se rendre compte que cette partie était celle du hangar où l'on entassait le bois blanc servant à la construction des caisses d'expédition.

—Un voleur peut-être! se dit le jeune homme se parlant à mi-voix. Non! que pourrait-il prendre, des planches? ce n'est ni rare, ni précieux.

Une lueur lui traversa l'esprit.

Le feu, c'est pour le feu, oui, c'est bien cela, le bois sec mince s'allumera comme un bûcher tout préparé, et avant qu'on ait eu le temps de s'en apercevoir, le mal serait déjà sans remèdes; ah! mon Dieu! Il faut que j'empêche cela à tout prix.

Saisissant son revolver, il le chargea et doucement s'élança hors de la maison. Il s'engagea dans les massifs, marchant sans bruit, se dissimulant.

Enfin, il atteignit un bouquet d'arbres qui se trouvait juste devant le hangar; la porte venait d'être ouverte. Un homme grand et fort pénétra avec précaution; Henri le vit déboucher un bidon de pétrole dont il se mit à arroser les copeaux.

Plus de doute, c'était un incendiaire, Henri sortit brusquement de sa cachette, et tomba sur le malfaiteur au moment où il allait jeter une allumette enflammée sur le bois.

—Misérable! s'écria Henri, qu'alliez vous faire?

L'homme se retourna brusquement pour sauter sur son agresseur, mais il s'arrêta, morne, abattu, laissant aller ses deux bras le long de son corps.

—Vous? monsieur Henri, vous? répétait-il stupidement, ne trouvant pas autre chose.

—Oui moi, Henriot, moi qui suis arrivé à temps pour vous empêcher de commettre un crime, vous un des plus vieux de l'usine, vous, dont le père est mort après trente années de services.

Henriot, le chef des tanneurs, était un de ceux qui connaissaient l'origine d'Henri; aussi, respectueusement, en souvenir de Lamonne, il demeurait immobile sous le regard plein de reproches du fils.

Il se décida pourtant à parler et tout vibrant de colère contenue, montrant le poing à la maison du juif, il s'écria:

—Ah! je me fais honte. Tenez, demain j'irai me livrer aux gendarmes, je leur dirai que j'ai voulu cette nuit mettre le feu à l'usine.

Mais avant, monsieur Henri, comme je tiens à votre estime, je veux que vous me jugiez; vous savez par Michard comme j'étais bon ouvrier, comme mon père était dévoué à notre patron, le vrai, notre si juste M. Lamonne.

Quand le juif Forbath, dont je ne veux rien vous dire, car je sais que vous avez pour sa fille une grande amitié, acheta cette fabrique, aussi vrai que j'ai un coeur qui bat là, je voulus être un de ses bons, de ses meilleurs serviteurs.

J'ai travaillé, pas mieux, ce n'était pas possible, mais avec la même ardeur, que sous la direction de votre père; nous obtenons des merveilles à la tannerie, tant comme beauté et souplesse des cuirs que comme promptitude de main-d'oeuvre. J'étais chef tanneur et je vous assure que l'atelier bûchait ferme, les faînéants me redoutaient.

Le Forbath, que croyez-vous qu'il ait trouvé pour me remercier.

Il m'a demandé de venir plus tôt le matin et de quitter plus tard le soir; cela m'a contrarié, car j'ai une famille nombreuse; cinq mioches, sans compter ma femme et la vieille aïeule; pendant cette heure que le patron m'enlevait, je travaillais à la maison, bêchant le jardin, arrosant, sarclant les légumes.

Dans un pauvre ménage, monsieur Henri, tout est utile, un chou, des pommes de terre récoltées dans le bout de terrain, voilà la soupe chez nous, bien heureux quand le pain ne manque pas, et que les petits en mangent leur suffisance.

(A suivre)

Excédent prévu de $69,782,000 pour le Canada

C'est en soustrayant le total estimatif des dépenses de $385,160,000 du total prévu des recettes de $454,942,000 que l'hon. M. Robb, ministre des finances, constate que l'excédent estimatif des recettes sur toutes les dépenses de l'année financière courante atteindra ce chiffre.—Le gouvernement remboursera pour $60,000,000 d'obligations arrivant à maturité.

LE SURPLUS DU CHEMIN DE FER NATIONAL

(De notre extra d'hier)

Ottawa, Ont., 1.—L'hon. James-A. Robb, ministre des finances, a présenté au Parlement aujourd'hui son rapport annuel sur le budget. Il a annoncé une diminution probable de $69,782,000 dans la dette nette du Canada pour le présent exercice fiscal qui se termine le 31 mars prochain; un excédent probable des revenus totaux sur les dépenses totales, pour la présente année fiscale, de $69,782,000. Le total probable des revenus pour le présent exercice fiscal est de $454,942,000. Le total probable des dépenses pour le présent exercice fiscal est de $385,160,000. La réduction totale de la dette nette dans les six dernières années a été de $226,708,000. Le gouvernement remboursera pour $60,000,000 d'obligations arrivant à maturité le premier août prochain, à même les surplus de ses revenus, effectuant ainsi une économie annuelle de $3,300,000 dans les intérêts.

Le chemin de fer national du Canada accusera un surplus de $7,000,000 pour son exercice fiscal de 1928, déduction faite de toutes charges sauf les intérêts dus au gouvernement. Le commerce du Canada pour les dix mois de l'année fiscale accuse une balance favorable de $154,100,000. Le ministre annonce aussi des modifications de tarif "destinées à réduire la taxation et diminuer le coût de production".

Les réductions d'impôts représentent une perte probable de $25,000,000 dans les revenus.

Une foule attentive qui remplissait la Chambre et les galeries a suivi l'exposé financier du ministre et l'annonce de modifications dans la taxation. Ce discours montre de l'optimisme dès son début. Les chiffres officiels, dit le ministre, montrent une diminution régulière et continuelle dans la dette et les taux de la taxation. Les revenus douaniers de l'année sont estimés à $185,000,000 ou près de 40% du revenu total. Il estime les revenus des taxes d'accise (taxes de ventes et de timbres) à $81,500,000; l'impôt sur le revenu donnera $58,500,000 et les droits d'accise $63,400,000.

Le revenu total provenant de la taxation est estimé à $391,050,000. Les revenus des douanes accusent une augmentation de $28,060,000 sur le précédent exercice fiscal. Le montant total provenant des droits d'accise accuserait une augmentation de six millions.

Les perceptions de l'impôt sur le revenu accuseraient une augmentation de près de deux millions. La plus grande diminution se trouverait dans les taxes d'accise qui auront probablement diminué de $8,700,000 comparativement à l'année précédente.

Le ministre des finances estime que 42 pour cent du total des dépenses provient de la grande guerre.

L'hon. M. Robb assure, quant au tarif, que toutes choses étant égales, il approuve "une politique favorisant les pays qui favorisent nos produits".

La politique de cette administration, dit M. Robb, est une politique de tarif réduit. Sa politique est d'encourager la production domestique et de faire vendre l'excédent de notre production à l'étranger.

LE DISCOURS

Mônsieur l'Orateur,

L'optimisme général qui domine dans tout le Canada a eu, au cours des mois derniers, un tel retentissement et a été si fortement mis en évidence dans les assemblées législatives provinciales, les revues annuelles et les relevés financiers, qu'en présentant ce budget annuel il n'est guère besoin de dire autre chose que d'exposer les chiffres officiels qui, une fois analysés, et comparés avec ceux des années précédentes, montreront qu'il y a eu réduction constante et continue de la dette et des taux de l'impôt.

La réduction nette actuelle de la dette au cours de l'année financière de 1927-28 a été de $50,984,137.17.

RECETTES

On estime que pour l'année financière de 1928-29, les recettes ordinaires atteindront $450,000,000. En y ajoutant les recettes spéciales provenant des réparations, $3,500,000, et celles de $1,400,000 du gouvernement impérial, en règlement définitif des réclamations contestées, et aussi $42,000 de recettes diverses, on atteint un total estimatif des recettes de l'année de $454,492,000, environ, ce qui constituera une augmentation de quelque $25,000,000 sur les recettes de l'année 1927-28.

On estime que les recettes des douanes s'élèveront à $185,000,000, soit une augmentation de $28,000,000, sur l'année précédente; les droits d'accise, $63,400,000 soit une augmentation de $6,000,000; l'impôt sur le revenu $58,500,000 soit une augmentation de $1,900,000; l'intérêt sur placements (y compris $1,500,000 provenant des placements temporaires de l'exédent en numéraire que nous avons en main), $11,600,000, soit une augmentation de $660,000; et des recettes d'autres sources de $16,350,000, une augmentation de $840,000.

Les services qui sont susceptibles d'accuser une diminution sont: les taxes d'accise-ventes, timbres, etc., $81,500,000, une diminution de $8,700,000 sur l'année précédente; la taxe des profits d'affaires retardée $450,000, une diminution de $500,000; les Postes, $31,000,000, une diminution de $560,000; et divers services, $2,200,000, une diminution de $370,000.

L'hon. JAMES-A. ROBB, ministre des finances, qui vient de soumettre au Parlement son rapport sur le budget.

DEPENSES

Nos dépenses ordinaires pour l'année, M. l'Orateur, sont estimées à $355,200,000. Cette somme comprend les paiements faits sous l'autorité de la loi des taux de transport des marchandises dans les provinces maritimes, de 1927, de $2,992,000 pour combler la réduction de 20% dans les taux de transport des marchandises dans les provinces maritimes, et $4,303,000 pour faire face au déficit sur les voies ferrées de l'Est. Elle comprend aussi $1,600,000 sous forme d'octrois spéciaux aux provinces maritimes, $800,000 à verser aux provinces de la Colombie-Britannique, de la Saskatchewan, et du Manitoba, comme part du Dominion dans les paiements des pensions de vieillesse et $2,190,000 à la Commission du district fédéral sous l'autorité de la loi de la commission du district fédéral, telle qu'amendée en 1928.

Les dépenses du compte de capital sont estimées à $24,150,000, et les dépenses spéciales à $1,937,000. En plus, les prêts en espèces à la marine marchande du gouvernement canadien sont estimés à $1,000,000, et à la Commission du port de Québec, $2,873,000. Comme ces prêts sont considérés comme actifs improductifs, les montants sont inclus dans les dépenses de l'année. Le total des dépenses sera donc de $385,160,000, soit une augmentation de $22,332,000 sur les dépenses de l'année précédente.

EXCEDENT, $69,782,000

En soustrayant le total estimatif des dépenses de $385,160,000 du total estimatif des recettes de $454,942,000, on constatera que l'excédent estimatif des recettes sur toutes les dépenses de l'année financière courante est de $69,782,000.

RECETTES

	Actuelles 1927-28	Estimatives 1928-29	Augmentation	Diminution
Recettes ordinaires				
Recettes de l'impôt:				
Droits de douane sur l'importation	$156,985,818	$185,000,000	$28,014,182	
Droits de l'Accise	57,400,897	63,400,000	5,999,103	
Recettes de la Taxe de Guerre :—				
Taxes d'Accise (Ventes, timbres, etc.)	90,222,931	81,500,000	.....	$ 8,722,931
Impôt sur le Revenu	56,571,047	58,500,000	1,928,953	.....
Taxes de profits d'affaires retardées	956,031	450,000	.....	506,031
Taxes diverses	2,569,078	2,200,000	.....	369,078
Recettes totales des taxes	$364,705,802	$391,050,000	$35,942,238	$ 9,598,040
Intérêt sur placements	10,937,822	11,600,000	662,178	.....
Recettes des Postes	31,562,580	31,000,000	.....	562,580
Terres et parcs fédéraux	3,688,595	4,000,000	311,405	.....
Loi des grains du Canada	2,677,878	3,000,000	322,122	.....
Recettes diverses	9,145,306	9,350,000	204,694	.....
Total des recettes ordinaires	$422,717,983	$450,000,000	$37,442,637	$10,160,620
RECETTES SPECIALES				
Paiements de réparations allemandes : —				
En vertu du plan Dawes	3,002,048	3,500,000	497,952	.....
Arrérages avant le plan Dawes	3,789,430	.....	.....	3,789,430
Remboursements des dépenses de l'année précédente sur la guerre et la démobilisation	204,974	42,000	.....	162,974
Reçu du gouvernement impérial en règlement final des comptes en litige	.....	1,400,000	1,400,000	.....
Divers	133,117	.....	.....	133,117
	$429,847,552	$454,942,000	$39,340,589	
			14,246,141	
Augmentation estimative			$25,094,448	

DEPENSES

	Actuelles 1927-28	Estimatives 1928-29	Augmentation	Diminution
Dépenses ordinaires				
Intérêt sur la dette publique	$128,902,945	$125,000,000		$3,902,945
Pensions	39,778,130	42,000,000	$ 2,221,870	
Subsides aux provinces	12,516,741	12,550,000	33,259	
Administration du rétablissement général et des soldats sur les terres	1,334,008	1,400,000	65,992	
Rétablissement des soldats dans la vie civile	6,958,611	7,900,000	941,389	
Revenu National	11,801,331	13,300,000	1,498,669	
Postes	31,782,968	33,250,000	1,467,032	
Défense Nationale	15,864,188	18,000,000	2,135,812	
Agriculture	6,487,766	7,390,000	902,234	
Travaux Publics-Imputables au Revenu	14,037,366	17,500,000	3,462,634	
Service océanique et fluvial	3,749,105	4,700,000	950,895	
Terres et parcs fédéraux	4,082,752	5,100,000	1,017,248	
Commerce	4,015,985	4,600,000	584,015	
Octroi spécial aux provinces maritimes	1,600,000	1,600,000	.....	
Loi des taux de transport des marchandises dans les provinces maritimes :				
Pour cause de 20% de réduction dans les taux du fret	1,353,465	2,992,000	1,638,535	
Déficit sur les lignes de l'Est (C.N.C.)	2,117,936	4,303,000	2,185,064	
Loi des pensions de vieillesse	131,452	800,000	668,548	
Commission du district fédéral	.....	2,190,000	2,190,000	
Gouvernement civil	11,576,140	12,300,000	723,860	
Autres dépenses	38,077,072	38,325,000	247,928	
Total des dépenses ordinaires	$336,167,961	$355,200,000	$22,934,984	$3,902,945

	Actuelles 1927-28	Estimatives 1928-29	Augmentation	Diminution
Total des dépenses ordinaires	$336,167,961	$355,200,000	$22,934,984	$3,902,945
DEPENSES SPECIALES				
Ajustement pour réclamations de guerre	1,860,985	150,000	.....	1,710,985
Dépenses inscrites au compte du fonds consolidé	1,705,311	1,787,000	81,689	.....
DEPENSES DU COMPTE DU CAPITAL				
Travaux Publics	1,373,633	1,190,000	.....	183,633
Travaux Publics — Ministère de la Marine	1,907,464	2,760,000	852,536	.....
Chemins de fer	3,591,646	6,960,000	3,368,354	.....
Canaux	13,762,905	13,240,000	.....	522,905
Prêts et avances improductifs				
Marine Marchande du Gouvernement canadien	999,837	1,000,000	163	.....
Commission du port de Québec	1,458,000	2,873,000	1,415,000	.....
	$362,827,742	$385,160,000	$28,652,726	$6,320,468
			6,320,468	
			$22,332,258	
Excédent des recettes sur les dépenses	$67,019,810	$69,782,000		

RECETTES ORDINAIRES ESTIMATIVES DE L'ANNEE FINANCIERE 1928-29 PAR SERVICES AVEC POURCENTAGES DES RECETTES TOTALES

	Montant	Pourcentage des recettes totales
Recettes de la taxe spéciale de guerre—		
Taxes d'accise (ventes, timbres, etc.)	$81,500,000	18.11
Impôt sur le revenu	58,500,000	13.00
Taxes de profits d'affaires différées	450,000	.10
Taxes diverses	2,200,000	.49
Total des recettes de la taxe spéciale de guerre	$142,650,000	31.70
Droits de douane sur les importations	185,000,000	41.11
Droits d'accise	63,400,000	14.09
Total des recettes de la taxation	$391,050,000	86.90
Intérêt sur placements	11,600,000	2.58
Recettes des Postes	31,000,000	6.89
Terres et parcs fédéraux	4,000,000	.89
Loi des grains du Canada	3,000,000	.66
Recettes diverses	9,350,000	2.08
	$450,000,000	100.00

DEPENSES ESTIMATIVES POUR L'ANNEE FINANCIERE 1928-29 par services y compris leurs pourcentages, quant au total des dépenses.

	Montant	Pourcentage du total des dépenses
Dépenses principales attribuables à la grande guerre		
Intérêt sur la dette publique (augmentation sur 1914)	$112,107,000	29.11
Pensions de guerre	40,600,000	10.54
Rétablissement des soldats dans la vie civile	7,900,000	2.05
Administration du rétablissement des soldats sur les terres	1,400,000	.36
Commission impériale des tombes de guerre	574,000	.15
Monuments commémoratifs sur champs guerre	180,000	.05
Ajustement des réclamations de guerre	150,000	.04
	$162,911,000	42.30
Autres frais fixes et frais sur la dette publique		
Intérêt sur la dette publique (comme en 1914)	$ 12,893,000	3.35
Autres pensions	1,400,000	.36
Pension de retraite	1,450,000	.38
Subsides aux provinces	12,550,000	3.26
Frais d'émission d'emprunts	10,000	
Primes, escompte et change	70,000	.02
	$ 28,373,000	7.37
Dépenses Générales		
Frais d'administration	$ 975,000	.25
Gouvernement civil	12,300,000	3.19
Administration de la justice	2,200,000	.57
Législation	2,400,000	.62
Pénitenciers	1,800,000	.47
Agriculture	7,390,000	1.92
Immigration et Colonisation	3,000,000	.78
Santé	900,000	.23
Défense Nationale	18,000,000	4.67
Royale Gendarmerie à Cheval du Canada	2,800,000	.73
Travaux Publics — Imputables au Revenu	17,500,000	4.54
Chemins de fer et Canaux — Imputables au revenu	1,250,000	.32
Subsides pour les correspondances	1,050,000	.27
Océans et rivières	4,700,000	1.22
Phares et Côtes	2,900,000	.75
Inspection des vapeurs	140,000	.04
Pêcheries	2,000,000	.52
Arpentage des mines et géologique	700,000	.18
Institutions scientifiques	1,100,000	.29
Indiens	4,600,000	1.19
Gouvernement des territoires du Nord-Ouest	460,000	.12
Gouvernement du territoire du Yukon	180,000	.05
Divers	2,436,000	.63
Revenu National (Service extérieur)	13,300,000	3.45
Postes (Service extérieur)	33,250,000	8.63
Travaux Publics — Perception des revenus	2,600,000	.68
Terres et parcs fédéraux	5,100,000	1.32
Commerce	4,600,000	1.19
Travail	1,400,000	.36
Impressions publiques et Papeterie	200,000	.05
Dépenses au fonds consolidé	1,787,000	.46
Dépenses du compte de capital—		
Travaux Publics	1,190,000	.31
Travaux Publics, Ministère de la Marine	2,760,000	.72
Chemins de fer	6,960,000	1.81
Canaux	13,240,000	3.44
	$178,118,000	46.22
Total des dépenses estimatives pour les services de l'administration	$369,402,000	95.89
AUTRES DEPENSES		
Loi des taux de transport des marchandises dans les provinces maritimes — Somme estimative requise à cause de 20% de réduction dans les taux du fret	2,992,000	.78
Déficit sur les lignes de l'Est, (C.N.R.)	4,303,000	1.12
Octroi spécial aux provinces maritimes	1,600,000	.42
Loi des pensions de vieillesse	800,000	.21
Loi de la Commission du district fédéral	2,190,000	.57
Prêts à la Commission du Port de Québec	2,873,000	.75
Prêts à la Marine Marchande du Gouvernement Canadien	1,000,000	.26
	$385,160,000	100.

REDUCTION DE LA DETTE NETTE EN 1928-1929: $69,782,000

Monsieur l'Orateur, après avoir parlé des recettes et des dépenses, j'attire maintenant l'attention des honorables députés sur la dette nette du Canada qui, au commencement de la présente année financière s'élevait à $2,296,850,232. On estime qu'elle sera, à l'expiration de la présente année financière de $2,227,068,000, soit une diminution pendant l'année de $69,782,000. Cette réduction s'explique ainsi; aux $94,800,000 d'excédent des recettes ordinaires sur les dépenses ordinaires s'ajoutent les recettes spéciales de $4,942,000, composés des paiements des réparations et des recettes du gouvernement impérial en règlement définitif des réclamations contestées, ce qui forme un total de $99,742,000. Cependant, il y a certaines autres dépenses qu'il faut en soustraire pour arriver à une diminution nette.

RACHAT D'EMPRUNTS ECHUS

Le 15 octobre 1928, l'emprunt de remboursement de 1923, à 5 ans et à 5 pour cent, s'élevant à $53,000,000, arrivait à échéance. Avant la date d'échéance, $20,866,400 de ces bons furent achetés en marché ouvert, ce qui produisit une économie de $482,000 en intérêt. Le reste de ces bons, s'élevant à $32,133,600 fut racheté comptant à échéance. L'économie en intérêt résultant de ce rachat sera de $2,650,000 annuellement.

Le 1er août 1929, l'emprunt de 5½ pour cent de 1919, s'élevant à $60,000,000, devient dû. Le gouvernement pourra solder cet emprunt à même l'excédent des recettes et par là effectuer une autre économie d'intérêt annuel de $3,300,000.

Pour le renseignement des honorables députés, et avec leur consentement unanime, un relevé est maintenant inséré au Hansard qui montre à quel point est la dette consolidée en souffrance, ou poids-mort, en possession du public. En agissant ainsi, il serait bon de noter qu'au 31 mars 1914, la dette poids-mort entre les mains du public était de $303,560,938, alors que celle d'aujourd'hui est de $2,330,835,086. Cela veut dire que notre fardeau de l'intérêt annuel sur la dette consolidée est de $117,142,100, ce qui représente le quart de nos présentes recettes annuelles. La ligne de conduite de cette administration, qui s'efforce de réduire sensiblement chaque année les obligations échues, effectue une économie d'intérêt, une amélioration de notre réputation financière nationale, et ouvre la voie à de nouvelles réductions de taxes, afin d'atteindre le niveau d'avant-guerre.

VALEURS GARANTIES

(Commission du port de Montréal.)

Au cours de l'année, le gouvernement s'est porté garant des valeurs des Commissaires du port de Montréal, en vertu de l'autorisation du chapitre 58 des statuts de 1924, jusqu'à concurrence de la somme de $9,000,000. Ces valeurs furent mises en oeuvre pour trouver l'argent nécessaire à l'achèvement du pont de la rive sud.

FINANCES DES CHEMINS DE FER NATIONAUX DU CANADA

Si l'on excepte les paiements faits par le gouvernement, pour combler les déficits des voies ferrées de l'Est, nulle assistance financière directe n'a été prêtée à la compagnie des chemins de fer nationaux du Canada, sauf certains prêts temporaires, déjà remboursés. La situation a ressemblé à celle de l'année précédente, les nécessités financières voulues ont été prélevées en son propre nom, principalement appuyées par la garantie du Dominion, mais, en partie, sans cette garantie.

Cette position financière a été atteinte graduellement. Pendant les premières années de la possession gouvernementale, les déficits ont été combiés, les voies ferrées unifiées et le système réhabilité grandement aux dépens du Dominion. Toutefois, depuis quelque temps, les déficits ont été convertis en un excédent notable, et l'administration est sous l'impression que d'autres améliorations et prolongements du réseau, qui réclament d'autres déboursés, pourront se maintenir eux-mêmes.

Quant à l'année des voies ferrées, qui vient d'expirer, c'est-à-dire, 1928, les fonctionnaires de ce service font savoir qu'après tous frais payés, à l'exception de l'intérêt dû au gouvernement, les comptes de la compagnie indiqueront un excédent d'environ $7,000,000.

En décembre dernier, le gouvernement a garanti une émission d'obligations de la compagnie des chemins de fer du Canada pour la somme de $35,000,000 à 4½ pour cent et à 40 ans, qui furent vendues par soumissions. En plus, la compagnie emprunta $40,000,000 sous forme d'emprunts temporaires des banques à charte du Canada. Ces obligations furent émises pour dépenses financières sur construction et améliorations telles qu'approuvées par le Parlement, et aussi pour rembourser les garanties échues.

PREVISION DES RECETTES ET DES DEPENSES

Avant de quitter les comptes financiers, je désire toucher, M. l'Orateur, aux recettes et dépenses probables de la prochaine année financière.

Sans être indûment optimiste, le gouvernement sent qu'il a raison de prévoir, malgré les réductions qui seront mentionnées en ce budget, que les recettes feront face à tous les déboursés obligatoires et pourvoiront aussi au rachat de l'emprunt qui devient échu en août prochain.

Les recettes ordinaires de la présente année financière ont déjà été estimées à $450,000,000. On espère que les recettes ordinaires de la prochaine année financière leur seront au moins égales. Après avoir fait la part des frais statutaires et des obligations qui deviennent dues, les dépenses ont été réparties entre les votes destinés à pourvoir à des réparations et améliorations nécessaires longtemps retardées et à des propriétés et services publics, tels que nécessaires à un pays grandissant et prospère.

BOURSE DE NEW-YORK

(De notre extra d'hier)

(Par Jenks, Gwynne & Co.)

	Ouv.	Haut	Bas	P.M.
Abitibi P. P.	47½	47½	47½	47½
Adams Ex.	580	580	575	580
Allied Ch.	303	304½	303	303
Allis Chal.	180½	180½	180½	180¼
Am. Beet Su.	17¾	17⅞	17⅝	17¾
Am. Bosch M.	55	57	54⅜	56⅜
Am. Can.	121¼	124¾	121⅜	124
Am. C. & F.	99½	99½	99¼	99½
Am. Loco.	111¼	112	111¼	111¾
Am. Radiat.	191⅞	192¼	191¼	192¼
Am. Smelt.	124⅜	124¾	123⅝	124¼
Am. Sugar	85	85¾	85	85¼
Am. T. and T.	217⅞	218¾	217⅞	218¾
Am. Tob.	175	175	175	175
Am. Wat. Wks.	89⅜	91	84⅜	90½
Anaconda	150	155	149⅜	151⅜
Atchison	202¾	205	202¾	202⅜
Atl. Ref.	56⅜	57¼	56¼	56⅞
Atl. G. and W.I.	41¾	41¾	41¾	41¾
Balt. and Ohio	125⅞	129⅝	125⅝	129⅝
Beth. Steel	104	106⅜	103½	105¾
Brook. Man. T.	78	78¾	77½	78¼
Butte & Sup.	10¼	10½	10	10¼
Can. D. G. A.	82	82	81¾	81¾
C. P. XD 2½%	251¾	252	249⅝	252
Cer de Pas	118	120	117½	118¼
Ches. & Ohio	223⅝	223¾	223¾	223¾
C. Gt. W. ord.	20¼	20⅜	20¼	20¾
C. Gt. W. priv.	59¾	59⅞	59⅞	59⅞
Chrysler	105	108¾	104¾	108
C.M. & St.P.	37¼	37¼	37⅛	37⅛
C.M. St. P. priv.	59¼	59¼	58¾	59¼
C.R.I. and P.	133	136	133	136
Chile Cop.	109	110⅞	109	109¼
Col. F. and I.	74¼	74¼	73½	73½
Col. G. and E.	140½	150	140½	150
Comwl. Power	136	136	133	135¾
Congoleum	29⅝	29¾	29¼	29½
Cons. Gas	117¼	118¼	116¼	118
Cont. Bak. B.	12	12	11¾	11¾
Cont. Can.	74⅜	75⅝	74¼	75⅝
Corn Pr.	83¼	85¾	82⅜	85⅝
Crucible S.	91⅜	91⅞	91⅛	91⅜
Cuban-Am. S.	11⅞	12	11¾	12
Davison Ch.	62⅜	64	62¼	63⅝
Del. & Hud.	196	196	196	196
D. L. & W.	131¼	131¼	130½	130¾
Du Pont, 1%	187¾	189	187¾	189
Erie	71½	74	71	73¾
Erie 1er priv.	61⅝	62	61⅝	62
Fam. Play.	67	68⅝	64⅝	68
Freeport Texas.	47⅜	48⅝	47⅜	48¼
Gen. Cigar.	71⅛	71½	71	71
Gen. Electric	247⅜	251	247⅜	249
Gen. Motors	84	84⅜	83⅜	84⅛
Gen. Ry. Sig.	117½	117½	116⅜	116⅜
Gillette Razor	118⅜	118⅜	118¼	119¼
Goodrich (B.F.)	96⅛	98	96⅝	97⅜
Goodyear Tire	135	135⅜	131	135
Granby Mining	94⅜	95¾	94⅜	94⅝
Gt. West. Su.	37⅜	37⅜	37	37½
Hudson Mt.	89½	90¾	89½	90
Independ. Oil	31	31¼	31	31
Inland Steel	91	92½	91	92½
Inspir. Cop.	65½	66½	65¼	66
Int. Com. Eng.	98	98¾	96	96½
Int. Harv.	113	113	112¾	112¾
Int. Mer. Mar.	6	6	6	6
Int. Mer. M. pr.	44⅜	44⅝	44⅜	44⅝
Int. Nickel	64	66¼	64	65¾
Int. Tel. & Tel.	219¾	221¾	219	219
J. Kayser	82¾	82¾	82¾	82¾
Kan. C. S.	95	95	95	95
Kelsey Hayes W.	61⅜	61½	59⅝	59⅝
K'cot Cp. XD1%	91⅞	92⅞	90½	91⅜
Lerget Myers B	85⅜	90	89⅜	89⅜
Lehigh Val.	95¼	98	95¼	96
Ludlum Steel	79¾	80⅜	79½	79½
Mack Trk.	109⅜	110⅝	108¼	110½
Mariand Oil	41¼	41⅝	40½	40½
Miami Cop.	45¼	46⅞	45¼	46⅜
Midcont. Pete	32	—	—	—
M. K. & T.	50	—	—	—
Mo. Pacific	79	—	—	—
Mo. Pacific priv.	134⅛	—	—	—
Mont. Ward	138	—	—	—
Nash Mot.	111⅞	—	—	—
Nat. Biscuit	184⅜	—	—	—
Nat. Cash Reg.	137⅜	—	—	—
Nat. Lead	150¼	—	—	—
N. Y. Cent.	194⅝	—	—	—
N.Y., N.H. & H.	91½	—	—	—
Nor. & West.	196½	—	—	—
Nor. Amer.	107⅜	—	—	—
Nor. Pacific	107⅜	—	—	—
Penn. R.R.	78¼	—	—	—
P.S.C.N.J. 6c cts	90	—	—	—
Pullman	84⅜	—	—	—
Pure Oil	25	—	—	—
Radio Corp.	81¼	—	—	—
Reading	108⅝	—	—	—
Remington T.	34⅛	—	—	—
Rep. I. & St.	93⅜	—	—	—
Schulte	39⅝	—	—	—
Sears Roebuck	160⅜	—	—	—
St. L. S. F.	107	—	—	—
Shell U. Oil	27¼	—	—	—
Simmons Co	102	—	—	—
Sinel. Con.	39⅞	—	—	—
South Cal. Ed.	62⅜	—	—	—
South. Pac.	132⅝	—	—	—
St. L. S. W.	107	—	—	—
Stan. Gas & E.	92	—	—	—
S.O. Cal.	68	—	—	—
S.O. N.J.	49¼	—	—	—
S.O. N.Y.	40	—	—	—
Stewart-Warner	134⅝	—	—	—
Studebaker	90⅜	—	—	—
Tenn. Copper	20	—	—	—
Tex. Co.	50¼	—	—	—
Tex. G. S.	75⅝	—	—	—
Tim. Rel. B.	84⅝	—	—	—
Trop. Prod.	8	—	—	—
Tr. Cont. Oil	10⅛	—	—	—
U. C. XD 1½%	217½	—	—	—
U. P. XD 2½%	232⅜	—	—	—
U. F. XD 1%,6%	152⅜	—	—	—
U.S.C.I.P.	49⅛	—	—	—
U.S. Ind. Al.	147⅜	—	—	—
U.S. Ry & I.	95½	—	—	—
U.S. Rubber	37¼	—	—	—
U.S. Steel	138⅜	—	—	—
Victor Tlk. Mac	136	—	—	—
Vanadium Corp.	30	—	—	—
Wab. priv. A	74½	—	—	—
West. Almrake	51⅜	—	—	—
West. Mfg.	159⅝	—	—	—
White Motors	52	—	—	—
Willys-Over.	31⅞	—	—	—
Willys-Ov. pr.	100	—	—	—
Wor. Pump Co	59½	—	—	—
Yellow Cab	39¼	—	—	—
Youngstown.		—	—	—
S. & T.	115⅜	—	—	—

Sur le Curb

(De notre extra d'hier)

Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie, rue Notre-Dame ouest.

Attendu—20 à 1¼.
B.A. Oil—5 à 54; 75 à 54; 20 à 54; 25 à 54; 100 à 54; 50 à 54; 10 à 54; 50 à 54; 75 à 54; 10 à 54¼; 25 à 54.
Can. Dredge—5 à 86; 75 à 86; 10 à 85¼; 25 à 86; 25 à 86; 15 à 86; 50 à 86.
Cosgrave—125 à 4.
Can. Vickers pfd — 5 à 91.
Can. Vickers — 10 à 40, 60 à 39, 50 à 38¾, 30 à 39, 25 à 39.
Dom. Tar — 25 à 32.
Dom. Tar pfd — 10 à 91.
Distillers Seagram — 25 à 35¼, 25 à 35¼, 10 à 35¼, 15 à 35¼, 5 à 35½, 40 à 35½, 25 à 35½, 25 à 35½.
Dom. Eng. — 25 à 107, 50 à 107.
Dryden — 25 à 28¼, 25 à 28¼, 75 à 28¼, 30 à 29, 10 à 29, 15 à 29, 25 à 29, 25 à 29, 25 à 29.
Dryden, droits — 5 à .80, 50 à .90, 300 à .90, 30 à .85, 100 à .90, 10 à 1.00, 125 à 1.00, 30 à 1.00, 35 à 1.00, 2 à 1.00, 100 à 1.25, 25 à 1.25, 100 à 1.25, 253 à 1.15, 5 à 1.10, 10 à 1.00, 20 à 1.00, 50 à 1.00, 5 à .80.
Federal Distillery—50 à .75, 50 à .75.
Foreign Power—15 à 26.
Hiram Walker—100 à 83.
Hydro-Electric—100 à 28¾, 25 à 38¼, 10 à 38½.
Home Oil—50 à 15½, 25 à 15½, 25 à 15½, 50 à 15, 25 à 15½, 25 à 15½, 25 à 15½, 210 à 15½, 125 à 15½, 25 à 15¾, 25 à 15¾, 50 à 15¾, 50 à 15¾, 75 à 15¾, 25 à 15¾, 25 à 15½, 300 à 15¾, 25 à 15¾, 25 à 15¾, 25 à 15½, 10 à 16, 25 à 16½, 10 à 16, 10 à 15¾, 10 à 16, 5 à 15.95, 10 à 16, 25 à 15.75, 25 à 16, 20 à 16, 25 à 16, 300 à 16.05, 50 à 16, 25 à 16, 325 à 16, 105 à 16, 45 à 16, 50 à 16, 25 à 16, 25 à 16, 200 à 16, 10 à 16, 5 à 16, 10 à 16, 25 à 16, 25 à 16, 200 à 16, 25 à 16, 25 à 16, 75 à 16, 25 à 16, 25 à 16, 25 à 16.25, 75 à 16.25, 25 à 16.25, 25 à 16.25, 75 à 16.25, 25 à 16.25.
Howard Smith—50 à 28, 5 à 28, 20 à 30.
Int. Petroleum—100 à 54; 195 à 54; 10 à 54¾; 15 à 54; 300 à 54; 10 à 54; 5 à 54; 75 à 54; 20 à 54; 35 à 54; 25 à 54; 100 à 54; 25 à 54; 25 à 53¾; 10 à 54; 15 à 54.
Int. Paints—25 à 32¾; 10 à 32; 10 à 32.
Imp. Oil—25 à 93; 5 à 92¾; 5 à 93; 45 à 92¾; 5 à 92¾; 2 5453; 75 à 93.
Imp. Tobacco—25 à 13⅝; 100 à 11¾; 25 à 11¾; 10 à 11¾; 30 à 11¾; 400 à 11⅝; 5 à 11¾; 8 à 11¾; 5 à 11.
Int. Utilities A.—10 à 46; 15 à 45½; 5 à 46; 5 à 45; 55 à 45; 5 à 45.
McColl Frontenac—50 à 34¾; 25 à 35; 10 à 35, 10 à 34¾; 50 à 34¾; 25 à 34¾; 150 à 35; 75 à 34¾; 25 à 34¾; 25 à 34¾; 10 à 34¾; 5 à 35.
Nat. Distilleries—5 à 13; 5 à 13.
Page Hersey—25 à 130; 25 à 129¾; 5 à 130.
Power Corp. Pfd.—10 à 100¼.
Regent Knitting—50 à 18; 50 à 18.

HORS-COTE

Cel

PLateau 5151 — Faites examiner vos yeux par nos optométristes — PLateau 5151

VENTE ECLIPSE chez DUPUIS

NOUVEAU PAPIER-TENTURE, VERNIS, CIRE ET PEINTURE

Profitez de cette vente en un temps si opportun pour faire votre ménage du printemps et enjoliver les pièces de votre maison. — Une aubaine extraordinaire pour les propriétaires et entrepreneurs.

Apportez-nous les dimensions des pièces à tapisser, soit la longueur ainsi que la largeur.

Spécial

1,000 rouleaux de papier-tenture "Maximur"

Prix ord. 1.00 le rouleau simple. TRES SPECIAL POUR NOTRE VENTE ECLIPSE; Rouleau 5 verges **.49**

Papier-tenture

se vendant ordinairement .10 le rouleau simple. PRIX VENTE ECLIPSE . **.05**

Papier-tenture

se vendant ordinairement .24 le rouleau simple. PRIX VENTE ECLIPSE . . . . **.16**

Papier-tenture

se vendant ordinairement .12 le rouleau simple. PRIX VENTE ECLIPSE . **.08**

Papier-tenture

se vendant ordinairement .38 le rouleau simple. PRIX VENTE ECLIPSE . . . **.24**

Papier-tenture

se vendant ordinairement .16 le rouleau simple. — PRIX VENTE ECLIPSE . **.10**

Papier-tenture

se vendant ordinairement .49 le rouleau simple. PRIX VENTE ECLIPSE . . . **.32**

3,000 ROULEAUX DE

Papier "Plastique"

marque "Sunworthy" — largeur: 30 pouces — rouleau simple de 5 verges — coloris variés. — SPECIAL ECLIPSE — . . . . . **.35**

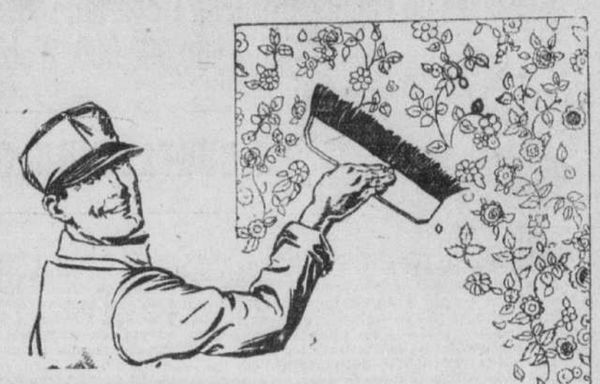
Papier-tenture

se vendant ordinairement .79 le rouleau simple. PRIX VENTE ECLIPSE . . . . . **.44**

Papier-tenture

se vendant ordinairement .22 le rouleau simple. PRIX VENTE ECLIPSE . **.14**

Dupuis Frères—au troisième



SPECIAL
4,000 VERGES DE
LINCRUSTA
1ère qualité. Prix ord. .35 et .40 la verge — PRIX DE LA VENTE ECLIPSE . . .
.20
LA VERGE

Papier-tenture VERNI
absolument de première qualité — le rouleau simple. — SPECIAL ECLIPSE
.14
Pas plus de 12 rouleaux à chaque client.

100 polissoirs
A PLANCHERS
Pesanteur: 15 livres. — SPECIAL . . . **1.39**

Polissoirs électriques "Johnson"

pour parquets. Prix SPECIAL : **19.50**

2,000 livres de
CIRE
à planchers "DUPUIS" ; belle qualité —
2 lbs pour . . **.60**
10 lbs pour . . **2.60**
50 lbs pour . . **12.60**

CIRE
1,000 btes de cire JOHNSON—
Bte de 2 lbs . . . **.95**
Bte de 4 lbs . . . **1.85**

LIQUIDE—
1 pinte . . . **.95**
½ gallon . . **1.85**
1 gallon . . **3.60**

Dupuis Frères—au troisième

2,500 GALLONS DE
Peinture
Spéciale DUPUIS FRERES
s'appliquant à l'extérieur et à l'intérieur — 12 couleurs beige, viennois, vert à persienne, gris pâle, gris ardoise, tan, marron, ivoire, etc.,
La pinte . . . **.49**
½ gallon . . . **.95**
1 gallon . . **1.89**
5 gallons . . **9.25**

Vernis clair
pour usage général — la pinte . . . . . **.55**
½ gallon pour **1.05** — 1 gallon pour **1.98**

Vernis à plancher "Duprex"
très résistant et lustré — le gallon **3.60**

Alabastine
peinture à l'eau pour les murs, etc., paquet de 5 lbs — 1 blanchissoire 6 pouces et 1 éponge; le tout . **1.60**

Peinture
EMAIL — Qualité supérieure pour meubles, boiseries, etc., séchant en 4 heures — la pinte . . **1.69**

Blanc de plomb pur
Estampé par le Gouvernement. Prix ordinaire 14.95. Prix de vente: 100 lbs **13.60**

Dupuis Frères—au troisième

Soies de haute nouveauté

OFFERTES LUNDI A PRIX TRES SPECIAUX

Satin français
noir seulement — ce satin est toujours très populaire et s'emploie avec bon goût pour la confection de robes, etc., largeur: 36 pouces—fini semi-brillant. Prix ord. 2.25 la verge. — SPECIAL **1.49**

Soie foulard imprimée
Cette soie si populaire l'été dernier, le sera davantage cette année, et le choix des motifs imprimés est des plus beaux et des plus variés — fond pâle ou foncé — 6 coloris. Prix ordinaire 1.95 verge. SPECIAL . . . **1.39**

1,000 verges de taffetas chiffon
fabrication française — largeur: 36 pouces — Choix de 12 nouveaux coloris à un ou deux tons. Prix ord. 1.49 la verge. PRIX TRES SPECIAL . . . . . **.85**
Pas de commandes postales, téléphoniques ou contre remboursement.
Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

Crêpe plat
tissu pesant — surface luxueusement lustrée — largeur: 40 pouces — en bleu Homage, bleu de Lyon, pêche, corail, jadeite, guya, rose, écoile du soleil, marve, vin, cognac, acier, mère l'oie, beige, sable, bleu horizon et noir, etc. Prix ord. 2.25 la verge. — SPECIAL **1.49**

Crêpe Impérial
imprimé — très en vogue pour garnitures, etc. Belle texture soie et rayon d'un beau fini serré — très résistant; largeur: 6 coloris. Prix ordinaire 1.95 la verge. SPECIAL . . **1.49**

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

Spécial
DU MATIN
NAPPES
importées d'Irlande — longueur: 68 pouces
Nous avons récemment reçu d'Irlande ces superbes NAPPES à dessins de dés. Tissu parfait d'une qualité très résistante à l'usure et au blanchissage — chaque NAPPE très bien ourlée et finie d'une jolie bordure rouge ou bleue. UNE AUBAINE DONT IL FAUT PROFITER. Prix ord. 2.25. SPECIAL, chacune . . . . . **.98**
Dupuis Frères—au deuxième.

Nouvelles étoffes à robes et à manteaux

TOUTES POPULAIRES CE PRINTEMPS

Cachemire Français
Tissu pour manteaux ou ensembles — de haute nouveauté pour le printemps et une de nos plus belles étoffes importées de France. Choix de nuances pâles — ainsi que bleu marine et noir; largeur: 54 pcs. Prix spécial, la verge **3.95**

Drap Sedan
(BROADCLOTH)
Un des tissus qui est plus favorisé de la mode ce printemps — fabrication française garantie pure laine à surface lustrée et d'une très riche apparence — s'emploie surtout pour la confection de manteaux élégants — toutes les nouvelles nuances; largeur: 54 pouces. PRIX SPECIAL, la verge . . **3.50**

Tweeds pure laine
La mode nous fait voir, ce printemps, un grand nombre de tailleurs, costumes "ensemble" et manteaux sportifs; confectionnés de ces différents tweeds à dessins stries, etc., ou quadrillés; choix de nouvelles teintes; effet kasha; largeur: 54". — Prix ord. 2.49 la vge. SPECIAL . . . **1.95**

Charmelaine Française
Tissu toujours très recherché pour manteaux élégants; texture pure laine; surface lustrée et souple d'apparence; en gris, bisque, bleu Monet, beige, vert Nil, marine ainsi que noir. Largeur: 54 pouces. PRX SPECIAL, la verge **4.50**

Drap Panier
Dernière création de la mode — tissé soigné, pure laine, d'un beau fini souple et luxueux à effet de petits quadrillés — en bleu Milan, gris pâle, beige, chanois, marine et noir; Largeur: 54 pouces. PRIX, la verge **4.95**

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

Bas fil et soie

pour dames
.49
BAS de bonne qualité et de bonne apparence; points d'usure renforcés — en nude, atmosphère, chair, perle, blanc et noir. Pointures: 8½ à 10. Qualité .79. — SPECIAL . . **.49**

Bas courts
genre "sportette" pour dames — BAS de cachemire; revers fantaisie dans le haut; fini dessin brodé ou jacquard — très en vogue cette saison; choix de gris, blanc et fauve. Pointures: 8½ à 10. Qualité .75 la paire. SPECIAL . . . **.49**

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

VENTE SPECIALE DE TISSUS LAVABLES

Nous avons choisi, dans notre stock régulier et en vue de cette vente, les plus jolies pièces de TISSUS LAVABLES et nous vous les offrons à TRES BAS PRIX LUNDI.

2,000 verges Dimity imprimé fantaisie. Prix ord. .39

Guingan importé — façonné fantaisie; largeur: 36 pouces

Popeline grise mercerisée; largeur: 36 pouces

Mousseline Mull—coloris unis, mercerisée.

Au choix **.19** la verge

Organdi Suisse — quelques teintes unies; largeur: 44 pouces

Tissu Rayon fantaisie — largeur: 36 pouces

Voile imprimé; largeur: 36 pouces

Guingan importé Wm. Anderson — largeur: 31 pouces

Flanellette Saxony blanche; largeur: 34 pouces

3 grandes valeurs en fait de tissus "Celanese"

Crêpe charmaine "Celanese"
fabrication soignée; dans les teintes les plus en vogue telles que bleu chinchin, marron glacé, etc. SPECIAL, la verge . . . **2.49**

Satin "Celanese"
tissu populaire pour robes de genre, etc., nouvelles teintes de bleu chinchin, marron glacé; largeur: 38". SPECIAL, la verge **1.89**

Voile "Celanese"
tissu uni — des plus populaires pour robes, tentures, ouvrages de fantaisie, etc., largeur: 38 pouces, SPECIAL, la verge . . . . . **.95**

Dupuis Frères—au deuxième

Tout le monde parle de la vente de
Couvre-chaussures
à chaînette chez Dupuis

Rien d'étonnant, car des couvre-chaussures de ce modèle ne s'étaient pas encore vus à un aussi BAS PRIX.

Ayant acheté le surplus de l'un des plus grands manufacturiers de couvre-chaussures au Canada à un prix très avantageux, nous avons pu faire bénéficier notre clientèle d'une aubaine inespérée. Des milliers de personnes ont saisi cette occasion pour en acheter en prévision de l'hiver prochain.

Bonne nouvelle
Encore 3000 paires au même prix.

Ces couvre-chaussures nous ont été expédiés en différentes livraisons et un envoi de 3,000 paires additionnelles vient de nous parvenir. Nous mettrons cette quantité en vente jeudi au même bas prix de, la paire . **.99**

Rappelez-vous que ces couvre-chaussures sont à chaînette (le modèle si en vogue) en noir ou beige. Tous les genres de talons, toutes les pointures de 2 à 7 dans le lot.

Pas de commandes postales ou téléphoniques.
Dupuis Frères—au deuxième

Petite Lessiveuse
pour lingerie fine; fabrication en aluminium. SPECIAL — chacune **.29**

Dupuis Frères—au troisième.

Solde de
Lingerie
à grands rabais
350 CAMISOLES—BOUFFANTS — CACHE-CORSET — Echantillons et séries désassorties provenant des meilleurs manufacturiers — tricot de coton ou laine et coton—camisoles avec encolure ronde ou en "V"; manches courtes ou sans manches ou modèle opéra; bouffants avec bon élastique à la ceinture et aux genoux. Ces articles sont très légèrement défraîchis. Valeurs jusqu'à 1.49. SPECIAL, chacun
.39

Dupuis Frères—au deuxième

AU SOUS-SOL D'ECONOMIES

Pas de commandes postales ni téléphoniques.

1800 articles décoratifs
tels que chat FELIX, poupée dans panier, etc., fabriqués de toile cirée, de soie ou de pierre; aussi poupées de porcelaine de fantaisie de soie. — valeurs jusqu'à .98. SPECIAL: **.10 — .15 et .29**

2100 parures de fleurs
pour corsage ou manteaux. SPECIAL, chacune . **.10**

Claques
pour dames — modèles talons cubains. Pointures: 2 et 2½; modèles à talons hauts 6, 6½ et 7. TRES SPECIAL, la paire . **.05**

Guêtres pour enfants
50 paires. SPECIAL, la paire . **.05**

Une occasion pour modistes de se procurer des
Ornements pour Chapeaux
4,280 en tout; plumes, etc., modèles et teintes variées — PRIX: **.10 — .15 — .25 et .45**

120 jupons-combinaisons
de jersey de soie; plusieurs avec jupe double — d'autres avec dentelle au corsage et au bord de la jupe. Teintes en demande. Tailles petites, moyennes et grandes. TRES SPECIAL, chacun . . . . . **.98**

Dupuis Frères—au sous-sol d'économies

Dupuis Frères LIMITEE
Rues Sainte-Catherine, Saint-André, Demontigny et Saint-Christophe.
J.-N. DUPUIS, *prés. honoraire.* PLateau 5151 ALBERT DUPUIS, *président.*
A.-J. DUGAL, *v.-p. et dir.-gér.* ARMAND DUPUIS, *sec.-trés.*

Solde de nos pantoufles pour enfants et fillettes
1400 paires en tout. PRIX SPECIAL, la paire . . . . . **.39**
A ce prix vous serez étonnés de la qualité et des charmants modèles amusants et originaux qui vous sont offerts ici. Pointures: 2, 3, 4, 5, 10, 12, 13, 1, 2.

Fleurs
ARTIFICIELLES
fabriquées de fine toile—variétés de fleurs et coloris pois de senteur—lilas—pommiers — jacinthes—boule de neige — oeillets, etc. —
SPECIAL, chacune . **.15**
LA DOUZAINE . . **1.50**
ROSES — marguerites — mimosa — tulipes — asperges; prix, chacune . . . . **.25**
LA DOUZAINE . **2.50**
Dupuis Frères — —Au troisième.

Statuettes
DE ST-JOSEPH
Jolis décors à la peinture — pouvant se laver — hauteur de 8 pces, **.70** — 12 pces, **.90** — 16 pces **1.50** et 24 pces **3.50**
Appelez Plateau 5151, Local 13.

Plateau 5151. Local 13.

PLUS QUE 6 JOURS AVANT NOTRE 61e VENTE ANNIVERSAIRE